

Französische Sprachlehre

zum öffentlichen,
Privat- und Selbst-Unterrichte,
nebst einer
practischen Anleitung,
nach der
neuesten Lehrmethode, in fünfzig Lectionen französisch
lesen, schreiben und sprechen zu lernen;

bearbeitet

von

J. B. Chev. de Vogtberg,

öffentlichem Lehrer der französischen Sprache und Litteratur an der
K. K. Hochschule zu Wien.

Zweyte, verbesserte, mit sehr vielen, für Lehrer und geübtere
Schüler wichtigen Bemerkungen, und, zum schnellen Ueberblicke
aller Sprachregeln, mit einem alphabetischen Wortregister
vermehrte Original-Auflage.

II. Theil.

Practische Anwendung der Sprachlehre.

Wien,

in Commission bey Friedrich Wolfe.

(Obere Bäckerstraße Nro. 764.)

1824.

. . . . Co champ ne se peut tellement moissonner
Que les derniers venus n'y trouvent à glaner,
Tous les jours nos auteurs y font des découvertes.

Lafontaine.



Gedruckt auf Kosten des Verfassers, bey Leop. Grund (Landstraße, Ungergasse
Nr. 333), und jedes Exemplar, zur Verhinderung des Nachdruckes, mit vor-
stehendem Namenszuge bezeichnet.



A n l e i t u n g

die französische Sprache in fünfzig Lectionen gründlich zu erlernen.

Leçon première.

I. Capitel, von der Aussprache §. 1 und 2.

IV. Capitel, von dem Artikel §. 30.

Leçon seconde.

I. Capitel, von der Aussprache §. 3 und 4.

IV. Capitel, Darstellung der Hauptwörter im bestimmten Sinne §. 31.

Leçon troisième.

I. Capitel, von der Aussprache §. 5.

VIII. Capitel, §. 57 den indicatif von avoir.

Leçon quatrième.

Erläuternde Beispiele über die im §. 30 und 31 vorgetragenen Regeln, und zwar

a) über das sujet (erste Endung) auf die Frage Wer oder Was?

Le ciel est serein.
Le temps change.
Le vent est changé.
La pluie est passée.
La nuit est obscure.
L'or et l'argent sont précieux.
L'eau est un corps fluide, clair et transparent.
Ce jardin me plaît.
Cet habit vous sied bien.
Cette lettre est bien écrite.
Ces fleurs sont odoriférantes.
Ma montre retarde, avance.
Votre montre va-t-elle bien?
Mes soeurs sont laborieuses.

Der Himmel ist heiter.
Das Wetter ändert sich.
Der Wind hat sich gedreht.
Der Regen ist vorüber.
Die Nacht ist dunkel.
Das Gold und das Silber sind kostbar.
Das Wasser ist ein flüssiger, klarer und durchsichtiger Körper.
Dieser Garten gefällt mir.
Dieses Kleid steht Ihnen gut.
Dieser Brief ist gut geschrieben.
Diese Blumen sind wohlriechend.
Meine Uhr geht zu spät, zu früh.
Geht Ihre Uhr recht?
Meine Schwestern sind arbeitsam.

b) über den régime direct (vierte Endung) auf die Frage Wen oder Was?

Il n'a pas encore vu l'Empereur.
J'ai l'honneur de vous saluer.
Si vous voulez avoir la bonté.
Votre mère aime tendrement ses enfants.
Il a vendu ses livres.
Qui a pris mes gants?

Er hat den Kaiser noch nicht gesehen.
Ich habe die Ehre mich Ihnen zu empfehlen.
Wenn Sie die Güte haben wollen.
Ihre Mutter liebt ihre Kinder zärtlich.
Er hat seine Bücher verkauft.
Wer hat meine Handschuhe genommen?

Avez-vous votre bâton, votre canne?	Haben Sie Ihren Stock, Ihr Rohr?
Quel temps fait-il?	Was ist für Wetter?
Il fait un grand brouillard.	Es ist ein starker Nebel.
Nous aurons encore aujourd'hui une belle journée.	Wir bekommen heute noch einen schönen Tag.
Comment trouvez-vous le boeuf?	Wie schmeckt Ihnen das Rindfleisch?
Je vous souhaite un prompt rétablissement.	Ich wünsche Ihnen eine baldige Genesung.
De qui tenez-vous cette nouvelle?	Von wem haben Sie diese Nachricht?
Avez-vous quelques nouvelles intéressantes?	Haben Sie einige wichtige Nachrichten erhalten?

U e b u n g s s t ü c k e.

1) Ueber das sujet (erste Endung).

Le frère et la soeur, le cousin¹ et la cousine², le bon voisin³ et la bonne voisine⁴ sont⁵ à la ville⁶. Les frères et les soeurs, les cousins et les cousines, les bons voisins et les bonnes voisines sont heureux⁷. Le palais⁸ et la ville, le jardin et la maison⁹ me plaisent⁹. Les palais et les villes, les jardins et les maisons sont utiles¹⁰.

1 der Vetter. 2 die Base. 3 der gute Nachbar. 4 die gute Nachbarinn. 5 sind. 6 in der Stadt. 7 glücklich. 8 der Pallaß. 9 gefallen mir. 10 nützlich.

2) Ueber den régime direct (vierte Endung).

J'aime¹ le roi² et la reine³, le prince⁴ et la princesse⁵. Je vois⁶ l'église⁷ et l'école⁸, la plume⁹ et le livre¹⁰. La mère aime¹¹ l'enfant¹²; et moi¹³ j'aime la mère et aussi¹⁴ l'enfant. La servante¹⁵ aime le café¹⁶ et le valet¹⁷ aime fort¹⁸ le vin¹⁹ et la bière²⁰; vous aimez²¹ beaucoup²² la musique²³ et le dessin²⁴. J'aime les rois et les reines, les princes et les princesses; je vois les églises et les écoles, les plumes et les livres.

1 ich liebe. 2 König. 3 Königin. 4 Fürst. 5 Fürstin. 6 ich sehe. 7 Kirche. 8 Schule. 9 Feder. 10 Buch. 11 liebt. 12 Kind. 13 ich. 14 auch. 15 Magd. 16 Kaffee. 17 Knecht, Diener. 18 sehr. 19 Wein. 20 Bier. 21 Sie lieben. 22 sehr. 23 Musik. 24 das Zeichnen.

§. 57. Avoir (den subjonctif, impératif und infinitif).

1)

Entretiens faciles.

Leichte Gespräche.

Bon jour, Monsieur, Madame, Mademoiselle.	Guten Tag mein Herr, Madame (gnädige Frau), mein Fräulein.
Comment vous portez-vous?	Wie befinden Sie sich?
Comment se porte Monsieur votre frère, Mademoiselle votre soeur?	Wie befindet sich Ihr Herr Bruder, Ihr Fräulein Schwester?
Monsieur votre père se porte-t-il bien?	Befindet sich Ihr Herr Vater wohl?
Madame votre mère comment se porte-t-elle?	Wie befindet sich Ihre Frau Mutter?

Fort bien, à votre service.
 Il se porte bien.
 Elle se porte bien.
 Votre serviteur, Monsieur.
 Votre servante, Mademoiselle.
 Comment se porte Monsieur votre
 époux, Madame votre épouse?

Votre ami se porte-t-il bien?
 Votre amie se porte-t-elle mieux?
 Est-elle encore malade?
 Je vous salue, j'ai l'honneur de
 vous saluer.

Sehr wohl, Ihnen zu dienen.
 Er befindet sich wohl.
 Sie befindet sich wohl.
 Ihr Diener mein Herr.
 Ihre Dienerin mein Fräulein.
 Wie befindet sich Ihr Herr Gemahl,
 Ihre Frau Gemahlinn, (Die gnä-
 dige Frau)?
 Befindet sich Ihr Freund wohl?
 Befindet sich Ihre Freundin besser?
 Ist sie noch krank?
 Ich empfehle mich, ich habe die Ehre
 mich Ihnen gehorfsamt zu empfehlen.

Leçon cinquième.

Erläuternde Beispiele über die im §. 30 und 31 vorgetragenen
 Regeln, und zwar

c) über den régime indirect mit de (zweyte Endung) auf die
 Frage *Wessen?*

Le chien du chasseur.
 La porte de la maison.
 Le commencement de l'hiver.
 Les fruits de l'automne.
 L'esprit de l'homme.
 Les herbes des prairies.
 L'éventail de ma soeur.
 Le nombre de nos amis.
 Les boutons de votre habit.
 La grandeur de cette ville.
 La boite d'une montre.

Der Hund des Jägers.
 Die Thür des Hauses (die Hausthür).
 Der Anfang des Winters.
 Die Früchte des Herbstes.
 Der Geist des Menschen.
 Die Kräuter der Wiesen.
 Der Fächer meiner Schwester.
 Die Zahl unsrer Freunde.
 Die Knöpfe Ihres Kleides.
 Die Größe dieser Stadt.
 Das Gehäuse einer Uhr.

d) über den régime indirect mit à (dritte Endung) auf die Frage
Wem?

Donnez cette lettre au domestique
 afin qu'il la porte à la poste.
 Dites-le à ma mère.
 Montrez ce livre à l'oncle.
 Le travail est utile à l'homme.
 Ecrivez cette nouvelle à vos amis.

Allez dire au cocher que nous
 sortirons à quatre heures.
 Offrez-en à ces Messieurs.

Gebt diesen Brief dem Bedienten, da-
 mit er ihn auf die Post trage.
 Sagen Sie es meiner Mutter.
 Zeigen Sie dieses Buch dem Oheim.
 Die Arbeit ist dem Menschen nützlich.
 Schreiben Sie diese Nachricht Ihren
 Freunden.
 Sagt dem Kutscher, daß wir um vier
 Uhr ausfahren werden.
 Biethen Sie diesen Herren davon an.

e) über die deutschen Vorwörter von und aus, welche gewöhnlich
 durch den régime indirect mit de gegeben werden.

Il est tombé du toit.
 La fable du renard et du corbeau.
 Il est de la campagne.
 Le maître et la maîtresse de la
 maison.
 Le couteau m'est échappé de la
 main.

Er ist vom Dache gefallen.
 Die Fabel vom Fuchse und dem Raben.
 Er ist vom Lande.
 Der Herr und die Frau vom Hause.
 Das Messer ist mir aus der Hand ge-
 fallen.

Les chasseurs viennent de la forêt (du bois).	Die Jäger kommen aus dem Walde.
Il sort de la chambre.	Er geht aus dem Zimmer.
Une table d'une grandeur énorme.	Ein Tisch von ungeheurer Größe.
Je parle d'un certain auteur.	Ich spreche von einem gewissen Schriftsteller.
De quel lieu êtes-vous?	Aus welchem Orte (woher) sind Sie?
Un enfant de trois ans.	Ein Kind von drey Jahren.

U e b u n g s s t ü c k e.

3) Ueber den régime indirect mit de, (du, de la, de l', des).

La porte de la maison est fermée¹; le fils² de la tante³ à la clef⁴ du jardin; le père parle⁵ de la grandeur de la ville. L'époux⁶ de la soeur vient⁷ de l'église. La femme⁸ de l'écuyer⁹ vient du jardin. Je parle¹⁰ des empereurs et des impératrices¹¹. Les enfants des valets de la comtesse¹² viennent¹³ des églises et des jardins.

1 verschlossen. 2 Sohn. 3 Nuhme. 4 Schlüssel. 5 spricht, redet. 6 Gemahl. 7 kommt. 8 Frau, Gattinn, Weib. 9 Stallmeister. 10 ich rede. 11 Kaiserinn. 12 Gräfinn. 13 kommen.

4) Ueber den régime indirect mit à, (au, à la, à l', aux).

Le fils donne¹ à la servante le livre de la fille². La soeur ressemble³ au frère et au père. Le maitre et la maitresse sont allés⁴ à la campagne. Le malade⁵ pense⁶ souvent⁷ au médecin⁸. Dites⁹ au tailleur¹⁰ et au cordonnier¹¹ que je suis¹² au jardin. L'ambitieux¹³ pense¹⁴ aux honneurs¹⁵, l'avare¹⁶ à l'argent¹⁷, le jeune étourdi¹⁸ aux chiens et à la chasse¹⁹.

1 gibt. 2 Tochter, Mädchen. 3 gleichet, sieht ähnlich. 4 sind gegangen. 5 der Kranke. 6 denkt. 7 oft. 8 Arzt. 9 sagt. 10 Schneider. 11 Schuhmacher. 12 daß ich bin. 13 der Ehrgeizige. 14 denkt. 15 Ehrenstellen. 16 Geizhals. 17 Geld. 18 der junge Thor. 19 Jagd.

§. 57. den indicatif von être.

2)

Entretiens faciles.	Leichte Gespräche.
Monsieur, je suis votre très-humble serviteur.	Mein Herr, ich bin Ihr unterthänigster Diener.
Monsieur, je suis le vôtre.	Mein Herr, ich bin der Ihrige.
Votre très-humble servante.	Ihre unterthänigste Dienerinn.
Comment va la santé?	Wie steht's mit der Gesundheit?
Tout doucement, ni bien ni mal.	So, so; weder gut noch schlecht.
Et vous, Monsieur, comment vous portez-vous?	Und Sie mein Herr, wie befinden Sie sich?
A merveille.	Ganz vortrefflich.
Je suis charmé de vous voir en bonne santé.	Es freuet mich Sie bey guter Gesundheit zu sehen.

Je vous prie de faire mes compliments à Monsieur votre oncle, à Madame votre tante.
Je vous remercie de sa part, je n'y manquerai pas.
Saluez aussi de ma part Monsieur votre neveu, Mademoiselle votre nièce.

Ich bitte Sie Ihrem Herrn Oheim, Ihrer Frau Muhme meine Empfehlung zu machen.

Ich danke seiner (ihrer) Seits, ich werde nicht ermangeln.
Grüßen Sie mir auch Ihren Herrn Neffen, und Ihr Fräulein Nichte.

Que faites-vous ici?
Que cherchez-vous?
Qui cherchez-vous?
Que demandez-vous?
Je ne vous entends pas.

Was machen Sie hier?
Was suchen Sie?
Wen suchen Sie?
Was verlangen Sie?
Ich verstehe Sie nicht.

Leçon sixième.

Erläuternde Beispiele über die im §. 30 und 31 vorgetragenen Regeln, und zwar:

f) über die deutschen Vorwörter in, auf, nach, an, welche gewöhnlich durch den régime indirect mit à ausgedrückt werden.

Allons au jardin, à l'école, au café.

Laßt uns in den Garten, in die Schule, in das Kaffeehaus gehen.

Ma mère est à l'église *).

Meine Frau Mutter ist in der Kirche.

Mon père est encore au lit.

Mein Herr Vater ist noch im Bette.

Retournons à la ville.

Kehren wir in die Stadt zurück.

On le voit à ses yeux.

Man sieht es ihm an den Augen an.

Elle est à la (dans la) fleur (au printemps) de son âge.

Sie ist in der Blüthe der Jahre.

Le comte est à la comédie, et la comtesse est allée à la redoute.

Der Graf ist in der Komödie, und die Gräfinn ist in die Redoute gegangen.

Irez-vous cette année aux eaux?

Werden Sie heuer in das Bad reisen?

Où avez-vous à la main?

Was haben Sie in der Hand?

Jetez ce papier au feu.

Werfet dieses Papier ins Feuer

La servante est à la cave; elle est allée à la boucherie.

Die Magd ist im Keller; sie ist in die Fleischbank gegangen.

Mon père est au bureau, au comptoir.

Mein Vater ist im Amte, in der Schreibstube.

J'ai perdu un florin au jeu.

Ich habe einen Gulden im Spiele verloren.

Au printemps, (doch sagt man: en été, en automne, en hiver).

Im Frühjahr, im Sommer, im Herbst, im Winter.

La douleur que j'ai à la cuisse répond au pied.

Der Schmerz den ich im Schenkel habe läßt sich auch im Fuße spüren.

Il y a beaucoup de taches de cambouis à votre manteau.

Es sind viele Wagenschmierflecke in Ihrem Mantel.

Mon cousin vit à la campagne.

Mein Vetter lebt auf dem Lande.

Il est allé à la poste.

Er ist auf die Post gegangen.

La servante est-elle au marché?

Ist die Magd auf dem Markte?

Le roi est à la chasse.

Der König ist auf der Jagd.

*) Die deutschen Ausdrücke: mein Herr Vater, meine Frau Mutter, werden mit mon père, ma mère übersetzt.

<p>Avez-vous été aux noces de Monsieur N. ? Fûtes-vous hier au bal ? Ce chien va à trois jambes. Regardez (voyez) à votre montre quelle heure il est. Votre père est allé à la bourse. Je vous paierai à la Saint George. La nuit du samedi au dimanche.</p>	<p>Sind Sie auf der Hochzeit des Herrn N. gewesen ? Waren Sie gestern auf dem Balle ? Dieser Hund geht auf drey Füßen. Sehen Sie auf Ihre Uhr, wie spät es ist. Ihr Vater ist auf die Börse gegangen. Ich werde Sie auf Georgi bezahlen. Die Nacht vom Samstag auf den Sonntag. Ich werde ihm auf seinen Namens- tag ein Angebinde geben.</p>
<p>Dieu a fait l'homme à son image. On vend le drap et la toile à l'aune. Il s'habille à la mode. Tirons au blanc. Il aspire à un emploi, à une place, aux honneurs.</p>	<p>Gott hat den Menschen nach seinem Ebenbilde geschaffen. Tuch und Leinwand verkauft man nach der Elle. Er kleidet sich nach der Mode. Laßt uns nach der Scheibe schießen. Er strebt nach einem Amte, nach einer Stelle, nach Ehrenstellen.</p>
<p>Si j'étais à sa place. Mettez ces livres chacun à sa place. Il m'attendait à la porte de sa chambre. Le colonel était à la tête de son régiment. Je me suis coupé (je me suis blessé) au pied, au doigt. Je vous attendrai au coin de la rue. Je parlerai à mon tour.</p>	<p>Wenn ich an seiner Stelle wäre. Stellet diese Bücher jedes an seinen Platz. Er erwartete mich an der Thür seines Zimmers. Der Oberst war an der Spitze seines Regiments. Ich habe mich am Fuße, am Finger verwundet. Ich werde Sie an der Straßenecke erwarten. Ich werde sprechen, wenn die Reihe an mich kömmt.</p>

U e b u n g s s t ü c k e.

5)

Il ressent¹ des douleurs² à la gorge³. Vous le trouverez⁴ au jardin; mon frère s'exerce⁵ aux armes⁶. Il est allé à la campagne. Je vais⁷ à l'église. Cela saute⁸ aux yeux. L'homme⁹ doit¹⁰ manger¹¹ son pain¹² à la sueur¹³ de son front¹⁴. Est-il encore¹⁵ à la campagne. Qui ira¹⁶ à la poste. Venez avec moi¹⁷ à la chasse. Vous êtes-vous bien diverti¹⁸ au bal. Quel¹⁹ cadeau me ferez-vous²⁰ à ma fête. Cette lettre de change²¹ est payable²² à la Saint Michel²³. Je ne donne rien²⁴ à crédit²⁵. On attaqua²⁶ l'ennemi²⁷ à l'aile droite²⁸.

1 er fühlt. 2 Schmerzen. 3 Hals. 4 Sie werden ihn . . . finden. 5 übt sich. 6 im Fechten. 7 ich gehe. 8 dieß fällt. 9 der Mensch. 10 soll. 11 essen. 12 Brod. 13 Schweiß. 14 Angesicht, Stirn. 15 noch. 16 wer wird . . . gehen. 17 kommen (gehen) Sie mit mir. 18 haben Sie sich . . . gut unterhalten. 19 was für ein. 20 werden Sie mir . . . geben. 21 dieser Wechsel.

22 zahlbar. 23 auf Michaeli. 24 ich gebe nichts, 25 Borg. 26 man griff an.
27 Feind. 28 auf dem rechten Flügel.

6)

Le vent¹ s'est tourné² à l'est³, au nord⁴. On ne peut pas⁵ vivre⁶ toujours⁷ à son bon plaisir⁸. Je l'honore⁹ à son état¹⁰, à sa dignité¹¹. Elle est toujours habillée¹² à la mode¹³. Nous tirerons¹⁴ demain¹⁵ au blanc. A mon avis¹⁶ vous avez tort¹⁷. Le veau¹⁸ se vend¹⁹ à la main²⁰. Je l'ai reconnu²¹ à sa voix²². Qui a heurté²³ à la porte. Adressez-vous²⁴ à mon frère et non pas²⁵ à ma soeur. Qu'avez-vous²⁶ à l'oeil droit²⁷? Elle a des engelures²⁸ aux mains et aux pieds²⁹. Il a un signe³⁰, une brûlure³¹ à la main. Mettez³² la viande³³ à la broche³⁴. On le remarqua³⁵ à une plume rouge³⁶, qu'il avait³⁷ à son casque³⁸.

1 der Wind. 2 hat sich . . . gewendet. 3 Osten; Morgen. 4 Norden. 5 man kann nicht. 6 leben. 7 immer. 8 nach seinem Belieben. 9 ich ehre ihn. 10 Stand. 11 Würde. 12 gekleidet. 13 Mode. 14 wir werden schießen. 15 morgen. 16 Meinung. 17 Unrecht. 18 das Kalbfleisch. 19 wird verkauft. 20 nach dem Gesichte. 21 ich habe ihn erkannt. 22 Stimme. 23 geklopft. 24 wenden Sie sich. 25 nicht. 26 was haben Sie. 27 rechtem Auge. 28 Frostbeulen. 29 Füße. 30 Zeichen. 31 Brandmahl. 32 steckt. 33 Fleisch. 34 Bratspieß. 35 man erkannte ihn. 36 rothe Feder. 37 die er trug. 38 Helm.

§. 57. Etre (den subjonctif, impératif und infinitif).

Entretien.

3)

D'une visite et de compliments,

Von einem Besuche und Höflichkeitsbezeugungen.

Monsieur, j'ai l'honneur de vous saluer.

Ich wünsche Ihnen wohl geruht zu haben.

Soyez le bien venu, Monsieur.

Seyen Sie willkommen mein Herr.

Soyez la bien venue, Madame.

Seyen Sie willkommen Madame.

Comment vous êtes-vous porté, depuis que je n'ai eu le plaisir de vous voir?

Wie haben Sie sich befunden, seit ich nicht das Vergnügen hatte, Sie zu sehen?

Très-bien à vous rendre mes devoirs. Assoyez-vous s'il vous plait.

Sehr wohl, Ihnen aufzuwarten. Setzen Sie sich gefälligst.

Je vous prie de prendre place.

Ich bitte Sie Platz zu nehmen.

Avez-vous déjà déjeuné, Monsieur?

Haben Sie schon gefrühstückt?

Oui, Monsieur, j'ai déjà pris une tasse de café chez moi.

Ja, ich habe schon eine Tasse Kaffee zu Hause getrunken.

Une tasse ne suffit pas, faites-moi l'honneur d'en prendre une seconde avec moi.

Eine Tasse ist nicht hinlänglich, erweisen Sie mir die Ehre eine zweite mit mir zu trinken.

Monsieur, vous êtes trop obligeant, vous avez trop de bonté, il faut vous obéir!

Mein Herr, Sie sind zu gütig, ich darf es wohl nicht ausschlagen!

Que voulez-vous?
 Qu'y a-t-il pour votre service?
 Je voudrais bien savoir, comment
 s'appelle cela en français?
 Ayez la bonté de me le dire encore
 une fois.
 Dites-le moi.
 Je ne le sais pas.
 Excusez-moi.
 Pardonnez-moi.
 Avec votre permission.

Was wollen Sie?
 Was steht zu Ihren Diensten?
 Ich möchte gerne wissen wie dieses auf
 französisch heißt?
 Haben Sie die Güte mir es noch ein-
 mahl zu sagen.
 Sagen Sie es mir.
 Ich weiß es nicht.
 Entschuldigen Sie.
 Verzeihen Sie.
 Mit Ihrer Erlaubniß.

Leçon septième.

§. 32. Von den eigenen Nahmen der Personen, Städte und Dörfer.

U e b u n g s t ü c k e.

7)

Avez-vous donné¹ à Frédéric, à Lisette et à Marie les
 pommes² que Henri vous a envoyées³? Vous parlez de Louis
 qui est revenu⁴ de Paris, et qui partira⁵ dans peu de jours⁶
 pour⁷ Vienne. Ce sont les gants⁸ de Jean qui en a fait pré-
 sent⁹ à Guillaume. Je pense¹⁰ à Charlotte, à la belle Amalie,
 à la bonne Guillemette. Aimez¹¹ Dieu de tout votre coeur¹².
 Je parle du Dieu de nos pères.

1 gegeben. 2 die Aepfel. 3 welche Ihnen. . . geschickt hat. 4 wel-
 cher zurückgekommen ist. 5 welcher abreisen wird. 6 in wenigen Tagen.
 7 nach. 8 dieß sind die Handschuhe. 9 welcher sie geschenkt hat. 10 ich denke.
 11 liebet. 12 von ganzem Herzen.

8)

Les ouvrages¹ de Racine, de Fénelon, du Tasse et de
 l'Arioste sont toujours lus² avec plaisir³. On voit⁴ dans nos
 galleries⁵ beaucoup de tableaux⁶ du Corrège, du Poussin, du
 Titien. Ce prince illustre⁷ fut le Turenne de l'Allemagne⁸.
 Lequel⁹ de ces deux rois peut être comparé¹⁰ à¹¹ Henri IV
 (quatre)?

1 die Werke. 2 werden immer gelesen. 3 mit Vergnügen. 4 man
 sieht. 5 in unsren Gallerien. 6 die Gemählde. 7 dieser erlauchte Fürst.
 8 Deutschlands. 9 welcher. 10 kann verglichen werden. 11 mit.

§. 58. Von den Grundzeiten der thätigen Zeitwörter.

Entretien.

4)

Du temps.

Quelle heure est-il?
 Il est une heure.
 Il est deux heures.
 Il est trois heures et demie.
 Il est quatre heures et un quart.

Von der Zeit und Stunde.

Wie viel Uhr ist es?
 Es ist Ein Uhr.
 Es ist zwey Uhr.
 Es ist halb vier Uhr.
 Es ist ein Viertel auf fünf Uhr.

Il est cinq heures et trois quarts.	} Es ist drey Viertel auf sechs Uhr.
Il est six heures moins un quart.	
Il est trois quarts pour six heures.	} Es wird bald sieben schlagen.
Il va sonner sept heures.	
Quelle heure vient de sonner ?	Wie viel Uhr hat es so eben geschlagen ?
Huit heures viennent de sonner.	Es hat so eben acht geschlagen.
Midi (minuit) vient de sonner.	Es hat so eben zwölf Uhr geschlagen.
Il est midi et demi.	Es ist halb Ein Uhr.
Il est midi et un quart.	Es ist ein Viertel auf Ein Uhr.
La demie vient de sonner.	Es hat so eben halb geschlagen.
Ne savez-vous pas quelle heure il est ?	Wissen Sie nicht wie viel Uhr es ist ?
Je voudrais bien le savoir au juste.	Ich möchte es gerne genau wissen.
Il n'y a qu'un moment que j'ai entendu sonner les trois quarts.	Ich habe vor einem Augenblicke drey Viertel schlagen hören.
C'est encore de bonne heure.	Dies ist noch frühe.
Comment, est-il si tard ?	Wie, ist es schon so spät ?
Il est plus tard, il est moins tard.	Es ist später, es ist nicht so spät.
Je ne croyais pas qu'il fût si tard.	Ich glaubte nicht, daß es so spät sey.
Il est de meilleure heure que je ne croyais.	Es ist früher als ich glaubte.
Votre montre va-t-elle bien ?	Geht Ihre Uhr recht ?
Non, Monsieur, elle avance (elle retarde) de dix minutes, d'un quart d'heure.	Nein mein Herr, sie geht um zehn Minuten, um eine Viertelstunde zu früh (zu spät).
Ma montre s'est arrêtée, j'ai oublié de la monter.	Meine Uhr ist stehen geblieben, ich habe vergessen sie aufzuziehen.
Il faut donc que je la monte; prêtez-moi votre clef s'il vous plaît.	Ich muß sie also aufziehen; leihen Sie mir gefälligst Ihren Uhrschlüssel.
Elle n'ira pas à votre montre.	Er wird nicht zu Ihrer Uhr passen.
Elle sera trop petite, trop grosse.	Er wird zu klein, zu groß seyn.
Elle y va justement.	Er paßt gerade.
Réglez à présent votre montre sur l'horloge de la ville, l'heure vient de sonner.	Richten Sie jetzt Ihre Uhr nach der Stadtuhr, es hat so eben ganz geschlagen.

Leçon huitième.

§. 33. Von den Gattungsnahmen im Theilungsfinne.

Erläuternde Beispiele:

Allez chercher du fil, du coton, de la soie.	Holet Zwirn, Baumwolle und Seide.
Je préfère du fil à du coton et à de la soie.	Ich ziehe Zwirn der Baumwolle und Seide vor.
Y a-t-il de l'encre dans l'encrier et de la poudre dans le poudrier ?	Ist Dinte im Dintenfasse und Streusand in der Büchse.
Mangez-vous du cochon ou du veau ?	Werden Sie Schweinefleisch oder Kalbfleisch essen.
Je préfère du boeuf à du cochon et à du veau.	Ich ziehe Rindfleisch dem Schweine- und Kalbfleische vor.
Je le préfère à du rôti et à de la salade.	Ich ziehe es Braten und Salat vor.
Je ne mange que du bouilli et des cornichons confits.	Ich esse nur gesoffenes Rindfleisch und kleine Essiggurken.

Faites de la bouillie pour le petit enfant.	Machet Brey (Mehlkoch) für das kleine Kind.
Faisons du thé.	Machen wir Thee.
Il faut pour cela de l'eau bouillante.	Dazu braucht man siedendes Wasser.
Il fait du vent.	Es ist windig.
Fait-il du soleil?	Scheint die Sonne?
Ce vent nous amenera (apportera) de la neige.	Dieser Wind wird uns Schnee bringen.
Il tombe de gros grêlons.	Es fallen große Schlofen.
Je crains que nous n'ayons de la pluie, de l'orage.	Ich fürchte wir werden Regen, ein Gewitter bekommen.
J'ai de la peine à le croire.	Ich kann es kaum glauben.
Cela me fait de la peine.	Das thut mir leid.
Vous avez acheté de mauvaise encre, de bons crayons, de mauvaises plumes.	Sie haben schlechte Dinte, gute Bleystifte, schlechte Federn gekauft.
Il préfère de l'argent à de bons amis.	Er zieht Geld guten Freunden vor.
Je viens d'acheter des patins.	Ich habe so eben Schlittschuhe gekauft.
Avez-vous de la monnaie sur vous?	Haben Sie kleines Geld bey sich?
Avez-vous de l'argent chez vous?	Haben Sie Geld zu Hause?
Nous avons écrit des lettres françaises.	Wir haben französische Briefe geschrieben.
Vous avez là de belles aiguilles anglaises.	Sie haben da schöne englische Nadeln.
Je dessine des arbres, des fleurs, des paysages.	Ich zeichne Bäume, Blumen, Landschaften.
Apportez-nous de la lumière.	Bringt uns Licht.
Il a des dettes criardes.	Er hat kleine Schulden, um welche er täglich gemahnet wird.
Je suis de mauvaise humeur.	Ich bin übler Laune.
Cela me rend de bonne humeur.	Das macht mich guter Laune.
Cet enfant fait des dents.	Dieses Kind bekommt Zähne.
Il est dépourvu de bon sens.	Er hat keinen Verstand.
Ce bois fait de bonne braisè.	Dieses Holz macht gute Gluth.
De bons amis sont de bons livres.	Gute Freunde sind gute Bücher.
Trouve-t-on de bonnes auberges sur cette route?	Findet man gute Gasthöfe auf dieser Landstraße?
Il y en a de bonnes et de mauvaises.	Es gibt deren gute und schlechte.

U e b u n g s s t ü c k e.

9)

Donnez-moi¹ du papier, des plumes et de l'encre; je vais écrire² des lettres³ afin qu'on m'envoie⁴ de l'argent. Il y a⁵ des fous⁶ qui disent⁷ quelquefois⁸ de bonnes vérités⁹. Quand on a¹⁰ de bonnes qualités¹¹, on a des amis, mais aussi¹² des ennemis. Il y a de la laine¹³ qui ressemble¹⁴ à de la soie; on me montrait¹⁵ de la poudre¹⁶ qui ressemblait¹⁷ à de la farine¹⁸. Il y a des fous qui¹⁹, quand ils se taisent²⁰, ressemblent²¹ à des sages²², et il est²³ des savants²⁴ qui ressemblent quelquefois à de grands fous. Nous allions²⁵ dans une boutique de

marchand²⁶ avec des étudiants²⁷ et avec de fort honnêtes officiers²⁸.

1 gebt mir. 2 ich werde schreiben. 3 Briefe. 4 damit man mir . . .
schicke. 5 es gibt. 6 Narren. 7 welche sagen. 8 manchmahl. 9 gute Wahrheiten.
10 wenn man hat. 11 Eigenschaften. 12 aber auch. 13 Schafwolle.
14 welche . . . ähnlich sieht. 15 man zeigte mir. 16 Haarpuder. 17 welches . . .
ähnlich sah. 18 Mehl. 19 welche. 20 wenn sie schweigen. 21 gleichen.
22 Weissen. 23 es gibt. 24 Gelehrte. 25 wir gingen. 26 in eine Kaufmannsbude.
27 mit Studierenden. 28 und mit sehr rechtschaffenen Officiers.

§. 59. Abwandlungsmuster der Zeitwörter auf er (parler).

Abandonner, verlassen.	donner, geben.
accuser, anklagen, beschuldigen.	écouter, zuhören.
acheter, kaufen.	espérer, hoffen.
achever, vollenden.	inviter, einladen.
aider, helfen.	jouer, spielen.
aimer, lieben.	laisser, lassen.
assurer, versichern.	montrer, zeigen.
avouer, gestehen.	mener, führen.
cesser, aufhören.	penser, denken.
chercher, suchen.	prier, bitten.
commander, befehlen.	regarder, betrachten.
commencer, anfangen.	renoncer, Verzicht leisten, aufgeben.
compter, rechnen.	souhaiter, wünschen.
conter, erzählen.	trouver, finden.
désirer, wünschen.	tâcher, trachten

Entretien.

5)

Du temps.

Quel temps fait-il aujourd'hui?
Il fait mauvais temps.
Il ne fait pas beau temps.
Il fait froid, chaud.
Il fait un grand froid.
Il fait une chaleur étouffante.
Il pleut, il grêle, il neige et il fait un grand vent.
Il tonne, il gèle, il dégèle, il fait des éclairs.
Il fait du verglas.
Il fait glissant.
Il fait beaucoup de poussière.
Le ciel (le temps) est couvert.
Il va pleuvoir.
Nous aurons de la pluie.
Nous aurons de l'orage.
Il fait du brouillard.
Il pleut à verse.
Il a cessé de pleuvoir.
Il fait du soleil.
Pleut-il encore?

Dem Wetter.

Was haben wir heute für ein Wetter?
Es ist schlimmes Wetter.
Es ist kein schönes Wetter.
Es ist kalt, warm.
Es ist eine große Kälte.
Es ist eine drückende Hitze.
Es regnet, es hagelt, es schneit und es geht ein starker Wind.
Es donnert, es friert, es thauet auf, es blizt.
Es glatteisef.
Es ist schlüpfrig zu gehen.
Es staubt sehr.
Der Himmel ist unmbölkf.
Es wird den Augenblick regnen.
Wir werden Regen bekommen.
Wir bekommen ein Gewitter.
Es ist neblig.
Es regnet entfeslich.
Es hat aufgehört zu regnen.
Es ist Sonnenschein.
Regnet es noch?

Non, Monsieur, le temps s'éclaircit.	Nein, mein Herr, das Wetter klärt sich auf.
Fait-il sale?	Ist es kothig?
Il fait sale, il fait de la boue, il fait de la crotte.	Es ist kothig (Schmutzig) zu gehen.
Vous avez crotté votre manteau, vos bottes.	Sie haben Ihren Mantel, Ihre Stiefel mit Koth beschmutzt.
Un fiacre qui passait m'a tout éclaboussé.	Ein Fiaker hat mich, im Vorbeyfahren, ganz mit Koth bespritzt.
<hr/>	
Avez-vous chaud?	Ist Ihnen warm?
Avez-vous froid?	Ist Ihnen kalt?
J'ai chaud; j'ai froid.	Es ist mir warm; es friert mich.
Avez-vous faim, avez-vous soif?	Sind Sie hungrig, durstig?
Je n'ai pas faim, je n'ai pas soif.	Es hungert mich nicht, es durstet mich nicht.
Je vous prie de me donner un verre d'eau s'il vous plait.	Ich bitte, geben Sie mir gefälligst ein Glas Wasser.
Où est il? le voilà.	Wo ist es? hier.
Je vous en remercie.	Ich danke Ihnen.

Leçon neuvième.

§. 34. Von den Gattungsnahmen, wenn diese im allgemeinen und unbestimmten Sinne angewendet werden.

Erläuternde Beispiele:

Bon jour, bon soir, Messieurs, comment vous portez-vous?	Guten Tag guten Abend meine Herren, wie befinden Sie sich?
Avez-vous sommeil?	Sind Sie schläfrig.
Je vous demande pardon.	Ich bitte Sie um Verzeihung.
Avez-vous peur?	Fürchten Sie sich?
Vous avez raison.	Sie haben Recht.
Ces Messieurs n'ont pas tort.	Diese Herren haben nicht Unrecht.
Paix! Silence!	Stille!
Malheur à vous!	Wehe euch!
Il fait beau (mauvais) temps.	Es ist schönes (schlechtes) Wetter.
Nous avons pleine lune.	Wir haben Vollmond.
J'ai bien soif.	Ich bin sehr durstig.
Il boit sans soif.	Er trinkt ohne durstig zu seyn.
Je n'ai pas faim.	Ich bin nicht hungrig.
Je n'ai pas soif non plus.	Ich habe auch keinen Durst.
Il est temps de s'en aller.	Es ist Zeit fortzugehen.
Il travaille nuit et jour.	Er arbeitet Tag und Nacht.
Prenez-vous leçon aujourd'hui?	Nehmen Sie heute Stunde?
Votre soeur parle raison.	Ihre Schwester redet vernünftig.
Il m'est venu beau jeu.	Ich habe gute Karten gekauft (im Spiele.)
Il lui est rentré mauvais jeu.	Er hat schlechte Karten bekommen.
J'étouffe de chaleur.	Ich ersicke vor Hitze.
Montez-vous à cheval?	Können Sie reiten?
J'irai à cheval.	Ich werde ausreiten (auch: ich werde die Reise zu Pferde machen.)
Je ferai le voyage à pied.	Ich werde zu Fuß reisen.
Il y eut hier bal et comédie.	Es war gestern Ball und Schauspiel.
O ciel! ô juste ciel!	O Himmel! gerechter Himmel!

Mettons nous à table.
 Levons nous de table.
 Il boit chopine à chopine.

Cela me fait plaisir.
 Il marche pas à pas.
 Il y a déjà long-temps que je ne vous ai vu.

A quelle heure fait-il jour à présent?
 Combien demandez-vous (voulez-vous) par jour, par semaine, par mois, par an?

Cela arrive souvent sur mer.
 Ce prince à une armée de trois cent mille hommes sur pied.

Sans compliments; sans cérémonies.
 Il en agit sans façon.

Vous le saurez sans doute.
 On ne va pas au bal sans gants.

Un chapeau (de la toile) sans apprêt.

Avec plaisir, avec grand plaisir.

Last uns zu Tische setzen.
 Last uns vom Tische aufstehen.
 Er trinkt einen Schoppen um den andern.

Das freuet mich sehr.
 Er geht Schritt vor Schritt.
 Es ist schon lange, daß ich Sie nicht gesehen habe.

Um wie viel Uhr wird es jetzt Tag?
 Wie viel verlangen Sie (wollen Sie) täglich, wochentlich, monatlich, jährlich?

Dies geschieht oft zur See.
 Dieser Fürst hat ein Heer von 300000 Mann auf den Beinen.

Ohne Complimente.
 Er macht keine Umstände.
 Sie werden es ohne Zweifel wissen.
 Man geht nicht ohne Handschuh auf den Ball.

Ein Hut ohne Steife, Leinwand ohne Zurichtung.
 Mit Vergnügen, mit vielem Vergnügen.

U e b u n g s s t ü c k e.

10)

Pères, mères, enfants et vieillards¹, valets et servantes tous² ont essayé³ le même sort⁴. Mon frère a grand appétit; il n'a pas envie⁵ de se promener⁶. Ayez patience⁷, Messieurs; n'ayez pas peur, vous n'avez pas toujours⁸ tort. Supportez⁹ avec patience les peines¹⁰ de cette vie¹¹, et rendez¹² justice¹³ à tout le monde¹⁴. J'ai pitié¹⁵ de lui¹⁶, il a mal à la tête¹⁷. Prenez¹⁸ place s'il vous plaît¹⁹. Vous ne verrez²⁰ chez moi²¹ ni or, ni argent, ni meubles précieux²²; car²³ je ne puis en avoir²⁴ sans argent, et personne ne veut²⁵ m'en faire présent²⁶ par générosité²⁷. Laissez-moi²⁸ en paix (en repos)²⁹.

1 Greise. 2 alle. 3 erlitten. 4 das nämliche Schicksal. 5 Lust. 6 spazieren zu gehen. 7 Geduld. 8 immer. 9 ertraget. 10 die Leiden. 11 dieses Lebens. 12 last. . . wiederfahren. 13 Gerechtigkeit. 14 jedermann. 15 Mitleid. 16 mit ihm. 17 Kopfweh. 18 nehmen Sie. 19 gefälligst. 20 Sie werden. . . sehen. 21 bey mir. 22 kostbares Hausgerath. 23 denn. 24 ich kann keines bekommen. 25 niemand will. 26 mir damit ein Geschenk machen. 27 aus Großmuth. 28 lassen Sie mich. 29 in Frieden (in Ruhe).

§. 60. Abwandlungsmuster der Zeitwörter auf ir (finir).

Agir, handeln.
 applaudir, beklatschen.
 avertir, benachrichtigen, warnen.
 bannir, verbannen.

bénir, segnen.
 choisir, wählen.
 embellir, verschönern.
 emplir, anfüllen.

enrichir, bereichern.
 fleurir, blühen.
 fournir, verschaffen.
 franchir (un fossé) über einen Graben springen.
 frémir, zittern bebem.
 garantir (une chose), für etwas gut stehen.
 grandir, groß werden.
 guérir, genesen.
 haïr *) hassen.

périr, zu Grunde gehen.
 punir, strafen.
 rajeunir, wieder jung werden.
 réléchir, überlegen.
 réjouir (se), sich erfreuen.
 remplir, füllen, erfüllen.
 réüssir, gelingen, glücklich seyn.
 rougir, erröthen.
 saisir, ergreifen.
 vieillir, alt werden.

Entretien.

6)

De la langue française.

Parlez-vous français, Monsieur?
 Je le parle un peu, je l'apprends.
 Y a-t-il long-temps, Monsieur, que vous apprenez le français?
 Il y a neuf mois.
 Vous parlez assez bien pour si peu de temps.
 Vous vous moquez, je sais bien quelques mots; mais je ne sais me tirer d'affaire.
 Combien de leçons avez-vous par semaine?
 Je n'en ai que vingt par mois.
 Comprenez-vous aussi ce que vous lisez?
 Oh oui, car le style français est bien facile et naturel.
 Je vous conseille de lire beaucoup, mais surtout de parler souvent.
 Je suis trop timide, je fais encore tant de fautes que je n'ose parler.
 Cela ne fait rien, il ne faut pas être timide.
 Il ne faut pas craindre de parler mal.
 Pour bien parler il faut commencer à parler mal.
 Mon maître de langue me le dit aussi souvent; mais je ne sais à qui parler.
 Fréquentez des sociétés où l'on parle bon français, vous en gagne-

Von der französischen Sprache.

Sprechen Sie französisch, mein Herr?
 Ein wenig, mein Herr, ich lerne es.
 Ist es schon lange, mein Herr, daß Sie französisch lernen?
 Es sind drey Viertel Jahre.
 Sie sprechen ziemlich gut für so kurze Zeit.
 Sie scherzen, ich weiß wohl einige Worte; aber ich kann im Reden nicht fort.
 Wie viel Stunden haben Sie wöchentlich?
 Ich habe nur zwanzig monatlich.
 Verstehen Sie auch was Sie lesen?
 O ja, denn die französische Schreibart ist sehr leicht und natürlich.
 Ich rathe Ihnen viel zu lesen, besonders aber oft zu sprechen.
 Ich bin zu furchtsam, ich mache noch so viele Fehler, daß ich mich nicht zu sprechen getraue.
 Das thut nichts, man muß nicht furchtsam seyn.
 Man muß sich nicht fürchten schlecht zu sprechen.
 Um gut zu reden, muß man anfangen schlecht zu sprechen.
 Mein Sprachlehrer sagt es mir auch oft; aber ich weiß nicht, mit wem ich reden soll.
 Besuchen Sie Gesellschaften wo man rein französisch spricht, dadurch wer-

*) Doch schreibt man ohne tréma (¨) im prés. ind.: je hais, tu hais, il hait, und im impératif: hais. — Alle übrigen Personen und Zeiten behalten das tréma: nous haissons, vous haissez, ils haïssent; défini: je hais; futur: je haïrai etc.

rez (vous y acquerrez) la volubilité de langue et le bon accent. Je suivrai votre conseil. A l'honneur de vous revoir.

den Sie sich Gekläufigkeit und eine gute Aussprache erwerben. Ich werde Ihren Rath befolgen. Auf baldiges Wiedersehen.

Leçon dixième.

§. 41. Von der Mehrzahl der Nennwörter.

U e b u n g s s t ü c k e.

11)

Le cheval est un animal utile¹; les chevaux sont quelquefois² fort dangereux³. Nelson était un grand amiral⁴; les Anglais⁵ ont de bons amiraux. Voici⁶ deux quintaux⁷ de beurre⁸; je voudrais en avoir seulement⁹ un quintal. C'est avec ce couteau¹⁰ que ma soeur a coupé¹¹ le cou à ce joli moineau¹²; est-ce avec¹³ ces couteaux que vous avez coupé les cous à tous ces¹⁴ jolis moineaux? Ce vaisseau¹⁵ a perdu¹⁶ son gouvernail; on a vu¹⁷ flotter¹⁸ sur la mer¹⁹ plusieurs²⁰ gouvernails. Voici²¹ votre aïeul et le mien²²; oui, ce sont²³ nos aïeux. Les anciens²⁴ nos aïeux étaient plus heureux²⁵ que nous²⁶.

1 nützlich. 2 manchmahl. 3 sehr gefährlich. 4 Admiral. 5 Engländer. 6 hier sind. 7 zwey Centner. 8 Butter. 9 ich möchte davon nur. 10 mit diesem Messer. 11 abgeschnitten. 12 diesem hübschen Sperlinge. 13 habt ihr mit. 14 allen diesen. 15 Schiff (zur See). 16 verloren. 17 gesehen. 18 schwimmen. 19 auf dem Meere. 20 mehrere. 21 hier ist. 22 der meinige. 23 diese sind. 24 die Alten. 25 glücklicher. 26 als wir.

§. 61. Abwandlungsmuster der Zeitwörter auf oir (recevoir).

Apercevoir, bemerken, erblicken, ansichtig werden. | devoir, sollen, müssen, schuldig seyn zu verdanken haben.
concevoir, fassen, begreifen, schöpfen.

Entretien.

7)

D'habits d'homme.

Vous plaît-il de vous lever, Monsieur?
Fait-il déjà jour?
Oui, Monsieur, le soleil donne déjà par les fenêtres.
Eh bien, donnez-moi mes caleçons et mes pantoufles.
Dépêchez-vous; apportez-moi une chemise blanche de cette comode, ainsi qu'une cravate de batiste et des bas de soie blancs.

Von Mannskleidern.

Beliebt es Ihnen nicht aufzustehen mein Herr?
Ist es schon Tag?
Ja mein Herr die Sonne scheint schon zum Fenster herein.
Wohlan, so gib mir meine Schlafhosen, und meine Pantoffel.
Mach geschwind, und bring mir aus diesem Kasten ein weißes Hemd, eine Halsbinde von Batist, und weißseidene Strümpfe.

Mettez-vous votre pantalon, ou la culotte du nanquin?	Legen Sie lange oder kurze Pantin-Beinkleider an?
Non, je mettrai celle de drap noir.	Nein, ich will die schwarzstüchenen anziehen.
La voilà; et voilà aussi les bretelles et le gilet de dessous.	Hier sind sie; hier ist auch Ihr Hosenträger und Ihr Unter-Gilet.
Avez-vous décrotté mes souliers, mes bottes?	Hast du meine Schuhe, Stiefel gepußt?
Brossez aussi ma redingote et mon frac.	Bürste auch meinen Ueberrock und meinen Frack aus.
Les voilà tous deux brossés et battus.	Hier sind beyde ausgebürstet und ausgeklopft.
Vous plait-il un mouchoir de coton ou de soie?	Ist Ihnen ein wollenes oder ein seidenes Taschentuch gefällig?
Je garderai celui d'hier, il est encore assez propre.	Ich werde das gestrige behalten, es ist noch sauber (rein).
Où sont mes gants?	Wo sind meine Handschuhe?
Les voilà avec la bourse, le chapeau et la canne.	Hier sind sie nebst der Börse, dem Hute und dem Stocke.
Commandez-vous que je vous suive?	Befehlen Sie, daß ich Ihnen folge?
Non, vous resterez au logis, préparez tout pour prendre le café, je ne s'tarderai pas à rentrer.	Nein, du bleibst zu Hause, bereite alles zum Kaffeh, ich werde nicht lange ausbleiben.
Je n'y manquerai pas, Monsieur.	Ich werde nicht ermangeln mein Herr.

Mettre un habit.	Ein Kleid anziehen.
S'habiller, se déshabiller.	Sich anziehen, sich ausziehen.
Se chausser.	Schuhe und Strümpfe anziehen.
Les bas chaussent bien.	Die Strümpfe schließen gut.
Les chaussons.	Die Strümpfsocken.
Cet habit (ce chapeau) vous sied bien.	Dieses Kleid, dieser Hut steht Ihnen gut.
La doublure est décousue.	Das Futter ist getrennt.
Votre manteau est bien usé.	Ihr Mantel ist sehr abgetragen.

Leçon onzième.

§. 43. Von dem Geschlechte der Hauptwörter.

U e b u n g s s t ü c k e.

12)

Mon oncle¹ tient² à ses enfants plusieurs maîtres³; la plupart en⁴ sont d'habiles gens. Les gens trop âgés⁵ sont peu propres à l'enseignement⁶ de la jeunesse⁷. Ces bonnes gens mériteraient⁸ un meilleur⁹ poste. Après avoir lu¹⁰ la première page de ce livre, j'allai¹¹ à la poste. En y allant¹², je rencontrai¹³ votre pupille, premier page de la reine. Chemin faisant¹⁴ nous vîmes¹⁵ plusieurs petits enfants qui¹⁶ jouaient autour¹⁷ d'un grand aune; Amélie, votre fille, la plus jolie¹⁸ enfant que je connaisse¹⁹, me reconnut²⁰ et me salua²¹; nous entrâmes²² ensemble²³ dans une boutique de marchand voi-

sine²⁴, où nous avons acheté une livre d'amandes²⁵ et une aune de dentelles de Flandre²⁶.

1 Dheim. 2 hält. 3 mehrere Lehrer. 4 die meisten derselben. 5 zu alt. 6 wenig geeignet zum Unterricht. 7 Jugend. 8 mériter verdienen. 9 besseren. 10. nachdem ich gelesen hatte. 11 ging ich. 12 indem ich dahin ging. 13 rencontrer, begegnen. 14 unter Wegs. 15 sahen wir. 16 welche. 17 um . . . herum. 18 das artigste. 19 welches ich kenne. 20 erkannte mich. 21 saluer, grüßen. 22 entrer, hineingehen. 23 zusammen. 24 nahe. 25 Mandeln. 26 Niederländer - Spitzen.

§. 62. Abwandlungsmuster der Zeitwörter auf re (vendre).

Attendre, warten, erwarten.	fondre, schmelzen, zerfließen.
défendre, verbieten, verteidigen.	mordre, beißen.
descendre, herabsteigen, herunterkommen, herunter nehmen, hinabtragen.	perdre, verlieren.
entendre, hören, verstehen.	rendre, zurückgeben, zurückstellen.
fendre, spalten.	tendre, reichen; abzwecken, streben; spannen.
	tondre, scheren.

Entretien.

8)

Entre deux amies.	Zwischen zwey Freundinnen.
Cet habit vous sied fort bien; combien coûte l'aune de ce taffetas?	Dieses Kleid steht Ihnen sehr gut; wie viel kostet die Elle von diesem Taffet.
Je ne saurais vous le dire; c'est mon frère qui m'en a fait présent.	Ich kann es Ihnen nicht sagen, mein Bruder hat mir ihn verehrt.
Votre frère, dites-vous?	Ihr Bruder, sagen Sie?
Oui, je vous assure.	Ja, ich versichere Sie.
J'ai de la peine à le croire; mais puisque vous le dites, il faut bien que cela soit vrai.	Das kann ich kaum glauben; doch weil Sie es sagen, so muß es wohl wahr seyn.
Cette couleur me plaît infiniment.	Diese Farbe gefällt mir unendlich.
C'est que c'est une couleur à la mode.	Das macht, weil es eine Modefarbe ist.
Où avez-vous acheté ce ruban?	Wo haben Sie dieses Band gekauft.
C'est ma servante qui l'a acheté, je ne sais où?	Meine Magd hat es, ich weiß nicht wo, gekauft.
Irez-vous ce soir au spectacle?	Gehen Sie diesen Abend ins Theater?
Quelle pièce joue-t-on aujourd'hui?	Was wird heute gespielt?
Est-ce une tragédie ou une comédie?	Ist es ein Trauerspiel oder ein Lustspiel?
C'est un drame.	Ein Schauspiel.
N'aimez-vous pas la tragédie?	Sehen Sie nicht gern Trauerspiele?
Pas trop; j'aime mieux le comique.	Nicht allzugern, mir ist das Komische lieber.
Je veux m'égayer à la comédie.	Ich will mich im Lustspiele aufheitern.
Pour moi, j'aime aussi la comédie; mais je préfère la tragédie.	Ich sehe auch gern Lustspiele; aber ich ziehe Trauerspiele vor.
Vous aimez à pleurer et moi à rire.	Sie weinen gern, und ich lache gern.

Leçon douzième.

§. 44. Von der Bildung der weiblichen Form der Haupt- und Beywörter (von Nr. 1 bis Nr. 5 einschließlic).

U e b u n g s s t ü c k e.

13)

Le cousin aime la cousine; le jardinier¹ parle de la jardinière; les bergers² pensent³ aux bergères, et les cuisiniers⁴ ne louent pas⁵ les cuisinières. Le marchand a trompé⁶ la marchande. L'Espagnol⁷ aime l'Espagnole; l'Américain⁸ préfère⁹ l'Américaine à l'Européenne¹⁰, et l'Européen préfère l'Européenne à l'Américaine. L'Anglais¹¹ plaît¹² à l'Anglaise, le paysan à la paysanne, le musicien¹³ à la musicienne. Vous aimez les Grecs, les livres grecs et la langue grecque. Aime-t-il les Turcs, les modes turques? Je connais¹⁴ son ami; c'est un grand joueur et un grand parleur¹⁵. Vous connaissez¹⁶ sa soeur, cette grande joueuse, cette grande parleuse.

1 Gärtner. 2 Schäfer. 3 penser, denken. 4 Koch. 5 louer, loben. 6 betrogen. 7 Spanier. 8 Amerikaner. 9 préferer, vorziehen. 10 Europäerin. 11 Engländer. 12 gefällt. 13 Tonkünstler. 14 ich kenne. 15 Sprecher, Schwätzer. 16 Sie kennen.

14)

Le menteur, le trompeur et le flatteur¹ sont méprisables². Je connais cette menteuse, cette trompeuse et cette flatteuse. Un bon danseur³ n'est pas toujours bon chanteur, et une bonne chanteuse est quelquefois aussi bonne danseuse. Cet époux est jaloux; mais son épouse est encore plus jalouse que lui. Ce sont⁴ les devoirs⁵ d'un tuteur⁶ et aussi ceux⁷ d'une tutrice, d'un testateur⁸ et d'une testatrice. S'il n'était pas fou⁹, il ne se serait pas adressé¹⁰ à une folle. Il eut hier un bel habit; mais on dit¹¹ qu'il a aussi de beaux tableaux¹² et de belles terres¹³. Il s'est fait faire¹⁴ des bas¹⁵ neufs, et des chemises¹⁶ neuves.

1 der Schmeichler. 2 verächtlich. 3 Tänzer. 4 dieß sind. 5 Pflichten. 6 Vormund. 7 und auch die. 8 Erblasser. 9 ein Narr; närrisch. 10 so würde er sich nicht gewendet haben. 11 allein man sagt. 12 Gemälde. 13 Landgüter. 14 er hat sich machen lassen. 15 Strümpfe. 16 Hemden.

§. 63. Abwandlungsmuster eines verbe passif.

Entretien.

9)

Au diner.

La nappe est mise; le diner est servi, mettons-nous à table,

Beym Mittagessen.

Der Tisch ist gedeckt; das Mittagessen ist (die Speisen sind) aufgetragen, lassen Sie uns zu Tische gehen.

Je vous prie de vous asseoir.
Mettez-vous à côté de ma soeur,
c'est votre place destinée.

Donnez-moi votre assiette, je vous
servirai du potage.

Je vous prie de ne m'en donner que
deux cuillerées.

Voilà une belle pièce de boeuf.
Vous plaît-il que je vous en serve?
Je vous en demanderai un peu.
Voilà un morceau qui a bonne mine.

Prendrez-vous de la moutarde ou
des cornichons confits?

Je prendrai de la sauce à l'ognon.
Comment trouvez-vous les légumes?
Je les trouve fort délicats.

Mangez-vous du pain blanc ou du
pain bis?

Découpez de grâce ce rôti, et vous
Madame, ayez la bonté d'assai-
sonner en attendant la salade.

Passez-moi le pâté, je l'entamerai,
pour voir ce qu'il a dans le ventre.

Ah, c'est un pâté de lièvre, c'est-
ce que j'aime fort.

Servez-vous en s'il vous plaît.
J'en ai déjà pris plus qu'il ne faut.

Ich bitte Sie Platz zu nehmen.
Sehen Sie sich an meiner Schwester
Seite, dieß ist der für sie bestimmte
Platz.

Geben Sie mir ihren Teller, ich werde
Ihnen Suppe vorlegen.

Ich bitte Sie mir nur zwey Löffel voll
davon zu geben.

Dieß ist ein schönes Stück Rindfleisch.
Darf ich Ihnen vorlegen?

Ich bitte Sie um etwas wenigens davon.
Hier ist ein Stückchen, welches sehr
gut zu seyn scheint.

Beliebt Ihnen Senf oder eingemachte
Gurken.

Ich werde Zwiebelsauce nehmen.
Wie schmeckt Ihnen das Gemüse?

Es schmeckt mir sehr gut.
Wollen Sie vom weißen oder schwar-
zem Brote?

Zerschneiden Sie gefälligst diesen Bra-
ten, und Sie Madame, werden die
Güte haben, inzwischen den Salat
anzumachen.

Reichen Sie mir die Pastete, ich werde
sie anschneiden, um zu sehen, was
darin ist.

Es ist eine Hasenpastete, die esse ich
sehr gern.

Bedienen Sie sich gefälligst.
Ich habe schon mehr genommen, als
ich sollte.

Leçon treizième.

§. 44. Von der Bildung der weiblichen Form der Haupt- und
Beywörter (Fortsetzung von Nr. 6 bis 10).

U e b u n g s s t ü c k e.

15)

Le voleur¹ de vos bijoux² est pris³; la voleuse de votre
montre est prise. Ce prince était du nombre⁴ des électeurs
cette princesse était la meilleure de toutes les électrices. J'aime
les bons acteurs et les bonnes actrices. Les loges⁵ sont plei-
nes⁶ de spectateurs⁷ et de spectatrices. Je hais les délateurs⁸
et les délatrices. Il pardonna⁹ à ses accusateurs et à ses
accusatrices. La dignité¹⁰ d'ambassadeur, la qualité¹¹ d'am-
bassadrice. Quand¹² le Roi va¹³ à la chasse, la Reine y va
aussi¹⁴. Le fils est la fille se comportent bien¹⁵. Le Gouver-
neur a bien¹⁶ reçu le Duc, et la Gouvernante la Duchesse.
Les levriers courent¹⁷ mieux¹⁸ que¹⁹ les levrettes. Les
païens²⁰ adoraient²¹ quantité²² de dieux et de déesses. Mon

oncle est vieux; mais ma tante est plus vieille que lui. J'aime mieux le vin doux que la bière douce. On lui a défendu²³ le vin nouveau²⁴. N'avez-vous pas encore vu²⁵ notre nouvel hôte²⁶? Le nouvel an²⁷ ne sera pas loin²⁸ de la nouvelle lune²⁹.

1 Dieb. 2 Kleinodien. 3 gefangen. 4 Anzahl. 5 Loge. 6 voll. 7 Zuseher. 8 die heimlichen Angeber. 9 pardonner, verzeihen. 10 Würde. 11 Rang. 12 wann. 13 geht. 14 so geht. . . auch mit. 15 vertragen sich wohl. 16 gut. 17 laufen. 18 besser. 19 als. 20 die Heiden. 21 adorer, anbeten. 22 eine Menge. 23 man hat ihm. . . verboten. 24 den heurigen Wein. 25 haben Sie noch nicht. . . gesehen. 26 Gast; Wirth. 27 Jahr. 28 weit. 29 Neumond.

§. 64. Ueber die Form der Zeitwörter.

Entretien.

10)

Du boire.

Buvez un coup, Monsieur.
Versez à ces Messieurs.
De quel vin vous plait-il, Monsieur?
Du blanc ou du rouge?
Moi, je préfère le rouge.
Choquons! à votre santé.
Passez-moi la bouteille à l'eau, il faut que je trempe mon vin.
C'est du vin excellent.
Comment trouvez-vous le vin du Rhin?
Plus on en boit, plus on le trouve bon.
Je suis charmé qu'il soit à votre goût.
Apportez un tire-bouchon, et débouchez la bouteille.
Ce vin me donne dans la tête.
Mais il ne vous fera pas de mal, il n'est pas frelaté.
Voilà des vins de liqueur.
Engagez Monsieur à en boire aussi.
Cela n'est pas de refus.
Mais, Monsieur, vous ne buvez pas.
Je vais boire.
Je bois plus que de coutume.
En bonne compagnie il faut faire raison.
Levons nous de table, deux heures sont sonnées.

Vom Trinken.

Trinken Sie einmahl mein Herr.
Schenk'et diesen Herren ein.
Von welchem Weine beliebt Ihnen, mein Herr?
Vom weißen oder rothen?
Ich ziehe den rothen vor.
Stoßen wir an! auf Ihre Gesundheit.
Reichen Sie mir die Wasserflasche, ich muß meinen Wein wässern.
Es ist herrlicher Wein.
Wie schmeckt Ihnen der Rheinwein?
Je mehr man davon trinkt, desto besser schmeckt er.
Es freuet mich, daß er Ihnen schmeckt.
Bringt einen Korkzieher, und ziehet den Stöpsel aus der Flasche.
Dieser Wein steigt mir in den Kopf.
Aber er wird Ihnen nicht schaden, er ist unverfälscht.
Hier sind süße Weine.
Bitten Sie den Herren auch davon zu trinken.
Das ist nicht auszuslagen.
Aber mein Herr, Sie trinken ja nicht.
Ich werde sogleich trinken.
Ich trinke mehr als gewöhnlich.
In guter Gesellschaft muß man Bescheid thun.
Stehen wir auf, es hat zwey Uhr geschlagen.

Leçon quatorzième.

§. 47. Das Beywort, welches die Eigenschaft oder die Beschaffenheit irgend eines Haupt- oder Fürwortes bezeichnet, stimmt mit diesem im Geschlechte und in der Zahl überein.

16)

Mon père m'a laissé une grande quantité de livres français, italiens, et allemands. Votre amie n'est ni sage¹ ni discrète²; mais son frère cadet³ est affable⁴ et complaisant⁵ envers⁶ tout le monde. On m'a envoyé un panier⁷ plein⁸ de poires⁹ et de pommes; mais elles ne sont pas encore mûres¹⁰. Donnez-moi un verre d'eau fraîche. Voilà trois aunes de toile fine et blanche. Je préfère une écolière attentive¹¹ à une fille distraite¹². Sa maison et son jardin ont été vendus. Votre père et votre mère sont partis¹³, il y a¹⁴ une demi heure. Ne sortez pas nu tête; mettez votre chapeau, vous vous morfondrez¹⁵. Attendez¹⁶ encore un peu; il m'a promis¹⁷ de revenir¹⁸ à deux heures et demie. Vous avez là deux livres et demie de beurre¹⁹ frais; vendez-m'en une demi livre.

1 Klug, artig. 2 verschwiegen. 3 jüngere. 4 freundlich. 5 gefällig. 6 gegen. 7 Korb. 8 voll. 9 Birnen. 10 zeitig. 11 aufmerksam. 12 zerstreut. 13 abgereiset. 14 vor. 15 se morfondre, sich erkälten. 16 attendre, warten. 17 versprechen. 18 zurück (wieder) zu kommen. 19 Butter.

§. 65. Abwandlungsmuster eines verbe pronominal.

Entretien.

11)

De se promener.

Monsieur, je viens vous querir, car il fait aujourd'hui le plus beau temps du monde.

Je vous suis bien obligé de cette honnêteté; vous savez que j'aime fort la promenade.

Profitions de cette belle journée et allons un peu à la campagne.

Par quelle porte passerons-nous?

Passons par la porte neuve, de là nous arrêterons une voiture jusqu'à la barrière, et alors nous continuerons la route à pied.

Je le veux bien (j'entre dans vos sentiments).

Chemin faisant, voyons si Monsieur B. nous accompagne, c'est un homme de bonne société.

Le connaissez-vous?

Vom Spaziergehen.

Mein Herr ich komme Sie abzuholen, denn es ist heute das schönste Wetter von der Welt.

Ich bin Ihnen für diese Gefälligkeit sehr verbunden; Sie wissen, wie sehr ich den Spaziergang liebe.

Wir wollen diesen schönen Tag genießen, und ein wenig aufs Land gehen.

Zu welchem Thore werden wir hinausgehen?

Wir wollen zum neuen Thore hinausgehen, dort einen Wagen bis zur Linie mietzen, und sodann den Weg zu Fuße fortsehen.

Ich bin ganz mit Ihrem Vorschlage zufrieden.

Im Vorbeygehen wollen wir sehen, ob Herr B. uns begleiten will, er ist ein sehr guter Gesellschaftler.

Kennen Sie ihn?

<p>Je le connais depuis long-temps il est de mes amis intimes. Nous voilà ; je verrai s'il s'est déjà levé. Ouvrez, Monsieur, il n'y a que deux amis qui vous demandent l'honneur de votre compagnie. Vous me faites trop d'honneur, Messieurs, je suis à vos ordres. Cependant prenez place s'il vous plaît, je ne ferai que mettre ma redingote, je ne tarderai pas à revenir (je ne fais qu'aller et revenir). Me voilà tout prêt; oserais-je vous demander, où il vous plaît d'aller? Nous irons à la campagne; mais où, cela dépend de vous. Vous avez trop de bonté, Messieurs, nous en parlerons chemin faisant, et ce qu'il vous plaira, me plaira aussi. Trêve de compliments (point de façon) nous y perdons le temps. Ah ça! allons donc.</p>	<p>Ich kenne ihn schon sehr lange, wir sind vertraute Freunde. Da sind wir schon; ich werde sehen, ob er schon auf ist. Machen Sie auf, mein Herr! es sind zwei Freunde, die Sie um die Ehre Ihrer Gesellschaft bitten. Sie erzeigen mir zu viel Ehre, meine Herren, ich stehe zu Ihren Diensten. Nehmen Sie indeß gefälligst Platz, ich werde nur meinen Ueberrock anziehen, ich bin gleich wieder bey Ihnen. Nun bin ich fertig, darf ich Sie fragen, wo es Ihnen hinzugehen beliebt? Wir wollen aufs Land gehen; aber wohin; dieß hängt von Ihnen ab. Sie sind zu gütig, meine Herren, wir werden auf dem Wege davon sprechen, und Ihr Wille wird auch der meine seyn. Enden Sie doch mit Complimenten, wir verlieren dabey die Zeit. Wohlan, so gehen wir.</p>
--	---

Leçon quinzisième.

§. 45. Ueber die Stelle der Beywörter (Nr. 1 und 2).

17)

Ce brave homme a reçu une digne récompense¹ de ses travaux. Vous avez une petite bourse²; voilà³ une belle étoffe⁴, un grand écu⁵ et un double louis⁶. Quel⁷ mauvais papier! Le meilleur conseil⁸ que je puisse vous donner⁹; le moindre service¹⁰ que je puisse vous rendre¹¹. C'est¹² un joli cabinet, un gros bâton¹³, une méchante langue¹⁴. Le jeune homme dont¹⁵ je parle, a un habit¹⁶ bleu, une veste rouge et un chapeau noir. Sa soeur a un chapeau de paille¹⁷ blanc. Votre manteau de drap vert¹⁸ me plaît¹⁹. Vous aimez²⁰ la bière brune²¹, et moi, j'aime la bière blanche. Nous buvons²² du vin rouge et nous mangeons du pain bis²³. Mettez-vous²⁴ à cette grande table²⁵ carrée²⁶. Vous louez la vivacité²⁷ française; je loue la droiture²⁸ allemande. J'ai vu²⁹ deux marchands³⁰ hollandais³¹, trois musiciens³² bohêmes³³, cinq chanteuses italiennes, quatre voyageurs³⁴ polonais³⁵, deux dames allemandes, plusieurs³⁶ négociants³⁷ français, un ministre espagnol³⁸ et un envoyé ture³⁹.

1 Belohnung. 2 Börse. 3 hier ist. 4 Zeug, Stoff. 5 Thaler. 6 Louisdor. 7 welsch. 8 Rath. 9 den ich Ihnen geben kann. 10 Dienst. 11 den ich

Ihnen erweisen kann. 12 dieß ist. 13 Stock. 14 Zunge, Sprache. 15 von welchem. 16 Kleid. 17 Strohhut. 18 grün tüchener. 19 gefällt mir. 20 Sie trinken gern. 21 braun. 22 wir trinken. 23 schwarz. 24 sehen Sie sich. 25 Tisch. 26 viereckig. 27 Lebhaftigkeit. 28 Geradlinn. 29 gesehen. 30 Kaufleute. 31 holländisch. 32 Tonkünstler. 33 böhmisch. 34 Reisende. 35 polnisch. 36 mehrere. 37 Kaufleute. 38 spanischer Minister. 39 türkischer Gesandter.

§. 66. Von den unpersönlichen Zeitwörtern.

Entretien.

12)

De se promener.

Le ciel est tout serein aujourd'hui.
 Ah, l'air pur et frais, que l'on respire à la campagne.
 Ces prés émaillés de fleurs.
 Ce bois romantique.
 Ces sites pittoresques.
 Ces montagnes couvertes de bois.
 Le doux murmure de ce ruisseau.
 Le chant (le gazouillement) agréable des oiseaux.
 Tout cela m'enchanté.
 Oh, que je serais heureux si je pouvais demeurer toujours à la campagne.
 Cette belle vigne-ci est en fort bon état.
 Aussi les blés sont beaux cette année.
 Selon toutes les apparences nous aurons une bonne année.
 Il serait à souhaiter.
 Etes-vous las (fatigué)?
 Je le suis un peu.
 Nous nous reposerons un moment derrière ce buisson.
 Non, Monsieur, avançons-nous encore jusqu'à cet arbre là.
 Nous y trouverons un lit de gazon, où nous nous mettrons à notre aise.
 Vous avez raison, il fait bien agréable à l'ombre de ce tilleul touffu.
 Nous voilà à couvert des rayons du soleil.
 Ah, l'agréable fraîcheur.
 Nous y resterons une demi heure pour reprendre de nouvelles forces, et alors nous retournerons.

Vom Spazierengehen.

Der Himmel ist heute ganz heiter.
 Welch reine und frische Luft man doch auf dem Lande athmet?
 Diese mit Blumen besäeten Wiesen.
 Dieses romantische Gehölz.
 Diese mahlerischen Gegenden.
 Diese mit Waldung bedeckten Berge.
 Das sanfte Murmeln dieses Baches.
 Der angenehme Gesang der Vögel.
 Alles dieses entzückt mich.
 Wie glücklich wäre ich, immer auf dem Lande wohnen zu können.
 Dieser schöne Weingarten ist in einem vortrefflichen Zustande.
 Auch das Getreide sieht heuer sehr schön.
 Allem Anscheine nach werden wir ein gesegnetes Jahr haben.
 Es wäre zu wünschen.
 Sind Sie müde?
 Ein wenig.
 Wir wollen einen Augenblick hinter diesem Gebüsch ausruhen.
 Nicht doch, gehen wir noch bis zu jenem Baume dort.
 Wir werden da eine Nasenbank finden, wo wir es bequemer haben werden.
 Sie haben Recht, es ist hier ein herrlicher Schatten unter dieser dichten laubten Linde.
 Hier sind wir vor den Sonnenstrahlen geschützt.
 Ach, die angenehme Kühle!
 Wir wollen hier eine halbe Stunde bleiben, um neue Kräfte zu sammeln, und alsdann zurückkehren.

Leçon seizième.

§. 45. Ueber die Stelle der Beywörter (von Nr. 3 bis 5).

18)

Notre prince régnant¹, ainsi que² notre régence³ actuelle⁴ méritent⁵ notre estime⁶. Une coutume⁷ établie⁸ a donné lieu⁹ à poursuivre¹⁰ ce procès¹¹ ruineux¹². Les arbres touffus portent¹³ ordinairement¹⁴ des fruits tardifs¹⁵. L'écolier¹⁶ oisif¹⁷ et distrait¹⁸ déplaît¹⁹ à son précepteur²⁰. Un pays opulent²¹ doit²² toujours ses richesses²³ à ses habitants²⁴ laborieux²⁵ et industrieux²⁶. Un bruit²⁷ antérieur²⁸ a déjà fait mention²⁹ de ce combat naval³⁰. L'homme sensé³¹ préfère un travail utile³² à des amusements³³ puérils³⁴. L'acier³⁵ d'Angleterre est un besoin³⁶ urgent³⁷ aux fourbisseurs³⁸ et aux couteliers³⁹. On aime les mœurs⁴⁰ allemandes et les modes françaises. La laine⁴¹ d'Espagne et les vins d'Hongrie sont fort connus⁴² dans ce pays. Un tableau⁴³ est un poème⁴⁴ muet⁴⁵. Ne lisez que⁴⁶ des livres instructifs⁴⁷ et bannissez⁴⁸ loin⁴⁹ de vous tous les romans fabuleux⁵⁰, qui ressemblent à des fruits vénéneux⁵¹. On reçoit beaucoup de faux argent. Voilà un faux témoin⁵², un fol amour, une folle entreprise⁵³. Vous défendez⁵⁴ une cause⁵⁵ juste; je partage⁵⁶ votre juste indignation⁵⁷.

1 regierend. 2 so wie. 3 Regierung. 4 gegenwärtig. 5 mériter, verdienen. 6 Achtung. 7 Gewohnheit. 8 bestehend. 9 Anlaß. 10 zu verfolgen. 11 Rechtshandel. 12 verderblich. 13 porter, tragen. 14 gewöhnlich. 15 spät. 16 Schüler. 17 müßig. 18 zerstreut. 19 mißfällt. 20 Lehrer. 21 reich. 22 verdankt. 23 Reichthümer. 24 Einwohner. 25 arbeitsam. 26 erfinderisch. 27 Gerücht. 28 früher. 29 hat schon Meldung gemacht. 30 Seetreffen. 31 klug. 32 nützlich. 33 Vergnügungen. 34 kindisch. 35 Stahl. 36 Bedürfniß. 37 dringend. 38 Schwertfeger. 39 Messerschmied. 40 Sitten. 41 Wolle. 42 gekannt. 43 Gemälde. 44 Gedicht. 45 stumm. 46 lesen nur. 47 belehrend. 48 bannir, verbannen. 49 weit. 50 fabelhaft. 51 giftig. 52 Zeuge. 53 Unternehmen. 54 défendre, vertheidigen. 55 Sache. 56 partager, theilen. 57 Unwillen.

§. 67. Das deutsche unpersönliche Zeitwort es ist wird 1) mit il est, 2) mit c'est übersetzt.

Entretien.

13)

En retournant de la promenade.

A présent nous retournerons.

Etes-vous du même avis?

Oui, il est déjà bien tard.

Attendons encore un peu pour voir le coucher du soleil.

Auf dem Rückwege vom Spaziergange.

Nun wollen wir zurückkehren.

Sind Sie der nämlichen Meinung?

Ja, es ist schon spät.

Warten wir noch ein wenig, um den Sonnenuntergang zu sehen.

Il fait clair de lune, nous avons le plus beau retour.
 Suivons ce sentier pour éviter le trop de poussière qu'il fait à la grand' route.
 Voyez ces nuages noirs qui montent!
 Je crains fort que nous n'ayons de l'orage.
 J'entends déjà gronder le tonnerre. Il commence à pleuvoir.
 Redoublons de jambes pour gagner cette cabane-là.
 La pluie nous a bien attrapés. Je suis tout percé (mouillé).
 Attendons que la pluie soit passé. Il ne pleut plus.
 Le ciel s'éclaircit.
 Nous avons la plus belle soirée. Mais à cette heure il fera bien sale.
 Il fait bien de la crotte (de la boue). L'air est bien frais.
 Il fait une agréable fraîcheur. Nous voilà enfin à la barrière.
 Messieurs vous me ferez l'honneur de souper avec moi.
 Vous êtes trop honnête, Monsieur. Je l'accepte sous (à) condition que vous mangiez (mangerez) demain la soupe avec moi.

Es ist mondhell, wir haben die schönste Rückkehr.
 Wir wollen diesem Fußpfade folgen, um dem vielen Staube auf der Hauptstraße auszuweichen.
 Sehen Sie das schwarze Gewölk dort aufsteigen.
 Ich fürchte, wir bekommen ein Gewitter.
 Ich höre schon den Donner rollen. Es fängt an zu regnen.
 Wir wollen die Schritte verdoppeln, um jene Hütte dort zu erreichen.
 Der Regen hat uns schon erreicht. Ich bin ganz naß.
 Warten wir bis der Regen vorüber ist. Es regnet nicht mehr.
 Der Himmel heitert sich auf. Wir haben den schönsten Abend.
 Aber jetzt wird es recht kothig seyn.
 Es ist sehr kothig.
 Die Luft ist sehr frisch.
 Es ist sehr angenehm frisch.
 Nun sind wir endlich am Schlagbaum.
 Meine Herren, sie werden mir die Ehre erweisen, bey mir das Abendmahl einzunehmen.
 Sie sind zu gütig, mein Herr.
 Ich nehme es unter der Bedingung an, daß Sie morgen bey mir speisen werden.

Leçon dix-septième.

§. 46. Von den Vergleichungsstufen der Beywörter und Nebenwörter.

19)

Je suis heureux, plus heureux que ma soeur, le plus heureux de toute ma famille. Mon amie est riche, très-riche, plus riche que moi, la plus riche de la ville. Je parle d'une grande maison, plus grande que la nôtre, la plus grande de cette rue¹. Ce pain est bon, celui² de notre boulanger³ est meilleur; ce n'est pas cependant⁴ le meilleur de notre voisinage⁵. Ce livre est bien écrit⁶, cette lettre est bien écrite; votre livre est mieux écrit que le mien; ma lettre est mieux écrite que la vôtre; le livre de mon ami est le mieux écrit; la lettre de votre soeur est la mieux écrite. Votre mal⁷ est petit, le mien est moindre et celui de votre frère est encore⁸ le moindre. Ce papier est mauvais, celui-ci est pire, et le mien en est encore le pire; cette encre⁹ est mauvaise, celle-ci¹⁰ est plus

mauvaise; voilà¹¹ encore la plus mauvaise. Votre frère a mal écrit, sa soeur écrit encore pis (plus mal); elle écrit le pis de toutes mes écolières¹².

1 StraÙe, GaÙe. 2 jenes. 3 Bäcker. 4 doch. 5 Nachbarschaft. 6 geschrieben. 7 Uebel. 8 noch. 9 Dinte. 10 diese hier. 11 hier ist. 12 Schülrinn.

20)

Cet auteur¹ n'est pas si pauvre que vous le pensez²; il a tant de plaisir à la campagne et si peu à la ville. Son frère a peu d'amis, moins que vous et moi n'en avons; mais sa soeur en a le moins. Bien³ des auteurs écrivent⁴ mieux qu'ils ne parlent et d'autres⁵ parlent mieux qu'ils n'écrivent. Le menteur⁶ est celui qui⁷ parle autrement qu'il ne pense; mais il ne parle pas toujours autrement qu'il pense. Serait-il si généralement⁸ méprisé⁹, aurait-il bien tant d'ennemis s'il était moins orgueilleux¹⁰? C'est un chapeau¹¹ tel¹² que vous le souhaitez¹³. Ainsi qu'¹⁴ un lion¹⁵ qui se jète¹⁶ sur sa proie¹⁷, ainsi¹⁸ il s'élança¹⁹ sur ce pauvre malheureux. Sa chambre est tapissée²⁰ de même (tout de même) que celle-ci; elle est tapissée comme la vôtre. Cette tapisserie²¹ a coûté²² plus (moins) de cinquante florins. Qui arrivera²³ la première (de) ma mère ou (de) la vôtre. La santé²⁴ est ce que nous avons de plus précieux²⁵. Plus vous aurez de bonnes qualités, plus vous serez estimé²⁶ de tout le monde²⁷.

1 Schriftsteller. 2 denken, denken. 3 viele. 4 schreiben. 5 andere. 6 Lügner. 7 derjenige, welcher. 8 allgemein. 9 verachtet. 10 hochmüthig. 11 Gut. 12 so. 13 souhafter, wünschen. 14 so wie. 15 Löwe. 16 welcher herfällt. 17 über (auf) seine Beute. 18 ebenso. 19 s'élancer, sich stürzen. 20 tapeziert. 21 Tapezierer-Arbeit. 22 coûter, kosten. 23 wer wird. . . ankommen. 24 Gesundheit. 25 das Kostbarste. 26 geschätzt. 27 von jedermann.

§. 67. Das deutsche unpersönliche Zeitwort es ist wird 3) mit il y a, 4) mit il fait, 5) mit il vaut übersezt.

Entretien.

14)

D'écrire des lettres.	Vom Brieffschreiben.
Voilà de l'argent.	Hier ist Geld.
Allez acheter une main de papier et deux feuilles de papier timbré (marqué).	Geht, und kauft ein Buch Papier, und zwey Stempelbogen.
Cherchez la bouteille à l'encre, et remplissez mon encrier.	Suchet (holet) die Dintenflasche, und füllet mein Dintenfaß.
Donnez-moi aussi une feuille de papier brouillard (de papier gris).	Gebet mir auch einen Bogen Fließpapier.
Voilà du papier qui boit, il n'est pas bien collé.	Dieses Papier schlägt durch, es ist nicht gut geleimt.

Cette encre est trop épaisse.
 Il n'y a point de plume.
 En voilà assez dans l'écrivoire.
 Celle-ci ne vaut rien, elle crie trop, elle crache.
 Voilà des tuyaux d'oie; mais ils ne sont pas encore taillés.
 N'avez-vous pas un bon canif?
 J'en ai un, mais il n'est pas tranchant, il est émoussé.
 Aiguisez-le un peu.
 Taillez-moi cette plume.
 Essayez-la, elle sera bonne à présent.
 Elle est trop molle, trop fendue, trop fine, trop grosse.
 Aiguisez-la encore un peu je vous en prie.
 Bien obligé, Monsieur.
 J'ai perdu mon crayon, je vous prie de me prêter le vôtre.
 Je vous le rendrai à l'instant.
 Avec beaucoup de plaisir.
 Gardez-le tant que vous en aurez besoin.
 N'avez-vous pas vu ma règle?
 Il faut que je règle mon papier.
 La voilà.

Diese Dinte ist zu dick.
 Es ist keine Feder da.
 Hier sind welche im Schreibzeuge.
 Diese ist nichts nütze, sie kratzt zu sehr, sie spritzt.
 Hier sind Gänsekiele, aber noch nicht geschnitten.
 Haben Sie kein gutes Federmesser?
 Ich hab' wohl eines, aber es schneidet nicht, es ist stumpf.
 Wecket es ein wenig.
 Schneiden Sie mir diese Feder.
 Versuchen Sie sie, sie wird jest gut schreiben.
 Sie ist zu weich, zu sehr gespalten, zu fein, zu dick.
 Spitzen Sie sie noch ein wenig, wenn ich bitten darf.
 Ich danke Ihnen, mein Herr.
 Ich habe meinen Bleystift verloren, leihen Sie mir gefälligst den Ihrigen.
 Ich werde ihn gleich wieder zurückstellen.
 Mit vielem Vergnügen.
 Behalten Sie ihn, so lange Sie ihn benöthigen.
 Haben Sie nicht mein Vinal gesehen?
 Ich muß mein Papier mit Linien ziehen.
 Hier ist es.

Leçon dix-huitième.

§. 35. Von den französischen Hauptwörtern, deren zwey Einen Gegenstand bezeichnen, und zwar 1) wenn das zweyte Hauptwort vermittelst de ohne Artikel, und 2) vermittelst de und dem Artikel mit dem ersten Hauptworte verbunden wird.

21)

Son père est mort¹ au lit d'honneur. J'irai² à la maison de ville³. Vous avez là un beau manteau de drap. On m'a dit que votre frère apprend le métier⁴ de tisserand⁵. Elle a eu une forte attaque de nerfs⁶. Je crois que c'est une faute d'orthographe⁷. Nous admirons⁸ les beautés de la nature. Mon oncle est au lit de la mort. Il a eu la fièvre des nerfs. Les compositions⁹ des gens de lettres¹⁰ sont des ouvrages¹¹ d'esprit. Ce que les hommes inventent¹² dans les sciences¹³ et les arts¹⁴ est (un) ouvrage de l'esprit. J'ai lu¹⁵ une description¹⁶ de la pêche des perles¹⁷. Mon père a acheté pour ma soeur un collier¹⁸ de perles. Paris et la Capitale de la France; l'aune

de France était d'environ¹⁹ un sixième²⁰ plus forte que le mètre²¹.

1 Gestorben. 2 ich werde . . . gehen. 3 Rathhaus. 4 Handwerk. 5 Weiber. 6 Nerven-Anfall. 7 Schreibfehler. 8 admirer, bewundern. 9 Arbeiten. 10 Gelehrte. 11 Werke. 12 inventer, erfinden. 13 Wissenschaften. 14 Künste. 15 gelesen. 16 Beschreibung. 17 Perlensischerey. 18 Halsband. 19 beyläufig. 20 ein Sechstel. 21 das Metre.

§. 68. Von dem unpersönlichen Zeitworte falloir (müssen).

Entretien.

15)

D'écrire des lettres.

A qui écrivez - vous ?
 J'écris à un de mes amis.
 Aurez - vous bientôt fini ?
 Je n'y ai qu'à mettre la date.
 Quel quantième du mois avons-nous ?
 Nous avons le quatre, le vingt-un.
 Avez - vous signé votre nom avec paraphé ?
 Je l'ai fait de coutume.
 Apportez de la lumière, de la cire d'Espagne et mon cachet, et cachez alors la lettre.
 Dois-je y mettre le cachet de chiffre ou celui d'armes ?
 Celui que vous voulez.
 Avez-vous mis déjà le dessus.
 Je l'y mettrai encore.
 Jean, vous porterez à présent cette lettre à la poste.
 Mais avant tout, vous ôterez tout cela de dessus mon bureau.
 Avez-vous de l'argent sur vous ?
 Non, Monsieur, je n'en ai point.
 Tenez, voilà un florin, payez - en le port et ce que vous en aurez de retour sera pour votre peine.
 Est-ce qu'il faut affranchir la lettre ?
 Oui, vous l'affranchirez.
 Dépêchez - vous et ne tardez pas à revenir.
 Je n'y manquerai pas, Monsieur.
 Arrêtez, voilà le facteur, remettez - lui la lettre.

Vom Brieffschreiben.

An wen schreiben Sie ?
 Ich schreibe an einen meiner Freunde.
 Werden Sie bald fertig seyn ?
 Ich habe nur noch das Datum beyzusetzen.
 Den wie vielsten des Monats haben wir ?
 Wir haben den 4., den 21.
 Haben Sie sich mit Ihrem Namenszuge unterschrieben ?
 Ich habe es wie gewöhnlich gemacht.
 Bringt Licht, Siegellack, und mein Petschaft, und siegelt alsdann den Brief.
 Soll ich das Petschaft mit dem Namen oder Wappen daraufdrücken ?
 Welches ihr wollet.
 Haben Sie schon die Aufschrift darauf gesetzt ?
 Ich werde es erst thun.
 Johann, tragt jetzt den Brief auf die Post.
 Vor allen aber räume alles dieses von meinem Schreibtische ab.
 Habt ihr Geld bey euch ?
 Ich habe keines, mein Herr.
 Nehmt, hier ist ein Gulden, bezahlt damit das Porto, und was ihr heraus bekommt, ist für eure Mühe.
 Soll ich den Brief frankiren.
 Ja, thut es.
 Eilet, und kommet bald zurück.
 Ich werde nicht ermangeln.
 Haltet, hier ist der Briefträger, übergibt ihm den Brief.

Leçon dix-neuvième.

§. 35. Von den französischen Hauptwörtern, deren zwey Einen Gegenstand bezeichnen, und zwar 3) wenn das zweyte Hauptwort mittelst à ohne Artikel, und 4) mittelst à und dem Artikel, mit dem ersten Hauptworte verbunden wird.

22)

Apportez-moi le moulin à café, et une cuillère à soupe. J'ai été au marché aux fruits¹; n'y avez-vous pas vu² ma cousine; oui, Monsieur, elle était habillée à l'anglaise. Entrons³ dans le salon à manger⁴. On nous y a servi⁵ du potage⁶ aux anguilles⁷, et du boeuf à la mode. Le fusil⁸, le pistolet⁹, le canon sont des armes¹⁰ à feu. Les bêtes à corne¹¹ sont aussi utiles que les bêtes à laine¹². N'avez-vous pas encore vu un vaisseau à voiles¹³? Voilà un couteau à pompe¹⁴, un canif à pompe¹⁵, du papier à châssis¹⁶, une lame à deux tranchants¹⁷, un tablier¹⁸ à maçon¹⁹, un arrosoir²⁰ à pomme²¹, un manteau à capuce²². Comment s'appèle²³ cette fille aux²⁴ yeux bleus, ce jeune homme au grand nez?

1 Obst, Früchte. 2 haben Sie dort nicht. . . gesehen. 3 entrer, hinein gehen. 4 Speisesaal. 5 man hat uns dort mit. . . bedient. 6 Suppe. 7 Aal. 8 die Flinte. 9 Pistole. 10 Gewehr. 11 Hornvieh. 12 Schafvieh. 13 Segelschiff. 14 Messer mit einer Schnellfeder. 15 ein Schlupfdermesser (dessen Klinge sich in das Hest zurückziehen läßt.) 16 zu Rahmen. 17 eine zweyschneidige Klinge. 18 Schürze. 19 Maurer. 20 Gießkanne. 21 mit einer Brause. 22 mit Kapuze. 23 wie heißt. 24 mit.

§. 70. Von der Rechtschreibung der französischen Zeitwörter.

Entretien.

16)

Visite à un malade.	Besuch bey einem Kranken.
Mon Dieu! quelle mine avez-vous?	Mein Gott, wie sehen Sie aus?
Vous êtes malade à ce que je vois.	Sie sind krank, wie ich sehe.
Qu'avez-vous donc mon ami?	Was fehlt Ihnen denn, mein Freund?
J'ai la fièvre.	Ich habe das Fieber.
Avez-vous de l'appétit?	Haben Sie Gsult?
J'en ai fort peu mon ami.	Sehr wenig, mein Freund.
Avez-vous bien dormi cette nuit?	Haben Sie vergangene Nacht wohl geschlafen?
Comment vous trouvez-vous ce matin?	Wie befinden Sie sich diesen Morgen?
J'ai dormi passablement.	Ich habe so ziemlich gut geschlafen.
Les forces me manquent.	Die Kräfte verlassen mich.
Les jambes me manquent.	Ich kann mich nicht mehr auf den Beinen erhalten.
Les jambes refusent encore de me porter.	Die Beine wollen mich noch nicht tragen.
Ma maladie m'a tout-à-fait abattu.	Meine Krankheit hat mich ganz abgemattet.

Je sens une lassitude dans tous les membres.
 Qu'en dit donc le médecin ?
 Il me donne l'espoir d'une prompte guérison.
 Comment s'appèle votre médecin ?
 Il s'appèle N.
 Je le connais, il m'a déjà deux fois sauvé la vie.
 Quelle médecine vous a-t-il donc ordonnée ?
 Il m'a fait donner un lavement (un remède).
 D'abord il m'ordonna une médecine amère ; mais parce que je ne pus la prendre, il m'ordonna des pilules,
 dont je vais envoyer l'ordonnance à la pharmacie.
 Du reste, il me dit de vivre de régime.
 Observez exactement tout ce qu'il vous ordonne, et vous serez bientôt rétabli.
 Je le souhaite de tout mon coeur.
 J'espère vous trouver guéri de la fièvre au bout de huit jours.
 En attendant j'ai l'honneur de vous saluer.
 Je vous ai bien de l'obligation de votre agréable visite.
 A l'honneur de vous revoir.

Ich fühle eine Mattigkeit in allen Gliedern.
 Was sagt denn der Arzt hierzu ?
 Er macht mir Hoffnung zur baldigen Genesung.
 Wie heißt Ihr Arzt ?
 Er heißt N.
 Ich kenne ihn, er hat mir schon zwey Mal das Leben gerettet.
 Welche Arznei hat er Ihnen verordnet ?
 Er hat mir ein Klystir geben lassen.
 Anfangs verordnete er mir eine bittere Arznei, allein weil ich sie nicht nehmen konnte, so gab er mir Pillen.
 Wovon ich das Recept sogleich in die Apotheke schicken werde.
 Uebrigens empfahl er mir diät zu leben.
 Beobachten Sie genau alles, was er Ihnen verordnet, und Sie werden bald wieder hergestellt seyn.
 Ich wünsche es von ganzem Herzen.
 Ich hoffe, Sie nach acht Tagen vom Fieber genesen anzutreffen.
 Inzwischen habe ich die Ehre mich Ihnen zu empfehlen.
 Ich bin Ihnen für Ihren angenehmen Besuch verbunden.
 Auf baldiges Wiedersehen.

Leçon vingtième.

§. 36. Von den französischen Hauptwörtern, deren zwey Einen Gegenstand ausdrücken, und von welchen das erstere ein Gefäß oder Behältniß bezeichnet.

Erläuternde Beyspiele:

Auf §. 36. a.

Un plat d'étain.
 Une cuillère d'argent.
 Un magasin de bois.
 Un tasse de café.
 Un plat de légumes.
 Un verre de vin, d'eau.
 Voilà un beau magasin de foin, de paille, de pain.

Eine zinnerne Schüssel.
 Ein silberner Löffel.
 Ein hölzernes Magazin (von Holz).
 Eine Tasse Kaffeh.
 Eine Schüssel voll Gemüse.
 Ein Glas Wein, Wasser.
 Da ist ein schönes Heu-, Stroh-, Brot-Magazin.

Auf §. 36. b.

Un sac à farine.
 Une boîte à portraits.
 Une étable à cochons, à vaches.
 Un pot à fleurs

Ein Mehlsack.
 Eine Kapsel zu Portraits.
 Ein Schweinstall, Kuhstall.
 Ein Blumentopf.

Un verre à vin, à liqueur.
 Une cuillère à soupe, à café.
 Un étui à peigne, à lunettes*.)
 Un sac à ouvrage.
 Un magasin à foin, à paille, à pain,
 à bois.
 Un grenier à sel,

Ein Weinglas, ein Liqueur-Glas.
 Ein Suppenlöffel, ein Kaffeelöffel.
 Ein Kammfutteral, ein Brillenfut-
 teral.
 Ein Arbeitsbeutel.
 Ein Heu-, Strohz-, Brot-, Holz-
 Magazin.
 Ein Salzspeicher.

Auf §. 36. c.

Le pot au lait, au vin.
 La bouteille au vinaigre.
 Le verre à l'eau.
 La cruche à la bière.
 Le sac à l'avoine, à la farine.
 Le panier aux raisins.
 La boîte aux épices.
 La boîte au thé.
 Où est le magasin au bois, au foin,
 à l'avoine, au pain?
 Le grenier au sel.

Der Milchtopf, die Weinkanne.
 Die Essigflasche.
 Das Wasserglas.
 Der Biertrug.
 Der Hafers-, Mehlsack.
 Der Traubenkorb.
 Die Gewürzbüchse.
 Die Theebüchse.
 Wo ist das Holz-, Heu-, Hafer-,
 Brot-Magazin?
 Der Salzspeicher.

Übungsstücke über die Anwendung und Auslassung des Artikels.

23)

Les livres sont utiles aux empereurs, aux rois, aux gé-
 néraux¹ aux ministres, aux médecins, aux bourgeois² et aux
 paysans. Dieu est le père des hommes et le conservateur³ de
 ses créatures⁴. Je ne parle pas des dieux des païens⁵, je parle
 du Dieu des chrétiens⁶. On trouve⁷ dans nos bibliothèques⁸
 les ouvrages⁹ de Schiller, de Gellert, des deux Rousseau, de
 Déléille, de Lafontaine, du Tasse et du Dante. Un de mes
 amis vous a parlé¹⁰ en ma faveur¹¹; je ne veux plus entendre
 parler de lui¹², parce qu'il a médit¹³ de mon cousin et d'une
 de mes nièces¹⁴.

1 le général, der Feldherr. 2 Bürger. 3 Erhalter. 4 Geschöpf. 5 Heide.
 6 Christ. 7 trouver, finden. 8 Büchersaal. 9 Werke. 10 hat mit Ihnen . . .
 gesprochen. 11 zu meinen Gunsten. 12 ich will nichts mehr von ihm wissen
 (hören). 13 weil er verläumdete (Böses geredet) hat. 14 Nichte.

24)

Le monde¹ récompense² plus souvent³ les apparences⁴
 du mérite⁵ que le mérite même⁶. L'absence⁷ diminue⁸ les
 médiocres⁹ passions¹⁰ et augmente¹¹ les grandes; comme le
 vent éteint¹² les bougies¹³ et allume¹⁴ le feu. La jeunesse¹⁵
 est une ivresse¹⁶ continuelle¹⁷: c'est¹⁸ la fièvre¹⁹ de la rai-
 son²⁰. L'hypocrisie²¹ est un hommage²² que²³ le vice²⁴ rend²⁵
 à la vertu²⁶. Les défauts²⁷ de l'âme²⁸ sont comme les bles-
 sures²⁹ du corps³⁰: quelque soin³¹ qu'on prenne³² de les

*) Doch sagt man: un étui de chapeau, de ciseaux, de couteau, de flûte, de ma-
 thématiques (Reißzeug).

guérir³³, la cicatrice³⁴ paraît³⁵ toujours, et elles sont à tout moment³⁶ en danger³⁷ de se rouvrir³⁸.

1 die Welt. 2 récompenser, belohnen. 3 öfter. 4 den Schein. 5 Verdienst. 6 selbst. 7 Abwesenheit. 8 diminuer, vermindern. 9 mittelmäßig. 10 Leidenschaft. 11 augmenter, vermehren. 12 verlischt. 13 Wachslicht. 14 allumer, anzünden, anzünden. 15 Jugend. 16 Trunkenheit. 17 fortwährend. 18 sie ist. 19 Fieber. 20 Vernunft. 21 Scheinheiligkeit. 22 Ehrfurchtsbezeigung. 23 welche. 24 Laster. 25 zollt, erweist. 26 Tugend. 27 Fehler. 28 Seele. 29 Wunden. 30 Körper. 31 welche Sorgfalt. 32 man auch wendet. 33 sie zu heilen. 34 die Narbe. 35 erscheint, ist sichtbar. 36 mit jedem Augenblicke. 37 in Gefahr. 38 wieder aufzubrechen.

§. 85. Von der Bildung der Nebenwörter aus Beywörtern.

Entretien.

17)

De se coucher.

J'ai sommeil.
Allons nous coucher.
Je vais me coucher.
Je n'ai pas dormi cette nuit.

Je n'ai pas fermé l'oeil de toute la nuit, car j'ai couché avec mon frère.
Ce n'est pas vrai; au contraire il m'a dit qu'il vous a entendu toujours ronfler.
Il a menti, j'ai veillé toute la nuit.

Dites à la servante d'apporter la lampe de veille (la veilleuse, la bougie de veille).
A-t-elle fait mon lit?
Les draps sont-ils blancs?
Remuez bien la paillasse, le lit de dessus, le lit de dessous.
Je n'aime pas les lits de plume, donnez-moi un matelas de crin.
Otez le chevet (l'oreiller), la taie en est trop sale.
En voilà un autre.
Je me déshabillerai.
Ayez la bonté de me déchausser et de me donner mes pantoufles, mon bonnet de nuit, et une chemise de nuit.
Avez-vous bassiné mon lit?
Non, Monsieur, je n'avais point de bassinatoire.
Où est-ce déjà couché?
Oui, mais mettez encore une couverture sur mon lit de dessus, car j'ai trop froid.

Vom Schlafengehen.

Ich bin schläfrig.
Wir wollen uns niederlegen.
Ich werde sogleich zu Bette gehen.
Ich habe vergangene Nacht gar nicht geschlafen.
Ich habe die ganze Nacht kein Auge zugethan, denn ich habe bey meinem Bruder gelegen.
Das ist nicht wahr; im Gegentheil hat er mir gesagt, daß er Sie immer hat schnarchen hören.
Er hat gelogen, ich wachte die ganze Nacht.
Sagt der Magd, daß sie die Nachtlampe bringe.

Hat sie mir aufgebettet?
Sind die Leintücher weiß?
Rüttelt wohl den Strohsack, das Oberbett, das Unterbett auf.
Ich mag keine Federbetten, gebt mir eine roßhaarene Matraze.
Nehmet den Kopfpolster weg, der Ueberzug ist zu schmutzig.
Hier ist ein anderer.
Ich werde mich ausziehen.
Zieht mir gefälligst Schuh und Strümpfe aus, und gebt mir meine Pantoffel, meine Schlafhaube und ein Nachthemd.
Habt ihr mein Bett ausgewärmt?
Nein mein Herr, ich hatte kein Wärmbecken.
Liegen Sie schon?
Ja, legt aber noch eine Decke auf mein Oberbett, denn es ist mir zu kalt.

Tirez les rideaux.

N'oubliez pas de m'éveiller demain
de bonne heure.

Je vous souhaite la bonne nuit;
reposez bien.

Je vous remercie.

Zieheth die Vorhänge zu.

Vergesset nicht mich morgen frühe zu
wecken.

Ich wünsche Ihnen gute Nacht; ru-
hen Sie wohl.

Ich danke.

Leçon vingt-unième.

§. 37. Von den Nahmen der Welttheile, Länder, Himmels-
gegenden, Inseln und Flüsse.

25)

André Duchesne est un des premiers auteurs qui ont
parlé de la France et de ses Rois. L'Asie est séparée¹ de
l'Afrique par la mer rouge, et de l'Europe par l'Archipel etc.
L'Asie a, d'Occident en Orient, mille sept cent cinquante
lieues², et du Midi au Septentrion, mille cinq cent cinquante.
Entre le Septentrion et l'Orient l'Espagne est contiguë³ au
continent⁴ où⁵ les monts-Pyrénées la séparent de la France,
et d'où⁶ elle s'avance⁷ jusqu'au⁸ d'étroit⁹ de Gibraltar qui est
l'ouverture¹⁰ de l'Océan à la Mer Méditerranée, et qui sépare
l'Espagne de l'Afrique. — La civette¹¹, quadrupède¹² fort
sauvage¹³ de l'Afrique, des Indes etc. ressemble à une grosse
fouine¹⁴. — Ce prince commanda¹⁵ à une partie¹⁶ de l'Asie. —
Nos marchands en gros¹⁷ commercent¹⁸ dans le Brésil, dans
le Levant, en Espagne, en Angleterre etc.

1 séparer, trennen. 2 Meile. 3 hängt. . . zusammen. 4 mit dem fes-
ten Lande. 5 wo. 6 von welchem. 7 es sich erstreckt. 8 bis zur. 9 Meerenge.
10 Oeffnung. 11 Zibethklase. 12 ein. . . vierfüßiges Thier. 13 sehr wild.
14 einem großen Hausmarder. 15 beherrschte. 16 einen Theil. 17 Großhänd-
ler. 18 commercer, handeln, Handel treiben.

26)

L'Europe est la plus petite des cinq parties du monde.
Voici la carte de géographie¹ de l'Asie et celle² de l'Europe.
Le Danube a son cours³ du Couchant au Levant. L'Autriche
a la Hongrie à l'Orient, la Bavière au Couchant, la Moravie
au Septentrion et la Stirie au Midi. Charles douze, Roi de
Suède a été assiégé⁴ dans Stralsund, très-forte et riche ville
d'Allemagne dans la Poméranie⁵. L'Espagne est plus peuplée⁶
que la Suède et le Danemarc. Il a fait (sa) fortune⁷ en
Autriche. Mon oncle a été au Pérou et au Mexique, grands
pays d'Amérique, et fort riches à cause⁸ de leurs mines⁹ d'or,
d'argent, de fer etc.

1 Landkarte. 2 die. 3 Lauf. 4 assiéger, belagern. 5 Pommern. 6 bevöl-
kert. 7 sein Glück gemacht. 8 wegen. 9 Bergwerke.

§. 71. Unregelmäßige Zeitwörter von absoudre bis aller und s'en aller einschließlic *).

Entretien.

18)

Dans une boutique de draps.

Montrez-moi s'il vous plait, quelques échantillons de drap fin.

Voici la montre (le carton).

Voici quelques pièces de drap d'Hollande.

Choisissez-vous-même ce qu'il vous plaira le mieux.

La couleur de cette pièce me plait, mais je crains qu'elle ne passe.

En voilà d'une couleur verte, qui est fort à la mode.

Il est teint en laine: voyez la li-sière.

Ce drap a trop d'apprêt, il sera gros quand il sera dépressé.

Pardonnez-moi, il est parfaite-ment bien tondue et bien cati.

Regardez-en le chef, le drap est superbe et bien corsé.

Combien faites-vous l'aune (com-bien vendez-vous l'aune)?

Huit écus.

C'est trop cher.

C'est à bon marché, à meilleur marché qu'à l'ordinaire.

Il n'y a rien à rabattre, c'est un prix fixe.

Dites-moi le dernier prix, je n'aime pas à marchander long-temps.

Je vous l'ai dit, je n'en puis rien diminuer.

Considérez-en la qualité.

C'est du drap superfin, il a deux aunes de large (de largeur).

Je vous en offre onze florins.

Pour avoir votre pratique, je vous le laisse à sept écus l'aune.

Eh bien, coupez-en trois aunes.

In einem Tuchgewölbe.

Zeigen Sie mir gefälligst einige Mu-ster von feinen Tüchern.

Hier ist die Mustertarte.

Hier sind einige Stücke holländisches Tuch.

Wählen Sie selbst, was Ihnen am besten gefällt.

Die Farbe dieses Stückes gefällt mir, allein ich fürchte, sie schießt.

Da haben Sie eines von grüner Far-be, welches sehr in der Mode ist.

Es ist in der Wolle gefärbt, versehen Sie die Saumleiste.

Dieses Tuch hat zu viel Zubereitung, es wird grob werden, wenn ihm der Glanz benommen seyn wird.

Verzeihen Sie, es ist gut geschoren, und gut gepreßt.

Betrachten Sie das Innere davon, es ist prächtig und dicht.

Wie theuer halten Sie (verkaufen Sie) die Elle?

Acht Thaler.

Das ist zu theuer.

Es ist wohlfeil, wohlfeiler als ge-wöhnlich.

Da ist nichts nachzulassen (zu handeln), es ist ein bestimmter, fest gesetzter Preis.

Sagen Sie mir den letzten Preis, ich handle nicht gern lange.

Ich habe Ihnen gesagt, daß ich nichts nachlassen kann.

Betrachten Sie dessen Güte.

Es ist superfeines Tuch, es ist zwey Ellen breit.

Ich biethe Ihnen elf Gulden dafür.

Um Ihre Kundschaft zu bekommen, will ich Ihnen die Elle zu sieben Thaler lassen.

Nun, so schneiden Sie drey Ellen da-von ab.

*) Aller heißt gehen (nach irgend einem Orte); s'en aller verbindet aber den Mes-senbegriff: sich von irgend einem Orte entfernen, um sich an irgend einen an-deren Ort zu begeben.

Leçon vingt-deuxième.

§. 38. Von dem Gebrauche des Vorwortes *de* ohne Artikel, und zwar:

A) nach den Wörtern, welche eine Menge, einen Mangel, ein Bedürfniß bezeichnen.

Combien de jours a ce mois?	Wie viel Tage hat dieser Monath?
Il a beaucoup d'argent et peu d'esprit.	Er hat viel Geld, und wenig Verstand.
Il a eu plus de bonheur que d'esprit.	Er hat mehr Glück als Verstand gehabt.
Je n'ai pas de temps à perdre pour être prêt avec la poste.	Ich habe keine Zeit zu verlieren, wenn ich bey Abgang der Post fertig seyn will.
Vous ne pourrez faire ce voyage en moins de quinze jours.	Sie werden diese Reise nicht in weniger als vierzehn Tage machen können.
Cette science fait le plus d'honneur à l'esprit humain.	Diese Wissenschaft macht dem menschlichen Geiste die meiste Ehre.
Ma montre avance (retarde) plus d'un quart d'heure.	Meine Uhr geht um mehr als eine Viertelstunde zu früh (zu spät).
Ce médecin fréquente depuis plus de vingt ans notre maison.	Dieser Arzt kommt seit mehr als zwanzig Jahren in unser Haus.

B) wenn ein deutsches Beywort im Französischen durch ein Haupt- oder Nebenwort ausgedrückt wird.

Je suis assis sur une chaise de bois.	Ich sitze auf einem hölzernen Stuhle.
J'ai perdu une paire de gants de soie.	Ich habe ein Paar seidene Handschuhe verloren.
Nous avons mangé du fromage de Suisse.	Wir haben Schweizer-Käse gegessen.
Avez-vous lu la gazette d'hier?	Haben Sie die gestrige Zeitung gelesen?

C) nach *jamais*, *rien*, *quelque chose*, *toute sorte*.

Il n'a jamais de chagrin.	Er hat nie Verdruß.
A-t-on jamais rien vu de plus magnifique?	Hat man je etwas Prachtigeres gesehen?
Savez-vous quelque chose de nouveau?	Wissen Sie etwas Neues?
Je vous souhaite toute sorte de bonheur.	Ich wünsche Ihnen alles mögliche Glück.

D) nach *l'Empire*, *le Royaume*, *l'île*, *la ville*, wenn ein eigenes Nahme folgt.

L'Empire de Russie; le Royaume d'Italie, l'île de Malthe, la ville de Vienne.	Das Kaiserthum Rußland, das Königreich Italien, die Insel Malthe, die Stadt Wien.
---	---

E) in mehreren Redensarten.

Avez-vous de bon tabac?	Haben Sie guten Tabak?
J'en ai de bon, d'excellent.	Ich habe guten, vortreflichen.

Il est chez lui en qualité de secrétaire.	Er ist bey ihm in der Eigenschaft eines Secretärs.
Le roi voyage sous le nom de comte de Falkenstein.	Der König reiset unter dem Nahmen eines Grafen von Falkenstein.
Il lui tient lieu de père.	Er vertritt an ihm Vaterstelle.
Il le traita de coquin.	Er nannte ihn einen Schurken.
Je le connais de vue, de réputation.	Ich kenne ihn vom Sehen, dem Ruße nach.
De jour, de nuit.	Bey Tage, bey Nacht (des Nachts.)
De près, de loin.	In der Nähe, von Weitem.
Il a pleuré de joie, de dépit.	Er hat vor Freude, vor Aerger geweint.
Ma montre avance (retarde), de dix minutes.	Meine Uhr geht zehn Minuten zu früh (zu spät).
Les perruques ne sont plus de mode.	Die Perücken sind nicht mehr Mode.
Il a cela de bon qu'il ne ment pas, qu'il n'est pas buveur.	Er hat das Gute an sich, daß er nicht lügt, daß er kein Trinker ist.
Ce qu'il y a de bon, c'est que personne ne le connaît.	Das Gute dabey ist, daß ihn niemand kennt.
Il a, je ne sais quoi de noble.	Er hat, so etwas edles an sich.
Qu'y a-t-il de plus beau.	Was gibt es schöneres?
C'est sa soeur de père.	Sie ist seine Schwester von Seite des Vaters.
Je ne la croirai plus de ma vie.	Ich werde ihr mein Lebelang nicht mehr glauben.
Je viens de chez moi, de chez vous, de chez ma soeur, de chez le comte N.	Ich komme vom Hause, von Ihnen, von meiner Schwester, vom Grafen N.
Ils l'ont chassé de chez eux.	Sie haben ihn aus ihrem Hause gejagt.
Voilà de ses lettres.	Hier sind Briefe von ihm.
Je changerai aujourd'hui de linge, de chemise.	Ich werde heute Wäsche wechseln, ein anderes Hemd anziehen.
Le prix est de deux florins.	Der Preis ist zwey Gulden.
Il est plus vieux qu'elle de dix ans.	Er ist um zehn Jahre älter als sie.
De vingt mille soldats, il y en a quinze cents de blessés.	Von zwanzig tausend Mann sind fünfzehen Hundert verwundet.
Il y en eut plus de mille de tués.	Mehr als Tausend wurden getödtet.
Il y a une rène de rompue.	Der eine Bügel ist gerissen.
Il y en a plus de cent d'arrivés.	Mehr als hundert sind angekommen.
Ce qu'il y a de pis, c'est qu'il est dérangé dans ses affaires.	Das Schlimmste ist, daß er sich in zerrütteten Umständen befindet.

27)

Nous avons trouvé à la foire de Francfort¹ toutes sortes de marchandises², de beaux draps, de belles étoffes³, de bas de soie. On nous a montré⁴ des galons⁵ d'or et d'argent, des boucles d'acier⁶, des tabatières de pierre⁷ et quantité de choses⁸ qui satisfaisaient⁹ notre curiosité¹⁰. J'ai acheté deux paires de gants de soie, une douzaine¹¹ de boutons de laiton¹². Il y eut hier beaucoup de monde à la comédie. Puisque¹³ nous retournions¹⁴ chez nous¹⁵ par un autre chemin¹⁶, nous avons beaucoup de peine¹⁷ à trouver notre maison. Si vous buviez¹⁸

plus d'eau et moins de vin, votre médecin serait plus content de vous¹⁹. Monsieur N. a perdu au jeu²⁰ plus de vingt écus.

1 auf der Frankfurter Messe. 2 Waaren. 3 Zeuge. 4 montrer, zeigen. 5 Treffen. 6 stählene Schnallen. 7 steinene Tabaksdosen. 8 eine Menge Sachen. 9 welche . . . befriedigten. 10 Neugierde. 11 Duzend. 12 messingne Knöpfe. 13 da. 14 wir . . . nahmen. 15 nach Hause. 16 einen andern Rückweg. 17 Mühe. 18 wenn Sie tranken. 19 mit Ihnen, 20 im Spiele.

§. 71. Die unregelmäßigen Zeitwörter von apparoir bis bruire.

Entretien.

19)

Dans une boutique de soieries.

In einem Seidengewölbe.

J'ai besoin de doublure.
Montrez-moi du taffetas de la même couleur que celle de ce drap-ci.
En voilà de très-bon.
Combien d'aunes m'en faut-il?
Cinq aunes et demie.
Combien vaut l'aune?
Trois florins.
C'est trop cher, je vous en donnerai deux florins et demi.

Ich brauche ein Unterfutter.
Zeigen Sie mir Taffet von der nämlichen Farbe wie dieses Tuch hier.
Hier ist sehr guter.
Wie viel Ellen brauche ich?
Fünf und eine halbe Elle.
Was kostet die Elle?
Drey Gulden.
Das ist zu theuer, ich will Ihnen zwey und einen halben Gulden dafür geben.

Je n'en rabattrais pas un sou, c'est le prix de la fabrique.
Vous plait-il aussi du velours, du satin, de la toile de coton, du tricot?

Ich könnte nicht einen Kreuzer nachlassen, dieß ist der Fabrikspreis.
Beliebt Ihnen auch Sammet, Atlas, Kattun, gestrickter Zeug.

Je suis bien assorti en tout.
Avez-vous aussi des rubans?
En voilà de toutes sortes de couleurs.

Ich bin mit allem diesen wohl versehen.
Haben Sie auch Bänder?
Hier sind von allen Gattungen Farben.

Montrez-moi cette pièce couleur de chair.
Combien vaut la pièce de ce ruban ponceau?
Ce n'est plus toute une pièce, ce n'est qu'un coupon de dix aunes.
Faites à présent mon compte je vous paierai.

Zeigen Sie mir dieses fleischfarbne Stück.
Was kostet das Stück von diesem ponceaufarbnen Bande?
Es ist kein ganzes Stück mehr, es ist nur ein Rest von zehn Ellen.
Machen Sie jetzt meine Rechnung, ich will bezahlen.

Mettez tout cela de côté et faites-en un paquet, mon domestique viendra le chercher.
Monsieur, voici mon adresse, honorez-moi aussi à l'avenir s'il vous plait de votre confiance.
Je vous fournirai toujours à bon marché tout ce qu'il vous faudra,

Legen Sie all dieses auf die Seite, binden Sie es zusammen, mein Bedienter wird es abholen.
Mein Herr, hier ist meine Adresse, beehren Sie mich auch künftig gefälligst mit Ihrem Zutrauen.
Ich werde Ihnen immer Alles, was Sie benöthigen, um billige Preise liefern.

Leçon vingt-troisième.

§. 39. Von dem besondern Gebrauche des Vorwortes à ohne Artikel.

28)

On avait envoyé la servante acheter des aiguilles à coudre¹, des bas à bottes² et une brosse³ à tête. Pendant⁴ son absence⁵ et à mon insu⁶, il arriva⁷ que dans mon jardin deux jeunes officiers se battirent⁸ à cheval et que l'un d'eux⁹ fut blessé¹⁰ à mort¹¹. A nuit fermante¹² on appela¹³ un chirurgien¹⁴ pour le panser¹⁵. Tout-à-coup¹⁶ on entendit¹⁷ sonner à double carillon¹⁸; c'était un petit homme qui avait de gros yeux à fleur de tête¹⁹, un grand chapeau à larges bords²⁰ lui couvrait²¹ à moitié²² le visage²³. On le fit entrer²⁴: il se précipita²⁵ à grands pas²⁶ par la porte cochère²⁷, tourna²⁸ à gauche²⁹ et monta³⁰ l'escalier à limace³¹, qui mène³² à la chambre de l'officier blessé. Nous le reçûmes à bras ouverts³³. Votre soeur pleura³⁴ à chaudes larmes³⁵ et le pria à mains jointes³⁶ de ne parler à personne³⁷ de cette aventure³⁸.

1 Nähnadeln. 2 Stiefelstrümpfe. 3 Bürste. 4 während. 5 Abwesenheit. 6 ohne mein Wissen. 7 es ereignete sich. 8 sich schlagen. 9 von ihnen. 10 verwundet. 11 tödlich. 12 bey einbrechender Nacht. 13 appeler, rufen. 14 Wundarzt. 15 um ihn zu verbinden. 16 plötzlich. 17 entendre, hören. 18 zwey Mal an der Hausglocke läuten. 19 große mit der Stirn gleichstehende Augen. 20 mit einer breiten Krempe. 21 bedeckte ihm. 22 zur Hälfte. 23 das Gesicht 24 man ließ ihn ein. 25 se précipiter, sich stürzen. 26 mit großen Schritten. 27 durch das Hausthor. 28 tourner, wenden. 29 links. 30 monter, hinaufsteigen. 31 die Wendeltreppe. 32 welche führt. 33 mit offenen Armen. 34 pleurer, weinen. 35 heiße Thränen. 36 mit gefalteten Händen. 37 mit niemand. 38 Abendtheuer.

§. 71. Die unrichtigen Zeitwörter von ceindre bis coudre.

Entretien.

20)

Avec le tailleur.

Mit dem Schneider.

<p>Je voudrais bien avoir une redingote de ce drap-là. Voulez-vous prendre ma mesure. Quand viendrez-vous m'essayer l'habit? Faites voir, — il va bien, il colle bien. Les manches sont trop larges, trop étroites, trop courtes. On peut encore les ralonger, les élargir, les rétrécir. Boutonnez l'habit pour voir s'il ne fait pas des grimaces (des plis).</p>	<p>Ich wünschte meinen Ueberrock aus diesem Tuche zu bekommen. Wollen Sie mir das Maß nehmen? Wann werden Sie mir das Kleid anprobieren kommen? Lassen Sie gehen, — es steht gut, es schließt gut. Die Ärmel sind zu weit, zu enge, zu kurz. Man kann sie noch länger, weiter, enger machen. Knöpfen Sie das Kleid zu, um zu sehen, ob es keine unrecten Falten macht.</p>
---	--

A propos du drap! avez-vous eu soin de le faire dépresser?
 J'ai aussi besoin d'un habit de parade, que vous me ferez avec un gilet et une culotte de satin noir.
 Quant à la culotte, je vous recommande de faire la patte bien petite et les jarretières bien serrées.
 Vous m'y ferez aussi deux boutons (goussets.)
 Pour l'habit, je veux que le collet en soit de velours bleu, et la doublure de taffetas blanc.
 Mettez-y des boutons de poil de chèvre.
 Ayez soin que les boutonnières soient bien recousues et repassées.
 Au reste vous en ferez la taille longue et les pans bien courts (les basques bien courtes.)
 Je ferai le tout de sorte que vous en serez content.

Was das Tuch anbelangt! haben Sie ihm den Preßglanz nehmen lassen?
 Ich brauche auch ein Staatskleid, welches Sie mir sammt einem Gilet und kurzen Beinkleidern von schwarzem Atlas machen werden.
 Bey den Beinkleidern empfehle ich Ihnen den Latz sehr klein, und die Kniebänder schließend zu machen.
 Machen Sie mir auch zwey Uhrtäschchen hinein.
 Was das Kleid betrifft, machen Sie den Kragen von blauem Sammet, und nehmen weiß seidenes Futter.
 Sehen Sie kameelharne Knöpfe darauf.
 Sehen Sie darauf, daß die Knopfslöcher gut ausgenäht und gut niedergebügelt werden.
 Uebrigens machen Sie die Taille lang, und die Schöße ziemlich kurz.
 Ich werde Sie in Allem zufrieden stellen.

Leçon vingt-quatrième.

§. 40. A) Im Französischen wird im bestimmten Sinne stets der Artikel vor das Hauptwort gesetzt, selbst wenn im Deutschen das Hauptwort ohne Geschlechtswort steht.

29)

L'occupation¹ est un grand remède² contre³ l'ennui⁴.
 Tout le monde⁵ connaît la bonté et l'affabilité⁶ du prince.
 Je n'ai pas le temps de lui⁷ parler. Le tricot⁸, à l'invention duquel⁹ nous devons tant d'objets¹⁰ d'habillements¹¹. Elle a les yeux noirs, les cheveux châtain¹² et la bouche petite. Le sapin¹³ a l'écorce¹⁴ moins dure¹⁵ que le chêne¹⁶. A la Saint-George et à la Saint-Michel on paie le loyer¹⁷. Le secrétaire de Monsieur le Comte a fort loué Mademoiselle Lisette à Madame la Baronne. Il connaît toutes les Dames du voisinage¹⁸. Notre servante aime¹⁹ le café. Jouez-vous aussi au billard? Ce verre²⁰ sent le vin. Savez-vous l'allemand? Aurons nous demain de la pluie? Il est arrivé²¹ vers (sur)²² les huit heures du soir²³.

1 Beschäftigung, 2 ein vortreffliches Mittel, 3 gegen, 4 Langweile, 5 jedermann, 6 Leutlichkeit, 7 mit ihm, 8 die Stickerey, 9 deren Erfindung, 10 Gegenstände, 11 Kleiduna, 12 braune Haare, 13 Tanne, 14 Rinde, 15 hart, 16 Eiche, 17 Miethzins, 18 Nachbarschaft, 19 trinkt gerne, 20 Glas, 21 arriver, ankommen, 22 gegen, um, 23 Abends.

§. 71. Die unrichtigen Zeitwörter von courir bis duire.

Entretien.

21)

Avec le cordonnier.

Ah, vous voilà maître cordonnier, m'apportez-vous mes souliers, mes bottes ?

Oui, Monsieur, voulez-vous les essayer ?

Voyons !

Prenez les tirants avec les crochets, je vous aiderai.

Elles me blessent, l'entrée me paraît trop étroite.

Vous les avez demandées un peu justes ; tirez, vous verrez qu'elles vous chaussent bien.

M'y voilà à présent ; elles ne me vont pas mal, elles me paraissent bien faites.

Il n'y a pas de bottier qui puisse les faire mieux.

Les tiges sont de cuir de veau, les semelles sont aussi solides que possible ; elles sont du meilleur cuir fort.

Donnez-moi le tire-bottes, je vais me débotter.

Je vais essayer les souliers.

Ils sont trop découverts (trop couverts), trop étroits.

Il faudra les remettre en forme ; de même vous remettrez ces bottes sur l'embouchoir.

Vous avez le coude-pied un peu haut, je changerai quelque chose à l'empeigne.

Reportez-les, et me les rapportez demain avec les pantoufles et les bottines que je vous ai données à ressemeler.

Tenez, voilà aussi une paire de bottes que vous remontrerez.

N'oubliez pas d'y mettre des talons plats, d'un pouce de hauteur.

Apportez en même temps les mules de satin pour ma fille.

Vous aurez tout cela samedi prochain.

Mit dem Schuhmacher.

Ah, sind Sie da Herr Meister ! Bringen Sie mir meine Schuhe, meine Stiefel ?

Ja mein Herr, wollen Sie sie anprobieren ?

Wohlan !

Nehmen Sie die Zugbänder mit den Haken, ich werde Ihnen helfen.

Sie drücken mich, die Oeffnung scheint mir zu enge.

Sie haben sie etwas enge verlangt ; ziehen Sie, Sie werden sehen, daß sie Ihnen gut anliegen.

Nun bin ich darin ; sie stehen nicht übel, sie scheinen mir gut gemacht zu seyn.

Es gibt keinen Schuhmacher, der sie besser machen könnte.

Die Schäfte sind von Kalbleder, die Sohlen so dauerhaft als möglich, sie sind vom besten Pundleder.

Geben Sie mir den Stiefelknecht, ich will sie ausziehen.

Ich will die Schuhe anprobieren.

Sie sind zu sehr (zu wenig) ausgeschnitten, zu enge.

Sie müssen sie über den Leisten schlagen ; auch diese Stiefel spannen Sie noch über die Hölzer.

Sie haben eine hohe Fußbiege, ich werde etwas am Oberleder ändern.

Nehmen Sie sie mit, und bringen Sie sie morgen mit den Pantoffeln, und den Halbstiefeln, die ich Ihnen zu befohlen gegeben habe.

Da haben Sie auch ein Paar Stiefel vorzuschuh.

Vergessen Sie nicht flache, einen Zoll hohe Absätze darauf zu setzen.

Bringen Sie zugleich die atlassen Pantoffel für meine Tochter mit.

Sie werden Alles bis künftigen Sonnabend bekommen.

Leçon vingt-cinquième.

§. 40. B) C) Von der Ausfassung der Bestimmungswörter, in so fern die französische Sprache von der deutschen abweicht.

30)

Août¹ a été pluvieux²; Juillet était moins beau que Juin. Saint Léopold est le patron³ de l'Autriche; Notre-Dame⁴ est la patronne de l'église cathédrale⁵ de Paris. Demeure-t-il encore place Saint-Etienne? Nous parlons de l'Empereur Charles-Quint⁶ et non pas du Roi de France Charles cinq. Jamais Prince ne fut plus juste⁷ que lui! Je voudrais bien⁸ demeurer en été à la campagne et en hiver à la ville. Vos filles sont-elles en pension? C'est Guillaume, frère de Marie, qui me l'a dit⁹; il semble¹⁰ être fou; il vint¹¹ me trouver¹² un jour, et me dit qu'il irait en Suisse¹³; et moi je lui souhaitais (un) bon voyage¹⁴.

1 der August. 2 regnerisch. 3 Schutzheilige. 4 die liebe Frau, die Jungfrau Maria. 5 Hauptkirche. 6 der Fünfte. 7 gerecht. 8 ich möchte gerne. 9 der mir es gesagt hat. 10 er scheint. 11 er kam. 12 mich zu besuchen; zu mir. 13 Schweiz. 14 Reise.

§. 71. Die unregelmäßigen Zeitwörter von échoir bis fuir.

Entretien.

22)

Avec le chapelier.

J'ai besoin d'un chapeau; voudriez-vous m'en faire voir quelques-uns?

Voilà des chapeaux de feutre et des castors; des chapeaux ronds en haute forme et des chapeaux retroussés.

Choisissez-en.

Je prendrai ce retroussé à longs poils, mais les retroussés ne sont-ils pas trop hauts?

Non, Monsieur, il est retapé à la plus moderne.

Mettez-y une coiffe de taffetas bleu, et une ganse d'or.

Combien coûte ce chapeau rond à grands bords?

Combien me coûtera-t-il tout arrangé?

Six florins. — Je ne vous en donnerai que cinq.

Eh bien, prenez-le.

Mit dem Hutmacher.

Ich habe einen Hut nöthig, wollen Sie mir einige sehen lassen.

Hier sind Filz- und Castor-Hüte, runde hohe und aufgestülpte Hüte.

Wählen Sie.

Ich werde diesen gestülpten, langhaarigen nehmen; allein sind die Krempen nicht zu hoch?

Nein, mein Herr, er ist nach der neuesten Art gestülpt.

Machen Sie ein blauffarbenes Futter hinein, und eine goldene Schleife daran.

Was kostet dieser runde Hut mit breiten Krempen?

Wie hoch wird er mich ganz fertig zu stehen kommen?

Sechs Gulden. Ich will nicht mehr als fünf dafür geben.

Nun so nehmen Sie ihn.

<p>Je fais un sacrifice pour avoir votre pratique, et parce que je n'ai pas encore étrenné aujourd'hui.</p> <p>Quand pourrai-je venir le prendre?</p> <p>Demain matin.</p> <p>Bon, je vous laisserai alors celui-ci pour qu'il soit nettoyé et repassé.</p>	<p>Ich will etwas verlieren, um Ihre Kundschaft zu bekommen, und weil ich heute noch nichts gelöst habe.</p> <p>Wann kann ich kommen ihn abzuholen?</p> <p>Morgen früh.</p> <p>Gut, dann, werde ich Ihnen diesen da lassen, damit er ausgepust und gebügelt werde.</p>
---	--

Leçon vingt-sixième.

§. 42. Von der Mehrzahl der zusammengesetzten Nennwörter.

31)

Les tartares¹ sont ordinairement les avant-coureurs² de l'armée des Turcs. Il a attendu³ deux heures dans l'anti-chambre⁴ du Président. Les chauves-souris⁵ commencent à voler⁶ vers⁷ le soir. Ce cheval est trop bas, on n'en peut faire⁸ qu'un porte-choux⁹. Ce porte-balle¹⁰ est devenu¹¹ un riche marchand. Il reçut cette nouvelle¹², comme il était à se divertir¹³, et ce fut un grand rabat-joie¹⁴ pour lui. On mettait¹⁵ des prie-Dieu au milieu¹⁶ de l'église. Chez les païens¹⁷ les Faunes et les Nymphes étaient du nombre¹⁸ des demi-dieux, et des demi-déeses. Ces deux danseurs de corde¹⁹ sont de vrais casse-cou²⁰.

1 die Tartaren. 2 die Vortruppen. 3 attendre, warten. 4 Vorzimmer. 5 Fledermäuse. 6 fliegen. 7 gegen. 8 es taugt nur. 9 zu einem Marktkepper. 10 Häufierer. 11 geworden. 12 Nachricht. 13 während er sich belustigte. 14 eine Freudenzerstörung. 15 man setzte. 16 in die Mitte. 17 bey den Heiden. 18 aus der Zahl. 19 Seiltänzer. 20 Erzwagehälse.

§. 71. Die unregelmäßigen Zeitwörter von gésir bis mouvoir.

Entretien.

23)

<p>En arrivant dans l'auberge.</p> <p>Nous voilà enfin arrivés; descendons.</p> <p>Pouvez-vous nous loger pour cette nuit?</p> <p>Sans doute; et j'ose me flatter que vous serez contents de tout.</p> <p>Nous voudrions une chambre à coucher.</p> <p>Voulez-vous nous y conduire et y faire porter notre bagage?</p> <p>Voulez-vous un lit à deux personnes ou une chambre à deux lits?</p>	<p>Bey der Ankunft im Wirthshause.</p> <p>Endlich sind wir angekommen; steigen wir ab.</p> <p>Können Sie uns diese Nacht beherbergen?</p> <p>Allerdings; und ich schmeichle mir, daß Sie mit allem zufrieden seyn werden.</p> <p>Wir wünschten ein Schlafzimmer zu haben.</p> <p>Wollen Sie uns dahin führen, und unser Reisegeräth hintragen lassen?</p> <p>Wollen Sie ein zweyspänniges Bett, oder ein Zimmer mit zwey Betten?</p>
---	--

Garçon, conduisez ces Messieurs au numéro 2, au premier étage sur le devant, et montez-y leurs effets (leurs hardes.)

Faut-il mettre votre voiture sous la remise?

Ferme-t-elle à clef?

Je vous réponds de tout.

Nous irons voir si l'on a bien arrangé nos lits.

Je n'aime pas un lit dont l'impériale est attachée au plafond.

Au lieu de ces lits de plume pourriez-vous nous donner un matelas de crin ou de laine?

Aimez-vous que le lit soit fait de manière que la tête soit plus élevée que les pieds?

Cette couverture est trop sale et trop lourde; donnez m'en une autre.

Outre cet oreiller carré, vous me donnerez encore un traversin.

Il faut que les draps soient blanches, bien étendus et qu'ils ne fassent pas de plis.

Avez-vous encore autre chose à ordonner, Messieurs?

Apportez-nous de l'eau fraîche, un lavoir, une aiguière, un essuie-mains.

Vous nous éveillerez demain à la pointe du jour, à cinq heures du matin.

Que le poêle soit allumé de dehors avant de nous éveiller.

J'ai l'honneur de vous souhaiter un bon repos (une bonne nuit).

Kellner, führe diese Herren auf Nr. 2 im ersten Stocke, vorne (auf die Gasse) heraus, und trage ihre Sachen hinauf.

Soll man Ihren Wagen in die Remise stellen?

Kann man sie zuschließen?

Ich stehe Ihnen für Alles.

Wir wollen sehen, ob man unsere Betten gut bereitet hat.

Ich habe nicht gern ein Bett, dessen Himmel an der Decke befestiget ist.

Könnten Sie uns wohl anstatt der Federbetten, Matrasen von Haar oder Wolle geben?

Haben Sie es gerne, wenn der Kopf höher als die Füße liegt.

Diese Decke ist zu schmutzig und zu schwer; geben Sie mir eine andere.

Außer diesem Kopfküssen geben Sie mir noch einen langen Pfuhl.

Die Leintücher müssen weiß und gut aufgebretet seyn, und dürfen keine Falten haben.

Befehlen Sie sonst noch etwas, meine Herren?

Bringen Sie uns frisches Wasser, ein Waschbecken, eine Wassertanne, ein Handtuch.

Wecken Sie uns morgen bey Tages Anbruch, um fünf Uhr früh.

Che man uns aufwecket muß vom außen der Ofen geheizt werden.

Ich habe die Ehre, Ihnen eine gute Nacht zu wünschen.

Leçon vingt-septième.

§. 48. B) Von der Regierung der Beywörter.

32)

Il est bien séant¹ aux jeunes gens d'être modestes². Je ne le crois pas capable de manquer à sa parole³; elle a été bien honteuse d'avoir fait cette faute⁴. Je suis fort impatient de savoir ce qui en arrivera⁵; vous êtes incertain de ce que vous devez faire, du parti que vous devez prendre⁶. Il est inconsolable du départ⁷ (de la perte⁸) de sa fille. Elle est jalouse de son mari; je suis las de marcher (du voyage). Il n'est

pas content d'elle, quoiqu'elle soit pleine d'esprit (pleine de bonne volonté ⁹). Il est ¹⁰ malaisé de satisfaire ¹¹ tout le monde. Il est ¹² malaisé à gouverner ¹³.

1 schicklich. 2 bescheiden. 3 sein Wort zu brechen. 4 Fehler. 5 was daraus entstehen wird. 6 was Sie thun sollen. 7 Abreise. 8 Verlust. 9 guten Willen. 10 es ist. 11 befriedigen. 12 er ist. 13 zu leiten.

33)

Cela est affreux à voir. Cette maxime ¹ est applicable aux avares ². Tous les hommes sont sujets à la mort. La prononciation ³ de certains mots ⁴ français est difficile à un Allemand. Il a été infidèle à tous ses amis (à ses devoirs). Il est insensible à nos maux ⁵ (à nos plaintes ⁶); elle est lente à écrire (à parler). Cela est contraire à la liberté publique ⁷. Cela est nuisible à vos affaires, à votre santé, à la vue ⁸. Cela n'est pas pardonnable à votre âge ⁹. Il n'est propre à rien ¹⁰.

1 Grundsatz. 2 auf die Geizigen. 3 Aussprache. 4 gewisser . . . Worte. 5 Uebel. 6 Klage. 7 öffentliche Freiheit. 8 dem Gesichte. 9 Alter. 10 zu nichts.

34)

Il est négligent en ses affaires et outrageux en paroles; il est moins riche en argent qu'en bestiaux ¹. Cela est bon pour le mal de tête. Voilà un bon temps pour voyager; voici la bonne heure ² pour lui parler. Cette eau est excellente pour boire, pour le blanchissage ³. Il a la main bonne pour écrire, pour jouer du piano-forté ⁴; elle est trop sage pour ne vouloir pas s'y prêter ⁵.

1 an Vieh. 2 das ist die rechte (günstige) Stunde. 3 zum Waschen. 4 auf dem Flügel. 5 um sich nicht dazu bereit zu zeigen.

§. 71. Die unregelmäßigen Zeitwörter von naître bis querir.

Entretien.

24)

Pour demander à manger dans une auberge.	Um in einem Wirthshause zu essen zu verlangen.
Que me donnerez-vous à diner, Monsieur l'aubergiste?	Was werden Sie mir zum Mittagsessen geben Herr Wirth?
Monsieur, vous n'avez qu'à commander.	Sie dürfen nur befehlen mein Herr.
N'avez-vous pas de carte?	Haben Sie keinen Speisezettel?
Non, Monsieur; mais je demanderai aussitôt à la cuisinière ce qu'elle a l'honneur de vous servir.	Nein, mein Herr; aber ich werde sofort gleich die Köchin fragen, womit sie die Ehre hat, Ihnen aufzuwarten.
Donnez - moi de la soupe grasse, du bouilli avec de la moutarde,	Geben Sie mir Fleischsuppe, Rindfleisch mit Senf, Spinat mit Ripp-

des épinards avec des côtelettes ou avec quelques saucisses, des choux verts avec du boudin noir et des pommes de terre cuites dans le beurre.

Pour le rôti vous me donnerez une poularde avec un plat de salade de concombre; et pour le dessert des macarons, ou quelques pâtisseries, des fruits, du beurre frais ou du fromage.

Cela suffit, Monsieur; je ferai mon possible que vous soyez content.

Vous allez être servi, Monsieur.

En attendant donnez-moi une bouteille de bière et une bouteille de vin du Rhin.

Quel est le prix de ce vin?

Combien la bouteille?

Garçon, ce bouilli sent mauvais, je n'en veux point, reportez - le dans la cuisine.

Apportez - moi une tasse de café; mais qu'il soit bien chaud et clarifié.

N'oubliez pas de m'apporter un verre de liqueur et la carte payante.

Tenez garçon, voilà ce que je vous donne pour boire.

den oder Bratwürsten, grünen Kohl mit Blutwurst, und Erdäpfel in Butter gebraten.

Zum Braten bringen Sie mir ein junges Huhn, mit einer Schüssel Gurken Salat, und zum Nachtische Macaronen, oder etwas Backwerk, Obst frische Butter oder Käse.

Gut mein Herr, ich werde mein Möglichstes thun, Sie zufrieden zu stellen.

Sie werden sogleich bedient werden. Geben Sie mir inzwischen eine Flasche Bier und eine Boutheille Rheinwein.

Was kostet dieser Wein?

Wie theuer die Boutheille?

Kellner, dieses Rindfleisch riecht, ich mag kein solches, trag' es zurück.

Bring mir auch eine Tasse Kaffee, aber er muß warm und gut gekläret seyn.

Vergeiß nicht mir ein Glas Liqueur zu bringen, und die Beche zu machen.

Hier Kellner ist dein Trinkgeld.

Leçon vingt-huitième.

§. 49. — 1. Von den Grundzahlen.

35)

L'année est composée ¹ de trois cent soixante - cinq jours, ou de cinquante deux semaines; chaque mois a trente ou trente un jours; chaque jour a vingt-quatre heures, et l'heure a soixante minutes. Combien payez-vous de loyer ²? Cinq cents florins; mon beau frère qui demeure ³ au troisième étage ⁴, et qui a le même logement ⁵ que moi, en paie deux cent cinquante florins. Notre Empereur naquit à Florence ⁶ le douze Février l'an mil sept cent soixante huit; et notre Impératrice actuelle ⁷ naquit le huit Février l'an mil sept cent quatre-vingt douze. L'armée autrichienne ⁸ compte plus de trois cent mille hommes.

1 Besteht 2 Miete, Zins. 3 welcher wohnt 4 Stockwerke. 5 Wohnung. 6 Florenz. 7 gegenwärtig. 8 das österreichische Heer.

§. 71. Die unregelmäßigen Zeitwörter von *rasseoir* bis *rompre*.

Redensarten.

Il mène sa fille à l'église.	Er führt seine Tochter in die Kirche.
Elle porte un livre sous le bras.	Sie trägt ein Buch unter dem Arme
Portez cette lettre à la poste.	Traget diesen Brief auf die Post.
Il a amené son cousin.	Er hat seinen Vetter mitgebracht *).
Il m'a apporté mes livres.	Er hat mir meine Bücher gebracht.
Je vous ai amené, je vous remènerai.	Ich habe Sie hierher geführt, ich werde Sie wieder zurückführen.
Le chapeau que vous m'avez apporté ne me va pas bien, il faut le reporter.	Der Hut, den ihr mir gebracht habet, steht mir nicht gut, ihr müßt ihn wieder zurück tragen.
Il est parti sans elle, il ne l'a pas emmenée.	Er ist ohne sie abgereiset, er hat sie nicht mitgenommen.
N'a-t-il pas emporté mon canif.	Hat er nicht mein Federmesser mitgenommen?
Nous avez-vous ramené Madame votre épouse?	Haben Sie uns wieder Ihre Frau Gemahlinn mitgebracht?
M'avez-vous rapporté mes dessins?	Haben Sie mir meine Zeichnungen zurückgebracht?
Il est parti sans remmener son épouse.	Er ist abgereiset ohne seine Gemahlinn wieder mit sich zu nehmen.
Il a remporté mes dessins.	Er hat meine Zeichnungen wieder mit sich genommen.
Je vais voir un de mes amis } Quand viendrez-vous me voir? } **)	Ich besuche einen meiner Freunde. Wann werden Sie mich besuchen?
Irez-vous ce soir à la comédie?	Werden Sie heute Abends ins Theater gehen?
Madame votre mère ira-t-elle cette année aux bains (aux eaux)?	Wird Ihre Frau Mutter heuer ins Bad reisen?
J'irai demain dîner chez votre frère.	Ich werde morgen bey Ihrem Bruder speisen.
Viendrez-vous demain dîner chez moi?	Werden Sie morgen bey mir speisen?
Viendrez-vous demain avec moi chez votre ami ***).	Werden Sie morgen mit mir zu Ihrem Freunde gehen?
Vos frères viendront-ils avec nous à la comédie?	Werden Ihre Brüder mit uns ins Theater gehen?
Mon ami retournera bientôt à Paris, il ne se plaît plus à Vienne †).	Mein Freund wird bald wieder nach Paris gehen, es gefällt ihm nicht mehr in Wien.
Mon frère reviendra bientôt à Vienne, il ne se plaît plus à Paris ††).	Mein Bruder wird bald wieder nach Wien kommen, es gefällt ihm nicht mehr in Paris.

*) Bringen, mitbringen wird mit *apporter* übersetzt, wenn das Gebrachte getragen werden muß; im entgegen gesetzten Falle wird dieses Zeitwort mit *amener* übersetzt. Man wird daher sagen: *avez-vous apporté votre petit chien*, wenn dieser getragen wird, und *avez-vous amené votre chien*, wenn dieser mitging, mitgeführt wurde.

**) *Aller* heißt sich begeben nach einen Ort, wo einer der Redenden sich befindet; und *venir* heißt sich an einen Ort begeben, wo einer der Redenden wirklich ist.

***) Wenn von einer Begleitung die Rede ist, so wird *gehen* mit *venir* übersetzt.

†) *Retourner* heißt sich entfernen von dem Orte, wo man ist, von der Person, mit welcher man spricht, um sich dahin zu begeben, wo man vorher war.

††) *Revenir* heißt wieder anlangen an dem Orte, von welchem man abgereiset war, zu den Personen wieder kommen, von denen man entfernt ist, die man früher verlassen hat.

J'ai appris avec peine que vous
retournerez dans peu à Londres;
quelle douleur pour moi de vous
perdre!
J'ai appris avec plaisir que vous
reviendrez bientôt ici; quelle
joie pour moi de vous revoir!
Retourner au vice, revenir à la
vertu.

Ich habe mit Leidwesen vernommen,
daß Sie in Kurzem nach London
zurückkehren; welcher Schmerz für
mich Sie zu verlieren!
Ich habe mit Vergnügen vernommen,
daß Sie bald hierher zurückkommen
werden; welche Freude für mich Sie
wieder zu sehen!
Zum Laster, zur Tugend zurückkehren.

Leçon vingt-neuvième.

§. 49. — 2) 3) 4) 5) Von den Ordnungs-, Cammlungs-,
Theilungs- und Vermehrungszahlen.

36)

Henri second, Roi de France, porta le premier des bas
de soie, en mil cinq cent quarante-sept. Les premiers mou-
lins à vent¹ furent construits² à la fin³ du troisième siècle⁴.
Sous le règne⁵ de Charles sept, Roi de France, on vit⁶ le
premier carrosse⁷ à Paris. J'ai acheté un quarteron de pom-
mes, une douzaine de poires, une soixantaine de prunes⁸,
deux quintaux de foin⁹ et un millier de bottes¹⁰ de paille¹¹.
Mon oncle légua¹² par testament¹³ deux tiers de sa fortune¹⁴
à ses enfants, un sixième aux pauvres de la paroisse¹⁵, un
douzième à son valet de chambre et l'autre douzième à l'hôtel
des Invalides¹⁶ de Vienne.

1 Windmühle. 2 erbaut. 3 zu Ende. 4 Jahrhundert. 5 unter der Re-
gierung. 6 sah man. 7 Kutsche. 8 Zwetschken. 9 Heu. 10 Bund. 11 Stroh.
12 léguer, vermachen. 13 in seinem Testamente. 14 Vermögen. 15 Kirch-
spiel. 16 Invalidenhaus.

§. 71. Die unregelmäßigen Zeitwörter von saillir bis surseoir.

R e d e n s a r t e n .

Je vais venir, nous allons venir *).
Je vais revenir, je ne resterai que
cinq minutes.
Je m'en vais le lui dire.
Je ne puis sortir, nous allons diner.
Vous allez déjà partir?
Onze heures vont sonner.
Je viens d'écrire à votre frère **).

Ich komme gleich, wir werden gleich
kommen.
Ich komme sogleich zurück, ich werde
nur fünf Minuten ausbleiben.
Ich werde es ihm gleich sagen.
Ich kann nicht ausgehen, wir gehen
gleich zu Tische.
Sie reisen schon weg, Sie gehen schon
fort?
Es wird gleich eils Uhr schlagen.
Ich habe so eben an Ihren Bruder
geschrieben.

*) Man gebraucht aller und s'en aller mit einem darauf folgenden infinitif um eine
Handlung auszudrücken, die sogleich geschehen soll oder geschehen wird.
**) Man gebraucht venir sammt einem darauf mit de folgenden infinitif, um eine
Handlung auszudrücken, die so eben geschieht oder geschah.

Je viens de recevoir une lettre.
Il vient de tomber; elle vient de partir.

Deux heures viennent de sonner.
Je faillis me casser le cou en descendant l'escalier*).

J'ai manqué de tomber en revenant de la comédie.

Elle pensa mourir de frayeur à cette horrible canonnade.

Nous faillimes nous perdre dans cette grande forêt.

Vous avez manqué de vous couper.
Nous avons failli avoir de la pluie.

Ces enfants ont failli mourir de joie, en revoyant leur mère.

La servante manqua de casser cette belle assiette.

Ich habe so eben einen Brief erhalten.
Er ist so eben gefallen; sie ist so eben fortgegangen.

Es hat so eben zwey Uhr geschlagen.
Ich hätte bald den Hals gebrochen, als ich die Stiege hinabging.

Ich wäre bald gefallen, als ich aus dem Theater ging.

Sie wäre fast bey dieser schrecklichen Kanonade vor Schreck gestorben.

Wir hätten uns bald in diesem großen Walde verloren.

Sie hätten sich bald geschnitten.
Wir hatten beynah Regen bekommen.

Diese Kinder wären fast vor Freude gestorben, als sie ihre Mutter wieder sahen.

Die Magd hätte beynah diesen schönen Teller zerbrochen.

Leçon trentième.

§. 50. 1—6. Von den mit Zeitwörtern verbundenen persönlichen Fürwörtern.

37)

Je lis ce livre avec plaisir; vous le lisez pour la seconde fois¹; mon frère le lirait aussi s'il pouvait l'avoir. Nous connaissons cette personne, nous la voyons quelquefois; vous lui² parlez souvent. Aime-t-il ces Messieurs? Il les estime fort, il leur envoie souvent des livres. Ces Dames vous louent; elles ne me louent pas. Si elles vous louent, si vous leur écrivez, vous les connaissez sûrement³. Vos frères m'écrivent souvent; je ne les connais cependant⁴ point. Prêtez-moi quelques livres français. Allez chez votre malheureux ami: donnez-lui ces douze ducats, parlez-lui⁵, consolez-le. Voilà vos soeurs qui viennent⁶: appelez-les, donnez-leur les fleurs⁷ que je vous ai apportées. Mandez-nous⁸ votre arrivée⁹ à Paris; mandez-la aussi à vos amis; écrivez-leur souvent, écrivez-nous plus rarement. Si vous aimez vos parents¹⁰: prouvez-le¹¹, écrivez-leur.

¹ zum zweyten Mahle. ² mit ihr. ³ sicher. ⁴ doch. ⁵ mit ihm. ⁶ da kommen. ⁷ Blumen. ⁸ mander, melden. ⁹ Ankunft. ¹⁰ Aeltern, Verwandte. ¹¹ prouver, beweisen.

*) Man gebraucht faillir, penser oder manquer mit einem darauf folgenden infinitif um eine Handlung auszudrücken, die beynah geschehen wäre.

§. 71. Die unregelmäßigen Zeitwörter von taire bis vouloir.

N e d e n s a r t e n .

Je me suis fait faire un habit neuf *).	Ich habe mir ein neues Kleid machen lassen.
J'ai fait répondre à votre lettre.	Ich habe Ihren Brief beantwortet lassen.
J'ai fait partir mon ami.	Ich habe gemacht, daß mein Freund abreisete.
J'ai fait tomber la bouteille.	Ich habe die Bouteille (wider Willen) hinabgestoßen.
Faites-le entrer.	Laß ihn herein.
Faites-nous entrer.	Laß uns hinein.
Elle s'est laissé séduire **).	Sie hat sich verführen lassen.
Ne laissez pas tomber mes livres.	Lasset meine Bücher nicht fallen.
J'ai laissé faire le tailleur.	Ich habe es dem Schneider überlassen.
Laissez écrire votre frère; il écrit mieux que vous.	Lasset euern Bruder schreiben; er schreibt besser als ihr.
J'ai laissé partir mon ami.	Ich habe meinen Freund abreisen lassen.
Laissez-nous entrer ***).	Lasset uns doch hinein.
Entrons †).	Lasset uns hinein gehen. (gehen wir hinein).
Jouons au billard.	Lasset uns Billard spielen (spielen wir.)
Allons diner.	Laßt uns zu Tische gehen.
Pratiquons la vertu.	Laßt uns die Tugend ausüben.
Il m'a envoyé querir ††).	Er hat mich holen (abholen) lassen.
Envoyez chercher du vin.	Lasset Wein holen.
Je l'enverrai chercher (prendre) par mon domestique.	Ich werde es durch meinen Bedienten abholen lassen.
A-t-on déjà envoyé querir le médecin ?	Hat man schon den Arzt holen lassen ?
Est-il déjà arrivé ? †††).	Ist er schon angekommen ?
Non, Monsieur, mais il viendra bien.	Nein, mein Herr; aber er wird schon kommen.

Leçon trente-unième.

§. 50. 7—11. Von den mit Zeitwörtern verbundenen persönlichen Fürwörtern.

38)

Je vous demande un florin vous me le devez. Si je vous prie de me prêter votre grammaire, vous me la prêterez. Si

*) Lassen (wirken, daß etwas geschehe) wird mit faire übersetzt, wenn das Subject thätig ist.

**) Lassen (zugeben, erlauben, nicht verhindern) heißt laisser, wenn das Subject sich leidend verhält.

***) Laßt uns wird mit laissez übersetzt, wenn die Handlung von der Erlaubniß der Person abhängt, mit der wir reden.

†) Laßt uns wird durch die erste Person des impératif ausgedrückt, wenn wir etwas, ohne Rücksicht auf eine andere Person, machen, thun werden, oder thun wollen.

††) Holen lassen, abholen lassen, wird mit envoyer chercher, envoyer querir, oder mit envoyer prendre übersetzt.

†††) Schon heißt déjà; wenn aber die Handlung erst geschehen wird oder soll, so wird schon mit bien übersetzt.

vous vouliez ces livres, je vous les acheterais. S'il avait tant d'argent, il m'en prêterait; mais pour ce qui est de ces Messieurs ¹, il ne leur en prêterait jamais. Ne porte-t-on pas ces livres dans votre chambre? Mon domestique les y portera. Ce vin étant à votre goût ², je vous en enverrai quelques bouteilles. Vous avez là un beau livre, prêtez-le moi; et cette plume, donnez-la moi. Quelles belles poires ³! vendez-les nous, vendez-nous en une douzaine.

1 was diese Herren anbelangt, 2 Geschmack. 3 welsch . . . Birnen.

39)

Ce jardin ferait plaisir à ma soeur; achetez-le lui. Votre cousine aime fort les livres français: procurez-lui en ¹ quelques-uns ². Gardez ³ votre secret ⁴, ne me le dites pas. Elle trouve les gazettes ⁵ ennuyeuses ⁶: ne les lui lisez pas, ne lui en dites rien. Nous n'avons pas besoin ⁷ de ces livres: ne nous les donnez pas, ne nous en offrez point. La vengeance ⁸ a toujours de mauvaises suites ⁹: ne vous la permettez pas. Ces enfants gâtent ¹⁰ tous les livres: ne leur en prêtez point. Je ne veux pas aller à la comédie: ne m'y menez ¹¹ pas malgré moi.

1. procurer, verschaffen. 2 einige. 3 garder, bewahren. 4 Geheimniß. 5 Zeitung. 6 langweilig. 7 nöthig. 8 die Rache. 9 Folgen. 10 gâter, verderben. 11 mener, führen.

§. 86 und 87. Von der Stelle und der Regierung der Nebenwörter.

K e d e n s a r t e n.

Je connais ces Dames *).	Ich kenne diese Damen.
Je le connais.	Er ist mir bekannt.
Où avez-vous fait la connaissance de ce Monsieur?	Wo haben Sie diesen Herrn kennen gelernt?
Je le connais de vue, de nom, de réputation.	Ich kenne ihn vom Sehen, dem Namen, dem Rufe nach.
J'ai appris à la connaître, je la connais à fond.	Ich habe sie kennen gelernt, ich kenne sie ganz.
Cet enfant ne connaît pas encore les lettres.	Dieses Kind kennt noch nicht die Buchstaben.
On ne connaît point la neige en ce pays-là.	In jenem Lande, weiß man nichts vom Schnee.
Cet enfant sait-il lire? **).	Kann dieses Kind lesen?
Savez-vous votre leçon?	Können Sie Ihre Lektion?
Votre ami ne sait ni lire, ni écrire; mais il sait nager et patiner, il sait jouer de la flûte et du	Ihr Freund kann weder lesen noch schreiben; aber er kann schwimmen und Schlittschuh laufen, er kann

*) Kennen, eine Person, oder Kenntniß haben von einer Sache, wird mit connaître übersetzt.

**) Können (wissen) was man gelernt hat, wird mit savoir übersetzt.

clavecain; il sait plusieurs langues; il sait parfaitement le français.
 Il sait le français et l'italien.
 Il sait bien son métier.
 Il savait son discours par coeur.
 Je ne puis pas lire sans lunettes *).
 Il ne peut pas le savoir, parce que je ne lui en ai jamais parlé **).
 Je ne puis me lever avant cinq heures.
 Je ne saurais vous le dire.
 Je ne saurais faire cela en un jour.
 Aucun danger ne saurait l'effrayer.

Flöteblasen und Clavier spielen; er kann mehrere Sprachen; er kann sehr gut französisch.
 Er kann französisch und italienisch.
 Er versteht sein Handwerk
 Er wußte seine Rede auswendig.
 Ich kann nicht ohne Brillen lesen.
 Er kann es nicht wissen, weil ich ihm nie etwas davon gesagt habe.
 Ich kann vor fünf Uhr nicht aufstehen.
 Ich kann (ich könnte) es Ihnen nicht sagen.
 Ich kann dieses nicht in einem Tage verrichten.
 Keine Gefahr kann ihn erschrecken (ihm Furcht einjagen.)

Leçon trente-deuxième.

§. 51. Von den alleinstehenden persönlichen Fürwörtern.

40)

Qui a les gants de soie de mon ami? Lui ou elle, vous ou eux? Ce n'est pas moi, ce n'est pas nous. On n'a parlé de'elle, de vous, d'eux. Je ne pense qu'à lui, qu'à elle. Ce n'est pas moi qui ai eu votre livre; ce n'est pas à lui que je pense; c'est elle qui m'a prêté ce livre. Sans moi il n'aurait pas obtenu cette permission¹. Il partira avec moi ou avec lui. Ecrivez au père et non pas à elles (aux filles). Je lui écrirai moi-même; vous porterez vous même la lettre à la poste, si votre ami ne veut pas y aller lui-même. Sa soeur veut y aller elle-même. On nous en a loués, nous et nos amis. Il vous en accuse², vous et votre soeur.

1 Erlaubniß. 2 accuser, anklagen, beschuldigen.

41)

On a souvent besoin¹ d'un plus petit que soi. Chacun² aime mieux travailler³ pour soi que pour autrui⁴. Votre frère a toujours un couteau sur⁵ lui; votre soeur parle toujours d'elle-même. Ces Messieurs ne pensent qu'à eux-mêmes; leurs soeurs ne parlent jamais d'elles-mêmes. La vertu est aimable⁶ par elle-même. Le mensonge⁷ est de soi un vice⁸ odieux⁹. Votre ami pense-t-il encore au temps de sa jeunesse¹⁰? Il n'y

*) Können (etwas nach physischen Kräften vermögen) heißt pouvoir.

***) Ich kann nicht wird mit je ne puis pas übersetzt, in Beziehung auf eine Sache, die zu bewirken ganz unmöglich ist; mit je ne puis in Beziehung auf Sachen, die nur mit einiger Anstrengung zu bewirken möglich wären; und mit je ne saurais, wenn ich kann nicht, mit ich könnte nicht aufgelöst werden kann.

pense plus; mais sa soeur y pense souvent. Je vous prêterais ma plume, si je n'en avais pas besoin moi-même. Vous souvenez-vous ¹¹ encore de votre soeur cadette ¹²? Je m'en souviens très-bien. Votre canif est bon, je m'en suis servi pour tailler cette plume. Que dites-vous de la situation ¹³ de ce château? Je n'en trouve point de plus belle.

1 avoir besoin, nöthig haben, brauchen. 2 ein jeder. 3 arbeitet lieber. 4 als für andere. 5 bey. 6 liebenswürdig. 7 die Lüge. 8 das Laster. 9 verhaßt. 10 Jugend. 11 se souvenir, sich erinnern. 12 jüngere. 13 Lage.

§. 88—1) 2) Von der Stelle der Verneinungen, und von dem Unterschiede zwischen ne-pas, ne-point.

N e d e n s a r t e n.

Mangez-vous des oeufs?	Essen Sie Eyer?
Je ne mange ni oeufs, ni fruits, ni légumes; je ne mange que du pain et de la viande.	Ich esse weder Eyer noch Obst, noch Gemüse; ich esse nur Brot und Fleisch.
Si vous buvez trop de vin, vous ne jouirez pas long-temps d'une bonne santé.	Wenn Sie zu viel Wein trinken, so werden Sie sich nicht lange einer vollkommenen Gesundheit erfreuen.
J'ai bu un verre d'eau.	Ich habe ein Glas Wasser getrunken.
Prenez-vous du café, du thé ou du chocolat? *)	Trinken Sie Kaffeh, Thee oder Chocolate?
Prendrez-vous un verre de vin avec une croûte de pain?	Werden Sie ein Glas Wein trinken und eine Kruste Brots dazu speisen?
On m'a ordonné de prendre du lait de chèvre.	Man hat mir Ziegen-Milch zu trinken verordnet.
A six heures du matin il prend un oeuf frais, et à neuf heures il prend une tasse de thé.	Um sechs Uhr früh genießet er ein frisches Ey, und um neun Uhr trinkt er eine Tasse Thee.
Vous en plait-il aussi?	Beliebt Ihnen auch davon?
Je vous en prie **).	Ich bitte Sie (darum.)
Je vous prie de penser à moi.	Ich bitte Sie an mich zu denken.
Il m'a prié de lui tenir compagnie, de diner avec lui ***).	Er hat mich gebethen ihm Gesellschaft zu leisten, mit ihm zu speisen.
Je vous prie de me prêter votre canif.	Ich bitte Sie um Ihr Federmesser.
Il m'a prié à diner †).	Er hat mich eingeladen, bey ihm zu speisen.
Il a prié ma soeur à danser.	Er hat meine Schwester zum Tanze aufgefördert.
Je suis prié à souper, aux noces, au bal.	Ich bin zum Abendbrote, zur Hochzeit, auf den Ball gebethen.

*) Essen und trinken wird mit prendre übersetzt, wenn man von Sachen spricht, deren Genuß nicht zum Hauptzwecke hat, den Hunger oder den Durst zu stillen.

**) Wenn man Personen bittet, so wird prier mit en, oder (ohne en) mit dem infinitif eines Zeitwortes in Verbindung mit de gebraucht.

***) Handelt es sich um eine zufällige Einladung, nämlich wenn wir jemand, der sich gerade bey uns befindet, zum Essen laden, so wird prier mit de gebraucht.

†) Ist von einer förmlichen Einladung die Rede, oder hat prier die Bedeutung von auffordern, so wird der folgende infinitif mit à gesetzt.

Auch sagt man:
On m'a prié de la noce.

Demandez la permission à mon
père *).

Je ne vous demande que ce que
vous me devez.

Il a demandé cette place.

Man hat mich zur Hochzeit gebethen
(geladen.)

Bitten Sie meinen Vater um die Er-
laubniß.

Ich bitte Sie nur um das, was Sie
mir schuldig sind.

Er hat um diese Stelle angehalten.

Leçon trente-troisième.

§. 52. Von den Besizungs-Fürwörtern.

42)

Qui a mon éventail? n'avez-vous pas le mien? Je préfère mes livres à ceux¹ de ma soeur. Ce ne sont pas mes livres, ce sont ceux² de mes neveux; non, ce ne sont pas les leurs. Ces messieurs parlent de leurs fils et de leurs filles. Ce n'est pas mon couteau, c'est le vôtre; elle prétend³ que c'est le sien. Son frère ne croit pas que ce soit sa plume. Mes frères sont aussi grands que les vôtres; vous parlez des miens, je pense aux vôtres; et ces Demoiselles préfèrent les miens et les vôtres aux leurs. Je connais Monsieur son fils et Mademoiselle sa fille. Cette Demoiselle a écrit à son oncle, à sa tante, à son amie et à ses parents. Ce maître de langue aime son écolier et son écolière. Cette Dame a vendu son clavecin⁴ et ces livres français.

1 jenen. 2 jene. 3 prétendre, behaupten. 4 Clavier.

43)

Vous connaissez ces enfants, leur mère est une femme bienfaisante¹; ce marchand a acheté leur maison, leur jardin et leurs chevaux. Mon père aime vos fils comme les siens propres². Mes soeurs ont perdu leur procès³. Vos amis et vos amies iront aujourd'hui à leur jardin. Pensez-vous que je ne sois de vos amis⁴? Ce Monsieur est le frère de mon hôtesse⁵, lequel⁶ a perdu tous ses biens⁷ au jeu. Elle l'a écrit à son mari⁸ qui est parti hier pour⁹ Nuremberg. Ces deux officiers m'ont envoyé leur domestique¹⁰ pour me remettre¹¹ l'argent qu'ils devaient à leur tailleur. Cherchez votre canne¹² et rendez à mon frère la sienne. Ma soeur est venue; mais quand est-ce que la vôtre viendra?

1 wohlthätig. 2 wie seine eigenen. 3 Rechtsandel. 4 daß ich nicht Ihr Freund sey. 5 Wirthinn. 6 welcher. 7 all' sein Vermögen. 8 Mann, Gemahl. 9 nach. 10 Bedienter. 11 um mir einzuhändigen. 12 Rohr, Stöck.

*) Bittet man aber um eine Sache, so wird demander gebraucht, welches die dritte Endung der Person, und die vierte Endung der Sache registert.

§. 38. 3) Pas und point werden ausgelassen, und 4) ne wird auch in bejahenden Redesätzen vor das Zeitwort gesetzt.

R e d e n s a r t e n.

Je ne l'ai jamais vu de ma vie.	Ich habe ihn in meinem Leben nicht gesehen.
Que faites-vous de cela?	Was machen Sie damit?
C'est le moins que je doive espérer.	Das ist das Wenigste, was ich zu hoffen habe.
Il est entré au service d'Autriche.	Er ist in österrreichische Dienste getreten.
Ce qu'il y a de pis, c'est qu'il prend toujours les choses au pis.	Das Uergste dabey ist, daß er die Sachen immer von der schlimmsten Seite betrachtet.
Il écrit à la lumière.	Er schreibt bey Lichte.
Mouchez la chandelle.	Puket das Licht.
Je n'y vois plus.	Ich sehe nichts mehr.
Y voyez vous à présent?	Sehen Sie nun?
Ne le montrez pas au doigt.	Zeiget nicht mit dem Finger auf ihn.
Il revint les mains vides.	Er kam mit leeren Händen zurück.
Il vint à nous les yeux fermés.	Er kam mit geschlossenen Augen auf uns zu.
Il m'a honoré d'une visite.	Er hat mich mit einem Besuche beehrt.
Il y a un accroc à votre habit.	Sie haben einen Riß in Ihrem Kleide.
Où avez-vous fait cet accroc à votre manteau?	Wo haben Sie diesen Riß in Ihrem Mantel bekommen?
Nous allons sortir, mon ami; êtes-vous prêt? *)	Wir werden ausgehen mein Freund; sind Sie fertig?
Le diner (le souper) est prêt.	Das Essen ist fertig.
Je n'ai pas encore traduit mon thème.	Ich habe noch nicht meine Aufgabe übersezt.
Aurez-vous bientôt fini?	Werden Sie bald fertig seyn?
J'ai fini aussitôt.	Ich bin gleich fertig.
Ne prendrons nous pas (ne passerons nous pas) par la place St. Etienne?	Werden wir nicht über den Sanct Stephans Platz gehen?

Leçon trente-quatrième.

§. 53. Von den anzeigenden Fürwörtern.

44)

Ce jardin est beau et charmant¹. Qui demeure² dans cet appartement³? A qui appartient⁴ cette belle maison? Ces arbres fleurissent et ces fleurs ont une odeur⁵ admirable⁶. Qui est cet homme-là? C'est celui dont je vous ai parlé. Qui est cette femme-là? C'est celle dont je vous parlerai encore. Qui sont ces Messieurs-là? Qui sont ces enfants-ci? Ce sont

*) Fertig seyn in der Bedeutung von: bereit seyn (etwas zu thun), zubereitet seyn, wird mit être prêt übersetzt. — Fertig seyn (mit etwas) in der Bedeutung von: eine Sache zu Stande gebracht haben, wird durch avoir ausgedrückt.

ceux dont vous m'avez parlé. Qui sont ces Dames-là? Ce sont celles que nous vîmes hier. Je parle de ces livres-ci, et vous parlez de ceux là. Il parle de ceci, et moi je préfère ceci à cela. Comprenez-vous⁷ ce que je vous dis? Vous n'aurez pas ce que vous souhaitez. De quelle toile⁸ vous plaît-il⁹? De celle-ci. A quelle fille donnerez-vous ces fleurs? Je les donnerai à celle-là... Quelle plume voulez-vous, celle-ci ou celle-là? Donnez-moi celle de votre frère. Parlez à cette Demoiselle-ci; non, je parlerai à celle-là.

1 reisend. 3 demeurer, wohnen. 3 Stockwerk, Wohnung. 4 appar-
tenir, gehören. 5 Geruch. 6 bewunderungswürdig. 7 comprendre, verste-
hen. 8 Leinwand. 9 beliebt Ihnen.

§. 89. 1) Von den Vorwörtern, welche den régime direct
fordern, (die vierte Endung regieren.)

N e d e n s a r t e n .

Il y a une fente d'air à cette croisée.	Dieses Fenster schließt nicht gut, läßt Luft herein.
On peut encore y remédier.	Da kann man noch helfen.
Fermez la fenêtre; le vent entre, il fait du vent.	Machet das Fenster zu, es kommt ein Zug herein.
Il y a ici un vent coulis.	Es geht hier ein Zug (eine Zugluft.)
Il vient un vent coulis par cette porte.	Es kommt ein Zugwind durch diese Thür herein.
Ne vous mettez pas à la fenêtre.	Stellen (setzen) Sie sich nicht ans Fenster.
Qui regarde là par la fenêtre?	Wer sieht da zum Fenster hinaus?
On lui a cassé les vitres.	Es wurden ihm die Fenster eingeschlagen, eingeworfen.
Voilà des jours bien menagés; ces croisées sont bien pratiquées.	Diese Fenster sind gut angebracht.
Les vitres suent, gèlent, dégelent.	Die Fenster schwitzen, frieren, thauen auf.
On repare les vitreaux de la cathédrale.	Man bessert die Fenster an der Domkirche aus.
Le cabinet est séparé de la chambre par un vitrage.	Das Cabinet ist durch eine Fensterwand vom Zimmer abgetrennt.
Il faut laver les vitres, ils sont trop troubles.	Man muß die Fenster waschen, sie sind zu trübe.
Une porte vitrée; un guichet.	Eine Glashür; ein kleines Fenster an einer Thür.
Il y a vingt-une croisées dans ce bâtiment; il y en a dix de face.	Es sind ein und zwanzig Fenster an diesem Gebäude; es sind deren zehn an der Vorderseite.
Lever, baisser la glace d'un carrosse.	Das Fenster (an einer Kutsche) heraufziehen, hinterlassen.
Il a double châssis (un contre-châssis) à sa chambre.	Er hat Vorfenster (Winterfenster) in seinem Zimmer.
On a couvert cette couche d'un châssis de verre; levez ce châs-	Man hat dieses Frühbett mit einem Glasfenster zugedeckt; hebt dieses

sis pour donner de l'air aux plantes.	Fenster auf, damit die Pflanzen Luft bekommen.
Les colombières.	Die Fenster eines Taubenschlages.
Un verre (un châssis) dormant.	Ein Fenster welches nicht geöffnet werden kann.
Les cataractes *) du ciel s'ouvrent, (surent ouvertes).	Die Fenster (die Schleusen) des Himmels öffneten sich, (in der h. Schrift.)

Leçon trente-cinquième.

§. 54. Von den fragenden Fürwörtern.

45)

Quel livre est-ce? c'est le mien. Quelle grammaire est-ce? c'est la sienne. Quels chevaux sont-ce? Quelles brebis¹ sont-ce? ce sont les nôtres et les leurs. De quelle couleur² est votre habit? A quel pays irez-vous? De quels garçons avez-vous reçu ces fleurs, et à quelles filles les donnerez-vous en présent (en ferez-vous cadeau)³? Lequel de ces deux Messieurs vous a dit cela? De laquelle de vos soeurs parlez-vous? Auquel de mes amis me fierai-je⁴? Laquelle de vos maisons vendrez-vous? Qui vous aime plus que moi? Qui aimez-vous moins que moi? Je ne sais à qui m'adresser⁵, à qui je dois m'en plaindre⁶? Quoi de plus triste⁷ que le sort⁸ de ces malheureux? De quoi est-ce que le précepteur⁹ a parlé? A quoi emploie-t-il¹⁰ son argent? A quoi est-il enclin¹¹? En quoi manque-t-il¹² de prudence¹³?

1 Schafe. 2 Farbe. 3 werden Sie damit ein Geschenk machen. 4 soll ich mich anvertrauen. 5 s'adresser, sich wenden. 6 soll ich mich darüber beklagen. 7 traurig. 8 Schicksal. 9 Lehrer. 10 employer, verwenden. 11 geneigt. 12 manquer, fehlen. 13 Klugheit.

§. 89. 2) Von den Vorwörtern, welche de, und 3) welche à regieren.

R e d e n s a r t e n.

Le vent m'a emporté mon chapeau	Der Wind hat mir den Hut mitten in den Roth getragen.
au beau milieu de la rue.	
Cela lui coule de source.	Es fließt ihm ganz leicht vom Munde.
C'est le moindre de mes soucis.	Das ist meine geringste Sorge, mein geringster Kummer.

*) Sonst heißt la cataracte der Wasserfall: la cataracte du Nil; la cataracte de Syène (bey Siene in Ober-Egypten). — La cataracte heißt auch der Staar: avoir une cataracte sur l'oeil; — ôter, abaisser, abattre, enlever la cataracte, den Staar stechen; la fausse cataracte oder la cataracte membraneuse, der falsche oder häutige Staar; — il a perdu la vue par une goutte seréine, er hat durch den schwarzen Staar das Gesicht verloren. — Ses yeux se cataractent, der Staar setzt bey ihm an; — le glaucome, der grüne Staar; — un oeil cataracté, ein staarblindes Auge; l'aiguille à cataracte, die goldene Nadel den Staar zu stechen; — l'opération de la cataracte, das Staarstechen; un opérateur oculiste. — Der Staar oder Star (ein Vogel) heißt: le sansonnet, l'étourneau.

Il est aussi bizarre qu'elle.
 Ne me pressez pas, je n'en dirai pas davantage.
 Vous le trouverez à coup sûr au logis.
 Le Danube baigne les murs de Vienne.
 Je reviendrai le soir.
 Il vient de tomber une ondée.
 C'est affaire faite.
 Nager entre deux eaux.
 Le Danube est pris (glacé).
 La rivière charrie, elle est toute couverte de glaçons.
 La rivière a débâclé cette nuit.

Avez-vous vu (étiez-vous présent au moment de) la débacle?
 La glace est épaisse d'un pied; la glace porte.
 Nous avons passé la rivière sur la glace.
 C'est un divertissement que de patiner.
 Il est bien content qu'il gèle, afin de pouvoir patiner.
 Le canal est couvert de patineurs.
 J'ai acheté une paire de patins.

Er ist so wunderbar wie sie.
 Dringen Sie nicht weiter in mich, mehr sage ich nicht davon.
 Sie treffen ihn gewiß zu Hause.

Die Donau fließt hart an den Mauern Wiens vorbei.

Ich werde Abends wieder kommen.

Es hat einen Regenguß gegeben.

Das ist eine ausgemachte Sache.

Unter dem Wasser schwimmen.

Die Donau ist zugefroren.

Der Fluß treibt Eis, er ist ganz mit Eischollen bedeckt.

Das Eis im Flusse hat sich diese Nacht gebrochen, (der Eisgang fand diese Nacht Statt.)

Haben Sie den Eisbruch (den Eisgang) gesehen?

Das Eis ist Schuh-dick; das Eis trägt.

Wir haben auf dem Eise über den Fluß gesetzt.

Das Schlittschuhlaufen ist eine wahre Belustigung.

Er ist sehr froh daß es friert, um Schlittschuh laufen zu können.

Der Canal ist mit Schlittschuhläufern bedeckt.

Ich habe ein Paar Schlittschuhe gekauft.

Leçon trente - sixième.

§. 55. Von den beziehenden Fürwörtern.

46)

L'homme qui aime le travail, la mère qui aime ses enfants, qui s'occupe ¹ de sa famille, sont estimables ². Vous connaissez ceux de qui je tiens ces nouvelles. Voici les Dames à qui j'ai écrit de vous. Je parle de celui de mes frères que vous avez vu ce matin. Est-ce la toile ³ que vous avez achetée? Prêtez-moi les livres que je vous ai vendus. La patrie ⁴ à laquelle nous devons sacrifier ⁵ nos propres intérêts ⁶. Ces boissons ⁷, ces eaux minérales ⁸ auxquelles vous attribuez ⁹ ces heureux effets ¹⁰. Deux conditions ¹¹ sans lesquelles vous ne réussirez ¹² point. Le cheval pour la bride ¹³ duquel j'ai payé douze florins. Une montre aux ressorts ¹⁴ de laquelle on a touché ¹⁵.

1 S'occuper, sich beschäftigen. 2 schätzbar. 3 Leinwand. 4 Vaterland. 5 aufopfern. 6 unser eigenes Beste. 7 Getränke. 8 mineralisch. 9 attribuer, zuschreiben. 10 Wirkung. 11 Bedingung. 12 reüssir, zum Zwecke gelangen. 13 Baum. 14 Feder. 15 man etwas verrückt hat.

Est-ce là le jeune homme dont il s'agit ¹ ? Où loge la personne dont parle votre soeur ? Voici les cent florins dont vous avez si grand besoin ². Où sont les volumes ³ de Marmontel, dont vous m'avez tant parlé. Voici ceux dont la lecture ⁴ m'a tant amusé ⁵. Voici le jeune homme dont vous vantez ⁶ tant le mérite ⁷. Je ne sais de quoi vous parlez, de quoi il s'agit. Il n'y a rien dont (de quoi) ce savant ⁸ ne sache parler. Qui sait à quoi je pense ? J'aurais plus de livres si j'avais de quoi les acheter. Le jardin où vous étiez ce matin, et le château d'où vous veniez ce soir, ont été vendus. La ville par où il revenait, et par où il ne pensait pas passer, est celle d'où cette lettre est écrite.

1 es sich handeln. 2 so sehr benöthigen. 3 Bände. 4 Lectüre. 5 unterhalten. 6 vanter, rühmen. 7 Verdienst. 8 Gelehrte.

§. 72. 1) bis 4) Vom Gebrauche der Zeiten der anzeigenden Art (vom présent bis einschließlic das défini).

R e d e n s a r t e n .

Les roses, les violettes sentent bon ; mais les oeillets sentent encore meilleur.	Rosen, Weisken riechen gut, aber Nelken riechen noch besser.
Quand on a faim on trouve tous les mets bons.	Dem Hungrigen schmeckt alles gut.
Cela a bonne mine ; cela plaît à l'oeil.	Das sieht gut aus.
Cela vous va (sied) bien.	Das sieht Ihnen gut.
Il fait bon ici ; on est ici à son aise.	Hier ist gut seyn.
Donnons cette journée au plaisir.	Wir wollen uns heute einen guten Tag machen.
Il est très-bien chez son maitre. Elle se glorifie de sa beauté.	Er hat es sehr gut bey seinem Herrn. Sie thut sich auf ihre Schönheit etwas zu gute.
Qu'y a-t-il donc de nouveau ?	Was gibt es gutes Neues ?
Il fait ici très-bon danser.	Hier tanzt es sich sehr gut.
On est bien dans ce carrosse.	In diesem Wagen fährt sichs gut.
Il ne fait pas bon avoir affaire à lui.	Es ist nicht gut mit ihm zu thun zu haben.
Vous avez beau rire, il n'en est pas ainsi de moi, (ma position est bien différente).	Sie haben gut lachen, mir ist es ganz anders ums Herz (zu Muthe.)
Il a bon courage, (il est de bonne humeur).	Er ist gutes Muthes.
Vous feriez bien d'attendre.	Es wäre gut, wenn Sie warteten.
En bien des occasions il vaut mieux se taire que de parler.	In manchen (vielen) Fällen ist es bes- ser zu schweigen als zu reden.
Cela vous fera du bien.	Das wird Ihnen gut thun.
Cela ne me présage rien de bon.	Das bedeutet mir nichts gutes.
Il a bon pied, il est bon piéton.	Er ist gut zu Fuße.

N'en parlons plus, n'y pensons plus. Il tient fortement pour l'Autriche, il est grand partisan des Autrichiens. On fait bonne chère chez lui. Cela suffit, Monsieur*).	Lassen wir es gut seyn. Er ist gut Oesterreichisch gesinnt. Man isst gut bey ihm. Gut, sehr wohl.
--	--

Leçon trente-septième.

§. 56. A) Von den unbestimmten mit Hauptwörtern verbundenen Fürwörtern.

48)

Chaque pays a ses usages¹ et chaque âge² a ses passions³. Je l'ai ouï dire⁴ à (un) certain homme que je ne veux pas vous nommer⁵. Certains évènements⁶ m'ont engagé⁷ à changer de résolution⁸. Certains auteurs écrivent mieux qu'ils ne parlent. Certaines personnes se font un plaisir de tromper, et certaines autres de mentir. Quelque temps qu'il fasse, j'irai ce soir au concert. Connaissez-vous quelque personne qui sache bien cette langue. Adressez-vous à quelqu' autre personne. Il y a quelques années que je ne vois plus ces Messieurs. Il n'a affaire⁹ quelconque. Dites-moi une raison (un motif) quelconque qui puisse m'y obliger¹⁰. Il le fera d'une manière quelconque¹¹.

1 Gebräuche. 2 Alter. 3 Leidenschaften. 4 ich habe es gehört. 5 nennen. 6 Ereignisse. 7 bewogen. 8 meinen Entschluß zu ändern. 9 Geschäft. 10 nöthigen, verbindlich machen. 11 auf eine oder die andere Weise.

§. 72. 5) bis 9) Vom Gebräuche der Zeiten der anzeigenden Art (von den antérieurs bis einschließlich das conditionnel passé).

Redensarten mit que.

La belle chose que d'être chez soi!	Wie gut ist es doch wenn man zu Hause ist!
C'est une chose incommode que le vent**).	Es ist etwas Lästiges um den Wind.
C'est un vilain métier que d'espionner.	Das Espioniren ist ein häßliches Gewerbe.
C'est une grande incommodité que d'être mal logé.	Es ist eine große Unbequemlichkeit, wenn man eine schlechte Wohnung hat.
C'est se moquer du monde que de surfaire comme vous faites.	Das heißt die Leute für Narren ansehen, so zu überfordern (zu überbiethen), wie Sie thun.
S'est-il si fort oublié que de lui perdre le respect?	Hat er sich so sehr vergessen, daß er sich unehrerbiethig gegen ihn benahm?

*) Dieses ist die Antwort eines Bedienten nach einem erhaltenen Befehle; sonst wird gut, sehr wohl mit c'est bon, c'est fort bon, fort bien übersetzt.

**) Nach einem Hauptworte, welches mit c'est un (une) zu stehen kommt, wird das folgende Hauptwort mit que, der folgende infinitif mit que de gesetzt.

Pensez - vous que nous aurons de la pluie?	Glauben Sie daß wir Regen bekommen werden?
Je crois qu'oui; j'espère que non.	Ich glaube ja; ich hoffe nicht.
C'est peu de chose que de nous.	Es ist bald um uns geschehen (wir sind schwache armselige Geschöpfe.)
Il a encore la fièvre, mais si peu que rien.	Er hat zwar noch das Fieber, aber sehr wenig.
Cela arrivera-t-il? — peut - être qu'oui, peut-être que non.	Wird das geschehen? — vielleicht, vielleicht nicht.
L'un dit que oui (que si), l'autre dit que non.	Der Eine sagt Ja; der andere Nein.
Ce fut un coup de poignard pour lui, que la nouvelle de la mort de son père	Die Nachricht von dem Tode seines Vaters, war ein Dolchstich für ihn.
C'est un tout autre homme que vous ne disiez.	Er ist ein ganz anderer Mann als Sie sagten.
Il a bien d'autres vues que vous ne croyez.	Er hat ganz andere Absichten, als Sie glauben.
Il se fait plus malade qu'il ne l'est.	Er stellt sich kränker als er ist.
Le qu'en dira-t-on.	Das Gerede, das Geschwätz der Leute.
Ce ne sont que des on dit.	Es sind nur Gerichte, Sagen.
Qu'y a-t-il de nouveau? — rien que je sache.	Was gibt es Neues? — nichts, daß ich wüßte *). (meines Wissens nichts.)
Il n'y est pas que je sache; il n'y était pas, autant que je le sais.	So viel ich weiß, ist er nicht da; er war nicht da, so viel ich weiß.
Que cela est beau! Qu'elle est belle!	Wie schön das ist! Wie sie so schön ist!
Que Dieu est grand dans ses oeuvres!	Wie groß ist Gott in seinen Werken!
Que je meure si cela n'est, si cela est vrai.	Ich will sterben, wenn es nicht so ist; wenn es wahr ist.
Que ne m'en parle-t-il?	Warum sagt er mir nichts davon?
Que n'attendez-vous? Que ne partez-vous?	Warum warten Sie nicht? Warum reisen Sie nicht ab?
Tout le temps qu'il a été malade.	Die ganze Zeit, während er krank war.
C'est là qu'il demeure.	Hier wohnt er.
Il est toujours sur le que si, que non.	Er hat immer ein Wenn, ein Nein in Bereitschaft; (er hat immer etwas einzumenden, zu widersprechen.)
Si j'étais (que) de vous.	Wenn ich an Ihrer Stelle wäre.
Aller tant que terre.	So weit gehen als man kann (so weit es möglich ist).

(Man sehe die Fortsetzung dieser Redensarten in der folgenden Lektion.)

Leçon trente-huitième.

§. 56. B) Von den allein stehenden unbestimmten Fürwörtern.

49)

On dit beaucoup de choses qui ne sont pas vraies. On est souvent trompé, quand on est trop crédule¹. Il y a des

*) Daß ich nicht wüßte wird, um die Wirklichkeit einer Sache, um die gefragt wird, zu verneinen, mit je ne sache pas; — non, que je sache übersetzt; s. B.: Est-il déjà ici? — je ne sache pas, — non, autant que je sais; — non, que je sache.

défauts² que l'on cache facilement. Chacun a ses peines³, et chacun cherche à les adoucir⁴. Je tiens⁵ ces détails⁶ de chacun de vos amis, de chacune de vos amies. Remettez⁷ ces livres chacun à sa place. Quelqu'un m'a dit cette nouvelle. Quelques-unes de ces Demoiselles ont eu la complaisance⁸ de me prêter quelques livres. Quiconque désire parler et écrire correctement⁹ le français doit s'efforcer¹⁰ d'apprendre bien les règles de cette langue. On a promis de grandes récompenses à quiconque découvrirait l'auteur¹¹ de ce crime¹².

1 leichtgläubig. 2 Fehler. 3 Leiden. 4 mildern. 5 ich weiß. 6 Umstände. 7 remettre, stellen, legen. 8 Gefälligkeit. 9 richtig. 10 sich bemühen. 11 Urheber. 12 Verbrecher.

50)

Je n'envie¹ point le bonheur d'autrui; je ne fais point à autrui ce que je ne voudrais pas qu'un autre me fit. Je juge² d'autrui par moi-même. On dîne souvent mieux chez soi que chez autrui. Personne n'est plus heureux que celui qui ne connaît point de désirs. Les chrétiens qui ne parlent mal de personne, qui n'en veulent³ à personne, qui ne déplaisent⁴ à personne, ni n'envient le bonheur de personne, sont en trop petit nombre⁵. Personne ne sait-il où est mon livre? Personne peut-il le savoir? Rien n'est plus certain que la mort; rien de plus incertain que l'heure où nous deviendrons⁶ sa proie⁷. N'en dites rien à personne. Que faites-vous là? — rien. De quoi vous plaignez-vous? — de rien. A quoi pensez-vous? — à rien.

1 envier, beneiden. 2 juger, urtheilen. 3 Uebels wollen. 4 missfallen. 5 Anzahl. 6 devenir, werden. 7 Raub.

§. 73. Von dem Gebrauche der gebiethenden Art.

Nebenarten mit que und faire.

Il ne fait que boire et manger.	Er thut nichts als essen und trinken.
Il ne fait que d'arriver, que de sortir.	Er ist so eben angekommen, ausgegangen.
Je ne sais que faire ni que dire.	Ich weiß nicht was ich thun oder sagen soll.
Je n'ai que faire.	Ich habe nichts zu thun.
Je n'en ai que faire.	Ich bedarf es nicht, verlange es nicht.
Je n'y ai que faire.	Ich habe nichts dabey zu thun.
Je n'ai que faire à cela.	Ich bekümmere mich gar nicht darum.
Je ne puis que faire à cela.	} Ich kann nichts dabey thun, helfen.
Je n'y puis que faire.	
Je n'ai que faire qu'il m'aille mettre dans ses caquets.	Ich will nicht, daß er meiner, in seinem Geschwätze erwähne.
Je n'ai que faire de lui, de ses dons.	Ich brauche ihn nicht, verlange seine Geschenke nicht.

Je n'ai que faire de lui ni de ses visites.	Jch verlange weder ihn noch seine Besuche.
Il n'a plus que faire de maitre, d'étudier.	Er braucht keinen Lehrer mehr, er braucht nicht mehr zu studieren.
Je n'ai que faire de vous le dire.	Jch brauche (habe nicht nöthig) Ihnen nicht zu sagen.
Il s'enfacquitte (il le fait) que bien que mal.	Er macht es so, nicht ganz gut, nicht ganz schlecht.
Qu'il fasse le moindre excès, il tombe malade.	Wenn er nur die geringste Ausschweifung begeht, so wird er krank.
L'hiver qu'il fit si froid.	Der Winter, in welchem es so kalt war.
Cela fera qu'à l'avenir je n'irai plus le voir.	Das wird mich bestimmen, ihn künftig nicht mehr zu besuchen.
Il fait du pis qu'il peut.	Er macht es so schlecht er nur kann, (herzlich schlecht.)
Rien ne se fait que par la permission de Dieu.	Nichts geschieht ohne die göttliche Zulassung.
On croit que la paix se fera encore cette année.	Man glaubt, der Friede werde noch dieses Jahr zu Stande kommen.
Si je faisais tant que d'aller à Rome, je voudrais voir le Pape.	Wenn ich einmahl nach Rom ginge, so wünschte ich den Papsst zu sehen.
Quand il fait tant que de se mettre à table, il n'en sort plus.	Wenn er sich einmahl zu Tische setzt, steht er so leicht nicht wieder (mehr) auf.

Leçon trente-neuvième.

§. 56. C) Von den unbestimmten Fürwörtern, welche sowohl alleinstehend, als auch in Verbindung mit Hauptwörtern gebraucht werden können.

51)

Aucun de ces livres ne m'amuse¹; aucune de ces langues ne me paraît² facile; pas un de ces Messieurs ne m'en a avisé³. Nul homme ne peut se promettre un bonheur constant⁴; nulle vérité n'est plus certaine que celle de la mort. Je ne veux pas cette plume, donnez m'en une autre; vous n'en aurez pas d'autre. C'est le même soleil qui éclaire⁵ toutes les nations de la terre. Les chrétiens adorent⁶ tous le même Dieu; en plusieurs pays les mêmes églises servent⁷ aux catholiques et aux luthériens; mais ils ne s'y rendent⁸ pas à la même heure. On reçoit souvent des avis⁹ d'un ennemi qu'on espère envain de ses amis mêmes. La mort n'épargne¹⁰ personne: riches, pauvres; Grands, Empereurs même, tous deviennent¹¹ sa proie¹².

1 amuser, unterhalten. 2 scheint. 3 aviser, benachrichtigen. 4 beständig. 5 éclairer, beleuchten. 6 adorer, anbethen. 7 servir, dienen. 8 begeben sich dahin. 9 Lehren. 10 épargner, verschonen. 11 devenir, werden. 12 Raub.

Tel que vous me voyez, je ne le crains pas. Tel fait des libéralités¹ qui ne paie pas ses dettes². Tel est l'aveuglement³, telle est la faiblesse⁴ des hommes. Je ne pourrais vivre dans une telle incertitude⁵. De telles gens ne méritent pas qu'on les ménage⁶. On nous a offert toutes sortes de fruits, tels que des cerises⁷, des fraises⁸, des prunes⁹, des figues. On ne réussit guère en s'appliquant¹⁰ à plusieurs choses à la fois¹¹. Tout lui réussit. Tout le genre humain¹² ne devrait être qu'une famille. Qui connaît mieux tous nos besoins¹³ et toutes nos faiblesses que celui qui nous a tous créés¹⁴. Si nos pères vivaient encore, ils trouveraient nos moeurs¹⁵ tout autres qu'elles n'étaient de leur temps. Ces vins doivent être bus¹⁶ tout purs¹⁷. Elle m'a paru tout étonnée¹⁸, toute réjouie¹⁹.

1 Geschenk. 2 Schulden. 3 Blindheit. 4 Schwäche. 5 Ungewißheit. 6 ménager, schonen. 7 Kirschen. 8 Erdbeere. 9 Pflaumen. 10 s'appliquer, sich verlegen. 11 zugleich. 12 Menschengeschlecht. 13 Bedürfnisse. 14 erschaffen. 15 Sitten. 16 getrunken. 17 lauter, unvermengt. 18 erstaunt. 19 erfreuet, lustig.

§. 74. Von dem Gebrauche der verbindenden Art.

R e d e n s a r t e n .

Se trouver embourbé.	Stecken bleiben (im Rothe.)
Demeurer court.	Stecken bleiben (im Reden.)
Tout riche qu'il est, il fait peu de charités.	So reich er auch ist, gibt er dennoch wenig Almosen.
Qu'est-ce qu'il y a pour votre service ?	Was steht zu Ihren Befehlen ?
Du haut de cette colline on voit Vienne en perspective.	Von diesem Hügel herab übersieht man Wien.
Personne n'est-il venu ?	} Ist niemand hier gewesen *).
N'est-il venu personne ?	
Il n'est venu personne.	Es ist niemand hier gewesen.
Monsieur N. est venu ce matin.	Herr N. ist diesen Morgen hier gewesen.
Je lui ai parlé.	Ich habe mit ihm gesprochen.
Il m'a dit qu'il irait ce soir à la comédie et qu'il viendrait vous prendre à six heures et demie.	Er hat mir gesagt er wolle heute Abends in die Komödie gehen, und Sie um halb 7 Uhr abholen.
Oserais-je vous prier d'une commission, (oserais-je vous charger d'une commission) ?	Darf ich Ihnen einen Auftrag geben, (Sie mit einem Auftrage belästigen ?)
Il se lève un orage.	Es steigt ein Gewitter auf.
Le vent se lève.	Der Wind erhebt sich.

*) So wird man fragen, wenn man zu Hause ist. Wenn aber der Redende sich nicht zu Hause befindet, so müßte derselbe den Satz: Herr N. ist diesen Morgen bey mir gewesen, mit Monsieur N. a été chez moi ce matin übersetzen.

Le soleil s'est levé.	Die Sonne ist aufgegangen.
Elle a levé son voile.	Sie hat ihren Schleier gelüftet.
Il est si honteux qu'il n'ose lever les yeux.	Er ist so beschämt, daß er es nicht waagt die Augen aufzuschlagen.
Les portes sont fermées; le pont est levé.	Die Thore sind geschlossen; die Brücke ist aufgezo-gen.
Il leva la main (le bâton) sur lui.	Er hob die Hand, den Stock gegen ihn auf.
Tout le monde se leva pour lui faire honneur.	Alles stund ihm zu Ehren auf.
Il avait fait une main; mais il ne l'avait pas encore levée.	Er hatte einen Stich (im Kartenspiele) gemacht, aber ihn noch nicht aufgehoben.
Lever la dime, les impôts.	Den Zehnten, die Steuern einheben.
Il se lève de bon matin.	Er steht früh auf.
Le valet de chambre lève son maître.	Der Kammerdiener hilft seinem Herrn beim Aufstehen ankleiden.
Le vin se lève (oder fermente).	Der Wein gährt *).
On lève des troupes.	Man hebt Truppen aus (man rekrutirt.)
Ma soeur va à la couture; elle apprend à coudre du (oder en) linge.	Meine Schwester geht in die Näh-schule; sie lernt nähen.
Combien vous faut-il pour votre marchandise?	Was verlangen Sie für Ihre Waare?
Que vous faut-il pour votre peine?	Was begehren Sie für Ihre Mühe?
Il faudrait s'en informer.	Man sollte sich darum erkundigen.
La journée blanche.	Der blaue Montag (bey Handwerkern).

Leçon quarantième.

§. 56. D) Von den unbestimmten Fürwörtern, die immer que nach sich haben.

53)

Il faut être honnête envers qui que ce soit, ne dire du mal de qui que ce soit, pardonner à qui que ce soit, et n'avoir de haine¹ contre qui que ce soit. Dans la prospérité², il n'était honnête envers qui que ce fût, il ne disait du bien de qui que ce fût, il ne parlait à qui que ce fût. Dans la maladie, je ne fais quoi que ce soit, je ne m'occupe³ de quoi que ce soit; je préfère le repos et la santé à quoi que ce soit. Ache-tenez-moi un habit quel qu'il soit; apportez-moi des pommes quelles qu'elles soient. Ne comptez⁴ pas trop sur les hommes quelque puissants⁵ qu'ils soient, tout affables⁶ qu'ils vous paraissent⁷.

1 Haß. 2 Glück. 3 s'occuper, sich beschäftigen. 4 compter, rechnen. 5 mächtig. 6 freundlich. 7 scheinen.

*) Wenn aber vom Gähren des Bieres die Rede ist, so wird gähren mit fermenter oder besser mit guiller übersetzt: la bière commence à guiller, a assez guillé (a jeté sa levure).

§. 75. Von der Anwendung der Zeiten des subjonctif in Verbindung mit den Zeiten des indicatif.

Redensarten.

<p>Il est d'une physionomie un peu dure, à la vérité, mais d'un commerce fort doux.</p> <p>Ayez (vous aurez) la bonté de lui remettre ce livre de ma part.</p> <p>J'ai eu hier une belle peur.</p> <p>Je l'ai vu passer devant chez nous.</p> <p>Je dine aujourd' hui chez lui.</p> <p>Il a amassé des biens par des voies malhonnêtes.</p> <p>Mes compliments à Monsieur votre frère.</p> <p>Il a pris mes intérêts.</p> <p>Prenez garde de tomber.</p> <p>Prenez bien garde de casser cette assiette.</p> <p>Ecoutez!</p> <p>Elle avait les yeux collés sur moi.</p> <p>Il gèle; j'ai froid.</p> <p>Fait-il sec?</p> <p>Il fait sale.</p> <p>Voyez à votre montre.</p> <p>Ne vous en déplaît, Monsieur.</p> <p>J'ai des compliments à vous faire de la part de Monsieur N. oder Monsieur N. m'a chargé de vous faire ses compliments.</p> <p>Je vous prie de me donner une heure fixe.</p> <p>Il est venu à l'heure marquée (précise).</p> <p>Il n'a point de demeure fixe.</p> <p>Il fait des impromptu sur tout.</p> <p>Monsieur N. est revenu ce matin de son voyage.</p> <p>Il quittera Vienne dans huit jours pour retourner à Paris d'où il est venu.</p> <p>Est-il arrivé par la diligence ou en poste?</p> <p>Il est hors de saison de parler de cela.</p>	<p>Er sieht zwar finster aus, ist aber im Umgange sehr freundlich.</p> <p>Sie werden die Güte haben, ihm dieses Buch von mir zurückzugeben.</p> <p>Gestern hatte ich einen rechten Schreck.</p> <p>Ich habe ihn bey unserm Hause vorüber gehen sehen.</p> <p>Ich bin heute Mittag bey ihm zu Gast.</p> <p>Er hat sich auf eine schändliche Art bereichert.</p> <p>Grüßen Sie mir (meine Empfehlung an) Ihren Herrn Bruder.</p> <p>Er hat sich meiner angenommen.</p> <p>Nehmen Sie sich in Acht, daß Sie nicht fallen.</p> <p>Geben Sie wohl Acht, daß Sie diesen Teller nicht zerbrechen.</p> <p>Hören Sie einmahl.</p> <p>Sie sah mich unverrückt an.</p> <p>Es friert; mich friert.</p> <p>Ist es trocken auf der Straße?</p> <p>Es ist schmutzig zu gehen.</p> <p>Sehen Sie auf Ihre Uhr.</p> <p>Nehmen Sie es nicht übel, mein Herr.</p> <p>Herr N. läßt Sie grüßen.</p> <p>Ich bitte Sie mir eine Zeit (eine Stunde) zu bestimmen.</p> <p>Er ist zur bestimmten Stunde gekommen.</p> <p>Er hat keinen bleibenden, (keinen bestimmten) Aufenthaltsort.</p> <p>Er hat auf alles sehr artige Einfälle.</p> <p>Herr N. ist heute Morgen von seiner Reise zurückgekehrt.</p> <p>Er wird Wien in acht Tagen verlassen, um wieder nach Paris woher er kam, zurückzugehen.</p> <p>Ist er mit der fahrenden oder mit Extrapost angekommen?</p> <p>Davon zu sprechen gehört nicht hierher.</p>
--	--

Leçon quarante - unième.

§. 78. Von der Regierung der französischen Zeitwörter (von aborder bis croire).

54)

Il a abusé de ma confiance ¹. Elle veut un grand jardin ; celui-ci pourrait bien l'accommoder. Je me suis affligé de la mort de mon ami. Aidez ce pauvre malheureux ; aidez-lui à se relever ². Je me suis aperçu de son infidélité ³. Approchez de moi. Approchez un peu la table. Cette bonne femme l'a assisté dans sa maladie. Elle a averti son frère de mon arrivée ⁴. Je changerai aujourd'hui de linge ⁵. C'est moi qui l'ai chargé de cette commission ⁶. J'ai consenti à son mariage. Contentez-vous de ce que vous avez. Elle le contredit toujours. Nous convîmes bientôt du prix de ce livre. Je ne la crois pas. Il croit aux esprits. Nous croyons tous en Dieu.

1 Zutrauen. 2 aufstehen. 3 Untreue. 4 Ankunft. 5 Wäsche. 6 Auftrag.

§. 92. Von den Bindewörtern.

W e d e n s a r t e n.

Je vous ai attendu près d'une heure.	Ich habe beynähe eine Stunde auf Sie gewartet.
Il vient de nous quitter.	Er hat uns so eben verlassen.
J'ai pris mon parti, je n'en démor-drai pas.	Ich habe meinen Entschluß gefaßt, und weiche nicht davon.
Ce manteau (ce chapeau) est à l'épreuve de la pluie; ce cuir ne perce point; ces bottes, ces souliers ne percent point.	Dieser Mantel, dieser Hut hält den Regen aus; dieses Leder ist wasser-dicht; diese Stiefel, Schuhe sind wasser-dicht.
Il s'éclipsa tout d'un coup.	Auf einmahl verschwand er.
Il a disparu tout-à-coup.	Er ist plötzlich verschwunden.
Vous vous émancipez trop.	Sie nehmen sich zu viel Freiheit her-aus.
Monsieur N. a envoyé chercher (prendre) son coffre pour le faire porter à la poste.	Herr N. hat seinem Koffer abholen lassen, um ihn auf die Post zu schi-cken.
Je viendrai vous prendre à cinq heures et demi précises.	Ich werde Sie bestimmt um halb sechs Uhr abholen.
Cela sent le musc.	Das riecht nach Bisam.
Ordonnez de toutes ces choses comme il vous plaira.	Berfügen Sie über alle diese Sachen wie es Ihnen beliebt.
Elle se laissa toucher aux larmes de sa fille.	Sie ließ sich durch die Thränen ihrer Tochter rühren (erweichen.)
J'ai réglé ma montre sur la vôtre.	Ich habe meine Uhr nach der Ihrigen gerichtet.
J'ai entendu prononcer mon nom.	Ich habe meinen Namen nennen hören.
Je me suis arrêté pour écouter.	Ich stand stille um zu horchen.

Cet auteur a fait plusieurs pièces de théâtre.

Ils ne sont point parents, ils ne sont qu'alliés.

Il n'a pas d'ame.

S'il avait eu de l'ame, il n'en aurait pas usé ainsi avec vous.

Elle est pleine de sentiments, elle a l'ame sensible (délicate).

C'est un poète fort sentimental, il a composé plusieurs poèmes remplis (pleins) de sentiment.

Vit-on jamais pareille insensibilité!

Les aveugles reconnaissent les monnaies au toucher (par le tact, par le sentiment).

Dieser Dichter hat mehrere Stücke für die Bühne geschrieben.

Sie sind keine Blutsverwandten, sie sind nur verschwägert.

Er hat kein Gefühl.

Wenn er Gefühl hätte, so würde er sich nicht so gegen Sie benommen haben.

Sie ist sehr zartfühlend, hat eine gefühlvolle Seele.

Er ist ein sehr gefühlvoller Dichter, er hat mehrere Gedichte voll Gefühl geschrieben.

Sah man je eine solche Gefühllosigkeit!

Die Blinden erkennen die Münzen (Geldsorten) durch das Gefühl.

Leçon quarante-deuxième.

§. 78. Von der Regierung der französischen Zeitwörter (von décider bis goûter).

55)

Vous déciderez de mon sort¹. Il m'a défié à le faire; je le défie de l'avoir fait. Je me défie de lui. Demandez ce livre à votre père. Je lui demanderai s'il l'a déjà lu. Il y a quelqu'un qui le demande. Désaccoutumez-le de mentir. Vous pouvez disposer de tout ce que j'ai. Doutez-vous de cela? Il ne se doute pas de mon dessein². Il a échappé le danger, la mort. Ecoutez-le! Vous n'égalerez jamais votre père. Vous m'embarrassez de vos questions³. A qui l'avez vous entendu dire. Je lui suis obligé du service⁴ qu'il m'a rendu⁵. . . Il est fâché de sa perte⁶. Etes-vous fâché contre moi? Je suis content de vous. J'étais fort en peine de lui. Il n'a pu éviter ce coup⁷. Il s'est excusé sur sa maladie. Je ne vous conseille⁸ pas de vous excuser sur lui. Je me fie à lui. Ne flattez pas trop vos enfants. Goûtez de (à) ce mets⁹.

1 Schicksal. 2 Absicht. 3 fragen. 4 Dienst. 5 erweisen. 6 Verlust. 7 Streich. 8 conseiller, rathen. 9 Gericht.

§. 93. Bemerkungen über den Gebrauch und die Wiederholung einiger Bindewörter.

Redensarten.

Les eaux s'abaissent.

Le vent s'abaisse.

Les eaux se sont accrues de six pieds dans l'espace de vingt-quatre heures.

Das Wasser fällt.

Der Wind läßt nach.

Das Wasser ist innerhalb vier und zwanzig Stunden um sechs Schuh gestiegen.

Le vent (la poussière) s'abat. Le vent s'apaise. La pluie a abimé votre habit.	Der Wind (der Staub) legt sich. Der Sturm legt sich. Der Regen hat ihr Kleid ganz verderbt. Er spricht aus dem Stegreife.
Il parle d'abondance (sans préparation.) Cette étoffe (ce drap) n'a point d'amitié. Il n'a pu résister à son ascendant.	Dieser Zeug (dieses Tuch) fühlt sich rauh an. Er konnte seinem Schicksale nicht widerstehen.
Vous avez là un habit tout battant neuf. La blanchisseuse ne m'a rapporté que la moitié de mon linge. J'ai fait déprimer mon maître. Voulez-vous troquer de montre.	Sie haben da ein nagelneues Kleid. Die Wäscherinn hat mir nur die Hälfte der Wäsche zurückgebracht. Ich habe meinem Lehrer absagen lassen. Wollen Sie Ihre Uhr gegen die meine vertauschen.
Combien me donerez-vous de retour? Ce jeune homme qui a été si malade, est rétabli et va à l'école (fréquente les collèges). Ma soeur vient de passer.	Wie viel geben Sie mir auf? Dieser junge Mensch, der so krank war, ist ganz hergestellt und besucht wieder die Schule. Meine Schwester ist so eben vorbeigegangen.
L'avez-vous rencontrée? Monsieur N. m'a prié à dîner pour demain. Ne la croyez pas; elle aime à mentir. Annoncez ce Monsieur. Le cocher nous a versés. Avez-vous versé à ce Monsieur? Elle a versé beaucoup de larmes. Qui a renversé la table? Ce n'est pas moi qui l'ai renversé, ni mon frère non plus. La mère n'est pas chez elle, ni sa fille non plus; elle l'a menée à la comédie. Il y a plus de six mois que je ne les ai vues ni l'une ni l'autre.	Ist sie Ihnen begegnet? Herr N. hat mich auf morgen zum Mittagsbrod eingeladen. Glauben Sie ihr nicht; sie lügt gern. Meldet diesen Herrn an. Der Kutscher hat uns umgeworfen. Haben Sie diesem Herrn eingeschickt? Sie hat viele Thränen vergossen. Wer hat den Tisch umgeworfen? Weder ich noch mein Bruder haben ihn umgeworfen. Die Mutter ist nicht zu Hause, und ihre Tochter auch nicht; sie hat sie ins Theater mitgenommen. Seit länger als einem halben Jahre habe ich keine von beyden gesehen.

Leçon quarante - troisième.

§. 78. Von der Regierung der französischen Zeitwörter (von hériter bis puiser.)

56)

Il m'a honoré de son amitié; elle nous importune de ses visites. A qui vous êtes-vous informé de son départ¹? Savez-vous jouer au billard, aux cartes, aux tarots²? Jouez-vous aussi de la flûte, du piano-forté, de la guitare? Jouons aux noix. Je joue un florin sur cette carte. De quoi manquet-il? il manque de courage. Elle a médit de sa voisine. Je me

défie de lui. Il ne se moquera plus de nous. Elle s'occupe peu du ménage³. Il s'occupe à lire. Il s'est plaint de vous à votre mère. Elle pleure de joie. Il nous a fait prévenir de la mort de son oncle. Il profite de toute occasion.

1 Abreise. 2 Tarock. 3 Haushaltung.

§. 76. Von dem Gebrauche der unbestimmten Art.

N e d e n s a r t e n .

On a fait un passe-droit à cet officier.

La joute était un combat à cheval d'homme à homme.

Cela est peint d'après nature (d'après le naturel, au naturel).

Cela avoisine la manière.

Coupez de droit fil.

Mon maître de danse ne viendra pas aujourd'hui, je l'ai envoyé dépriër.

Avez-vous de bonne bière?

Aujourd'hui vous en aurez de meilleure qu'autrefois.

Hier j'en ai bu de meilleure.

Il est arrivé par la diligence.

Je lui écrirai par la poste, par le premier ordinaire, par la première occasion.

Mes hardes arrivèrent hier par la poste.

Il ne voyage qu'en poste.

Je me coucherai.

A-t-on déjà couché les enfants?

Monsieur votre père est-il déjà couché?

Il a découché cette nuit.

En doutez-vous?

Je m'en suis douté.

L'armée a passé par la Bavière.

J'ai passé par Cologne à Mayence.

J'ai passé la nuit sans dormir.

Il passa par la fenêtre, par la porte.

Les ennemis ont passé par-là débout sans s'arrêter.

Il a passé comme un éclair.

Dieser Officier ist mit Unrecht übergangen worden.

Das Lanzenbrechen war ein Zweykampf zu Pferde, Mann gegen Mann.

Das ist nach der Natur gemahlt.

Das grenzt an Fiererey (entfernt sich vom Natürlichen).

Schneiden Sie nach dem Faden.

Mein Tanzmeister wird heute nicht kommen; ich habe ihm abfragen lassen.

Haben Sie gutes Bier?

Heute werden Sie besseres als sonst bekommen.

Ich habe gestern besseres getrunken. Er ist mit dem Postwagen angekommen.

Ich werde ihm mit der Post, mit der ersten Briefpost, bey erster Gelegenheit schreiben.

Meine Sachen (Reisegeräthe) sind gestern auf der Post angekommen.

Er fährt immer mit Extrapost.

Ich werde mich niederlegen.

Sind die Kinder schon zu Bette gebracht?

Ist Ihr Herr Vater schon zu Bette?

Er hat heute Nacht nicht zu Hause geschlafen.

Zweifeln Sie daran?

Ich habe es gemuthmaßt (gemerkt).

Die Armee ist durch Bayern gezogen.

Ich bin über Kölln nach Mainz gereiset.

Ich habe die Nacht schlaflos zugebracht.

Er kam zum Fenster, zur Thüre hinein.

Die Feinde sind da durchgezogen ohne sich aufzuhalten.

Er ist wie ein Blitz durch oder vorbeygefahren.

Le coup lui a passé sous le bras.	Der Stich (der Schuß) ist ihm unter dem Arme durchgegangen.
On lui a passé l'épée au travers du corps.	Man hat ihm den Degen mitten durch den Leib gestochen.
Il a passé la rivière à la nage.	Er ist durch den Fluß geschwommen.
On a passé les canons dans des bateaux.	Man hat die Kanonen auf Schiffe geladen.
Passez ce bouillon par une étamine.	Seihet diese Brühe durch ein Sieb.
On a fait passer un soldat par les armes, par les baguettes.	Man hat einen Soldaten erschossen, Spießruthen laufen lassen.
Il est passé comme une chandelle qui s'éteint.	Er ist verschieden wie ein Licht das verlöscht.
Elle est passée hier dans une attaque d'apoplexie.	Sie ist gestern in einem Anfälle von Schlagfluß gestorben.
L'armée est passée.	Die Armee ist vorübergezogen.
L'hiver sera bientôt passé.	Der Winter wird bald vorüber seyn.
Ses plus beaux jours sont déjà passés.	Seine schönsten Jahre sind schon vorbey.
La fantaisie m'en est passée.	Die Lust ist mir schon vergangen.
Il s'est passé plusieurs événements depuis ce temps-là.	Seitdem hat sich vieles zugetragen (ereignet.)
Comment s'est passé votre voyage?	Wie ist Ihre Reise abgelaufen?
Les années se passent.	Die Jahre entfliehen.
Le temps se passe insensiblement.	Unmerklich verstreicht die Zeit.
Ces fleurs-ci se passent en un jour.	Diese Blumen welken in einem Tage.
Cette couleur se passe (se passera).	Diese Farbe schießt, wird ausgehen.
Ce vin (ce fromage) est passé.	Dieser Wein hat keine Kraft mehr, (dieser Käse hat keinen Geschmack mehr.)
Ce vin n'a plus guère de force, il se passe.	Dieser Wein hat wenig Feuer mehr, er sieht ab.

Leçon quarante-quatrième.¹¹

§. 78. Von der Regierung der französischen Zeitwörter (von rapporter bis venir).

57)

Rapprochez votre chaise de la table. Ces filles ont été récompensées de leur bonne conduite¹. Je l'ai remercié des livres qu'il m'a prêtés. J'ai rencontré votre soeur allant à la ville. Il se repentira de sa conduite, je vous en réponds. Vous ressouviendrez-vous de la prière que je vous ai faite? De qu'oiez-vous? On saigne les chevaux au mois de Mai. Secourez vos amis; servez-les si vous le pouvez. Je ne me soucie plus de lui; il ne se souvient pas de moi, il n'a pas suivi mon conseil. Nous avons survécu à plusieurs de nos amis. Quoiqu'il en ait très-mal usé² avec³ moi, je ne me vengerai cependant pas de lui. Nous venons de chez lui.

¹ Aufführung. ² benommen, betragen. ³ gegen.

§. 77. Von 1) bis 3) Von der Uebereinstimmung des participi passé.

R e d e n s a r t e n.

Il veut quitter le cheval.
Voilà le mot de l'énigme.
Qu'est devenu Monsieur votre frère?
À quelle heure le facteur est-il venu?
Le vin vous conviendrait mieux que la bière.
Qui a bu dans ce verre?
Cette couleur (étouffe) n'est plus de mode (à la mode).
Il a l'haleine forte (puante).
De quel lieu êtes-vous?
Elle est de Paris (née à Paris).
J'ai appris par votre lettre que vous irez cet été aux eaux de Spaa.

L'un s'ensuit de l'autre.
Les jeunes gens deviennent des hommes faits.
On ne fera jamais rien de lui (il ne sera jamais bon à rien).
La chose n'a pas réussi.
Que deviendrai-je?
Je le sais par expérience.
C'est par cette raison que j'ai fait blanchir (crépir) ma chambre.
Il l'a fait à bonne intention, il ne l'a pas fait à mauvais dessein.
L'affaire est finie.

Er will das Reiten aufgeben.
Nun ist das Räthsel gelöst.
Wo ist Ihr Bruder geblieben?
Um welche Zeit ist der Briefträger hier gewesen?
Wein wäre Ihnen zuträglicher als Bier.
Wer hat aus diesem Glase getrunken?
Diese Farbe (dieser Zeug) ist aus der Mode.
Er riecht aus dem Munde.
Aus welchem Orte seyd ihr gebürtig?
Sie ist aus Paris.
Ich habe aus Ihrem Schreiben ersehen, daß Sie diesen Sommer nach dem Sauerbrunnen zu Spaa reisen werden.
Eines folgt aus dem andern.
Aus Jünglingen werden Männer.
Es wird nie etwas aus ihm werden.
Aus der Sache ist nichts geworden.
Was wird aus mir werden?
Ich weiß es aus Erfahrung.
Aus diesem Grunde habe ich mein Zimmer tünchen lassen.
Er hat es aus guter, nicht aus böser Absicht gethan.
Die Sache ist abgethan.

Leçon quarante-cinquième.

§. 79. Von den Zeitwörtern, nach welchen der folgende infinitif ohne de oder à gesetzt wird.

58)

Il accourait nous dire une nouvelle de la dernière importance¹. Elle a affirmé n'avoir rien su de cette affaire. Allez chez votre père lui demander ce dont vous avez besoin. Il m'a prêté ce livre, je m'en vais le lui rendre, et alors je n'y irai plus le voir. La cuisinière est allée faire ses provisions². Il m'a assuré n'avoir jamais eu l'intention³ de vous tromper. Nous avouons avoir dit cela. Elle compte partir demain. Je confesse avoir reçu de vous la somme de cent florins. Elle a cru y avoir été trompée; mais elle s'est trompée elle-même. Ces Dames n'ont pas daigné nous faire réponse.

1 von großer Wichtigkeit. 2 das Nöthige einzukaufen. 3 die Absicht.

Je n'ai pas encore entendu chanter cette ariette¹. Nous avons entendu raconter cette nouvelle à un homme digne de foi². Avez-vous déjà envoyé quelqu'un savoir de ses nouvelles³. On a envoyé l'en avertir⁴. La chose a failli arriver comme il l'avait dit. Il a failli être assassiné⁵. Il nous faudra tous mourir un jour. Il a osé m'attaquer⁶; mais il s'en est repenti⁷. Il s'est persuadé avoir atteint⁸ la perfection⁹. Ces enfants n'ont plus de père qui puisse avoir soin¹⁰ d'eux. Qui pourrait mieux pourvoir¹¹ à nos besoins¹² que le bon Dieu? Je ne sais qu'en penser. Elle sait jouer de plusieurs instruments. Je voudrais bien savoir, pourquoi vous voulez vous en aller déjà?

1 Arie. 2 glaubwürdig. 3 um sich um sein (ihr) Befinden zu erkundigen. 4 benachrichtigen. 5 ermordet. 6 angreifen. 7 se repentir de qch., etwas bereuen. 8 atteindre, erreichen. 9 die Vollkommenheit. 10 Sorge tragen, sorgen. 11 abhelfen; sorgen für. . . 12 Bedürfnisse.

§. 77. 4) Das participe passé ist unveränderlich.

Redensarten.

<p>Vous avez beau attendre, vous n'obtiendrez rien.</p> <p>Il y a des personnes qui portent envie à ceux dont les connaissances sont plus étendues que les leurs.</p> <p>Il ne faut pas envier le bonheur du prochain.</p> <p>Les Grands sont ordinairement enviés.</p> <p>C'est l'homme du monde le mieux fait.</p> <p>Il n'est à beaucoup près si aimable que sa soeur.</p> <p>Il est au moins aussi riche que son frère aîné, d'ailleurs il est aussi avare que son frère cadet.</p> <p>Que de mensonges on débite!</p> <p>Il y a plus d'avantage à débiter en gros qu'en détail.</p> <p>Cet article est déjà débité.</p> <p>Il mérite qu'on le dépose (de son emploi).</p> <p>Il débuta par un long discours.</p> <p>Le début de cette actrice fut brillant; elle a prévenu par son début.</p> <p>Cet homme a un beau débit.</p>	<p>Sie warten vergebens, Sie werden nichts erhalten.</p> <p>Es gibt Personen die jene beneiden, deren Kenntnisse ausgebreiteter als die ihrigen sind.</p> <p>Man soll auf das Glück seines Nächsten nicht neidisch seyn.</p> <p>Die Großen werden gewöhnlich beneidet.</p> <p>Es gibt keinen schöneren Mann als ihn.</p> <p>Er ist bey weitem nicht so liebenswürdig als seine Schwester.</p> <p>Er ist wenigstens eben so reich als sein älterer Bruder; dabey ist er so geizig wie sein jüngerer.</p> <p>Was man doch für Lügen austreuet!</p> <p>Es ist mehr Gewinn beym Absatz im Großen als im Kleinen.</p> <p>Dieser Artikel ist mir ausgegangen.</p> <p>Er verdient abgesetzt zu werden.</p> <p>Er begann mit einer langen Rede.</p> <p>Der erste Auftritt dieser Schauspielerinn war glänzend; sie hat durch ihre Antrittsrolle alles für sich eingenommen.</p> <p>Dieser Mann hat einen schönen Vortrag.</p>
--	---

Ce marchand a un grand débit de drap.

Ce livre est de bon débit.

Les talons de vos bottes (de vos souliers) sont trop hauts (trop bas).

Lisez jusqu'au premier alinéa.

Les repos (les paliers) de cet escalier ne sont pas bien placés.

Un escalier sans repos,

Il lisait sans discontinuer.

Continuez toujours.

Dieser Kaufmann hat einen großen Absatz in Tuch.

Dieses Buch findet guten Absatz.

Die Absätze Ihrer Stiefel (Schuhe) sind zu hoch (zu nieder.)

Lesen Sie bis zum ersten Absätze.

Die Absätze (Ruhpunkte) dieser Treppe sind nicht gut angebracht.

Eine Treppe ohne Absatz.

Er las ohne abzusetzen.

Setzet nicht ab.

Leçon quarante sixième.

§. 80. Von den Zeitwörtern, nach welchen der folgende infinitif mit de gesetzt wird.

(60)

Il ne peut s'abstenir de se moquer¹ d'autrui. On l'accuse d'avoir commis² ce crime³. Nous nous affligeons de le voir réduit⁴ à l'indigence⁵. Elle s'avisa de faire la devote⁶. Il se chargea d'y aller lui-même. Commandez- (ordonnez-) lui de lire ce chapitre⁷. Je vous conjure de me faire ce plaisir. On m'a conseillé de prendre les eaux minérales. Je vous convaincrai d'avoir toujours agi⁸ en honnête homme. Le médecin lui a défendu de quitter⁹ son lit. Il ne désespère pas de retrouver un jour son ami, où que ce soit¹⁰. Parce que j'attends de ses nouvelles, j'ai différé encore un jour de lui écrire. Il m'a bien vu, quoiqu'il ait feint de ne m'avoir pas aperçu¹¹.

1 spotten, sich lustig machen. 2 commette, begehen, verüben. 3 Verbrechen. 4 verfest. 5 das äußerste Elend; der Bettelstab. 6 fromm, andächtig. 7 Capitel. 8 agir, handeln. 9 verlassen. 10 wo es auch immer seyn mag. 11 apercevoir, bemerken, gewahr werden.]

(61)

Gardez-vous de toucher¹ ce chat, il vous égratignerait². Hâtez-vous d'être chez lui avant huit heures; car c'est l'heure où il sort. Si vous le menacez de coups de bâton³ (de le battre), il s'obstinera⁴ encore davantage. La vertu ainsi que chaque bonne action mérite d'être récompensée. Vous ne pourrez jamais me persuader de croire cette nouvelle contradictoire⁵. Je ne le presserai pas de partager⁶ (d'embrasser⁷) mes sentiments⁸. Je vous ai promis d'y être à midi et demi, je ne manquerai pas d'y être à l'heure marquée⁹. Je ne me rappelle pas de lui en avoir parlé. Je me réjouis de vous voir en bonne santé. Ne tentez jamais de corrompre¹⁰ (de séduire¹¹) quelqu'un.

1 Verühren. 2 égratigner, krassen. 3 mit Stockschlägen. 4 s'obstiner, starrsinnig werden. 5 widersprechend. 6 theilen. 7 bestimmen (eigentlich: umarmen). 8 Gesinnungen, Meinungen. 9 bestimmt. 10 bestrafen. 11 verführen.

§. 90. und 91. Bemerkungen über den Gebrauch einiger Wörter, und über die Wiederholung dieser Redetheile.

Redensarten.

Il a quelque défaut à l'oeil.	Er hat einen Fehler am Auge.
Il a fait sa traduction sans faute.	Er hat seine Uebersetzung ohne Fehler gemacht.
Il fait faute sur faute.	Er macht Fehler auf Fehler.
Ce cheval n'a point de défauts.	Dieses Pferd hat keinen Fehler.
Il y a bien des défauts (oder bien des fautes *) dans ce tableau.	Es sind viele Fehler in diesem Gemälde.
Vous avez traduit mot pour mot (mot à mot); vous avez traduit trop littéralement.	Sie haben Wort für Wort übersetzt; Sie haben zu wörtlich (zu buchstäblich) übersetzt.
Cet enfant ne sait pas encore exprimer ses pensées par des paroles.	Dieses Kind weiß seine Gedanken noch nicht durch Worte auszudrücken.
Il ne dit pas trois paroles en un jour.	Er spricht des Tages nicht drey Worte.
Il n'a dit mot; il n'a sonné mot; il n'a pas dit une seule parole.	Er sagte nicht ein Wort.
Il partit sans dire mot (sans mot dire).	Er ging fort ohne ein Wort zu sagen.
Il pense m'amuser (me payer) de paroles.	Er glaubt mich mit leeren Worten abpeifen zu können.
Un mot! deux mots! s'il vous plait.	Auf ein Wort! auf ein Paar Worte.
En un mot: il ne le faisait pas.	Mit einem Worte: er that es nicht.
Il dit la même chose, mais en d'autres termes.	Er sagt genau dasselbe, nur mit andern Worten.
Il est toujours le seul à parler.	Er führt immer allein das Wort (in Gesellschaften.)
Il porte toujours la parole.	Er allein führt immer das Wort bey Anreden; und auch im Nahmen der Andern sprechend.
Elle veut toujours être la dernière à parler; oder elle n'est jamais sans réplique.	Sie will immer das letzte Wort haben.
Je ne pus parvenir à parler (à dire mon avis); oder on ne me permit pas de parler.	Ich konnte nicht zu Worte kommen.
Ils se sont pris de paroles.	Sie sind mit Worten aneinander gerathen.
Ils ont eu des paroles (oder quelques paroles ensemble).	Sie hatte einen kleinen Wortwechsel.
Des paroles on en vint aux mains.	Von Worten kam es zu Schlägen.
Sur ma parole; je vous en donne ma parole.	Auf mein Wort; ich gebe Ihnen mein Wort darauf.
Je tiendrai (ma) parole.	Ich werde mein Wort halten.
Il a retiré (repris) sa parole.	Er hat sein Wort zurückgenommen.
Il a manqué de parole.	Er hat sein Wort gebrochen.
Il n'est pas homme de parole.	Er ist kein Mann von Wort.
Prenez-le au mot.	Nehmen Sie ihn beyrn Worte.
A quoi bon tant de paroles?	Wozu so viele Worte?

*) Fehler wird in Beziehung auf den, der den Fehler machte, mit faute, sonst mit défaut übersetzt.

Leçon quarante-septième.

§. 81. Von den Zeitwörtern, nach welchen der folgende infinitif mit à gefest wird.

(62)

Je vous aiderai à traduire ce passage¹; je voudrais que vous eussiez plus d'envie² de vous appliquer à apprendre cette langue. Il y a déjà plus d'un mois qu'il apprend à lire. Il m'a autorisé à signer³ cet acte⁴. Il cherchait long-temps à me tromper sans que je le susse⁵. Disposez-vous à faire ce vóyage en notre compagnie. Le temps se dispose à pleuvoir. Il m'a engagé à y aller moi-même. Cette fille s'exerce à dessiner⁶. Je l'ai invité à dîner. Cela servira à me déterminer⁷ autrement. Il songe à acheter une maison. Travaillons à nous rendre utiles au genre humain⁸. Il vise à vous tromper.

1 Stelle. 2 Lust, Begierde. 3 unterzeichnen. 4 Urkunde. 5 savoir, wissen. 6 zeichnen. 7 bestimmen. 8 Menschengeschlecht.

§. 69. Von den Zeitwörtern der Mittelgattung (verbes intransitifs ou neutres).

R e d e n s a r t e n.

Ce peintre attrape la ressemblance en deux ou trois coups de pinceau.	Dieser Mahler trifft mit zwey oder drey Pinselstrichen.
Il n'a pas encore donné le dernier coup de pinceau à ce tableau. C'est un niais (un nigaud, un benêt)	Er hat dieses Gemählde noch nicht ausgemahlt (fertig gemacht.) Er ist ein Pinsel (ein einfältiger, dummer Mensch.)
Elle s'est fait peindre sur toile.	Sie hat sich auf Leinwand mahlen lassen.
Elle a les joues, comme si elles étaient peintes.	Sie hat Wangen (so schön roth und frisch) wie gemahlt.
Du café moulu.	Gemahlener (zerriebener) Kaffeh.
Il est rare que deux meules dures moulent bien.	Zwey harte Steine mahlen selten gut.
Premier venu, premier moulu, (oder chacun engrène à son tour.)	Wer zuerst kömmt, mahlet zuerst.
Il fréquente l'académie de peinture. J'aurais dû lui écrire il y a long-temps.	Er besucht die Mahler-Akademie. Ich hätte ihm schon längst schreiben sollen.
Il devrait déjà être ici.	Er sollte schon hier seyn.
Il aurait dû y penser plustôt.	Er hätte früher daran denken sollen.
Cela aura lieu (se fera) bientôt.	Es soll bald geschehen.
Vous l'aurez encore aujourd'hui.	Sie sollen es noch heute bekommen.
Vous aimez encore Dieu de tout votre coeur.	Du sollst Gott von ganzem Herzen lieben.
Qui faut-il en croire, (à qui faut-il croire?)	Wem soll man glauben?
Que faire ici (que ferai-je ici)?	Was soll ich hier (thun)?

Ce tableau (ce portrait) représente-il votre père?	Soll das Ihr Vater seyn?
S'il venait à pleuvoir (en cas qu'il plût) vous m'apporterez mon parapluie.	Wenn es regnen sollte, so bringt mir meinen Regenschirm.
C'est à bon marché, je pense.	Das ist sehr wohlfeil, sollt ich meinen.
Il est encore à revenir.	Er soll noch wiederkommen.
Mon absence ne sera pas de longue durée, (je ne serai pas longtemps absent.)	Meine Abwesenheit soll nicht lange dauern.
Serait-ce bien vous qui l'avez dit, (fait)?	Sollten Sie es wohl gesagt (gethan) haben?
Le ferai-je ou non?	Soll ich es thun, oder nicht?
Me voici, qu'ordonnez vous? que faut-il faire?	Hier bin ich, was soll ich?

Leçon quarante-huitième.

§. 82. Von den Zeitwörtern, nach welchen der folgende infinitif bald ohne Vorwort, bald mit à, bald mit de gesetzt wird.

(63)

Nous ne sommes pas accoutumés à nous coucher de bonne heure; mais nous avons accoutumé de nous lever tard. Celui qui aime à lire des livres aussi amusants¹ qu'instructifs², ne s'ennuiera³ jamais. J'aimais mieux l'écouter que de l'interrompre⁴. Continuez à soigner⁵ ce vieillard⁶, moi je continuerai de copier⁷ cette lettre. La ville fut contrainte de se rendre⁸. On a contraint votre frère à payer ses dettes⁹. Qui a défié cet enfant à boire du vin Je vous défie de le faire. Tout le monde s'empresse à (de) lui faire sa cour¹⁰. J'ai essayé de l'en persuader¹¹. Essayez à marcher, à vous relever¹². J'ai été forcé par les suites¹³ de la révolution¹⁴ de quitter ma patrie (d'expatrier, d'émigrer¹⁵). L'apparition¹⁶ de ce corps força nos avant-postes¹⁷ à se retirer¹⁸ dans la forêt¹⁹ voisine.

1 unterhaltend. 2 belehrend. 3 s'ennuyer, Langweile haben. 4 unterbrechen. 5 pflegen. 6 Greis. 7 abschreiben. 8 sich ergeben. 9 Schulden. 10 den Hof. 11 überreden. 12 aufstehen. 13 in Folge. 14 Staatsumwälzung. 15 auswandern. 16 das Erscheinen. 17 Vorposten. 18 zurückziehen. 19 Wald.

(64)

Ne vous efforcez pas à lever ce fardeau¹; efforcez-vous d'acquérir² des connaissances. Je vois que vous tâchez à l'embrasser³, Il tâche de débrouiller⁴ ses affaires. Il a plus d'une fois manqué à faire son devoir⁵. Ne manquez pas de vous y trouver avec votre frère. Nous avons manqué de périr⁶, d'être tués. Le crime ne tarde pas à être puni. Il me

tarde d'arriver chez moi. Je vous prie de prendre mon cousin sous votre protection⁷. Je n'y serais pas allé s'il ne m'avait prié à diner. Il est utile de faire cela; il est d'un honnête homme⁸ de défendre l'innocence⁹. Il est toute la journée¹⁰ à écrire. J'aurais été vous voir si j'avais cru vous trouver chez vous. C'est aimer Dieu que d'aimer son prochain¹¹. C'est un bonheur d'avoir échappé¹² à un pareil danger¹³. Je suis encore à comprendre¹⁴ qu'il y ait des hommes assez méchants pour commettre¹⁵ un tel crime inouï¹⁶.

1 Last. 2 erwerben. 3 in Verlegenheit setzen. 4 ordnen. 5 Pflicht. 6 umkommen. 7 Schutz. 8 es ist die Pflicht eines ehrlichen Mannes. 9 Unschuld. 10 Tag. 11 seinen Nächsten. 12 entronnen. 13 einer ähnlichen (solchen) Gefahr. 14 ich begreife noch nicht. 15 begehen. 16 unerhört.

§. 94. Von den Empfindungswörtern.

S e b e n s a r t e n .

J'y ai été une seule fois.	Ich bin ein einziges Mal dort gewesen.
Venez me voir un jour.	Besuchen Sie mich ein Mal.
Quand viendrez-vous me voir ?	Wann werden Sie mich ein Mal besuchen ?
Buvez encore un coup.	Trinken Sie noch ein Mal.
Tirez encore un coup (deux coups) au blanc.	Schießen Sie noch ein (zwey) Mal nach der Scheibe.
Dites - moi un peu , de qui tenez-vous cette nouvelle ?	Sagen Sie mir ein Mal, von wem haben Sie diese Neuigkeit ?
Je ne sais pas même quelle heure il est.	Ich weiß nicht ein Mal wie viel Uhr es ist.
Il nous a donné un repas somptueux, (il nous a régales magnifiquement).	Er gab uns ein herrliches Mal, (er hat uns köstlich bewirthet.)
Il a une tache (une marque) sous le bras droit.	Er hat ein Mal unter dem rechten Arme.
Qu'est-ce que cette marque qu'il a au visage ?	Was hat er für ein Mal im Gesichte ?
C'est une envie.	Es ist ein Muttermal.
Il a des envies aux doigts.	Er hat Nagelwurzeln an den Fingern.
Ma plus grande envie est de vous obliger.	Mein größter Wunsch ist Ihnen zu dienen.
Sa bonne fortune lui attire l'envie de tout le monde.	Er wird wegen seines Glückes allgemein benedict.
Ne portez envie à personne*).	Benedict niemand.
Je ne lui envie point sa bonne fortune.	Ich beneide ihn nicht um sein Glück.
L'envie lui a pris (il lui a pris envie) d'aller à Paris.	Er hat Lust bekommen nach Paris zu gehen (zu reisen.)
Le mauvais temps m'a fait perdre (passer) l'envie de sortir.	Das schlimme Wetter hat mir die Lust benommen auszugehen.

*) Porter envie wird in Beziehung auf die Person gesagt, die man benedict, und envier in Absicht auf die Sache, um welche man jemand benedict. Je porte envie à mon ami de ce qu'il a le plaisir d'être avec vous. (l'Académie). Il ne faut point envier le bien d'autrui. (Bouhours).

L'envie lui en est passée.	Die Lust ist ihm vergangen.
Le malade a souvent envie de choses qui lui seraient nuisibles.	Einen Kranken gelüftet es oft nach Sachen, die ihm schädlich seyn würden.
Je brûle d'envie de vous revoir.	Ich brenne vor Begierde, Sie wieder zu sehen.
Je meurs d'envie que vous soyez content.	Ich wünsche nichts so sehnlich, als daß Sie zufrieden seyen.
Ces deux frères étudient à l'envi, (à qui mieux mieux).	Diese zwey Brüder studieren um die Wette.
Voulez-vous gager (parier)?	Wollen Sie wetten?
Je tiens le pari.	Die Wette gilt, (ich gehe sie ein.)
J'ai fait une gageure (j'ai parié) contre lui.	Ich habe eine Wette gegen ihn eingegangen.
La gageure (le pari) est de cent florins.	Die Wette gilt hundert Gulden.
Beaucoup de personnes parièrent; il tint tous les paris.	Viele Personen wetteten; er hielt alle Wetten.
Qui paiera le pari?	Wer wird die Wette zahlen?

Leçon quarante-neuvième.

§. 83. Von den Zeitwörtern, welche das folgende Wort mit pour regieren.

(65)

Il fait son possible pour réussir ¹. Je manque de paroles pour vous exprimer mes remerciements ². Il l'a dit, je crois, pour rire ³ et non pour vous fâcher ⁴. Quand il se met ⁵ à conter ⁶, c'est pour ⁷ mourir d'ennui ⁸. Il est trop faible ⁹ encore pour monter à cheval, J'y enverrai quelqu'un pour savoir de ses nouvelles ¹⁰. Elle a été punie pour n'avoir pas bien appris sa leçon. Il m'a choisi pour vous informer ¹¹ de sa résolution ¹². Il faut manger pour vivre; mais on ne doit pas vivre pour manger. Je suis venu pour vous rendre compte ¹³ de tout ce que j'ai fait depuis ce temps-là. Il a entrepris ¹⁴ ce voyage pour débrouiller ¹⁵ ses affaires. Je l'ai fait assigner ¹⁶ pour rentrer ¹⁷ dans la possession ¹⁸ de ma terre ¹⁹. Mille florins ne suffiront pas pour payer ses dettes. Un seul mensonge ²⁰ suffirait pour me tirer ²¹ de cet embarras ²².

1 um es durchzusehen. 2 Dank. 3 zum Scherz. 4 ärgern. 5 se mettre, anfangen. 6 bezahlen. 7 so möchte man. 8 Langeweile. 9 schwach. 10 der sich um sein (ihr) Befinden erkundigt. 11 in die Kenntniß setzen, unterrichten. 12 Entschluß. 13 Rechenschaft ablegen. 14 entreprendre, unternehmen. 15 in Ordnung bringen. 16 faire assigner qn., einen vor Gericht fordern lassen. 17 wieder eintreten. 18 Besitz. 19 Landgut. 20 Lüge. 21 ziehen. 22 Verlegenheit.

§. 95. und 96. Von der Verbindung der Niesätze, der Bildung und dem Baue der Perioden*).

*) Das Zeitwort muß mit dem Subjecte im Geschlechte und in der Zahl übereinstimmen, (f. S. 89, a. — S. 91, 92. c, d, e. — S. 125. d. — S. 134, a. — S. 155.)

Redensarten.

Le tonnerre (la foudre) tomba sur notre maison.	Der Donner (Der Blitz) schlug in unser Haus.
L'horloge sonne.	Die Uhr (die Glocke) schlägt.
Cette horloge (montre) sonne les heures, les quarts.	Diese Uhr schlägt die Stunden, die Viertel.
Le coeur bat (palpite); le pouls bat.	Das Herz, der Puls schlägt.
Cette couleur tire sur le bleu.	Diese Farbe schlägt (spielt) ins Blaue.
Cela n'est pas de mon ressort.	Das schlägt nicht in mein Fach.
Le rossignol (la caille) chante.	Die Nachtigall (die Wachtel) schlägt.
Il a tourné casaque.	Er hat sich zu einer andern Party geschlagen.
Qui s'y entremettra, (qui s'y rendra médiateur)?	Wer wird sich da ins Mittel schlagen, (die Sache vermitteln)?
Il lui fit tomber le chapeau (l'épée) de la main.	Er schlug ihm den Hut (den Degen) aus der Hand.
On enfonça (chassa) des pieux en terre.	Man schlug Pfähle in die Erde.
Qui a fiché (attaché) là un clou dans la muraille?	Wer hat da einen Nagel in die Wand geschlagen?
Mettez ce soulier sur la forme, (mettez une forme dans ce soulier).	Schlagt diesen Schuh über den Leisten.
Je vais battre le briquet.	Ich werde gleich Feuer schlagen.
On a jeté un pont sur la rivière.	Man hat eine Brücke über den Fluß geschlagen.
Il fallait être chevalier pour armer un chevalier.	Man mußte selbst Ritter seyn um einen Andern zum Ritter zu schlagen.
On lui a ouvert une veine, (on l'a saigné).	Es wurde ihm eine Ader geschlagen (geöffnet).
Il a appris à battre la caisse (le tambour), à battre les timbales.	Er hat die Trommel, die Pauken schlagen gelernt.
Qui battra la mesure?	Wer wird den Tact schlagen?
Délayez un oeuf dans ma soupe.	Schlagen Sie ein Ey in meine Suppe.
Passez les pois par un tamis.	Schlagt die Erbsen durch ein Sieb.

und wenn mehrere Subjecte sich auf dasselbe Zeitwort beziehen, so wird dieses in die Mehrzahl gesetzt: Représentez-vous la désolation où la maladie d'une épouse chérie, la mort d'un fils tendrement aimé, un procès ruineux, ont dû plonger votre ami. — Bezieht sich aber die Handlung nur auf eines der, in der Einzahl stehenden Subjecte, so bleibt auch das Zeitwort in der einfachen Zahl: La séduction ou la terreur a suscité tous ces maux. — Stehen jedoch die einzelnen Subjecte in verschiedenen Personen, so wird das Zeitwort stets in die Mehrzahl gesetzt: Mon ami ou moi y irons. C'est vous ou lui qui l'avez dit.

Aus den vorstehenden Beispielen erhellet: a) daß, wenn im Satze ein persönliches Fürwort der ersten Person sich befindet, auch das Zeitwort in die erste Person gesetzt wird; b) daß das Zeitwort in die zweite Person gesetzt wird, wenn im Satze ein persönliches Fürwort der zweiten Person, und keines der ersten vorhanden ist; und c) daß das Zeitwort nur dann in der dritten Person vielfacher Zahl gebraucht wird, wenn von mehreren Personen oder Gegenständen die Rede ist, und sich kein persönliches Fürwort (der ersten oder zweiten Person) im Satze befindet. — Uebrigens werden die Subjecte unter sich geordnet, daß man Anfangs diejenigen, mit denen man spricht, dann jene, von welchen man redet, und sich selbst zuletzt setzt: Vous, votre ami, et moi, nous serons du nombre de ceux qui y iront à pied. — Vous, votre soeur, Pierre et tous les enfants y irez (vous y irez) en carrosse. — Combien les enfants aimeraient leurs parents, s'ils savaient les soins que leur causent leur enfance, leur éducation, un état . . .

On lui a donné du bâton, des verges, le fouet, (on l'a frappé avec un bâton, une verge, un fouet).
 Il lui a donné des coups de poing (des gourmades).
 Il lui poucha les yeux.

Il lui cassa bras et jambes.

Pourquoi battez-vous ce chien?
 Ils se sont battus à l'épée, ausabre.

L'ennemi fut battu, vaincu, défait, mis en fuite, en déroute.
 Vous vous contredisez, (vous vous coupez, vous vous enfermez vous-même).

Man hat ihn mit dem Stocke, der Ruthe, Peitsche geschlagen.

Er hat ihn mit Fäusten geschlagen.

Er schlug ihm die Augen braun und blau.

Er schlug ihm Arme und Beine entzwey.

Warum schlagen Sie diesen Hund?
 Sie haben sich auf Degen, Säbel geschlagen.

Der Feind wurde geschlagen aus dem Felde, in die Flucht geschlagen.

Sie schlagen sich mit Ihren eigenen Worten.

Leçon cinquantième.

§. 84. Von der Wiederholung des Zeitwortes.

66)

Ce n'est pas elle qui m'a raconté cette nouvelle; mais c'est lui à qui je l'ai ouï dire. Ce n'est pas la beauté de cette Dame, mais ce sont ses vertus qui la font admirer ¹. On a récompensé l'une et l'autre de ces deux soeurs parce que l'une et l'autre méritaient ² d'être récompensées. Il y a des personnes qui connaissent mieux les autres qu'elles ne se connaissent elles-mêmes. Je me suis persuadé ³ de son bon coeur (de son innocence), et j'en ai aussi persuadé ses parents. Elle alla hier se promener en carrosse et demain elle se promenera en bateau ⁴. La diligence ⁵ est partie aujourd'hui pour Bude ⁶. Deux de mes amis sont partis d'ici par la diligence.

¹ bewundern. ² mériter, verdienen. ³ persuader, überzeugen. ⁴ im Rahne. ⁵ Eilkutsche. ⁶ Dfen, (eine Stadt).

§. 97 bis 100. Von den Sprachfiguren.

Cris des animaux.

L'aigle trompette.
 La huppe pupule.
 Le coucou chante.
 Le milan huit.
 La perdrix cacabe.
 L'âne brait.
 Le cerf brame.
 L. courlis ou le corlieu siffle.

Stimmen der Thiere.

Der Adler	} schreyt.
Der Wiedehopf	
Der Guckuck	
Der Geyer (Weyer)	
Das Rebhuhn	
Der Esel	
Der Hirsch	
Der Brachvogel (Wind, Wetter, Regenvogel)	

Le merle }
 Le loriot } siffle.
 Le serin }
 Le serpent }
 L'oie }
 Le jars jargonne.
 Les abeilles }
 Les bourdons } bourdonnent.
 Les hannetons }
 Les mouches }
 L'éléphant et le rhinocéros barè-
 tent.
 Le taureau et la vache mugissent.
 Le boeuf beugle ou mugit.
 Le lion rugit.
 Le tigre rauque.
 La brebis et le mouton bêlent.
 Le chat miaule.
 Le cheval hennit.
 Le renard, l'épervier et les petits
 chiens glapissent.
 Le chien jappe ou aboie.
 La cicogne craquette ou claquette.
 La cigale craquette ou chante.
 Le grillon grésillonne.
 Le cochon grogne.
 Le pigeon roucoule.
 La colombe }
 La tourterelle } gémit.
 Le ramier }
 Le corbeau croasse.
 La grenouille coasse.
 Le dindon glougoute ou glougote.
 Le loup hurle.
 Le hibou hue.
 Le coq coqueline ou chante.
 La poule glousse ou piaule.
 Les petits poulets piaulent.
 Le moineau pépie.
 L'alouette tirelire ou grisolle.
 La caille carcaille *) ou chante.
 Le rossignol gringotte ou chante.
 Le geai cajole.
 La pie }
 La perroquet } cause.
 La grue craque.
 L'hirondelle gazouille.
 Le pinson frigotte.

Die Amsel pfeift.
 Der Pfingst- oder Kirschvogel } singt.
 Der Zeisig }
 Die Schlange zischt.
 Die Gans } schnattert.
 Der Gänserich }
 Die Bienen }
 Die Hummeln } summen.
 Die Wanikäfer }
 Die Fliegen }
 Der Elefant und das } brüllen.
 Nashorn }
 Der Stier und die Kuh }
 Der Ochse }
 Der Löwe } brüllt.
 Der Zieger }
 Das Schaf und der Schöps blöden.
 Die Kaze miaut.
 Das Pferd wiehert.
 Der Fuchs, der Sperber und die jun-
 gen Hunde klaffen.
 Der Hund bellt.
 Der Storch klappert.
 Die Baumgrille } zirpt.
 Die Grille (das Heimchen) }
 Das Schwein grunzt.
 Die Taube }
 Die Turteltaube } girt.
 Die Ringeltaube }
 Der Rabe krächzt.
 Der Frosch quackt.
 Der Truthahn kollert.
 Der Wolf } heult.
 Die Gule }
 Der Hahn kräht.
 Die Henne glückt.
 Die jungen Hühnchen pipen.
 Der Sperling pipet.
 Die Lerche singt.
 Die Wachtel } schlägt.
 Die Nachtigall }
 Der Häher } schwäzt.
 Die Aelster }
 Der Papagay plaudert.
 Der Kranich knarrt.
 Die Schwalbe } zwitschert.
 Der Fink

(L'Académie, Trévoux, Buffon et Chateaubriant.)

*) Der Schlag der Wachtel heißt: le coucaillet; der Schlag der Nachtigall: le chant.

Leichte Uebersetzungsübungen,

welche nach der siebenten practischen Lection beginnen, von denen zwey auf Eine Lection entfallen, und welche die Kenntniß der stufenweise vorgetragenen grammatischen Gegenstände voraussetzen.

Bemerk. die mit Sternchen (*) bezeichneten Wörter werden nicht übersetzt.

1)

Der Fürst¹ und die Fürstinn² sind liebenswürdig⁴. Der Bediente⁵ und die Magd⁶ arbeiten⁷. Der Garten⁸ und das Schloß⁹, das Haus¹⁰ und die Stadt¹¹ sind prächtig¹². Meine Vettern¹³ und eure Vasen¹⁴ schreiben¹⁵ schön¹⁶. Die Könige¹⁷ und die Kaiser¹⁸ sind nicht¹⁹ immer²⁰ zufrieden²¹. Die Kinder²² sind glücklich²³. Die Brüder²⁴ und die Schwestern²⁵ gleichen sich²⁶. Die Schulen²⁷ und die Kirchen²⁸ sind nützlich²⁹.

1 prince, m. 2 et. 3 princesse, f. 4 aimables. 5 valet, m. 6 servante, f. 7 travaillent. 8 jardin, m. 9 château, m. 10 maison, f. 11 ville, f. 12 magnifiques. 13 cousin, m. 14 cousine, f. 15 écrivent. 16 bien. 17 roi, m. 18 empereur, m. 19 ne sont pas. 20 toujours. 21 contents. 22 enfant. 23 heureux. 24 frère. 25 soeur. 26 se ressemblent. 27 école, f. 28 église, f. 29 utiles.

2)

Ich liebe¹ den Mann², der mir die Wahrheit⁴ sagt³, und ich hasse⁵ den Schmeichler⁶. Ihr liebt⁷ die Kinder. Ich lese⁸ die Zeitung⁹. Mein Vater hat das Fieber¹⁰. Ich achte¹¹ die rechtschaffenen Leute¹². Ich lese mit Vergnügen¹³ die Bücher¹⁴. Verachtet nie¹⁵ die Unglücklichen¹⁶. Ihr liebet die Hunde¹⁷ mehr¹⁸ als¹⁹ die Katzen²⁰. Ich bewundere²¹ die Stadt, die Häuser, die Gärten, die Kirchen, die Palläste²².

1 j'aime. 2 l'homme. 3 qui me dit. 4 vérité, f. 5 je hais. 6 flatteur, m. 7 vous aimez. 8 je lis. 9 gazette, f. 10 fièvre, f. 11 j'estime. 12 honnêtes gens. 13 avec plaisir. 14 livre, m. 15 ne méprisez jamais. 16 malheureux. 17 chien, m. 18 plus. 19 que. 20 chat, m. 21 j'admire. 22 palais, m.

3)

Die Zärtlichkeit¹ der Mutter, die Weisheit² des Vaters, die Erziehung³ des Kindes. Das Leben⁴ der Könige und der Königinnen⁵ ist nicht⁶ immer glücklich⁷. Die Treue⁸ des Hundes. Der Gefang⁹ der Nachtigall¹⁰. Der Bewohner¹¹ der Stadt und des Landes¹². Die Schwester der Magd liebt¹³ den Bruder des Stallmeisters¹⁴.

Die Vergnügungen¹⁵ der Kinder, der Väter und der Mütter sind verschieden¹⁶.

1 tendresse, f. 2 sagesse, f. 3 éducation, f. 4 vie, f. 5 reine, 6 n'est pas, 7 heureuse. 8 fidélité, f. 9 chant, m. 10 rossignol, m. 11 l'habitant, m. 12 campagne, f. 13 aime. 14 écuyer, m. 15 plaisir, m. 16 différents.

4)

Ich gebe¹ den Apfel² dem Sohne³ des Nachbars⁴; die Birn⁵ der Schwester des Bedienten; die Kirschen⁶ dem lebenswürdigen Knaben⁷, welcher mich im Garten erwartet⁸. Er denkt⁹ an die Bücher; du denkst an die Federn¹⁰; wir denken an die unschuldigen Vergnügungen¹¹ der Jugend¹². Ich verlebe¹³ den Sommer¹⁴ auf dem Lande; ich gehe¹⁵ täglich¹⁶ in die Kirche. Mein Garten gefällt¹⁷ den Freunden¹⁸ des Nachbars.

1 donner, geben. 2 pomme, f. 3 fils. 4 voisin, m. 5 poire, f. 6 cerise, f. 7 aimable garçon. 8 qui m'attend. 9 penser, denken. 10 plume, f. 11 plaisir innocent, m. 12 jeunesse, f. 13 passer, verleben. 14 l'été, m. 15 je vais. 16 tous les jours. 17 plaît. 18 ami, m.

5)

Ich rede vom Wetter¹, vom Kriege², vom Frieden³. Der Sohn kömmt⁴ aus der Kirche, die Schwester vom Garten. Der Fürst kömmt von der Jagd⁵, die Fürstinn vom Spaziergange⁶. Ich werde gelobt⁷ von den guten⁸ Söhnen und den guten⁹ Töchtern¹⁰ des Nachbars, von den Freunden und den Freundinnen¹¹ des Oheims¹². Die Kinder werden geliebt¹³ von den Dienern des Grafen¹⁴. Ich rede von den Städten und den Häusern; du redest von den Zimmern¹⁵ und den Gärten des Hauses.

1 temps, m. 2 guerre, f. 3 paix, f. 4 vient. 5 chasse, f. 6 promenade, f. 7 je suis loué. 8 bons. 9 honnes. 10 fille, f. 11 amie, f. 12 oncle. 13 sont aimés. 14 comte, m. 15 chambre, f.

6)

Wir haben Brot, Fleisch¹, Salat², Oehl³, Kirschen, Aepfel⁴, Birnen⁵, Geld⁶ und Freunde. Ihr habet gutes Brot und guten Käse⁷. Er hat Kirschen und Aepfel gekauft⁸. Wenn ich bessere Dinte⁹ hätte, so würde ich noch heute¹¹ einige¹² französische Briefe¹³ schreiben¹⁰. Um gute Bücher zu haben, muß man¹⁴ Geld haben*, um sie zu¹⁵ kaufen, und Verstand¹⁶ besitzen*, um sie zu verstehen¹⁷. Ich ziehe¹⁸ Fleisch Fischen¹⁹, und Aepfel Birnen vor. Mein Bruder zieht gute Freunde guten Büchern, gute²⁰ Dinte weißem²² Papiere²¹ vor.

1 viande, f. 2 salade, f. 3 l'huile, f. 4 pomme, f. 5 poire, f. 6 argent, m. 7 fromage, m. 8 acheter, kaufen. 9 meilleure encre, f. 10 j'écrirais. 11 encore aujourd'hui. 12 quelques. 13 lettre, f. 14 il faut. 15 pour les. 16 esprit, m. 17 pour les comprendre. 18 préférer, vorziehen. 19 poisson, m. 20 bonne. 21 papier, m. 22 blanc.

7)

Die Armuth¹ ist eines der größten² Uebel³ der Menschen: denn⁴ der Arme ist der Kälte⁶, dem Hunger⁷, dem Durste⁸, und vielen anderen⁹ Beschwerlichkeiten¹⁰ ausgesetzt⁵, die dem Reichen¹⁵ unbekannt¹² sind¹¹. Doch¹⁴ machen¹⁶ die Reichthümer allein¹⁵ den Menschen nicht glücklich¹⁷, noch¹⁸ die Armuth unglücklich¹⁹. Die größte²⁰ Glückseligkeit²¹ befindet sich nur²² in²³ der Ausübung²⁴ der Tugend²⁵; und das Glück²⁶ besteht²⁷ in²⁸ dem richtigen²⁹ Verhältnisse³⁰ der Wünsche³¹ und der Bedürfnisse³² zu³³ den Mitteln³⁴ sie zu befriedigen³⁵.

1 pauvrete, f. 2 plus grands, 2 mal, m. 4 car. 5 exposé. 6 froid, m. 7 faim, f. 8 soif, f. 9 à beaucoup d'autres. 10 incommodité, f. 11 qui sont. 12 inconnues. 13 riche, m. 14 cependant. 15 les seules richesses. 16 ne rendent pas. 17 heureux. 18 ni. 19 malheureux. 20 la plus grande. 21 satisfaction. 22 ne se trouve que. 23 dans. 24 pratique, f. 25 vertu, f. 26 bonheur, m. 27 consiste. 28 dans. 29 juste. 30 proportion, f. 31 désir, m. 32 besoin, m. 33 avec. 34 moyen, m. 35 de les satisfaire.

8)

Hier gibt es¹ schöne Kiesel² und Crystalle³, große Nägel, blaue Fächer. — Die Pferde der Bauern⁴ dienen⁵ zu⁶ verschiedenen⁷ Arbeiten. Die Anzahl⁸ der Schiffe⁹ der Engländer¹⁰ ist beträchtlich¹¹. Man findet¹² sehr schöne¹³ Gemälde¹⁴ in Holland¹⁵. Die blauen Augen gefallen mir¹⁶. Er hat zwey¹⁸ Centner¹⁹ Heu²⁰ für²¹ seine²² Pferde gekauft¹⁷. Man findet in Italien²³ mehr²⁴ Cardinäle²⁵ als²⁶ Marschalle²⁷.

1 voici. 2 caillou, m. 3 cristal, m. 4 paysan. 5 sont utiles. 6 à plusieurs. 8 nombre, m. 9 vaisseau, m. 10 Anglais. 11 considérable. 12 trouver, finden. 13 très-beau. 14 tableau, m. 15 en Hollande. 16 me plaisent. 17 acheter, kaufen. 18 deux. 19 quintal, m. 20 foin, m. 21 pour. 22 ses. 23 en Italie. 24 plus de. 25 Cardinal. 26 que de. 27 Maréchal.

9)

Dieser Mann hatte einst¹ große Güter² und prächtige⁴ Häuser³. Er trank⁵ alle Tage⁶ herrlichen⁷ Wein, und aß⁸ Kuchen⁹, Pasteten¹⁰, Braten¹¹, Torten¹² und gebratene Vögel¹². Allein¹⁴ seit dem¹⁵ er arm ist, ist er schwarzes Brot¹⁶, und trinkt¹⁷ Wasser; arbeitet¹⁸ wie¹⁹ ein Lastträger²⁰, und befindet²¹ sich besser²² als²³ je²⁴. Wenn²⁵ Herr Nordi, sagte²⁶ der Herr Secretär²⁷ des Grafen Blum, mehr²⁸ Verstand²⁹ gehabt hätte, und wenn³⁰ er hauswälderischer³¹ gewesen wäre, so würde er jetzt noch³³ ein beträchtliches³⁵ Vermögen³⁴ besitzen³².

1 un jour. 2 bien, m. 3 maison, f. 4 magnifique. 5 il buvait. 6 tous les jours. 7 excellent. 8 manger, essen. 9 gâteau, m. 10 pâté, m. 11 du rôti. 12 tourte, f. 13 des oiseaux rôtis. 14 mais. 15 depuis qu'. 16 du pain bis. 17 boit. 18 travailler, arbeiten. 19 comme. 20 portefaix. 21 il se porte. 22 mieux. 23 que. 24 jamais. 25 si. 26 dit. 27 le

secrétaire. 28 plus, d'. 29 esprit. 30 que. 31 plus économe. 32 condit : prés : von avoir. 33 encore aujourd'hui, 34 fortune, f. 35 considérable.

10)

Ihr Bruder ist ein sehr schönes¹ Kind. Ihre Schwester ist das schönste² Kind, welches ich kenne³. Die Sprachen⁴ sind die Dolmetscherinnen der Gedanken⁵ der Menschen. Es gibt⁶ viele⁷ Frauenzimmer⁸, welche gute Mahlerinnen und vortreffliche⁹ Dichterinnen sind. Die Leute, welche¹⁰ Verstand haben, werden geschätzt¹¹; die guten Leute werden geliebt¹². Alle ehrlichen Leute, die ich kenne¹³, sind zugleich¹⁴ tugendhaft¹⁵. Es gibt geschickte¹⁶ Leute, welche nicht immer belohnt werden¹⁷, und welche sehr¹⁸ arm sind. Gebet¹⁹ diesen armen Leuten Brot und Geld.

1 très-bel. 2 la plus belle. 3 que je connoisse. 4 langue, f. 5 pensée, f. 6 il y a. 7 beaucoup de. 8 femme oder dame. 9 excellent. 10 qui 11 sont estimés. 12 sont aimés. 13 que je connois. 14 même temps. 15 vertueux. 16 habile. 17 qui ne sont pas toujours récompensés. 18 très oder fort. 19 donner, geben.

11)

Ich liebe die Franzosen und die Französinnen, die Engländer¹ und die Engländerinnen, die Wiener und die Wienerinnen, die Bürger und die Bürgerinnen. Ich kenne² unsere Nachbarn und unsere Nachbarinnen, unsere Freunde und unsere Freundinnen. Der Herr Blum ist ein ehrlicher Mann und seine Gattinn³ ist eine ehrliche Frau. Dieser Knabe⁴ ist groß, seine Schwester⁵ ist größer als er⁶. Diese Dame zieht⁷ eine kleine Hündinn einem großen Hunde vor. Der Amerikaner⁸ zieht die Europäerin der Amerikanerin, und der Europäer zieht die Amerikanerin der Afrikanerin⁹ vor.

1 Anglais, m. 2 je connois. 3 son épouse. 4 garçon. 5 soeur. 6 que lui. 7 préférer vorziehen. 8 Américain, m. 9 Africain, m.

12)

Ihr liebet die deutschen¹ Sänger und die italienischen² Sängerrinnen, die französischen Köche³ und die englischen Moden⁴. Diese gute Bäuerinn ist sehr⁵ zu beklagen⁶, sie hat zwey Töchter, die⁷ sehr faul⁸ sind. Ihr Freund ist furchtsam⁹. Ihre Freundinn ist noch furchtsamer. Der eifersüchtige Gatte ist unglücklich¹⁰; die eifersüchtige Gattinn ist selten¹¹ glücklich. Dieser Knabe ist sehr lebhaft¹² und wenig¹³ aufmerksam¹⁴; allein¹⁵ seine Schwester ist weniger¹⁶ lebhaft, aber¹⁷ aufmerksam.

1 allemand. 2 italien. 3 cuisinier. 4 mode, f. 5 bien oder fort. 6 à plaindre. 7 qui. 8 paresseux. 9 timide 10 malheureux.. 11 rarement. 12 très-vif. 13 peu. 14 attentif. 15 mais. 16 moins. 17 mais.

13)

Mein Freund lobt ¹ seinen Gönner ², seinen Wohlthäter ³, seinen Befreyer ⁴. Meine Schwester liebt ihre Gönnerinn, ihre Wohlthäterinn, ihre Befreyerinn. Jedermann ⁵ liebt unsern Kaiser und unsere Kaiserinn. Dieser Gesetzgeber ⁶ ist der Stifter ⁷ unserer Ruhe ⁸. Diese Gesetzgeberinn ist die Stifterinn unsers Glückes ⁹. Diese Kinder lieben ihre Vorgesetzten, und diese Mädchen ehren ¹⁰ ihre Vorsteherinn und ihre Untergebenen ¹¹.

1 louer, loben. 2 protecteur. 3 bienfaiteur. 4 délibérateur. 5 tout le monde. 6 législateur. 7 fondateur. 8 repos, m. 9 bonheur, m. 10 honorer, ehren. 11 inférieur, m.

14)

Sie haben ein neues Kleid ¹, eine neue Weste ². Dieser Jude ist ein Witwer, diese Jüdin ist eine Witwe. Alle Thiere ³ sind sterblich ⁴; allein die Seele ⁵ des Menschen ist unsterblich ⁶. Diese jungen Mädchen ziehen ⁷ schöne Blumen ⁸ und schöne Kleider einer belehren ⁹ vor; die weißen Rosen ¹¹ gefallen mir. In ¹³ dieser Stadt gibt es ¹⁴ schöne Häuser und schöne Palläste ¹⁵. Mein Vater hat sich ein neues Kleid zum ¹⁷ neuen Jahre ¹⁸ machen lassen ¹⁶. Diese neue Sprachlehre ist noch ¹⁹ ganz ²⁰ neu (unabgenüßt).

1 habit, m. 2 veste, f. gilet, m. 3 tous les animaux, m. 4 mortel. 5 ame, f. 6 immortel. 7 préférer vorziehen. 8 fleur, f. 9 lecture, f. 10 instructif. 11 rose, f. 12 me plaisent. 13 dans. 14 il y a. 15 palais, m. 16 s'est fait faire. 17 à la. 18 année, f. 19 encore. 20 toute.

15)

Hier ist ¹ weißer Zucker ² und weiße Leinwand ³. Dieses Mehl ⁴ ist sehr weiß. Ich habe ein griechisches Buch gelesen ⁵; er hat zwey griechische Briefe ⁷ geschrieben ⁶. Das vollkommenste ⁹ Geschöpf ⁸ ist vergänglich ¹⁰. Diese zwey langen Straßen ¹¹ machen ¹² die Hälfte ¹³ dieses langen Weges ¹⁴. Meine Lante zieht alte Bücher neuen Broschüren ¹⁵ vor. Ruhen ¹⁶ Sie aus, meine Herren, Sie sind müde ¹⁷. Diese Damen werden sehr müde seyn, sie haben zu viel ¹⁸ getanzt ¹⁹. Geben Sie mir ein Glas ²⁰ frisches Wasser ²¹. Ihr Kleid ist neu, aber ich glaube nicht ²², daß das Unterfutter ²³ auch neu sey ²⁴. Er hat für ²⁶ seine Frau einen schwarz ²⁹ atlassenen ²⁸ Mantel ²⁷ und zwey Paar ³⁰ weiß seidene ³² Strümpfe ³¹ gekauft ²⁵.

1 voici. 2 sucre, m. 3 toile, f. 4 farine, f. 5 lu. 6 écrit. 7 lettre, f. 8 créature, f. 9 la plus parfaite. 10 caduc. 11 rue, f. 12 font. 13 moitié, f. 14 chemin, m. 15 brochure, f. 16 reposer, ausruhen. 17 las. 18 trop. 19 danser, tanzen. 20 verre, m. 21 eau, f. 22 je ne crois pas. 23 double, f. 24 en soit. 25 acheter, kaufen. 26 pour. 27 manteau, m. 28 de satin. 29 noir. 30 paire, f. 31 de bas, m. 32 de soie.

16)

Die Mädchen sind nicht immer¹ so lebhaft² aber furchtsamer³ als⁴ die Knaben. Hier sind⁵ zwey Paar neue Schuhe⁶ und drey Paar neue Stiefel⁷. Sie haben keine guten Federn⁸; ich weiß es wohl⁹, ich bitte Sie¹⁰, mir eine davon zu schneiden¹¹, oder mir Ihr Federmesser¹³ zu leihen¹². Obwohl ich deren sechs¹⁵ habe¹⁴, so ist doch doch keines¹⁶ scharf¹⁷. Die meisten¹⁸ davon sind¹⁹ schartig²⁰. Die Menge²¹ der Kaufleute²² auf der Messe²⁴ war sehr²³ groß. Die Zahl²⁵ der Zuhörer²⁶, welche ihn umgaben²⁷, war nicht groß; die meisten derselben²⁸ waren mit ihm³⁰ zufrieden²⁹.

1 toujours. 1 aussi vif. 3 plus peureux. 4 que. 5 voici. 6 de souliers, m. 7 de bottes, f. 8 plume, f. 9 je le sais bien. 10 je vous prie. 11 de m'en tailler. 12 de me prêter. 13 canif, m. 13 quoique j'en aie. 15 six. 16 aucun n'en est. 17 tranchant. 18 la plupart. 19 en sont. 20 ébréché. 21 foule, f. 22 marchand. 23 fort. 24 foire, f. 25 nombre, m. 26 auditeur. 27 qui l'entouraient. 28 d'eux. 29 content. 30 de lui.

17)

Sie sprechen von einem schönen Manne, von schönen Kindern, von schönen Dosen¹. Ich kenne² diesen Knaben³ und seinen kleinen Freund. Sehen Sie⁴ diesen jungen Baum⁵ in diesem großen Garten? Wie viel kostet⁶ dieser schwarze Mantel⁷ und dieses alte Kleid? Sie haben schlechte Dinte⁸ und schlechte Federn. Ich ziehe weißes Brot und guten Käse⁹ den besten¹⁰ Fleischspeisen¹¹ vor. Dieser gelehrte¹² Schriftsteller¹³ besitzt¹⁴ außerordentliche¹⁶ Kenntnisse¹⁵ und ein beträchtliches¹⁸ Vermögen¹⁷.

1 tabatière, f. 2 je connais. 3 garçon. 4 voyez - vous. 5 arbre. 6 combien coûte. 7 manteau, m. 8 encre, f. 9 fromage, m. 10 meilleur. 11 viandes, f. 12 savant. 13 auteur. 14 a. 15 connaissances, f. 16 extraordinaire. 17 fortune, f. 18 considérable.

18)

Ich suche¹ frisches² Wasser und ihr wollet³ laues⁴ Wasser. Diese gestickte⁵ Weste ist von schwarzbrauner⁷ Farbe⁶. Ein treuer⁸ Freund ist ein großer Schatz⁹. Die Monarchen¹⁰ Europas¹¹ bekennen¹² sich zur christlichen¹⁴ Religion¹³. Ihr habet eine lebenswürdige¹⁵ Schwester, und einen dienstfertigen¹⁶ Freund. Dieser thätige¹⁷ Arzt¹⁸ hat mehreren Personen²¹ das Leben²⁰ gerettet¹⁹. Ich habe²² diese glaubwürdige²⁴ Nachricht²³ von einem Manne, welcher einen ehrenvollen²⁷ Posten²⁶ begleitet²⁵.

1 suchen, chercher. 2 frais. 3 vous voulez. 4 tiède. 5 brodé. 6 couleur, f. 7 basané. 8 fidèle. 9 trésor, m. 10 Souverain. 11 l'Europe. 12 bekennen, professer. 13 religion. 14 chrétien. 15 aimable. 16 officieux. 17 médecin. 18 actif. 19 sauver. 20 vie, f. 21 personne, f. 22 je tiens. 23 nouvelle, f. 24 authentique. 25 a. 26 poste, m. 27 honorifique.

19)

Wir hatten ein elendes¹ Mittagessen². Dieses bittere⁴ Getränk³ hat uns⁵ krank gemacht⁶. Dieser Herr hat ein lebenswürdiges Kind. Ich habe einiges⁸ Geld diesen lebenswürdigen Kindern jener Frau gegeben⁷. Dieser Fürst hatte ein fürchterliches¹⁰ Heer⁹. Seine furchtbaren Truppen¹¹ haben mehrere Städte belagert¹². Ich habe mir den größten¹⁴ Zwang¹⁵ angethan¹³, Ihnen diese verdrießliche¹⁷ Nachricht¹⁸ zu schreiben¹⁶. Das Landleben¹⁹ verschafft²⁰ köstliche²¹ Vergnügungen²². Es ist²³ ein köstliches Vergnügen, andern²⁵ zu dienen²⁴.

1 chétif. 2 repas, m. 3 boisson, f. 4 amer. 5 nous a. 6 rendus. 7 geben, donner. 8 quelque. 9 armée, f. 10 formidable. 11 troupes. 12 belagern, assiéger. 13 je me suis fait. 14 une extrême. 15 violence, f. 16 de vous écrire. 17 fâcheux. 18 nouvelle, f. 19 la vie champêtre. 20 verschaffen, procurer. 21 délicieux. 22 plaisir, m. 23 c'est. 24 de rendre service. 25 à autrui.

20)

Eine gerechte Belohnung¹ muntert¹ das Verdienst³ auf; ein billiger Kaufmann gibt einem jeden⁴ das richtige Maß⁵ und Gewicht⁶; er verkauft seine Waare⁷ um einen billigen Preis⁸. Ein reicher Mann ist oft sehr geizig⁹; er macht nicht leicht¹⁰ reiche Geschenke¹¹. Sie lieben¹² die kalte Milch¹³, Sie lieben aber nicht die kalte Schreibart¹⁴, noch¹⁵ einen kalten Freund. Sie lieben das zarte¹⁷ Obst¹⁶; ich liebe Ihre zärtlichen Freunde; ich liebte sie¹⁸ von¹⁹ ihrem zarten Alter²⁰ an.

1 récompense, f. 2 aufmuntern, encourager. 3 mérite, m. 4 chacun. 5 mesure, f. 6 poids, m. 7 marchandise, f. 8 à juste prix. 9 bien avare. 10 il ne fait guère. 11 présent, m. 12 lieben, aimer. 13 lait, m. 14 style, m. 15 ni. 16 les fruits. 17 tendre. 18 je les aimais. 19 dès. 20 leur tendre jeunesse.

21)

Dieser Berg¹ ist hoch², höher als³ unser Haus, der höchste dieses Landes⁴; aber er ist nicht so hoch, als die Berge in der Schweiz⁵. Dieser Prediger⁶ ist berühmt⁷, berühmter als sein Bruder, der berühmteste dieser Stadt. Seine Stimme⁸ ist angenehm⁹, angenehmer, als die meinige¹⁰, die angenehmste aller dieser Sängere¹¹.

1 montagne, f. 2 haut. 3 que. 4 pays, m. 5 la Suisse. 6 prédicateur. 7 célèbre. 8 voix, f. 9 agréable. 10 que la mienne. 11 de tous ces chanteurs.

22)

Sie sprechen gut französisch¹, besser als meine Schwester; Sie sprechen es am besten in der ganzen² Stadt. Ihre Vorschrift ist gut geschrieben, besser als die meinige; aber die Vorschrift³ meiner Schwester ist am besten geschrieben⁴. Dieses Papier⁵ ist besser, als das Ih-

rige und jenes⁶ Ihres Bruders ist das beste. Meine Feder ist gut, besser als die Ihrige, die beste von allen⁷. Ihr Verdruß⁸ ist nicht gering, der meinige ist geringer als der Ihrige; er ist⁹ das geringste meiner Uebel¹⁰.

1 bien (oder bon) français. 2 de toute la. 3 exemple, f. 4 écrite 5 papier, m. 6 celui. 7 de toutes. 8 chagrin, m. 9 c'est. 10 mal, m.

23)

Lassen Sie uns auf den Markt² gehen¹, um etwas einzukaufen³. Zeigen Sie uns⁴ seidene Strümpfe, ich muß⁵ drey Paar seidene Strümpfe haben. Sie haben einen großen Vorrath⁶ von Leinwand⁷, von Tuch⁸ u. dgl. Geben Sie mir⁹ vier Ellen Band¹⁰ und fünf Ellen Leinwand. Mein Freund, wie viel kostet¹¹ die Elle von diesem blauen¹² Taffet¹²? Beliebt Ihnen¹⁴ auch Sammet¹⁵, Atlas¹⁶, Cattun¹⁷, Leinwand u. dgl.? Wenn ich mehr Geld bey mir¹⁸ hätte, so würde ich für²⁰ meine Schwester einen Fächer²² und ein Paar Handschuhe²² kaufen¹⁹. Ich hatte zwar²³ viel Geld in²⁴ meiner Börse²⁵, aber²⁶ jetzt habe ich keines mehr darin²⁷.

1 allons 2 marché, m. 3 pour faire des emplettes. 4 faites-nous voir. 5 il me faut. 6 provision, f. 7 toile, f. 8 drap. m. 9 donnez-moi. 10 ruban, m. 11 combien coûte. 12 tafetas, m. 13 bleu. 14 vous plait-il. 15 velours, m. 16 satin, m. 17 toile de coton, f. 18 sur moi. 19 acheter. 20 pour. 21 éventail, m. 22 gant, m. 23 bien. 24 dans. 25 bourse, f. 26 mais. 27 je n'y en ai plus.

24)

Wenn es nicht so spät² wäre¹, so würde ich in die Komödie⁴ gehen⁵. Es ist nicht spät, es ist noch nicht sechs Uhr. Es ist früher⁵ als Sie glauben⁶. Es wird bald Nacht⁷ seyn. Kennen Sie⁸ dieses Mädchen da? Es ist meine Schwester. Kennen Sie auch diese Herren hier? Es sind meine Freunde. Mit wem⁹ sprachen Sie gestern? Es war ein Fremder¹⁰, welcher¹¹ vor¹³ zwey Tagen in dieser Stadt ankam¹². Wenn es nicht so kalt wäre¹⁴, so würden wir ein wenig¹⁶ im Garten spazieren gehen¹⁵. Wir wollen zu Hause¹⁸ bleiben¹⁷, es ist gar zu windig. Wie lange¹⁹ ist es²⁰, daß Sie in Deutschland²¹ sind? Es sind nun zwanzig Jahre. Ist es möglich?²² Ich war gestern im Theater²³, es waren viele Leute²⁵ dort²⁴.

1 s'il n'était pas. 2 si tard. 3 j'irais. 4 comédie, f. 5 de meilleure heure. 6 que vous ne croyez. 7 nuit. 8 connaissez-vous. 9 à qui. 10 un étranger. 11 qui. 12 arriver. 13 il y a. 14 s'il n'était pas. 15 se promener oder aller se promener. 16 un peu. 17 restons. 18 au logis oder chez nous. 19 combien de temps. 20 y a-t-il. 21 en Allemagne. 22 possible. 23 spectacle, m. oder comédie, f. 24 il y avait. 25 monde, m.

25)

Um eine Sprache gut zu reden, muß man gute Bücher lesen¹, und oft sprechen. Ich mußte gestern viele Briefe schreiben²;

Habt ihr sie selbst¹ auf die Post tragen² müssen? Obschon³ wir oft Geld brauchen, so werden wir doch keins von diesem Bucherer⁷ entlehnen⁶. Wird er nicht mit mehr Fleiß⁸ studieren müssen, sobald⁹ sein Vater angekommen seyn wird? Dieser Kaufmann würde mich bezahlen müssen, wenn er weniger Credit¹⁰ hätte.

1 lire. 2 écrire. 3 porter. 4 vous-même. 5 quoique. 6 emprunter. 7 usurier. 8 application, f. 9 aussitôt que. 10 crédit, m.

26)

Ich liebe die fleißigen² Schüler sehr¹, aber Faulheit⁵ und Unaufmerksamkeit⁶ werde ich strenge⁴ bestrafen³. Mein Bruder empfing Ihren Brief, als er krank war; er erwartete mich⁷, daß ich ihm denselben vorlese⁸. Ihnen verdanke⁹ ich mein Leben¹⁰, meine Erziehung¹¹, mein ganzes Vermögen¹²; ich werde nie aufhören¹³, Sie gleich¹⁴ meinem Vater zu lieben. Sie glauben¹⁵, daß ich mein Versprechen¹⁷ nicht erfüllen¹⁶ werde? erfüllen Sie das Ihrige, und wir werden einer mit dem andern¹⁹ gleich¹⁸ zufrieden seyn.

1 beaucoup. 2 appliqué. 3 punir. 4 sévèrement. 5 paresse, f. 6 inattention, f. 7 il m'attendait. 8 pour que je lui en fisse la lecture 9 je vous dois. 10 vie, f. 11 éducation, f. 12 toute ma fortune. 13 cesser. 14 comme. 15 vous croyez. 16 remplir. 17 promesse, f. 18 également. 19 l'un de l'autre.

27)

Er tröstete sich über¹ die Abreise² seines Freundes, so bald³ er in Wien ankam. Wir erhielten neulich⁴ aus Dresden⁵ sehr angenehme⁷ Nachrichten⁶ von unserer Schwester, welche all dort⁸ einen reichen Kaufmann geheirathet⁹ hat. Sie schickte¹⁰ uns auch die Bücher, die sie uns versprochen¹¹ hatte. Bis jetzt¹² haben mich mehrere Geschäfte¹³ verhindert¹⁴ ihr dafür zu danken¹⁵. — Sie aßen gestern mehr als¹⁶ gewöhnlich¹⁷, Sie überluden¹⁸ sich den Magen¹⁹; dieß ist²⁰ die Ursache²¹ Ihrer heutigen²² Unpäßlichkeit²². Benützen²⁴ Sie diese Erfahrung²⁵ um²⁶ Ihre Gesundheit²⁶ zu erhalten²⁷.

1 il se consolait du. 2 départ, m. 3 aussitôt que. 4 l'autre jour. 5 nouvelle, f. 7 agréable. 8 Dresde. 8 y. 9 épouser. 10 envoyer. 11 promis. 12 jusqu'à présent. 13 plusieurs affaires. 14 empêcher. 15 de l'en remercier. 16 plus que. 17 d'ordinaire. 18 surcharger. 19 estomac, m. 20 c'est. 21 cause, f. 22 indisposition, f. 23 d'aujourd'hui. 24 profiter de qch. 25 expérience, f. 26 pour. 27 conserver. 28 santé, f.

28)

Habe ich es nicht errathen¹, daß dieser Mann jenen Garten verkaufen, und diese Frau denselben² kaufen werde? Ich will nicht³, daß Sie immer⁴ studieren, sondern⁵ nur⁶, daß Sie Ihre Muse⁸ besser anwenden⁷ möchten*. Kennen Sie den Mann, welcher diesen prächtigen Pallast gebauet hat? Ich brachte⁹ gestern mehrere Stunden¹⁰

in¹¹ seiner Gesellschaft¹² zu; ich hoffe¹³ ihn diesen Abend¹⁶ noch¹⁵ im Schauspielhause¹⁷ zu sehen¹⁴.

1 deviner. 2 le. 3 je ne veux pas. 4 toujours. 5 mais. 6 seulement. 7 employer. 8 loisir, m. 9 passer. 10 heure, f. 11 dans. 12 compagne, f. 13 espérer. 14 le voir. 15 encore. 16 ce soir. 17 spectacle, m.

29)

Ich habe gestern mit¹ Ihrem Herrn Oheim gesprochen, welcher diese Woche³ von seiner Reise⁴ nach⁵ Italien und Frankreich zurückgekommen² ist; er lobte sehr Italiens heiteren Himmel, und Frankreichs Industrie⁶. Er erzählte⁷ die Abenteuer⁸ seiner Reise dem Herrn Hofrath, welcher so eben von der Frau Gräfinn N. ein Duzend Flaschen¹⁰ italienische und französische Weine und vier Ellen englisches Tuch bekommen hatte⁹. Er öffnete¹¹ mehrere¹² Flaschen und wir tranken¹³ einige¹⁴ Gläser¹⁵ Wein auf die Gesundheit des Kaisers von Oesterreich, und auf die¹⁶ der Könige von Preußen¹⁷, Baiern¹⁸ und Sachsen¹⁹.

1 à. 2 revenu. 3 cette semaine. 4 voyage, m. 5 de. 6 industrie, f. 7 raconter. 8 aventure, f. 9 qui venait de recevoir. 10 bouteilles. 11 il ouvrit; il déboucha; il décoiffa. 12 plusieurs de ces. 13 nous bûmes. 14 quelques. 15 verre, m. 16 à celle. 17 la Prusse. 18 la Bavière. 19 la Saxe.

30)

Geben Sie mir Ihren Hut, ich werde ihn aufprobieren¹. Ich würde Ihnen gern² die Bücher zurückstellen², die Sie mir geliehen⁴ haben, wenn ich nicht eines davon verloren hätte. Es ist nicht möglich, daß er seine Schulden in so kurzer Zeit⁵ bezahlen werde. Es wäre zu wünschen, daß dieser Fürst länger⁶ als sein Vater regiere⁷. Es ist nicht glaublich⁸, daß dieser Krieg⁹ so wenig Leute¹¹ gekostet¹⁰ habe. Niemand hätte geglaubt¹², daß Herr N. seinen Prozeß¹⁴ gewinnen¹³ werde.

1 essayer. 2 rendre. 3 bien volontiers. 4 prêter. 5 en si peu de temps. 6 plus long-temps. 7 régner. 8 croyable. 9 guerre, f. 10 coûter. 11 si peu de monde. 12 personne n'aurait cru. 13 gagner. 14 procès, m.

31)

Wo¹ gehen Sie hin meine Freunde? — Ich gehe nach Hause², und mein Vetter geht auf die Post³. — Wo ist denn⁴ Ihr Herr Bruder? — Er wird mit meiner Schwester in unsern Garten gegangen seyn. Werden Sie morgen in die Comödie gehen? — Nein mein Freund, ich werde morgen ins Concert⁵ gehen; allein meine Cousine wird in die Comödie gehen. Sie würde heute hinein⁶ gegangen seyn, wenn es nicht geregnet⁷ hätte. Die Mutter wollte⁸, daß sie nicht so oft⁹ in die Comödie ginge.

1 où. 2 au logis; chez moi. 3 poste, f. 4 donc. 5 concert, m. 6 y. 7 plu. 8 voudrait. 9 si souvent.

23)

Ich gehe weg. — Sie wollen schon fortgehen? — Bleiben¹ Sie noch ein wenig da², bis ich mit gehe. — Wann werden Sie

denn fort gehen? Kommet³, laffet uns mitsammen⁴ fortgehen? — Nicht wahr⁵. Sie würden noch nicht fortgehen, wenn Herr N. mit seinem Freunde noch hier wäre. Er war kaum⁶ eine Stunde in unserer Gesellschaft⁷, so ging er fort. Ich glaubte⁸ nicht, daß er schon fortgegangen sey. Er geht immer weg, wenn⁹ es sieben Uhr schlägt¹⁰, und es hatte eben sieben geschlagen¹¹, als¹² er fortging.

1 rester. 2 ici. 3 venez. 4 ensemble. 5 n'est-ce pas. 6 à peine. 7 compagnie; société, f. 8 je ne croyais pas; je n'aurais pas cru. 9 quand. 10 sonner. 11 et sept heures venaient de sonner. 12 lorsque.

33)

Man erlangt wenig¹ ohne Arbeit², ohne Mühe³. Wir erlangen wenig Kenntnisse⁴ ohne das Lesen⁵ guter Bücher. Wenn Sie oft mit diesen Herren umgehen⁶, so werden Sie bald eine bessere Aussprache⁷ bekommen. Wir wünschen, daß Sie Reichthümer⁸ erlangen. Ich hätte nicht geglaubt, daß Sie sich ein so großes Vermögen⁹ erworben haben. Dieser General hat mehrere¹¹ Länder¹² erobert¹⁰. — Nun¹³ ist er zum Statthalter¹⁵ einer der eroberten Provinzen¹⁶ ernannt¹⁴ worden.

1 peu de choses. 2 travail, m. 3 peine; fatigue, f. 4 connaissances, f. 5 lecture, f. 6 fréquenter qn. 7 prononciation, f. 8 richesses, f. 9 fortune, f. 11 plusieurs. 12 pays, m. 10 conquérir. 13 à présent. 14 nommé. 15 gouverneur. 16 province.

34)

Die Suppe¹ kocht; sie kochte, als² ich hereintrat³. Dieses Wasser⁴ hat schon gekocht; es hatte schon gekocht, als Sie fortgingen, ich stellte⁵ es vom Feuer weg, sobald⁶ es gekocht hatte; es ist noch siedend. Hier ist eine gut gekochte Suppe; hier sind gut gekochte Erbsen⁷. Diese Kräuter⁸ sind sehr gut gekocht, sie haben genug gekocht.

1 soupe, f. 2 lorsque. 3 entrer. 4 eau, f. 5 retirer. 6 aussitôt que. 7 pois, m. 8 herbe, f.

35)

Roms⁴ Größe¹, Pracht² und Seltenheiten³ zogen⁶ ehemahls⁷ viele Fremde⁸ hin⁵. Jedermann⁹ spricht von dem Ruhme¹⁰ dieser großen Nation¹¹. Wir sprechen nur von den Belagerungen¹² und den Eroberungen¹³ von welchen¹⁴ wir Augenzeugen¹⁵ waren. Die Franzosen rühmen sich¹⁶, daß¹⁷ ihre Truppen¹⁸ so tapfere¹⁹ Soldaten seyen. Die Belagerten²⁰ werden keinen²³ Widerstand²⁴ leisten²² können²¹, weil sie keine Lebensmittel²⁶ und²⁷ keine Munition²⁸ mehr haben²⁵.

1 grandeur, f. 2 faste, m. 3 rareté, f. 4 Rome. 5 y. 6 attirer. 7 autrefois. 8 étranger, m. 9 tout le monde. 10 gloire, f. 11 nation, f. 12 siège, m. 13 conquête, f. 14 dont. 15 témoin oculaire. 16 se glorifier. 17 de ce que. 18 troupes, f. 19 brave, 20 assiégé. 21 ne pourront. 22 faire. 23 aucune. 24 résistance, f. 25 n'ayant plus; parce qu'ils n'ont plus. 26 vivres, m. 27 ni. 28 munition, f.

36)

In¹ den Städten² und Dörfern³ Böhmens⁴ befinden sich⁵ viele österreichische⁶ Soldaten. Ich habe vernommen⁷, daß die Stadthore täglich¹⁰ um zehn Uhr sollen geschlossen⁹ werden⁸. Ihr werdet Appetit haben, lieber Freund, denn auch ich habe Hunger und Durst. Sie haben Unrecht¹¹ wenn Sie glauben¹², es friere mich; im Gegentheile¹³ ist mir sehr warm. Ihr Herr Bruder hatte Durst, er wollte gern¹⁴ ein Glas Wein trinken¹⁵. Wasser ist der Gesundheit zuträglicher¹⁶ als Wein.

1 dans. 2 ville. f. 3 village m. 4 la Bohême. 5 il y a. 6 autrichien. 7 appris. 8 seront. 9 fermées. 10 tous les jours. 11 tort. 12 si vous croyez. 13 au contraire. 14 il voudrait bien. 15 boire. 16 salulaire.

37)

Ich pflücke Früchte, ich empfangе meine Freunde, ich sammle alles, was¹ selten² ist. Sie pflückten Blumen, meine Schwester empfing ihre Freundinnen, während Carl die Früchte³ seines Fleisches⁴ einerntete. Schlafen Sie noch? Haben Sie vergangene Nacht nicht gut geschlafen? Wenn er noch schläft, so wecken Sie ihn⁵. Wir schliefen vergangene Woche⁸ alle⁷ Tage bis am hellen Morgen⁶. Ich wünschte⁹, daß Sie so ruhig¹⁰ wie ich¹¹ schliefen. Schämen Sie sich nicht bis¹² um zehn Uhr geschlafen zu haben?

1 tout ce qui. 2 rare. 3 fruit, m. 4 application, f. 5 éveillez-le. 6 la grasse matinée. 7 tous les. 8 de la semaine passée. 9 je souhaiterais. 10 aussi tranquillement. 11 que moi. 12 jusqu'à.

38)

Ich bedeckte mich, er bedeckt sich nicht. Als¹ es gestern hagelte², bedeckte ich meine Pflanzen³ mit Brettern⁴. Ich bedeckte sie vergangene Woche besser⁵. Er wird sich nicht bedecken, bis man es ihm sagen wird⁶. Hier sind die Dachdecker⁷, welche mein Haus mit Ziegeln⁸ gedeckt haben. Haben Sie noch nicht sein Geheimniß⁹ entdeckt? Er wird nichts neues auf seinen Reisen entdecken.

1 lorsque. 2 grêler. 3 plante, f. 4 de planches. 5 mieux. 6 qu'on ne le lui dise. 7 couvreur. 8 de tuile.

39)

Sie kennen¹ meinen Schwiegersohn, auch meine Schwiegertöchter. Unsere Großväter haben ihre Tage in Frieden³ verlebt². Diese Geländer sind zu niedrig⁴. Haben Sie schon alle seine Kleiderschränke gesehen? Geben Sie mir einen von diesen Stiefelziehern. Dieses Haus hat zwey große Hinterhöfe⁵. Unsere Urenkel⁶ werden sich wundern⁷ über die⁸ merkwürdigen¹⁰ Begebenheiten⁹ dieses Jahrhunderts¹¹.

1 vous connaissez. 2 passé. 3 bien paisiblement. 4 bas. 5 arrière-cour, f. 6 un arriere-petit-fils. 7 seront surpris. 8 des. 9 évènement, m. 10 remarquable. 11 siècle, m.

40)

Saget¹ den Lastträgern², daß sie die Mantelsäcke⁵ hierher⁴ tragen³. Es gibt in dieser Stadt viele Nachdrucker⁶, und in diesem Thurme⁷ viele Nachteulen⁸. Die Vorträge⁹ des Feindes¹⁰ haben sich in¹² dieses Dorf¹³ zurückgezogen¹¹. Die Vicekönige¹⁴ haben nicht die unumschränkte Macht¹⁵ der Könige selbst¹⁶. Die Engländer haben viele Vice-Admirale. Ich habe diesen Morgen¹⁷ zwey schöne Regenbogen gesehen. Mein Vater hat zwey Betthimmel gekauft.

1 dites. 2 porte-faix, m. 3 apporter. 4 ici. 5 porte-manteau, m. 6 contre-facteur, m. 7 tour, f. 8 chat-huant. 9 les avant-gardes. 10 ennemi. 11 se sont retirées. 12 dans. 13 village, m. 14 vice-roi. 15 plein-pouvoir, m. 16 mêmes. 17 ce matin.

41)

Ein tugendhafter² und fleißiger³ Jüngling¹ wird von jedermann geliebt und geehrt⁴. Wir werden von unseren Bettern geliebt, und Sie von den Ihrigen verachtet. Ihre Schwester wurde wegen⁶ ihrer Unart⁷ gestraft⁵, als⁸ ihr Bruder wegen seines Fleißes¹⁰ von seinen Aeltern⁹ gelobt wurde. Diese Mädchen wurden wegen¹² ihrer guten Aufführung¹³ belohnt¹¹.

1 un jeune homme. 2 vertueux. 3 appliqué. 4 honorer ehren. 5 punir strafen. 6 de . . . 7 méchanceté, f. 8 lorsque. 9 parents. 10 application, f. 11 récompenser, belohnen. 12 de . 13 conduite, f.

42)

Ich bin sehr gut von dieser Dame aufgenommen¹ worden; allein meine Brüder sind mit Kälte² empfangen worden. Die Briefe des Herrn N. sind mit Vergnügen gelesen³ worden. Wenn meine Mutter von eurem Besuche⁵ benachrichtiget⁴ gewesen wäre, so würdet ihr sie zu Hause⁶ getroffen haben. Sobald⁷ ich von meinen Schuldnern⁸ bezahlt worden war, verließ⁹ ich Venedig¹⁰.

1 reçu. 2 avec froideur. 3 lu. 4 informé. 5 visite, f. 6 au logis; chez elle. 7 aussitôt que. 8 débiteur. 9 quitter, verlassen. 10 Venise.

43)

Ich bin zu Berlin im Jahre² 1793, zu Eöln¹ im Jahre 1795, zu Regensburg³ im Jahre 1799, und zu Mainz⁴ im Jahre 1801 gewesen. Carl⁵ der Zwölfte, König von Schweden⁶, hatte sich durch⁸ seine Tapferkeit⁹ unsterblich gemacht⁷. Friederich, König von Preussen¹⁰, war ein* Zeitgenosse¹¹ Josephs des Zweyten, König von Ungarn¹² und Böhmen¹³. Beyde Armeen¹⁴ haben den 21. und 22. May 1809 mehr als dreyßig tausend Mann verloren¹⁵.

1 Cologne. 2 l'an. 3 Ratisbonne. 4 Mayence. 5 Charles. 6 Suède. 7 se rendre immortel; s'immortaliser. 8 par. 9 valeur, f. 10 la Prusse. 11 contemporain. 12 la Hongrie. 13 la Bohême. 14 les deux armées. 15 perdre, verlieren.

44)

Sagen Sie mir, wie viel¹ ist² sechs Mahl³ acht? — acht und vierzig; und sechs Mahl 48? — Ist 288. — Und sechs Mahl 288? Ist 1728 — 20 und 30 ist 50. — 50 und 30 ist 80. Wer hat Amerika entdeckt? ⁴ Christoph Columbus⁵, ein Genueser⁶, im Jahre⁷ 1492. — Wer hat den Seecompaß⁹ erfunden? ⁸ Ein Neapolitaner¹⁰ im Jahre 1303.

1 combien. 2 font. 3 fois. 4 entdecken, découvrir. 5 Christophe Colomb. 6 Génois. 7 l'an. 8 erfinden, inventer 9 boussole, f 10 un Napolitain.

45)

Die Brüder Stephan¹ und Joseph von Mongolfier haben im Jahre 1783 die Luftballonen² erfunden. Der erste öffentliche Versuch³ geschah⁴ zu Annoney den 5. July⁵, und die erste Luftreise⁶ den 1. November. Die Erde ist beyläufig⁸ mit⁹ tausend Millionen Seelen bevölkert⁷. Man rechnet drey und dreyßig Jahre für eine Generation¹⁰; folglich¹¹ ist die Anzahl¹² der Todten¹³ jedes Jahr¹⁴ dreyßig Millionen, jeden Tag¹⁵ 82,000, jede Stunde 3400, jede Minute¹⁶ 60.

1 Etienne. 2 ballon aérostatique. 3 essai, m. 4 se fit. 5 juillet. 6 aérostation, f. 7 peuplé. 8 environ. 9 de. 10 génération, f. 11 par conséquent. 12 nombre, m. 13 mort, m. 14 chaque année. 15 chaque journée. 16 minute, f.

46)

Ich biethe Ihnen meine Dienste¹ an. Wir biethen niemanden² das³ an, was wir nicht haben. Er erboth sich uns Gesellschaft⁴ zu leisten⁵. Er hat mir sein Zimmer und sein Bett⁶ angebothen. Machet ihm die Thüre auf; wenn ihr sie ihm nicht aufmachet, so wird er nicht hereinkommen⁷. Ich öffnete gestern meine Börse⁸ um Geld daraus zu nehmen⁹; aber ich fand sie leer. Wer hat das Fenster aufgemacht? Obschon ich ihm mein Herz geöffnet habe, so habe ich ihm doch nicht dieses Geheimniß¹¹ anvertrauet¹⁰.

1 service, m 2 à personne. 3 ce. 4 de nous tenir. 5 compagnie. 6 lit, m. 7 entrer, hereinkommen. 8 bourse, f. 9 pour en tirer. 10 confier, anvertrauen. 11 secret, m.

47)

Er hat mir Aepfel¹ gegeben. Haben Sie ihm das Buch gegeben, welches² Sie ihm versprochen³ haben? Ich bitte um Verzeihung⁴, ich habe ihn heute noch nicht gesehen⁵. Wo⁶ sind Ihre Schwestern mein Herr? Ich möchte gerne⁷ die Ehre⁸ haben ihnen die Bücher zurückzugeben⁹, welche sie mir geliehen¹⁰ haben. Ich bin sehr erfreut¹¹ Sie bey¹² guter Gesundheit¹³ zu sehen, mein Herr. Ich habe die

Ehre Ihnen für¹⁵ Ihren Besuch¹⁶ zu danken¹⁴, Madame; werde ich auch morgen das Vergnügen¹⁷ haben, Sie bey mir¹⁸ zu sehen?

1 pomme, f. 2 que. 3 promis. 4 demander pardon. 5 vu. 6 où. 7 je voudrais bien. 8 l'honneur, m. 9 rendre. 10 prêter, leihen. 11 réjouir. 12 en. 13 santé. 14 remercier. 15 de. 16 visite, f. 17 plaisir. 18 chez moi.

48)

Meine Brüder sind krank; Sie werden sie heute nicht sehen; denn der Arzt hat ihnen nicht erlaubt² auszugehen³. Hier ist die Zeitung⁴; haben Sie sie gelesen⁵? Es sind vier neue Regimenter angekommen⁶, haben Sie sie gesehen⁷? Herr N. ist von Paris zurückgekommen⁸. Ich habe ihn nicht gesehen; meine Schwester kennt⁹ ihn von Gesicht¹⁰. Mein Bruder hat ihm ein Billet geschrieben¹¹, in welchem¹² er ihn bath hieher¹³ zu kommen. Er hat es uns auch versprochen¹⁴.

1 vous. . . verrez. 2 permis. 3 de sortir. 4 gazette, f. 5 lue. 6 il est arrivé. 7 vu. 8 revenu. 9 connaît. 10 de vue. 11 écrit. 12 par lequel. 13 ici. 14 promis.

49)

Hier kommt mein Bruder¹, sagen Sie ihm alles, was² Sie mir erzählt³ haben; allein zeigen⁴ Sie ihm nicht das Porträt⁵ dieses Mädchens; er würde es Ihnen wegnehmen⁶. Er sagte mir gestern, daß er Sie bitten werde, ihm einige⁷ Bücher zu leihen; geben Sie ihm zwey, und wenn er sie Ihnen verdirbt⁸ so leihen Sie ihm keine mehr. Betrachten⁹ Sie diesen schönen Ring¹⁰, meine Schwester hat mir damit¹¹ ein Geschenk gemacht¹². Geben Sie ihn ihr zurück¹³, wenn sie Sie darum bittet.

1 voilà. . . qui vient. 2 tout ce que. 3 raconter. 4 montrer. 5 portrait, m. 6 prendre. 7 quelques. 8 gâter. 9 regardez. 10 bague, f. 11 en. 12 faire présent. 13 rendre.

50)

Wie viele¹ Pferde haben Sie in Ihrem Stalle?² Ich habe deren sechs. Verkaufen Sie mir zwey davon, ich will Ihnen sechs hundert Gulden dafür geben; ich werde sie meinem Oheim schicken³. Er wird mir dafür andere Geschenke machen. Schicken Sie sie ihm nicht, denn das eine davon ist blind⁴. Er würde sie Ihnen auf Ihre Kosten⁵ zurückschicken⁶; Sie würden ihn damit böse machen⁷; er würde Ihnen keinen Dank dafür wissen⁸. Ich werde Ihrem Rathe¹⁰ folgen⁹; ich danke Ihnen dafür.

1 combien. 2 écurie, f. 3 envoyer. 4 aveugle. 5 renvoyer. 6 à vos frais. 7 fâcher. 8 en savoir mauvais gré. 9 suivre. 10 conseil, m.

51)

Ich werde diese Blumentöpfe¹ in meinen Garten schicken. Werden Sie sie morgen hinschicken? Wenn Sie mir es erlauben² Herr Oheim,

so will ich noch heute die Hälfte³ hinschicken. Ist Ihre Schwester Louise schon verheirathet?⁴ Mein, mein Herr, aber sie wird es bald werden⁵. Meine Damen, sind Sie zufrieden mit⁶ dieser Nachricht? Ja, wir sind es im höchsten Grade⁷. Wo ist Fräulein Amalie? Hier ist sie.

1 pot à fleurs, m. 2 permettre. 3 moitié, f. 4 marié. 5 être. 6 de. 7 infiniment.

52)

Wer von Ihnen beiden hat diesen Brief geschrieben? Mein Bruder und ich haben ihn gelesen. Sie haben eine gute Schwester; denken Sie oft an sie? Sprechen Sie oft von ihr? Lieben Sie nur sie allein? Wer hat mein Federmesser genommen¹, er oder seine Schwester? Ich bin auf dem Ball² gewesen, und Sie mein Fräulein? — Ich? — ich war nicht dort. Wer hat geklopft³? — Ich bin es. Was! Sie sind es? Wir sind es, meine Schwester und ich.

1 prendre. 2 bal, m. 3 heurter.

53)

Sie wissen, daß mein Vater und meine Mutter in ihrem Garten sind. Haben Sie meine Feder nicht gesehen? Dieß ist nicht die meinige, ich glaube es ist die Ihrige. Meine Schwester spricht oft von ihren Büchern, öfter von ihren Kleidern und selten von ihrer Freundin. Ihr Vetter lobt oft seinen Bruder, und Ihre Base schätzt¹ sehr meine Tante. Kein² Kind liebt³ seine Brüder, so wie⁴ dieses Mädchen die seinigen⁵ (liebt).

1 estimer. 2 aucun. 3 n'aime. 4 comme. 5 les siens.

54)

Geben Sie diese Blumen¹ Ihren Schwestern, und ich werde diese Äpfel den meinigen bringen. Meines Vaters goldene Uhr² ist größer, als jene meiner Schwester und die meinige ist größer, als die Ihrige. Diese Kinder entsprechen³ den Hoffnungen⁴ ihres Vaters, ihrer Lehrer⁵ und ihrer Freunde, allein jener junge Mensch wird wegen⁶ seiner Unwissenheit⁹ von jedermann⁷ verachtet⁶; seine Schwestern und (seine) Brüder sind deswegen sehr betrübt.

1 fleur, f. 2 montre d'or, f. 3 répondre. 4 espérance, f. 5 maître; précepteur. 6 être méprisé. 7 tout le monde. 8, à cause de. . . 9 ignorance, f. 10 affligé.

55)

Dieses Buch ist nützlich. Dieser Schüler¹ ist fleißig². Dieses schöne Haus gefällt³ mir. Diese Gärten sind gut bearbeitet⁴. Die Sitten⁵ dieser jungen Männer sind lobenswürdig⁶. Wer hat diesem Mädchen eine so gute Erziehung⁷ gegeben? Diese Zimmer sind nicht

*

die unfrigen, es sind die meiner Aeltern⁸. Wählen⁹ Sie unter diesen zwey Taschenuhren. Ich ziehe¹⁰ diese hier jener vor. Von diesen Büchern wähle ich diese, und von jenen Landkarten¹¹ werde ich diejenigen kaufen, um die¹² ich gestern handelte¹³.

1 écolier. 2 appliqué. 3 plaire. 4 cultivé. 5 moeurs, pl. f. 6 louable. 7 éducation, f. 8 parents. 9 choisir. 10 préférer. 11 carte de géographie. 12 que. 13 marchand.

56)

Ich werde einige¹ von diesen Büchern kaufen. Ich ziehe diese jenen vor. Dieses (hier) kostet² zwey Gulden, und jenes (dort) drey Thaler³. Alle Reichthümer⁴ der Erde⁵ sind denjenigen gleichgültig⁶, die⁷ mit ihrem Schicksale⁸ zufrieden sind. Diese Wänder⁹ gefallen¹⁰ nicht nur¹¹ diesem Mädchen (hier), sondern auch jenem (dort). Das Verdienst¹² dieses jungen Mannes ist nicht so groß, als das seines Waters. Die heutige Komödie gefiel mir besser, als die gestrige.

1 quelques - uns. 2 coûter. 3 écu, m. 4 richesses, f. 5 terre, f. 6 indifférent. 7 qui. 8 sort, m. 9 ruban, m. 10 plaire. 11 seulement. 12 mérite, m.

57)

Welch schöner Garten! Welch schöne Aussicht¹! Was für liebenswürdige² Kinder! Welche Häuser gehören³ dem Grafen? Von welchem Tuche⁴ haben Sie gekauft? Welcher Dame schrieben⁵ Sie? Welche Nationen⁶ sind die großmüthigsten⁷? Aus welcher Stadt kommen Sie? An welche Personen⁸ denken Sie? Welcher von beyden hat Recht⁹? Von welchem Mädchen sprechen Sie? An welchen dieser Herren soll¹⁰ ich mich wenden¹¹? Welches meiner Häuser wollen Sie kaufen? Welche von meinen Büchern gefallen Ihnen am besten?

1 vue, f. 2 aimable. 3 appartenir. 4 drap, m. 5 écrire. 6 nation, f. 7 généreux. 8 personne, f. 9 raison. 10 devoir. 11 s'adresser.

58)

Von welcher Wissenschaft¹ handelt² dieses Buch? Welchem dieser Fremden³ hat er seine Pferde verkauft? Wer ist ehrlicher⁴, als dieser Mann? Welchen von euch hat er je betrogen⁵? Ich weiß wohl, an wen Sie denken, und von wem Sie gesprochen haben. Was ist angenehmer⁶ als dieses Schauspiel⁷? Was ist häßlicher⁸ als die Lüge⁹? Wessen beschuldigen¹⁰ Sie ihn? Woran findet¹¹ er Vergnügen? Worauf sitzen¹² Sie? Womit hat man diesen Schrank¹³ geöffnet¹⁴?

1 science, f. 2 traiter. 3 étranger. 4 honnête. 5 tromper. 6 agréable. 7 spectacle. 8 odieux. 9 mensonge. 10 accuser. 11 trouver. 12 être assis. 13 ouvrir. 14 armoire, f.

59)

Wer ist dieser Mann da? Es ist der Herr, welcher gestern an- kam¹, und welchen Sie zu London² gesehen haben. Es ist der näm- liche³ Mann, von welchem ich heute mit Ihnen gesprochen habe. Ich stelle Ihnen hier das Mädchen vor, welches so gut zeichnet⁴, das⁵ ich Ihnen vorhin⁷ nannte⁶ und von welchem niemand Bö- ses⁸ spricht. Ich kenne alle Bürger⁹ und Bürgerinnen, welche in der Nachbarschaft¹¹ wohnen¹⁰, auch jene, welche Sie nicht kennen.

1 arriver. 2 Londres. 3 même. 4 dessiner. 5 que. 6 nommer. 7 tantôt. 8 mal. 9 bourgeois. 10 demeurer. 11 voisinage, m.

60)

Ich spreche von dem Sohne dieser Frau, welcher diesen Brief ge- schrieben hat. Er denkt nicht mehr an die Töchter des griechischen Kaufmannes, für welche er seine Ehre und sein Vermögen² aufge- opfert hat¹. Mein Bruder hat das artige³ kleine Haus verkauft, dessen Lage⁴ Ihnen so sehr gefällt. Hier ist ein Baum, dessen Aeste⁵ zu sehr ausgebreitet sind⁶, und der dennoch⁸ vortreffliches Obst⁹ trägt⁷.

1 sacrifier. 2 fortune, f. 3 joli. 4 situation, f. 5 branche, f. 6 être étendu. 7 porter. 8 cependant. 9 d'excellents fruits.

61)

Jedes Land¹ hat seine Gebräuche² und Mißbräuche³. Jeder Mann hat seine Fehler⁴, jede Frau hat ihre schwache Seite⁵. Ge- wisse Arbeiter⁶ bekommen⁷ täglich⁸ ihren Lohn⁹. Ich kenne selbst de- ren einige. Kennen Sie irgend einen Reichen, der immer glücklich gewesen ist? Kann man irgend eine Sprache lernen¹⁰, wenn man sich keine Mühe gibt¹¹? Wenn Sie irgend eine Ursache¹² haben, sich über ihn zu beklagen¹³, so schreiben Sie mir sie.

1 pays, m. 2 usage, m. 3 abus, m. 4 défaut, m. 5 son faible. 6 ou- vrier. 7 recevoir. 8 journellement. 9 salaire, m. 10 apprendre. 11 sans se donner aucune peine. 12 sujet, m. 13 se plaindre.

62)

Ich laufe den ganzen Tag¹; mein Bruder lief noch mehr, als er jung war. Wir liefen gestern von hier bis² Schönbrunn in³ ei- ner halben Stunde. Ich bin oft in drey Viertelstunden⁴ um⁵ die ganze Stadt gelaufen. Ich würde so geschwind⁶ wie unser Wetter laufen, wenn ich bey⁷ besserer Gesundheit wäre. Sie werden nicht geschwinder als wir laufen. Ich eile herbey⁸, Ihnen eine große Neuigkeit zu sagen.

1 journée, f. 2 jusqu'à. 3 en. 4 un quart d'heure. 5 autour de. 6 aus- si vite. 7 en. 8 accourir.

63)

Man lernet ¹ leichter ² die Sachen, welche man versteht ³, als jene, welche man nicht versteht. Wo man ihn gut aufnimmt ⁴, da ist ⁵ sein Vaterland ⁶. Jemand, der Sie kennt, hat mir diese Neuigkeit erzählt ⁷. Kennen Sie Jemand in dieser Stadt? Ich kenne einige von diesen Herren, von diesen Damen. Sie haben da einige französische Bücher: leihen ⁸ Sie mir einige davon. Einige Freundinnen meiner Schwester gehen in diesem Garten spazieren ⁹. Kennen Sie einige davon?

1 apprendre. 2 plus facilement. 3 comprendre. 4 recevoir. 5 voilà. 6 patrie, f. 7 raconter. 8 prêter. 9 aller se promener; se promener.

64)

Jeder, der eine Sprache lernen will, darf nicht träge ¹ seyn, noch die Zeit mit Spiel ³ zubringen ². Ich sage es jedem, der es hören ⁴ will. Jeder hat seine schwache Seite ⁵. Man muß jedem geben, was man ihm schuldig ist ⁶. Diese Mädchen sind sehr liebenswürdig ⁷; jede von ihnen hat eine Belohnung ⁸ wegen ⁹ ihrer guten Aufführung ¹⁰ erhalten; man hat sie sehr gut belohnt ¹¹, jedes nach ¹² seinem Verdienste ¹³. Die Menschen sollten, jeder um ¹⁵ seines eigenen Besten ¹⁶ willen, Liebe für einander ¹⁷ haben ¹⁴.

1 paresseux. 2 passer. 3 à jouer. 4 l'entendre. 5 son faible. 6 devoir. 7 aimable. 8 récompense, f. 9 pour. 10 conduite, f. 11 récompenser. 12 selon. 13 mérite, m. 14 devraient avoir. 15 pour; de. 16 propre intérêt. 17 les uns envers . . .

65)

Thut ¹ Andern nicht, was ihr nicht wollet, daß Andere euch thun. Wir würden nicht die Fehler ³ Anderer tadeln ², wenn wir auf unsere eigenen (Fehler) aufmerksamer ⁴ wären. Ich habe heute von dem einen und dem andern meiner beyden Freunde einen französischen Brief erhalten; ich werde ihn der einen oder der andern meiner Schwestern schicken. Schwestern und Brüder, welche sich einander schätzen ⁵ und lieben, verdienen ⁶ alles Lob ⁷.

1 faire. 2 blâmer. 3 faute, f. 4 attentif. 5 s'estimer. 6 mériter. 7 toutes louanges.

66)

Welcher von diesen zwey Brüdern ist Ihr Freund? Sie sind es beyde ¹; der eine wie der andere ist sehr höflich ², und beyde sprechen französisch. Ich kenne weder den einen noch den andern, also ³ kann ⁴ weder der eine noch der andere mein Freund seyn. Niemand ist glücklicher als derjenige, welcher die Tugend ausübet ⁵, welcher niemand's Glück ⁷ beneidet ⁶ und (welcher) niemanden Unrecht thut. Man

soll⁸ niemand ein Geheimniß¹⁰, das man uns anvertrauet hat¹¹, offenbaren⁹.

1 tous deux. 2 honnête. 3 ainsi. 4 ne peuvent. 5 pratiquer. 6 envier. 7 bonheur, m. 8 il ne faut pas. 9 manifester; révéler. 10 le secret. 11 confier.

67)

Keiner von diesen Herren, keine von diesen Damen kennt mich. Ich zweifle¹, daß irgend einer von meinen Freunden übel von Ihren Schwestern gesprochen habe. Wir lesen beyde² das nämliche Buch. Wir sind denselben Tag, in der⁴ nämlichen Stunde abgereiset³, welche Sie uns angezeigt hatten⁵. Die Sitten⁶ eines jeden Landes sind nicht dieselben. Wir sind alle den nämlichen Schwachheiten⁸ unterworfen⁷ und haben alle gleiche (eben dieselben) Bedürfnisse⁹ zu befriedigen¹⁰.

1 douter. 2 tous deux. 3 partir. 4 à la. 5 marquer. 6 moeurs pl. f. 7 sujet. 8 faiblesse, f. 9 besoin, m. 10 à satisfaire.

68)

Es ist kein¹ Verdienst² seine Freunde zu lieben; das thun³ selbst die Heiden⁴. Der wahre Christ⁵ spricht vortheilhaft⁶ selbst von seinen Feinden. Die Reichen, die Armen, selbst die Kinder beweinen⁷ ihren Tod⁸; ja* sogar diejenigen, die sie nicht gekannt haben, sind über¹⁰ ihren Verlust¹¹ betrübt⁹. Diese Damen sind die Sanftmuth¹², die Grazien¹³ selbst; sie werden von jedermann, selbst von ihren Feinden gelobt¹⁴.

1 ce n'est pas un. 2 mérite, m. 3 c'est ce que font. 4 païen. 5 le vrai chrétien. 6 avantageusement. 7 pleurer. 8 mort, f. 9 affligé. 10 de. 11 perte, f. 12 douceur, f. 13 Grâces. 14 louer.

69)

Mancher, der heute reich ist, war es vor¹ zwey Jahren nicht. So groß ist die Blindheit² dieses Volkes³, daß man alle Ursachen⁵ hat⁴, darüber zu erstaunen⁶. Der Fall⁷ ist so, wie Sie mir sagten⁸. Diese Damen sind nicht so, wie Sie mir sie beschrieben haben⁹. Wir pflücken¹⁰ mit eigenen¹¹ Händen die schönsten Früchte¹², als Datteln¹³, Feigen¹⁴ und Trauben¹⁵.

1 il y a. 2 aveuglement, m. 3 peuple, m. 4 qu'il y a. 5 lieu. 6 d'en être surpris. 7 cas, m. 8 que vous me l'aviez dit. 9 dépeindre. 10 cueillir. 11 de nos propres. 12 fruit, m. 13 les dattes. 14 les figues. 15 les raisins.

70)

Hier ist Alles das Werk¹ einer himmlischen³ Weisheit². Haben Sie das ganze Buch, die ganze Zeitung gelesen? Ich denke an Alles, was ich gesehen habe. Ich kenne alle diese Herren; ich erwarte Nach-

richt von ihnen Allen. Dieses Mädchen ist ganz lustig⁴, ganz betrübt⁵, und dieses hier ganz erstaunt⁶, ganz betroffen⁷. So häßlich⁸ diese Damen sind, haben sie doch viele Freunde. Der größte Theil (die meisten) der Gebirgsbewohner⁹, so arm sie auch seyen, sind glücklicher als wir.

1 ouvrage, m. 2 sagesse, f. 3 céleste. 4 gai. 6 affligé. 6 suspris. 7 étonné. 8 laid. 9 montagnard.

71)

Vor¹ ungefähr² sechs tausend Jahren (que) war³ die Welt noch nicht. Ich war⁴ noch nicht sechs Jahr alt*, als sich* dieses Unglück⁵ ereignete⁶. Ich war nicht mehr im Conzerte, aber mein Bruder war noch dort, als sich der Hof⁷ entfernte⁸. Alexander der Große war erst drey und dreyßig Jahr alt als ihn der Tod hinwegraffte⁹. Diogenes besserte¹⁰ sein Faß¹¹ aus, als Alexander von seinem Hofe begleitet¹², ihn besuchte¹³.

1 il y a. 2 environ. 3 exister. 4 avoir. 5 accident; malheur, m. 6 arriver. 7 cour, f. 8 se retirer. 9 enlever. 10 raccommoder. 11 tonneau, m. 12 accompagné. 13 venir voir qn.

72)

Die Sanftmuth¹ und die Herzhaftigkeit² Mentors entzückten³ mich; aber ich war noch mehr erstaunt⁴, als ich sah, mit welcher Geschicklichkeit⁵ er uns von den Trojanern⁷ befreyte⁶. . . In diesem Zustande⁸ kamen⁹ wir mitten durch¹⁰ ihre Flotte. Sie stießen¹¹ ein Freudengeschrey¹² aus als sie uns sahen, als¹³ ob¹⁴ sie die Gefährten¹⁵ erblickten¹⁶, die sie für verloren gehalten¹⁷ hatten.

1 douceur, f. 2 courage, m. 3 charmer. 4 surpris. 5 adresse, f. 6 délivrer. 7 Troyen. 8 en cet état. 9 passer. 10 au milieu de. . . 11 pousser. 12 cris de joie. 13 comme. 14 en. 15 revoyant. 16 compagnon. 17 cru.

73)

Als¹ wir unseren Garten verkauft hatten, hatten wir nicht mehr dieselben Vergnügungen. So bald² sich die Unterzeichnung³ des Friedens⁴ bestätiget⁵ hatte, gingen wir nach⁶ Paris. Nachdem wir Geld empfangen hatten, kauften wir die bestellten⁷ Bücher, und so bald⁸ wir sie eingepackt⁹ hatten, zeigte¹⁰ sich eine Gelegenheit sie Ihnen zu schicken.

1 quand. 2 dès que. 3 ratification, f. 4 paix, f. 5 confirmer. 6 à. 7 commandé. 8 après que. 9 emballer. 10 se présenter.

74)

Ich fuhr¹ gestern um drey Uhr nach Larenburg. Nachdem ich das Schloß und die Gärten gesehen hatte, kehrte² ich in die Stadt zurück. Nachdem der Storch³ dem Wolfe⁵ den verlangten⁷ Dienst⁶

erwiesen² hatte, verlangte er den versprochenen⁹ Lohn⁹. Nachdem* Cäsar alle seine Feinde überwunden¹⁰ hatte, belohnte¹¹ er seine Soldaten¹². Ulysses kam erst nach Ithaka¹⁴ zurück¹³, nachdem¹⁵ er zehn Jahre auf¹⁷ dem Meere¹⁸ herum geirrt¹⁶ hatte.

1 aller à; partir pour. 2 revenir. 3 cicogne, f. 4 rendre. 5 loup. 6 service. 7 qu'il avait désiré. 8 récompense, f. 9 promis. 10 vaincre. 11 récompenser. 12 soldat. 13 revenir. 14 à Ilaque. 15 qu'après. 16 errer. 17 sur. 18 mer, f.

75)

Als* zwey Kaufleute mit einander reiseten¹, erblickten² sie einen Bären³, der auf sie los kam⁴. Sie stiegen⁵ auf einen Baum, und als* die Gefahr⁶ vorüber war⁷, setzten⁸ sie ihre Reise⁹ fort. Nachdem Gottfried¹¹ von Bouillon die Stadt Jerusalem¹² erobert¹¹ hatte, wurde er daselbst¹³ zum* Könige gekrönt¹⁴. Als* er nach Armenien¹⁵ gekommen war, sah er einen Soldaten in Gefahr von¹⁷ einem Löwen¹⁸ zerrissen¹⁶ zu werden. Er tödtete¹⁹ das wüthende²¹ Thier²⁰ und rettete²² dem Soldaten das Leben²³.

1 voyager. 2 apercevoir. 3 ours. 4 venir droit à qn. 5 monter. 6 danger, m. 7 être passé. 8 continuer. 10 Godéfrois. 11 prendre. 12 Jérusalem. 13 y. 14 couronner. 15 en Arménie. 16 dévorer. 17 par. 18 lion. 19 tuer. 20 animal, m. 21 furieux. 22 sauver. 23 vie, f.

76)

Als* mein Vetter¹ all' sein Geld im Spiele³ verloren hatte, bath er einen seiner Freunde, ihm welches³ zu leihen⁴. Da diese Herren nicht zu Hause waren, so werden sie meinen Brief nicht erhalten haben. Weil meine Schwestern auf dem Lande waren, so konnte⁵ ich ihnen Ihren Brief nicht vor ihrer Rückkunft⁶ geben. Allein nachdem sie ihn gelesen hatten, gaben sie mir den Auftrag⁷ Sie davon zu benachrichtigen⁸.

1 cousin. 2 au jeu. 3 en. 4 prêter. 5 je ne pus. 6 arrivée, f. 7 charger qn. de qch. 8 avertir.

77)

Ich lege mich alle Abende¹ um zehn Uhr nieder; ich stehe alle Morgen² um sechs Uhr auf. Um wie viel Uhr sind Sie heute aufgestanden, mein Fräulein? Ich bin heute um acht Uhr aufgestanden, weil ich gestern um elf Uhr schlafen ging³. Ich werde heute nicht spazieren gehen⁴; ich habe noch nicht von den Beschwertlichkeiten⁶ meiner Reise ausgeruhet⁵. Eiler⁷ euren Brief zu enden. Die Zeit entflieht⁸. Ich würde mich über¹⁰ Sie beklagt⁹ haben, wenn Sie mich betrogen hätten.

1 soir, m. 2 matin. 3 se coucher. 4 se promener. 5 se reposer. 6 fatigue, f. 7 se dépêcher; se hâter. 8 s'enfuir. 9 se plaindre. 10 de.

78)

Mein Bruder war sehr erfreuet¹, als er die Nachricht³ von Ihrer Verehelichung⁴ vernommen hatte². Ich hätte mir nie eingebildet⁵, daß seine Gemahlinn ein so großes Vermögen besitze⁶. Haben Sie sich noch nicht erkundiget⁷, wie sich Ihre Frau Tante befindet⁸. Meine Schwester hat sich schon darnach erkundiget, aber ohne eine Antwort¹⁰ zu erhalten⁹. Als sie die Nachricht von dem Tode¹¹ ihres Gemahles vernahm, ward sie vor Schrecken¹³ ohnmächtig¹².

1 réjouir. 2 apprendre. 3 nouvelle, f. 4 mariage, m. 5 s'imaginer. 6 posséder. 7 s'informer. 8 se porter. 9 sans avoir. 10 de réponse. 11 mort, f. 12 s'évanouir. 13 de frayeur.

79)

Die junge Dame, welche Sie heute bey mir gesehen haben, ist vor einer Stunde abgereiset. Die Kinder, welche mein Bruder so sehr gelobt hat, sind gekommen, mich zu bitten, ihnen Obst¹ zu kaufen. Haben Sie heute meine Schwestern noch nicht gesehen? Sie (die Schwestern) haben zwey Briefe geschrieben, die ich auf die Post getragen habe. An wen haben sie sie (die Briefe) geschrieben? Ich habe ihm die hundert Gulden geschickt, die ich im Spiele gewonnen² hatte. Wir haben das Gefängniß³ gesehen, in welchem diese Missethäter⁴ eingesperrt⁵ gewesen sind.

1 des fruits, m. 2 gagner. 3 prison, f. 4 criminel. 5 enfermer.

80)

Der Krieg hat viele Personen arm gemacht¹. Es gibt mehrere Arme, welche der Krieg bereichert² hat. Ich habe dieses Mädchen tanzen³ sehen. Haben Sie sie auch Clavier spielen⁵ sehen und singen⁶ hören⁴? Hat Ihre Schwester diesen schönen Kopf gemahlt? Ja, sie hat ihn gemahlt. Wo ist Ihr Geld? Ich habe Bücher dafür gekauft. Wo sind die Bücher, die Sie dafür haben kaufen wollen? Hier sind die Bücher, die ich dafür gekauft habe.

1 rendre. 2 enrichir. 3 danser. 4 entendre. 5 jouer du clavicin. 6 chanter.

81)

Ein Plauderer¹ spricht immer fort², obgleich man ihn nicht anhört³. — Es ist schade⁴, daß ihr nicht studiert⁵ habt, und daß ihr so viel Wiß⁷ und so wenig Gelehrsamkeit⁸ besitzet⁶, sagte ein Gelehrter⁹ zu einem wißigen¹⁰ Bauer. Es ist noch mehr schade¹¹, daß Sie so viele Gelehrsamkeit und so wenig Verstand besitzen, antwortete ihm dieser¹². So eitel¹³ auch die Menschen sind, so wollen sie doch nicht gern¹⁴ dafür gelten¹⁵. Es ist, was man auch für Philosophie habe, schwer, lange zu leiden¹⁶ ohne sich zu beklagen¹⁷.

1 bavard. 2 continuer à parler. 3 écouter. 4 c'est dommage. 5 étudier. 6 avoir. 7 esprit, m. 8 érudition, f. 9 savant. 10 de bon sens.

11 c'est encore plus dommage. 12 celui-ci. 13 vain. 14 amer. 15 à passer pour tels. 16 souffrir. 17 se plaindre.

82)

So reich man auch seyn mag, ist man doch selten zufrieden. Wir müssen unsere Pflichten erfüllen¹, man mag uns darum schätzen² oder verachten³. Kennen Sie einen einzigen⁴ Menschen, der immer glücklich gewesen sey? Kennen Sie irgend eine Sprache, welche schwerer sey, als die französische? Traget⁵ Sorge, daß meine Briefe vor vier Uhr auf die Post gebracht⁶ werden. Es ist schade, daß Sie es nicht früher⁷ gesagt haben. Ich bin erfreut⁸, daß Sie angekommen sind, allein es thut mir leid⁹, daß Sie Ihr Fräulein Schwester nicht mitgebracht¹⁰ haben.

1 remplir. 2 estimer. 3 mépriser. 4 seul. 5 avoir. 6 porter. 7 plus-tôt. 8 réjouï. 9 être fâché. 10. amener.

83)

Wenn Sie französisch lernen¹ wollen, so ist es nöthig², daß Sie gute Bücher haben, und daß Sie sich immer im Sprechen üben³. Wir sind erstaunt⁴, daß es so undankbare⁵ Menschen gibt, und wie ist es möglich⁶, daß wir es so oft gegen⁷ den größten der Wohlthäter⁸ seyen? Ich will nicht, daß Sie sich einer abschlägigen Antwort¹⁰ aussetzen⁹. Glauben Sie, daß irgend ein Schüler französisch gesprochen habe, ohne sich vorher¹¹ zu üben. Ich glaubte nicht, daß Ihre Schwestern so gut französisch sprächen.

1 apprendre. 2 nécessaire. 3 s'exercer à . . . 4 surpris. 5 ingrat. 6 possible. 7 envers. 8 bienfaiteur. 9 s'exposer à . . . 10 refus, m. 11 auparavant.

84)

Wir erinnern¹ uns nicht, daß je ein Kind in so kurzer Zeit² französisch sprechen gelernt habe. Wir hätten nicht geglaubt, daß Sie es früher als wir erlernt haben werden. Nachdem mein Bruder drey Monate gelernt hatte, hatte man wenig Hoffnung³, daß er nach⁴ einem Jahre sprechen würde. Diese Mutter erlaubte⁵ ihren Töchtern nicht eher das Theater zu besuchen⁶, als bis sie anfangen, französisch zu sprechen. Wir verstehen⁷ Sie; befürchten⁸ Sie nicht, daß wir nicht bald sprächen.

1 se rappeler. 2 en si peu de temps. 3 espérance, f. 4 au bout de . . . 5 permettre. 6 fréquenter. 7 comprendre. 8 craindre.

85)

Wir reiten¹ manchemahl² aus; denn wenn wir immer zu Fuße³ gingen, würden wir zu müde werden⁴. Die Fürstinn ist in die Komödie gefahren⁵, und ihre Mutter wird sich in der Sänfte⁷ hintragen lassen⁶. Meine Schwester ist noch nie auf dem Meere gefahren⁸;

sie hat sich vorgenommen⁹, immer nur zu Lande¹⁰ zu reisen¹¹. Ob-
schon er mit der Post¹² gereist ist, ist er doch zu spät angekommen. Er
glaubte nicht, daß ich zu Fuße¹³ gegangen sey, weil ich vor ihm
ankam.

1 aller à cheval. 2 quelquefois. 3 à pied. 4 se laisser 5 aller en
carrosse. 6 s'y faire porter. 7 en chaise. 8 aller par . . . 9 se pro-
poser. 10 aller. 11 par terre. 12 en poste. 13 à pied.

86)

Ich werde nicht auf die Post gehen, ich werde meinen Bedien-
ten¹ hinschicken, um zu sehen, ob meine Sachen² angekommen
sind. Mein Vater wird bald auf's Land gehen; er wird noch heute
meine Bücher hinschicken. Wenn Sie nicht selbst zu meinem Bruder
gingen, so würde ich diesen jungen Mann hinschicken. Meine Mutter
wollte, daß ich selbst hingehe, und daß ich niemand hinschicke. Nie-
mand glaubt, daß wir diesen Sommer auf's Land gehen werden. Ich
wünschte, daß man heute noch unsere Möbeln³ hinschicke.

1 domestique. 2 hardes, pl., f. 3 meubles, pl., m.

87)

Sie haben auf mancherley Weise² zu meinem Glücke³ beyge-
tragen¹. Ich würde sehr gerne das Meinige⁴ beitragen, diese Familie
glücklich zu machen⁵, wenn die Sache von mir allein abhinge⁶. Als
wir eintraten⁷, sprachen die einen vom Frieden, die andern vom
Kriege. Man wird viele Jahre⁸ über diesen Gegenstand⁹ sprechen.
Ihre Schwester würde sich keine Strafe¹¹ zugezogen¹⁰ haben, wenn
sie Ihrer Freundin zu Hülfe gekommen wäre¹².

1 concourir. 2 en bien des manières. 3 fortune, f. 4 ce qui dépend
de moi; autant qu'il en est de moi. 5 rendre. 6 dépendre. 7 entrer.
8 bien des années. 9 sur cet objet. 10 encourir. 11 châtement. 12 secourir qn.

88)

Er flieht nie die Gefahr. Wenn wir flöhen, so würde man uns für
feigherzig² halten¹. Fliehet den Lügner³ und den Betrüger; laßt
uns das Land fliehen, wo die Tugend nicht geehrt⁴ wird. Wollte
Gott⁵, daß ich nie die Arbeit⁶ geflohen hätte, so würde ich vielleicht
reicher seyn. Wir flüchteten uns lange aus einem Walde⁷ in den an-
dern⁸. Wenn ich aus meinem Hause fliehen müßte, so wüßte ich
nicht, wo ich meine Schritte¹⁰ hinwenden sollte⁹.

1 prendre. 2 pour des poltrons. 3 menteur. 4 honoré. 5 plut à
Dieu. 6 travail, m. 7 forêt, f. 8 dans une autre. 9 où tourner. 10 pas, m.

89)

Meine Nelken blühten¹ kaum², als man sie abpflückte. Die
Bäume würden bald blühen, wenn es warmer wäre. Paris, Wien,

London, sind sehr blühende Städte. Die Künste³, die Wissenschaften⁴, die Manufakturen⁵ blühen⁶ in unseren Tagen; allein sie blühen auch unter⁷ der weisen⁹ Regierung⁸ Josephs des Zweyten. Ich hasse die Lüge¹⁰; er haßt die Schmeicheley¹¹; ich haßte ehedem¹² diesen Herrn, ich würde ihn noch hassen, wenn er sich nicht gebessert¹³ hätte. Laßt uns niemanden hassen; hasset das Laster¹⁴.

¹ oeillet. ² à peine. ³ les arts, m. ⁴ les sciences, f. ⁵ manufacture, f. ⁶ de. ⁷ sous. ⁸ règne, m. ⁹ sage. ¹⁰ mensonge, m. ¹¹ flatterie, f. ¹² autrefois. ¹³ se corriger. ¹⁴ vice, m.

90)

Ich sterbe an¹ dieser Krankheit². Du stirbst vor Verdruß³. Es starben hier viele Leute⁴. Sie starb heute. Es starben vorgestern zwey Personen, welche nie an den Tod⁵ gedacht haben. Er ist an seinen Wunden⁶ gestorben. So bald er gestorben war, legte⁷ man ihn in einen kupfernen⁹ Sarg⁸. Wenn Sie davon essen, so werden Sie sterben. Ich glaube nicht, daß er an dieser Krankheit sterben werde.

¹ de. ² maladie, f. ³ de chagrin. ⁴ personne, f. ⁵ mort, f. ⁶ blessure, f. ⁷ mettre. ⁸ cercueil. ⁹ de cuivre.

91)

Nach¹ welcher Stadt reisen Sie, mein Herr? Ich reise nach Paris; wenn Sie nicht zu Pferde reiseten², so würde ich mit Ihnen reisen. Mein Bruder ist heute abgereiset, ohne Abschied³ zu nehmen. Wenn er mit uns abgereiset wäre, so würde er früher hier angekommen seyn. Ich glaube, er wird in kurzer Zeit⁴ von hier abreisen. Er sagte oft zu mir: Laßt uns von hier abreisen, mein theurer Freund; allein obschon diese Worte aus einem guten Herzen kamen, so verwarf⁵ ich sie doch, weil ich meine Studien⁷ noch nicht vollendet⁶ hatte. Ich wünschte nicht, daß Sie vor mir abreiseten.

¹ pour. ² aller. ³ congé, m. ⁴ sous peu de temps. ⁵ rejeter. ⁶ finir; achever. ⁷ études, f.

92)

Ich rieche es wohl; ich rieche nichts; dieß riecht gut, dieß riecht nicht übel. Diese Blume riecht nicht sehr gut. Es roch noch gestern hier sehr schlecht; allein wir rochen nichts davon, weil wir den Schnupfen hatten¹. Wenn ich den angenehmen Duft² dieser Rose gerochen hätte, so würde ich sie vielleicht gekauft haben. Mein Bruder lügt niemahls, wir lügen auch nicht; allein diese zwey Mädchen lügen immer. Derjenige, welcher zu lügen fähig³ ist, ist unsers Zutrauens⁵ unwürdig⁴: Sobald als Sie gelogen hatten, behandelte⁶ man Sie als einen Lügner⁷; lügen Sie daher nicht mehr. Es ist niemand, der nicht lüge, der nicht manchmahl gelogen habe; aber ich, ich bereue gelogen zu haben, und ich wollte, daß ich nie gelogen hätte.

¹ être enrhumé. ² odeur, f. ³ capable. ⁴ indigne. ⁵ confiance, f. ⁶ traiter. ⁷ de menteur.

93)

Es reuet mich, diesen Fehler¹ gemacht zu haben; es reuet uns, Sie beleidiget² zu haben. Warum bereuen Sie nicht, Gott beleidiget zu haben? Es reuete ihn, es gesagt zu haben. Es hat sie niemahls gereuet, diese Sprache gelernt³ zu haben. Ich glaube nicht, daß er diesen Fehler aufrichtig⁴ bereue. Wenn ich Ihnen dieses Geheimniß⁶ anvertrauet⁵ hätte, so würde es mich schon sicher gereuet haben. Diese Herren kommen selten zu mir, obschon es sie noch nie gereuet hat, bey mir gewesen zu seyn.

1 faute, f. 2 offenser. 3 apprendre. 4 sincèrement. 5 confier. 6 secret, m.

94)

Ich gehe diesen Morgen¹ nicht aus, mein Bruder wird erst um sieben Uhr ausgehen. Um wie viel Uhr gehen Sie aus? Ihr Freund geht aus dem Kaffehhause²; gestern ging er spät aus demselben³. Wir gingen vorgestern ohne ein Wort zu sagen⁴ weg. Ist Ihre Frau Mutter nicht ausgegangen? Wenn sie ausgegangen wäre, so würde sie zu Ihnen gegangen seyn. Gestern Abend, sobald wir ausgegangen waren, kam Herr N. zu uns. Wir werden nicht mehr ausgehen, ohne Sie davon zu benachrichtigen⁵. Wir müssen morgen sehr früh⁶ ausgehen. Ich glaube nicht, daß mein Freund schon ausgegangen sey. Er war ausgegangen, ist aber vor einer Stunde nach Hause gekommen⁷, und wird heute nicht wieder ausgehen.

1 matin, m. 2 café, m. 3 en. 4 sans dire mot. 5 avertir. 6 de bon matin. 7 rentrer.

95)

Woher kommen Sie jetzt? Ich komme vom Herrn N.; ich habe diese Nachricht¹ vom Herrn N.; ich komme, Sie davon in Kenntniß zu setzen². Ich hielt gestern mit meinen Freunden über³ diese wichtige⁴ Sache Rath. Ich kam in der Absicht⁵, Ihnen das Resultat⁷ davon mitzutheilen⁶. Wir haben diese Nachricht immer geheim⁸ gehalten; wir sind nicht gekommen, sie Ihnen zu erzählen⁹. Er ist gekommen, um¹⁰ die Ehre zu haben, mit Ihnen zu sprechen. Ich werde über Ihre Abenteuer¹³ ein tiefes Stillschweigen¹² beobachten¹¹. Sobald er gekommen war, sprachen wir von unseren Geschäften. Wenn Sie nicht gekommen wären mich abzuholen, so würde ich ganz allein hingegangen seyn. Viele Leute werden nur auf eigene Kosten flug.

1 cette nouvelle. 2 avertir; aviser. 3 sur. 4 important. 5 dessein. 6 communiquer. 7 résultat, m. 8 secret. 9 raconter. 10 pour. 11 garder. 12 un profond silence. 13 aventure, f.

96)

Halten Sie Ihr Wort¹ unverbrüchlich², oder besuchen³ Sie mich nicht mehr. Sie wünschen, daß ich mein Wort halte, oder

daß ich nicht mehr zu Ihnen komme; ich wünschte, daß Sie die Geheimnisse, welche man Ihnen anvertrauet, besser bewahrten, und daß Ihr Herr Bruder mich öfter besuchen käme. Ich zweifle, daß Sie in Gegenwart⁴ Ihres Herrn Vaters so gesprochen haben⁵. Ich hätte nie geglaubt, daß Sie hierher gekommen seyen, mir Beleidigungen⁵ zu sagen. Man hielt ihn überall für einen Mann von Wort, obgleich er selten Wort hält.

1 parole, f. 2 inviolablement. 3 venir voir qn. 4 en présence. 5 tenir de tels propos. 6 injure, f.

97)

Ich setze mich auf diesen Rasen¹; setzen Sie sich auch. Wenn ich in Ihrer Gesellschaft sitze, so bin ich vergnügt. Ich saß gestern neben einem vornehmen Herrn; ich würde mich nicht neben ihm gesetzt haben, wenn er mir nicht befohlen hätte, mich zu setzen. So bald wir saßen, setzte sich Jedermann. Ich wünsche, daß Sie sich setzen; ich hoffe, daß Sie sich setzen werden. Er will nicht, daß man sich eher² setze als* er. Wenn sich diese Damen gesetzt hätten, würde ich mich auch gesetzt haben. Um zu sitzen muß man sich setzen. Ich war gestern sehr böse³ auf⁴ Sie, daß Sie sich nicht gesetzt haben, als Sie bey mir waren. Wir würden uns gesetzt haben, wenn er auf seinem gewöhnlichen Plage gesessen hätte.

1 gazon, m. 2 avant. 3 très-fâché. 4 contre.

98)

Dieses Kleid steht Ihnen gut, steht Ihnen nicht gut; aber Ihr gestriges Kleid stand Ihnen noch besser. Die dunklen² Farben¹ würden Ihnen am besten stehen. Ich glaube nicht, daß Ihnen diese Farbe besser stehe, als eine andere. Dieses Kleid schießt sich nicht für⁵ eine Person von seinem Stande⁴; dieser Puz⁵ schießt sich nicht für Ihr Alter⁶. Nichts ist für⁷ einen Fürsten anständiger, als Milde⁸ und Freygebigkeit⁹. Es ist etwas unschickliches, die zu unterbrechen¹⁰, welche reden. Es steht einem jungen Menschen so wie¹¹ einem Greise¹² übel an zu viel zu reden, und nicht zuzuhören¹³, wenn man mit ihm spricht.

1 couleur, f. 2 foncé. 3 à. 4 condition, f. 6 âge, m. 7 à; dans 8 la clémence. 9 libéralité, f. 10 interrompre. 11 ainsi que dans 12 vieillard. 13 écouter.

99)

Ich will Alles, was mein Bruder will; aber Ihre Schwester will nicht immer das, was Sie wollen. Wir wollen oft unser Unglück, indem wir uns das Glück Anderer¹ wünschen. Sie wollen glücklich seyn; alle Menschen wollen es seyn. Ich wollte abreisen, als sich dieser Zufall² ereignet hat. Ich wünschte gute Bücher zu ha-

ben. Ich hätte gewünscht, daß ich dieses Buch auf dem Spaziergange⁵ gehabt hätte. Ich wußte nicht, daß man diesen schönen Garten verkaufen wollte.

1 d'autrui. 2 accident. 3 promenade, f.

100)

Ich sehe von meinem Zimmer den Aufgang¹ der Sonne; wir sahen ihn oft als wir auf dem Lande waren. Mein Bruder sah gestern zum ersten Male dieses prächtige Schauspiel². Wir haben es immer mit außerordentlichem Vergnügen gesehen. Ich werde es vielleicht dieses Jahr nicht mehr sehen. Würden Sie wohl diesen Regenbogen gesehen haben, wenn Sie zu Hause geblieben wären? Ich würde nicht zweifeln³, daß Sie ihn gesehen haben, wenn Sie mit mir gewesen wären.

1 le lever. 2 ce magnifique spectacle. 3 douter.

A n e c d o t e n .

1)

Das Alter¹ von dreyßig Jahren.

Ein schon bejahrtes² Frauenzimmer sagte in Cicero's Gegenwart³, sie sey dreyßig Jahre alt. Das ist wahr, fiel der berühmte Redner⁴ ein, denn ich höre sie es schon seit mehr als zwölf Jahren sagen.

1 l'âge. 2 assez âgé. 3 en présence. 4 orateur.

2)

Der Unterricht von Sokrates.

Als ein großer Schwäger¹ bey Sokrates die Beredsamkeit zu lernen verlangte, forderte der Philosoph doppelt so viel von ihm, als die Andern bezahlten. Da sich jener über diesen Unterschied zu wundern schien², sagte Sokrates zu ihm: Ich muß dich zwey Dinge lehren, schweigen³, und gut reden.

1 bavard; un franc babillard. 2 se présenter pour apprendre l'éloquence sous . . . 3 parut surpris. 4 à vous taire.

3)

S o n d e r b a r e s¹ L a n d .

Ein Spanier², welcher sich in Rußland aufhielt³, ging im Winter durch ein Dorf, und sah sich von mehreren Hunden verfolgt⁴. Er

bückte sich⁵ nach einem Steine, um sie zu verjagen; aber der Stein war so fest angefroren⁶, daß er ihn nicht los bringen⁷ konnte. O, das verdammte Land, rief er aus, wo man die Steine anbindet⁸, und die Hunde laufen läßt.

1 singulier. 2 Espagnol. 3 être. 4 poursuivi par . . . 5 se baissait pour prendre. 6 y tenir . . . en gelant. 7 détacher. 8 attacher.

4)

Schöne Aeußerung¹ von Xenokrates.

Der Philosoph Xenokrates schwieg² in einer Gesellschaft, wo man tüchtig über ihn lästerte³. Als ihn einer fragte, warum er keinen Theil an der Unterredung⁴ nehme, antwortete er: weil ich es oft bereuet habe, daß ich gesprochen, nie aber, daß ich geschwiegen habe⁵.

1 beau mot. 2 ne dire mot. 3 où la médisance allait son train. 4 entretien, m. 5 garder le silence.

5)

Schöne Züge von Güte und Gnade¹.

Es meldete jemand² Carl dem Fünften, ein Verbrecher³ habe sich in der Nähe⁴ einer Stadt, durch die er reisete, verborgen, um diese Gelegenheit zu benutzen, ihn um seine Begnadigung⁵ zu bitten. Es wäre besser gewesen, antwortete der Kaiser, wenn ihr ihm gesagt hättet wo ich bin, als mir zu melden wo er ist.

1 beaux traits de clémence et de bonté. 2 quelqu'un vint avertir. 3 un criminel. 4 près. 5 grâce, f.

6)

Die Macht des Beyspiels¹.

Bei einer Ueberschwemmung², welche die Donau anrichtete³, wurde eine von den Vorstädten Wiens von der augenscheinlichsten⁵ Gefahr bedroht⁴. Das Eis und Holz, welches der Strom⁶ trieb⁷, schreckten⁸ die, welche hätten Hülfe leisten⁹ können. Kaiser Franz I. von Lothringen¹⁰, der im Jahre 1756 starb, war ein Zeuge dieser Gefahr und dieser Muthlosigkeit¹¹. Er sprang¹² in einen Nachen¹³ mit den Worten¹⁴: ich hoffe, daß man mir folgen wird¹⁷, wenn man sieht¹⁵, daß ich vorangehe¹⁶. Das Beyspiel dieses mitleidigen¹⁸ und wohlthätigen Fürsten rührte¹⁹ jedermann, und die Unglücklichen wurden gerettet.

1 le pouvoir de l'exemple. 2 inondation, f. 3 du Danube. 4 être menacé. 5 imminent. 6 torrent, m. 7 charrier. 8 intimider. 9 apporter du secours. 10 Lorraine. 11 découragement, m. 12 s'élançer. 13 le bateau; la barque. 14 gérondif von dire. 15 qu'en me voyant. 16 marcher le premier. 17 suivre. 18 compatissant. 19 toucher.

7)

Lehre der Höflichkeit.

Ein berühmter französischer Marschall machte einst auf einem Spaziergange zu Genua, wo er im Dienste² des Königs war, zwey sehr gut gekleideten⁴ Frauenzimmern, die ihm eine Verbeugung⁵ gemacht hatten, ein höfliches Compliment³. Einer seiner Officiere machte gegen ihn die Bemerkung⁶: die Frauenzimmer, denen er so eben ein Compliment gemacht habe⁷, seyen Personen von schlechter⁸ Aufführung. Das kann seyn, antwortete der Marschall, aber ich will lieber gegen Mädchen höflich gewesen seyn⁹, die es nicht verdienen, als ehrbaren Frauenzimmern nicht danken¹⁰.

1 leçon de politesse. 2 pour le service. 3 saluer poliment. 4 fort proprement mises. 5 une révérence. 6 lui observer. 7 venir de saluer. 8 des filles de mauvaïse. 9 faire une politesse à qn. 10 ne pas rendre le salut.

8)

Mäßigung des Perikles.

Perikles, ein großer Feldherr¹, Redner² und Staatsmann³, hielt es für⁴ das schönste Lob⁵, das man ihm geben könne, daß er während seiner Staatsverwaltung⁶ keinen Bürger⁷ in Trauer versetzt habe⁸. Ein Athener⁹ hatte ihn öffentlich mit Schimpfworten überhäuft¹⁰; dieß machte aber keinen Eindruck auf ihn¹¹. Des Abends ging ihm der Unverschämte¹² bis zu seiner Wohnung nach¹³, woben er immer hart schimpfte¹⁴. Perikles begnügte sich, als er einen von seinen Bedienten sah, zu diesem zu sagen: Es ist spät, begleite diesen Bürger wieder nach Hause¹⁵.

1 Capitaine. 2 orateur. 3 politique. 4 regarder comme. 5 éloge, m. 6 faire prendre de deuil. 7 citoyen. 8 administration, s. 9 Athénien. 10 accabler d'injures en public. 11 n'en être pas ému. 12 insolent. 13 suivre. 14 en continuant ses invectives. 15 allez reconduire.

9)

Mäßigung des Abbé von Boisenon.

Der Abbé von Boisenon, der im Jahre 1775 starb, besaß jene liebenswürdigen Eigenschaften, welche die Zierde² der besten Gesellschaften sind. Er war oft der Gegenstand der Satyre und verachtete² sie. Ein Dichter hatte eben ein Epigramm auf⁴ ihn gemacht³, ohne ihn aber darin zu nennen. Er war so unverschämt⁵ es ihm zu bringen, und ihn um seine Meinung darüber zu befragen. Dieser änderte⁷, ohne die geringste Bewegung⁶, einige Verse ab, und schrieb darüber⁸: Auf den Abbé von Boisenon. Hier haben Sie es⁹, sagte er zu dem Satyriker¹⁰, Sie können es nun herumgehen lassen¹¹; das Wenige, was ich darin geändert habe, wird es nur noch beißender¹² machen. Der durch diese Mäßigung außer Fassung gebrachte¹⁴ Epigram-

mist¹³ zerriß seine Verse in tausend Stücke¹⁵, und bath den Abbe von Boisenon sehr um Vergabung.

1 l'ornement, m. 2 dédaigner. 3 venir de composer. 4 contre. 5 assez impudent pour. . . 6 émotion, f. 7 changer. 8 au haut. 9 te- nez. 10 un homme satirique. 11 la faire courir. 12 piquant. 13 l'homme à l'épigramme. 14 déconcerté de qch. 15 pièce, f.

10)

Muster vollkommener Freundschaft¹.

Eudamidas von Corinth war dem Tode nahe und ließ seine Mutter und seine Tochter in der bittersten Armuth² zurück; da er aber von seinen beyden Freunden Arethus und Charixenes nach dem⁴ urtheilte³, was er selbst gethan haben würde; so machte er ein merk- würdiges⁵ Testament, in dem⁶ er dem Arethus übertrug⁷ seine Mut- ter zu ernähren, und in ihrem Alter⁹ zu pflegen⁸, und dem Charixenes, seine Tochter zu verheirathen¹⁰, und ihr ein so ansehnliches Heirathsgut¹¹ zu geben, als ihm irgend möglich wäre; zugleich setzte er für den Fall, der eine sterbe¹², den Ueberlebenden¹⁴ in dessen Stelle ein¹³. Diese beyden würdigen Freunde zeigten sich¹⁵ so edelmüthig als er es erwartet hatte, und Charixenes verheirathete des Freundes Tochter mit seiner eigenen an einem und demselben Tage¹⁶, und gab¹⁷ beyden eine gleich große Aussteuer.

1 modèle d'amitié parfaite. 2 exposé à la plus cruelle indigence. 3 juger. 4 par ce. 5 mémorable. 6 par lequel. 7 charger qn. 8 entre- tenir. 9 dans sa vieillesse. 10 marier. 11 la plus grosse dot. 12 venir à mourir. 13 substituer en ses droits. 14 le survivant. 15 se montrer. 16 le même jour qu'il maria la sienne. 17 faire.

Freundschaftliche¹ Briefe.

1)

Ein² Kind an seine Aeltern³ zum neuen Jahre⁴.

Thuerste, beste Aeltern⁵!

Mit Freuden sehe ich die Tage nahen⁶, wo ich in innigster Her- zensergießung⁷ wiederholen darf^{*}, was ich schon hundert Mal Ihnen gesagt habe, woran ich das ganze Jahr hindurch^{*} denke. Keine Pflicht ist es, die ich hiermit^{*} erfülle, ein Vergnügen vielmehr^{*} dessen ich genieße⁸. Ja, verehrtester⁹ Vater, geliebteste¹⁰ Mutter, von ganzer Seele¹¹ liebe ich Sie, und mein¹⁴ heißerster¹³ Wunsch¹² ist Ihr Wohlergehen¹⁵. — Mein Betragen¹⁷ im verfloffenen¹⁸ Jah- re¹⁹, wage ich nicht anzurühmen¹⁶; vielleicht war es nicht ganz²⁰, so wie ich es wünsche, doch bitte ich jedenfalls^{*} sich^{*} versichert^{*} zu halten²¹, daß die besten Vorsätze²² für die Zukunft²⁵ mein²⁴ Herz erfüllten²³. Dürften Sie²⁶ mir in^{*} Ihrem^{*} nächsten^{*} Briefe sa- gen²⁷, daß Sie nicht ganz unzufrieden mit mir seyen, o welch schönes Neujahrs-geschenk²⁹ wäre mir das²⁸! Mit Ungeduld erwarte ich ein^{*}

solches³⁰, und zittre³¹ davor* in³² Ihren Augen vielleicht dessen nicht würdig zu seyn. Mit der Bitte³³ um* Ihren Segen³⁴, verbleibe ich³⁵
 bester Vater, theuerste Mutter

Ihr Sie zärtlich liebender³⁶ Sohn.

1 familier. 2 lettre d'un. 3 à ses père et mère. 4 pour le jour de l'an. 5 mes chers et bons parents. 6 arriver. 7 avec effusion de coeur. 8 goûter qch. 9 mon cher. 10 ma chère. 11 ame, f. 12 le voeu. 13 ardent. 14 que je forme. 15 pour. . . félicité, f. 16 s'applaudir de. . . 17 conduite, f. 18 pendant le cours. 19 année, f. 20 n'ai-je pas aussi bien fait. 21 de croire. 22 résolution, f. 23 sont. 24 dans mon. 25 l'avenir. 26 si vous pouviez. 27 écrire. 28 ce seraient là. 29 de belles étrennes. 30 les. 31 trembler. 32 à. 33 j'implore. 34 bénédiction, f. 35 et suis. 36 votre tendre.

2)

Ein kleiner Knabe¹ an seine Aeltern².

(Bey der nähmlichen Veranlassung³.)

Diesmahl⁴ liebe Aeltern schreibe ich selbst und lege⁵ Ihnen etwas* von meiner Hand⁶ als Neujahrs-geschenk⁷ vor, weil ich weiß⁸, daß die geringen Fortschritte⁹, die ich gemacht habe, Ihnen mehr Freude verursachen¹⁰ werden, als all die schönen Dinge¹¹, die ich Ihnen etwa* wiederholen könnte. Das einzige¹² will ich nur noch sagen¹³, daß ich fortwährend* die innigsten Wünsche für¹⁵ Ihr Leben¹⁶ und Ihre Gesundheit zum Himmel schicke¹⁴. — Ich will recht brav¹⁷ seyn, seyn Sie mir aber* auch recht gut¹⁸. Von ganzen Herzen umarme¹⁹ ich Sie theuerste Aeltern und bin

Ihr zärtlicher und gehorsamster²⁰ Sohn.

1 enfant. 2 ses parents. 3 pour la même époque. 4 cette année. 5 présenter. 6 écriture, f. 7 pour vos étrennes. 8 persuadé. 9 le peu de progrès. 10 causer. 11 tous les beaux compliments. 12 seulement 13 ajouter. 14 faire. 15 pour la conservation, f. 16 de vos jours. 17 bien sage. 18 simer. 19 embrasser. 20 respectueux.

3)

An einen Gönner¹ oder einen Anverwandten, der beydes zugleich ist².

(Bey derselben Gelegenheit.)¹

Der Schöpfer, indem er der Zeit dahinzueilen⁴ gebiethet⁵ und ein neues Jahr herbeyführt⁶, führt⁶ mich natürlich demjenigen zu, welcher für mich hiernieden⁷ ein sichtbares Bild⁸ seiner Milde⁹ ist und verschafft¹⁰ mir endlich Gelegenheit Wünsche¹², die ich täglich im Innersten¹⁴ meines Herzens hege¹³, laut werden zu lassen¹¹. Freylich¹⁵ habe ich nichts, als Wünsche um die Wohlthaten, mit denen Sie mich bis zu dieser Stunde¹⁶ überhäuft¹⁷ haben, zu erwiedern¹⁹, und obgleich* deren Innigkeit¹⁹, fast Ihrer Seelengröße²¹ gleich kömmt²⁰, so sind es doch nur Wünsche, während Ihre Großmuth²² in

ununterbrochener Thätigkeit²³ ist. Diese Betrachtung, die ich unaufhörlich mache, lehrt mich zur Genüge²⁴, wie fern²⁵ ich noch davon* bin, alles was Sie für mich thun, zu verdienen. Glauben Sie mindestens daß, wenn auch meine Dankbarkeit Ihnen niemals Früchte trägt²⁶, sie doch nichts wird jemahls schwächen²⁷ können, und daß sie nur mit²⁹ meinem Leben enden wird²⁸. Mit wahrhafter Hochachtung³¹ verharre³⁰ ich

Ihr aufrichtigst Ergebener³².

1 bienfaiteur. 2 qui en tient lieu. 3 en faisant. 4 fuir. 5 ramenant. 6 rappeler. 7 ici-bas. 8 image, f. 9 bienfaisance, f. 10 offrir. 11 exprimer. 12 vœux. 13 former. 14 dans le secret de . . . 15 en effet. 16 pour m'acquitter. 17 combler. 18 jour. 19 sincérité, f. 20 égaler. 21 générosité, f. 22 bienfaisance. 23 sans cesse active. 24 assez. 25 loin. 26 est toujours stérile. 27 affaiblir. 28 qu'elle n'aura d'autres bornes. 29 que celles. 30 je suis. 31 avec un profond respect. 32 véritable serviteur.

4)

Am Namensfeste des Vaters¹.

Thuerster Vater!

Wenn ich schon* immer die Entfernung³ von Ihnen schmerzlich² fühle, so ist es doch vorzüglich⁴ in diesem Augenblicke der Fall*, wo ich Ihnen meine aufrichtigsten Wünsche ehrfurchtsvoll⁶ darbringen⁵, und den süßesten Lohn⁷, den Ausdruck Ihrer väterlichen⁸ Zärtlichkeit, dafür empfangen könnte.

Erlauben Sie indessen, daß ich mich auf das Innigste¹⁰, mit Herz und Geist den übrigen¹¹ Gliedern* der Familie, welche Sie zu umgeben¹² das Glück haben, anschließe⁹. Ich gedenke¹³ keineswegs nichtsagende Gemeinplätze¹⁴ an Sie zu richten; diese könnten sogar die Gefühle meines Herzens verdächtig machen¹⁵: auch wissen Sie ohnehin*, wie sehr ich Sie liebe und verehere¹⁶ und überdies* was könnte ich auch sagen, das Sie hiervon¹⁸ besser überzeugte¹⁷ als meine Handlungen? Hätte ich das Unglück gehabt, Ihnen zu mißfallen, so wären es nicht leere Worte, sondern ein geregelteres Betragen, womit ich mich zu entschuldigen suchen würde. Eben so gehe ich zu Werke¹⁹ um Ihnen meine Liebe und Hochachtung²⁰ zu bezeigen; ich begnüge mich es Ihnen ganz schlicht* zu sagen. Wollte der Himmel mir gestatten²¹ Ihnen lange noch dieselben Gefühle zu erkennen zu geben²²! Mit tiefster Verehrung²³

Ihr gehorsamster Sohn.

1 Lettre à un père le jour de sa fête. 2 avec peine. 3 mon éloignement. 4 sur-tout. 5 faire. 6 hommage. 7 le prix le plus flatteur. 8 paternel. 9 s'unir. 10 autant que possible. 11 au reste. 12 entourer. 13 chercher. 14 d'inutiles compliments. 15 faire douter. 16 révéler. 17 persuader. 18 à cet égard. 19 en faire de même. 20 respect. 21 permettre. 22 de vous exprimer. 23 je suis avec un profond respect.

5)

Ein Mädchen an seine Mutter, welche es, nach einem kurzen Besuche, eben wieder verlassen hat¹.

Thuerste Mutter!

So sehr ich auf unsre Trennung vorbereitet war, hat mich mein Scheiden³ doch nicht minder lebhaft ergriffen². Ach, was ist es um das Glück dieses Lebens! Darf man hoffen⁴ es je zu fesseln⁵, da⁶ es von lauter uns umgebenden äußern Dingen⁷ abhängt! Wie gefährlich ist's, sich auch den unschuldigsten Freuden⁹ hinzugeben⁸! Der Frohsinn¹⁰ dessen ich, während meines kurzen Aufenthaltes bey Ihnen, genoss, wird¹¹, das fühl' ich* Wehmuth¹³ über mein ganzes Leben¹⁴ verbreiten¹²: überall werde ich nach Ihnen suchen, mich sehnen¹⁵, und nirgends Sie finden. So lassen Sie mindestens Ihre Briefe meine Pein versüßen¹⁶; vervielfältigen¹⁷ Sie sie, beste Mutter: sie sind mir unentbehrlicher¹⁸ als je.

1 qu'elle vient de quitter. 2 ne pas sentir moins vivement. 3 éloignement. 4 se flatter. 5 lixer. 6 quand. 7 de tout ce qui nous environne. 8 se livrer. 9 und 10 satisfaction, f. 11 va. 12 répandre. 13 de l'amertume. 14 sur tous les moments de ma vie. 15 je vous souhaiterai. 16 adoucir. 17 multiplier. 18 nécessaire.

6)

Ein Schüler an seine Aeltern, zu denen er, am Schlusse des Schuljahres¹ zurückzukehren im Begriffe steht.

Bald werde ich Sie wieder sehen, theure, geliebte² Aeltern! Endlich endlich! O wie lange deucht mir⁵ der kurze Zeitraum³, den ich bis dahin noch auszuharren⁴ habe! Bald wird mir⁶ Belohnung für die Anstrengung⁷ eines ganzen Jahres werden; ich werde mich Ihrer Nähe⁹, Ihrer Liebkosungen erfreuen⁸. Jetzt erst wünsche ich mir zu den geringen¹¹ Fortschritten, die ich gemacht habe, Glück¹⁰: vergessen ist alle Mühe, welche mir die Schwierigkeiten¹² des Studiums verursacht hatten; ich sehe nichts als das Vergnügen Ihre Hoffnungen nicht getäuscht zu haben¹³. Von nun an¹⁴ Ihnen stets zur Seite¹⁵, werde ich Ihre Tugenden einüben¹⁶, die Ihr Beispiel mir nur noch reizender¹⁸ machen wird. Nicht minder²⁰ aus Liebe²¹ zur Tugend selbst²², werde ich mir sie eigen machen¹⁹, und den Hochgenuß²³ haben, immer besser und Ihnen ähnlich zu werden²⁴.

1 à la fin de son cours. 2 bon. 3 le peu de temps. 4 à passer. 5 me parait long. 6 aller recevoir. 7 du travail. 8 aller jouir. 9 présence, f. 10 s'applaudir. 11 du peu de. 12 difficulté, f. 13 d'avoir rempli votre espérance. 14 désormais. 15 près de vous. 16 étudier. 18 beau. 19 je les adopterai. 20 autant. 21 pour l'amour. 22 que pour l'amour d'elles. 23 la douce satisfaction. 24 et de vous ressembler.

7)

An einen Vormund¹ bey Antritt seiner Rechte².

Hochgeehrter Herr³!

Wenn irgend etwas mich über den Verlust eines mit Recht⁵ angebeteten⁴ Vaters zu trösten vermöchte, so wäre es: ihn, für meine Person, durch einen so ehrenwerthen⁷ und so gütigen⁸ Mann als Sie⁹ Geehrtester* ersetzt⁶ zu sehen. Denn während ich den Urheber meiner Lage beweine¹⁰, werde ich doch, wenn ich mich so ausdrücken darf¹², das Bewußtseyn haben¹¹, daß sein Herz noch fortlebt¹³, um für mein Glück Sorge zu tragen¹². Ich meinerseits werde alles aufbiehen¹⁵, auf daß meine Ehrfurcht und Pünctlichkeit in Erfüllung¹⁶ meiner Pflichten Sie in mir¹⁸ einen Ihrer väterlichen Sorgfalt würdigen Sohn erkennen lassen mögen¹⁷.

1 tuteur. 2 qui entre dans ses droits. 3 Monsieur. 4 adoré. 5 et qui méritait si bien de l'être. 6 remplacé. 7 respectable. 8 bon. 9 que vous l'êtes. 10 tout en pleurant. 11 je saurai au moins. 12 s'il m'est permis de . . . 13 lui a survécu. 14 pour veiller à . . . 15 je n'oublierai rien. 16 à remplir. 17 vous fassent reconnaître. 18 en moi.

8)

Ein, von einer³ Krankheit erstandener² Jüngling¹ an seine Aeltern.

Ehuerster Vater, beste Mutter!

Ich habe Ihnen eine Zeit lang⁵ nicht geschrieben⁴, und vermuthlich⁶ schreiben⁷ Sie das schon meiner Nachlässigkeit zu. Dennoch bin ich dieserhalb* keinesweges⁸ schuldig: ich war krank, und die Furcht Ihre Empfindsamkeit vielleicht gar* unnützer Weise¹⁰ zu wecken⁹, Ihnen Unruhe zu verursachen, ließ mich ein Stillschweigen beobachten¹¹, das ich mir nunmehr zum Vorwurfe mache¹². Nichts desto weniger bin ich jetzt mit dieser Zögerung¹⁴ sehr zufrieden¹⁵, da ich Gott Lob¹⁶ die Gesundheit wieder erlangt¹⁸ habe, und Ihnen dieses mit meiner Krankheit zugleich¹⁸ anzeigen¹⁷ kann. Ich habe hier einer ganz vorzüglichen Pflege genossen¹⁹, und dieß hat mich nur noch mehr in dem Vorsatze²¹ bestärkt²⁰, Ihre Ruhe ganz und gar nicht²³ zu stören²². Doch war es immer eine große Entbehrung²⁴ für mich in diesem Zustande des Leidens²⁵ mich Ihrer Gegenwart und Ihrer Sorgfalt nicht zu erfreuen. Während der Fieberanfalle²⁶ waren Sie mir im Geiste stets gegenwärtig, und ich glaubte²⁷ jeden Augenblick Ihre Stimme vernehmen zu müssen²⁸: sie hätte mir Muth zu dulden³⁰ eingestößt²⁹; die Stimme³¹ meiner guten, gefühlvollen Mutter würde gewiß* die Heftigkeit des Uebels gemildert haben. Jetzt wünsche ich sie nur noch zu hören, um mich mit Ihnen über die Entfernung der Gefahr zu freuen und ich hege³² nun noch den einen Wunsch, daß Sie einer so vollkommenen Gesundheit genössen, wie ich sie gegenwärtig wieder besitze.

1 jeune homme. 2 qui relève. 3 de. 4 être . . . sans écrire à qu. 5 quelque temps. 6 sans doute. 7 en accuser. 8 point. 9 alarmer. 10 in-

utilement. 11 garder. 12 se reprocher. 13 satisfait. 14 retard, m. 15 grâces à Dieu. 16 recouvrer. 17 apprendre. 18 en même temps. 19 avoir été très-bien soigné. 20 affermi. 21 intention, f. 22 troubler. 23 point. 24 privation, f. 25 de souffrance. 26 pendant l'agitation de la fièvre. 27 il me semblait. 28 que j'allais entendre. 29 donner. 30 pour souffrir. 31 celle. 32 faire.

9)
Ein Sohn an seine Mutter, bey der Nachricht¹, daß der Vater krank sey.

Beste Mutter!

Ihr Schreiben hat mir einen tödtlichen Schmerz³ verursacht². Wie, mein theurer Vater ist in diesem Augenblicke krank! Ich werde so lange keine Ruhe haben⁴, bis ein folgender⁵ Brief mir anzeigt⁶. Und was wird dieser mir vielleicht^{*} noch anzeigen? . . . Ach! daß ich nicht an Ihrer Seite⁷ bin! ich würde Ihnen vielleicht gar wenig nützen⁸, aber ich würde doch meinen armen Vater sehen und mit Ihnen weinen. O, wenn der Himmel die Wünsche¹⁰ der Kinder erhört⁹, welche ihre Aeltern lieben und hochachten¹¹, dann gibt er bald meinem Vater die Gesundheit, und der ganzen Familie Frohsinn¹³ wieder¹².

1 en apprenant. 2 apporter. 3 un cruel sujet de douleur. 4 jouir. 5 nouveau. 6 apprendre. 7 près de vous. 8 n'être pas très-utile. 9 écouter. 10 les vœux. 11 respecter. 12 rendre. 13 la joie.

10)
Ein junger Lehrling¹ an seinen Vater.

Geliebtester² Vater!

Ich benütze die sich darbietende³ Gelegenheit Ihnen zu schreiben, überzeugt daß Sie mit Wohlgefallen⁴ vernehmen werden, daß ich den Stand, den Sie für mich gewählet, liebgewonnen habe⁵, und Fortschritte mache, über die mir mein Lehrherr Lobeserhebungen⁷ ertheilen⁶ zu dürfen glaubt. Wahr ist es, daß, ganz abgesehen⁸ von dem Geschmacke, den ich überhaupt an der Arbeit finde⁹, mein Lehrherr¹⁰ so gut ist, und mir mit so viel Sanftmuth seinen Rath ertheilt, daß dieses¹ allein schon mich aneifern würde¹¹ mein Möglichstes¹² zu thun. Das Haus, in dem Sie, bester Vater, mich untergebracht¹³ haben, erinnert mich lebhaft^{*} an das Ihrige¹⁴; ich finde da dieselben Zugenmuster¹⁵ und suche¹⁶ sie hier eben so zu benützen, wie ich es früher^{*} an Ihrer Seite¹⁷ that. Was mein Glück noch erhöhen¹⁸ und mich mit neuem Muthe beseelen¹⁹ könnte, ist Ihre Zufriedenheit²⁰ und die Güte, welche Sie haben wollen, Nachrichten über Sie²² und²³ die ganze²⁴ Familie, so oft als möglich mitzutheilen²¹ Ihrem zärtlichen und gehorsamen²⁵ Sohne.

1 apprenti. 2 mon très-cher. 3 qui se présente. 4 satisfaction. 5 aimer. 6 donner. 7 louange, f. 8 indépendamment. 9 prendre. 10 maître. 11 encourager. 12 de mon mieux. 13 placer. 14 me retrace la vôtre. 15 exemples de vertu. 16 tâcher. 17 auprès de vous. 18 ajouter à . . . 19 donner. 20 approbation. 21 faire parvenir. 22 de vos nouvelles. 23 et de celles. 24 de toute votre. 25 obéissant.

Ismayl et Maryam,

Pièce en trois actes,

traduite du français

par

F. L. Bessalié.

P e r s o n e n¹.

Ahmed² Scheyk³ des Stammes⁴ Wahydjeh.

Ismael⁵, sein Sohn.

Ebn-Temym, ein Christ in Jerusalem.

Maryam, seine Tochter.

Nahab, ein alter Slave⁶ Temyms.

Hedjas, ein anderer Slave Temyms.

Yusef, Janitscharen⁷, Aga⁸.

Kaleb, ein Anführer⁹ der Araber.

Abu-Zaher, ein zweyter Anführer der Araber.

Ein Janitschar.

Mohren¹⁰, Slaven Temyms.

Janitscharen, Araber, deren Weiber und Kinder.

¹ Personnages. ² Ahmed. ³ cheykh. ⁴ tribu, f. ⁵ Ismayl. ⁶ esclave.
⁷ janissaire. ⁸ aga. ⁹ chef. ¹⁰ nègre.

Erster Aufzug¹¹.

Das Theater stellt¹² eine Terrasse¹³ vor dem Hause Ebn-Temmys vor; rechts ein Gebäude¹⁴, dessen Thür auf die Terrasse führt¹⁵; über dieser Thür ein Balcon und im Erker¹⁶ des Gebäudes eine kleine Statue der heiligen Jungfrau¹⁷; links die Thür eines Sommerhauses¹⁸, dessen Fenster¹⁹ gerade gegen²⁰ den Zuschauer²¹ steht²², im Hintergrunde²³ eine Treppe, die ins Haus hinab führt²⁴, und jenseits²⁵ der Terrasse die Stadt Jerusalem.

Pantomime²⁶.

Das Ende der Ouverture ist feurig²⁷ und deutet²⁸ einen feyerlichen Einzug²⁹ an: bey dem Aufrollen³⁰ des Vorhanges³¹ erscheint Hedjas auf dem Balcon des Gebäudes rechts, und bezeigt³² Freude; er winkt³³ und scheint seine Gefährten zum Mitgenusse³⁴ des Schauspiels, welches seine Blicke³⁵ auf sich zieht³⁶, einzuladen.

Die Altanen mehrerer benachbarten Häuser bedecken sich mit Zuschauern beyderley Geschlechts³⁸, welche die Freude des Hedjas zu theilen scheinen; Sclaven Temmys nehmen³⁹ nach und nach⁴⁰ den Vordergrund der Bühne⁴¹ ein. Der alte Nahab kömmt⁴² aus dem Sommerhause links, und gibt sein Mißvergnügen⁴³ zu erkennen⁴⁴, da er Hedjas auf dem Balcon bemerkt⁴⁵: er befiehlt ihm herunter zu gehen; Hedjas, den dieses verdrießt⁴⁶, thut als⁴⁷ höre er nicht; der Unwille⁴⁸ Nahabs steigt⁴⁹; er droht⁵⁰ Hedjas, und die er, schon⁵¹ fürchtend für seinen Starrsinn⁵² streng⁵³ bestraft zu werden, verläßt⁵⁴ murrend⁵⁵ über⁵⁶ die Strenge⁵⁷ des Alten den Balcon. Nahab nun * zufriednen gestellt⁵⁹ ruft mehrere auf der Terrasse stehende⁶⁰ Sclaven zu sich, und gibt ihnen verschiedene Aufträge⁶¹, die diese sehr ungerne⁶² zu vollziehen⁶³ scheinen, doch⁶⁴ gehorchen sie und gehen⁶⁵ in das Sommerhaus rechts⁶⁶ ab. Hedjas erscheint⁶⁷ auf der Terrasse und zeigt sich sehr mürrisch⁶⁸.

Erste Gesprächs-Szene⁶⁹.

Nahab, Hedjas.

N. Du bist heute sehr trozig⁷⁰, Hedjas.

H. Und ihr Nahab⁷¹ sehr launisch⁷²; was hätte es euch denn * gekostet mich noch⁷⁴ einige Augenblicke auf dem Balcone zu lassen,

11 acte, m. 12 représenter. 13 terrasse. 14 bâtiment. 15 donner. 16 encoignure, f. 17 Vierge. 18 pavillon, m. 19 croisée, f. 20 en face. 21 spectateur. 22 être placé. 23 au fond. 24 servant à descendre dans. 25 au-delà. 26 action pantomime. 27 brillant. 28 annoncer. 29 marche triomphale, f. 30 lever, m. 31 rideau, m. 32 témoigner. 33 faire des signes. 34 à venir jouir de. 35 regard, m. 36 attirer. 38 des deux sexes. 39 garnir. 40 aussi. 41 lieu de la scène, m. 42 sortir. 43 mécontentement. 44 exprimer. 45 apercevoir. 46 contrarier. 47 faire semblant de. 48 colère, f. 49 redoubler. 50 menacer. 51 commencer à. 52 entêtement. 53 avec sévérité. 54 se retirer de. 55 murmurer. 56 contre. 57 rigidité, f. 59 satisfait. 60 qui garnissent. 61 ordre, m. 62 à regret. 63 exécuter. 64 cependant. 65 entrer dans. 66 de droite. 67 arriver. 68 témoigner beaucoup d'humeur. 69 scène dialoguée. 70 obstiné. 71 seigneur Nahab. 72 exigeant. 74 de plus.

von wo man die Straße von Damask überseht⁷⁵? aber nein, ihr müßt mich abrufen⁷⁶ und auch gerade in dem Augenblicke, wo man die Spitze⁷⁷ des Zuges⁷⁸ des neuen Motsallam⁷⁹ von Jerusalem zu Gesicht bekommt.

N. Es ist wohl recht nützlich⁸⁰, daß du dem Einzuge des Statthalters beywohnest⁸¹? warum⁸² läufst du ihm nicht lieber gar entgegen⁸³? warum gefellest⁸⁴ du dich nicht zu dem Volkshaufen⁸⁵, der mit Freudenschrey die Ankunft seines Unterdrückers⁸⁶ feyert⁸⁷?

H. Gemach⁸⁸, Meister⁸⁹ Nahab; dieser wird vielleicht nicht so schlimm⁹⁰ als der vorige⁹¹ seyn.

N. So lange ich denke⁹² ist diese Hoffnung so oft getäuscht worden, daß ich mich nicht mehr an sie zu halten⁹³ wage.

H. Und doch⁹⁴ hat so eben⁹⁵ der furchtbare Ibrahim, der über Jerusalem herrschte⁹⁷, all das uns zugefügte⁹⁸ Uebel mit seinem Kopfe bezahlt.

N. Sage lieber⁹⁹, der Bassa¹ von Damask hat ihn hinrichten² lassen, um sich seiner Reichthümer zu bemächtigen³.

H. Zimmer bleibt⁴ dieß doch eine derbe⁵ Lection für seinen Nachfolger⁶.

N. Der neue Motsallam ist ein Geschöpf des Bassa: er wird ihm einen Theil dessen abgeben⁷, was er uns nimmt, und man wird taub seyn für⁸ unsere Klagen.

H. Bey allem dem⁹ will ich doch lieber, wie ich es bin, Slave des weisen Lemym als Statthalter von Jerusalem seyn. Ein schöner Posten¹⁰, man lebt gut dabey¹¹, pflegt aber von keiner Dauer zu seyn¹².

N. Geh¹³, gefelle dich¹⁴ zu den Dienern Lemym's, welche die Geschenke, die unser Gebiether dem Motsallam bestimmt hat, tragen sollen¹⁵.

H. Ah! Geschenke! . . . Nun bitte ich euch Nahab, wozu ihm das alles geben? — außer etwa damit er's nicht nehme¹⁶!

N. Weißt du nicht, daß Lemym Christ ist? daß dieses¹⁷ ihn stets¹⁸ den grausamsten Bedrückungen¹⁹ aussetzet, und daß er nicht genug²⁰ thun kann²¹, den Haß der Muselmänner zu entwaffnen? Aber ich sehe²² meinen Gebiether; entferne dich.

75 découvrir. 76 déranger. 77 tête. 78 cortége. 79 Motsallam. 80 n'est-il pas bien utile. 81 assister. 82 que. 83 au devant de. 84 aller se mêler. 85 peuple. 86 oppresseur. 87 célébrer. 88 un moment. 89 seigneur. 90 méchant. 91 l'autre. 92 depuis que j'existe. 93 s'y arrêter. 94 cependant. 95 venir de. 97 gouverner. 98 fait. 99 plutôt. 1 Pacha. 2 mettre à mort. 3 s'emparer. 4 être. 5 fiere. 6 celui qui vient le remplacer. 7 donner. 8 à. 9 avec tout ça. 10 c'est une . . . 11 y. 12 mais ça ne dure pas assez long-temps. 13 allons. 14 va te joindre. 15 être chargé de. 16 ah! il y a des présents! . . . Hé bien, je vous le demande, Nahab, à quoi bon lui donner tout ça? à moins qu'on ne lui donne pour qu'il ne prenne pas. 17 ce titre. 18 sans cesse. 19 persécutions, f. 20 trop. 21 il ne saurait. 22 apercevoir.

H. Der junge Ismael begleitet ihn. Der²³ kann wohl sagen, daß wenn er noch lebt²⁴, er es der Sorgfalt²⁵ unseres Gebiethers und dem Gebethe²⁶ seiner Tochter, der schönen Maryam zu verdanken hat²⁷! . . . Ich glaube ihn noch* zu sehen, wie man hier ins Haus²⁹ ihn brachte! . . . bleich, entstellt, mit Blut bedeckt, und eine Wunde in der Brust, aber was für eine Wunde³⁰! . . . ha, schauerhaft³¹! . . . Ja*, das kam davon weil³². . .

N. Wirft du bald enden³³?

Fortsetzung der Pantomime.

Temym und Ismael treten³⁴ durch die Thür links ein; Rahab grüßt sie ehrfurchtsvoll. Der Schall der Trompeten und Symbeln nähert sich³⁵, und verkündet die Ankunft des Zuges. Die Sklaven Temyms kommen aus dem Sommerhause rechts, beladen mit reichen Geschenken; sie ziehen³⁶ an ihrem Gebiether vorüber und gehen über die Terrassen-Treppe ab. Im nämlichen Augenblicke erscheint Maryam auf dem Balcone, sie schlägt³⁷ den Schleier zurück, verneigt³⁸ sich bey Erblickung³⁹ ihres Waters, und grüßet Ismael liebreich⁴⁰, der lebhaft ergriffen⁴¹ scheint. Alle Blicke scheinen auf den Zug gerichtet⁴², welcher angenommen wird, als sähe man ihn unten an der Terrasse vorüber ziehen⁴³. Wenn er vorüber ist⁴⁴, winkt⁴⁵ Temym den Sklaven sich zu entfernen, und bleibt mit Ismael allein*; Maryam tritt ab⁴⁷: Die Balcon-Thüre schließt sich wieder⁴⁸, und die Zuschauer⁴⁹ auf⁵⁰ den benachbarten Altanen verlieren sich⁵¹.

Zweyte Gesprächs-Scene.

Ebn-Temym, Ismael.

L. Ismael, der vorige⁵² Mutsfallam von Jerusalem, zu dessen⁵³ Gefangenen dich das Loos⁵⁴ des Krieges gemacht⁵⁵ hatte, ließ mich in dem Augenblicke vor sich rufen⁵⁶, wo du, in deinem Blute schwimmend⁵⁷, dem Tode schon entgegen eiltest⁵⁸. »Temym, sprach er, »da dir der Himmel die Gabe⁵⁹ verliehen⁶⁰, die Menschen zu heilen, so vertraue ich dir diesen Gefangenen an; glaubst du ihm das Leben noch erhalten zu können, so werde er in deine Wohnung⁶¹ gebracht. Es ist der Sohn Achmeds, Scheyfs der Araber aus der Wüste, es ist der junge Ismael, den seine Tapferkeit den Bethlehemitern schon so furchtbar machte. Schwöre mir, ihn mir wieder zu rück zu führen⁶², sobald⁶³ ich's dir befehle; thätest du anders⁶⁴,

23 celui-là. 24 exister. 25 les soins. 26 les prières. 27 c'est grâce à. 29 dans cette maison. 30 mais une blessure! 31 ah! ça faisait frémir! 32 dame, c'est que . . . 33 finiras-tu. 34 entrer en scène. 35 se rapprocher. 36 défilér. 37 lever. 38 s'incliner. 39 à la vue. 40 faire un salut gracieux à. 41 ému. 42 sembler se porter. 43 qu'on est censé voir défilér au bas de la terrasse. 44 lorsqu'on a cessé de le voir. 45 faire signe. 47 se retirer. 48 le balcon se referme. 49 les curieux. 50 placés sur. 51 se disperser. 52 dernier. 53 dont. 54 sort, m. 55 rendre. 56 faire paraître en sa présence. 57 baigné dans. 58 sembler près de descendre dans la tombe. 59 don, m. 60 avoir reçu de. 61 demeure, f. 62 représenter. 63 quand. 64 y manquer.

wüßte er sich deiner Obhuth⁶⁵ zu entziehen⁶⁶, so würdest du mit deinem Kopfe für diese Verrätherey mir büßen⁶⁷. Ruf ihn zurück⁶⁸ ins Leben, und die Hälfte seines Lösegeldes⁶⁹ sey⁷⁰ der Preis für⁷¹ diesen Dienst. « Ich leistete⁷² den Eid⁷³, den Ibrahim von mir gefordert⁷⁴.

§ 3 m. Ich weiß es, Vater; Geldgier⁷⁵ leitete⁷⁶ die Schritte⁷⁷ Ibrahims, und Menschlichkeit⁷⁸ allein war die Triebfeder⁷⁹ der deinen⁸⁰. Der Mofsallam wollte mein Daseyn nur⁸¹ verlängern⁸², weil⁸³ er ein reiches Lösegeld von meinem Vater hoffte, aber der Wunsch ein Menschenleben⁸⁴ zu retten, war der einzige Grund⁸⁵ deiner Theilnahme⁸⁶ an meinem Schicksale. Deiner Sorgfalt⁸⁷, der Sorgen des Todes zu reißen⁸⁸; nicht fühlte ich mehr die Last meiner Ketten⁸⁹; in der Gefangenschaft selbst fand ich mein Glück⁹⁰. Theurer Lemym! Möchte⁹¹ der Prophet den heißesten⁹² meiner Wünsche erhören⁹³; könnte ich, selbst auf Kosten⁹⁴ meines Lebens, dir meine Nührung⁹⁵, meine Dankbarkeit beweisen!

L. Du hast keine Verpflichtung gegen mich⁹⁶: du warst unglücklich, und der Gott, den ich anbethe⁹⁷, befahl mir dir beizustehen⁹⁸. In diesem Augenblicke selbst⁹⁹ wohnt er mir bey¹⁰⁰; Er ist es, der mir zuruft¹⁰¹: es kann der Mensch nicht glücklich seyn, wenn er fern von den vaterländischen Gefilden¹⁰² zu leben gezwungen¹⁰³ wird, und¹⁰⁴ nichts habe ich für dich gethan, liefere¹⁰⁵ ich dich nicht in die Arme¹⁰⁶ deines Vaters zurück.

§ 3 m. Was ist dein Vorhaben?

L. Sohn Achmeds, höre mich: durch heiligen¹⁰⁷ Eid¹⁰⁸ an Ibrahim verpflichtet¹⁰⁹, habe ich doch¹¹⁰ seinem Nachfolger nichts zugesagt¹¹¹. Wenn deine Kräfte es dir erlauben, so benütze die Verwirrung¹¹², die in dieser Stadt herrscht; entferne dich¹¹³ bey Sonnenuntergang durch das Thor Davids, verbirg dich in die Grotten von Hazeldama; die Grabstätten¹¹⁴ biethen¹¹⁵ geheiligten Schutz¹¹⁶ dar; lenke¹¹⁷ dann¹¹⁸ vorsichtig¹¹⁹ deine Schritte gegen die Wüste, und¹²⁰ Gott, der in mein Haus dich sandte, wolle¹²¹ deiner Flucht auch günstig seyn¹²².

65 surveillance, f. 66 échapper. 67 ta tête me répondrait de cette trahison. 68 rendre qn. à. 69 rançon, f. 70 sera. 71 de. 72 faire. 73 serment, m. 74 exiger. 75 de la cupidité. 76 diriger. 77 conduite, f. 78 l'humanité, f. 79 fut l'unique mobile. 80 tienne. 81 ne vouloir que. 82 prolonger. 83 dans l'espoir d'obtenir. 84 mes jours. 85 motif, m. 86 de l'intérêt que tu pris. 87 tes soins. 88 ceux. 89 chéri. 90 parvenir à. 91 arracher de. 92 les fers. 93 et je trouvais le bonheur au sein même de l'esclavage. 94 puisse. 95 ardent. 96 exaucer. 97 dépens. 98 tendresse. 99 tu ne me dois rien. 1 que je sers. 2 secourir. 3 encore. 4 c'est lui qui m'inspire. 5 dire que. 6 les lieux qui l'ont vu naître. 7 forcer. 8 et que. 9 si. . . rendre. 10 les embrassements. 11 sacré. 12 envers. 13 lié. 14 promettre. 15 confusion, f. 16 sortir. 17 sépulture, m. 18 t'offriront. 19 asile, m. 20 diriger. 21 ensuite. 22 prudemment. 23 et que. 24 daigner. 25 protéger qch.

Is m. O Vater! wie willst du, daß ich mich entferne, wenn Unglück ihnen ²⁶ drohet, von denen mein Herz nimmer lassen ²⁷ wird. Abd-Allah, dieser Grausame ²⁸, der über Palästina ²⁹ zu herrschen ³⁰ kömmt, war vordem ³¹ schon dein Feind: du selbst hast es mir be-
kannst ³². Glaubst ³³ du, er werde seinen Haß jetzt unterdrücken ³⁴,
nun ³⁵ er die Macht ³⁶ besitzt, ihn zu befriedigen ³⁷? . . . Er wird
der Schlacht ³⁸ von Liberiade sich erinnern, wo ihn mein Arm be-
siegte ³⁹, er wird erfahren ⁴⁰, daß Ismael Gefangener ist, und kein
Löfegeld vermöchte dann mein Leben zu erkaufen ⁴¹. Bald ⁴² wird er
nunmehr *Rechenchaft über den dir anvertrauten ⁴³ Sclaven fordern,
und was kannst ⁴⁴ du ihm dann *antworten?

L. Sey frey! meinem Schicksale weiß ich mich zu fügen ⁴⁵.

Is m. Wie! glaubst du ⁴⁶, daß die Söhne ⁴⁷ der Wüste Muth
und Tugend ganz entbehren ⁴⁸? Glaubst du, Ismael wolle dein Le-
ben Preis geben ⁴⁹, um das seinige zu erhalten ⁵⁰? . . . Laß uns
vielmehr ⁵¹ zusammen ⁵² entfliehen. Verlasse einen Ort ⁵³, wo dein
Leben ⁵⁴ nicht ⁵⁵ gesichert ist; entferne Maryam aus dieser Stadt,
wo Verfolgung eurem Haupte droht ⁵⁶; suchet ⁵⁷ bey ⁵⁸ meinem Va-
ter Zuflucht gegen die Wuth ⁵⁹ Abd-Allahs; Ahmed wird euch beyde ⁶⁰
als ⁶¹ Befreyer seines Sohnes aufnehmen ⁶²; die Söhne seines Stam-
mes werden das Zelt der Gastfreundschaft ⁶³ für euch aufrichten ⁶⁴,
und Ismaels Arm wird eure Feinde zittern machen.

L. Wenn ich für mich allein ⁶⁵ nur fürchten müßte, würde
ich voll Vertrauen auf ⁶⁶ den göttlichen Schutz ⁶⁷, den Haß des
Notfallam verachten ⁶⁸.

Is m. Deine Tochter aber? Glaubst du, sie werde verschont
werden ⁶⁹? Willst du sie ganz allein dem Zorne ⁷⁰ deines Verfolgers
ausgesetzt lassen? Möchtest du ⁷¹, daß der wilde ⁷² (rohe) Abd-Allah
sie in seinen Harem ⁷³ schleppen ⁷⁴ lasse? . . .

L. Ismael! . . . ein einziges Wort und ich nehme dein Aner-
biethen ⁷⁵ an.

Is m. Sprich, was begehrtst du?

L. Ich habe, vielleicht besser als du selbst, in das Innere ⁷⁶ dei-
nes Herzens zu sehen ⁷⁷ vermocht ⁷⁸; du liebst Maryam!

Is m. Unwürdig ist meiner die Lüge; ja, ich liebe sie.

26 ceux. 27 quitter. 28 cet homme cruel. 29 la Judée. 30 com-
mander à. 31 jadis. 32 avouer. 33 penser. 34 étouffer. 35 main-
tenant que. 36 pouvoir, m. 37 assouvir. 38 combat, m. 39 vaincre.
40 savoir. 41 racher. 42 bientôt. 43 remis à la garde. 44 pourras-
tu. 45 soumettre. 46 mais crois-tu donc. 47 enfants. 48 être sans.
49 exposer. 50 conserver. 51 plutôt. 52 ensemble. 53 des lieux.
54 tes jours. 55 point. 56 va menacer. 57 venir chercher. 58 près
de. 59 les fureurs. 60 tous deux. 61 comme les. 62 recevoir. 63 la
tente hospitalière. 64 planter. 65 ne que. 66 en. 67 protection, f.
68 braver. 69 épargner. 70 rage, f. 71 veux-tu. 72 farouche.
73 harem, m. 74 trainer. 75 tes offres, 75 fond, m. 77 lire, 78 savoir.

L. Ismael! . . . verzeihe dem besten deiner Freunde den schrecklichen ⁷⁹ Streich, den er dir versetzen ⁸⁰ muß ⁸¹ . . . aber es ist meine Schuldigkeit ⁸² eine Hoffnung, die sich nie* verwirklichen ⁸³ kann, zu zerstören ⁸⁴. Nie wirst du der Mann meiner Tochter werden ⁸⁵.

Is m. Wie! . . .

L. Die Verschiedenheit unserer Religionen hat mich nicht ⁸⁶ abgehalten, dir beizustehen, aber sie verbiethet ⁸⁷ mir, dich Sohn ⁸⁸ zu nennen! . . . Maryam ist eine Christinn, ein Muselmann ⁸⁹ kann ihr Gemahl nicht seyn. Wenn du willst, daß ich Jerusalem mit dir verlasse, so schwöre mir, Maryam hinfüro ⁹⁰ nur brüderliche ⁹¹ Gefinnungen zu zeigen; schwöre mir, daß sie, mitten unter deinem Stamme die Freyheit haben wird ⁹², die Religion ⁹³ zu üben ⁹⁴, zu der sie sich bekennt ⁹⁵, und daß du der Hoffnung ⁹⁶ entsagen willst, jemahls ihr Gemahl zu werden.

Is m. Dem entsagen ⁹⁷? . . .

L. Bedenke ⁹⁸, daß du unser Urtheil ⁹⁹ zu sprechen¹ im Begriffe bist.

Is m. Vater ², ich beschwöre ³ dich, fordere keinen Schwur, der mich zur Verzweiflung brächte ⁴! . . . der Sohn der Wüste stirbt eher, als daß er sein Wort breche ⁵! . . . Ich schwöre dir den Glauben ⁶ Maryams zu achten⁷, und mich stets dem⁸ zu fügen, was sie von mir heischen wird⁹. Laß ¹⁰ diese Versicherung dir genügen; rechne auf die Tugend deiner Tochter, und auf die Dankbarkeit Ismaels. Die Zeit könnte ¹¹ die Hindernisse heben ¹², die sich jetzt meinem Glücke entgegen stellen! Schon habe ich um ¹³ Maryams Willen den Propheten, meinen Vater, meinen Stamm vergessen! und vermag ich's zu denken ¹⁴, was ich alles aufopfern ¹⁵ würde, um die Liebe derer zu erhalten, die ich anbethe?

L. Genug ¹⁶, ich glaube an ¹⁷ deine Tugend. Meine Tochter nahet; laß mich sie ohne Zeugen sprechen.

Is m. Vater ¹⁸! . . .

L. Vermeide wenigstens ¹⁹ von ihr gesehen zu werden ²⁰; tritt in dieses Sommerhaus, ich habe nichts dawider ²¹, daß du sie hörest, denn sie ²² soll ²³ über unser Schicksal entscheiden.

Ismael küßt Temym ehrfurchtsvoll ²⁴ die Hand und geht durch die Thür links ab. Temym scheint heftig bewegt ²⁵; man erräth leicht, daß

79 affreux. 80 porter. 81 aller. 82 de mon devoir. 83 se réaliser. 84 détruire. 85 être. 86 point. 87 s'opposer à ce que. 88 mon fils. 89 musulman. 90 désormais. 91 d'un frère. 92 elle sera libre de. 93 culte, m. 94 suivre. 95 professer qch. 96 espoir, m. 97 jamais. 98 songer. 99 arret, m. 1 prononcer. 2 mon père. 3 conjurer en. 4 réduire. 5 manquer à sa foi. 6 croyance, f. 7 respecter. 8 aux lois. 9 vouloir imposer. 10 que. 11 peut. 12 détruire. 13 pour. 14 puis-je calculer. 15 sacrifier. 16 c'en est assez. 17 à. 18 mon père. 19 seulement. 20 ses regards. 21 ne s'opposer point. 22 c'est elle. 23 aller. 24 avec respect. 25 agité.

seine Tochter der Gegenstand seiner Besorgniß²⁶ ist; Maryam tritt auf²⁷, sie kommt aus dem Sommerhause rechts und wird unruhig²⁸, da sie den Vater in tiefer Träumerey²⁹ versenkt³⁰ sieht; sie nähert sich und ergreift³¹ seine Hand. Lemym hebt³² bey ihrem Anblicke, er hebt seine Hände gen Himmel und legt³³ sie dann sanft auf den Kopf Maryams, gleichsam³⁴ den Schutz der Gottheit³⁵ auf sie herab zu rufen³⁶.

Dritte Gesprächs-Scene.

Lemym, Mariam.

M. Vater, welch düstere³⁷ Trauer umschattet³⁸ deine Stirn!... Thränen entfallen³⁹ deinen Augen!... Sollte uns irgend ein neues Unglück drohen!... Will dich vielleicht der grausame Abdallah zwingen ihm Ismael auszuliefern⁴⁰?...

L. Er wird es fordern; das läßt sich nicht bezweifeln⁴¹!

M. (ängstlich⁴².) Und du wirst gehorchen müssen⁴³?...

L. Maryam!... Gleich wie Ismael haben auch wir von der Wuth Abdallahs Alles zu befürchten⁴⁴; Ismael weiß dieß und weigert sich zu fliehen, wenn nicht mit ihm auch wir Jerusalem verlassen.

M. Vater, von Ismaels Großmuth erwartete ich nichts Geringeres⁴⁵.

L. In der Mitte seiner Brüder biethet er uns eine Freystätte⁴⁶ an.

M. Und du hast sie ausgeschlagen?...

L. Maryam, große Gefahren fürwahr⁴⁷ harren unser im Schooße⁴⁸ Judäas⁴⁹, aber der Gott, den wir anbethen, wird in unserm Bedrängnisse⁵⁰ uns aufrecht erhalten, und die Märtyrer-Palme⁵¹ wird uns mit ewigem Ruhme bedecken!... Fliehen wir aber⁵², dann müssen wir bey Muselmännern Zuflucht⁵³ suchen; Befenner⁵⁴ des falschen Propheten werden unsere Beschützer seyn; du weißt wie emsig⁵⁵ sie trachten⁵⁶ Profelyten⁵⁷ zu machen*; sie werden uns mit Fallstricken⁵⁸, mit Verführungen umstellen⁵⁹!... werden wir dieser Prüfung⁶⁰ zu widerstehen, — dem Gott unserer Väter treu zu bleiben vermögen⁶¹?

M. Ich erkenne es⁶², für mich allein zitterst du... Laß deine Seele wieder Muth fassen⁶³!... deine weisen Lehren sind mir ins Herz gegraben⁶⁴!... deine Tochter wird nie aufhören deiner würdig zu seyn; als Christinn wird sie leben und sterben!... Gib den Wünschen⁶⁵ des edlen Ismael nach; sein Anerbiethen ist eine

26 inquietudes. 27 arriver en scène. 28 s'allarmer. 29 dans une profonde réverie. 30 plonger. 31 s'emparer de. 32 frémir. 33 abaisser. 34 comme. 35 protection divine. 36 appeler. 37 sombre. 38 vient obscurcir. 39 s'échapper. 40 rendre. 41 douter de qch. 42 avec crainte. 43 être contraint. 44 redouter. 45 moins. 46 asile, m. 47 sans doute. 48 au sein. 49 de la Judée. 50 dans nos adversités. 51 la palme du martyre. 52 au contraire. 53 un refuge. 54 sectateur. 55 avec quelle ardeur. 56 rechercher. 57 prosélytes. 58 de pièges. 59 entourer. 60 épreuve, f. 61 savoir. 62 je le vois. 63 se rassurer. 64 graver. 65 vœux.

Eingebung⁶⁶ des Himmels; ich lag diesen Morgen hingestreckt⁶⁷ am Fuße unseres Altars, da schien eine göttliche Stimme mir all das zu verkünden, was er dir vorschlägt! Laß uns den ersten Streichen dieser Barbaren ausweichen⁶⁸, die Hand Gottes wird diesen Sturm⁶⁹ vertreiben⁷⁰; aber ich beschwöre dich, laß uns fliehen, bevor die Trabanten⁷¹ des Mottsallam unsere friedliche Wohnung⁷² umzingeln⁷³.

Fortsetzung der Pantomime.

Man hört⁷⁴ von außen her⁷⁵ großen Lärm: mehrere Sklaven kommen eiligt⁷⁶ die Treppe herauf und laufen vor Hedias her⁷⁷, welcher mit dem Zeichen⁷⁸ des größten Schreckens heran kommt⁷⁹. Er gibt zu erkennen⁸⁰, daß sein Schreck durch die Ankunft einer Person verursacht ward, welche Temym zu sprechen verlangt.

Nach⁸¹ der Beschreibung, die er von ihr macht, ruft Temym erschrocken⁸² aus:

Ein Bothe⁸³ des Mottsallam!

Bei diesen Worten werden alle Sklaven von Schreck ergriffen⁸⁴. Ismael, welcher im Laufe der vorigen Scene sich mehrmahls an der Thür des Lusthauses zeigte, will sich auf die Bühne stürzen⁸⁵ um die Temym drohende Gefahr⁸⁶ zu theilen; dieser bemerkt es, er gibt Maryam ein Zeichen, welche schnell⁸⁷ auf die Seite des Lusthauses hineilt⁸⁸ und dessen Thür verschließt, um Ismael zu verhindern vor den Trabanten Abdallah's zu erscheinen. . . Im nämlichen Augenblicke wird Yusuf auf der letzten Stufe⁸⁹ der Terrassen-Treppe sichtbar⁹⁰ und die Sklaven Temym's werfen sich zu den Füßen des Sanitscharen nieder⁹¹.

B i l d.

Yusef nähert sich Temym und überreicht ihm ein Papier; Temym durchläuft⁹² es, richtet⁹³ die Augen gen Himmel und gibt Yusef ein Zeichen, daß er bereit sey ihm zu folgen; Maryam, ganz ängstlich⁹⁴, nähert sich dem Vater, den sie doch * nicht zu fragen⁹⁵ wagt.

Der Statthalter fordert mich⁹⁶ vor sich⁹⁷!

sagt Temym, indem er die Unruhe⁹⁸, die er fühlt, zu verbergen sucht; dieser Befehl erschreckt⁹⁹ Maryam: sie betrachtet¹ Yusef und der Anblick mehrerer Sanitscharen, die ihm folgten und seine Befehle auf den zur Terrasse führenden² Stufen erwarteten, läßt sie erkennen³, daß jeder Widerstand unnützlich seyn würde. Temym, dessen Ruhe⁴ mächtig⁵ gegen⁶ die Bewegung aller übrigen Personen absteht⁷, sagt zu Yusef, daß er sich sogleich⁸ den Wünschen⁹ des Mottsallam fügen werde¹⁰, und bittet ihn um die Erlaubniß sich einen Augenblick mit seiner Tochter zu besprechen¹¹. Yusef bewilligt es und steigt mit seinen Sanitscharen die Stufen hinab. Kaum sieht man ihn

66 inspiration, f. 67 prosterné. 68 fuir qch. 69 orage, m. 70 dissiper. 71 satellites. 72 retraite, f. 73 entourer. 74 se faire entendre. 75 à l'extérieur. 76 précipitamment. 77 précéder qn. 78 en donnant des signes. 79 accourir. 80 indiquer. 81 sur. 82 avec effroi. 83 envoyé. 84 saisi. 85 s'élançer. 86 péril, m. 87 rapidement. 88 passer. 89 degré. 90 paraît. 91 se prosterner. 92 parcourir. 93 lever. 94 alarmé. 95 interroger. 96 me mande. 97 près de lui. 98 le trouble. 99 épouvanter. 1 considérer. 2 qui conduisent. 3 sentir. 4 calme, m. 5 fortement. 6 avec. 7 contraster. 8 dans un instant. 9 désir, m. 10 se rendre. 11 entretenir qn.

nicht mehr¹², da¹³ öffnet sich die Thür des Lusthauses mit Geräusch¹⁴ und Ismael stürzt¹⁵ auf die Bühne; er dringt in Temym sich durch eine schnelle Flucht der Wuth des Morfallam zu entziehen; Temym zeigt¹⁶ ihm die Unmöglichkeit der Ausführung¹⁷ eines solchen Vorhabens¹⁸; Maryam umfaßt verzweifelnd¹⁹ die Knie ihres Vaters; des Temym Sklaven vereinigen²⁰ ihre Bitten mit den ihrigen, und Ismael verdoppelt sein Dringen²¹. Temym bleibt²² unbeweglich²³.

Is m. Wohlan, mein Vater, so erlaube²⁴, daß ich dich begleite, auf daß ich dich wenigstens vertheidigen könne.

L. Du würdest dich ins Verderben stürzen²⁵ ohne mich zu retten! — die Gefahr²⁶ ist überdies auch nicht so dringend als du denkst! . . . Das Ansehen²⁷ Abdallahs ist noch nicht begründet²⁸ genug, als daß er meinen Tod²⁹ zu gebiethen wage! . . . Was aber auch geschähe, erinnere dich deiner Gelübde³⁰ und beschütze meine Tochter.

Bei³⁰ den letzten Worten bringt Temym ihm die Tochter näher³¹, und Ismael erneuert das Gelübde sie zu vertheidigen, zu beschützen bis in den Tod.

In diesem Augenblicke erscheint Yusuf wieder auf den Stufen, und seine Gegenwart zeigt an³², daß die Frist³³ abgelaufen³⁴ sey. Glücklicher Weise entziehen³⁵ die um Temym her stehenden³⁶ Sklaven Ismael den Blicken des Bothen³⁷ Abdallahs. Temym reißt sich mit Mühe aus den Armen Maryams, segnet sie und entfernt sich mit Yusuf. Von allen seinen Dienern erhält der einzige Nahab die Erlaubniß ihn zu begleiten.

Temmys Sklaven sind in Schmerz versunken³⁸, Maryam bleibt unbeweglich und gleichsam in traurige Betrachtungen vertieft³⁹; ihre Blicke sind auf die Stufen geheftet⁴⁰, welche ihr Vater so eben hinab stieg, und sie breitet die Arme dorthin⁴¹ aus, als könnte sie ihn noch zurück halten.

Ismael scheint mit Mühe nur den Jörn zurück zu halten⁴², der in ihm tobt⁴³; in⁴⁴ seinen Zügen mahlt⁴⁵ sich das Vergnügen, das er empfindet⁴⁶, seinen Retter zu vertheidigen, zu rächen. Endlich erwacht⁴⁷ Maryam aus dem Tiefsinne⁴⁸, in den sie versunken⁴⁹ war, sie stürzt⁵⁰ auf⁵¹ den Ort zu, wo sie ihren Vater, vielleicht zum letzten Male, gesehen, und überläßt sich der schrecklichsten⁵² Verzweiflung. Ismael und die Sklaven halten sie zurück und trösten sie; nichts aber vermag ihren Schmerz zu lindern⁵³: ein geheimes Vorgefühl⁵⁴ scheint ihr zu sagen⁵⁵, daß sie den Urheber ihrer Lage nicht wieder sehen würde. Sie will allein seyn, ihre treuen Sklaven fürchten sie in einem solchen Augenblicke zu verlassen: aber sie gebiethet⁵⁶ es; jene gehorchen, und selbst Ismael ist genöthigt sich zu entfernen.

Da sie nun allein ist⁵⁷, überläßt sie sich ganz⁵⁸ ihrem Schmerz: sie beschäftigt sich mit ihrem Vater, und auf das kleinste Geräusch laufchend⁵⁹, glaubt sie immerwährend den Ton seiner Stimme oder das Geräusch seiner

12 cesser de voir. 13 que. 14 avec fracas. 15 se précipiter. 16 démontrer. 17 d'exécuter. 18 projet, m. 19 au désespoir. 20 joindre une chose à qch. 21 ses sollicitations. 22 est. 23 inflexible. 24 souffrir. 25 se perdre. 26 l'autorité, f. 27 affermi. 28 mon trépas. 29 serment, m. 30 en prononçant. 31 présenter. 32 annoncer. 33 délai, m. 34 expiré. 35 dérober. 36 groupés autour de . . . 37 agent. 38 plongé. 39 abimé. 40 fixé. 41 de côté. 42 contenir. 43 dont il est transporté. 44 sur. 45 on lit. 46 éprouver. 47 sortir. 48 accablement, m. 49 plongé. 50 s'élançer. 51 vers. 52 violent. 53 apaiser. 54 pressentiment, m. 55 l'avertir. 56 exiger. 57 restée seule. 58 à toute. 59 attentif.

Schritte zu hören. Ach! diese Täuschung⁶⁰ ist von kurzer Dauer⁶¹ und bald sieht sich Maryam neuen Schmerzen⁶² Preis gegeben⁶³! . . . sie bricht Blumen von den Stöcken⁶⁴, welche das Geländer⁶⁵ einfassen⁶⁶, und legt⁶⁷ sie zu den Füßen einer kleinen Büste⁶⁸ der heiligen Jungfrau⁶⁹, welche* im Erker⁷⁰ des Gebäudes zur Rechten⁷¹ aufgestellt ist: sie wirft sich auf die Knie⁷² und fleht⁷³ sie für ihren unglücklichen Vater an. Ueber diese verschiedenen Vorgänge⁷⁴ ist es Nacht geworden⁷⁵, und die Bühne ist nur noch schwach beleuchtet⁷⁶.

Plötzlich hört man schrecklichen Lärm⁷⁷ in den Straßen Jerusalems. Ein zügelloser⁷⁸ Soldatenhaufe⁷⁹ durchzieht sie und * begeht⁸⁰ überall die schrecklichsten Gräueltathen⁸¹. Maryam, durch den Lärm auf den Rand⁸² der Terrasse gelockt⁸³, drückt den Schreck aus, d. n. ihr all' diese Unordnung verursacht! . . . Rasendes Geschrey⁸⁴ dringt⁸⁵ bis zu ihr, sie unterscheidet deutlich* die schrecklichen Worte: Tod den Christen! und von Schreck ergriffen stürzt sie sich vor dem heiligen Bilde⁸⁶ aufs Knie.

Für Maryam zitternd und unruhig⁸⁷ über⁸⁸ alles was er hört, kömmt⁸⁹ Ismael schleunigt⁹⁰ herbey . . . Er sucht und entdeckt⁹¹ sie bey⁹² dem schwachen Schimmer⁹³, welcher noch auf der Bühne herrscht . . . Als* Bekenner Mahomed's kann Ismael seine Andacht mit der seiner Geliebten⁹⁴ nicht vereinigen, aber er achtet⁹⁵ ihre andächtige⁹⁶ Erhebung⁹⁷ und neigt⁹⁸ die Spitze des Schwertes⁹⁹ zur¹ Erde, das er Maryam zu vertheidigen, gezogen hatte . . . Der Lärm scheint sich zu entfernen und alles anzudeuten, daß die Krieger mit ihrem Geschrey und ihrem Blutdurst² ein anderes Stadtviertel heimsuchen³. Maryam richtet sich auf und zeigt mehr Ruhe; sie hofft auf den Schutz Gottes, und etwas ruhiger über das Schicksal ihres Vaters reicht sie Ismael die Hand, der sie mit Küssen bedeckt. Bald überläßt sie sich den Freuden⁴ einer sanften Schwärmerey⁵, setzt sich auf eine kleine unter dem Marien-Bilde⁶ befindliche⁷ steinerne Bank und vertieft sich⁸ da* in Gedanken.

Bangsam kömmt⁹ Nahab die Stufen herauf, welche zur Terrasse führen; tiefer¹⁰ Schmerz mahlt sich in seinen Mienen¹¹ und mit größter Vorsicht, um nicht von seiner jungen Gebietherinn gehört zu werden, nahet er sich Ismael, zieht ihn auf die Seite¹² und spricht leise zu ihm. Raum hat ihn der junge Scheyk angehört, so bedeckt er, vor Entsetzen schauernd¹³, sein Gesicht mit beyden Händen, alsdann ergreift¹⁴ er mit dem Ausdrucke der höchsten¹⁵ Wuth seinen Säbel und stürzt auf die Stufen zu. Nahab wirft sich ihm in den Weg¹⁶; Maryam nahet erschrocken, sie schaudert¹⁷ bey dem Anblicke¹⁸ Nahab's und ruft mit schneidendem Tone¹⁹ aus:

Nahab, mein Vater! . . . Was ist mit meinem Vater geschehen? . . .

Der Alte hat nicht die Kraft zu antworten; er zeigt²⁰ mit einer Hand

60 erreur, f. 61 dure peu. 62 souffrance, f. 63 se retrouver en proie. 64 dans les vases. 65 balustrade, f. 66 garnir. 67 déposer. 68 statue, f. 69 Vierge. 70 encoignure, f. 71 de droite. 72 s'agenouiller. 73 implorer. 74 mouvement, m. 75 la nuit est survenue. 76 éclairé. 77 un tumulte. 78 effréné. 79 soldatesque, f. 80 en commettant. 81 excès, m. 82 bord, m. 83 attiré. 84 des cris de rage. 85 parvenir. 86 image, f. 87 alarmé. 88 par. 89 arriver. 90 précipitamment. 91 apercevoir. 92 à la faveur. 93 clarté, f. 94 bien-aimée. 95 respecter. 96 religieux. 97 recueillement. 98 incliner. 99 cimeterre, m. 1 vers. 2 rage sanguinaire, f. 3 porter dans. . . 4 charme, m. 5 rêverie. 6 statue. 7 placé. 8 rester enseveli. 9 monter. 10 sombre. 11 trait, m. 12 à l'écart. 13 frémir. 14 saisir. 15 violent. 16 au devant de ses pas. 17 frissonner. 18 à la vue. 19 avec un accent déchirant. 20 indiquer qch.

nach dem Himmel und Maryam fällt, die schreckliche Wahrheit errathend, ohne Bestimmung hin.

Ismael stürzt²¹ ihr zu Hülfe; die treuen Sclaven Lemym's kommen herbey²² und wenden²³ alle Sorgfalt auf ihre junge Gebietherinn, deren sie bedarf. Nahab zieht²⁴ den ungestümen Ismael in eine Ecke der Vorderbühne²⁵ und bittet dringend ihn aufmerksam anzuhören.

Vierte Gesprächs-Scene.

Ismael, Nahab.

N. Ich bitte²⁶ Euch* Herr, höret mich an; der Tod meines ehrwürdigen²⁷ Gebiethers ist nicht das einzige Unglück, das wir zu beweinen haben: die Trabanten des Notsallam durchziehen die Straßen Jerusalems mit Feuer und Schwert²⁸; sie würgen die Christen, plündern²⁹ ihre Wohnungen und zünden³⁰ sie an; bald vielleicht werden auch unserer jungen Gebietherinn die größten Gefahren drohen, und Ihr selbst werdet alles von ihrer Grausamkeit³¹ zu fürchten haben. Noch ist es Zeit, rettet Euch und entziehet³² die unglückliche Maryam der Wuth³³ der Mörder³⁴ ihres Vaters.

I. Und wie das³⁵?

N. Da die Christen dergleichen Verfolgungen³⁶ stets zu fürchten haben, so sind sie auf Mittel bedacht sich ihnen zu entziehen³⁷; zur Seite³⁸ dieser Stufen ist eine Steinplatte³⁹, auf welcher das erhabene⁴⁰ Zeichen der Religion eingegraben⁴¹ ist, sie verbirgt⁴² einen schmalen Gang⁴³, welcher durch tausend geheime Krümmungen⁴⁴ in die Ruinen bey dem Brunnen⁴⁵ Siloe führt. Ueberredet⁴⁶ Maryam Euch zu folgen: Hedjas wird Euch leiten⁴⁷, und um Euch Zeit zur Flucht zu verschaffen⁴⁸ werde ich die Diener Lemym's bewaffnen⁴⁹ und den Eingang des Hauses vertheidigen.

I. Ich werde deinen Rath befolgen, eile Alles anzuordnen⁵⁰. O, gelänge es⁵¹ mir Maryam zu retten! . . .

Während dieser Scene, welche lebhaft und halblaut⁵² gesprochen⁵³ werden soll, hat Maryam ihre Sinne wieder erlangt⁵⁴ und reichlich⁵⁵ fließen ihre Thränen. Nahab holt⁵⁶ aus dem Gartenhause links Waffen, welche er unter die Sclaven vertheilt⁵⁷, und alle schwören die Tochter ihres guten Herrn bis in den Tod zu vertheidigen. In diesem Augenblicke geschieht⁵⁸ ein schrecklicher Schlag an die Thür des Hauses, alle bleiben unbeweglich. Die Nacht ist finster, aber Flammen, die sich aus den verschiedenen Bezirken⁵⁹ der Stadt erheben, werfen einen röthlichen Schein⁶⁰ auf die Bühne.

Hedjas tritt auf und zeigt an, daß Boten Abdallahs eingelassen⁶¹ zu

21 voler. 22 arriver. 23 prodiguer. 24 entrainer. 25 l'avant-scène. 26 de grâce. 27 respectable. 28 le fer et la flamme à la main. 29 piller. 30 incendier. 31 de leurs fureurs. 32 dérober. 33 rage, f. 34 assassin. 35 et comment y parvenir. 36 persécution. 37 se soustraire. 38 près de. 39 une dalle de pierre. 40 révééré. 41 empreint. 42 masquer. 43 passage, m. 44 détour, m. 45 fontaine. 46 déterminer. 47 guider. 48 donner. 49 armer. 50 disposer. 51 puissé-je réussir. 52 à mi-voix. 53 débité. 54 repris. 55 en abondance. 56 prendre. 57 distribuer à. . . 58 on frappe. 59 quartier, m. 60 leur, f. 61 introduit.

werden verlangen. Nahab nimmt sein Schwert auf, und von allen Sklaven begleitet, eilt er den Eingang des Hauses zu vertheidigen.

Fünfte Gesprächs-Scene.

Ismael, Maryam.

I. (mit Feuer ⁶²) Maryam, ich habe deinem Vater zugesagt ⁶³, deine Tage zu erhalten; jetzt ist der Augenblick da, mein Versprechen zu erfüllen. Komm, laß uns eilen, einen Ort zu fliehen, wo das Verbrechen deinen Kopf geächtet ⁶⁴ hat.

Mar. Ismael, ich werde das Haus meines Vaters nicht verlassen; der Tod ist jetzt alles, was ich wünsche. Suche nur dich der Wuth der Meuterer ⁶⁵ zu entziehen.

I. Du folgst mir nicht ⁶⁶ und schlägst mir vor zu fliehen?

M. Ich bin Christinn; es ist mir nicht gestattet, dein Weib zu werden; aber wenn du mich liebst, Ismael; rette dein Leben ⁶⁷! Sey glücklich in der Wüste, Maryam wird immer noch eine Freystätte ⁶⁸ am Grabe ihres Gottes finden.

I. Warum stößt ⁶⁹ du meine Hülfle von dir? . . . Hat dein Vater nicht kurz vor seinem Tode ⁷⁰ mir die Versicherung abgenommen ⁷¹, dein Leben zu beschirmen ⁷²? . . . Willst du gleich ihm das Opfer des wilden ⁷³ Abdallah werden? . . .

M. Der einzige Schmerz, den ich nicht ertragen könnte, wäre, pflichtvergessen zu seyn ⁷⁴ oder dich sterben ⁷⁵ zu sehen; alles übrige wüßte ich zu ertragen ⁷⁶.

I. Gewiß*, du glaubst nicht, daß ich gehen werde ⁷⁷! — Nicht hab' ich dir das Recht gegeben, dem Sohne Achmeds eine unerhörte ⁷⁸ Feigheit ⁷⁹ zuzutrauen ⁸⁰! Ha, was ist mir ⁸¹ das Leben, wenn ich verlieren soll, was ich liebe! . . . Ich bleibe und verbürge ⁸² es* dem Propheten, Nichts soll mich von deiner Seite ⁸³ reißen können.

M. Du bleibst! . . . und der Tod der dir droht!

I. Ich verachte ihn.

M. Und dein Vater, der dich erwartet, dein Stamm ⁸⁴, der dich zurück begehrt ⁸⁵? . . .

I. (mit Kraft ⁸⁶). Ich bleibe.

M. Unglücklicher! weißt du denn nicht, daß ich dir nicht folgen darf ⁸⁷? . . .

I. (stellt sich ⁸⁸, das Schwert in der Hand, vor die Stufen). So werde ich wenigstens zuerst sterben.

(Das äußere Getümmel wächst ⁸⁹).

62 avec chaleur. 63 promettre. 64 proscrire. 65 meurtrier. 66 tu ne me suivrais pas. 67 tes jours. 68 un refuge. 69 rejeter. 70 avant de mourir. 71 faire promettre. 72 protéger. 73 férocité. 74 d'oublier mes devoirs. 75 perdre la vie. 76 résister. 77 que je partirais. 78 insigne. 79 lâcheté, f. 80 soupçonner. 81 que m'importe. 82 attester. 83 d'après de toi. 84 tribu, f. 85 redemander. 86 avec force. 87 que je ne pourrais. 88 se plaçant. 89 se redouble.

M. (auf den Knien⁹⁰) O mein Gott! was soll ich beginnen⁹¹? soll ich diese mit dem Blute meines Vaters getränkte⁹² Erde verlassen? Soll ich Ismael sterben⁹³ sehen?

(Der Lärm nimmt zu⁹⁴, eine starke Stimme spricht⁹⁵ folgende Worte).

Im Nahmen des mächtigen Abdallah, liefert uns die Tochter Lemmys aus! . . .

I. Hörst du? . . .

M. Ismael, rette dein Leben, nimm das meinige, ich überlasse mich dir⁹⁶! . . . Vergib, heilige Jungfrau⁹⁷! vergib, und wenn wir schuldig sind, o so strafe nur mich allein.

Waffengeklirr⁹⁸ zeigt⁹⁹, daß die Janitscharen ins Haus eingedrungen¹ sind, und daß ihnen Rahab vergebens Widerstand² leistet³. Hedjas kommt, eine Fackel⁴ in der Hand; er hilft Ismael den Stein heben, und steigt zuerst hinab; ihm folgt Maryam und Ismael ihr⁵. Der Stein schließt sich wieder⁶. Rahab und Sclaven treten hastig auf⁷; Janitscharen verfolgen sie⁸ und hauen⁹ mit dem Säbel¹⁰ auf sie ein.

Feuersbrunst beleuchtet¹¹ dieses Bild.

Ende des ersten Aufzuges.

Zweiter Aufzug.

Das Theater stellt die Wüste vor. Der Vordergrund¹² zeigt¹³ eine vom Südwind¹⁴ zerstörte¹⁵ Oasis¹⁶. Eine sehr große¹⁷ Fächerpalme¹⁸ liegt gebrochen¹⁹ und zur Hälfte²⁰ versandet da²¹. Man gewahrt²² den Eingang der Wölbung²³ einer alten Cisterne²⁴, die der Sand verschüttet²⁵ hat: Ueberall gebrochene²⁶ Bäume, blätterloses²⁷ Gesträuch²⁸. Jenseits der Oasis²⁹ ist eine Sandfläche³⁰ und die Gebirge des todtten Meeres schließen³¹ den Horizont³².

Pantomime³³.

Araber der Wüste sind hier³⁴ versammelt; einige üben sich im Bogenschießen³⁵, und ein an einem von³⁶ der Sonne ausgetrockneten³⁷ Palm- baume aufgehängter Schild dient ihnen zur Zielscheibe³⁸; mehrere ihrer Gefährten³⁹ umgeben sie und scheinen über ihr Schießen⁴⁰ zu urtheilen: andere auf dem Sande hingestreckt⁴¹, scheinen von der brennenden Sonnen-

90 à genoux. 91 faire. 92 arrosé. 93 périr. 94 augmenter. 95 prononcer. 96 s'abandonner. 97 ô Vierge sainte. 98 le cliquetis des armes. 99 annoncer. 1 pénéttrer. 2 une vaine résistance. 3 opposer. 4 torche. 5 marche après elle. 6 se refermer. 7 arriver précipitamment. 8 être poursuivi. 9 charger. 10 à coups de cimeterre. 11 éclairer. 12 les premiers plans. 13 offrir. 14 que le vent du midi. 15 détruite. 16 l'image d'une Oasis. 17 énorme. 18 latanier, m. 19 renversé. 20 à demi. 21 enterré sous le sable. 22 apercevoir. 23 voûte, f. 24 citerne, f. 25 comblé. 26 brisé. 27 dépourvu de feuillage. 28 buissons, pl. m. 29 au-delà de cette Oasis. 30 une plaine de sable. 31 bordent. 32 l'horizon. 33 action pantomime. 34 en ce lieu. 35 à tirer de l'arc. 36 par. 37 desséché. 38 de but. 39 camarade. 40 leurs coups. 41 couchés. 42 par la chaleur brûlante du soleil.

hize⁴² ermattet⁴⁵; Kaleb, auf den Ruinen der Cisterne sitzend, betrachtet rauchend die verschiedenen Beschäftigungen der Araber, welche der Scheyk Achmed unter seine Befehle gestellt⁴⁶ hat.

Ein vorzüglicher⁴⁷ Bogenschuß⁴⁸ erregt⁴⁹ Beyfallsgeschrey der Beduinen⁵⁰; Kaleb selbst erhebt sich, und wünscht dem Glück⁵¹, der den Preis davon getragen. Er reicht ihm die Kürbisflasche⁵², die er an seinem Wehrgehänge⁵³ trägt, und erlaubt ihm sich daraus gütlich zu thun⁵⁴. Mehrere Araber bitten auf das dringendste⁵⁵ auch einige Tropfen⁵⁶ daraus zu erhalten, Kaleb aber verweigert es ihnen ohne weiters⁵⁷ und sagt:

»Vergebene Bitten⁵⁸; wir rechneten darauf, daß die Palmbäume, welche diese Oasis beschatteten⁵⁹, uns heilsamen Schutz⁶⁰ gewähren⁶¹, daß das Wasser dieser Zisterne unsere Schläuche⁶² füllen würde; aber unsere Hoffnungen sind getäuscht⁶³. Der Wind der Wüste, der schreckliche Samum⁶⁴ hat hier seine Verheerungen⁶⁵ angerichtet⁶⁶; die Cisterne liegt verschüttet⁶⁷ unter dem Sande, die Bäume gebrochen oder verdorrt; kaum bleibt uns noch Wasser genug, um hier die Rückkunft des Sohnes unseres wackeren Scheyks, des tapferen⁶⁸ Ismael zu erwarten, dessen Auslösung⁶⁹ Abutaher dem Mottasallam von Jerusalem vorzuschlagen gegangen ist⁷⁰. Wer von uns möchte⁷¹ nicht den quälendsten Durst⁷² ertragen, um ihn dem Sohne Achmeds zu ersparen?« . . .

Alle stellen⁷³ ihre Bitten ein, und scheinen gesonnen⁷⁴ sich zum Wohle⁷⁵ Ismaels aufzuopfern; Kaleb bezeugt über diesen großmüthigen Entschluß seinen Beyfall⁷⁶. In diesem Augenblicke vernimmt⁷⁷ man in der Ferne Lärm⁷⁸; er erregt⁷⁹ die Aufmerksamkeit der Beduinen, die sich in Haufen⁸⁰ sammeln⁸¹, und von Staunen⁸² und Schreck ergriffen scheinen, Abutaher herbeyeilend zu sehen, der mit zerrütteter Kleidung⁸³ und mit Blut bedeckt, gleichsam⁸⁴ von Anstrengung⁸⁵ und Schmerz überwältigt⁸⁶ mitten unter sie hinfällt. Man drängt sich⁸⁷ um ihn heran und bald erlangt er wieder⁸⁸ hinlänglich Kraft die Fragen zu beantworten, die man von allen Seiten an ihn richtet.

Erste Gesprächs-Scene.

Abu-Taher, Kaleb.

K. Eile, unsere Ungeduld zu befriedigen; was ist aus den Arabern geworden, die dich begleiteten? Warum ist unser junge Scheyk nicht mit dir?

L. Söhne⁸⁹ der Wüste, Blutbedarf's⁹⁰, um unsere Schmach⁹¹

45 accablé. 46 placé. 47 beau. 48 coup d'arc. 49 exciter. 50 les acclamations des Bedouins. 51 féliciter. 52 la gourde. 53 ceinture, f. 54 de s'y désaltérer. 55 faire les plus vives instances. 56 goutte, f. 57 impitoyablement. 58 prières inutiles. 59 ombrager. 60 abri, m. 61 fournir. 62 nos outres, f. 63 trompé. 64 Sémoum. 65 ravage, m. 66 vient d'exercer. 67 est enseveli. 68 vaillant. 69 rançon, f. 70 a été. 71 consentir. 72 les tourments de la soif. 73 cesser. 74 disposé. 75 pour le salut. 76 applaudir. 77 se faire entendre. 78 un bruit éloigné. 79 attirer. 80 en groupe. 81 se réunir. 82 de surprise. 83 les vêtements en désordre. 84 comme un homme. 85 de fatigue. 86 accablé. 87 s'empres- 88 recouvrer. 89 enfants. 90 il faut. 91 injure, f.

zu rächen⁹²! . . . Schärfet eure Lanzen⁹³, füllet eure Köcher⁹⁴, auf daß die Rache Achmeds die Mörder Ismaels ereile⁹⁵.

R. Ismael lebt nicht mehr⁹⁶? . . .

L. Eingeholt⁹⁷ in dem Augenblicke, wo er mit einer⁹⁸ jungen Christinn entfliehen wollte, soll er⁹⁹ unter den Streichen der Janitscharen gefallen seyn! . . .

R. Ismael!

(Bewegung des Entsetzens unter allen Beduinen.)

L. Die Söldner¹ des neuen Mofallam haben in Jerusalem die schrecklichsten Ausschweifungen² begangen; von allen Seiten fliehen die Christen ihre Verfolgung, und suchen mitten in der Wüste eine Zufluchtsstätte, bis* wohin ihre Mörder ihnen nachsetzen³, und sie ohne Erbarmen niedermetzeln⁴. Wir selbst sind von diesen Barbaren angefallen und geplündert⁵ worden, meine braven Gefährten wurden vor meinen Augen niedergemacht⁶, und nur eine schnelle Flucht hat mich ihrer Wuth entzogen.

R. Zu den Waffen! . . . Kehren wir zu unserm ehrwürdigen Scheyk zurück, er vernehme von uns das Verbrechen Abdallahs und sein Schmerz⁷ werde durch den Anblick⁸ gelindert⁹, mit welchem Eifer wir uns herzu drängen, ihn zu rächen! . . . Beym Propheten schwöre ich, die Waffen nicht niederzulegen¹⁰, bevor nicht mein Schwert vom Blute dieser unwürdigen Muselmänner gefärbt¹¹ ist.

L. Alle schwören wir ein Gleiches¹².

Fortsetzung der Pantomime.

Alle Araber schwingen¹³ zornig¹⁴ ihre Waffen und wiederholen den von Kaleb ausgesprochenen Schwur. Dieser gibt das Zeichen¹⁵ zum Aufbruche¹⁶, und der ganze Trupp entfernt sich. Kaum haben sie die Bühne verlassen, so sieht man Hedjas im Hintergrunde¹⁷ erscheinen¹⁸, er tritt von der entgegengesetzten Seite auf, und schreitet¹⁹ zitternd vorwärts. Er scheint von Anstrengung²⁰ erschöpft²¹, schaut bestürzt²² um sich, und bleibt jeden Augenblick stehen als befürchte er überfallen zu werden²³. Jetzt* gewahrt er die Beduinen, welche sich hastig²⁴ entfernen, und die der um die Cisterne angehäufte Sand²⁵ ihm früher nicht bemerken ließ²⁶; dieser Anblick macht ihn erzittern²⁷, er drängt sich²⁸ an²⁹ einen Palmbaum, und scheint zu fürchten sie könnten umkehren³⁰; endlich ermannt er sich, und spricht:

»Ob ich es wage? — . . . vielleicht sind es Araber vom Stamme Ismaels, und in diesem Falle käme uns ihre Hülfe sehr

92 laver. 93 les fers de vos lances. 94 carquois, m. 95 atteindre. 96 n'est plus. 97 surpris. 98 accompagné. 99 on dit qu'il. . . 1 soldats. 2 excès, m. 3 poursuivre. 4 immoler. 5 dépouiller. 6 massacrer. 7 ses peines. 8 en voyant. 9 adoucir. 10 poser. 11 rougir. 12 faire le même serment. 13 brandir. 14 avec fureur. 15 ordre, m. 16 départ, m. 17 fond, m. 18 arriver. 19 avancer. 20 de fatigue. 21 accablé. 22 d'un air éffaré. 23 quelque surprise. 24 rapidement. 25 les amas de sable. 26 empêcher de voir. 27 frémir. 28 se blottir. 29 contre. 30 de les voir revenir sur leurs pas.

zu Statten ³¹. . . Ja, aber — wenn es solche Schurken ³² von Beduinen sind, welche die armen Reisenden ohne Erbarmen umbringen ³³! . . . Ich verstehe mich darauf ³⁴ nicht! . . . und wenn ich sie nun rief! . . . schon sind sie zu ferne, um mich zu hören; und um ihnen nachzulaufen, — habe ich weder Kraft noch Muth genug. — Ueberdies ³⁵, so nahe als wir von den Janitscharen verfolgt ³⁶, wäre es mehr als unbesonnen ³⁷, das geringste Zeichen von sich zu geben. O Gott! . . . was wird aus uns werden? . . . meine arme Gebietherinn kann sich nicht mehr aufrecht erhalten! . . . Ermüdung, Hitze, Durst, — des Hungers gar nicht zu erwähnen ³⁸, der mich schrecklich zu quälen anfängt! . . .

Die Musik beginnt ³⁹ und verkündet die Annäherung ⁴⁰ Ismaels und Maryams. Ismael führt ⁴¹ seine Geliebte, deren Blässe ihre Leiden ⁴² bekundet ⁴³; man sieht, daß sie ihre Schwächen zu besiegen ⁴⁴ und ihrem Geliebten einen Theil der Schmerzen ⁴⁵ die sie empfindet ⁴⁶, zu verbergen sucht. Ismael läßt ⁴⁷ sie auf einen kleinen Hügel ⁴⁸ nieder, den zwey umgerissene und halb verandete ⁴⁹ Bäume bilden; eine Aloestaude ⁵⁰, die noch einige Blätter ⁵¹ hat, wirft ein wenig Schatten und Frische auf dieses Pläschen ⁵²; Maryam dankt Ismael für seine Sorgfalt und Zärtlichkeit; dann richtet sie das Auge gegen Himmel, und man sieht, daß sie mehr für Ismael als für sich flehet ⁵³. Der junge Scheich nähert sich Hedjas, und scheint ihn zu fragen; der Sclave antwortet damit, daß er ihn den Ort zeigt, wo sie sich befinden. Ismael blickt ⁵⁴ forschend * umher ⁵⁵, erkennt ⁵⁶ die Gegend und und scheint plötzlich von heftigen Schmerz ergriffen ⁵⁷. Maryam, unruhig ⁵⁸, will die Ursache hiervon wissen ⁵⁹.

Zweyte Gesprächs = Scene.

Maryam, Ismael.

J. Theure Maryam! . . . was wird aus dir werden? Diese Dasis war der Gegenstand aller meiner Hoffnungen, und der Samum hat sie ausgetrocknet diese Erde, die ich noch kürzlich ⁶⁰ so fruchtbar sah! . . . er hat diese Palmbäume umgerissen ⁶¹, deren Früchte deine Schmerzen gelindert hätten; und Sand bedeckt ⁶² diese Cisterne, deren klares Wasser den Durst löschen ⁶³ sollte, der dich verzehrt ⁶⁴.

M. Ismael, all dieses Mißgeschick ⁶⁵ kann meinen Muth nicht besiegen ⁶⁶! . . . Ich bin bereit, dir zu folgen.

J. Wie! selbst ohne eines Augenblickes Ruhe zu genießen ⁶⁷? . . .

M. Man setzt uns nach, und die geringste Zögerung ⁶⁸ brächte ⁶⁹ uns in die Gefahr *, unsern Verfolgern in die Hände zu fallen ⁷⁰.

31 être utile. 32 brigand. 33 massacrer. 34 s'y connaitre. 35 d'ailleurs. 36 suivis. 37 il y aurait plus que de l'imprudenc. 38 sans parler. 39 reprend. 40 l'approche, f. 41 soutenir. 42 souffrance, f. 43 atester. 44 surmonter. 45 tourments, m. 46 éprouver. 47 déposer. 48 tertre, m. 49 à demi couverts de sable. 50 un buisson d'alods. 51 quelque feuillage. 52 lieu, m. 53 implorer. 54 promener ses regards. 55 autour de lui. 56 s'orienter. 57 atteint. 58 alarmée. 59 connaitre. 60 naguère. 61 briser. 62 recouvrir. 63 apaiser. 64 dévorer. 65 tant d'infortunes. 66 triompher de . . . 67 prendre. 68 retard, m. 69 exposer. 70 retomber.

J. Aber wirst ⁷¹ du bey deiner Entkräftung ⁷²? . . .

M. Ich kann dir es nicht verbergen, ich leide sehr; die Sonnenhitze hat mir die Beschwerlichkeit der Reise verdoppelt; meine Füße sind wund ⁷³ von dem brennenden Sande der Wüste, und der vertrocknete Mund vermag kaum ⁷⁴ mehr Athem zu schöpfen ⁷⁵!

J. (mit dem Ausdrücke des lebhaftesten Schmerzens:) Theure Maryam!

M. Dennoch werde ich, scheint mir ⁷⁶, noch Kraft besitzen ⁷⁷, dir zu folgen, und vielleicht finden wir weiterhin Hülfe, die uns so nöthig ist.

J. Eitle Hoffnung! . . . Ein Himmel von Erz ⁷⁸, eine Sandfläche ⁷⁹, ausgetrocknete Bäche ⁸⁰, und von der Sonne verbrannte Bäume, dieß ist das Bild, das sich überall deinen Blicken darbietet; und wir haben erst ein Drittheil ⁸¹ der Reise ⁸² zurückgelegt ⁸³.

M. Grausames Geschick ⁸⁴! . . . Ach gewiß, das ist Strafe Gottes ⁸⁵, weil ich den Ort verließ, wo mein Vater das Leben verlor! Möchte sein Zorn ⁸⁶ mindestens die unglückliche Maryam allein treffen ⁸⁷! . . .

J. O Heißgeliebte! deine Leiden ⁸⁸ werden auch die meinigen seyn; nichts vermag mehr ⁸² uns zu trennen.

Ismael faßt ⁹⁰ plötzlich einen Gedanken ⁹¹: er hofft, wenn er die Ruinen ⁹² der Cisterne von dem sie bedeckenden Sande befreyte ⁹³, ein wenig Wasser zu finden, und Maryams Schmerzen zu lindern ⁹⁴; er ruft Hedjas und bloß mit Hülfe seines Säbels ⁹⁵ arbeitet er eifrig ⁹⁶ daran den Sand aufzuwühlen ⁹⁷; Hedjas unterstützt ⁹⁸ ihn aus allen Kräften aber sie bemerken nur zu bald ⁹⁹, daß ihre Anstrengungen ¹ vergebens sind. Das Unglück zu vollenden ², springt ³ die Klinge ⁴ von Ismaels Säbel, und er steht unbewaffnet ⁵ da. Der junge Scheyk wirft die Stücke ⁶ seines Säbels weit von sich, und überläßt ⁷ sich der heftigsten Verzweiflung. In diesem Augenblicke hört man in großer Ferne ⁸ den Ton eines Hornes ⁹. . . Hedjas bebt ¹⁰ vor Furcht, aber in Ismaels Seele scheint Hoffnung wieder zu erwachen ¹¹. Derselbe Ton erneuert sich, aber in noch größerer Ferne.

J. Fasse Hoffnung, theure Maryam! diese Töne ¹² sind das Zeichen zur ¹³ Versammlung ¹⁴ der Araber! . . . meine Brüder sind uns nahe, und wir sind gerettet, wenn es mir gelingt ¹⁵, zu ihnen zu gelangen ¹⁶!

M. (die bey dem ersten Trompetenstoße aufgestanden ist) Was beginnst du ¹⁷? . . .

71 pourras-tu. 72 état de faiblesse. 73 déchiré. 74 me laisse à peine le pouvoir. 75 de respirer. 76 je crois. 77 avoir. 78 d'airain. 79 une plaine de sable. 80 torrent, m. 81 au tiers. 82 route, f. 83 être. 84 sort, m. 85 mon Dieu me punit. 86 corroux, m. 87 atteindre. 88 malheur. 89 maintenant. 90 concevoir. 91 une idée soudaine. 92 débris. 93 dégager. 94 soulager. 95 aidé seulement de son cimeterre. 96 avec ardeur. 97 fouiller. 98 seconder. 99 ne pas tarder à s'apercevoir. 1 esforts, m. 2 pour comble de malheur. 3 se briser. 4 la lame. 5 désarmé. 6 les débris. 7 se livrer. 8 éloignement. 9 un son de trompe. 10 frissonner. 11 renaître. 12 ce bruit. 13 qui sert à. 14 rassembler. 15 si je parviens. 16 joindre. 17 que veux-tu faire.

J. Hedjas, wache über Maryam, gleich bin ich zurück.
 M. Ismael, setze ¹⁸ dein Leben ¹⁹ keiner Gefahr* aus.
 J. (Mit Leidenschaft ²⁰.) Könnt' ich das deine retten, das ist alles,
 was ich wünsche.

Fortsetzung der Pantomime.

Ismael geht hastig ab. Maryam und Hedjas folgen ihm mit den Augen. Als sie ihn endlich nicht mehr sehen, setzt sich ²¹ Maryam wieder auf den vorigen ²² Hügel. Hedjas, dessen Muth durch Ismaels Abgang neu belebt ²³ worden, nimmt jetzt wahr, daß er sich mit der zarten Jungfrau ²⁴ allein befinde, und Furcht bemeistert sich seiner wieder ²⁵. Nachdem er sich zitternd nach allen Seiten ²⁶ umgesehen, nähert er sich Maryam, die der lebhaftesten Gemüthsbewegung ²⁷ Preis gegeben ²⁸ scheint.

H. Fasset Euch ²⁹, theure Gebietherinn, fasset Euch. Eure Unruhe könnte meinem Muth nachtheilig ³⁰ werden. Ich weiß wohl, daß wir nur zwey sind, und daß wenn die Janitscharen kämen . . . Aber daran muß man nicht denken . . . das schadet zu sehr ³¹. Der tapfere ³² Ismael wird nicht lange ausbleiben ³³; er wird seine Freunde, die Beduinen, mitbringen, und wir werden nichts mehr zu fürchten haben. Sprechet etwas ³⁴ zu mir, ich bitt' Euch, das gibt mir ³⁵ . . . Ach! ich erinnere mich ³⁶, ich habe Geld für ³⁷ Euch. Da ³⁸ diese Börse Zechinen ³⁹, die mir Nahab mitgab ⁴⁰ . . . an Alles denkt er der gute Nahab, besser aber hätte er doch gethan, uns eine Flasche ⁴¹ Wasser vom Brunnen Siloe mitzugeben; doch es wird eine Zeit kommen, wo . . .

(Maryam macht eine Bewegung, als sähe sie Ismael.)

H. Wa, wa, was ⁴²? . . . O nichts, nichts, gar Niemand . . . Aber das Geräusch kam so fern her! . . . (indem er die Börse betrachtet) Wieviel mag sie wohl enthalten ⁴³?

Er setzt sich an den Fuß ⁴⁴ des Hügel's und zählt die Zechinen; Maryam, deren Unruhe mit jedem Augenblicke steigt ⁴⁵, zieht aus dem Schleyer ⁴⁶, der ihren Busen ⁴⁷ bedeckt, ein kleines Kreuz von Ebenholz ⁴⁸ hervor, und indem sie die Hand nach der Seite, wo ⁴⁹ Ismael abgegangen ⁵⁰, ausstreckt, scheint sie den Schutz der Gottheit für ihn anzusehen. Während Hedjas sein Gold zählt und Maryam auf den Knien ⁵¹ zu bethen begonnen hat, ⁵² erscheint ein Janitschar im Hintergrunde des Theaters; das Geräusch des Goldes weckt ⁵³ seine Aufmerksamkeit: Von seinem Standpuncte aus ⁵⁴ sieht er Hedjas deutlich ⁵⁵, bemerkt aber Maryam nicht, die hinter dem Gebüsch ⁵⁶ auf den Knien liegt ⁵⁷, er gibt ⁵⁸ ein Zeichen und sogleich gefellt sich ⁵⁹ ihm

18 exposer. 19 tes jours. 20 avec chaleur. 21 se replacer. 22 où elle était assise précédemment. 23 ranimer. 24 la jeune vierge. 25 commencer à s'emparer. 26 tout autour de lui. 27 inquiétude. 28 en proie. 29 se rassurer. 30 nuire. 31 ça fait trop de mal. 32 le seigneur. 33 ne pas tarder à revenir. 34 un peu. 35 ça me. 36 j'y pense. 37 à. 38 tenez. 39 sequin, m. 40 remettre. 41 une outre. 42 plaît-il. 43 y avoir. 44 au bas. 45 croître. 46 guimpe, f. 47 poitrine, f. 48 en ébène. 49 par lequel. 50 sortir. 51 agenouillée. 52 se mettre en prières. 53 attirer. 54 du lieu où il se trouve. 55 distinctement. 56 buisson, m. 57 être à genoux. 58 faire, 59 vient le joindre.

ein Kamerad zu: beyde zeigen⁶⁰ einander* Hedjas und machen⁶¹ den Plan⁶² ihn umzubringen um sich seines Goldes zu bemächtigen⁶³: Auf den Zehen⁶⁴ schleichen sie vorwärts⁶⁵, stellen sich⁶⁶ hinter das Gesträuch das ihnen Maryam verbirgt, und nachdem sie ihre Karabiner⁶⁷ zur Hand genommen, die sie im Wandelier⁶⁸ trugen, legen sie⁶⁹ auf Hedjas an, so zwar⁷⁰ daß die Kugel, indem sie durch's Gebüsch fährt⁷¹, Maryam treffen⁷² mußte, bevor sie den Slaven erreicht⁷³. Der erste feuert ab⁷⁴, aber es⁷⁵ brennt von der Pfanne⁷⁶ . . . Hedjas hört das Klappen⁷⁷ des Schlosses⁷⁸ und richtet⁷⁹ den Kopf auf; der andere Janitschar wirft⁸⁰ seinem Kameraden Ungeschicklichkeit⁸¹ vor und* legt nun seinerseits an⁸² . . . Maryam schwebt in Todesgefahr⁸³! . . . plötzlich stürzt⁸⁴ Ismael, den Dolch⁸⁵ in der Hand, auf die Soldaten, stößt⁸⁶ den nieder, der im Begriffe stand Feuer zu geben⁸⁷ und bemächtigt sich seines Karabiners; der Janitschar fällt in die Kullisse; der andre haut und verwundet Ismael mit seinem Säbel⁸⁸, aber der Streich gleitet ab⁸⁹, und die Verwundung ist eine leichte⁹⁰: Ismael legt mit dem erbeuteten⁹¹ Karabiner auf ihn an⁹². Der Janitschar entflieht, aber die Kugel erreicht ihn und der Glende⁹³ fällt auf der entgegengesetzten Seite⁹⁴ und zwar* außer dem Gesichtskreise⁹⁵ des Zuschauers . . .

Maryam hat einen durchdringenden Schrey gethan⁹⁶ und sich am Fuße⁹⁷ des Hügel's hingeworfen⁹⁸; sie fällt Ismael in die Arme, der ihr so eben das Leben gerettet. Hedjas, am Boden⁹⁹ ausgestreckt, ist¹ nach dem Schusse² ganz unbeweglich: all³ das geschah⁴ mit Blizeschnelle⁵. Maryams Schreck erneuet sich⁶, da sie aus Ismaels Wunde Blut fließen sieht: glücklicher Weise⁷ hatte der Hieb den Turban getroffen⁸ von wo der Säbel auf die Brust glitt, und die Wunde ist nicht bedeutend⁹. Aber mitten in der Wüste, ohne Hülfe, ohne einen Tropfen¹⁰ Wasser: wie das Blut stillen¹¹? . . . Die Jungfrau zerreißt ihren Schleyer und bedient sich seiner die Wunde des Geliebten¹² zu verbinden¹³. Neue Bangigkeit befällt¹⁴ Hedjas, diese Janitscharen waren sonder Zweifel nicht allein und überdies kann der Schuß mehrere herbenlocken¹⁵.

Während Maryam eifrig bemüht ist¹⁶, Ismael beizustehen, kriecht¹⁷ Hedjas auf einen, mitten unter diesen Trümmern¹⁸ stehen geliebtenen¹⁹ Palmbaum: aber kaum hat er zu steigen begonnen so giebt er schon laute Zeichen²⁰ der Verwunderung* welche Ismaels und Maryams Aufmerksamkeit erregen²¹; sein Staunen²² ist durch den Schild²³ bewirkt²⁴ den die Araber zurückgelassen haben und durch ein darüber hängendes²⁵ Horn; dieses letztere²⁶ entflammt²⁷ alle Hoffnungen Ismaels vom Neuen*: er ergreift es und schickt sich an²⁸ das Zeichen zu geben welches die Beduinen zu versammeln dient; Hedjas aber hält ihn zurück und bittet flehentlich zu warten bis man sich überzeugt habe²⁹ daß keine Janitscharen in ihrer Nähe³⁰ seyen;

60 se montrer. 61 former. 62 projet, m. 63 s'emparer. 64 à pas de loup. 65 s'avancer. 66 se placer. 67 carabine, f. 68 en bandoulière. 69 ajuster qn. 70 de manière. 71 passer. 72 frapper. 73 avant d'arriver. 74 tirer. 75 la carabine. 76 fait long feu. 77 le bruit. 78 batterie, f. 79 lever. 80 accusant. 81 de maladresse. 82 ajuste à son tour. 83 va périr. 84 fondre. 85 poignard, m. 86 frapper. 87 faire. 88 d'un coup de son cimeterre. 89 glisser. 90 légère. 91 dont il s'est emparé. 92 coucher en joue. 93 le malheureux. 94 de l'autre côté. 95 la vue. 96 jeter. 97 à bas. 98 s'élançer. 99 sur la scène. 1 est resté. 2 au bruit du coup de feu. 3 toute cette action. 4 se passer. 5 avec la rapidité d'éclair. 6 renaître. 7 par bonheur. 8 le coup a porté sur son turban. 9 léger. 10 goutte, f. 11 arrêter. 12 de son amant. 13 panser. 14 saisir. 15 en attirer d'autres. 16 s'empresser. 17 grimper. 18 de ces décombres, m. 19 resté debout. 20 de bruyantes acclamations. 21 exciter. 22 surprise, f. 23 par la vue d'un bouchier. 24 causé. 25 suspendu au-dessus. 26 la trompe. 27 faire renaître. 28 se disposer. 29 s'assure. 30 autour d'eux.

der Rath ist gut³¹ und Ismael fügt sich³², Hedjas kriecht hinauf³³ und schaut nach allen Seiten; bald aber steigt er mit den Zeichen des größten Schreckens wieder herunter:

Ein zahlreicher Haufe³⁴ Janitscharen naht³⁵ von dieser Seite, ruft er aus, sobald er sich am Fuße³⁶ des Baumes sieht: In der That, Ismael lauscht³⁷, und das Geräusch ihrer Tritte dringt³⁸ bis zu ihm. Wie sich dieser neuen Gefahr entziehen³⁹? Die Schwäche Maryams macht die Flucht unmöglich: Hedjas zeigt ein Mittel, sich den Blicken der Soldaten zu entziehen. Auf der dem Hügel entgegen gesetzten Seite reichen⁴⁰ die Zweige⁴¹ einer vom Sturm umgerissenen⁴² ungeheuren Fächerpalme⁴³ fast bis an die Cisterne, und, obwohl blätterlos⁴⁴, bilden sie dennoch Buschwerk⁴⁵ geräumig genug⁴⁶ sich darein zu verbergen; Ismael billiget⁴⁷ diesen Vorschlag⁴⁸; er führt die zitternde Maryam hin, und nachdem er den Säbel ergriffen, den der fliehende⁴⁹ Soldat von sich geworfen, gesellt er sich zu ihr⁵⁰.

Die Feinde erscheinen im Hintergrunde und Hedjas hat nur noch Zeit sich flach auf den Leib⁵¹ in das Gezweige⁵² der Palme zu legen. Die Janitscharen, mit gespannten⁵³ Karabinern und von Yusuf angeführt⁵⁴ treten vor. Alle scheinen sie von Anstrengung ermattet⁵⁵.

Dritte Gesprächs-Scene.

Yusef, ein Janitschar.

Y. Von⁵⁶ dieser Seite kam⁵⁷ ja wohl der Schuß⁵⁸, den wir fallen* hörten?

Der J. Und das war das Zeichen, das wir mit Morad verabredet hatten⁵⁹. . . .

Y. Verdamntes Land⁶⁰! . . überall Hohlwege⁶¹, Sandberge, zwischen⁶² denen man sich kaum zurecht findet⁶³! . . . Unsere Flüchtlinge⁶⁴ müssen auf einige ihres Stammes gestoßen seyn⁶⁵, und dann⁶⁶ gelingt⁶⁷ es uns nicht sie zu erreichen.

Der J. Es wäre nicht einmahl klug, uns zu weit vor zu wagen⁶⁸: die Niedermeklung⁶⁹ der Gesandten⁷⁰ des Scheyks wird alle Beduinen gegen uns in Harnisch bringen⁷¹, und sie ließen es uns wohl übel ergehen⁷², wenn wir ihnen in die Hände fielen.

Y. Ich bin auch nicht gesonnen⁷³ weiter zu gehen: ein wenig⁷⁴ Ruhe, und wir kehren nach Jerusalem zurück.

Yusef setzt sich an den Fuß des Hügel, die Soldaten sehen und le-

31 sage. 32 s'y rendre. 33 grimper. 34 une troupe nombreuse. 35 s'avancer. 36 au bas. 37 écouter. 38 arriver. 39 se soustraire. 40 toucher. 41 branchage, m. 42 renversé par la tempête. 43 latanier, m. 44 dépourvu de feuilles. 45 un hallier. 46 assez épais. 47 approuver. 48 avis, m. 49 en cherchant à fuir. 50 il va se placer près d'elle. 51 à plat-ventre. 52 dans les branches. 53 en arrêt. 54 guidé. 55 accablé de fatigue. 56 c'est bien de . . . 57 que partait. 58 le bruit du coup de feu. 59 être convenu de qch. 60 diable de pays. 61 des ravins. 62 au milieu. 63 se retrouver. 64 fugitif. 65 avoir joint. 66 dans ce cas. 67 parvenir. 68 engager. 69 massacre, m. 70 envoyé. 71 va soulever. 72 ils nous feraient un mauvais parti. 73 avoir envie. 74 un instant.

gen sich um ihn her; zwey von ihnen sitzen⁷⁵ neben der Palme . . . diejenigen welche Kürbisflaschen⁷⁶ haben, reichen sie herum⁷⁷.

Y. Wohl bekommt uns⁷⁸ diese Vorsicht; es ist nur Wasser, und mir deucht es so gut wie der herrliche Wein von Chiraz, der uns bey der Plünderung⁷⁹ des Hauses Lemym's zur Beute ward⁸⁰.

Der J. Oh, uns entgeht heute ein schöner Gewinn⁸¹. Abdallah hatte 500 Zehinen zugesagt⁸², wenn wir Ismael und Maryam in seine Gewalt⁸³ brächten⁸⁴.

Y. An⁸⁵ Ismael war nicht zu denken⁸⁶; das ist ein Teufelskerl⁸⁷, der hätte sich eher in Stücke hauen lassen⁸⁸, als sich ergeben: aber die kleine Christinn wäre eine schöne Beute⁸⁹ gewesen, und hätte eine niedliche⁹⁰ Odaliske⁹¹ für den Harem⁹² des Bassa⁹³ von Damas⁹⁴ abgegeben⁹⁵. — . . . Ey⁹⁶, Morad läßt gewaltig⁹⁷ auf sich warten⁹⁸. . . .

Der J. Das ist ein verschmitzter Kerl⁹⁹, und wenn er irgend einen Streich auszuführen¹ gefunden . . .

Y. Jetzt zu meiner Flasche, sie ist etwas besser, als die eurigen.

Hastig² stehen alle Janitscharen auf und stellen sich³ um Yusuf her, der seine Flasche von Hand zu Hand gehen⁴ läßt; während dieß geschieht gelangt⁵ es Hedjas die Flasche eines der aufgestandenen⁶ Soldaten zu erlangen⁷, und schnell⁸ reicht⁹ er sie Ismael zu. Durch diesen gelungenen Versuch¹⁰ ermuthigt¹¹ will Hedjas noch eine zweyte für sich haben, die nächste aber befindet sich auf dem kleinen Hügel an der entgegengesetzten¹² Seite der Bühne; er schleicht¹³ also¹⁴ kriechend¹⁴ zu dem Hügel und erlangt sie glücklich¹⁵; aber in diesem Augenblicke wird er von den Janitscharen bemerkt, die, den Säbel in der Faust¹⁶, auf ihn zustürzen¹⁷, und ihn bis auf die Vorderbühne schleppen. Hedjas fällt auf die Knie¹⁸ und alle Schwerdier¹⁹ sind auf ihn gezückt²⁰.

Vierte Gesprächs-Scene.

Yusef, Hedjas.

Y. Elender, was²¹ führt dich in diese Gegend²²?

H. (Knieend und zitternd) Nichts, Herr, nichts.

Y. Du bist wohl der zur Flucht Ismaels und Maryams behülfflich war²³?

75 sont placés. 76 des gourdes, f. 77 les passent à la ronde. 78 bien nous a pris. 79 pillage, m. 80 tomber en partage. 81 une bonne aubaine. 82 promettre. 83 pouvoir, m. 84 remettre. 85 quant à . . . 86 il ne fallait pas y songer. 87 un diable. 88 se faire hâcher. 89 une jolie prise. 90 charmant. 91 Odalisque, f. 92 harem, m. 93 du pacha. 94 Damas. 95 cela aurait fait. 96 ah, ça. 97 bien 98 se faire entendre. 99 un adroit coquin. 1 un bon coup à faire. 2 précipitamment. 3 entourer. 4 passer. 5 parvenir. 6 qui se sont levés. 7 saisir. 8 rapidement. 9 passer. 10 premier succès. 11 enhardi. 12 autre. 13 se glisser. 14 en rampant. 15 et réussit à s'en emparer. 16 à la main. 17 se précipiter. 18 à genoux. 19 glaive, m. 20 sont levés sur sa tête. 21 qui. 22 lieux. 23 favoriser.

H. Sie flohen, ich hatte Furcht . . . und folgte ihnen; das ist Alles Herr, was ich gethan habe*, aber ich schwöre²⁴. . . .

V. Steh auf.

H. Ach achte darauf²⁵ nicht, ich bin gewohnt zu²⁶. . . .

V. (den Säbel²⁷ schwingend²⁸) Steh auf, sag ich.

H. (gehorchend) Ja, Herr, ja! . . . da. Ach! es geschah wahrhaftig nicht um Euch zu widersprechen²⁹, denn alles was ich wünsche ist, daß Ihr mich auf den Weinen³⁰ lasset.

V. Das wird von deiner Aufrichtigkeit abhängen. . . Was ist aus den Flüchtlingen geworden?

H. Was aus ihnen³¹. . . .

V. Sprich³² oder es ist um dich geschehen³³.

H. Ja, Herr . . . sie sind . . . sie sind gar sehr zu bedauern, wahrhaftig³⁴!

V. Was liegt uns daran³⁵!

H. Besonders meine junge Gebietherinn; wenn Ihr sie sehen solltet, ich weiß gewiß³⁶. . . .

V. Wir würden eilen, sie nach Jerusalem zurück zu führen, und sie dem Notsallam zu überliefern.

H. O Herr! könntet Ihr das*?

V. Weißt sie³⁷? den Augenblick zeige uns ihren Schlupfwinkel³⁸ an, oder beyhm Barte³⁹ des Propheten. . . .

H. Gleich⁴⁰ Herr! gleich. O meine arme Gebietherinn; daß ich auch gezwungen seyn muß. . . Ach Gott, werdet nicht ungeduldig⁴¹ Herr, ich antworte ja schon⁴². Sie ist bey dem jungen⁴³ Ismael.

V. Wo? wo⁴⁴?

H. Dort, dort unten, in einer Höhle⁴⁵ versteckt, wo sie bald vor Durst und Ermattung⁴⁶ umkommen⁴⁷ wird.

V. Und warum hast du sie verlassen?

H. Meine arme Gebietherinn war vor Ermattung ganz hin⁴⁸, und der junge Ismael schickte mich, eine Cisterne aufzusuchen⁴⁹, wo er hoffte

V. (zu sich selbst) Es ist wahr, es gab eine hier in der Nähe, aber der letzte Orcan⁵⁰. . . .

H. Ich suchte sie, als ihr mich bemerket; denn ich selbst bedürfte eines wenig Wassers gar sehr.

V. Geh uns voran.

H. Aber Herr. . . .

V. Fort⁵¹, und führe uns zu⁵² Maryam.

24 je vous jure. 25 faire attention. 26 avoir l'habitude. 27 son sabre. 28 lever. 29 contrarier. 30 debout. 31 ce qu'ils sont. 32 répons. 33 c'est fait de ta vie. 34 allez. 35 que nous importe. 36 je suis bien sûr. 37 où est-elle. 38 retraite, f. 39 par la barbe. 40 j'y suis. 41 s'impatier. 42 voilà que je répons. 43 avec le seigneur. 44 en quel lieu. 45 ravin, m. 46 de lassitude. 47 périr. 48 accablée de fatigue. 49 à la recherche. 50 ouragan, m. 51 marche. 52 près de.

H. Herr, in dem Zustande worin ihr mich sehet⁵³! . . .

J. Keine Widerrede⁵⁴! (zu den Soldaten) Zwey Mann ihm zur Seite⁵⁵ und wenn er uns zu hintergehen versucht, falle er den Augenblick unter der Schärfe⁵⁶ eures Schwertes.

Fortsetzung der Pantomime.

Hedjas will antworten⁵⁷, aber zwey Mann fassen ihn unter⁵⁸ die Arme und zwingen ihn vor dem Zuge⁵⁹ herzuschreiten. Hedjas, mehr todt als lebendig⁶⁰, will doch eher⁶¹ sterben als seine Gebietherinn verrathen; er führt also* die Janitscharen fort und geht mit ihnen auf der Seite ab, von der Ismael und Maryam herkamen⁶². Die Entfernung⁶³ der Soldaten gestattet⁶⁴ Ismael aus seinem Versteck⁶⁵ hervorzukommen⁶⁷. Nachdem er sich überzeugt⁶⁶ hat, daß sie außer Gefahr⁶⁹ sind überrascht zu werden, hilft er Maryam die Palme zu verlassen, die sie den Blicken ihrer Verfolger⁷⁰ entzogen hatte. Die eben bestandene neue Gefahr⁷¹ scheint die Schwäche der jungen Christinn noch vermehrt⁷² zu haben; sie scheint den schrecklichsten Schmerzen Preis gegeben⁷³ und der Anblick ihrer Leiden zerrißt Ismael das Herz. Er nimmt die Kürbissflasche die ihm Hedjas gegeben⁷⁴ und tröpfelt⁷⁵ ein wenig⁷⁶ Wasser auf die Lippen der verschmachtenden⁷⁷ Maryam; dieses Mittel⁷⁸ ermuntert sie⁷⁹ ein wenig, vermag⁸⁰ aber nicht, sie wieder ganz ins Leben zu rufen⁸¹. Da⁸² faßt Ismael den Gedanken⁸³ von dem Horne Gebrauch zu machen⁸⁴, woran ihn die Ankunft der Janitscharen gehindert hatte⁸⁵; er zieht einige Töne daraus hervor, die aber nur das Echo der Wüste wiederholt, kein Araber antwortet diesem Angstrufe⁸⁶. Ismael überläßt sich der schrecklichsten Verzweiflung.

Fünfte Gesprächs-Szene.

Ismael, Maryam.

J. Du siehst⁸⁷, geliebte Maryam, alle meine Anstrengungen sind vergebens! . . . wir sind zu entfernt von den Arabern um die geringste Hülfe von ihnen erwarten zu können; nur durch verdoppelten⁸⁸ Muth kann es uns gelingen⁸⁹ den Gefahren zu entgehen⁹⁰, die uns umgeben⁹¹; komme, bald sind wir in den Armen meines Vaters.

M. Ismael, ich kann es länger* nicht verhehlen⁹²; die Leiden, die ich erduldet, haben meinen Muth danieder gebeugt⁹³: es ist mir unmöglich weiter zu gehen.

J. Was sagst du, Maryam? . . .

M. Willst du daß ich, deine Schritte⁹⁴ verzögernd, dich selbst

53 où je suis. 54 point de résistance. 55 près de lui. 56 sous le tranchant. 57 répliquer. 58 par dessous. 59 la troupe. 61 vif. 62 aimer mieux. 63 arriver en scène. 64 éloignement, m. 65 permettre. 66 le lieu de sa retraite. 67 quitter. 68 assuré. 69 à l'abri de toute surprise. 70 persécuteur. 71 le nouveau danger qu'ils viennent de courir. 72 accroître. 73 en proie. 74 remise. 75 verser. 76 quelques gouttes. 77 mourante. 78 ce secours. 79 semble la ranimer. 80 il ne peut suffire. 81 pour la rendre à la vie. 82 alors. 83 l'idée, f. 84 de se servir. 85 l'avait empêché de faire usage. 86 à ce signal de détresse. 87 tu le vois. 88 ce n'est qu'en redoublant de . . . 89 parvenir. 90 échapper. 91 environner. 92 m'abuser. 93 ont triomphé de . . . 94 ta marche.

den Streichen deiner Mörder überliefere! . . . Fliehe, ich beschwöre dich, überlasse die unglückliche Maryam ihrem traurigen Schicksale⁹⁵.

J. Ich* dich verlassen! . . .

M. Ach! ohne mich würdest du nicht dem Tode so nahe⁹⁶, so von Anstrengung erschöpft⁹⁷ seyn! . . . ohne mich würdest du jetzt bey deinem Vater, und dein Leben nicht gefährdet seyn⁹⁸! . . . Ismael, bedenke⁹⁹, daß du kaum von deinen Wunden hergestellt bist, und daß schon wieder dein Blut vor meinen Augen floß! . . . Laß mich sterben und erhalte dein Leben.

J. Maryam, weißt du wohl, daß jedes deiner Worte ein Dolchstich ist, der mein Herz zerfleischt¹! . . . weißt du, daß, wenn du meiner Liebe entrißen² werden solltest, der Augenblick deines Todes der letzte meines Lebens seyn würde! . . . glaubst du wirklich, daß ich um den Preis deines Blutes mich³ den Schwertern der Osmanen⁴ entziehen möchte? Laß deinen Irrthum⁵! . . . von diesem Augenblicke an sind wir unzertrennlich⁶! . . . Lasse Hoffnung deinen Muth wieder beseelen; laß uns fliehen, und unsere Feinde, von Ermattung schon gebeugt⁷, werden von unserer Verfolgung⁸ ablassen⁹. Laß uns fliehen und bald werden die Zelte¹⁰ Achmeds uns heilsamen Schutz¹¹ darbiethen! . . . Komm, meine Arme werden dich durch¹² diese Wüste tragen und wenn die Kräfte dich verlassen, wirst du neue an¹³ meinem Herzen sammeln¹⁴.

Bergebens will Maryam widersträuben¹⁵, Ismael nimmt sie in seine Arme und schickt sich an¹⁶, den Weg fortzusetzen; aber seine Kräfte kommen seinem Muth nicht gleich¹⁷; bald erliegt er¹⁸ unter¹⁹ dem Gewichte seiner kostbaren Last²⁰, die Füße wanken²¹ unter ihm und er sinkt²² am Eingange der Kullisse in die Knie²³.

J. Gott meiner Väter, verlaß mich nicht!

M. Ismael! . . . empfangе mein letztes Lebewohl . . . und stelle²⁴ deine Klagen²⁵ ein! . . . wir konnten hiernieden²⁶ nicht vereint seyn! . . . ach! vielleicht ist der Tod minder grausam²⁷! . . .

J. Maryam! . . . geliebte Maryam! . . . sie hört mich nicht mehr! . . . geschlossen sind ihre Augen dem Lichte! . . . ihre kalte²⁸ Hand hat aufgehört die meine zu drücken! . . . Maryam, so wärst du mir unwiederbringlich²⁹ entrißen? . . . Doch nein, ihre Schwäche nur hat diese Ohnmacht³⁰ veranlaßt . . . und gar keine Hülfe! . . . nichts, nichts ihr Leben zu erhalten! . . . Maryam! . . . höre die Stimme des Geliebten, der dich anbethet und schwört, dich

95 destinée, f. 96 ainsi mourant. 97 épuisé de fatigue. 98 seraient en sûreté. 99 songer. 1 déchirer. 2 ravi. 3 ma tête. 4 Osmanlis. 5 détrompe-toi. 6 inséparable. 7 que déjà la fatigue accable. 8 de nous poursuivre. 9 cesser. 10 tente, f. 11 abri, m. 12 à travers. 13 sur. 14 retrouver. 15 résister. 16 s'apprêter. 17 égal. 18 il est bientôt accablé. 19 par. 20 fardeau, m. 21 plier. 22 tomber. 23 un genou à terre. 24 calmer. 25 tes regrets. 26 sur la terre. 27 moins injuste. 28 défaillant. 29 sans retour. 30 évanouissement.

nicht zu überleben! . . . Gott der Christen! . . . Gott Maryams! . . .
erhöre mein Flehen³² und rette, die ich liebe.

Er fällt neben der Geliebten aufs Knie³³ und bleibt einen Augenblick erschöpft³⁴ . . . da³⁵ hört man in sehr großer Ferne die schwachen Töne³⁶ der Glockchen³⁷ einer Karavane³⁸ und die Tritte ihrer Pferde . . . Ismael zittert³⁹ . . . neigt sich⁴⁰ zur Erde um besser zu hören und der Ausdruck der lebhaftesten Freude mahlt sich in allen seinen Zügen⁴¹.

J. Der Himmel hat meine Wünsche⁴² erhört⁴³! . . . Hörst du? das ist der Ton⁴⁴ der Glockchen⁴⁵ mit denen die Söhne der Wüste den Hals ihrer Kamehle⁴⁶ zieren⁴⁷! . . . ich vernehme deutlich⁴⁸ das Geräusch ihrer Tritte⁴⁹ . . . es sind Beduinen! . . . es ist mein Vater! . . . und Maryam ist gerettet! . . .

Fortsetzung der Pantomime.

Das Geräusch nimmt nach und nach zu und verkündet das Herannahen⁵⁰ der Karavane; Ismael, im Uebermaß⁵¹ der Freude ergreift das Horn und zieht kräftige⁵² Töne heraus, um seine Brüder zu Maryams Hülfe herbeizurufen. Man beantwortet sein Zeichen und Maryam kommt wieder ein wenig zu sich. In diesem Augenblicke sieht man im Hintergrunde Dufes und die Janitscharen erscheinen, welche die Annäherung der Araber zum Rückzuge⁵³ zwingt; Hedjas ist in ihrer Mitte; Dufes bemerkt Ismael und will über ihn herfallen⁵⁴, während seine Soldaten sich Maryams zu bemächtigen suchen. Ismael ergreift sein Schwert, und sich zur Seite seiner Geliebten stellend, vertheidiget er sie wüthend⁵⁵. Hedjas darüber* frey geworden⁵⁶, ergreift das Horn, kriecht⁵⁷ auf die Palme und bläst⁵⁸ aus allen Kräften, die Araber herbeizurufen. Ismael, von der Menge seiner Feinde in die Enge getrieben⁵⁹, ist nahe daran zu unterliegen⁶⁰; da kommen mehrere Beduinen schleunigst⁶¹ herbey⁶², und in ihm* den Sohn ihres Scheyks erkennend, beeilen sie sich⁶³ ihm zu Hülfe zu kommen. Nach einem sehr heftigen Gefechte sind die Janitscharen getödtet oder in die Flucht geschlagen⁶⁴; Dufes fällt unter den Streichen Ismaels, und Maryam ist befreyt⁶⁵. Während des Gefechtes bedecken sich die Berge im Hintergrunde mit Arabern und Kamehlen; und Achmed kommt an der Spitze seiner Beduinen, auf die Borderbühne.

Sechste Gesprächs-Scene.

Achmed. Ismael.

J. O mein Vater! . . . deine Ankunft⁶⁶ hat die gerettet, die ich liebe! . . .

A. Geliebter Ismael, finde ich dich endlich wieder!

J. Hier mein Vater ist der Engel, der dir deinen Sohn erhalten hat! . . .

32 mes prières. 33 à genoux. 34 accablé. 35 alors. 36 le bruit très-faible. 37 sonnette, f. 38 caravane, f. 39 frémir. 40 se pencher. 41 trait, m. 42 mes vœux. 43 exaucer. 44 le son. 45 clochette, f. 46 chameau. 47 parer. 48 distinguer. 49 de leur marche. 50 l'approche, f. 51 au comble. 52 éclatant 53 retraite, f. 54 vient fondre. 55 avec fureur. 56 rester. 57 grimper. 58 sonner. 59 écrasé. 60 succombé. 61 précipitamment. 62 accourir. 63 s'empresseur. 64 mis en fuite. 65 délivré. 66 présence, f.

U. Junge Christinn! Möge die Gottheit⁶⁷ deine Tage verlängern und möge das reinste Glück dir im Schooße⁶⁸ des Stammes Achmeds zu Theil werden⁶⁹! . . . du gibst mir meinen Sohn in dem Augenblicke wieder, wo die Begier seinen Tod zu rächen, mich nach Jerusalem führte. . . . Rechne auf meine Dankbarkeit: der Vater Ismaels will auch der deinige seyn, und der Stamm Achmeds biethet⁷⁰ dir eine sichere Stätte⁷¹ gegen die Wuth deiner Verfolger an.

Er befehlt⁷² und gibt das Zeichen zum Aufbruche⁷³: plötzlich⁷⁴ ist von der Vorderbühne bis zu den Bergen die den Horizont begränzen⁷⁵, alles in Bewegung; Maryam wird auf ein Kamehl gesetzt⁷⁶, Ismael schwingt sich⁷⁷ neben ihr und die Karavane beginnt vorüber zu ziehen⁷⁸.

Ende des zwayten Aufzuges.

D r i t t e r A u f z u g .

Die Bühne stellt das Innere des Zeltes Achmeds vor, mitten im Thale Harma; das Zelt wird durch Teppiche⁷⁹ gebildet, welche über Dattelhäume⁸⁰ und Kucopalmen⁸¹ geworfen sind; der Hintergrund ist offen und läßt⁸² die Aussicht auf die Dasis und die Wüste. Maryam sitzt auf einer Ottomane⁸³ die mit den feinsten Zeugen⁸⁴ des Orients bedeckt ist. Achmed und Ismael sind bey ihr, seine Schwestern um Maryam her stehend⁸⁵, bewegen⁸⁶ sanft ein mit vielfarbigen⁸⁷ Federn gezieretes⁸⁸ Combus⁸⁹; eine Sclavinn singt eine Romanze⁹⁰ und begleitet sich dazu auf der Zither⁹¹.

Junge Almehs⁹² suchen, durch bildliche⁹³ Tänze, die Geliebte des Sohnes Achmeds zu zerstreuen. Kinder unterhalten⁹⁴ Feuer in Räucherpfännchen⁹⁵ und streuen⁹⁶ Wohlgerüche⁹⁷ darauf.

Ismael, zu den Füßen seiner Freundinn richtet⁹⁸ zärtliche Sorgfalt⁹⁹ auf das Befinden¹ der jungen Christinn.

Erste Gesprächs-Scene.

Achmed, Ismael, Maryam.

U. Tochter Lemym's, in der Wüste ist man arm, aber gerne öffnen sich unsere Herzen der Freundschaft. Von heute an bist du mein; Tochter, die geliebte Tochter des alten Scheyks dieses Stammes; bald werden alle deine Leiden² wieder gut gemacht seyn³. . . Ich werde deinem Herzen den unglücklichen Vater ersetzen⁴, den die Grausamkeit Abd-Allahs dir entrißen⁵ hat. Unsere Tröstungen werden dir deine Leiden vergessen machen; unsere Sorgfalt wird deine von Er-

67 Dieu. 68 au sein. 69 devienne ton partage. 70 va t'offrir. 71 asile, m. 72 dire. 73 départ, m. 74 soudain. 75 border. 76 placé. 77 s'élançer. 78 défilér. 79 draperie, f. 80 dattier. 81 cucifera. 82 et laisse apercevoir. 83 divan, m. ottomane, f. 84 tissu, m. 85 groupées. 86 agiter. 87 varié. 88 garni. 89 combos, m. (espèce de harpe). 90 romance, f. 91 d'une éoude (espèce de guitare). 92 de jeunes Almeh. 93 mimique. 94 entretenir. 95 cassolette, f. 96 verser. 97 parfum, m. 98 préter. 99 attention. 1 à l'état. 2 malheur. 3 seront réparés. 4 remplacez. 5 ravir.

mattung und Schmerz erschöpften Kräfte neu beleben. Der Tod wird von dir weichen⁶ und Glück wird deine Lage verschönern⁷.

Maryam wagt es nicht sich dieser schönen Hoffnung zu überlassen; mit Mühe richtet sie sich auf⁸, ergreift die Hand des Scheyks und küßt sie mit Innigkeit⁹; alsdann richtet sie die Augen gen Himmel und scheint ihren Vater anzurufen¹⁰.

J. O mein Vater, könnten wir ihr theures Leben¹¹ erhalten.

U. Gott ist groß, Ismael! da er gestattet hat, daß Maryam unter meinem Zelte Schutz finde¹², so glaube mein Sohn, daß dieß ein glückliches Zeichen für die Kinder der Wüste ist; beruhige¹³ dein bewegtes¹⁴ Gemüth¹⁵; bald wird Maryam, als¹⁶ deine Gattinn, alle deine Wünsche¹⁷, die Hoffnung deines Vaters erfüllen¹⁸. Komm, laß uns den Propheten anrufen¹⁹; und du meine Tochter, siehe zu dem Gotte Ismaels: du darfst alles von seiner unaussprechlichen²⁰ Güte erwarten.

J. O mein Vater, sie ist Christinn! ihr Gelübde²¹ ist ihr heilig²². Willst du den Engel strafen, der deinen Sohn vom Tode rettete²³.

U. Die Tochter Achmeds darf²⁴ keinen andern Gott kennen, als den unsrigen.

J. Ich habe geschworen, ihren Glauben²⁵ zu achten²⁶.

U. Dem Sclaven steht seine Religionsmeinung²⁷ frey²⁸; aber die Gefährtinn meines Sohnes muß seinen Glauben²⁹ bekennen³⁰.

J. (sieht³¹ den Vater auf die andere Seite³² der Bühne, und sagt* mit gedämpfter³³ Stimme:) Vater! willst du ihr Herz zerreißn³⁴? . . . bedenke³⁵ ihre Schwäche . . . bedenke, was sie alles gelitten hat. Kaum hier³⁶ angekommen, hat eine anhaltende³⁷ Ohnmacht uns für ihr Leben zittern gemacht! der geringste Verdruß, die leiseste³⁸ Erschütterung³⁹ können die Bande lösen⁴⁰, die sie noch an die Erde knüpfen⁴¹, und wenn ich sie verliere, hast du keinen Sohn mehr . . . Ismael würde nicht den Muth haben, das zu überleben, was er so liebt⁴².

U. (Den Sohn mit Inbrunst⁴³ an sich drückend.) Ismael, es steht nicht in meiner Macht, die Gesetze unserer Väter zu ändern. Erlange von deiner Geliebten diesen Beweis ihrer Gegenliebe und laß dein Glück meine letzten Tage verschönern. (Ismael sucht sich der Hand seines Vaters zu entreißn⁴⁴.) Ismael, von der Höhe des Himmels

6 s'éloigner. 7 embellir. 8 se soulever. 9 avec attendrissement. 10 implorer. 11 ses jours. 12 vint se réfugier. 13 calmer. 14 agité. 15 ame, f. 16 devenue. 17 vœux, m. 18 espoir, m. 19 invoquer. 20 ineffable. 21 serment, m. 22 sacré. 23 préserver. 24 devoir. 25 croyance, f. 26 respecter. 27 dans son culte. 28 est libre. 29 foi, f. 30 embrasser. 31 entrainer. 32 bout, m. 33 baissant. 34 briser. 35 songer. 36 en ces lieux. 37 long. 38 la plus faible. 39 secousse, f. 40 briser. 41 attacher. 42 à ce qu'il aime. 43 avec tendresse 44 à quitter.

richtet der Prophet sein Auge ⁴⁵ auf dich; sie sind heilig deine Pflichten.

Achmed entfernt sich langsam, alle Araber begleiten ihn. Ismael folgt ihm bis an den Eingang ⁴⁶ des Zeltes, verneigt sich ⁴⁷ und kehrt schnell zu Maryam zurück ⁴⁸; sein Inneres ⁴⁹ scheint heftig ⁵⁰ bewegt.

Zweite Gesprächs-Scene.

Dieselben, ohne ⁵¹ Achmed.

J. Maryam!

M. Ismael!

J. Sammle ⁵² deinen Muth, Vielgeliebte . . . es haben unsere Leiden vielleicht noch nicht geendet . . .

M. Ich kenne sie ganz . . . Keines der Worte deines Vaters ist meinem Ohre entgangen . . . Aber welcher Schmerz könnte Maryam bitter scheinen so nah am Grabe Lemym's! ich erkenne ⁵³ deine Pflichten. Gehorche deinem Vater! und erfülle die Hoffnungen deines Stammes.

J. Mein Vater . . . mein Stamm . . . ihr Andenken werde ich im Herzen bewahren ⁵⁴, und sie auf immer verlassen ⁵⁵! —

M. Was höre ich? Du sprichst irre ⁵⁶.

J. Mein Entschluß ist gefaßt, und wenn du dem Glauben nicht entsagst ⁵⁷, der unser Bündniß ⁵⁸ unmöglich macht . . .

M. Was wagst du mir vorzuschlagen!

J. Dir zu folgen und zu den Füßen deines Gottes ein Band ⁵⁹ zu heiligen ⁶⁰, das die Meinen mir verbiethen.

M. Ismael!

J. Höre mich! Ich kenne die Wüste; schon ein Mahl bin ich mit dir durch ⁶¹ ihre unermessliche furchtbare Einsamkeit gedrungen . . . Dieses Sandmeer ⁶², das deine Blicke schreckt ⁶³, ist nicht grenzenlos ⁶⁴ . . . Hin und wieder ⁶⁵ hat eine gütige ⁶⁶ Vorsehung bewachsene ⁶⁷ Inseln hinein gestreut ⁶⁸, beschattet ⁶⁹ von schützenden ⁷⁰ Bäumen und von frischer Quelle ⁷¹ beneßt ⁷². Dort werde ich unser Zelt aufschlagen ⁷³, und fern von jenen Gefühllosen ⁷⁴, die mir ihre Meinungen ⁷⁵ als Gesetz aufdringen wollen ⁷⁶, werde ich dort über dein Leben und dein Glück wachen.

M. Ach!

J. Welcher Zweifel könnte dich zurückhalten? Der Wille deines Vaters! Gestern noch bedauerte ⁷⁷ er; daß ein Hinderniß, das ihm un-

45 a les yeux fixés. 46 ouverture, f. 47 s'incliner. 48 revenir. 49 son ame. 50 violemment. 51 excepté. 52 recueillir. 53 comprendre. 54 emporter. 55 en les quittant. 56 ta raison s'égare. 57 quitter. 58 union, f. 59 l'hymen, m. 60 consacrer. 61 dans. 62 cet océan de sable. 63 effrayer. 64 ne s'étend pas au-delà de toute limite. 65 d'espace en espace. 66 bienfaisante. 67 de verdure. 68 semer. 69 ombragé. 70 tuteur. 71 d'une eau toujours pure. 72 arrosé. 73 j'y porterai. 74 des hommes indifférents. 75 leurs caprices. 76 qui osent me prescrire. 77 regretter.

übersteiglich schien ⁷⁸, mir verbiethe ⁷⁹ dein Gemahl zu werden . . . dieses Hinderniß . . . es ist besetzt . . . dein Glaube wird der meinige, dein Gott auch mein Gott seyn.

M. Denk an deine Pflichten . . .

J. Meine ganze Pflicht ist dich zu retten.

M. An den Schmerz ⁸⁰ deines Vaters! . . .

J. Hat er auf den meinen Rücksicht genommen ⁸¹, da er meinem Glücke eine Bedingung setzte, die du nicht zu erfüllen vermagst? Ende ⁸² das vergebliche Widerstreben ⁸³; Maryam, nie mehr darfst du mich verlassen. Hörst du den Wind der Wüste: er verkündet ein nahes Gewitter. Laß uns sieden diesen Ort der Trauer ⁸⁴. Raum bleibt uns noch Zeit, dein Leben ⁸⁵ in einer anderen Dasis zu sichern. Maryam zögere nicht ⁸⁶.

M. Um deines Vaters willen! . . .

J. Um deines Gottes willen! . . . Gib diesem Gotte, der mich erleuchtet ⁸⁷, ein Kind mehr.

M. So laß ⁸⁸ mich mindestens seine Güte ansehen, seinen göttlichen Rath uns erbitten ⁸⁹.

Ismael zieht sich in den Hintergrund zurück, er gibt ein Zeichen, Gedjas erscheint; diesem ertheilt er einige Befehle und entfernt sich. Maryam liegt auf den Knien; eine sanfte Musik läßt sich vernehmen.

Dritte Gesprächs = Scene.

Mariam, Lemym.

Sie erhebt sich und schreitet ⁹⁰ mit matten Schritten ⁹¹ auf und nieder *; dann * bleibt sie stehen.

M. Wunderbar ⁹² sanfte Kraft ⁹³ des Glaubens ⁹⁴ in * einer frommen ⁹⁵ Seele! . . . Das Schwankende ⁹⁶ meiner Zweifel ⁹⁷ ist noch nicht ganz gehoben ⁹⁸, aber es erschreckt mich nicht mehr. Ich weiß nicht, welche sanfte ⁹⁹ Hoffnung sich in mein Herz niedergelassen ¹! Ich weiß nicht, welch Borgefühl ² einer endlosen Zukunft ³, in der ich stets ⁴ bey Ismael seyn werde, meine Schmerzen weggezaubert ⁵ hat. Selbst die Erinnerung des Todes meines Vaters hat weniger Trostloses ⁶, weniger Herzerschneidendes ⁷, als noch vor Kurzem ⁸ . . . Mir deucht, ich werde bald ihn wiedersehen ⁹, werde bald ¹⁰ ihn nie mehr verlassen.

Sie durchschreitet ¹¹ die Bühne mit innerer * Bewegung ¹² und fährt, die Hand aufs Herz legend, fort.

78 qu'il croyait. 79 empêcher. 80 aux regrets. 81 compter pour quelque chose. 82 cesser. 83 une résistance inutile. 84 de désolation. 85 existence, f. 86 ne balance plus. 87 éclairer. 88 souffrir. 89 que j'appelle. 90 marcher. 91 languissamment. 92 mystérieux. 93 effet. 94 confiance. 95 pieux. 96 le vague. 97 incertitude, f. 98 dissipé. 99 tendre. 1 descendre. 2 pressentiment, m. 3 long avenir. 4 sans cesse. 5 enchanter. 6 qch. de moins pénible. 7 déchirant. 8 tout-à-l'heure. 9 ne pas tarder à . . . revoir. 10 être près de. 11 parcourir. 12 émotion.

Was geht in mir vor ¹⁵? . . . Niemahls noch habe ich eine so plöbliche ¹⁴ Ermattung ¹⁵ gefühlt ¹⁶ . . . Noch nie hab' ich der Ruhe mit mehr Entzücken ¹⁷ genossen ¹⁸ . . . Was sagte er vom Sturme? . . . man sollte meinen, der Himmel sey nie ruhiger ¹⁹, die Natur nie schöner gewesen.

Sie schläft ein. Die Musik drückt die Zunahme ²⁰ des Schlafes aus; ein schwach ²¹ beleuchteter ²² Nebel senkt sich auf die Däfs herab ²³; der Schatten Tempus mahlt sich ²⁴ nach und nach wie * unter einem leichten ²⁵ Schleyer; er ist mit einer glänzenden ²⁶ Tunika ²⁷ bekleidet, seine Stirne bekränzt ²⁸, seine Hand mit Palmzweigen versehen ²⁹; einige Schatten ³⁰ in noch undeutlicheren ³¹ Umriffen ³² schweben ³³ ihm zur Seite.

M. (im Schlafe ³⁴) Vater!

L. Maryam!

M. Er ruft mich.

L. Maryam.

M. Ach, ich kann nicht ³⁵ zu dir.

L. Bald . . . auf ewig.

M. Bald . . . bald . . . Ismael!

L. Ismael und Maryam!

M. Auf ewig?

L. Auf ewig, geliebte ³⁶ Kinder, auf ewig mit eurem Vater vereint ³⁷ . . . Ich erwarte euch . . .

Maryam streckt ³⁸ die Arme mit einer Bewegung die ihr Erwachen ³⁹ andeutet ⁴⁰ gegen den Vater aus; der Nebel ⁴¹ verdunkelt sich ⁴², man hört von Zeit zu Zeit ⁴³ den Wind der Wüste heulen ⁴⁴.

M. (erhebt sich, und springt auf ⁴⁵). Da bin ich . . . Allmächtiger ⁴⁶ Gott! . . . er ist nicht mehr da . . . meinen Vater, meinen Vater gebt mir wieder . . .

Sechste Gesprächs = Scene.

Maryam, Ismael.

Auf Maryams Ausrufung ⁴⁷ kommt Ismael herbey ⁴⁸, sein Vater und der ganze Stamm begleiten ihn.

M. Komm, o heißgeliebter ⁴⁹ Bruder! Komm! Nur noch wenig Augenblicke kann ich ⁵⁰ dich sehen, die Stunden Maryams sind gezählt. Es öffnet sich der Himmel, ich höre die Stimme meines Gottes, mein Vater ruft mich ⁵¹ zu sich.

13 se passer. 14 subit. 15 abattement, m. 16 éprouver. 17 charmes. 18 goûter. 19 paisible. 20 progrès, m. 21 doucement. 22 éclairé. 23 descendre. 24 se dessiner. 25 très-léger. 26 brillant. 27 tunique, f. 28 couronné. 29 armé. 30 esprit. 31 indécis. 32 forme, f. 33 errer. 34 endormi. 35 je ne puis aller. 36 bien-aimé. 37 réuni. 38 étendre. 39 réveil, m. 40 annoncer. 41 vapeur, f. 42 s'obscurcir. 43 par intervalles. 44 gronder. 45 s'élançer. 46 tout-puissant. 47 aux cris. 48 est accoruu. 49 bien-aimé. 50 je n'ai. 51 rappeler.

J. Maryam, komme zu dir, erhole dich ⁵²: noch ist Hoffnung. O mein Vater, sieh die geliebte Tochter, die du als Kind aufgenommen ⁵³, das himmlische ⁵⁴ Wesen, das deinen Sohn rettete; achte ihren Glauben, und laß sie Ismaels Gattinn werden ⁵⁵.

Ismael wirft sich dem Vater zu Füßen, umfaßt seine Knie: der innere Kampf ⁵⁶ Achmeds ist auf Höchste ⁵⁷ gestiegen*; er wendet sich gegen die Krieger seines Stammes, um seinem Sohne anzudeuten ⁵⁸, daß er für* sich* allein nicht einwilligen könne. Ismael richtet sich mit Stolz ⁶⁰ wieder auf ⁵⁹.

J. Seyd ihr es Krieger, die dem Sohne eures Heerführers ⁶¹ das Weib seiner Wahl versagt? Ihr, die ich zwanzig Mahl gen Abend führte ⁶², den Aga zu stürzen ⁶³, der eure Zelte bedrohte! Ihr, die ihr mir eure geliebten ⁶⁴ Weiber verdanket.

Die Araber scheinen sich zu besprechen ⁶⁵; mitten durch die verwornen ⁶⁶ Stimmen hört man: Sie entsage ihrem Gotte!

J. Sie entsage ihrem Gotte? Barbaren! Hab' ich sie deshalb aus tausend Gefahren gerettet, um sie euch zum Opfer ⁶⁷ zu bringen ⁶⁸? Hat ihr Vater mich gefragt, welcher mein Gott sey, als er mich dem Leben wiedergab ⁶⁹? sie ist mein Weib, auf ewig sind wir vereint! . . . Komm, Seele meines Lebens, laß uns mitten unter ⁷⁰ Abgründen eine Zufluchtsstätte ⁷¹ gegen die Grausamkeit ⁷² der Menschen suchen; und laß uns eher unter den Trümmern ⁷³ aller Götter und der ganzen Welt begraben ⁷⁴, als uns trennen! . . .

Ismael zieht sein Schwert, die Krieger scheinen zu den Waffen zu greifen ⁷⁵. Achmed ist in tiefsten Schmerz versunken ⁷⁶, bey dem letzten Ausrufe ⁷⁷ seines Sohnes wirft er sich zwischen ihn und die Araber.

M. Halt ein, Ismael, achte deine Brüder; gehorche dem letzten Willen deiner Geliebten; (zu Achmed) Vater! mein Schicksal ist entschieden ⁷⁸, ich fühle es, der Augenblick des Todes ist da ⁷⁹.

J. Was sagst du, großer Gott! . . .

M. Vater meines Gemahls, vergib dem Uebermaße ⁸⁰ seiner Liebe und ihr Krieger verzeihet . . . verzeihet . . . seiner Verzweiflung; ihr habet Gefährtinnen ⁸¹ und euer Gott entzieht ⁸² sie euch nicht. . . Oheurer Ismael, gehorche den Befehlen des Allmächtigen: Lebe ⁸³ für das Wohl ⁸⁴ des gastfreundlichen ⁸⁵ Stammes. . . Gott sey mit dir ⁸⁶. . . im Augenblicke des letzten Schlummers fühl ich, o Geliebter ⁸⁷, die ganze Stärke meiner Liebe, meine Seele ist ganz dein ⁸⁸. . . Versprich mir deine Thränen ⁸⁹ zu trocken ⁹⁰, dann sterb ich glück-

52 reprendre courage. 53 adopter. 54 divin. 55 qu'elle devienne. 56 l'émotion. 57 à son comble. 58 indiquer. 59 se relever. 60 avec fierté. 61 chef. 62 guider. 63 renverser. 64 chéri. 65 s'entretenir. 66 confus. 67 en sacrifice. 68 offrir. 69 rendre. 70 au travers des. 71 un refuge. 72 férocité, f. 73 débris, pl. m. 74 ensevelir. 75 préparer. 76 absorbé. 77 aux. . . cris. 78 fixé. 79 je touche au. 80 excès, m. 81 compagne. 82 retirer. 83 exister. 84 bonheur. 85 hospitalier. 86 adieu. 87 ô mon bien-aimé. 88 à toi. 89 pleurs, pl. m. 90 sécher.

lich . . . Mein Vater . . . leb wohl, leb wohl . . . im Reiche der Ewigkeit ⁹¹ harr ⁹² ich dein.

Ihre Stimme verflößt ⁹³ sanft. Sie ist ⁹⁴ nicht mehr! Ismael drückt ⁹⁵ sie in seine Arme; mit Mühe reißt man ihn von diesem Schmerzensorte ⁹⁶. Während der letzten Worte ⁹⁷ Maryams hat man den Donner dumpf ⁹⁸ rollen hören ⁹⁹, das Gewitter kömmt nach und nach ¹ näher, die Schläge ² fallen ³ furchtbar ^{*} und verlängern sich in der Wüste.

I. (Ismael drückt ⁴ noch einmahl mit Heftigkeit ^{*} die Hände seiner Freundin und bedeckt sie mit Küssen.) Maryam, empfang den letzten Kuß deines Gemahls! —

Der Himmel wird plötzlich gelblich ⁵ und gibt nur ein grüneliches ⁶ Licht ohne allen Schatten, die Donnerschläge ⁷ verdoppeln ⁸ sich ^{*}, die Blitze selbst ^{*} werden trübe ⁹: man trägt den Leichnam Maryams auf die Seite ¹⁰.

Fünfte Gesprächs = Scene.

Kaleb.

K. Der Wind der Wüste, der schreckliche Samum naht. Stamm Achmeds, verlasse diesen Schreckensort ¹¹, bald wird er der Aufenthalt der Verwüstung ¹² und des Todes seyn!

Ismael kömmt zu sich und scheint bey der Hoffnung dieser Geißel ¹³ zu lächeln. Sein Vater wirft sich in seine Arme . . . er stößt ihn zurück ¹⁴. . . Räthliches Gewölk ¹⁵, von Osten herauf ziehend ¹⁶ bedeckt den Horizont. Der Lärm wird furchtbar.

Sechste Gesprächs = Scene.

Ismael, Achmed.

I. Der Sturm ¹⁷ naht . . . geh mein Vater! . . . entziehe dein Haupt der ihm drohenden Gefahr.

U. Ismael! . . . ein Augenblick noch bleibt uns zur Flucht ¹⁸ . . .

I. Zur Flucht von Maryams Grab ¹⁹!

U. Komm, laß uns ihr unter einem milderen Himmel die Achtung ²⁰ bezeugen ²¹, welche die Tochter Lemmys verdient . . .

I. Diesen Ort verlassen! Nimmermehr! . . . Hier habe ich Maryam verloren, hier soll auch mich der Tod erreichen ²²! . . .

U. Mein Sohn! . . . habe Mitleid ²³ mit dem Schmerze deines Vaters! . . .

91 l'empire éternel. 92 attendre. 93 s'éteindre. 94 exister. 95 ser-
rer. 96 de ce lit de douleur. 97 moments. 98 sourdement. 99 se faire
entendre. 1 par degrés. 2 les coups de la foudre. 3 retentir. 4 pres-
ser. 5 jaunâtre. 6 livide. 7 coup de tonnerre. 8 redoubler. 9 l'éclair
est terne. 10 emporter. 11 ce lieu funeste. 12 dévastation 13 séau, m.
14 repousser. 15 des nuages rougeâtres. 16 qui arrivent du côté de
l'Orient. 17 tempête, f. 18 pour fuir. 19 tombeau, m. 20 les hon-
neurs. 21 rendre. 22 atteindre. 23 prendre pitié.

J. Beklage mich länger nicht, bald sind alle meine Leiden²⁴ geendet.

U. Krieger! rettet diesen Unglücklichen vor dem Ausbruche seiner Verzweiflung . . .

(Die Araber machen eine Bewegung, um Ismael zu ergreifen.)

J. (seinen Dolch ziehend.) Nahet nicht, oder ich durchbohre mich²⁵ vor euren Augen.

U. Ismael!

J. Entferne dich mein Vater! . . . auf daß ich nicht auch²⁶ deinen Tod mir vorzuwerfen habe! . . . Siehst du dort zwischen jenen Palmen . . . noch steht der Sand fest²⁷, das ist der letzte Ausweg²⁸ . . . geh! nur noch ein Augenblick ist dein! . . . Beduinen rettet meinen Vater! . . .

Der Donner kracht²⁹; die Araber, von Schreck ergriffen, stürzen auf Achmed und ziehen ihn trotz³⁰ seines Sträubens³¹ mit sich fort. Der Dräkan³² wächst³³ mit jedem Momente,

J. Theure Maryam! Deine letzten Worte sollen deines Geliebten Hoffnung nicht getäuscht haben, bald finden wir uns in einer glücklicheren Welt wieder, deren Geheimnisse alle, deine himmlische Seele zum Voraus³⁴ kannte.

Der Sturm wird noch heftiger, die Palmbäume stürzen³⁵, die Dasse verschwindet zur Hälfte³⁶

Welch Geheul³⁷ . . . Komm, für uns gibt es keine Ruhe³⁸ mehr als im * Tode. (Maryam in seine Hände nehmend) schon vollt³⁹ der Sand in schweren⁴⁰ Wolken daher*! da kömmt er herab, da fällt er . . . dieß das Ehebetto⁴¹ das uns auf immer umschließen⁴² soll! . . . Tochter Lemmys! stoße mich im Himmel nicht von dir!

Er nimmt sie auf⁴³, durchläuft die ganze Bühne und legt sie endlich mitten unter* die Sandberge die ihn von allen Seiten umgeben.

In diesem Augenblicke vernimmt man ein furchtbares⁴⁴ Getöse; eine Sandwolke bedeckt den Leichnam⁴⁵ Maryams, Ismael ihr zur Seite kniend, richtet⁴⁶ den Kopf noch einmahl in die Höhe und ruft⁴⁷:

Gott Maryams, ich bin Christ, trenne mich nicht von dem, was ich liebe

Der Sand bedeckt die Ueberreste⁴⁸ des Zeltes und hüllt Ismael und Maryam ein.

24 maux. 25 se frapper. 26 encore. 27 être immobile. 28 issue, f. 29 la foudre éclate. 30 malgré. 31 résistance, f. 32 ouragan, m. 33 augmenter. 34 d'avance. 35 tomber. 36 à demi. 37 quels cris. 38 d'autre asile. 39 rouler. 40 épais 41 le lit nuptial. 42 recevoir. 43 l'enlever dans ses bras. 44 épouvantable. 45 le corps inanimé. 46 parvenir à soulever. 47 s'écrier. 48 les débris.

In einem Augenblicke macht ein Stos⁴⁹ des Orcans dieß herrliche Thal⁵⁰ zum Chaos: die Sandwogen⁵¹ stoßen an einander⁵², die Bäume sind überall umgerissen, die Oafis von Harma ist zur schrecklichen⁵³ Wüste geworden. Der Lärm hört auf, ein leichter Duft⁵⁴ steigt aus den Abgründen⁵⁵; die Bühne bedeckt sich mit Gewölk, welches, indem es sich fufenweise erhebt, den Aufenthalt⁵⁶ der Seligen⁵⁷ gewahren⁵⁸ läßt. Auf einer Wolke, die ein sanfter Zephyr⁵⁹ zu bewegen⁶⁰ scheint, steigen Ismael und Maryam, von Cherubinen umgeben, zum Aufenthalte⁶¹ der Seligen⁶².

Man hört eine sanfte Harmonie⁶³, es sind die Instrumente der anbethenden⁶⁴ Engel; Ismael und Maryam nahen dem Throne des Ewigen⁶⁵.

49 le soufle. 50 la vallée délicieuse. 51 les vagues de sable. 52 se heurter. 53 épouvantable. 54 vapeur, f. 55 abime, f. 56 la région. 57 des saintes félicités. 58 voir. 59 vent. 60 balancer. 61 séjour, m. 62 bien-heureux. 63 mélodie, f. 64 adorateur. 65 sont près de l'Eternel.

Sammlung der unentbehrlichsten Wörter.

1)

Nahmen der Personen.

Adélaïde, Adelsheid.	George, Georg.
Albert, Albrecht.	Gille, Regid.
Aldegonde, Adelgunde.	Geoffroi, Godesfroi, Gottfried.
Aloyse, Eloi, Moysius.	Guillaume Wilhelm.
Amélie, Amalie.	Guillemette, Wilhelmine.
André, Andreas.	Henri, Heinrich.
Angélique, Angelika.	Henriette, Henriette.
Anne, Anna.	Jaques, Jacob.
Antoine, Anton.	Jean, Johann.
Antoinette, Antonia.	Jeanne, Jeannette, Johanna.
Bénoit, Benedict.	Jérôme, Hieronymus.
Caroline, Caroline.	Joseph, Josef.
Catherine, Catharine.	Joséphine, Josephine.
Charles, Carl.	Jules, Julius.
Charlotte, Pottchen.	Julie, Julie.
Chrétien, Christian.	Justine, Justine.
Claire, Clara.	Laurent, Lorenz.
Cunégonde, Cunigunde.	Lisette, Lieschen.
Edouard, Eduard.	Louis, Ludwig.
Emilie, Emilie.	Louise, Louise.
Etienne, Stephan.	Madelaine, Magdalena.
Ferdinand, Ferdinand.	Marie, Marie.
François, Franz.	Mathieu, Mathäus.
Françoise, Franziska.	Mathilde, Mathilde.
Frédéric, Friedrich.	Maurice, Moriz.
Frédérique, Fridrika.	Michel, Michael.

Philippe, Philipp.
Pierre, Peter.
Rodolphe, Rudolph.
Rosalie, Rosalie.
Sophie, Sophie.

Susanne, Susanna.
Thierry, Dietrich.
Ulric, Ulrich.
Venceslas, Wenzeslaus.
Victoire, Victorie.

2)

Von Gott und den Hauptgegenständen des Weltalls.

Dieu, Gott.
Le créateur, der Schöpfer.
Les créatures, f. die Geschöpfe.
La création, die Schöpfung.
L'univers, m. das Weltgebäude, Welt-
all.
Le monde, die Welt.
Un être, une chose, ein Wesen, ein
Ding.
Le ciel, der Himmel.
Le globe terrestre, die Erdkugel.
Les astres, m. die Gestirne.
Les étoiles, f. die Sterne.
Les planètes, f. die Planeten.
Le soleil, die Sonne.
La lune, der Mond.
Une comète, ein Comet.
Une éclipse, eine Finsterniß.
Une éclipse de soleil, eine Sonnen-
finsterniß.
Une éclipse de lune, eine Mond-
finsterniß.
Les éléments, m. die Elemente.
L'eau, f. das Wasser.

La terre, die Erde, das Erdreich.
Le feu, das Feuer.
L'air, m. die Luft.
Les animaux, m. die Thiere.
Les végétaux, m. die Gewächse,
Pflanzen.
La végétation, das Wachstum der
Gewächse.
Les minéraux, m. die Mineralien.
Le métal, das Metall.
Les métaux, die Metalle.
L'or, m. das Gold.
Le platine, die Platina.
L'argent, m. das Silber.
Le fer, das Eisen.
L'acier, m. der Stahl.
Le cuivre, das Kupfer.
Le plomb, das Blei.
L'étain, m. das Zinn.
Le bronze, das Erz.
Le laiton, das Messing.
Le fer blanc, das Blech.
De la tôle, Eisenblech.
De la fonte, Guß = Eisen.

3)

Von dem Menschen.

L'homme, der Mensch.
Le corps, der Körper.
La tête, der Kopf.
Les cheveux, die Haare.
La chevelure, das Haupthaar.
Le visage, das Angesicht.
Le front, die Stirn.
Les tempes, f. die Schläfe.
Un oeil, ein Auge.
Les yeux, m. die Augen.
Les sourcils, m. die Augenbraunen.
Les paupières, f. die Augenlider.
Les cils, m. die Augenwimpern.
La prunelle, der Augapfel.
Le nez, die Nase.
Les narines, f. die Nasenlöcher.
Les oreilles, f. die Ohren.

Le menton, das Kinn.
Les joues, f. die Backen, Wangen.
La fossette, das Grübchen.
La barbe, der Bart.
La bouche, der Mund.
Le palais, der Gaumen.
Les dents, f. die Zähne.
Dents de lait, Milchzähne.
Dents incisives, Schneidezähne.
Dents canines, Hundszähne.
Dents de devant, Vorderzähne.
Dents molaires, Backenzähne.
Dents machelières, Mahlzähne.
Grosses dents, Stoßzähne.
Une surdent, ein Ueberzahn.
La gencive, das Zahnfleisch.
La mâchoire, der Kinnsack.

La langue, die Zunge.	Le coude-pied, die Fußbiege.
La luette, das Zäpflein.	La plante du pied, die Fußsohle.
Le cou, der Hals.	La cheville du pied, der Knöchel (am Fuße.)
La gorge, die Kehle, die Gurgel.	Un doigt du pied, eine Zehe.
Le gosier, der Schlund.	Le talon, die Ferse.
La nuque, le chignon, das Genick.	L'orteil, m. die große Zehe.
Les épaules, f. die Schultern.	Les membres, m. die Glieder.
Le dos, der Rücken.	Le tronc, der Rumpf.
Le bras, der Arm.	La peau, die Haut.
Le coude, der Ellenbogen.	Le poil, das Haar.
Le poing, das Faust.	Les pores, m. die Schweißlöcher.
Le poignet, das Faustgelenk.	La chair, das Fleisch.
La main, die Hand.	Les os, m. die Knochen.
La main droite, die rechte Hand.	Un osselet, ein Beinchen, Knöchlein.
La main gauche, die linke Hand.	Le crâne, die Hirnschale.
Les doigts, m. die Finger.	Les côtes, f. die Rippen.
Les ongles, m. die Nägel.	L'épine du dos, f. der Rückgrath.
Les articulations, f. die Gelenke.	Les nerfs, m. die Nerven.
La paume de la main, die flache Hand.	Les veines, f. die Adern.
L'estomac, m. der Magen.	Le pouls, der Puls.
La poitrine, die Brust.	La cervelle, le cerveau, das Hirn, Gehirn.
Le sein, der Busen, die Brüste.	Le poumon, die Lunge.
Le ventre, der Bauch.	Le foie, die Leber.
Le bas-ventre, der Unterleib.	Le coeur, das Herz.
Le côté, die Seite.	Les intestins, m. les entrailles, f. die Eingeweide.
Le nombril, der Nabel.	La vessie, die Blase.
La hanche, die Hüfte.	Le sang, das Blut.
Les cuisses, f. die Schenkel.	La bile, die Galle.
Les genoux, m. die Knie.	La salive, der Speichel.
Le jarret, die Kniekehle.	La sueur, der Schweiß.
La jambe, das Bein.	L'urine, f. der Urin, der Harn.
Une jambe de bois, ein Stelzfuß.	Le crachat, der Speichel (welcher ausgespien wird.)
Le gras de la jambe, die Wade.	
Le mollet, der fleischige Theil am Beine.	
Le pied, der Fuß.	

4)

Körperliche Gebrechen, Mißgestalten und Krankheiten.

Un aveugle, ein Blinder.	La bosse, der Buckel, Höcker, it. die Beule.
La cécité, die Blindheit.	Un bossu, ein Buckeliger.
Un borgne, ein Einäugiger.	Un estropié, ein Krüppel.
Un miope, ein Kurzsichtiger.	Un camus, ein Stumpfnasiger.
La miopie, die Kurzsichtigkeit.	Un gaucher, einer der links ist.
Un sourd, ein Tauber.	Un droitier, einer der rechts ist.
La surdité, die Taubheit.	Un hégue, ein Stammer, Stotterer.
Un muet, ein Stummer.	Le bégaiement, das Stammeln, Gallen.
Un boiteux, ein Hinkender.	Un manchot, ein Einhändiger.
Le boitement, le clochement, das Hinken.	La carie, der Weinstraß.
Un géant, ein Riese.	Une dent cariée, ein angestekter oder hohler Zahn.
Une géante, eine Riesin.	La crampe, le spasme, der Krampf.
Un nain, ein Zwerg.	
Une naine, eine Zwergin.	

La colique, das Bauchgrimmen.	L'hypocondrie, f. die Milzkrankheit, Milzsucht.
Le vomissement, das Erbrechen.	Un rhumatisme, ein Fluß.
La diarrhée, der Durchfall.	Une inflammation, eine Entzündung.
Le cours de ventre, der Durchlauf.	Les obstructions, f. die Verstopfung.
La dysenterie, die rothe Ruhr.	Le mal-aise, die Unbehaglichkeit, Beschwerlichkeit.
L'apoplexie, f. der Schlagfluß.	Une oppression, eine Beklemmung, ein Drücken.
Une attaque d'apoplexie, ein Anfall vom Schlagfluß.	La démangeaison, das Jucken, Beissen.
La fièvre, das Fieber.	Un cor aux pieds, ein Hühnerauge, Leichdorn am Fuße.
Fièvre quotidienne, tägliches Fieber.	Une faiblesse, eine Schwäche.
Fièvre tierce, dreytägiges Fieber.	Une indigestion, eine Unverdaulichkeit.
Fièvre quarte, viertägiges Fieber.	Des nausées, f. ein Ekel, Reiz zum Erbrechen.
Fièvre continue, anhaltendes Fieber.	Le rhume, der Schnupfen.
Fièvre intermittente, abwechselndes Fieber.	La toux, der Husten.
Fièvre chaude, hitziges Fieber.	Un catarre, ein Catarrh.
Fièvre scarlatine, Scharlachfieber.	Un refroidissement, eine Erkältung.
Un accès de fièvre, ein Fieberanfall.	Une luxion, ein schmerzhafter Fluß.
La goutte, die Gicht, das Podagra.	La saignée, das Aderlassen, der Aderlaß.
L'hydropisie, f. die Wassersucht.	Le lavement, le clistere, das Klystier.
Un hydropique, ein Wasserfüchtiger.	La médecine, die Arzenei.
Les hémorrhoides, f. die Goldader, der Blutsfuß.	Le remède, das Mittel.
La jaunisse, die Gelbsucht.	La potion, la tisane, der Arzneytrank.
La phthisie, die Schwindsucht.	La pilule, die Pille.
La pierre, der Stein, die Steinschmerzen.	Le pansement, das Verbinden; (einer Wunde).
Le pourpre, das Fleckfieber, das rothe Friesel.	L'appareil, m. der Verband.
La pulmonie, die Lungen sucht.	Le médecin, der Arzt.
Un pulmonique, ein Lungenfüchtiger.	Le chirurgien, der Wundarzt.
La petite vérole, die Blattern oder Pocken.	Le dentiste, der Zahnarzt.
La vaccine, die Kuhpocken, Schutzblattern.	L'oculiste, der Augenarzt.
La rougeole, die Masern, rothe Flecken.	L'apothicaire, der Apotheker.
Un hypocondre, ein Milzfüchtiger.	

5)

Gegenstände, welche zur Nahrung des Menschen dienen, oder darauf Beziehung haben.

a)	Un crouton, une croustille, ein Krüstchen.
Le boulanger, der Bäcker.	L'entamure, der Anfschnitt.
La boulangerie, die Bäckerey.	La baisure, der Anstoß.
De la levure, Hefen.	Pain blanc, weißes Brod.
Du levain, Sauertaig.	Pain bis, schwarzes Brod.
La farine, das Mehl.	Pain bis blanc, halbschwarzes Brod.
La pâte, der Teig.	Pain de froment, Weizenbrod.
Le pain, das Brod.	Pain de seigle, Roggenbrod.
La croute, die Kruste.	Pain d'orge, Gerstenbrod,
La mie, die Krume.	Haberbrod.
Une miette, ein Krümchen, Krümlein, eine Brosame.	Pain de ménage, Hausbrod.

Pain de boulanger, Bäckerbrot, Kundebrot.
 Un petit pain, eine Semmel, ein Weck.
 Pain au lait, Milchbrot.
 Un gros pain, ein Laib Brot.
 Du pain frais, du pain tendre, frisch oder neugebackenes Brot.
 Du pain rassis, du pain dur, hartes oder altbackenes Brot.
 Un craquelin, eine Brezel.
 Un craquelin au heurre, eine Butterbrezel.
 De la pâtisserie, Backwerk, Gebackenes.
 Un gâteau, ein Kuchen.
 Un gâteau d'amandes, ein Mandelkuchen, eine Mandeltorte.
 Un pâté, des petits-pâtés, eine Pastete; Pastetchen.
 Des tartelettes; Törtchen.
 De la tarte, de la tourte, Torte.
 De la tarte au fromage, aux fruits, Käsetorte, Käsekuchen, Torte, oder Kuchen mit Obst.
 Du pain d'épices, Lebkuchen, Honigkuchen, Pfefferkuchen.
 Des biscuits, m. Biscuit.
 Des macarons, m. Macaronen.
 Des pralines, f. geröstete Mandeln.

b)

Le boucher, der Metzger, Fleischer.
 La boucherie, die Fleischbank.
 La viande, das Fleisch.
 Viande délicieuse, köstliches Fleisch.
 — délicate, zartes Fleisch.
 — fraiche, frisches Fleisch.
 — fraiche tuée, Fleisch von frischgeschlachteten Thieren.
 — bouillie, gekochtes Fleisch.
 — rôtie, gebratenes Fleisch.
 — grillée, auf dem Roste gebratenes Fleisch.
 Le boeuf, der Ochse; Rindfleisch.
 La vache, die Kuh, it. Kuhfleisch.
 Du boeuf fumé, geräuchertes Rindfleisch.
 Du boeuf à la mode, (cassonné et cuit dans son jus) gedämpftes Rindfleisch.
 Une langue de boeuf, eine Ochsenzunge.
 Une langue fourrée, eine geräucherte Zunge.

c)

Le veau, das Kalb; it. das Kalbfleisch.
 Un quartier de veau, ein Kalbsviertel.
 Du foie de veau, Kalbsleber.
 Une fraise de veau, ein Kalbsgetränke, Kalbskrös.
 d)

Le mouton, der Hammel; it. das Hammelfleisch.
 Un gigot de mouton, eine Hammelskeule.
 Des côtelettes de mouton, Hammelskrippchen.
 Un quartier d'agneau, ein Lammsviertel.

e)

Le cochon, das Schwein; it. das Schweinefleisch.
 Le porc; le pourceau, das Schwein (quand il est grand).
 Un cochon de lait, ein Milchschwein.
 Un groin de cochon, ein Schweinsrüssel.
 Une hure de cochon, ein Schweinskopf.
 Du jambon, Schinken.
 Un boudin, eine Blutwurst.
 Une saucisse, eine Bratwurst.
 Le sanglier, das wilde Schwein.
 Du sanglier, schwarz Wildpret, (vom wilden Schweine).
 Une hure de sanglier, ein wilder Schweinskopf.
 Un pâté de sanglier, eine Schwarzwildpret-Pastete.

f)

Un lièvre, ein Hase.
 Un levraut, ein junger Hase.
 Un lapin, ein Kaninchen.
 Une perdrix, ein Rebhuhn.
 Un perdreau, ein junges Rebhuhn.
 Une volaille, de la volaille, Geflügel.
 Une poule, ein Huhn.
 Une poularde, eine junge fette Henne.
 Une poule d'eau, ein Wasserhuhn.
 Un poulet, ein Hühnchen.
 Un canard, une cane, eine Ente.
 Un canard sauvage, eine wilde Ente.
 Un chapon, ein Kapaun.
 Un coq, ein Hahn.
 Un dindon, ein wälscher Hahn, Truthahn.

La dinde, wälſches Huhn; Trutz-
henne, f.
Une oie, eine Gans.
Un oison, eine junge Gans.
Un pigeon, eine Taube.
Un pigeonneau, eine junge Taube.
Une caille, eine Wachtel.
Une grive, eine Drossel, ein Kram-
metsvogel.
Un merle, eine Amsel.
Une alouette, eine Lerche.
g)
Du poisson de mer, Seefische.
Du saumon frais, frischer Lachs oder
Salm.
De la merluche, Stockfisch (gedör-
ter Kabeljau).
De la morue, Laberdan.
Des huitres, f. Austern.
Des écrevisses, f. Krebse.
Des harengs, m. Haringe.
Un hareng saur, (ou sauret) Bück-
ling, Bücking.

h)
Du poisson de riviere, du poisson
d'eau douce, Flußfische.
Du poisson d'étang, Teichfische.
Le grand esturgeon, der Haufen.
La carpe, der Karpfen.
Le brochet, der Hecht.
Des oeufs de poisson, Fischrogen.
De la laite ou laitance, Milch, (der
männlichen Fische).
La chair du poisson, das Fleisch der
Fische.
Une arrête (de poisson), eine Grä-
the.
Une écaille de poisson, eine Fisch-
schuppe.
Les ouies du poisson, f. die Kiemen,
Fischohren.
Les nageoires, f. die Flossen.
Le frai, das Leich, it. die Leich-
zeit.
Une friture de poisson, du poisson
frit, gebackene Fische.

6)

Thiere, deren Fleisch man nicht ißt.

Une bête de somme, ein Lastthier.
Un âne, ein Esel.
Une ânesse, eine Eselinn.
Un ânon, ein Eselsfüllen.
Le cheval, das Pferd.
La jument, la cavale, die Stute.
Le poulain, das Füllen.
Un étalon, ein Hengst.
Le chameau, das Kamehl.
Le mulet, der Maulesel.
La mule, die Mauleselinn.
Le chien, der Hund.
La chienne, die Hündinn.
Un barbet, ein Pudel oder Budel.
Un basset, ein Dachshund.
Un chien de chasse, ein Jagdhund.
Un dogue, eine englische Dogge.
Un épagneul, ein Bologneser.
Un lévrier, ein Windhund.
Une levrette, eine Windhündinn.
Un levron, ein junger Windhund.

Le chat, die Kaze.
La chatte, die weibliche Kaze oder
Käze.
Le chaton, die junge Kaze.
Le matou, der Kater.
Le renard, der Fuchs.
Le singe, der Affe.
La souris, die Maus.
Le souriceau, die junge Maus.
Un écureuil, ein Eichhorn.
Une chauve-souris, eine Fledermaus.
Le lion, der Löwe.
La lionne, die Löwinn.
Le lionceau, der junge Löwe.
Le loup, der Wolf.
La louve, die Wölfinn.
Le louveteau, der junge säugende
Wolf.
Un ours, ein Bär.
Une ourse, eine Bärinn.
Un ourson, ein junger Bär.

7)

W ö g e l.

Le canari, serin de Canarie, der
Canarienvogel.
Le chardonneret, der Distelfink,
Striegliß.

La fauvette, die Grasmücke.
La linotte, der Hänfling.
Le merle, die Amsel.
La mésange, die Meise.

Le pinson, der Fink.
 Le roitelet, der Zaunkönig.
 Le rossignol, die Nachtigall.
 Le rouge-gorge, das Rothkehlchen.
 Le sansonnet, der Staar.
 Le serin, der Zeisig.
 Le verdier, der Grünsing.
 L'hirondelle, f. die Schwalbe.
 Le hochequeue, die Bachstelze.
 Le moineau, der Sperling.
 L'autruche, f. der Strauß.
 La cigogne, der Storch.
 Le cigne, der Schwan.
 Le corbeau, der Rabe.

La corneille, die Krähe.
 Le coucou, der Guckuck.
 La pie, die Aelster.
 La grue, der Kranich.
 Le paon (pan), der Pfau.
 Le perroquet, der Papagay.
 La chouette, die Gule.
 Un oiseau de proie, ein Raubvogel.
 Le milan, der Hühnergeyer.
 L'épervier, der Sperber.
 Le faucon, der Falk.
 Un aigle, ein Adler.
 Un autour, ein Habicht.
 Un vautour, ein Geier.

8)

Garten- oder Küchengewächse.

Des légumes, m. Hülsenfrüchte, it.
 Gemüse.
 Des fèves, f. Kernbohnen.
 Des féveroles, f. kleine Bohnen.
 Des haricots, m. Bohnen.
 Des haricots verts, grüne Bohnen.
 Des haricots blancs, des fèves blanches, weiße Bohnen.
 Des lentilles, f. Linsen.
 Des pois, m. Erbsen.
 Des pois verts, grüne Erbsen.
 Des petits-pois, Zuckererbsen.
 Des choux, m. Kohl.
 Une pomme de chou, ein Kohlkopf.
 Une tête de chou, Krautkopf.
 Des carottes, f. gelbe Rüben.
 Des navets, m. weiße Rüben.
 Des artichauds, m. Artischofen.
 Des asperges, f. Spargel.
 Des épinards, m. Spinat.
 Des betteraves, f. rothe Rüben.
 Des radis, m. kleine Rettige.
 Des raves, f. große Rettige.
 Des raiforts, m. Meerrettig.
 Du céleri, Selleri.
 La laitue, der Lattich.
 La salade de laitue, der Lattichsalat.
 De la laitue pommée, Kopfsalat.
 La chicorée, die Cichorie.

Le pourpier, der Portulack.
 L'oseille, f. der Sauerampfer.
 Des porreaux, m. Lauch.
 Du cresson, Kresse.
 Le persil, die Petersilie.
 Le cerfeuil, der Kerbel.
 L'estragon, m. der Dragun, Kaiser-salat.
 Un ognon, eine Zwiebel.
 Une tête d'ognon, eine Zwiebel-Bolle.
 Une botte d'oignons, ein Bund Zwiebeln.
 De l'ail, m. Knoblauch.
 De la ciboule, Zipollen.
 Une échalotte, eine Schalottenzwiebel.
 De la cive, de la civette, Schnittlauch.
 De l'endive, f. Endivien.
 Une citrouille, ein Kürbis.
 Un melon, eine Melone.
 Un concombre, eine Gurke.
 Des cornichons, kleine Gurken (zum Einmachen).
 Un champignon, ein Erdschwamm.
 Une truffe, eine Trüffel.
 Une pomme de terre, une patate, eine Kartoffel, ein Erdapfel.

9)

Bäume und deren Früchte.

Un arbre, ein Baum.
 Un arbrisseau, ein Bäumchen.
 Un arbuste, ein Strauch.
 Un arbre fruitier, ein Obstbaum.
 Un verger, ein Baumgarten.

Une pomme, ein Apfel.
 Le pommier, der Apfelbaum.
 Une poire, eine Birn.
 Le poirier, der Birnbaum.
 Une prune, eine Pflaume.

- Le prunier, der Pflaumenbaum.
 Des prunelles, f. Schlehen.
 Le prunellier, der Schlehen-Busch.
 Une pêche, ein Pfirsich.
 Le pêcher, der Pfirsichbaum.
 Un abricot, eine Aprikose.
 L'abricotier, m. der Aprikosenbaum.
 Un marron, eine Kastanie.
 Le marronnier, der zahme Kastanienbaum.
 Une châtaigne, eine wilde oder Roß-Kastanie.
 Le châtaignier, der wilde oder Roß-Kastanienbaum.
 Une cognasse, eine wilde Quitte.
 Un coing, eine Quitte.
 Le cognassier, der Quittenbaum.
 Une cornouille, eine Kornel-Kirsche.
 Le cornouillier, der Kornel-Kirschbaum.
 Une figue, eine Feige.
 Le figuier, der Feigenbaum.
 Une cerise, eine Kirsche.
 Le cerisier, der Kirschbaum.
 Une griotte, eine Weichselkirsche.
 Un bigarreau, eine marmorirte Kirsche.
 Des merises, f. Vogelkirschen.
 Une orange, eine Pomeranze.
 L'oranger, m. der Pomeranzenbaum.
 Un citron, eine Citrone.
 Le citronier, der Citronenbaum.
 Une olive, eine Olive.
 L'olivier, m. der Oehlbaum.
 Une müre, eine Maulbeere.
 Le mürier, der Maulbeerbaum.
 Une nêlle, eine Nispel.
 Le nêllier, der Nispelbaum.
 Une amande, eine Mandel.
 L'amandier, m. der Mandelbaum.
 Une datte, eine Dattel.
 Le dattier, die Dattelpalme.
 Le palmier, der Palmaum.
 Une noix, eine Nuß.
 Le noyer, der Nußbaum.
 Une grenade, ein Granatapfel.
- Le grenadier, der Granatenbaum.
 Une noisette, eine Haselnuß.
 Le noisettier, der Haselnußbusch, die Haselstaude.
 La vigne, der Weinstock, die Weinrebe.
 Le raisin, die Traube.
 Le muscat, die Muscatellertraube.
 La framboise, die Himbeere.
 Le framboisier, die Himbeerstaude.
 La groseille, die Johannisbeere.
 Le groseillier, der Johannisbeerstrauch.
 La groseille verte, la gadèle, die Stachelbeere.
 Le groseillier épineux, le gadelier, der Stachelbeerstrauch.
 Une fraise, eine Erdbeere.
 Un fraisier, eine Erdbeerpflanze.
 L'ananas, m. die Ananas.
 Un chêne, eine Eiche.
 Le gland, die Eichel.
 Un orme, eine Ulme.
 Un ormeau, eine junge Ulme.
 Un tilleul, eine Linde.
 Un pin, eine Fichte.
 Une pomme de pin, ein Fichtenzapfen, Tannzapfen.
 Un sapin, eine Tanne.
 Un peuplier, ein Pappelbaum.
 Un aune, eine Erle.
 Un bouleau, eine Birke.
 Un charme, eine Hagenbuche.
 Un souteau, un'hêtre, ein Buchbaum, eine Buche.
 Le liège, der Korkbaum; it der Kork.
 Un érable, ein Ahornbaum.
 Un saule, eine Weide.
 Le sureau, der Holderstrauch.
 L'osier, die Wasserweide.
 Une épine, ein Dorn.
 L'aubépine, f. der Weißdorn.
 Un piquant, ein Stachel.
 Le genévrier, der Wachholderstrauch.
 Une baie de genievre, eine Wachholderbeere.

10)

B I u m e n.

- Une fleur, eine Blume.
 Une amarante, ein Taufendschön.
 Une anémone, eine Anemone.
 Une renoncule, eine Ranunkel.
- Un bluet, un barbeau, eine Kornblume.
 Le coquelicot, die Klapperrose.
 Le pavot, der Mohn, die Mohnblume.

Une tête de pavot, ein Mohlkopf.	Un bouton de rose, eine Rosenknospe, ein Rosenknopf.
Le muguet, die Mayblume.	Un rosier, ein Rosenstock.
La jacinthe, l'hyacinthe, f. die Hyacinthe.	Le jasmin, der Jasmin, die Jasminblume.
Une giroflée, ein Levkoje.	Le lilas, der Flieder.
Un oeillet, eine Nelke.	Le chèvre-feuille, das Geißblatt.
Une tulipe, eine Tulpe.	Un oignon de fleur, eine Blumenzwiebel.
La voilette, das Veilchen.	La graine, das Samenkorn.
La pensée, das Stiefmütterchen, die Dreyfaltigkeitsblume.	Le pied d'alouette, der Rittersporn.
La marguerite, die Gänseblume, Maslilie.	Un pied de fleurs, ein Blumenstock.
La réséda, die Resede.	Un bouquet, ein Blumenstrauß.
Un lis, eine Lilie.	Un pot-à-fleur, ein Blumentopf.
Une rose, eine Rose.	Un fleuriste, ein Blumenliebhaber.

(11)

Kleidung, Hausgeräthe u. dgl.

Le tailleur, der Schneider.	Le chapeau, der Hut.
Un habit, ein Kleid, ein Rock.	Des gants, m. Handschuhe.
Un habit d'été, ein Sommerkleid.	Une chemise de nuit, ein Nachthemd.
Un habit d'hiver, ein Winterkleid.	Un bonnet de nuit, eine Nachtmütze.
Un frac, ein Frack.	Une robe de chambre, ein Schlafrock.
Une veste, eine Weste.	Des pantoufles, f. Pantoffeln.
Un gilet, ein Leibchen.	Des souliers, m. Schuhe.
Un manteau, ein Mantel.	Les oreilles, f. die Taschen.
Une pelisse, ein Pelz, ein Pelzrock.	La semelle, die Sohle.
De la fourrure, Pelzwerk.	L'empaigne, f. das Oberleder.
La pelleterie, die Pelzwaare, it. der Pelzhandel.	Des bottes, f. Stiefeln.
Un pelletier, ein Pelzhändler.	Un tire-bottes, ein Stiefelzieher.
Une cravate, eine Halsbinde.	Un embouchoir, ein Stiefelholz.
Un fichu, un mouchoir de cou, ein Halstuch, (für Damen).	Décrotter, pußen, (die Schuhe).
Des bas, m., Strümpfe.	Un décrotteur, ein Schuhpußer.
Une paire de bas, ein Paar Strümpfe.	La décrotoire, die Schuhbürste.
Des boucles, f. Schnallen.	La polissoire, die Glanzbürste.
Des jarretières, f. Kniebänder.	Cirer, wischen.
Des culottes, f. Beinkleider.	Le cirage, die Schuhwische.
Une culotte de peau, ein Paar lederne Beinkleider.	Des vergettes, une brosse, une époussette, eine Bürste, Kleiderbürste.
Le caleçon, die Unterhosen.	Brosser, vergeter, bürsten, ausbürsten.
Une chemise, ein Hemd.	Un mouchoir, un mouchoir de poche, ein Schnustuch, Taschentuch.

(12)

La maison, das Haus.	Un appartement, ein Zimmer, Gemach, it. eine Wohnung.
Une chambre, ein Zimmer.	Les meubles, m. } die Möbeln.
Une antichambre, ein Vorzimmer.	L'ameublement. }
Une chambre à coucher, ein Schlafzimmer.	Une armoire, ein Schrank.
Un cabinet, ein Cabinet.	Un buffet, ein Speiseschrank.
La salle à manger, der Speisesaal.	Un secrétaire, ein Schreibtisch.
Un salon, ein großer Saal.	Un bureau, ein Schreibtisch.

Une commode, eine Commode.
 Le tapis, der Teppich.
 La tapisserie, die Tapete.
 Une glace, ein großer Spiegel.
 Un trumeau, ein Pfeiler Spiegel, Wandspiegel.
 Un miroir, ein Spiegel.
 Une chaise, ein Sessel.
 Un siège, ein Stuhl.
 Un fauteuil, ein Lehnstuhl.
 Un escabeau, ein Schemmel.
 Un canapé, ein Canapee.
 Un sofa, ein Sofa.
 Une fenêtre, ein Fenster.
 La croisée, das Fensterkreuz.
 Les vitres, f. die Fenster Scheiben.
 Un carreau, eine Scheibe.
 Casser un carreau, eine Scheibe zerbrechen.
 Les volets, m. die Fensterläden.
 Les persiennes, les jalousies, f. die Jalousie-Gitter.
 Une estrade, ein Auftritt; (ein erhöhter Platz vor einem Fenster, um bequemer hinaus zu sehen).
 L'escalier, les degrés, die Treppe, Stiege.
 Une marche, eine Stufe.
 Un balcon, ein Altan.
 Une balustrade, ein Geländer.
 Une rampe, ein Treppengeländer.
 Un garde-fous, ein Geländer.
 Sonner, läuten.
 La sonnette, die Glocke.
 Heurter, anklopfen.
 Le marteau, der Klopfer, Hammer.
 Frapper à la porte, an die Thür klopfen.
 La porte cochère, das Einfahrtsthor.
 Le corridor, der Gang.
 Le rez-de-chaussée, das Erdgeschöß.

Un étage, ein Stockwerk, Stoc.
 Le premier étage, das erste Stockwerk.
 Monter au premier, in den ersten Stock hinauf gehen.
 Loger au second, im zweyten Stocke wohnen.
 Le plafond, die Decke.
 Une planche, ein Bret.
 Le plancher, der Fußboden.
 Le parquet, der eingelegte Boden.
 Un lit, ein Bett.
 Le bois de lit, die Bettstelle, Bettlade.
 Un ciel-de-lit, ein Betthimmel.
 Les sangles, f. die Bettgurten.
 La paille, der Strohhack.
 La couverture, die Bettdecke.
 Le matelas, die Matraze.
 Le lit de plume, das Federbett.
 Le duvet, der Flaum, Pflaum.
 Le chevet, das Kopfkissen.
 Le traversin, der Pfühl.
 Un oreiller, ein Kopfkissen.
 Un coussin, ein Kissen.
 Un drap de lit, ein Bett-Tuch.
 Les draps, die Leintücher, Betttücher.
 Les rideaux, m. die Vorhänge.
 Un pot de chambre, ein Nachtopf.
 Une lumière, ein (brennendes) Licht.
 Une chandelle, ein Talglit.
 Un chandelier, ein Leuchter.
 Une bougie, ein Wachslicht.
 Un bougeoir, ein kleiner Handleuchter.
 Un éteignoir, ein Löschhorn.
 Un hinet, ein Lichtknecht.
 La hobèche, die Dille.
 Un chandelier à deux bobèches, ein Leuchter mit zwey Dissen.

13)

W o n d e r T a f e l .

Le déjeuner, das Frühstück.
 Le diner, das Mittagessen.
 Le goûter, Vesperbrot.
 Le souper, das Abendessen.
 Le couvert, das Tischgedeck.
 Mettre le couvert, mettre la nappe, den Tisch decken.
 Du linge de table, Tischzeug.
 Se mettre à table, sich zu Tische setzen.
 Servir à table, bey Tische aufwarten.
 La nappe, das Tafeltuch, Tischsuch.

Une serviette, ein Telleruch.
 L'argenterie, f. das Silberzeug.
 La cuillère, der Löffel.
 La fourchette, die Gabel.
 Le couteau, das Messer.
 La vaisselle, das Tafelgeschirr.
 Une soupière, eine Suppenschüssel.
 Une écuelle, ein Napf.
 Un plat, eine Schüssel, Platte.
 Une assiette, ein Teller.
 Un porte-assiette, ein Schüsselring.

Un cabaret, ein Theebret, Kaffe- bret.	De la moutarde, Senf.
Un saladier, eine Salatschüssel.	Un moutardier, ein Senfstöpfchen.
De la sauce, Brühe.	Du sucre, Zucker.
Une saucière, ein Brühnapf.	Un sucrier, eine Zuckerdose, Zucker- büchse, Zuckerschachtel.
Du sel, Salz.	Une bouteille, eine Flasche.
Une salière, ein Salzfäß.	Le bouchon, der Stöpsel.
Du poivre, Pfeffer.	Un verre, ein Glas.
Une poivrière, eine Pfefferdose, Pfefferbüchse, Pfefferlade.	Un gobelet, ein Becher.
De l'huile, f. Oehl.	De la porcelaine, Porzellangeschirr.
Un huilier, ein Oehlfläschchen.	De la faïence, unechtes Porzellan.
	De l'étain, m. Zinngeschirr.

14)

V o n d e r K ü c h e .

Le cuisinier, der Koch.	Un poëlon, eine kleine Pfanne.
La cuisinière, die Köchin.	Une poissonnière, ein Fischkessel.
L'écurie, die Spühlmagd.	Une terrine, eine große und tiefe Schüssel.
Le maitre d'hôtel, der Haushof- meister.	Le grill, der Rost.
Le garde-manger, die Speisekam- mer.	Le mortier, der Mörser.
La cuisine, die Küche.	Le pilon, der Stößel.
Le foyer, der Herd.	La tourtière, die Tortenpfanne.
La batterie de cuisine, das Küchen- geräth, Küchengeschirr.	Le gaufrier, das Waffeleisen.
Une crémaillère, ein Kesselhaken.	La broche, der Brastspieß.
Une casserole, eine kupferne Pfanne.	Le tourne-broche, der Bratenwender.
La pelle, die Feuerschaufel.	Le pot, der Topf, Hafen.
Les pincettes, f. die Feuerzange.	Une cuillère à pot, ein Kochlöffel.
Le chenet, der Feuerbock, Feuerhund.	Ecumer le pot, den Topf abschäu- men.
Un réchaud, eine Kohlpfanne.	Une lardoire, eine Spicknadel.
Un soufflet, ein Blasebalg.	Le briquet, der Feuerstahl.
Un trépied, ein Dreyfuß.	Battre le briquet, Feuer schlagen.
Une chaudière, ein großer Kessel.	L'amorce, der Zunder.
Un chaudron, ein Kessel.	L'amadou, m. Feuerschwamm.
Une théière, eine Theekanne, Thee- kessel.	Les alumettes, f. die Schwefel- hölzchen.
Une cafetière, eine Kaffeekanne.	Les mouchettes, f. die Lichtschere.
Une chocolatière, eine Schocolade- kanne.	Moucher, puzen.
Une bouilloire, un coquemar, ein Wasserhafen.	La mouchure, die Lichtschnuppe.
Une marmite, ein Fleischtopf.	La méche, der Docht.
Un couloir, une passoire, ein Sei- her, Durchschlag.	Une lampe, eine Lampe.
Un tamis, ein Sieb.	Une lampe de nuit, eine Nacht- lampe.
Un seau, ein Wassereimer.	Un torchon, ein Abwisch Tuch.
Le lavoir (de cuisine), die Spühl- bank.	Une cruche, ein Krug.
La jatte, die Mulde (ein rundes Becken).	Un cruchon, ein Krüglein.
Une écumoire, ein Schaumlöffel.	La gueule de la cruche, die Mündung des Kruges.
Le hachoir, le couperet, das Hack- messer.	Un essuie-mains, ein Handtuch.
La poêle, die Pfanne.	Un moulin à café, eine Kaffeemühle.
	Un saloir, ein Salzständer.
	Une râpe, ein Reibeisen.
	Le tailloir, das Hackbret.

Beschäftigungen des Frauenzimmers u. s. w.

Coudre, nähen.	Une repasseuse, eine Bügelfrau.
Une couturière, eine Nähterin.	Un fer à repasser, ein Bügeleisen.
Travailler en linge, weiß nähen.	Broder, sticken.
Raccommoder, flicken, ausbessern.	Une brodeuse, eine Stickerin.
Une ravaudeuse, eine Flickerin.	La broderie, die Stickerey.
La couture, das Nähen, die Nähterey.	Ourler, säumen.
Une couture, eine Naht.	Un ourlet, ein Saum.
Un dé, ein Fingerhut.	Tricoter, stricken.
Des ciseaux, eine Schere.	Le tricotage, das Stricken, die Strick-
Une aiguille, eine Nähnadel.	arbeit; it. der Strickerlohn.
Enfiler une aiguille, eine Nadel	Le tricot, das Gestrick.
einfädeln.	Une maille, eine Masche.
Du fil, Faden, Garn, Zwirn.	Reprendre une maille, eine (gefalle-
Une aiguillée de fil, ein Trumm	ne) Masche wieder aufnehmen.
Faden.	Rétrécir, enger machen.
Un écheveau, eine Strähne, ein	Relargir, auslassen, weiter machen.
Strang.	Laver, waschen.
Une pelote, un peloton, ein Knäuel,	La lessive, die Lauge; it. die Wäsche.
Knäuel.	Faire la lessive, waschen.
Dévider du fil, Garn ic. abhaspeln.	Une lavandière, eine blanchisseuse,
Un dévidoir, ein Haspel.	eine Wäscherin.

Kleidung und andere zum Anzuge und Putze des Frauenzimmers gehörige Dinge.

Une coiffe, eine Haube.	Des bracelets, m. Armbänder.
La coiffure, der Auffatz.	Un ruban, ein Band.
Un bonnet, eine Mütze.	Une épingle, eine Stecknadel.
Une cape, eine Kappe.	Des épingles à friser, Frisier-nadeln.
Une robe, ein Kleid.	Des épingles à cheveux, Haarnadeln.
Un voile, ein Schleyer.	Le peignoir, der Pudermantel.
Une jupe de dessus, ein Oberrock.	Le fard, die Schminke.
Une jupe de dessous, ein Unterrock.	Le rouge, die rothe Schminke.
Un cotillon, ein Unterröckchen.	Des bijoux, m. Schmuck, Juwelen.
Un corps, eine Schnürbrust, ein	Des diamants, m. Diamanten.
Schnürleib.	Des perles, f. Perlen.
Un corset, ein Leibchen, Nieder,	Les boites, f. die Schachteln.
Corsett.	Les flacons, m. die Fläschchen.
Les oeillets, m. die Schnürlöcher.	Une toilette, ein Pustisch.
Le lacet, der Schnürnestel.	Un étui, ein Futteral.
Un collier, ein Halsband, eine Hals-	Un écrin, ein Schmuckkästchen.
schnur, Halskette.	La poudre, der Puder.
Un tablier, eine Schürze.	La pommade, die Pomade.
La dentelle, die Spitzen.	La houpe, die Puderquaste.
Des mitaines, f. Klapphandschuhe.	Un peigne, ein Kamm.
Un mantelet, ein Mäntelchen.	Le dos du peigne, der Rücken des
Une pelisse, ein Pelz.	Kamms.
Des boucles d'oreilles, f. Ohrenge-	Les dents du peigne, die Zähne des
hänge.	Kamms.
Le salbala, die Salbel, Krause.	

H ä u s l i c h e G e s e l l s c h a f t.

La famille, die Familie.	L'oncle, der Oheim, Onkel.
Les parents, m. die Aeltern.	Le grand oncle, der Groß-Oheim.
Le mari, der Mann, Ehemann.	La tante, die Muhme, Tante.
La femme, die Frau, Ehefrau.	La grand' tante, die Großtante.
L'époux, der Bräutigam; it. der Gatte.	Le neveu, der Nefse.
L'épouse, die Braut; it. die Gattin.	Un petit-neveu, ein Urneffe, (des Bruders oder der Schwester Enkel).
Un promis, ein Verlobter.	La nièce, die Nichte.
Une promise, eine Verlobte.	La petite-nièce, eine Urnichte.
Le mariage, die Ehe, der Ehestand.	Les cousins germains, die Geschwisterkinder.
La noce, die Hochzeit.	Le compère, der Gevatter.
Le beau père, der Stiefvater; it. der Schwiegervater.	La commère, die Gevatterinn.
La belle-mère, die Stiefmutter; it. die Schwiegermutter.	Le parrain, der Taufzeuge, Pathe.
Le beau-fils, der Stiefsohn.	Le filleul, der Pathe, } Taufling.
La belle-fille, die Stieftochter.	La filleule, die Pathe, }
Le beau-frère, der Stiefbruder, it. der Schwager.	Les parents, m. die Verwandten.
La belle-soeur, die Stieffchwester, it. die Schwägerinn.	La parenté, die Verwandtschaft.
Le gendre, der Tochtermann, Schwiegersohn.	Les ancêtres, les aïeux, die Vorfahren, Vorfahren.
La bru, die Schwiegertochter.	Les aïeuls, die Großväter.
Des jumeaux, m. Zwillinge.	Le grand-père, l'aïeul, der Großvater.
Des frères jumeaux, Zwillingebrüder.	Le grand-mère, l'aïeule, die Großmutter.
Des soeurs jumelles, Zwillingeschwestern.	Un veuf, ein Witwer.
Un petit-fils, ein Enkel.	Une veuve eine Witwe.
Une petite-fille, eine Enkelinn.	Un orphelin, une orpheline, eine Waise.
Un arrière-petit-fils, ein Urenkel.	La nourrice, eine Säugamme.
Une arrière-petite-fille, eine Urenkelinn.	Le nourrisson, der Säugling.
	Le poupon, das Wickelkind.
	Le père de famille, der Hausvater.

V o n d e n G e w e r b s l e u t e n u.

Un artisan, ein Handwerksmann.	Le chapelier, der Hutmacher.
Un cordonnier, ein Schuhmacher, Schuster.	Le charron, der Wagner.
Un savetier, ein Schuhsticker.	L'armurier, der Waffenschmid.
Un scieur de bois, ein Holzfäger.	Le chaudronnier, der Kupferschmid.
La sciure, Sägespäne.	Un confiseur, ein Zuckerbäcker.
Un charpentier, ein Zimmermann.	Un confiturier, ein Confectbäcker.
Le boulanger, der Bäcker.	Des confitures, f. Confect.
Le boutonier, der Knopfmacher.	Un cordier, ein Seiler.
Un bucheron, ein Holzhauer.	Un coutelier, ein Messerschmid.
Le carrossier, der Kutschenmacher.	Un couvreur, ein Dachdecker.
Le cartier, der Kartenmacher.	Le drapier, der Tuchmacher.
Le ceinturier, der Gürtler.	Un ébeniste, ein Kunstschreiner.
	Un émouleur, ein Scherenschleifer.

Le serblantier, der Blechschmid.	L'orfèvre, der Goldschmid.
Le forgeron, der Schmid.	Le papetier, der Papiermacher.
Un fourbisseur, ein Schwertfeger.	Le passementier, der Bortenweber.
Un gantier, ein Handschuhmacher.	Le perruquier, der Perückenmacher.
L'horloger, der Uhrmacher.	Le peignier, der Kammacher.
Le tailleur, der Schneider.	Le potier, der Töpfer, Hafner.
L'imprimeur, der Buchdrucker.	Le potier d'étain, der Zinngießer.
Le cloutier, der Nagelschmid.	Un ramoneur, ein Schorsteinfeger.
Le lunettier, der Brillenmacher.	Kaminfeger.
Un luthier, ein Lautenmacher.	Un raffineur, ein Zuckerfieder.
Le joaillier, der Juwelier.	Le serrurier, der Schlosser.
Un maçon, ein Maurer.	Un tanneur, ein Rothzäuber.
Le maréchal, le maréchal ferrant, der Hufschmid.	Le tapissier, der Tapezierer.
Le maréchal expert, der Curtschmid.	Un teinturier, ein Färber.
Un menuisier, Schreiner, Tischler.	Un tonnelier, ein Böttcher, Fassbinder.
Un mégissier, ein Weißgärber.	Un tourneur, ein Drechsler.
Le meunier, der Müller.	Le verrier, der Glasmacher.
Le boucher, der Metzger.	Le vitrier, der Glaser.
	Le sellier, der Sattler.

19)

W a a r e n.

Les marchandises, f. die Waaren, Kaufmannsgüter.	De la serge, Sarsche.
Une balle } de marchandises, ein	De la ratine, Rafin.
Un ballot } Ballen Waaren.	Le ruban, das Band.
Une caisse, eine Kiste.	Du fleuret, ruban de fleuret, Florett- band.
La quincaillerie, der Eisenkram, die kurze Waare.	De la toile, Leinwand.
Une étoffe, ein Zeug.	De la batiste, Batist.
Une étoffe de soie, de laine, Sei- denzeug, Wollenzeug.	De la toile de cambrai, Kammertuch.
Une étoffe unie, einfacher Zeug.	De la toile écruë, rohe Leinwand.
Une étoffe rayée, gestreifter Zeug.	De la toile blanche, gebleichte Lein- wand.
Une étoffe à fleurs, geblümter Zeug.	De la toile de ménage, Haus-Lein- wand.
Du satin, Atlas.	Du linon, Schleyertuch, Pinon.
Du taffetas, Taffet.	De la toile de coton, Kattun.
De la gaze, Gas.	De la mousseline, Mouffeline.
Du crêpe, Flor.	Du treillis, Glanzleinwand.
Du velours, Sammet.	De la futaine, Barquent.
De la peluche, Plüsch.	Du bougran, steife Leinwand, Steife.
Du drap, Tuch.	Du coutil (sprich couti), Zwillich.
Du camelot, Camelott.	L'endroit, m. die rechte Seite.
	L'envers, m. die verkehrte Seite.

20)

Nahmen der Welttheile, Länder, Provinzen und Städte.

Les quatre parties du monde, die vier Welttheile.	L'Afrique, f. Afrika.
L'Europe, f. Europa.	Un Africain, ein Afrikaner.
Un Européen, ein Europäer.	Un Albanais, oder un Albanien ein Albaneser.
L'Asie, f. Asien.	L'Amérique, f. Amerika.
Un Asiatique, ein Asiate.	Un Américain, ein Amerikaner.

- L'Allemagne, f. Deutschland.
 Un Allemand, ein Deutscher.
 Albe - Royale, Stuhlweissenburg.
 L'Angleterre, f. England.
 Un Anglais, ein Engländer.
 L'Arabie, f. Arabien.
 Un Arabe, ein Araber.
 L'Autriche, f. Oesterreich.
 Un Autrichien, ein Oesterreicher.
 La Bavière, Bayern.
 Un Bavaois, ein Bayer.
 La Barbarie, die Barbarey.
 Bienne, Biel (Stadt).
 La Bohème, Böhmen.
 Un Bohème, ein Böhme.
 La Bourgogne, Burgund.
 Un Bourguignon, ein Burgunder.
 Le Brabant, Brabant.
 Un Brabançon, ein Brabanter.
 Le Brandebourg, Brandenburg.
 Un Brandebourgeois, ein Branden-
 burger.
 Brunswick, Braunschweig.
 La Bretagne, Brittanien.
 Un Breton, ein Brittanier.
 Bruxelles, Brüssel.
 Bude, Ofen.
 La Candie, Candia.
 Un Candiot, ein Candier.
 La Catalogne, Catalonien.
 Un Catalan, ein Catalonier.
 La Chine, China.
 Un Chinois, ein Chineser.
 La Croatie, Croatien.
 Un Croate, ein Croat.
 Le Danemarck, Dänemarck.
 Un Danois, ein Däne.
 L'Ecosse, f. Schottland.
 Un Ecossais, ein Schottiländer.
 L'Espagne, f. Spanien.
 Un Espagnol, ein Spanier.
 La Finlande, Finnland.
 Un Finlandais, ein Finnländer.
 La Flandre, Flandern.
 Un Flamand, ein Niederländer.
 La France, Frankreich.
 Un François, ein Franzose.
 La Franche-Comté, die Franche-
 Comté.
 Un Francontois einer aus dieser
 Provinz.
 La Frise, Friesland.
 Un Frison, ein Friesländer, Fries.
 La Gascogne, Gascouien.
 Un Gascon, ein Gasconier.
- Genève, Genf.
 Un Genevois, ein Genfer.
 Gènes, Genua.
 Un Génois, ein Genueser.
 La Grèce, Griechenland.
 Un Grec, ein Grieche.
 L'Hanovre, Hannover.
 Un Hanovrien, ein Hannoveraner.
 La Hesse, Hessen.
 Un Hessois, ein Hesse.
 La Hollande, Holland.
 Un Hollandais, ein Holländer.
 La Hongrie, Ungarn.
 Un Hongrois, ein Hungar.
 Les Indes, f. Indien.
 Un Indien, ein Indianer.
 L'Irlande, f. Irland.
 Un Irlandais ein Irländer.
 L'Italie, f. Italien.
 Un Italien, ein Italiener.
 Lisbonne, Lissabon.
 La Lithuanie, Lithauen.
 Un Lithuanien, ein Lithauer.
 La Livonie, Liefland.
 Un Livonien, ein Liefländer.
 La Lombardie, die Lombardey.
 Un Lombard, ein Lombarde.
 La Lorraine, Lothringen.
 Un Lorrain, ein Lothringer.
 Malta, Malta.
 Un Maltais, ein Maltsefer.
 Milan, Mailand.
 Un Milanais, ein Mailänder.
 Prague, Prag.
 La Russie, Rußland.
 Un Russe, ein Russe.
 Naples, Neapel.
 Un Napolitain, ein Neapolitaner.
 La Perse, Persien.
 Un Perse, ein Perser.
 Le Piémont, Piemont.
 Un Piémontais, ein Piemonteser.
 La Pologne, Polen.
 Un Polonais, ein Pole.
 La Pomeranie, Pommern.
 Un Poméranien, ein Pommer.
 Le Portugal, Portugal.
 Un Portugais, ein Portugiese.
 La Prusse, Preußen.
 Un Prussien, ein Preufe.
 Ratisbonne, Regensburg.
 La Rochelle, Rochelle.
 Un Rochellois oder un Rochellais,
 Einwohner von la Rochelle.

La Savoie, Savoyen.
 Un Savoyard, ein Savoyer.
 La Saxe, Sachsen.
 Un Saxon, ein Sachse.
 La Sicile, Sicilien.
 Un Sicilien, ein Sicilianer.
 La Silésie, Schlesien
 Un Silésien, ein Schlesiener.
 La Suède, Schweden.
 Un Suédois, ein Schwede.
 La Suisse, die Schweiz.
 Un Suisse, ein Schweizer.
 La Tartarie, die Tartarey.
 Un Tartare, ein Tartar.

La Transilvanie, Siebenbürgen.
 Un Transilvain, ein Siebenbürger.
 Trèves, Trier.
 La Turquie, die Türkei.
 Un Turc, ein Türke.
 Venise, Benedig.
 Un Vénitien, ein Venetianer.
 Vienne, Wien.
 Un Viennois, ein Wiener.
 La Westphalie, Westphalen.
 Un Westphalien, ein Westphale.
 Le Wurtemberg, Würtemberg.
 Un Wurtembergeois, ein Würtemberger *).

21)

Luft und Lufterscheinungen.

Une tempête, ein Sturm.
 La bise, L'aquilon, m. der Nordwind.
 Le zéphir, der Westwind.
 L'aurore, f. die Morgenröthe.
 Une aurore boréale, ein Nordlicht.
 Le rouge du soir, die Abendröthe.
 Le crépuscule, die Dämmerung.
 Les rayons du soleil, die Sonnenstrahlen.
 Le lever du soleil, Sonnenaufgang.
 Le coucher du soleil, Sonnenuntergang.
 Le lever de la lune, der Aufgang des Mondes.
 Le coucher de la lune, der Untergang des Mondes.
 La pluie, der Regen.
 Une goutte de pluie, ein Regentropfen.
 La rosée, der Thau.
 Le brouillard, der Nebel.
 La neige, der Schnee.
 Les flocons de neige, die Schneeflocken.
 La gelée blanche, der Reif.
 Le frimas, der gefrorne Thau.
 La grêle, der Hagel.
 Un grélon, ein Hagelkorn.

La glace, das Eis.
 Un glaçon, eine Eißscholle.
 La gelée, der Frost.
 Le verglas, das Glattfets.
 Le dégel, das Aufthauen, das Thauwetter.
 Un nuage, une nuée, eine Wolke, ein Gewölk.
 Les nues, f. die Wolken.
 Un orage, ein Gewitter.
 L'éclair, m. der Blitz.
 Le tonnerre, der Donner.
 La foudre, der Donnerschlag, Donnerstreich.
 Le chaud, die Wärme.
 La chaleur, die Hitze.
 Le froid, la froidure, die Kälte.
 La fraîcheur, die Kühle.
 La sécheresse, die Trockenheit.
 L'humidité, f. die Feuchtigkeit.
 Les filandres, f. die Sommerfäden.
 Un baromètre, ein Barometer.
 Un thermomètre, ein Thermometer, Wärmemesser.
 Un parapluie, ein Regenschirm.
 Un parasol, ein Sonnenschirm.
 Un paratonnerre, un conducteur, ein Gewitterableiter, Blitzableiter.

22)

L a n d b a u.

La campagne, das Feld, das freye Feld. | Des landes, f. Heiden.
 | Un pré, une prairie, eine Wiese.

*) Alle übrigen National-Nahmen haben den Ausgang auf ois oder ais (f. S. 12. f. 15.) wenige auf ien, als: un Arménien, un Egyptien, Ethiopien etc. Auch sagt man: un Canadois um einen ursprünglichen Landeseingebornen von Canada zu bezeichnen, und un Canadien, welches einen Canadier europäischen Ursprungs, oder auch einen Creolen Canada's andeutet.

- Un pâturage, eine Weide, Viehweide.
 Une vigne, un cep de vigne, eine Weinrebe, Weinstock.
 Un vignoble, ein Weinberg.
 Du bled, Getreide, Korn, Frucht.
 Le froment, der Weizen.
 Le seigle, der Roggen.
 L'orge, f. die Gerste.
 L'avoine, f. der Hafer.
 Le maïs, der Mais.
 Le bled de Turquie, das Wälschkorn.
 Le sarrasin, ou bled sarrasin, Heidekorn.
 Le ris, der Reis.
 Les vesces, f. die Wicken.
 Les lentilles, f. die Linsen.
 La paille, das Stroh.
 Le chaume, die Stoppeln.
 L'épi, die Aehre, Kornähre.
 La balle, die Syreu.
 L'agriculture, f. der Ackerbau.
 Le labour, das Pflügen, Ackern.
 La charrue, der Pflug.
 Le soc de la charrue, die Pflugchar, das Pflugeisen.
 La herse, die Ege.
 Le hersage, das Egen.
 Le herseur, der Eger.
 L'agriculteur, le laboureur, le cultivateur, der Ackermann, Landmann, Landwirth.
 Un semoir, Säetuch.
 Un semeur, ein Säemann.
 Une semeuse, eine Säerin.
 Le fumier, l'engrais, m. der Dünger, Mist.
 La marne, der Mergel.
 Une marnière, eine Mergelgrube.
 Les semailles, f. die Säezeit, Saatzeit; it. das Säen.
 La semence, la graine, der Saame, das Saatkorn.
 Un grain de semence, ein Saamenkorn.
 Le foin, das Heu.
 Le fauchage, das Mähen.
 La fenaison, die Heuernte.
 Un faucheur, ein Mäher.
 Une faux, eine Sense.
 Un faneur, Heumacher.
 Une faneuse, Heumacherin.
 Une ferme, une métairie, ein Pachtgut, Meierhof.
 Un fermier, un métayer, ein Pächter, Meier.
 Une fermière, métayère, eine Pächterin, Meierin.
 La récolte, la moisson, die Ernte.
 Le temps de la moisson, die Erntezeit.
 Un moissonneur, ein Schnitter.
 Une moissonneuse, eine Schnitterin.
 Une gerbe, eine Garbe.
 La javelle, der Schwaden, eine Hand voll abgeschrittenen Getreides.
 Une faucille, eine Sichel.
 Un glaneur, ein Aehrenleser.
 Une glaneuse, eine Aehrenleserin.
 Une glane, eine Hand voll Aehren.
 La glanure, das Aehrenlesen.
 La grange, die Scheuer.
 Le batteur en grange, der Drescher.
 Le séau, der Dreschflegel.
 Un van, eine Schwinde.
 Un crible, ein Sieb.
 La criblure, das Sieben.
 Le moulin, die Mühle.
 Le moulin à vent, die Windmühle.
 Le moulin à eau, die Wassermühle.
 La mouture, das Mahlen in der Mühle; it. das Mahlgeld, der Mahlerlohn.
 Le raisin, die Weintraube.
 La vendange, la vinée, die Weinlese.
 Les vendanges, f. die Weinlesezeit (der Herbst).
 Un vendangeur, ein Weinleser.
 Une vendangeuse, eine Weinleserin.
 Un grappilleur, ein Nachleser.
 Une grappilleuse, eine Nachleserin.
 Le panier, der Korb.
 La hotte, die Butte.
 Une hottée, eine Butte voll.
 Le pressoir, die Kelter.
 Le vin, der Wein.
 Le marc, die Weinstreuer.
 Une cuve, eine Kufe.
 Une cuvée, eine Kufe voll.
 Un tonneau, une tonne, eine Tonne, ein Faß.
 Un baril (spr. hari), ein Fäßchen.
 Les douves, f. die Faßtauben.
 Le fond du tonneau, der Faßboden.
 Les cercles, m. die Reife.
 Le bondon, der Spund.
 Le robinet, der Hahn.
 Les chantiers, m. die Faßlager.
 Un vigneron, ein Weingärtner, Winzer.
 Un pressureur, ein Weinpresser.

G ä r t n e r e y.

Le jardinage, die Gartenkunst.
 Un jardin, ein Garten.
 Un jardin de plaisance, ein Lustgarten.
 Un potager, ein Kraut- oder Küchengarten.
 Un verger, ein Obstgarten.
 Un parterre, ein Blumengarten, Blumenbeet.
 La bordure, die Einfassung.
 Un espalier, ein Spalier, Baumgelande.
 Une couche, une planche, un carré, ein Beet.
 Une plate-bande, eine Rabatte.
 Une melonnière, ein Melonenbeet.
 Une serre, ein Gewächshaus, Treibhaus.
 Une orangerie, ein Pomeranzen-Garten; it. ein Pomeranzen-Haus.
 La haie, der Zaun, die Hecke.
 Une haie, vive, ein lebendiger Zaun, eine Hecke.
 Un berceau, eine bogenförmige grüne Laube.

La treille, die Weinsaube, das Traubengeländer.
 Le treillage, das Gitterwerk.
 Le gazon, der Rasen.
 Un siège de gazon, eine Rasenbank.
 Une terrasse, eine Terrasse.
 Une pépinière, eine Baumschule.
 La houe, die Haue, Hacke.
 La bêche, der Karst.
 Une bêche, ein Spaten, Grabscheit.
 Un râteau, ein Rechen.
 Le manche du râteau, der Rechenstiel.
 Une dent de râteau, ein Rechenzahn.
 Un fauchet, ein Heurechen, Rechen mit hölzernen Zähnen.
 Un arrosoir, eine Gießkanne.
 Une serpe, une serpette, ein Gartenmesser.
 Un plantoir, ein Pflanzholz.
 Un cordeau, eine Gartenschnur.
 Un sarceloir, die Gätthau.
 Un jet d'eau, ein Springwasser.
 Une fontaine, ein Brunnen.

V o m S c h r e i b e n z e.

L'écriture, die Schrift, Handschrift.
 Une lettre, ein Brief, ein Buchstab.
 L'enveloppe, f. der Umschlag.
 Le cachet, das Pestschaft.
 Le sceau, das Siegel.
 Un billet, ein Briefchen.
 Un mémoire, eine Bittschrift; it. eine Denkschrift, ein Aufsat.
 Une apostille, eine Anmerkung, Randglosse.
 Un postscriptum, eine Nachschrift.
 Un brouillon, ein Concept, der erste Entwurf.
 Une copie, eine Abschrift.
 Un copiste, ein Abschreiber.
 Un écrivain, ein Schreiber; it. ein Schriftsteller.
 Un secrétaire, ein Secretär.
 Le secrétariat, das Secretariat; das Amt eines Secretärs.
 Un paraphe, parafe, ein Handzeichen.
 Un cahier, ein Heft.
 L'interligne, m. die Zwischenlinie, Zwischenzeile.

La rature, das Ausgekrahte.
 L'addition, f. der Zusatz, Anhang.
 Le cabinet, das Studier- oder Schreibzimmer.
 Un bureau, eine Schreibstube, ein Schreibtisch.
 Un porte-feuille, eine Brieftasche.
 Une écritoire, ein Schreibzeug.
 Un encrier, ein Tintenfaß.
 L'encre, f. die Tinte.
 La poudre, der Streusand.
 Le poudrier, die Strenbüchse.
 Un canif, ein Federmesser.
 Un grattoir, ein Rader-Messer.
 Un plioir, ein Falzbein.
 Du sandarague, de la gomme, Gummi.
 Une règle, ein Lineal.
 Un compas, ein Zirkel.
 Un crayon, ein Bleystift, Reißbley.
 Un porte-crayon, eine Bleysteder.
 La cire d'Espagne, das Siegelwachs.
 Le pain à cacheter, die Oblate, (womit man Briefe versiegelt).

Von der Zeit und was darauf Beziehung hat.

Le temps, die Zeit.	La pointe du jour, der Anbruch des Tages.
La durée, die Dauer.	Le crépuscule, die Dämmerung.
L'éternité, f. die Ewigkeit.	Le déclin du jour, das Herannahen der Nacht.
L'ère, f. die Zeitrechnung; der Anfang der Zeitrechnung bey einem Volke.	Le midi, der Mittag.
Un siècle, ein Jahrhundert.	L'après-midi, f. der Nachmittag.
Une année, un an, ein Jahr.	Une après-dinée, ein Nachmittag.
Les saisons, f. die Jahreszeiten.	Le soir, } der Abend.
Les quatre saisons, die vier Jahreszeiten.	La soirée, }
Le printemps, der Frühling.	L'après-soupée, f. die Zeit nach dem Abendessen.
L'été, m. der Sommer.	La nuit, die Nacht.
L'automne, m. der Herbst.	Le minuit, die Mitternacht.
L'hiver, m. der Winter.	Hier, gestern.
Un mois, ein Monath.	Avant-hier, ehegestern, vorgestern.
Janvier, m. Jänner.	La veille, der Tag vorher.
Février, m. Februar.	La surveille, } der zweyte Tag vorher.
Mars, m. März.	L'avant-veille, }
Avril, m. April.	Le lendemain, der morgende Tag, der folgende Tag.
Mai, m. May.	Le surlendemain, der dritte Tag darnach.
Juin, m. Juny.	Demain, morgen.
Juillet, m. July.	après-demain, übermorgen.
Août, (spr. où) m. August.	Une heure, eine Stunde.
Septembre, m. September.	Une demi-heure, eine halbe Stunde.
Octobre, m. October.	Une minute, eine Minute.
Novembre, m. November.	Une seconde, eine Secunde.
Décembre, m. December.	Une horloge, } eine Wanduhr,
Une semaine, eine Woche.	Une pendule, } Pendeluhr.
Lundi, m. Montag.	Une montre, eine Taschenuhr.
Mardi, m. Dienstag.	Un sable, un sablier, une horloge de sable, eine Sanduhr.
Mercredi, m. Mittwoch.	Une clepsydre, eine Wasseruhr.
Jeudi, m. Donnerstag.	Les roues, f. die Räder.
Vendredi, m. Freytag.	Le rouage, das Räderwerk.
Samedi, m. Sonnabend, Samstag.	Le mouvement, das Gehwerk.
Dimanche, m. Sonntag.	Le cadran, das Zifferblatt.
Huit jours, acht Tage.	L'aiguille, f. der Zeiger.
Un jour, } ein Tag.	La sonnerie, das Schlagwerk.
Une journée, }	Le réveil, der Wecker.
Quinze jours, vierzehn Tage.	L'horlogerie, f. die Uhrmacherkunst.
Une quinzaine, eine Zeit von vierzehn Tagen.	Un horloger, ein Uhrmacher.
Le matin, } der Morgen.	
La matinée, }	
L'aube du jour, f. die Morgendämmerung.	

Feyer tage und Feste.

La nativité, die Geburt unsers Herrn Jesu Christi.	La veille de Noël, die Christnacht.
Le jour des trépassés, aller Seelen-Tag.	Le nouvel an, das neue Jahr.
Noël, m. das Weihnachtsfest, Christfest, der Christtag.	Le jour de l'an, der Neujahrstag.
	L'épiphanie, f. das Dreykönigsfest.
	Le jour des rois, der heilige Dreykönigstag.

La conversion de Saint Paul, Pauli Bekehrung.	Le jeudi saint, der grüne Donnerstag.
La purification de la vierge, la chandeleur, MariäReinigung, Lichtmess.	Le vendredi saint, der Charfreitag.
L'incarnation, f. Menschwerdung.	La semaine sainte, die Charwoche.
La transfiguration, Verkörperung Christi.	Le jour de pâques, der Ostertag.
Le mercredi des cendres, der Aschermittwoch.	La quasimodo, der Sonntag Quasimodogeniti.
Le carême, die Fasten.	L'ascension, Christi Himmelfahrt.
Les quatre-temps, die Quatember.	L'assomption, f. Maria Himmelfahrt.
L'annonciation de la vierge, Mariä Verkündigung.	La pentecôte, das Pfingstfest
Le dimanche des rameaux, pâques fleuries, der Palm-Sonntag.	La trinité, das Fest der Dreieinigkeif.
	La fête-dieu, das Frohnleichnam-Fest.
	La toussaints, ou la fête de tous les saints, das Allerheiligentfest.

Auch sind noch mehrere Hauptwörter von S. 54 bis 72, dann von S. 95 bis 99, und die zu wissen nöthigen Benwörter von S. 100 bis 105, die Zahlwörter S. 106, die Zeitwörter aber von S. 186 bis 199, dann von S. 221 bis 249 in alphabetischer Ordnung verzeichnet.

Kaufmännische Ausdrücke.

Acceptation, f. (d'une lettre de change) Annahme (eines Wechsels).	Appoint, m. theilweise Zahlung der Tratten. — rester encore un appoint à qn. noch eine Zahlung gut haben.
Accepter, annehmen, acceptiren.	Appointements, m. pl., Besoldung.
Accuser la réception, den Empfang melden, anzeigen.	Approbation, f. Genehmigung, Annahme.
Acquiescer à une demande, einer Bitte entsprechen.	Apurer (un compte), eine Rechnung saldiren; schließlich ablegen; für richtig erkennen.
Acquit, m. Abtrag, Verichtigung einer Rechnung. Zahlungsbedingung.	Arriérer un paiement, die Bezahlung nach der Verfallzeit leisten.
Acquitter une traite à l'échéance, eine Tratte bey Verfallzeit einlösen.	Association oder société, f. Handelsgesellschaft.
Action, Actie; fondre une action, eine Actie verkaufen.	Associé, Gesellschafter.
Actionnaire, Actionnär.	Augmentation, oder hausse, f. Aufschlag (der Preise.)
Adirée (une lettre), ein verloren gegangener Brief.	Augmenter od. renchérir, aufschlagen.
Adresser, übermachen (Waaren).	Aval, m. Wechselbürgschaft. — pour servir d'aval, (on s'oblige par cette signature, à faire valoir la lettre de change.)
Affréteur, Miether, Befrachter.	Avance, f. Vorschuß.
Affréter (un vaisseau), mietzen.	Baisser, abschlagen (wohlfeiler werden), mit avoir.
Allouer, gelten lassen (eine in Ausgab gestellte Post).	
Alonge, f. Anhängzettel an einen Wechsel.	
Ampliation, f. Dupplicat.	
Annuler un poste, einen Artikel von Debit auf das Credit tragen, oder umgekehrt. — Annuler une lettre de change, einen Wechsel cassiren, vernichten.	
Anticiper, anticipiren; vor der Verfallzeit bezahlen.	
	Balance, f. Bilanz; au sujet de la petite balance de compte qui existe entre nous, wegen des kleinen Rückstandes unserer Rechnung.
	Bilan, m.

Baltique, f. die Ostsee.
 Bénédice, m. Gewinn, Nutzen (bey einer Waare.)
 Blanc-seing, } m. Carta bianca, Voll-
 Blanc-signé, } machtßblatt.
 Bloc { acheter en } im Rummel { kau-
 vendre en } im Großen { fau-
 fen, verkaufen.
 Bonification, f. Vergütung.
 Bordereau, m. Münzettel.
 Bourse, f. oder change, m. die
 Börse.
 Brouillard, m. Memorial-Buch.
 Brut oder Ort, Brutto (vom Ge-
 wichte.)
 Cambiste, Wechsler, — une ville
 fort cambiste (p. e. Amsterdam),
 eine große Wechselstadt.
 Capsule, f. Samentapsel; — le co-
 ton doit être sans capsules ni
 feuilles rompues.
 Carnet, m. Kauf- oder Geschäfts-
 büchlein; Bilanz; Schreibtäfel auf
 Reisen.
 Cédant, m. der Abtretende, der
 Cedent.
 Céder ou endosser (bey Wechseln)
 übertragen.
 Change, m. ou la bourse, die Wech-
 selbank oder die Börse; — lettre
 de change, Wechselbrief; le prix
 des changes, Wechselpreis, Wäh-
 rung, Cours; le cours du change,
 Wechsel-Cours.
 Charger une marchandise, eine
 Waare verladen.
 Chirographaire (une créance ou
 une dette), wofür der Gläubiger
 nur durch die Unterschrift des Schuld-
 ners gesichert ist. — Im Gegen-
 satze von une créance, une dette
 hypothécaire, ein rechtsgültiges
 Instrument.
 Commande, f. der Auftrag, so viel
 als ordre.
 Commerce, m. Handlung; commerce
 en détail, à la minute, Handlung,
 Verschleiß im Kleinen; commerce
 en gros, Großhandlung; le com-
 merce de banque et de marchan-
 dises, oder la commission, l'expé-
 dition et le change, Wechsel- und
 Waarengeschäfte; — continuer un
 commerce sous son propre et
 privé nom, eine Handlung für ei-
 gene Rechnung fortführen.

Commercer, Handel treiben, dans le
 Levant, en Italie etc. — la façon
 de commercer ou d'agir, die Hand-
 lungsweise.
 Commission, f. Auftrag; remplir
 une commission, einem Auftrage
 entsprechen.
 Comptant } { gegen bare
 } { Bezahlung
 } { kaufen, ver-
 } { kaufen; payer
 } { argent com-
 } { ptant, bar
 } { abtragen.
 Comptant }
 Compte, m. Rechnung; — en tenir
 compte, die Auslagen erstatten,
 mettre (coucher ou passer) qch.
 en compte, in Rechnung bringen.
 verrechnen; — raison de compte,
 Firma; compte des profits et des
 pertes, Gewinn- und Verlust-Conto;
 compte de capital, Capital-Conto.
 Compte par échelette, Rechnung,
 in welcher von Jahr zu Jahr die
 Ausnahme von der Einnahme ab-
 gezogen ist. — Compte de vente,
 Verkaufrechnung. — Le compte
 ouvert, die laufende Rechnung.
 Connaissance, m. Schiffverladungs-
 schein.
 Consommation, f. Absatz der Wa-
 ren; Consumo.
 Constaté (avoir fait) les fonds
 nécessaires, den Besitz eines hin-
 länglichen (zureichenden) Vermögens
 erwiesen haben.
 Contre-partie, f. Controll-Register.
 Contre-passation d'ordre, f. Zurück-
 stellung des überlassenen Wechsels
 an Zahlungs Statt.
 Copie de lettres, Copie = Buch.
 Correspondance, f. Briefwechsel;
 une correspondance utile et avan-
 tageuse.
 Correspondant, Freund.
 Coulage, m., das Auslaufen (flüssi-
 ger Körper aus Tonnen.)
 Courier, Post; au retour du cour-
 rier, mit rückgehender Post.
 Cours (le) du change, der Wech-
 sel-Cours.
 Courtage, m. Gebühr des Wechsel-
 mäklers.
 Courtier ou agent de change, Wech-
 selmäkler.
 Crédit, m. Credit; porter une somme

(Le montant) au crédit de qn. einem eine Summe (den Betrag) gut schreiben.

Créditer qn. de qch., einem etwas zu gut schreiben.

Débet, m. (d'un compte), der Passivrest; das Debet oder das nach geschlossener Rechnung noch Schuldaßbleibende.

Débit, m. Absatz, Verschluß, Vertrieb — le débit et le crédit, das Soll und das Hat (Sollen und Haben). — dont vous avez débit, womit ich Sie belastet habe.

Débitur, absetzen, verschließen, verkaufen. — débiter qn. de qch., einem etwas zur Last schreiben. — débiter un article, einen Posten in das Soll eintragen, zur Last schreiben (als Schuld anschreiben). — j'ai reçu la note de vos frais; chargez-en mon débit oder portez-les à mon débit oder vous m'en débitez oder vous me débitez du montant.

Débours, m. Vorschuß, vorgeschossenes Geld, Auslagen; être en débours pour qn., gegen einen im Vorschusse seyn (de ce que l'on a déboursé payé) pour compte de qn.) — pour ne pas vous laisser en débours, je vous remets une traite de fl. 500.

Déboursé, m. Vorschuß, Auslage.

Début, m. Antritt (eines Geschäftes.)

Déchet, m. Abgang: deux pC. de déchet sur l'huile.

Défaire (se) de qq. marchandise en troc de toile ou autre, eine Waare gegen Tausch um Weinwand etc. loschlagen.

Défaite, f. Absatz. — objets de défaite, zum Absatz taugliche Artikel.

Délai, m. zugestandene Frist, Zahlungsfrist.

Demeurer en souffrance, wird von Posten gesagt, die in einer Rechnung nur unter der Bedingung nachträglicher Quittungen zugestanden worden.

Dépouillement, m. (d'un livre, compte etc.) Auszug.

Dépouiller un compte, un livre de compte, un journal, aus einer Rechnung, Contobuche, Journale einen Auszug der nöthigen Artikel machen.

Discompte, m. f. escompte.

Droits d'entrée, — de sortie, m. Einfuhr-, Ausfuhrzoll.

Echantillon, m. Muster, Probe.

Echéance, f. Verfallzeit; remettre les fonds nécessaire vers l'échéance, bey Verfallzeit die nöthigen Gelder verschaffen.

Ecoulement (l') de qq. marchandise, Verschleiß einer Waare.

Effet, m. Vermögensstück, als Wechsel, Banknoten etc. — avoir à payer un effet inattendu, eine unerwartete Zahlung zu leisten haben. — un effet sur demande, eine Verschreibung.

Emballage, m. das Einpacken, Verpacken, der Packerlohn; — toile d'emballage, Packtuch.

Encaissement, m. Eingang einer Summe.

Endosser, übertragen, indossieren; it. die Bezahlung auf der Rückseite bescheinigen.

Endossement, m. (d'une lettre de change) Wechselübertragung; endossement oder acquit, Zahlungsbescheinigung.

Endosseur, Übertrager, Indossant.

Entendre (s') avec qn., sich mit jemand berechnen.

Entreprise, f. établissement.

Erreur, f. Rechnungsfehler; — sauf erreur ou omission, mit Vorbehalt eines Rechnungsfehlers oder Auslassung (gewöhnliche Klausel der Facturen und Rechnungsauszüge.)

Etablissement, m. Errichtung.

Expéditeur, Güterversender, Expéditeur.

Expédition, f. Versendung, Expedition.

Exportation, f. Ausfuhr.

Facture, f. Factur, Rechnung.

Faillite, f. Falliment, Bankerott.

Faveur, jours de faveur ou de grâce), Respect-Tage.

Finir, ins Reine bringen.

Foire, f. Messe, Jahrmart; la foire des Rois, die drey Königsmesse.

Fonds (les), m. die Gelder; je manque de fonds, die nöthigen Gelder fehlen mir.

Frais, m. pl. Unkosten, Verladungskosten.

Fret, frétage, m. Schiffsfracht.

Fréteur, Vermietber.

Fréter (un vaisseau), vermiethen.
 Fruits (des) verts oder frais, neue Frucht.
 Gouverne, f. Richtschnur, Weisung; ces avis sont pour votre gouverne; — je vous mande ceci pour votre gouverne; c'est à dire: pour vous servir de règle.
 Grains (les menus) Sommergetreide, als: Gerste (orge), Hafer (avoine), Flachs (lin), Roggen (seigle) etc.
 Grosse, f. zwölf Duzend.
 Hausse, f. das Steigen; la hausse est peu importante, das Steigen ist nicht beträchtlich.
 Hausser, steigen: le prix de l'huile hausse. — cette marchandise n'est pas haussée.
 Honorer une lettre à l'échéance, einen Wechsel bey Verfallzeit verehren. — honorer qn. de ses ordres, einen mit seinen Aufträgen behren.
 Importation, f. Einfuhr.
 Inclus, ci-joint, sous ce pli, inliegend.
 Incluse, f. Einschluß, Inlage, Beylage.
 Indemnité, f. Vergütung.
 Lettre de voiture, Landfrachtbrief.
 Liquider, liquidiren, ins Reine bringen.
 Liquidation, f. Rechnungsabschluss, Nichtigstellung.
 Liquides (les), flüssige Körper.
 L'un portant l'autre, eins ins andere gerechnet.
 Manquer, abtreten, zu zahlen aufhören.
 Mémoire, m. Waarenverzeichnis.
 Ménager les intérêts de qn., für den Vortheil jemand's besorgt seyn.
 Montant, m. Betrag: et vous trouverez ici la note du montant de la facture, und bemerke den Betrag der Rechnung über geschickte Waaren.
 Nécessaire: faire procurer ou soigner le nécessaire ou le requis, heißt in Wechselfachen für eine Tratte oder Remesse alles Nöthige thun, daß sie angenommen, oder im Weigerungsfalle protestirt werde; die Bezahlung besorgen, diese verschaffen, und den Correspondenten dafür creditiren.

Négociier, Geschäfte machen. — négociier une lettre de change, heißt: einem einen Wechsel um einen gewissen Preis abtreten (mittelft eines Courfier.)
 Net (poids net) Netto-Gewicht. — net provenu, reiner Erlös (nach Abzug aller Nebenkosten). Vous trouverez ci-joint le compte de vente de vos six balles, le net provenu desquelles se monte à mille florins dont je vous ai créditée.
 Nolis, nolissement, naulage, Schiffsfracht; — en sus de 10 pC. pour nolis, mit Hinzufügung von 10 pC. Schiffsfracht.
 Nom social, Firma.
 Note, f. Verzeichniß. — faire note, aufschreiben; — prendre note, notiren, vormerken; la note de la facture, die Bemerkung des Werthes.
 Numéroter, einen Ball, eine Kiste, mit Nummern bezeichnen.
 Option, f. Wahl; laisser l'option, freystellen.
 Ordinaire, m. (l'ordinaire prochain) (le premier le dernier, ordinaire), Abgang oder Ankunft der Briefposten.
 Ordre, m. Auftrag; par ordre, auf Befehl; à l'ordre, zu Gunsten. — Payez à Mons. N. ou à son ordre valeur reçue (ou en marchandises).
 Ort ou brut (peser) brutto (wiegen).
 Paiement, m. Zahlung: avoir soin d'être exact pour le paiement, die Zahlung richtig abtragen.
 Pair: le change est au pair, Geld gegen Geld ohne Verlust noch Gewinn: — j'ai négocié votre lettre au pair; — je vous remets au pair.
 Pointer (les articles d'un compte) punctieren, (c'est voir si, en les transférant du journal au grand livre, on n'y a pas fait d'omission ou quelque erreur de calcul.)
 Portée (une) avec le détail, ein Verzeichniß mit näherer Angabe.
 Porteur d'une lettre de change, Wechsel-Eigenthümer (lekter).
 Pour acquit, bezahlt (so viel als eine Quittung).

Préfix: une lettre payable à jour préfix, (ohne Respecttage).
 Préjudice, m. Nachtheil, porter préjudice, Nachtheil bringen.
 Prévaloir (se) sur qn., auf einen entnehmten; — il s'est prévalu sur moi pour votre compte de fl. 800.
 Prime, f. Prämie (zu bezahlen bey Assurances).
 Prix, m. Preis; cette marchandise a tenu son prix, hat sich in seinem Preise erhalten; un prix raisonnable, ein billiger Preis; — les prix courants, Preis-Courant.
 Procuration, f. Vollmacht.
 Procurer, verschaffen.
 Produit oder provenu, m. der Ertrag; — produit net, der reine Ertrag (das von einer Waare Ertröste).
 Protêt, m. Protest. C'est un acte par lequel le porteur d'une lettre de change somme (auffordert) en cas de refus, celui sur lequel elle est tirée, de l'accepter ou de la payer, à peine des dommages et intérêts (s. renvoyer).
 Quitte de frais, Kostenfrey, frachtfrey.
 Rabais, m. Nachlaß.
 Raison, f. Firma. — raison de commerce, Antheil eines Associé.
 Rapporter, übertragen; rapporter un article du brouillard sur le journal, ou le porter du journal au grand livre. — rapporter un article, le contrepasser, storniren.
 Récépissé ou reçu, m. Empfangschein.
 Réception, f. (s. accuser).
 Rechange, m. Rückwechsel, (les frais ou le prix d'un nouveau change).
 Recours, m. Regreß, Anspruch.
 Réfaction, f. Nachlaß am Zolle, am Preise der Waaren.
 Référer (se) au contenu de sa dernière lettre, den Inhalt seines letzten Schreibens bestätigen.
 Réformer (des commis), entlassen.
 Régler, abschließen; veuillez régler le compte ouvert entre nous, belieben Sie unsre laufende Rechnung abzuschließen.
 Relation, f. Beziehung, Verbindung; entrer en relation, in Verbindung treten.

Remboursable, zahlbar.
 Remboursement, m. Bezahlung; — prendre son remboursement de qch. sur qn., die Bezahlung für etwas auf jemand entnehmen.
 Rembourser, vergüten, ersetzen; se rembourser du montant, sich des Betrages erholen.
 Remetteur, Remittent (der eine Remesse abschickt).
 Remettre, remittiren, übermachen (Gelder Briefe). — remettre à qn. une partie de sa dette, jemanden einen Theil seiner Schuld nachlassen: — remettre un commerce à un autre, eine Handlung einem andern übertragen. — en remettant le montant, bey Uebersendung des Betrages.
 Remise, f. Remesse, Geldsendung. it. Aufschub eine Bezahlung zu leisten; Nachlaß: je garderai les marchandises moyennant une remise de dix pour cent.
 Rentrée, f. Eingang der Zahlungen.
 Renvoyer à protêt, faute d'acceptation, wegen Nicht-Annahme mit Protest zurückschicken.
 Répartir, vertheilen.
 Répartition, f. Vertheilung.
 Répertoire, m. Hauptbuchregister.
 Rescontrer, eine Schuld gegen eine andere abrechnen oder aufgehen lassen: — vous me devez 500 fl. pour marchandises, nous les ferons rescontrer avec pareille somme que je vous dois pour une lettre tirée sur moi.
 Rescription, f. Ordre des Principals an seinen Commis, eine Summe für ihn zu zahlen.
 Restorne, m. Storno.
 Restorer, storniren (besser rapporter, s.).
 Retraite, f. Ritratto, Rückwechsel.
 Rétrocéder, abtreten, se dit, lorsqu'un banquier cède une lettre de change à ordre, à celui-même qui l'avait précédemment passée à son ordre.
 Société, f. Handelsgesellschaft; société dissoute, aufgelöste Gesellschaft.
 Soigner la rentrée de qq. somme, den Eingang einer Summe besorgen.

- Solde, m. Saldo** (Differenz zwischen Soll und Haben; cette différence s'appèle aussi reliquat, (Rückstand); on dit: les excédents ou les reliquats d'un compte). Le solde de compte, die Saldirung einer Rechnung. Je vous dois 100 fl. pour solde de compte; oder il vous revient 100 fl. pour solde de compte.
- Solder un compte, eine Rechnung saldiren.**
- Solidairement, einer für alle, alle für einen.**
- Solides (les), feste Körper.**
- Sous ce pli, ci-inclus, ci-joint, inliegend stipuler, bedingen.**
- Suspendre, einstellen: ce marchand a suspendu ses paiements.**
- Teneur de livres, Buchhalter.**
- Timbre, m. Stämpel.**
- Tirer, einen Wechsel ausstellen. — tirer une traite sur qn. pour le compte d'un autre, auf jemand für Rechnung eines andern eine Tratte ziehen; — tirer, beziehen (Waaren).**
- Tireur, der Aussteller, welcher eine Tratte verschafft (s. traite).**
- Tonneau, m. eine Last von 2000 Pfunden (ein Schiff, dessen Raum 4200 Cubit = Schuhe hat, hält 100 Tonnen.)**
- Traite, f. Tratte, (c'est une lettre de change tirée par un négociant à l'ordre d'un tiers, sur un de ces correspondants.**
- Transport, m. Uebertrag.**
- Usance, f. Ufo; die zur Zahlung eines Wechsels gegebene Frist.**
- Valeur, f. Werth. — La valeur reçue en argent ou deniers comptants, s'exprime par ces mots: valeur reçue comptant, ou simplement: valeur reçue; — Si la valeur n'est pas fournie en argent, elle s'exprime: valeur reçue en marchandises, ou autres effets. — Valeur en compte se met dans les lettres de change et dans les ordres ou endossements, lorsqu'un négociant fait des remises à ses correspondants à compte des affaires ou négociations qu'ils ont ensemble, et pour lui en tenir compte, — Valeur en moi-même se met lorsqu'on tire sur un débiteur, et qu'on envoie la lettre à un autre correspondant pour qu'il en tire le montant, ou en procure le paiement. — Valeur en lettres de change, en un billet de change; — valeur à compte, (auf Rechnung.) — Valeur pour solde de compte (zur Saldirung der Rechnung.) — Valeur en un envoi de marchandises, (Werth in Waarenversendung).**
- Velte (la) française ou verge contient huit pintes de Paris. (Verge ist auch ein englisches Ellenmaß).**
- Vergeage, m. das Gehen der Brandweinfässer.**
- Virement, m. wechselseitige Credit- und Schuldübertragung.**
- Voiture, (f. lettre).**
- Vue, f. Sicht; — à vue, auf Sicht.**

Anleitung

zu der im Französischen üblichen Titulatur.

Die Anrede an einen Kaiser ist: Majesté Impériale; die Unterschrift: de Votre Majesté, le très-humble, très-obéissant et très-fidèle serviteur.

Die Anrede an einen König ist: Sire; im Briefe: Votre Majesté oder Sire; am Ende: Sire, de Votre Majesté le très-humble etc. wie oben. — Soll das Schreiben unmittelbar an den König gelangen, so setzt man am Ende der Aufschrift: en mains propres de Sa Majesté.

Die Anrede mit Monseigneur findet Statt:

1) Bey allen Herzogen, Markgrafen, Landgrafen und Fürsten.

In einem Schreiben an dieselben setzt man, und zwar bey Personen aus Königlichem Geblüte: *Votre Altesse Royale*; bey Personen von fürstlichem Geschlechte: *Votre Altesse Sérénissime*; außerdem: *Votre Altesse*, und am Ende: *de Votre Altesse* etc.

2) Bey Kardinalen, päpstlichen Botshchaftern und Reichs-Prälaten.

In einem Schreiben an dieselben setzt man: *Votre Eminence*; sind diese geborne Fürsten: *Votre Altesse Eminentissime*.

Zu Fürsten und Fürstinnen wird im Allgemeinen *Votre Altesse* gesagt. Nur k. k. wirklichen geheimen Rätthen und deren Gemahlinnen wird der Titel: *Excellence* gegeben.

In allen übrigen Fällen ist der Titel: *Monsieur*, für Männer, *Madame* für verheirathete Frauen und selbst für unverheirathete erwachsene Gräfinnen; *Mademoiselle* für Fräulein und andere ledige Frauenzimmer.

A u f s c h r i f t e n .

An S. e. Majestät den Kaiser von Oesterreich:

A Sa Majesté Apostolique Impériale Royale François I., Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême etc. etc.

An Ihre Majestät die Kaiserinn von Oesterreich:

A Sa Majesté Impériale Royale Caroline, Impératrice d'Autriche.

An S. e. Majestät den König von Baiern, Preußen u.

A Sa Majesté le Roi de Bavière, de Prusse etc.

An eine Königin:

A Sa Majesté la Reine de . . .

An einen Prinzen:

A Son Altesse Impériale (Royale) Monseigneur le Prince N. Archiduc (Duc) de . . .

An eine Prinzessin:

A Son Altesse Impériale (Royale) Madame N. Archiduchesse (Duchesse) de . . .

An einen Herzog:

A Son Altesse Royale oder Sérénissime, Monseigneur le Prince N., Duc régnant de N.

An eine Herzoginn:

A Son Altesse Royale ou Sérénissime, Madame la Duchesse N., née Princesse de N.

An einen regierenden Fürsten:

A Son Altesse Sérénissime, Monseigneur le Prince régnant de N.

An einen Fürsten:

A son Altesse Sérénissime, Monseigneur le Prince de N.

An eine Fürstin:

A Son Altesse Sérénissime Madame la Princesse de N., née Princesse (Comtesse) de N.

An eine verwitwete Fürstin:

A Son Altesse Sérénissime, Madame la Princesse douairière de N., née Princesse (Comtesse etc.) de N.

An einen Grafen und Excellenzherrn:

A Son Excellence, Monsieur le Comte de N.

An dessen Gattinn:

A Son Excellence, Madame la Comtesse de N. née etc.

An einen Grafen:

A Monsieur, Monsieur le Comte de N. (Seigneur de . . .)

An dessen Gattinn:

A Madame, Madame la Comtesse de N. (née de . . .)

An einen Freyherren.

A Monsieur, Monsieur le Baron de N. (Seigneur de . . .)

An dessen Gattinn:

A Madame, Madame la Baronne de N. (née etc.)

An einen Ritter:

A Monsieur, Monsieur le Chevalier de N. (Seigneur de . . .)

Wenn bey Aufschriften die Würde, der Charakter der Person beygefügt ist, so steht dieser ohne Artikel; z. B.: A Son Excellence, Monsieur le Comte (le Baron) de N. Ministre d'Etat, (Ambassadeur, Conseiller intime, Conseiller aulique, Général en Chef, Feld-Maréchal etc. mit oder ohne au service de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, oder de Sa Majesté Impériale Royale oder de Sa Majesté de toutes les Russies, oder de Sa Majesté le Roi de Prusse, de France, de Bavière, de Sardaigne etc.); und mit Beyfügung der Orden setzt man: Commandeur, Grand-croix, Grand-aigle, Chevalier de la Légion d'Honneur, de l'ordre St. Etienne, St. Léopold etc.

Eben so wird bey Aufschriften an Personen jedes Standes der Charakter, die Würde, Amtierung oder das bürgerliche Verhältniß derselben ohne Artikel gesetzt; z. B.: A Monsieur, Monsieur N. Conseiller aulique, conseiller de Régence, des Comptes etc. Colonel (Major Capitaine etc. du Régiment N. de Sa Majesté etc.); A Monsieur Monsieur N. Commissaire de Police, des Guerres, Officier des vivres etc. A Monsieur Monsieur N. Docteur (Professeur, Etudiant) en Droit, en Médecine, en Philosophie etc. Curé, Chirurgien, Négociant privilégié, Avocat, Bourgeois et Maître Boulanger, Horloger, Serrurier etc. (s. §. 35 S. 31. und 40. B—6 S. 51.)

Lettres de félicitation, d'affaires et de
commerce.

1)

Lettre d'un Fils à son Père.

Mon cher et respectable Père,

Le jour de votre fête¹ semble me ramener auprès de vous, ou, pour mieux dire, me fait sentir plus vivement notre séparation. Permettez que je m'y transporte un instant en imagination, pour vous marquer mon respect, vous souhaiter une heureuse fête et des jours nombreux, et recevoir un baiser que votre bénédiction² accompagnera. Tels sont les vœux³ de votre fils; et si j'ai une consolation dans mon éloignement⁴, c'est de connaître assez votre cœur pour être persuadé que vous les accueillez avec joie, et que vous prononcerez la bénédiction que je vous demande.

Je profite de l'occasion de cette lettre pour embrasser ma bonne et chère maman qui, avec vous, partage⁵ les sentiments les plus tendres et les plus respectueux de votre fils. etc.

1 *Nahmensfest.* 2 *Segen.* 3 *Wünsche.* 4 *Entfernung.* 5 *theilt.*

2.

Pour la Fête d'un Protecteur¹.

Monsieur,

Je saisis avec joie toutes les occasions qui se présentent de vous marquer mes respects et ma reconnaissance, et je ne pourrais laisser passer votre fête, sans renouveler l'expression de mon hommage² sincère. Je vous prie donc de le recevoir avec la bonté qui vous caractérise³. Aux vœux que je fais au ciel pour qu'il vous comble de jours et de prospérité, j'en ajoute⁴ un autre; c'est qu'il me conserve votre bienveillance et l'honneur de cette protection qui m'a déjà été si utile.

Je suis avec respect

Monsieur

Votre très-humble etc.

1 *Gönner.* 2 *Ehrerbietung.* 3 *bezeichnet.* 4 *vereinige ich.*

3.

A un Oncle.

Mon cher Oncle,

C'est toujours un plaisir pour moi que de vous exprimer des souhaits de félicité, parce que j'en porte continuellement le désir dans mon coeur. Je vous souhaite cette année une fête aussi gaie et aussi heureuse que quelques-unes de celles que j'ai eu le bonheur de passer avec vous; et si le Ciel veut bien m'écouter, il vous en accordera encore au moins une cinquantaine d'autres avec celle-là: qu'il y joigne pour moi une amitié constante de votre part, et tout ira pour le mieux.

Je suis avec respect, votre neveu etc.

P.S. J'embrasse de tout mon coeur mon cousin et mes deux cousines; je les prie de vous embrasser une fois de plus à mon intention.

4.

A un ami.

Je m'empresse ¹, Monsieur, de vous souhaiter une heureuse fête. C'est une grande satisfaction ² pour moi de trouver l'occasion de vous renouveler le témoignage de mes sentiments sincères, et de m'applaudir ³ avec vous des circonstances heureuses, qui m'ont valu votre amitié que je mets au-dessus de tout ce qu'il y a de plus précieux au monde. Vous ne doutez point, j'espère, des vœux que je fais pour vous et pour votre aimable famille que j'embrasse de tout mon coeur.

Je suis, Monsieur, etc.

¹ Ich beeile mich. ² Freude, Vergnügen. ³ mich zu erfreuen.

R é p o n s e.

Monsieur, les vœux que vous faites pour mon bonheur, me touchent ¹ d'autant plus vivement, que je sais qu'ils partent d'une personne qui m'aime. Vous ne doutez pas, j'espère, d'un sincère retour ² de ma part. Vous savez, Monsieur, que tous les ans, ma fête rassemble autour de moi ma famille et mes amis; c'est par cette réunion ⁴ même que ce jour est pour moi plus fortuné que les autres. Vous en augmentez les agréments chaque année par votre présence; j'ai lieu d'espérer que cette fois-ci, je serai aussi heureux que les autres: je ne vous fais pas promettre de venir; je me contente de vous dire que,

¹ Rühren. ² Erwiederung. ³ versammelt. ⁴ Verein.

si vous manquez, notre réunion ne serait pas complète, et que je serais bien loin de jouir des charmes que je me promets.
Je suis, etc.

5)

Lettre d'anniversaire ¹, à un Père.

Mon cher et honoré Père,

Ce jour est bien beau pour moi: c'est celui où vous êtes né pour le bonheur de ceux qui devaient tenir l'existence ² de vous. Je dois aujourd'hui mille grâces au ciel, et je les lui rends dans toute l'effusion ³ de mon coeur. Ah! s'il écoute mes vœux les plus ardents, il m'offrira encore longtemps le plaisir inexprimable de vous témoigner les mêmes sentiments et la même joie; et si rien ne traverse ⁴ la ferme résolution où je suis, ma conduite et ma tendresse vous seront toujours de nouveaux sujets de vous réjouir d'être né. Veuillez agréer, mon cher et respectable père, cette expression de mon coeur, et la confirmer ⁵ par votre bénédiction sacrée ⁶.

Je suis avec un profond respect et une tendresse sans bornes, votre fils, etc.

¹ Brief zur Geburtsfeier. ² Daseyn. ³ aus der Fülle. ⁴ hindert, stört. ⁵ bestätigen. ⁶ heilig.

6)

Lettre d'un Fils à son Père.

Mon cher et honoré Père,

Ce n'est point la coutume et la bienséance ¹ qui m'avertissent ² de vous écrire au renouvellement de cette année; c'est la tendresse et le respect qui me portent ³ à vous marquer les sentiments du fils le plus tendre et le plus soumis. Veuillez agréer les souhaits ardents que je fais pour votre santé et votre bonheur. Si Dieu daigne exaucer ⁴ mes vœux, il prolongera vos jours; et par cette prière, c'est demander qu'il prolonge la félicité de toute votre famille, et surtout la mienne.

Votre tendresse pour vos enfants m'apprend naturellement que je puis contribuer, par ma conduite, à rendre votre sort heureux, vos jours paisibles ⁵. Je serais bien coupable si je me contentais de prier le ciel pour votre bonheur, sans me

¹ Wohlstand. ² fordern mich auf. ³ bewegen. ⁴ erhören. ⁵ friedlich, ruhig.

donner la peine d'y travailler ; recevez donc aussi l'assurance que tous mes efforts les plus constants tendent à ce but⁶ ; je ne le dois pas seulement par un sentiment de tendresse filiale, j'y suis encore obligé par tous les soins que vous avez pris de mon enfance et de mon éducation : c'est une dette sacrée que je ne puis négliger sans crime⁷. Voilà ce que me dicte le devoir : mais mon coeur va beaucoup plus loin ; il me fait trouver dans l'accomplissement⁸ de ce devoir même, la plus douce et la plus pure des jouissances⁹ ; j'ai de plus l'avantage de travailler en même temps pour mon propre compte.

Je suis avec le plus profond respect et la plus vive tendresse, mon cher et bon père, votre, etc.

6 Ziel, Zweck. 7 Verbrechen. 8 Erfüllung. 9 Genuß.

7)

A un Oncle.

Mon cher oncle,

Quand tant de gens indifférents s'adressent des voeux auxquels ils pensent à peine, il est bien juste que je vous en adresse qui sont d'autant plus sincères que je vous aime de de tout mon coeur, et que vous m'avez mille fois prouvé votre tendresse. Votre félicité ne peut que contribuer à la mienne ; ainsi, en souhaitant qu'elle soit parfaite, c'est faire aussi des voeux pour moi. Oserai-je vous le dire, mon oncle ? Quoique je vous écrive avec le plus grand plaisir, j'ai peur que ma lettre ne paraisse intéressée ; un neveu qui félicite un oncle ou qui fait des voeux pour son bonheur, a bien l'air de demander quelque chose pour lui-même. Eh bien, c'est-là ce qui me fâche, je renoncerais volontiers aux présents d'usage, pour rendre ma sincérité moins douteuse.

Si vous me voulez donner des étrennes qui me rendent l'homme le plus content, assurez-moi que vous me continuerez votre amitié et vos bontés ; je m'en tiens à cela, et certes j'aurai beaucoup gagné. Pour moi, je ne cesserai jamais d'être, avec respect, votre serviteur le plus dévoué et votre neveu, etc.

8)

A une personne que l'on respecte.

Monsieur,

Je ne saurais mieux commencer l'année qu'en vous la souhaitant heureuse et vous assurant en même temps de la continuation de mes profonds respects.

Ce sont les premiers et les plus sacrés devoirs dont je m'acquitte envers vous, et rien ne peut manquer à mon bonheur si vous les recevez favorablement.

Vous avez eu pour moi, dans tous les temps, des bontés que je ne puis reconnaître autant qu'elles le méritent, et que je vous supplie cependant de me vouloir toujours continuer. Je suis et serai toujours, Monsieur, avec un profond respect, votre etc.

9)

Lettre pour féliciter une personne qui vient de se marier.

Monsieur.

Je m'empresse de vous témoigner la joie que me cause l'union heureuse que vous venez de former. Que le ciel vous donne seulement, à vous et à votre aimable épouse, de longues amées! Vos vertus et vos excellents caractères feront le reste. Je vous souhaite une postérité nombreuse, parce qu'il est utile au monde que les honnêtes gens se perpétuent, et qu'élevés sous vos yeux, et instruits par votre exemple, vos enfants ne peuvent que vous ressembler. Comme à l'avenir vous et votre chère moitié ne serez plus qu'un, veuillez aussi n'avoir tous deux qu'une amitié pareille à celle que vous m'avez marquée jusqu'ici, et à celle qui me fera embrasser avec joie toutes les occasions de vous témoigner à l'un et à l'autre que je suis sans réserve,

Monsieur,

Votre etc.

R è p o n s e.

Je reconnais, Monsieur, par la joie que mon mariage vous a donnée, combien vous m'êtes attaché; et votre honnêteté me présente l'occasion de vous renouveler le témoignage de mon amitié. Croyez donc que mon changement d'état n'a point changé mon coeur, et je vous prie d'être persuadé que, si je ne puis à présent vous donner que des paroles, un jour viendra peut-être, que je serai assez heureux pour vous prouver que personne n'est plus que moi,

Monsieur,

Votre etc.

Lettre pour entrer en correspondance.

Monsieur,

Dans le dessein d'augmenter le nombre de mes correspondants dans votre département et ceux qui l'avoisinent, j'ai prié plusieurs de mes amis de me faire connaître les maisons avec lesquelles je pourrais faire des affaires.

On m'a cité la vôtre comme une des principales, et votre probité comme parfaitement intègre; je vous prie donc d'agréer mes services. Mon commerce consiste dans l'achat et la vente de

Je me flatte que lorsque vous connaîtrez ma façon de commercer et de ménager les intérêts de mes amis, vous vous prêterez volontiers à continuer une correspondance qui puisse également nous être utile et avantageuse. J'espère donc que vous voudrez bien m'honorer de vos commissions. Vous pouvez être persuadé que vous serez servi avec autant de fidélité que de promptitude. Quant aux craintes que vous pourriez concevoir, il vous sera facile de les dissiper en prenant des informations sur ma maison, et je ne crains pas d'avancer que qui que ce soit n'a le droit d'en parler avec justice à mon désavantage.

Je suis, Monsieur, etc.

Réponse.

Monsieur, pour répondre à l'honneur que vous me faites en m'écrivant, je puis vous assurer que je suis très-flatté de l'opinion avantageuse que vous avez conçue de moi; je ferai ensorte de la soutenir dans votre esprit par ma conduite à votre égard. L'offre que vous me faites de correspondre avec vous, peut être aussi utile à mes intérêts qu'aux vôtres; je vous remercie donc de me l'avoir faite; et pour commencer, je vous prierai de marquer quel est le prix courant des . . . dans le cas où ce prix serait convenable, et que vous m'assuriez que le débit puisse en être facile, je vous enverrai deux ou trois ballots de ces marchandises. S'il est quelques autres articles qui puissent vous convenir, veuillez, Monsieur, me le faire savoir, et je m'empresserai de vous les faire expédier, afin de vous faire connaître le désir que j'ai d'être au nombre de vos correspondants et de vos amis.

Je suis, etc.

11)

Lettre pour prier un marchand de régler le compte ouvert.

Monsieur,

Diverses rentrées sur lesquelles je comptais, ne s'étant pas effectuées, et me trouvant pressé par plusieurs paiements que je ne puis remettre, je me vois, bien contre mon gré, obligé de vous prier de régler le compte ouvert entre nous. S'il ne vous convenait pas de me remettre la totalité, vous m'obligeriez beaucoup de m'en faire au moins passer la moitié.
Je suis, etc.

Réponse.

Monsieur, je me trouve heureux de pouvoir me conformer à vos désirs en ce moment. Je vous envoie un effet à vue, pour la totalité du paiement, que l'on vous comptera chez M. R. J'ai l'honneur. etc.

Autre réponse.

Monsieur, ne m'attendant point au paiement que vous me demandez en cet instant, vu que nous étions convenus de compter au 15. janvier, j'ai disposé de mes fonds, et je n'en pourrais rien distraire sans me mettre moi-même dans l'embarras. Je suis véritablement désolé de ce contre-temps, et vous prie de n'y voir aucune mauvaise volonté.
Je suis, etc.

12)

Pour se plaindre d'un billet qui est revenu.

Monsieur,

Je suis extrêmement étonné que votre billet de 1200 francs me soit revenu. Si c'est simple négligence de votre part, vous avez grand tort; si c'est impossibilité, vous deviez au moins m'avertir de votre détresse, je me serais arrangé en conséquence. Je vous ai toujours donné du temps chaque fois que vous m'en avez demandé; vous n'avez donc point d'excuse, et j'ai droit de me plaindre. Si votre billet n'est pas acquitté dans six jours, vous ne trouverez pas mauvais que je me mette en règle à votre égard.

Je suis, etc.

D'un marchand détaillant à un marchand en gros.

Monsieur,

Je vous envoie la liste de plusieurs articles que je prendrai dans le cas où les prix pourront me faire espérer un bénéfice honnête. Je vous prie donc de vouloir bien me marquer quels sont ces prix. Vous aurez aussi la complaisance de me faire connaître quelles sont les facilités que vous accordez pour les paiements aux maisons connues, et dont les engagements ont toujours été exactement remplis.

Je suis, etc.

Réponse.

Monsieur, suivant vos désirs je vous renvoie la liste des articles que vous m'aviez fait tenir, avec le prix marchand et celui du détail, afin qu'il vous soit plus facile de juger des bénéfices que vous pouvez espérer.

Quant aux conditions des paiements, je les fais aussi bonnes que je le puis, dans l'intention d'avantager et de m'attacher les personnes qui me font l'honneur d'avoir confiance en moi. D'abord, je ne reçois point de billets qu'ils ne soient au moins de cent francs; au dessous de cette somme, il faut payer comptant. Ensuite pour 100 fr. jusqu'à 200, j'accorde trois mois de crédit; pour 300 fr. jusqu'à 400, quatre mois; pour 400 jusqu'à 600 fr., six mois; pour 600, 700, 800, 900 et au-dessus, j'accorde un an.

Voilà, Monsieur, mes conditions; elles sont, vu le temps, assez avantageuses, pour que vous puissiez vous en plaindre. J'espère donc que cet avantage, joint à l'excellente qualité des marchandises que je fournirai, et l'exactitude avec laquelle je vous servirai, me vaudront votre confiance, et que j'aurai long-temps le plaisir de me dire.

Votre serviteur, etc.

Réplique.

Monsieur, en conséquence de la notification des prix, que vous m'avez envoyée et du crédit que vous accordez, je vous prie de m'expédier les articles dont la liste est ci-dessous. Aussitôt la réception de votre lettre d'avis, je vous ferai passer le total de la somme en trois billets, dont l'échéance est à un mois l'un de l'autre. J'ai l'honneur, etc.

Lettre pour prendre des informations sur un commis.

Monsieur,

Un jeune homme nommé M. R. s'est présenté chez moi pour occuper une place de commis. Il me paraît avoir tous les talents nécessaires au travail qu'il veut remplir, et son air annonce de l'honnêteté. Comme il m'a dit avoir été employé pendant plusieurs années dans votre maison, je vous prie de me dire, Monsieur, ce que j'en dois penser, et si c'est un homme en qui je puisse mettre ma confiance.

Votre réponse à ce sujet sera pour moi un véritable service, et vous m'obligerez plus encore, en me la faisant parvenir le plus-tôt possible, parce que je l'attends pour me décider.

Je suis, etc.

Réponse.

Monsieur, je m'empresse de vous satisfaire. M. R. a effectivement été chez moi pendant trois ans, et s'y est conduit de manière à mériter des louanges. Je pense qu'il ne m'eût pas quitté de sitôt, si le désir de se rapprocher de sa famille ne l'eût conduit dans votre ville. Je trouve avec plaisir l'occasion de lui donner les éloges qu'il mérite, et je crois que vous ne pouvez mieux placer votre confiance.

Je suis, etc.

Réponse contraire.

Monsieur, il est vrai que le nommé M. R. a été employé chez moi quelque temps. Je voudrais avoir à m'en louer, je ne dis pas pour la probité, car, sous ce rapport, je ne sache point qu'on ait aucun reproche à lui faire; mais pour l'activité et les procédés, je me suis vu forcé de lui retirer son emploi. Peut-être ceci a-t-il pu le corriger, et il ne serait pas étonnant que la crainte de se trouver de nouveau sans place ne lui inspirât plus de goût pour le travail. Je crois donc, Monsieur, que vous pourriez en essayer; il est jeune, et à son âge l'expérience nous instruit de jour en jour. Je ne voudrais pas lui être nuisible, mais je me reprocherais aussi de n'avoir pas mis dans ma réponse la confiance que vous proposez dans votre demande.

Je suis, etc.

Pour prier une personne de se charger d'un achat.

Monsieur,

On doit vendre à l'encan, le 20 du courant, le mobilier de feu M. . . . Comme je sais qu'il possédait une bibliothèque considérable, composée de bons ouvrages et d'éditions recherchées, je désirerais en acquérir la plus grande partie, et même le tout, si cela se peut. Malheureusement je ne prévois pas pouvoir me trouver à cette vente; une blessure que je me suis faite à la jambe ces jours passés, me retient forcément chez moi. J'ai donc pris la liberté de compter sur vous, Monsieur, pour me remplacer dans cette opération, et j'espère de votre amitié que vous ne me refuserez pas ce service. . . Vous connaissez cette partie, et un autre ne pourrait m'être de la même utilité. Vous prendrez tout ce qui s'élèvera à un prix raisonnable, et laisserez seulement aller les articles qui seront portés à un prix fou. Je vous fais passer dix mille francs pour cet objet, et me repose entièrement sur vous, en vous demandant bien pardon d'en user aussi librement.

Je suis, etc.

Lettre d'avis.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous avertir que, suivant votre demande, j'ai mis à la messagerie, pour partir demain 13, les marchandises que vous m'avez marquées, et dont vous trouverez le détail avec le prix dans la facture ci-jointe. J'espère que vous serez satisfait de la qualité des marchandises et de la célérité que j'ai mise à vous les faire parvenir. C'est le plus vif désir de votre serviteur.

Réponse.

Monsieur, j'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire en date du 12, et peu de jours après, le ballot que vous m'avez expédié. J'ai lieu, en effet, d'être content de ce que vous m'envoyez; et à vous dire le vrai, je souhaiterais qu'il en fût toujours de même. Je m'empresse, tandis que cette partie n'est pas encore épuisée, de vous en demander autant que vous venez de m'en expédier, dans la crainte que ce qui viendra ensuite ne soit pas d'une aussi bonne qualité. Je vous fais passer, en même temps que cette

présente, un effet à vue sur M. L., pour solde entière de ce que je vous dois.

Je suis, etc.

17)

Lettre d'un marchand à un particulier, pour le prier de payer son mémoire.

Monsieur,

Les circonstances où je me trouve, et le besoin d'argent, me forcent à vous présenter le mémoire de ce que j'ai eu l'honneur de vous fournir depuis un an. J'aurais voulu ne point vous importuner; mais la nécessité m'y contraint, et j'ose croire que vous ne m'en saurez pas mauvais gré. Voici la note :

Le 12 janvier. — 4 aunes de drap d'Elbeuf à 60 fr.	
l'aune	240 fr.
Le 15 février. — 2 dessus de gilets	48 -
Le 8 mars. — 2 aunes $\frac{3}{4}$ de velours plein à 10 fr.	
l'aune	27 - 50 C.
Le 21 du même. — 2 aunes $\frac{1}{4}$ de drap de soie noir à 12 fr. l'aune	27 - -
Le 3 avril. — 3 pièces de nankin des Indes à 8 fr. 50 C. la pièce	25 - 50 -
Le 8 mai. — une aune $\frac{3}{4}$ de drap bleu de Louviers à 53 fr.	92 - 75 -
Le 14 août. — 2 gilets de piqué à 12 fr.	24 - -
Total	484fr. 75C.

S'il vous est possible, Monsieur, d'acquitter cette somme en ce moment, vous obligerez beaucoup celui qui se dit votre très-humble serviteur.

18)

Lettre d'un marchand commissionnaire à un marchand en gros.

Monsieur,

Un de mes amis, très-lié avec vous, m'a dit que vous ne seriez pas fâché de trouver dans notre ville, une personne chez qui vous puissiez placer en dépôt et avec sûreté quelque partie des objets qui se fabriquent chez vous. Je m'empresse de vous offrir mes services; le lieu où je suis placé peut devenir avantageux au débit des objets que vous voudrez

bien me confier, et le zèle que je mettrai dans cette affaire pourra encore accélérer ce débit.

D'ailleurs je suis très-connu dans ce pays, et le commerce que je fais s'alliera très-bien avec la vente des dits objets. J'ai espoir, Monsieur, que vous n'aurez qu'à vous louer de ce que j'ai l'honneur de vous proposer. Au surplus, M. N., l'ami dont je vous parlais, m'a promis de vous écrire, et vous marquera si vous pouvez avoir confiance en moi. Comme je suis persuadé que la vente ira bien dans cette ville et dans les environs, et que ce surcroit de commerce me nécessitera peu de frais, je me contenterai d'un droit de deux pour cent de commission; en outre, mes comptes seront toujours prêts, et il vous suffira de m'en donner avis, pour que je vous fasse passer aussitôt les fonds provenus de la vente que j'aurai faite, et les marchandises qui resteraient, s'il vous plaisait de les retirer.

Je souhaite que mes propositions vous soient agréables, et suis, etc.

Réponse.

Monsieur, l'offre que vous me faites me flatte infiniment, et je remercie M. N. de m'avoir procuré l'honneur de votre connaissance. J'accepte vos services; et, pour essayer le goût de vos compatriotes, je vous fais expédier les objets dont vous trouverez ci-joint la facture. Dans quelques semaines faites-moi l'honneur de m'écrire pour m'apprendre quel aura été le succès de vos soins. Si vous croyez alors que nous puissions continuer avec avantage de part et d'autre, je vous ferai de nouveaux envois.

Je suis, etc.

19)

Lettre pour donner avis.

Monsieur,

La confiance dont vous m'honorez depuis long-temps, et les services que vous m'avez rendus, m'engagent à vous donner l'avis qui fait le sujet de cette lettre. Comme je sais que vous faites de gros envois à la maison de . . . il est de mon devoir de vous apprendre que cette maison décline beaucoup depuis quelque temps: plusieurs paiemens ont déjà été remis, et tout fait craindre qu'ils ne soient jamais effectués. Ce ne sont peut-être là que de vaines craintes; je le souhaite de tout mon coeur, car je crois que vous y perdriez beaucoup; mais, dans tous les cas, vous ferez bien d'agir avec prudence, et de ne pas multiplier vos envois. C'est, comme vous savez,

l'avis d'un homme absolument désintéressé dans cette affaire; ainsi j'espère que vous n'y verrez que mon zèle et mon amitié pour vous, Monsieur: ce sont les sentiments les plus sincères de votre serviteur.

20)

Lettre d'un marchand nouvellement établi, à un marchand en gros.

Monsieur,

Sur votre réputation, je m'adresse à vous en entrant dans le commerce, persuadé que je ne puis mieux faire. Je vous prie donc de m'envoyer une certaine quantité de marchandises convenables à un jeune homme qui commence; je souhaite que le tout soit de la meilleure qualité et aux prix les plus raisonnables; j'aimerais mieux même payer quelque chose de plus, afin que les marchandises soient telles que je les annoncerai. J'ai besoin, en commençant, de capter la confiance du public; et comme mon intention est de la conserver quand je l'aurai acquise, je mettrai toujours dans mes conditions que vous ne me donnerez rien qui soit au-dessous son apparence, et je me crois d'autant plus fondé à agir ainsi, que je me propose de ne faire aucune affaire qu'au comptant.

Je suis, etc.

Réponse.

Monsieur, je suis très-flatté de l'opinion avantageuse que vous avez conçue de moi, et je m'efforcerai de la justifier. Pour commencer, je vous envoie un choix de ce que j'ai pu trouver de meilleure qualité dans tous les prix; j'espère que vous en serez satisfait, et que personne ne vous en fera des reproches. Malgré ce choix, je n'ai rien changé aux prix; cela ne peut entrer dans mes principes. Je vous souhaite, Monsieur, une heureuse réussite; et la probité et la délicatesse que vous voulez apporter dans votre commerce, sont les plus sûrs garants que vous puissiez avoir du succès.

Je suis, etc.

Modèle de lettres de change.

Lyon, ce 16 Février 1823

Bon pour 500 fr.

Monsieur,

A vue, il vous plaira payer par cette seule de change, à l'ordre de Monsieur Belorme, la somme de cinq cents francs, valeur reçue de Monsieur Rousseau, et que vous passerez au compte de votre serviteur.

Dubois.

A Monsieur Rebours,
Négociant, à Paris, rue St. Gilles.

Lettre de change à plusieurs jours de vue.

Nantes, 6 mars 1822

Bon pour 256 fr.

Monsieur,

A quinze jours de vue, il vous plaira payer par cette première de change, à l'ordre de monsieur Grandin, la somme de deux cent cinquante-six francs, valeur reçue en marchandises, que vous passerez au compte de votre serviteur.

Jéromé.

A monsieur Calvin,
tapissier, à Orléans.

Lettre de change à usance.

Bordeaux, 4 Août 1821.

Bon pour 800 fr.

Monsieur,

A trois usances, il vous plaira payer par cette première de change, à Monsieur Brocard ou à son ordre, la somme de huit cents francs, valeur reçue de lui, que vous passerez en compte, comme par avis de votre, etc.

Bluet.

A Monsieur Gerard,
marchand à Rouen.

Billet a ordre.

Je paierai au trente août prochain fixe, à l'ordre de Monsieur Nicolas, la somme de cent cinquante francs, valeur reçue comptant.

Fait à Paris, ce premier mars 1823.

Desjardins.

Bon pour 150 Francs.

Billet ou simple promesse.

Je soussigné, reconnais devoir et promets de payer le 20 juin prochain à Monsieur Roussel, la somme de deux cents francs qu'il m'a prêtée en mon besoin. A Rouen, ce . . .

Duret.

Bon pour 200 fr.

Promesse solidaire.

Nous soussignés, promettons de payer solidairement le 30 juillet prochain, à Monsieur Ducange, la somme de mille francs qu'il nous a prêtée dans notre besoin. A Nantes ce 6. mars 1820.

Ferrault, Simon.

Bon pour 1000 fr.

Observation. Les billets ont dix jours de grâce. Il est à remarquer qu'il faut toujours mettre une cause pour laquelle on nous a prêté la somme que nous nous obligeons à rendre.

Promesse par laquelle la femme s'oblige avec son mari.

Nous soussignés, Michel Pontis, fabricant de bas à Rouen, et Nicole Létoile, mon épouse, que j'autorise à l'effet des présentes, promettons de payer solidairement, le 25 mars prochain, à Monsieur Larcher, la somme de trois cents francs, qu'il nous a prêtée pour nous faire plaisir. A Paris, ce 4 janvier 1821.

M. Pontis. N. Létoile.

Modèles de Quittances.

Quittance d'argent prêté.

Je soussigné, reconnais avoir reçu de M. N. la somme de quatre-vingts francs, que je lui avais prêtée, suivant sa promesse du 4 juin dernier, que j'ai remise entre ses mains.

A Paris, ce . . .

Quittance de loyer de maison.

J'ai reçu de M. N. la somme de soixante-quinze florins pour le terme de la S. Georges à la S. Michel, échu le 1^{er} Octobre, d'un appartement qu'il tient de moi dans ma maison rue Sainte Anne, dont quittance, ce 4 Octobre 1822.

Valentin.

Quittance pour intérêts d'argent reçu.

Je reconnais avoir reçu de M. R. la somme de vingt florins, pour une année des intérêts de la somme de quatre cents florins qu'il me doit, échu le premier janvier 1820.

Vienne ce 6. janvier 1820.

Pour reconnaître le paiement de quelque mémoire, on y ajoutera :

(si le paiement est entier)

Je reconnais avoir reçu comptant le montant du présent mémoire.

(si le paiement n'est pas entier)

Je reconnais avoir reçu la somme de . . . florins pour-à-compte de la somme portée au présent mémoire.

(et en cas de réduction)

Réduit le présent mémoire à la somme de . . . florins, que j'ai reçue comptant. Vienne, ce . . .

Pensées et Maximes morales.

1. L'ami qui nous cache nos défauts nous sert moins que l'ennemi qui nous les reproche.

2. L'esprit qui a trop de soin de son corps rend sa prison insupportable.

3. Il n'y a rien de si timide qu'une mauvaise conscience.

4. Il y a deux choses à craindre : l'envie des amis et la haine des ennemis.

5. La trop grande envie de parler, est un signe de folie.

6. Une ame généreuse, ne perd jamais la mémoire des bienfaits qu'elle a reçus ; mais elle oublie aisément ceux que sa main répand.

7. Les trois choses les plus difficiles, sont de taire un secret, d'oublier une injure, et de bien user de son loisir.

8. Anacharsis était venu des extrémités de la Scythie à Athènes où les grandes affaires se décidaient par la multitude assemblée. Comme ces décisions n'étaient pas toujours fort équitables, Anacharsis dit au législateur Solon, qu'il était étonné que les gens de bon sens proposassent les questions, et qu'on les laissât décider à des fous.

9. Socrate recommandait trois choses à ses disciples : la sagesse, la prudence et le silence.

10. Les richesses ne consistent point dans la possession des biens, mais dans l'usage qu'on en fait.

11. Le seul bien qui ne peut nous être enlevé, est le plaisir d'avoir fait une bonne action.

12. L'espérance est la dernière chose qui meurt dans l'homme.

13. Les plus sages ne sont pas sages en tout; et les plus savants ignorent souvent les choses les plus vulgaires.

14. Nous n'avons qu'une bouche, mais deux oreilles. La nature nous apprend par-là qu'il faut peu parler, mais beaucoup écouter.

15. Les Ambassadeurs d'un Prince avaient invité Zénon à un repas splendide et s'étonnaient de ce qu'il ne disait mot. Comme ils lui demandèrent ce qu'ils rapporteraient à leur Prince: Dite-lui, leur répondit-il, que vous avez vu un vieillard qui savait se taire au milieu d'un festin.

16. Le diamant tombé dans un fumier, n'en est pas moins précieux; et la poussière que le vent élève jusqu'au ciel, n'en est pas moins vile.

17. Croire qu'un faible ennemi ne peut pas nuire, c'est croire qu'une étincelle ne peut pas causer un incendie.

18. Qu'est-ce que la langue dans la bouche de l'homme vertueux? C'est la clef qui ouvre un trésor.

19. Attachez-vous à la vertu, vous n'aurez pas à vous plaindre de la fortune.

20. Obéissons en tout temps aux lois et aux coutumes de notre pays.

21. Un homme ne doit jamais rougir d'avouer qu'il a tort; car, en faisant cet aveu, il prouve qu'il est plus sage aujourd'hui qu'il n'était hier.

A n e c t o d e s .

1)

Lorsque Louis XV. partit pour aller faire le siège de Mons, il ordonna à ses deux historiens, Racine et Despréaux, de le suivre. Aimant un vie plus tranquille, ils s'en dispensèrent. Le roi à son retour leur en fit des reproches. Nous n'avions, sire, dirent ingénieusement ces deux poètes, que des habits de ville: nous en avions ordonné de campagne; mais les villes que votre majesté assiégeait, ont été plus-tôt prises que nos habits n'ont été faits.

Un officier était au désespoir d'avoir perdu, dans un combat, deux chevaux que la situation de ses affaires ne lui per-

mettait pas de remplacer. Turenne lui en donna deux des siens, en lui recommandant fortement de n'en rien dire à personne: »D'autres, lui dit-il, viendraient m'en demander, et je ne suis pas en état d'en donner à tout le monde.« Cacher sous un air d'économie le mérite d'une bonne action, c'est en relever davantage le prix.

3)

J. J. Rousseau, renversé, en 1776, sur le chemin de Mesnil-Montant, par un énorme chien danois qui précédait un équipage, resta sur la place tandis que le maître de la berline le regardait avec indifférence. Il fut relevé par des paysans, et reconduit chez lui boiteux et souffrant beaucoup. Le possesseur de la voiture ayant appris le lendemain quel était l'homme que son chien avait culbuté, envoya un domestique pour demander au blessé, ce qu'il pouvait faire pour lui: »Tenir désormais son chien à l'attache, reprit le philosophe.«

4)

Dans les guerres de Silésie, un hussard prussien rencontra sur le champ de bataille un jeune officier autrichien grièvement blessé. Celui-ci le pria de finir ses souffrances en lui ôtant la vie.« Non, frère, répondit le Prussien, je te porterai à l'hôpital, où tu guériras.« L'officier guérit en effet. Il offre tout ce qu'il a à son libérateur; mais il ne peut lui faire accepter qu'une montre que le hussard prit pour un souvenir. A la paix, le régiment où ce brave homme servait, fut réformé. Il vint, par hasard, quelques années après en Hongrie, chercher à se placer en qualité de piqueur. Il se présente chez le prince Esterhazy, qui en cherchait un. La vue du hussard frappe ce seigneur.« N'avez-vous pas servi dans les guerres de Silésie, lui demanda-t-il? — Oui. — N'avez-vous pas sauvé la vie à un officier, — A plus d'un, peut-être, mais je ne me souviens bien que d'un seul, dont ai reçu cette montre. — C'est moi qui vous l'ai donnée, vous êtes mon libérateur. Oui, vous serez mon premier écuyer et mon ami; la moitié de ce qui m'appartient est à vous.«

5)

M. le comte de M***, traversa la rivière entre les Invalides et le Pont-Royal, dans un même bateau avec une femme du peuple. Il interroge la bonne femme: Etes-vous mariée? — Oui, monsieur. — Et que fait votre mari? — Il travaille sur la rivière. — Quel quartier de Paris habitez-vous? — Le Gros-Caillou. — Où allez-vous? — A la barrière du Roule. — Vous allez bien loin de chez vous? — Je vais acheter du

pain. — Du pain! est-ce qu'on n'en vend point au Gros-Cail-lou? — Pardonnez-moi. — Il est donc meilleur ou moins cher au Roule? — Point du tout, monsieur. — Et qui vous détermine à faire au moins deux fois par semaine un si long voyage? — Avant que mon mari fût employé, nous étions dans la misère. Le boulanger qui habite à présent au Roule, habitait alors au Gros-Caillou, et il avait la bonté de nous fournir du pain à crédit quand nous étions sans argent. — Depuis, il nous a quittés, et nous sommes devenus plus à notre aise. Eh bien! monsieur, on témoigne sa reconnaissance comme on peut. J'achète aujourd'hui mon pain chez notre ancien voisin, pour le remercier de celui qu'il m'a fourni long-temps à crédit.

6)

M. Beautru, l'homme le plus célèbre de son temps par l'agrément de son esprit, et qui était de l'académie française, ayant été envoyé en Espagne, alla à l'Escorial, où il vit la bibliothèque: une conférence qu'il eut avec le bibliothécaire lui fit juger que ce n'était pas un habile homme. Il vit ensuite le roi, qu'il entretint des beautés de cette maison royale, et du choix qu'il avait fait de son bibliothécaire; il lui dit: qu'il avait remarqué que c'était un homme rare, et que sa majesté pouvait le faire surintendant de ses finances. Pourquoi, lui dit le roi? « Sire, ajouta-t-il, c'est que, comme il n'a rien pris dans vos livres, il ne prendra rien dans vos finances. »

7)

Il arrive que quelquefois les railleurs sont eux-mêmes raillés. Louis XIV, à la porte d'une petite ville, écoutait impatientement une harangue ennuyeuse. Beautru crut qu'il ferait plaisir au roi d'interrompre l'orateur. Monsieur, lui demanda-t-il, les ânes, dans votre pays, de quel prix sont-ils? L'orateur s'arrêta, et après avoir regardé Beautru depuis les pieds jusqu'à la tête: « Quand ils sont, lui répondit-il, de votre poil et de votre taille, ils valent dix écus; » et il reprit le fil de sa harangue.

8)

L'abbé Régnier, secrétaire de l'academie française, y faisait un jour dans son chapeau, la collecte d'une pistole que chaque membre devait fournir pour une dépense commune. Cet abbé ne s'étant pas aperçu que le président Rose, homme fort avare, eût mis dans le chapeau, il le lui présenta une seconde fois. Celui-ci assura qu'il avait donné. Je le crois, dit l'abbé Régnier, mais je ne l'ai pas vu. « Et moi, ajouta M. de Fontenelle, qui était à côté, je l'ai vu, mais je ne le crois pas. »

9)

Pendant que les prisonniers de la maison de force de Vienne en Autriche, remplissant les tristes et humiliants travaux auxquels ils avaient été condamnés autrefois, étaient occupés à balayer les rues de cette ville, un jeune homme assez bien vêtu s'approcha de l'un d'eux et lui baisa tendrement la main. Le baron de C . . . conseiller d'état, qui l'aperçut de sa fenêtre, fit appeler le jeune homme et lui dit qu'on ne baisait pas la main d'un prisonnier de la maison de force. — Eh! répondit le vertueux jeune homme fondant en larmes, si ce prisonnier est mon père! . . . Le conseiller, attendri, en fit le rapport à l'empereur qui, sur-le-champ, ordonna d'inscrire ce tendre fils pour le premier emploi vacant; et le baron de C . . . ajouta encore à ce bienfait, en lui accordant de sa bourse une somme de dix florins par mois. Au bas de l'écrit qui constate cette donation, il ajouta ces paroles remarquables: c'est en reconnaissance des larmes d'attendrissement et de plaisir que votre piété filiale a fait couler de mes yeux.

10)

M. de Châteauneuf eut l'esprit fort précoce; il n'avait pas neuf ans qu'un évêque, croyant l'embarrasser, lui dit: mon enfant, dites-moi où est Dieu, et je vous donnerai une orange: »Monseigneur, reprit l'enfant, dites-moi où il n'est pas, je vous en donnerai deux.«

11)

Le chevalier Gatti, habile médecin, disait un jour au grand-duc de Toscane: quand on est malade, c'est une dispute entre le malade et la maladie. On appelle un médecin, qui vient les yeux bandés, un bâton à la main pour terminer la querelle. S'il frappe sur la maladie, il guérit le malade; s'il frappe sur le malade, il le tue.

12)

Le prince de Piémont n'avait pas encore sept ans lorsque son précepteur, le père Gerdil, depuis cardinal, lui expliquait la fable de la boîte de Pandore. Il lui disait que tous les maux qui affligent le genre humain étaient enfermés dans cette boîte fatale; que Pandore, excitée par la curiosité, l'ouvrit, et qu'aussitôt ils en sortirent pour se répandre sur la surface de la terre. — Comment! mon père! dit le jeune prince, tous les maux étaient renfermés dans cette boîte! — Oui, monseigneur, répondit le précepteur. — Cela ne se peut pas, répliqua le prince, puisque la curiosité tenta Pandore; et ce mal,

qui était déjà dehors, n'était pas le moins grand, étant l'origine de tous.

13)

Un gentilhomme, commensal de la maison du roi, avait maltraité un paysan; Louis XII, qui en fut instruit, ordonna qu'on retranchât le pain à ce gentil-homme, et qu'on ne lui servit que du vin et de la viande. L'officier s'en étant plaint au roi, sa majesté lui demanda si le vin et les mets qu'on lui servait ne lui suffisaient pas. Sur la réponse qu'il lui fit, que le pain était l'essentiel, le roi lui dit avec sévérité. « Eh! pour quoi donc êtes-vous assez peu raisonnable pour maltraiter ceux qui vous le mettent à la main? »

14)

Pendant que l'abbé de Choisi travaillait à l'histoire de Charles VI, monseigneur le duc de Bourgogne, à peine sorti de l'enfance, lui adressa un jour ces paroles: comment vous y prendrez-vous pour dire que ce roi était fou? Monseigneur, lui répondit l'abbé, sans hésiter, je dirai qu'il était fou; la seule vertu distingue les hommes dès qu'ils sont morts.

15)

Tout le monde s'empressant à faire des compliments à M. Pelletier, qui avait succédé à M. Colbert dans la place de contrôleur-général, Despréaux lui dit simplement: Monseigneur, je n'envie de votre nouvelle dignité, que l'occasion que vous allez avoir de faire plaisir à bien des gens.

16)

Un jour que M. de Nesmond, archevêque de Toulouse, haranguait Louis XIV, la mémoire lui manqua. Le roi lui dit avec bonté: »Je suis bien-aise, monsieur, que vous me donniez le temps de goûter les belles choses que vous me dites.«

17)

Le jour qu'un officier français arriva à Vienne, l'impératrice lui demanda s'il croyait que la princesse de L***, qu'il avait vue la veille, fût la plus belle personne du monde: Madame, répondit l'officier, je le croyais hier.

18)

Un prince étranger, jeune et plein d'esprit, mais disgracié de la nature, se promenant dans un jardin public, entendit derrière lui quelqu'un qui disait à son voisin: régardez donc,

c'est un Esope; se retournant aussitôt, il répondit: « vous avez raison, car je fais parler les bêtes. »

19)

Un jour Louis XIV. dit, le plus sérieusement du monde, à un seigneur de sa cour, dont il connaissait l'ambition démesurée: savez-vous l'espagnol? — Non, sire. — Tant pis. Ce seigneur crut qu'en apprenant vite cette langue, il parviendrait à être ambassadeur. Il y donna donc tous ses soins, et la sut en très-peu de temps. Se représentant alors devant le monarque, il lui dit: Sire, j'ai appris l'espagnol. — Le savez-vous au point de le parler avec les Espagnols-mêmes? Oui, sire. — Eh bien! je vous en félicite; vous pourrez lire Don-Quichotte dans l'original.

20)

Piron parlant à un grand dont il avait sujet de se plaindre, et la conversation s'échauffant, celui-ci lui rappela la distance infinie que la naissance et le rang mettaient entr'eux: Monsieur, lui dit Piron, j'ai plus au dessus de vous dans ce moment, que vous n'avez au dessus de moi; car j'ai raison, et vous avez tort.

21)

L'empereur Joseph II, voyageant en France sous le nom du comte de Falkenstein, fit l'honneur à M. le comte de Broglie de diner chez lui. Placé entre madame de Brionne et le maréchal, il conversait avec ce dernier; mais toujours interrompu par des dames qui l'interrogeaient, il leur dit: Je vous demande pardon, mesdames, mais je ne puis en même temps parler et causer.

22)

Un soir que M. de Turenne se promenait au quartier-général, il entendit deux soldats parler de lui dans une tente où ils buvaient. L'un disait que le vicomte eût été un parfait général, s'il avait été aussi brave que prudent. Turenne fit observer le soldat, et se l'étant fait montrer, il attendit l'occasion de le punir de son indiscretion. Un jour qu'il fallait reconnaître une place, il le fit appeler, et sans lui dire autre chose sinon qu'il eût à l'accompagner, il le mena jusqu'au bord du fossé de la place assiégée. Le soldat avait la peur peinte sur son visage, et le vicomte, en le congédiant, lui dit: Retourne boire avec tes camarades; mais n'y parle pas mal d'un homme au moins aussi brave que toi.

23)

La ville de Naples avait résolu d'ériger un arc de triomphe à Alphonse V. roi d'Aragon, afin de conserver à la postérité la mémoire d'un si grand roi, et le souvenir de ses actions héroïques. Déjà la place était marquée, et l'on se disposait à abattre, pour l'agrandir, la maison d'un vieux officier, qui avait servi avec distinction pendant toute la guerre d'Italie. Alphonse en ayant été informé, défendit absolument qu'on touchât à cette maison. J'aime mieux, dit-il, me passer d'une masse de pierre, et d'un vain monument, que de souffrir qu'on détruise l'hôtel d'un officier qui m'a toujours bien servi.

24)

Un officier se présenta devant l'empereur Joseph II, et implora des secours nécessaires à la subsistance de sa femme et de sa fille malades. Je n'ai que 24 souverains d'or, lui dit l'empereur, s'ils vous suffisent, les voilà. C'est trop, reprit sur-le-champ un courtisan: ce serait assez de 24 ducats. Les avez-vous, demanda l'empereur? l'officieux courtisan s'empessa de les tirer de sa bourse, et de les présenter au monarque, qui les prit, les joignit aux 24 souverains, et dit à l'officier: remerciez monsieur, qui contribue avec moi à votre soulagement.

25)

A la bataille d'Ivry, Henri IV. sut se signaler de plus d'une manière. Schomberg, qui commandait un corps d'Allemands, lui avait demandé de l'argent pour la paye de ses troupes. Le monarque, qui se trouvait sans finances, lui répondit brusquement: « Jamais homme de courage n'a demandé d'argent la veille d'une bataille ». Ce mot trop vif revint dans la mémoire du roi, au moment du combat, et s'approchant du général allemand, il lui dit: « M. de Schomberg, je vous ai offensé: cette journée peut être la dernière de ma vie, et je ne voudrais pas emporter au tombeau l'honneur d'un gentilhomme. Je connais votre valeur et votre mérite; je vous prie de me pardonner, et embrassez-moi. » Il est vrai, reprit Schomberg, que votre majesté m'offensa l'autre jour, et aujourd'hui elle me tue; car l'honneur qu'elle me fait, m'oblige à mourir pour son service. En effet, ce brave combattant fut tué ce jour-là même, en combattant vaillamment à côté du roi.

26)

Quelle idée Périclès ne donna-t-il pas aux Athéniens, du pouvoir qu'il avait sur son ame, lorsque, l'assemblée du peuple

s'étant prolongée dans la nuit, on vit un simple particulier ne cesser de l'interrompre, de l'outrager, le suivre avec des injures dans sa maison, et Périclès ordonner froidement à un de ses esclaves, de prendre un flambeau, et de conduire cet homme chez lui ?

27)

Protogène, un des plus grands peintres de l'antiquité, se trouvait au milieu des ennemis, lorsque Démétrius vint assiéger la ville de Rhodes, sa patrie. Le tumulte des armes, ni le danger, ne purent lui faire interrompre son travail. Comme Démétrius lui en témoignait son étonnement: »Je sais, répondit le peintre, que vous avez déclaré la guerre aux Rhodiens, et non aux arts«. Démétrius fit poster une garde autour de l'atelier de l'artiste, afin qu'il fût en sûreté et en repos, et il alla souvent le voir travailler, sans se lasser de l'admirer.

28)

Le maréchal de Catinat, se promenant un jour dans sa terre, est abordé par un jeune fat : celui-ci avait son chapeau sur la tête, tandis que Catinat l'écoutait le chapeau à la main. Le jeune fat lui dit: bon homme, je ne sais à qui est cette terre, mais tu peux dire au seigneur que je me suis donné la permission d'y chasser. Des paysans, qui n'étaient pas loin, riaient aux éclats. Le jeune chasseur leur demande d'un ton insolent de quoi ils rient. — De l'insolence avec laquelle vous parlez au maréchal de Catinat. — Il retourne aussitôt, le chapeau fort bas, s'excuse auprès du maréchal sur ce qu'il ne le connaissait pas. »Je ne vois pas, dit Catinat, qu'il soit besoin de connaître quelqu'un à qui l'on parle, pour lui ôter son chapeau; et il lui tourna le dos.

29)

Boileau, ayant été informé que, pressé par un créancier impitoyable, Patru, son confrère à l'académie, était obligé de mettre ses livres en vente pour payer sa dette, se hâte d'aller à cette criée, et surenchérit d'un tiers le prix de la bibliothèque entière. Elle lui fut adjugée. L'argent compté, Boileau déclare qu'il n'entend avoir la bibliothèque qu'en survivance, et que tant que Patru vivrait, il garderait ses livres.

30)

Un gentilhomme allemand, très-connu dans la république des lettres, étant venu voir la savante Madame Dacier, lui présenta son Album, et la pria d'y mettre son nom et une

sentence. Elle prit ce livre; mais ayant vu avec surprise les noms des plus savants hommes de l'Europe, elle voulut le rendre au voyageur, en lui disant qu'elle n'oserait se placer à côté de personnages si distingués. Le gentilhomme redoubla ses instances. Madame Dacier s'en défendit toujours. Enfin, obligée de céder, elle prit la plume, et mit son nom avec un vers de Sophocle, dont le sens était: le silence est le plus bel ornement des femmes.

31)

Un lieutenant - colonel prussien, réformé à la fin de la guerre de 1736, ne cessait de solliciter le roi pour son remplacement. Il devint si importun, que sa majesté défendit qu'on le laissât approcher d'elle. Peu de temps après il parut un libelle contre ce monarque. Quelqu'indulgent que fût le grand Frédéric à cet égard, l'audace de l'écrivain l'offensa au point qu'il promit cinquante frédéric d'or à celui qui le dénoncerait. Le lieutenant - colonel se fit annoncer au roi, comme ayant un rapport intéressant à lui faire. Il est admis.

»Sire, dit-il, vous avez promis cinquante frédéric d'or à celui qui dénoncerait l'auteur d'un certain libelle. C'est moi: j'apporte ma tête à vos pieds. Mais tenez votre parole royale; et pendant que vous punirez le coupable, envoyez à ma pauvre femme et à mes malheureux enfants la récompense promise au dénonciateur.« Le roi n'eut pas de peine à reconnaître l'auteur du libelle; il fut frappé de l'extrémité à laquelle le besoin portait un officier, d'ailleurs estimable. N'importe, il s'avouait coupable. »Rendez-vous sur-le-champ à Spandau, dit le roi, attendez sous les verroux de cette forteresse les effets du courroux de votre souverain. J'obéis, sire, répond l'officier; mais les cinquante frédéric d'or?— Dans deux heures, reprit le roi, votre femme les recevra. Prenez cette lettre, et la remettez au commandant de Spandau, qui ne doit l'ouvrir qu'après le diner.« Le lieutenant-colonel arrive au terrible château qui lui était destiné pour demeure, et s'y déclare prisonnier. Au dessert, le commandant ouvre la lettre; elle contenait ces mots: Je donne le commandement de Spandau au porteur de cet ordre. Il verra bientôt arriver sa femme avec les cinquante frédéric d'or. Le commandant actuel de Spandau aura le commandement de la place de B . . . avec un grade supérieur.

32)

M. Dolgorouki, prince russe, était doué du caractère le plus calme et de l'esprit le plus philosophique. Le trait suivant montre avec quelle résignation il attendait les divers évé-

vements de la vie. S'étant embarqué sur la Baltique, et se trouvant un peu fatigué de la mer, il s'endormit profondément, lorsqu'une affreuse tempête survint, et fit croire aux plus braves que l'on allait périr. Un officier accourut en ce moment de crise pour l'éveiller, et lui cria : »Comment pouvez-vous dormir ? Nous périssons. — Si cela est, répliqua-t-il, qu'ai-je besoin qu'on vienne m'éveiller ? Faites comme moi.« Et il se rendormit.

33)

Un cabaretier d'Olost, nommé Leclerc, père de quatre enfants, et dans un état voisin de l'indigence, ayant fait une mise assez mince à la loterie, eut le bonheur de gagner un lot d'environ sept mille francs. En apprenant sa bonne fortune, il s'écria : »Dieu soit loué ! quel bonheur pour mon ami et pour moi, car je lui ai promis la moitié de mon gain.« Il courut ensuite faire part de son bonheur à cet ami à qui, en effet, il avait promis, peu de jours auparavant, dans un épanchement de cœur, de partager avec lui son lot si la fortune lui était favorable. Il n'eut rien de plus pressé que d'acquitter sa promesse, et de répandre la joie au sein d'un ami.

34)

Le grand Frédéric, sévère, même farouche dans son administration, sublime dans ses calculs qui tout tendaient, depuis la moindre de ses paroles, jusqu'à la plus importante de ses actions, à porter et à maintenir sa puissance au plus haut degré de force qu'il lui était possible d'atteindre, suppléait souvent par son adresse à ses moyens. Autant il était austère et dur avec ses généraux, autant était-il populaire et familier avec ses soldats, au point que les grenadiers affectés à la garde de sa personne, le tutoyaient.

Quelque temps avant la bataille de Rosbach, époque à laquelle les affaires de ce prince étaient dans un tel délabrement, qu'il y avait tout lieu d'en augurer une perte totale et prochaine, ce prince était couché et dormait sur la paille, entouré de ses grenadiers, dans un lieu assez marécageux pour qu'on eût fait plusieurs feux autour de lui ; un de ses gardes, nommé Spencer, le réveilla en lui disant : Frédéric, voilà un de tes grenadiers qui avait déserté, qu'on te ramène. Fais-le avancer, lui dit le roi, et lorsqu'il fut en sa présence, il lui demanda quelle raison il avait eue de l'abandonner ? »Tes affaires, lui répondit le déserteur, sont dans un tel état, que je t'ai quitté pour aller chercher fortune ailleurs.« — »Tu as raison, lui répliqua le roi, mais je te demande de rester encore avec moi cette campagne ; et si les choses ne vont pas mieux,

je te promets de désertier avec toi. L'homme d'état, l'homme droit, l'homme gai, trouveront la même sublimité dans cette réponse. Les grands hommes mettent leur cachet à tout: c'est que tout chez eux part du même principe.

35)

Un habitant de Franeval, près de Cahors, traversait tout en sueur un pont. Il sortait du marché, où il avait mesuré beaucoup de grains: il était harassé, et ne demandait que du repos; mais en jetant par hasard les yeux sur la rivière, il aperçoit un enfant qui se débat dans l'eau, et qui est sur le point d'être entraîné par le courant, épuisé par une lutte au dessus de ses forces. Gerbeau le jeune (c'est le nom de l'homme généreux que ce spectacle frappe du haut d'un pont), à cette vue oublie et les sueurs qui découlent de ses membres, et la fatigue qu'il vient d'essuyer. Le cri de l'humanité ranime son courage: ses propres maux ne sont rien pour lui: il se précipite d'un seul trait, se jette à la nage avec force, et parvient jusqu'à l'enfant; un moment plus tard, l'innocente créature périssait sans secours: il le prend sous son bras, et revient déposer sur le sable son précieux fardeau. On accourt. Le père et la mère expriment leur reconnaissance par des larmes, et offrent à Gerbeau une bourse pleine d'or. — Homme généreux, qui vous disposiez à périr pour sauver la vie à notre enfant, prenez ce gage de nos sentiments. — Gerbeau repousse ces offres, en disant avec cette dignité, que nos crayons se sont efforcés de rendre: gardez votre or, rien ne peut me payer de mon bonheur, que mon bonheur même.

36)

Cecco et le Dante, auteurs contemporains, se proposaient l'un à l'autre plusieurs questions de philosophie à résoudre; un jour il s'éleva une dispute entr'eux, sur celle-ci: L'art l'emporte-t-il sur la nature? Cecco était pour la négative, et le Dante pour l'affirmative. Ce dernier apportait pour soutenir son sentiment, l'exemple d'un chat qu'il avait dressé à lui tenir, avec ses pattes, une chandelle pendant qu'il lisait ou qu'il soupait. Cecco en voulut voir l'expérience, et son ami lui en donna le plaisir; mais il avait apporté un vase couvert, où il avait renfermé des souris, qu'il lâcha dès que le docile animal fut en fonctions; celui-ci ne les eut pas plutôt vues, qu'il laissa tomber la chandelle et courut après les souris, donnant par-là gain de cause à Cecco.

37)

Un homme de bonne compagnie, mais qui avait contracté l'habitude dangereuse de s'exprimer fort légèrement sur le

compte des personnes qu'il connaissait le moins, fut conduit à un de ces bals dans lesquels on se réunit plutôt pour danser, critiquer et se montrer, que pour jouir des agréments de la société: notre invité, assez mauvais danseur, s'amusa peu, parce qu'il ne connaissait personne à qui il pût faire part de ses réflexions. Cependant curieux à l'excès, il aurait voulu savoir le nom de tous les danseurs en qui il trouvait quelque défaut on quelque ridicule; enfin, ne pouvant garder plus longtemps un silence qui lui pesait tant, il s'approche d'une contredanse qui lui paraît plus piquante que les autres et s'adressant à un de ses voisins qui paraissait prendre quelque plaisir à la danse et semblait se cacher pour sourire: pourriez-vous m'apprendre, lui dit-il le nom de cette jeune personne si gauche, et dont l'air est si niais, qui danse en face de nous? Il faut convenir qu'il y a des tournures . . . — Bien ridicules, n'est-ce pas, dit le voisin, d'un air un peu embarrassé? Qui le sait mieux que moi? Cette jeune personne est ma fille. — A cette réponse notre curieux, d'abord déconcerté, cherche ensuite à se remettre et à réparer un peu son indiscretion. Il balbutie quelques excuses, et ajoute, en examinant mieux: on voit que souvent les ridicules, les défauts qu'on nous reproche sont moins à nous qu'à nos voisins; ainsi cette jeune demoiselle que j'ai jugée, au premier abord, si sévèrement, et dont la timidité est sans doute le seul défaut, ne doit sa prétendue gaucherie qu'à celle de son danseur, grand flandrin qui saute à contre-mesure, avec une effronterie qui dénote bien le provincial le plus . . . — Pas du tout, reprit la même personne, ce grand flandrin est de Paris; c'est mon neveu. — Oh! pour le coup mon indiscret, interdit, fait entendre quelques phrases banales, et s'éloigne, désolé d'avoir si mal choisi son confident. Après avoir rôdé pendant une heure, sans oser confier ses réflexions à qui que ce fût, le hasard le replaça auprès de la même personne. On pense bien qu'au moment où il l'aperçut il tâcha de s'en éloigner, mais celle-ci lui dit en souriant: vous pouvez rester, il n'y a à cette contredanse ni ma fille, ni mon neveu. — Vous avez beau jeu, répondit notre indiscret embarrassé, et je conviens que mes observations étaient d'autant plus déplacées qu'elles portaient sur les jeunes gens dont le défaut de talents au bal est souvent une preuve de bonne éducation et de l'attention qu'ils donnent à des arts plus utiles que celui de la danse. Si la critique est permise, c'est sur-tout lorsqu'il s'agit de ces danseurs à prétention qui transforment une contredanse en ballet, ou de ses femmes plus que mûres, semblables à celle qui danse maintenant devant nous. Voyez en effet quel embonpoint! comme elle ébranle le parquet à chaque pas, comme sa mise est

bien d'accord avec sa danse ! c'est madame Turcaret déguisée en Venus. — Oh pour celle-ci, je vous l'abandonne, reprit le voisin, car c'est ma femme. — A ces mots, notre homme atterré, ne trouvant plus d'excuse, sortit du bal sans proférer une parole, et se promettant bien sans doute de ne plus adresser ses réflexions qu'à des personnes qu'il connaîtrait parfaitement.

38)

Personne n'était né plus irascible que Socrate. Il fit tant d'efforts sur lui-même, qu'il devint le plus patient des hommes. Un des moyens qu'il employa pour cela avait été de prier ses amis de l'avertir toutes les fois qu'ils remarqueraient la moindre altération dans sa figure ou dans sa voix.

39)

Du temps de Frédéric II., un étranger, après quelques jours de résidence à Berlin, alla voir les appartements du palais. Il faut passer par la salle à manger et par celle du concert pour entrer dans la chambre à coucher du monarque. Il demanda au suisse, où était la chambre du grand Frédéric. — C'est celle-ci. — A cette réponse il cherche de l'oeil s'il découvrira un lit magnifique. Il y avait un assez beau cabinet au bout de la chambre, mais point de lit dedans. — Où est le lit ? — Le voilà. Derrière un petit écran, dans un coin, était un fort petit lit, très-étroit, avec des rideaux de soie verts ; c'était celui du roi. Le tapis sur lequel il mettait le pied en sortant du lit était fort rude. Il y avait un autre petit lit de repos, où couchait quelquefois un page quand Frédéric était malade, et trois ou quatre tables d'étude, toutes couvertes de livres et de papiers. L'étranger demanda encore à son conducteur, où était la garde-robe du roi ? Il lui répondit : sur son dos.

40)

L'empereur Joseph II., dans une de ses promenades où il se plaisait à cacher sa grandeur, vit une jeune personne qui portait un paquet dans son tablier, et qui paraissait plongée dans la douleur la plus amère ; sa jeunesse et son affliction l'intéressèrent. Il l'aborda avec un air d'honnêteté touchante, qui peint l'intérêt et le respect que les âmes sensibles ont toujours pour l'infortune. Il lui demanda si l'on pouvait, sans indiscretion, savoir ce qu'elle portait ? La jeune personne, dont le coeur gonflé de chagrin éprouvait ce besoin que tous les infortunés ont senti quelquefois de le répandre au dehors, ne peut résister long-temps aux instances de l'inconnu qui l'in-

*

terrogeait. Elle lui dit que le paquet qu'elle portait renfermait quelques hardes de sa mère, et qu'elle allait les vendre. Elle ajouta, en pleurant, que c'était la faible et dernière ressource qui leur restait pour subsister toutes deux; qu'elles n'auraient jamais dû s'attendre à un pareil sort; qu'elle était fille, et sa mère veuve d'un officier qui avait servi avec honneur et distinction dans les troupes de l'empereur, sans avoir obtenu cependant les récompenses qu'il était en droit d'en attendre. Il aurait fallu, répondit le monarque, présenter un mémoire à l'empereur. N'êtes-vous connue de personne qui puisse lui recommander votre affaire? — Elle lui nomma un de ces courtisans qui promettent et oublient avec la même facilité, et qui depuis long-temps s'était chargé de la recommander sans avoir pu, disait-il, rien obtenir. L'inutilité de ses démarches avait même inspiré à la jeune personne des idées désavantageuses de la générosité de l'empereur; et elle ne le dissimula point. On vous a trompée, lui répliqua le prince en cachant son émotion: je suis comme sûr que si l'empereur avait su votre situation, il y aurait apporté remède. Il n'est point tel qu'on vous l'a dépeint. Je le connais, il m'aime et il aime encore plus la justice. Il faut absolument avoir recours à lui. Faites un mémoire, venez demain me l'apporter au château, à tel endroit et à telle heure; si les choses sont telles que vous me les avez dites, je présenterai moi-même le mémoire à l'empereur, j'appuierai votre demande, et j'ose croire que ce ne sera pas en vain. La jeune personne essuyait ses larmes, et se répandait en protestations de reconnaissance pour le seigneur inconnu, quand il ajoute: en attendant il ne faut pas vendre vos hardes. Combien comptiez-vous en avoir? six ducats, répondit-elle. — Permettez-moi que je vous en prête douze, jusqu'à ce que nous ayons vu le succès de nos soins. A ces mots ils se séparent. La jeune personne court porter à sa mère les douze ducats, les hardes, et les espérances qu'un inconnu, qu'un ange de Dieu, qu'un seigneur de la cour, qu'un ami de l'empereur vient de lui donner. A la description qu'elle fait, à la physionomie qu'elle peint, aux discours qu'elle rapporte, la mère, ou quelqu'un qui était présent, reconnaît l'empereur. Heureux le prince qui, en pareil cas, ne peut être méconnu! La jeune personne alors demeure épouvantée de la liberté avec laquelle elle a parlé à l'empereur de lui-même. Elle n'ose plus aller le lendemain au château; ses parents ne peuvent parvenir à l'y mener qu'après l'heure indiquée. Elle arrive enfin comme l'empereur, impatient de la voir, donnait des ordres pour envoyer chez elle. Elle ne peut alors méconnaître son souverain. Elle s'évanouit... Lorsqu'elle fut revenue, l'empereur

la fit entrer dans son cabinet avec les parents qui l'avaient accompagnée; il lui remit, pour sa mère, le brevet d'une pension égale aux appointements dont son père avait joui, et dont la moitié était réversible sur elle, dans le cas où elle perdrait sa mère. Mademoiselle, lui dit ce bon prince, je prie madame votre mère et vous de me pardonner le retardement qui vous a mis dans l'embarras. Vous êtes convaincues qu'il était involontaire de ma part; et si quelqu'un à l'avenir vous dit du mal de moi, je vous demande seulement de prendre mon parti.

(41)

François I. s'étant égaré à la chasse, entra vers les neuf heures du soir dans la cabane d'un charbonnier. Le maître en étant absent, il ne trouva que la femme accroupie auprès du feu. C'était en hiver, et il avait plu. Il demanda une retraite pour la nuit et à souper. L'un et l'autre lui furent accordés; mais à l'égard du souper, il fallut attendre le retour du mari. En attendant, le roi se chauffa assis dans une mauvaise chaise, qui était l'unique de la maison. Vers les dix heures, arrive le charbonnier las de son travail, fort affamé et pénétré de pluie. Le compliment d'entrée ne fut pas long. L'épouse exposa la chose au mari, qui ratifia la promesse du lit et du souper.

A peine eut-il salué son hôte et secoué son chapeau tout mouillé, que, prenant la place la plus commode, et le siège que le roi occupait, il lui dit: »Monsieur, je prends cette place, parce que c'est celle où je me mets toujours; et cette chaise, parce qu'elle est à moi. Or, et par droit et par raison, chacun est maître dans sa maison. François applaudit au proverbe rimé. Il se plaça ailleurs sur une sellette de bois. On soupa, on parla des affaires du temps, de la misère, des impôts. Le charbonnier eût voulu un royaume sans subsides; François eut de la peine à lui faire entendre raison. A la bonne heure donc, dit le charbonnier; mais cette grande sévérité pour la chasse, l'approuvez-vous aussi? Je vous crois honnête homme, et je pense que vous ne me perdrez pas. J'ai là un morceau de sanglier qui en vaut bien un autre, mangeons-le; mais sur-tout bouche close.» François promit, mangea avec appétit, se coucha sur des feuilles et dormit bien. Le lendemain il se fit connaître, paya son hôte et lui permit la chasse.

(42)

Le dernier jour du carnaval de 1733, une dame de Vignano, place forte en Piémont, sur les bords du Tésin, voulant donner un bal le mardi gras, avait prié le gouverneur

de lui envoyer quelques soldats pour maintenir l'ordre chez elle. Le gouverneur lui envoya quatre grenadiers du régiment de la Reine, auxquels cette dame fit présent de quelques écus, après les avoir bien régales pendant la nuit.

Les grenadiers, échauffés par le vin qu'ils avaient bu, et se trouvant en argent, firent la partie d'aller passer à Milan le reste du carnaval, qui durait alors en cette ville jusqu'au samedi suivant. Aussitôt dit, aussitôt fait; et sans considérer la conséquence de leur démarche, qui n'était rien moins qu'une désertion, ils passent le Tésin avec leurs armes, et se trouvent dans le Milanais, alors infesté de troupes de bandits. Ils marchèrent pendant toute la journée, et vers les quatre heures après midi, apercevant une ferme, ils demandèrent à être reçus pour y passer la nuit. La fermière leur fit bon accueil, leur dit que son mari était allé avec son fils vendre son blé au marché voisin, qu'elle espérait qu'ils seraient bientôt de retour, et qu'elle les pria de vouloir bien les attendre. Le fermier ne tarde pas à rentrer, et invite cordialement ses hôtes à souper et à passer la nuit chez lui. Vers la fin du souper on entendit un grand bruit dans la cour. La fermière monte, regarde par la fenêtre et descend tout alarmée, s'écriant : nous sommes perdus, les bandits sont ici. Ils auront su que mon mari a vendu son blé; et ils sont douze ou quinze dans la cour, menaçant d'enfoncer la porte, si on ne la leur ouvre aussitôt. Les grenadiers prennent leur parti sur-le-champ. Brave homme, disent-ils, ne craignez rien. Vous nous avez bien reçus, nous vous protégerons. Avez-vous des fusils? j'en ai deux, répond le paysan. Eh bien, prenez-en un, donnez l'autre à votre fils, nous avons les nôtres, et que votre femme ouvre la porte quand nous donnerons le signal que nous sommes prêts à tirer. Cependant les coups à la porte et les menaces redoublaient, quand, au signal donné, la porte s'ouvre. Les bandits entrent en foule, les fusils partent tous à la fois; cinq ou six des bandits tombent; les grenadiers en renversent d'autres avec leurs bayonnettes, et font le reste prisonnier, et les conduisent en triomphe à Milan. L'archiduc Ferdinand voulut voir ces braves soldats et leur donna une bourse de cinquante séquins. On fit une souscription en ville pour eux. Ce ne fut pas tout : le chevalier de Rhodes, colonel du régiment de la Reine, était alors à Milan, selon l'usage de plusieurs Piémontais qui venaient y prolonger le carnaval. Les grenadiers, réfléchissant à la faute qu'ils avaient faite, prièrent l'archiduc d'intercéder pour eux. De concert avec le colonel, on écrivit au roi de Sardaigne qui leur fit grâce, et ils retournèrent à leur régiment chargés de gloire et d'argent.

43)

Un honnête père de famille, chargé de biens et d'années, voulut régler d'avance sa succession entre ses trois fils, et leur partager ses biens, le fruit de ses travaux et de son industrie. Après en avoir fait trois portions égales, et avoir assigné à chacun son lot: il me reste, ajouta-t-il, un diamant de grand prix, je le destine à celui de vous qui saura mieux le mériter par quelque action noble et généreuse, et je vous donne trois mois pour vous mettre en état de l'obtenir. Aussitôt les trois fils se dispersent; mais ils se rassemblent au temps prescrit; ils se présentent devant leur juge, et voici ce que raconte l'aîné: mon père, durant mon absence, un étranger s'est trouvé dans des circonstances qui l'ont obligé de me confier toute sa fortune; il n'avait de moi aucune sûreté par écrit, et n'aurait été en état de produire aucune preuve, aucun indice même du dépôt: je le lui ai remis fidèlement: cette fidélité n'est-elle pas quelque chose de louable? Tu as fait, mon fils, lui répondit le vieillard, ce que tu devais faire; il y aurait de quoi mourir de honte, si tu étais capable d'en agir autrement, car probité est un devoir; ton action est une action de justice, ce n'est point une action de générosité. Le second fils plaida sa cause à son tour, à peu près en ces termes: je me suis trouvé pendant mon voyage, sur le bord d'un lac: un enfant venait imprudemment de s'y laisser tomber; il allait se noyer, je l'en ai tiré, et lui ai sauvé la vie aux yeux des habitants d'un village que baignent les eaux de ce lac, et qui pourront attester la vérité du fait. A la bonne heure, interrompit le père, mais il n'y a point encore de noblesse dans cette action, il n'y a que de l'humanité. Enfin le dernier des trois frères prit la parole: mon père, dit-il, j'ai trouvé mon ennemi mortel qui, s'étant égaré la nuit, s'était endormi sans le savoir sur le penchant d'un abîme: le moindre mouvement qu'il eût fait au moment de son réveil, ne pouvait manquer de l'y précipiter; sa vie était entre mes mains; j'ai pris soin de l'éveiller avec les précautions convenables, et l'ai tiré de cet endroit fatal. Ah! mon fils, s'écria le bon père avec transport, en l'embrassant tendrement, c'est à toi sans contredit que la bague est due.

44)

Un aveugle mendiait dans le passage des Feuillants, qui mène aux Tuileries. Dans l'espérance de ranimer en sa faveur la charité du peuple, ce bon homme avait affiché sur sa loge d'assez mauvais vers de sa façon. Un jour qu'il se plaignait à un de ses bons amis du peu d'argent que lui rapportait sa

verve poétique: Eh! que ne t'adresses-tu à M. Piron? il passe ici tous les jours: il est aveugle comme toi, et fait mieux des vers. Le pauvre diable profitant de l'avis, se fait avertir du moment où passerait l'auteur de la *Métromanie*, et lui présenta humblement sa requête. Très-volontiers, confrère, lui dit Piron, j'y ferai de mon mieux; sois-en bien sûr. Effectivement, au retour de sa promenade, et en repassant devant l'aveugle, il lui remit les vers suivants:

Chrétiens, au nom du Tout-Puissant,
Faites-moi l'aumône en passant!
L'aveugle qui vous la demande,
Ignore qui la lui fera:
Mais Dieu, qui voit tout, le saura;
Il le prira qu'il vous la rende.

Cette aventure singulière, jointe au mérite des vers, que tout le monde voulut avoir, fit gagner une grosse somme à l'aveugle des Feuillants.

45)

L'opération de la cataracte est une de celles qui font le plus d'honneur à l'art. On ne lira pas sans quelque intérêt celle faite, en 1784, par M. Grant, médecin anglais, sur le jeune William, âgé de vingt-un ans, aveugle de naissance. Tous les spectateurs avaient promis de garder le silence, si l'opération réussissait, afin de mieux observer les mouvements qu'occasionneraient dans l'ame du jeune homme les nouvelles sensations qu'il éprouverait. La cataracte fut enlevée avec la plus grande dextérité. Lorsque les yeux du jeune aveugle furent frappés des premiers rayons de la lumière, on vit sur toute sa personne les expressions d'un ravissement extraordinaire; il parut prêt à s'évanouir de joie et d'étonnement. L'opérateur était devant lui avec ses instruments à la main. Le jeune homme l'examina de la tête aux pieds; il s'examinait ensuite avec la même attention, et semblait comparer sa figure avec celle qu'il voyait. Tout lui paraissait exactement semblable, excepté les mains, parce qu'il prenait les instruments du chirurgien pour une partie de ses mains. Pendant qu'il était occupé à cet examen, la mère, qui ne pouvait plus contenir les tendres mouvements dont son ame était agitée, se jeta à son cou, en s'écriant: »Mon fils! mon cher fils!« Le jeune homme reconnut la voix de l'auteur de ses jours, il ne put prononcer que ces mots: »Est-ce vous, ma mère? est-ce ma mère?« et il s'évanouit. Il y avait dans la chambre une jeune fille, avec qui le jeune aveugle avait été élevé, qu'il aimait tendrement et dont il était tendrement aimé. Lorsqu'elle le vit sans mouvement et sans connaissance, elle laissa échap-

per quelques cris de douleur qui parurent ranimer la sensibilité du malade. En revenant à lui, ses yeux se fixaient sur l'objet chéri, dont il reconnaissait la voix; après quelques moments de silence, il s'écria: Qu'est-ce donc qu'on m'a fait? Où m'a-t-on transporté? Ce que je sens autour de moi, est-ce la lumière dont on m'a tant parlé? Le sentiment nouveau que j'éprouve est-il celui de la vue? . . . Toutes les fois que vous dites que vous êtes bien-aises de vous voir l'un l'autre, êtes-vous aussi heureux que je le suis en ce moment? . . . Où est Tom, qui me sert de guide? Il me semble maintenant que je marcherais bien sans lui. Il voulut faire un pas; mais il s'arrêta, et parut effrayé de tout ce qui était autour de lui. Comme l'agitation de son ame était extrême, on lui dit qu'il fallait qu'il revînt quelque temps à son premier état, afin de donner à ses yeux la force de supporter peu à peu l'impression de la lumière, et qu'il avait besoin de s'accoutumer, par degrés, à voir comme il s'était accoutumé à marcher. Il ne se rendit qu'avec beaucoup de peine. On le tint quelque temps les yeux couverts. Dans ce retour de cécité, il se plaignait amèrement qu'on l'avait trompé; qu'on avait employé quelque enchantement pour lui faire croire qu'il jouissait de la vue: il ajoutait que les impressions qui en étaient restées dans son ame le rendraient fou, si ce sens ne lui était pas en effet rendu. Lorsqu'on jugea qu'il était en état de supporter la lumière, on chargea la jeune fille d'ôter le bandeau dont ses yeux étaient couverts, et de tâcher de distraire, par ses discours, l'impression trop vive des objets. Elle s'approcha de lui, et lui dit: »M. William, en ôtant votre bandeau, je vais vous rendre l'usage de la vue; mais je ne saurais m'empêcher d'avoir quelque inquiétude. Je vous ai aimé, dès mon enfance, quoique vous fussiez aveugle; vous m'avez aimée aussi; mais vous allez connaître la beauté; vous allez éprouver des sentiments qui vous étaient inconnus jusqu'ici. Si vous alliez cesser de m'aimer! Si quelque objet que vous trouverez plus aimable, allait m'effacer de votre coeur!« — »Ah! ma chère amie, répondit le jeune homme, si je devais, en jouissant de la vue, perdre les tendres émotions que j'ai senties toutes les fois que j'ai entendu le son de votre voix; si je ne devais plus distinguer le pas de celle que j'aime, lorsqu'elle s'approche de moi; et s'il fallait que je changeasse des plaisirs si doux et si fréquents, pour le sentiment tumultueux que j'ai éprouvé pendant le peu de temps que j'ai joui de la lumière, j'aimerais mieux y renoncer pour jamais. Je n'ai désiré de voir que pour vous sentir, vous posséder, vous aimer d'une autre manière encore; arrachez-moi ces yeux, s'ils ne doivent servir qu'à vous rendre moins chère à mon coeur.« La jeune fille l'em-

brasse en versant de douces larmes. William revoit la lumière avec le même trouble, avec le même ravissement. Il ne pouvait se lasser de regarder sa maîtresse; il l'appelait en la touchant; il la pria de parler, pour s'assurer que c'était bien elle qu'il touchait. Tout l'étonnait; il ne pouvait accorder les sensations qu'il éprouvait par la vue, avec celles qu'il avait reçues des mêmes objets par les autres sens; et ce ne fut que par degrés qu'il parvint à distinguer et à reconnaître les formes, les couleurs et les distances.

46)

Un enfant de très-bonne naissance, placé à l'École militaire, se contentait depuis plusieurs jours de la soupe et du pain sec avec de l'eau. Le gouverneur averti de cette singularité, l'en reprit, attribuant cela à quelque excès de dévotion mal entendue. Le jeune enfant continuait toujours, sans découvrir son secret. M. P. D. instruit par le gouverneur de cette persévérance, fit venir le jeune élève, et après lui avoir doucement représenté combien il était nécessaire d'éviter toute singularité et de se conformer à l'usage de l'école, voyant qu'il ne s'expliquait pas sur les motifs de sa conduite, fut contraint de le menacer, s'il ne se réformait, de le rendre à sa famille. Hélas! monsieur, dit alors l'enfant, vous voulez savoir la raison que j'ai d'agir comme je fais, la voici: »Dans la maison de mon père je mangeais du pain noir en petite quantité; nous n'avions souvent que l'eau à y ajouter; ici je mange de bonne soupe, le pain y est bon, blanc et à discrétion; je trouve que je fais grand' chère, et je ne puis me résoudre à manger davantage, me souvenant de l'état de mon père et de ma mère «

M. P. D. et le gouverneur ne pouvaient retenir leurs larmes, en voyant la sensibilité et la fermeté de cet enfant. Monsieur, reprit M. P. D., si monsieur votre père a servi, n'a-t-il pas de pension? Non, répondit l'enfant. Pendant un an il en a sollicité une; le défaut d'argent l'a contraint d'y renoncer. Il a mieux aimé languir que de faire des dettes à Versailles. Eh bien, dit M. P. D. si le fait est aussi prouvé qu'il paraît vrai dans votre bouche, je vous promets de lui obtenir cinq cents livres de pension. Puisque vos parents sont si peu à leur aise, vraisemblablement ils ne vous ont pas bien fourni le gousset; recevez pour vos menus plaisirs ces trois louis que je vous présente de la part du roi, et quant à monsieur votre père, je lui enverrai d'avance les six mois de la pension que je me suis obligé de lui obtenir. Monsieur, reprit l'enfant, comment pourrez-vous lui envoyer cet argent? Ne vous en inquiétez pas, répondit M. P. D., nous en trouverons le

moyen. — Ah! monsieur, puisque vous avez cette facilité, dit l'enfant, remettez-lui aussi les trois louis que vous venez de me donner. Ici j'ai de tout en abondance, cet argent me deviendrait inutile, il fera grand bien à mon père pour ses autres enfants.

(47)

Un marchand de Londres avait deux fils; l'aîné d'un mauvais coeur et d'un caractère dur, haïssait son jeune frère qui était plus aimable que lui et d'un naturel doux et paisible; il n'était pas de mauvais traitement qu'il ne lui fit essayer, dès que l'occasion s'en présentait. Le père avait une fortune considérable dans le commerce; se sentant déjà vieux, il fit son testament, et par un partage des plus étranges, et que l'orgueil et un usage barbare autorisaient, lui qui, connaissant ses deux enfants, aimait le cadet et blâmait la dureté de l'aîné, il laissa à ce dernier tout son bien, tout ce qu'il avait de fonds et de vaisseaux, le priant seulement de continuer le négoce et d'aider son jeune frère: il mourut quelque temps après. Dès que l'aîné se vit seul maître, il ne contraignit plus sa haine et chassa de la maison son malheureux cadet, l'exposant à la merci du sort sans lui donner aucun secours. Tant d'inhumanité dans un frère, remplit le coeur du jeune homme d'indignation et d'amertume; il était découragé. Si mon frère me traite ainsi, disait-il en pleurant, que dois-je donc attendre des étrangers? il fallait vivre et la nécessité lui rendit le courage. Comme il était un peu au fait du commerce, il quitta Londres, et s'adresse à un négociant d'une ville voisine, à qui il offre ses services; l'autre les accepte et le reçoit dans sa maison. Après quelques années d'épreuve, il lui reconnut tant de prudence, tant de vertu et tant d'exactitude dans ses comptes, qu'il lui donna sa fille en mariage; et en mourant, il lui laissa tous ses biens. Après la mort du beau-père, le gendre se trouvant assez riche, et n'étant point de ces ambitieux insatiables que la fureur d'amasser n'abandonne qu'aux bords du tombeau; plus jaloux de vivre en paix et de jouir de lui même, acheta dans une province éloignée de la capitale, une belle terre avec son château, s'y retira avec son épouse, et y vécut content avec honneur et bonne renommée.

Il est une providence qui punit toujours les coeurs barbares. L'aîné, depuis la mort du père, avait continué le commerce, multiplié les entreprises, et long-temps tout réussit au gré des ses vœux; mais il vint une année fatale: ses pertes s'accumulèrent, une tempête engloutit tous ses vaisseaux, lorsqu'ils revenaient avec une riche cargaison. Dans le même

temps plusieurs marchands qui avaient entre les mains ce qui lui restait d'argent, firent banqueroute, et pour comble d'infortune, le feu prit à sa maison, consuma tout ce qu'il avait d'effets, et le réduisit à la mendicité.

Dans cet horrible état, il ne lui restait d'autre ressource, pour ne pas périr de faim, que d'errer dans le pays, implorant l'assistance des âmes charitables, que le récit de ses malheurs pouvait attendrir; il mangeait le pain de la charité publique, dans les larmes et les remords.

«Où en serais-je à présent, se disait-il en soupirant, si tous les hommes étaient aussi durs que moi? Ah! s'ils savaient comme j'ai traité mon frère, ils me repousseraient avec horreur: Mon frère! mon frère! s'écriait-il quelquefois dans le chemin, où es-tu? Tu me maudis sans doute, et tu éprouves peut-être en ce moment les horreurs de la faim! Ah! que ne peux-tu me rencontrer et me voir, tu serais vengé. Que ne puis-je, en t'embrassant, rompre avec toi ce morceau de pain qu'une mère pauvre et généreuse vient de me donner par la main de son jeune enfant! je serais consolé... Hélas! Si le hasard m'offrait à ses yeux, il ne reconnaîtrait jamais son aîné sous les lambeaux de la misère; il devrait pourtant espérer de m'y trouver, s'il croit qu'il soit un Dieu vengeur.»

Un jour qu'il avait fait plusieurs lieues, ayant à peine trouvé ce qu'il lui fallait pour se soutenir, il aperçut de loin un homme bien mis, se promenant dans une prairie voisine d'un joli château, dont il lui parut le seigneur; il s'avance, l'aborde, lui expose ses malheurs, ses besoins, et le conjure de lui accorder quelque secours. D'où êtes-vous, lui demanda l'étranger (qui avait cru trouver dans ses manières celles d'un homme né hors de la classe commune), et quels sont les revers multipliés qui vous ont réduit à l'état où vous êtes? L'autre lui raconta son histoire en détail, ne supprimant que l'article de ses mauvais traitements envers son frère. Dans l'effusion de son récit, il fut tenté plus d'une fois de lui révéler tout, et d'avouer qu'il avait bien mérité ses malheurs; mais la crainte et le besoin le retinrent; il craignit d'éteindre par cet aveu, la pitié qu'il voulait inspirer à ce seigneur; il en dit pourtant assez pour être reconnu de quiconque connaissait sa famille. L'étranger, sans lui faire part de sa découverte, l'emmena au château, et ordonna à ses gens de le bien traiter et de lui préparer un logement pour la nuit. Le soir il raconte à sa femme l'aventure qui vient de lui arriver, et lui communique son dessein. Le pauvre dormit d'un sommeil profond et paisible toute la nuit, et le matin à son réveil, sa première pensée fut: «Que cet honnête homme est bienfaisant! s'il n'est pas né riche, il méritait de le devenir.» Quel-

ques heures après le maître l'envoie chercher. Quand il fut en sa présence, il le regarda quelque temps avec attendrissement et lui demanda s'il ne le connaissait pas? Non répondit le pauvre. Hé quoi? s'écria-t-il en pleurs, je suis ton frère? en même temps il s'élance à son cou, et l'étreint tendrement dans les bras. L'aîné, frappé d'étonnement, de confusion, de repentir, de reconnaissance et de joie, tombe à ses genoux, en s'écriant: mon frère! les embrasse et les arrose de ses larmes en lui demandant pardon, Il y a long-temps, lui répond son frère, que je t'ai pardonné; oublie le passé; tu es riche, car je le suis; vivons ensemble et aimons-nous. Oui mon frère, je t'aimerai, lui répondit l'aîné, d'une voix étouffée par les sanglots; mais je ne me pardonnerai jamais; je me souviendrai toujours de la manière dont je t'ai traité, et que c'est toi qui me soulages.

Extraits de quelques ouvrages classiques,
en prose et en vers.

1) Patrie du Philosophe.

C'est dans les grandes villes que le philosophe lui-même se plaît, tout en les condamnant, parce qu'il y cache mieux qu'ailleurs sa médiocre fortune; parce qu'il n'a pas du moins à en rougir; parce qu'il trouve plus d'égalité dans la confusion des rangs; parce qu'il peut choisir son monde, et se dérober aux sots et aux importuns, que l'on n'évite point dans les petits endroits. Il y trouve aussi une plus ample matière à réflexions: des scènes journalières ajoutent à ses nombreuses expériences, la diversité des objets fournit à son génie l'aliment qui lui convient; il blâmera la folie des hommes qui dédaignent les plaisirs champêtres; mais il partagera leurs folies.

A dix-huit ans, quand j'étais plein de force, de santé et de courage, et j'étais alors très-robuste, je goûtais beaucoup le système de Jean-Jaques Rousseau: je me promenais en idée dans une forêt, seul avec mes propres forces, sans maître et sans esclaves, pourvoyant à tous mes besoins. Le gland des chênes, les racines et les herbes ne me paraissaient pas une mauvaise nourriture. L'extrême appétit me rendait tous les végétaux également savoureux; je n'avais pas peur des frimats; j'aurais bravé, je crois, les horreurs du Canada et du Groenland, la chaleur de mon sang rejetait les couvertures. Je me disais dans ma pensée; là, je ne serais point enchaîné dans

ce cercle de formalités, de chicanes, de minuties, de politique fine et versatile. Libre dans mes penchans, je leur obéirais sans offenser les lois, et je serais heureux, sans nuire ni à l'avarice, ni à l'orgueil d'aucun d'être.

Mais quand cette première fougue du tempérament fut ralentie, quand, familiarisé à vingt-sept ans, avec les maladies, avec les hommes, et encore plus avec les livres, j'eus plusieurs sortes d'idées, de plaisirs et de douleurs; quand j'appris à connaître les privations et les jouissances; plus faible d'imagination parce que je l'avais enrichie, et amollie, par les arts, je trouvai le système de Jean-Jaques moins délectable; je vis qu'il était plus commode d'avoir du pain avec une petite pièce d'argent, que de faire des chasses de cent lieues pour attraper du gibier; je sus bon gré à l'homme qui me faisait un habit, à celui qui me voiturait à la campagne, au cuisinier qui me faisait manger un peu par de-là le premier appétit, à l'auteur qui avait fait une pièce de théâtre qui me faisait pleurer, à l'architecte qui avait bâti la maison commode, où je trouvais bon feu dans l'hiver, et des hommes agréables, qui m'enseignaient mille choses que j'ignorais. (Mercier.)

2) L y s i m a q u e .

Lorsqu' Alexandre eut détruit l'empire des Perses, il voulut, que l'on crût qu'il était fils de Jupiter. Les Macédoniens étaient indignés de voir ce prince rougir d'avoir Philippe pour père: leur mécontentement s'accrut, lorsqu'ils lui virent prendre les mœurs, les habits et les manières des Perses: et ils se reprochaient tous d'avoir tant fait pour un homme qui commençait à les mépriser. Mais on murmurait dans l'armée, et on ne parlait pas.

Un philosophe, nommé Callisthène, avait suivi le roi dans son expédition. Un jour qu'il le salue à la manière des Grecs, D'où vient, lui dit Alexandre, que tu ne m'adores pas? » Seigneur, » lui dit Callisthène, » vous êtes chef de deux nations: l'une, esclave avant que vous l'eussiez soumise, ne l'est pas moins depuis que vous l'avez vaincue: l'autre, libre avant qu'elle vous servit à remporter tant de victoires, l'est encore depuis que vous les avez remportées. Je suis Grec, seigneur: et ce nom vous l'avez élevé si haut, que, sans vous faire tort, il ne nous est plus permis de l'avilir.»

Les vices d'Alexandre étaient extrêmes, comme ses vertus: il était terrible dans sa colère; elle le rendait cruel. Il fit couper les pieds, le nez, les oreilles à Callisthène: ordonna qu'on le mit dans une cage de fer, et le fit porter ainsi à la suite de l'armée.

J'aimais Callisthène; et de tout temps, lorsque mes occupations me laissaient quelques heures de loisir, je les avais employées à l'écouter: et, si j'ai de l'amour pour la vertu, je le dois aux impressions que ses discours faisaient sur moi. J'allai le voir. »Je vous salue, lui dis-je, illustre malheureux, que je vois dans une cage de fer, comme on enferme une bête sauvage, pour avoir été le seul homme de l'armée.«

»Lysimaque, me dit-il, quand je suis dans une situation qui demande de la force et du courage, il me semble que je me trouve presque à ma place. En vérité, si les dieux ne m'avaient mis sur la terre que pour y mener une vie voluptueuse, je croirais qu'ils m'auraient donné en vain une âme grande et immortelle. Jouir des plaisirs des sens, est une chose, dont tous les hommes sont aisément capables, et si les dieux ne nous ont faits que pour cela, ils ont fait un ouvrage plus parfait qu'ils n'ont voulu, et ils ont plus exécuté qu'entrepris.«

»Ce n'est pas, ajouta-t-il, que se sois insensible. Vous ne me faites que trop voir que je ne le suis pas. Quand vous êtes venu à moi, j'ai trouvé d'abord quelque plaisir à vous voir faire une action de courage. Mais, au nom des dieux, que ce soit pour la dernière fois. Laissez-moi soutenir mes malheurs, et n'ayez point la cruauté d'y joindre les vôtres.«

»Callisthène, lui dis-je, je vous verrai tous les jours. Si le roi vous voyait abandonné des gens vertueux, il n'aurait plus de remords: il commencerait à croire que vous êtes coupable. Ah! j'espère qu'il ne jouira pas du plaisir de voir, que ses châtimens me feront abandonner un ami.«

Un jour Callisthène me dit: »Les dieux immortels m'ont consolé: et depuis ce temps, je sens en moi quelque chose de divin, qui m'a ôté le sentiment de mes peines. J'ai vu en songe le grand Jupiter. Vous étiez auprès de lui; vous aviez un sceptre à la main, et un bandeau royal sur le front. Il vous a montré à moi, et m'a dit: il te rendra plus heureux. L'émotion où j'étais, m'a réveillé. Je me suis trouvé les mains élevées au ciel, et faisant des efforts pour dire: grand Jupiter, si Lysimaque doit régner, fais qu'il régne avec justice. Lysimaque, vous régnerez; croyez un homme qui doit être agréable aux dieux, puisqu'il souffre pour la vertu.«

Cependant Alexandre avait appris que je respectais la misère de Callisthène, que j'allais le voir, et que j'osais le plaindre: il entra dans une nouvelle fureur. »Va, dit-il, combattre contre les lions, malheureux qui te plais tant à vivre avec les bêtes féroces. On différa mon supplice, pour le faire servir de spectacle à plus de gens. Le jour qui le précéda, j'écrivis ces mots à Callisthène: »Je vais mourir. Toutes les idées que vous m'aviez données de ma future grandeur se

se sont évanouies de mon esprit. J'aurais souhaité d'adoucir les maux d'un homme tel que vous.»

Prexaspe, à qui je m'étais confié, m'apporta cette réponse: »Lysimaque, si les dieux ont résolu que vous régniez, Alexandre ne peut pas vous ôter la vie: car les hommes ne résistent pas à la volonté des dieux.»

Cette lettre m'encouragea, et faisant réflexion que les hommes les plus heureux et les plus malheureux sont également environnés de la main divine, je résolus de me conduire, non pas par mes espérances, mais par mon courage, et de défendre jusqu'à la fin, une vie sur laquelle il y avait de si grandes promesses.

On me mena dans la carrière. Il y avait autour de moi un peuple immense, qui venait être témoin de mon courage, ou de ma frayeur. On me lâcha un lion. J'avais plié mon manteau autour de mon bras: je lui présentai ce bras; il voulut le dévorer; je lui saisis la langue, la lui arrachai, et la jetai à mes pieds.

Alexandre aimait naturellement les actions courageuses, il admira ma résolution et ce moment fut celui du retour de sa grande ame. Il me fit appeler: et, me tendant la main. »Lysimaque, me dit-il, je te rends mon amitié, rends-moi la tienne. Ma colère n'a servi qu'à te faire faire une action qui manque à la vie d'Alexandre.»

»Je reçus les grâces du roi. J'adorai les décrets des dieux; et j'attendais leurs promesses, sans les rechercher, ni les fuir. Alexandre mourut, et toutes les nations furent sans maître. Les fils du roi étaient dans l'enfance: son frère Aridée n'en était jamais sorti. Olympias n'avait que la hardiesse des ames faibles; et tout ce qui était cruauté était pour elle du courage: Roxane, Euridice, Statyre, étaient perdues dans la douleur. Tout le monde, dans le palais, savait gémir, et personne ne savait régner. Les capitaines d'Alexandre levèrent donc les yeux sur son trône: mais l'ambition de chacun fut contenue par l'ambition de tous. Nous partageâmes l'empire et chacun de nous crut avoir partagé le prix de ses fatigues.

Le sort me fit roi d'Asie: et, à présent que je puis tout, j'ai plus besoin que jamais des leçons de Callisthène. Sa joie m'annonce que j'ai fait quelque bonne action; et ses soupirs me disent, que j'ai quelque mal à réparer. Je le trouve entre mon peuple et moi.

Je suis le roi d'un peuple qui m'aime. Les pères de famille espèrent la longueur de ma vie, comme celle de leurs enfants: les enfants craignent de me perdre, comme ils craignent de perdre leur père. Mes sujets sont heureux, et je le suis.

(Montesquieu.)

3) H o m è r e.

Homère florissait environ quatre siècles après la guerre de Troie. De son temps, la poésie était fort cultivée parmi les Grecs : la source des fictions, qui sont son essence ou sa parure, devenait de jour en jour plus abondante : la langue brillait d'images, et se prêtait d'autant plus aux besoins du poète, qu'elle était plus irrégulière. Deux évènements remarquables, la guerre de Thèbes et celle de Troie, exerçaient les talents : de toutes parts, des chœurs, la lyre à la main, annonçaient aux Grecs les exploits de leurs anciens guerriers.

On avait déjà vu paraître Orphée, Linus, Musée, et quantité d'autres poètes, dont les ouvrages sont perdus, et qui n'en sont peut-être que plus célèbres ; déjà venait d'entrer dans la carrière, cet Hésiode, qui fut, dit-on, le rival d'Homère, et qui dans un style plein de douceur et d'harmonie, décrivit les généalogies des dieux, les travaux de la campagne, et d'autres objets qu'il sut rendre intéressants.

Homère trouva donc un art, qui depuis quelque temps était sorti de l'enfance, et dont l'émulation hâta sans cesse les progrès ; il le prit dans son développement, et le porta si loin, qu'il parait en être le créateur.

Il chanta, dit-on, la guerre de Thèbes ; il composa plusieurs ouvrages qui l'auraient égalé aux premiers poètes de son temps ; mais l'Illiade et l'Odyssée le mettent au-dessus de tous les poètes qui ont écrit avant et après lui.

Dans le premier de ces poèmes, il a décrit quelques circonstances de la guerre de Troie : et dans le second, le retour d'Ulysse en ses états.

Il s'était passé pendant le siège de Troie un évènement qui avait fixé l'attention d'Homère. Achille, insulté par Agamemnon, se retira dans son camp : son absence affaiblit l'armée des Grecs et ranima le courage des Troyens qui sortirent de leurs murailles et livrèrent plusieurs combats, où ils furent presque toujours vainqueurs : ils portaient déjà la flamme sur les vaisseaux ennemis, lorsque Patrocle parut revêtu des armes d'Achille. Hector l'attaque, et lui fait mordre la poussière. Achille, que n'avaient pu fléchir les prières des chefs de l'armée, revole au combat, venge la mort de Patrocle, par celle du général des Troyens : ordonne les funérailles de son ami, et livre pour une rançon au malheureux Priam, le corps de son fils Hector.

Ces faits arrivés dans l'espace d'un très-petit nombre de jours, étaient une suite de la colère d'Achille contre Agamemnon et formaient dans le cours du siège, un épisode, qu'on pouvait en détacher aisément, et qu'Homère choisit pour le

sujet de l'Iliade: en le traitant, il s'assujettit à l'ordre historique; mais pour donner plus d'éclat à son sujet, il supposa suivant le système reçu de son temps, que depuis le commencement de la guerre, les dieux s'étaient partagés entre les Grecs et les Troyens; et pour le rendre plus intéressant, il mit les personnes en action: artifice peut-être inconnu jusqu'à lui qui a donné naissance au genre dramatique, et qu'Homère employa dans l'Odyssée avec le même succès.

On trouve plus d'art et de savoir dans ce dernier poème. Dix ans s'étaient écoulés depuis qu'Ulysse avait quitté les rivages d'Ilium. D'injustes ravisseurs dissipaient ses biens: ils voulaient contraindre son épouse désolée, à contracter un second hymen, et à faire un choix qu'elle ne pouvait plus différer. C'est à ce moment que s'ouvre la scène de l'Odyssée. Télémaque, fils d'Ulysse, va dans le continent de la Grèce, interroger Nestor et Ménélas sur le sort de son père. Pendant qu'il est à Lacédémone, Ulysse part de l'île de Calypso; et après une navigation pénible, il est jeté par la tempête dans l'île des Phéaciens, voisine d'Ithaque. Dans un temps où le commerce n'avait pas encore rapproché les peuples, on s'assemble autour d'un étranger, pour entendre le récit de ses aventures. Ulysse, pressé de satisfaire une cour, où l'ignorance et le goût du merveilleux régnaient à l'excès, lui raconte les prodiges qu'il a vus, l'attendrit par la peinture des maux qu'il a soufferts, et en obtient du secours pour retourner dans ses états: il arrive, il se fait reconnaître à son fils, et prend avec lui des mesures efficaces pour se venger de leurs ennemis communs.

L'action de l'Odyssée ne dure que quarante jours; mais à la faveur du plan qu'il a choisi, Homère a trouvé le secret de décrire toutes les circonstances du retour d'Ulysse, de rappeler plusieurs détails de la guerre de Troie, et de déployer les connaissances qu'il avait lui-même acquises dans ses voyages. Il paraît avoir composé cet ouvrage dans un âge avancé; on croit le connaître à la multiplicité des récits, ainsi qu'au caractère paisible des personnages, et à une certaine chaleur douce, comme celle du soleil à son couchant.

Quoique Homère se soit proposé sur-tout de plaire à son siècle, il résulte clairement de l'Iliade, que les peuples sont toujours la victime de la division des chefs; et de l'Odyssée, que la prudence, jointe au courage, triomphe tôt ou tard des plus grands obstacles.

L'Iliade et l'Odyssée étaient à peine connues dans la Grèce, lorsque Lycurgue parut en Ionie: le génie du poète parla aussi-tôt au génie du législateur. Lycurgue découvrit des leçons de sagesse où le commun des hommes ne voyait que des

fictiones agréables : il copia les deux poèmes, et en enrichit sa patrie. De-là ils passèrent chez tous les Grecs : on vit des acteurs connus sous le nom de Rhapsodes, en détacher des fragments ; et parcourir la Grèce, ravie de les entendre. Les uns chantaient la valeur de Diomède, les autres, les adieux d'Andromaque ; d'autres la mort de Patrocle, celle d'Hector etc.

La réputation d'Homère semblait s'accroître par la dépar-tition des rôles, mais le tissu de ses poèmes se détruisait insensiblement ; et, comme leurs parties trop séparées risquaient de ne pouvoir plus se réunir à leur tout, Solon défendit à plusieurs Rhapsodes, lorsqu'ils seraient rassemblés, de prendre au hasard, dans les écrits d'Homère, des faits isolés, et leur prescrivit de suivre dans leurs récits, l'ordre qu'avait observé l'auteur, de manière que l'un reprendrait où l'autre aurait fini.

Ce réglemeut prévenait un danger, et en laissait subsister un autre encore plus pressant. Les poèmes d'Homère, livrés à l'enthousiasme et à l'ignorance de ceux qui les chantaient ou les interprétaient publiquement, s'altéraient tous les jours dans leur bouche : ils y faisaient des pertes considérables, et se chargeaient de vers étrangers à l'auteur. Pisistrate et Hipparque son fils, entreprirent de rétablir le texte dans sa pureté : ils consultèrent des grammairiens habiles ; des promirent des récompenses à ceux qui rapporteraient des fragments authentiques de l'Iliade et de l'Odyssee ; et après un travail long et pénible, ils exposèrent ces deux magnifiques tableaux aux yeux des Grecs, également étonnés de la beauté des plans, et de la richesse des détails. Hipparque ordonna de plus que les vers d'Homère seraient chantés à la fête des Panathénées, dans l'ordre fixé par la loi de Solon.

La postérité qui ne peut mesurer la gloire des rois et des héros que sur leurs actions, croit entendre de loin le bruit qu'ils ont fait dans le monde, et l'annonce avec plus d'éclat aux siècles suivants. Mais la réputation d'un auteur, dont les écrits subsistent, est, à chaque génération, à chaque moment, comparée avec les titres qui l'ont établie, et sa gloire doit être le résultat des jugemens successifs que les âges prononcent en sa faveur. Celle d'Homère s'est d'autant plus accrue, qu'on a mieux connu ses ouvrages, et qu'on s'est trouvé plus en état de les apprécier. Les Grecs n'ont jamais été aussi instruits qu'ils le sont aujourd'hui, jamais leur admiration pour lui ne fut si profonde : son nom est dans toutes les bouches, et son portrait devant tous les yeux : plusieurs villes se disputent l'honneur de lui avoir donné le jour ; d'autres lui ont consacré des temples ; les Argiens qui l'invoquent dans leurs cérémonies saintes, envoient tous les ans dans l'île de Chio, offrir un sacrifice en son honneur. Ses vers retentissent dans

toute la Grèce, et font l'ornement de ses brillantes fêtes. C'est là que la jeunesse trouve ses premières instructions; qu'Echyle, Sophocle, Archiloque, Hérodote, Demosthène, Platon, et les meilleurs auteurs, ont puisé la plus grande partie des beautés qu'ils ont semées dans leurs écrits; que le sculpteur Phidias et le peintre Euphranor, ont appris à représenter dignement le maître des dieux.

Quel est donc cet homme qui donne des leçons de politique aux législateurs; qui apprend aux philosophes et aux historiens, l'art d'écrire; aux poètes et aux orateurs, l'art d'émouvoir, qui fait germer tous les talents, et dont la supériorité est tellement reconnue, qu'on n'est pas plus jaloux de lui que du soleil qui nous éclaire?

Je sais qu'Homère doit intéresser spécialement sa nation. Les principales maisons de la Grèce croient découvrir dans ses ouvrages les titres de leur origine; et les différents états, l'époque de leur grandeur. Souvent même son témoignage a suffi pour fixer les anciennes limites de deux peuples voisins. Mais ce mérite qui pouvait lui être commun avec quantité d'auteurs oubliés aujourd'hui, ne saurait produire l'enthousiasme qu'excitent ses poèmes; et il fallait bien d'autres ressorts, pour obtenir parmi les Grecs l'empire de l'esprit.

Je ne suis qu'un Scythe; et l'harmonie des vers d'Homère, cette harmonie qui transporte les Grecs, échappe souvent à mes organes trop grossiers: mais je ne suis plus maître de mon admiration, quand je le vois s'élever et planer, pour ainsi dire, sur l'univers, lançant de toutes parts ses regards embrasés; recueillant les feux et les couleurs dont les objets étincellent à sa vue; assistant au conseil des dieux; sondant les replis du coeur humain; et, bientôt riche de ses découvertes, ivre des beautés de la nature, et ne pouvant plus supporter l'ardeur qui le dévore, la répandre avec profusion dans ses tableaux et dans ses expressions, mettre aux prises le ciel avec la terre, et les passions avec elles mêmes, nous éblouir par ces traits de lumière, qui n'appartiennent qu'au génie, nous entraîner par ces saillies de sentiments, qui font le vrai sublime, et toujours laisser dans notre âme une impression profonde, qui semble l'étendre et l'agrandir. Car, ce qui distingue sur-tout Homère, c'est de tout animer, et de nous pénétrer sans cesse des mouvements qui l'agitent, c'est de tous subordonner à la passion principale, de la suivre dans ses fougues, dans ses écarts, dans ses inconséquences; de la porter jusqu'aux nues, et de la faire tomber, quand il le faut, par la force du sentiment et de la vertu, comme la flamme de l'Etna, que le vent repousse au fond de l'abîme; c'est d'avoir saisi de grands caractères; d'avoir différencié la puissance, la bravoure, et

les autres qualités de ses personnages, non par des descriptions froides et fastidieuses, mais par des coups de pinceau rapides et vigoureux, ou par des fictions neuves et semées presque au hasard dans ses ouvrages.

Je monte avec lui dans les cieux : je reconnais Vénus tout entière à cette ceinture d'où s'échappent sans cesse les feux de l'amour, les désirs impatients, les grâces séduisantes et les charmes inexprimables du langage et des yeux ; je reconnais Pallas et ses fureurs à cette égide où sont suspendues la terreur, la discorde, la violence et la tête épouvantable de l'horrible Gorgone : Jupiter et Neptune sont les plus puissants des dieux ; mais il faut à Neptune un trident pour secouer la terre, à Jupiter un clin d'oeil pour ébranler l'Olympe. Je descends sur la terre : Achille, Ajax et Diomède sont les plus redoutables des Grecs ; mais Diomède se retire à l'aspect de l'Armée Troyenne ; Ajax ne cède qu'après l'avoir repoussée plusieurs fois ; Achille se montre, et elle disparaît.

Ces différences ne sont pas rapprochées dans les livres sacrés des Grecs : car c'est ainsi qu'on peut nommer l'Iliade et l'Odyssee. Le poète avait passé solidement ses modèles ; il en détachait au besoin les nuances qui servaient à les distinguer et les avait présentes à l'esprit, lors même qu'il donnait à ses caractères des variations momentanées parce qu'en effet l'art seul prête aux caractères une constante unité, et que la nature n'en produit point qui ne se dément jamais dans les différentes circonstances de la vie.

Platon ne trouvait point assez de dignité dans la douleur d'Achille, ni dans celle de Priam, lorsque le premier se roule dans la poussière, après la mort de Patrocle, lorsque le second hasarde une démarche humiliante, pour obtenir le corps de son fils. Mais, quelle étrange dignité que celle qui étouffe le sentiment ! Pour moi, je loue Homère d'avoir, comme la nature, placé la faiblesse à côté de la force ; et l'abîme à côté de l'élevation ; je le loue encore plus de m'avoir montré le meilleur des pères dans le plus puissant des rois et le plus tendre des amis dans le plus fougueux des héros.

J'ai vu blâmer les discours outrageants que le poète fait tenir à ses héros, soit dans leur assemblées, soit au milieu des combats ; alors j'ai jeté les yeux sur les enfants qui tiennent de plus près à la nature que nous, sur le peuple qui est toujours enfant, sur les sauvages qui sont toujours peuple ; et j'ai observé, que chez eux tous, avant de s'exprimer par des effets, la colère s'annonce par l'ostentation, par l'insolence et l'outrage.

J'ai vu reprocher à Homère d'avoir peint dans leur simplicité, les mœurs des temps qui l'avaient précédé ; j'ai ri de la critique, et j'ai gardé le silence.

Mais quand on lui fait un crime d'avoir dégradé les dieux, je me contente de rapporter la réponse que me fit un jour un Athénien éclairé. Homère, me disait-il, suivant le système poétique de son temps, avait prêté nos faiblesses aux dieux; Aristophane les a depuis joués sur notre théâtre et nos pères ont applaudi à cette licence: les plus anciens théologiens ont dit que les hommes et les dieux avaient une commune origine; et Pindare, presque de nos jours, a tenu le même langage. On n'a donc jamais pensé que ces dieux pussent remplir l'idée que nous avons de la divinité; et en effet, la vraie philosophie admet au-dessus d'eux un Être suprême, qui leur a confié sa puissance. Les gens instruits l'adorent en secret; les autres adressent leurs vœux, et quelquefois leurs plaintes à ceux qui le représentent; et la plupart des poètes sont comme les sujets du roi de Perse, qui se prosternent devant le souverain, et se déchainent contre ses ministres.

Que ceux qui peuvent résister aux beautés d'Homère, s'appesantissent sur ses défauts. Car, pourquoi le dissimuler? il se repose souvent, et quelquefois il sommeille, mais son repos est comme celui de l'aigle, qui, après avoir parcouru dans les airs ses vastes domaines, tombe, accablé de fatigue, sur une haute montagne; et son sommeil ressemble à celui de Jupiter, qui suivant Homère lui-même, se réveille en lançant le tonnerre.

Quand on voudra juger Homère, non par discussion, mais par sentiment; non sur des règles souvent arbitraires, mais d'après les loix immuables de la nature, on se convaincra, sans doute, qu'il mérite le rang que les Grecs lui ont assigné.

Barthélemy.

4) Jeannot et Collin.

Plusieurs personnes dignes de foi ont vu Jeannot et Colin à l'école dans la ville d'issoire en Auvergne, ville fameuse dans tout l'univers par son collège, et par ses chaudrons. Jeannot était fils d'un marchand de mulets très-renommé, et Colin devait le jour à un brave laboureur des environs.

Jeannot et Colin étaient fort jolis pour des Auvergnacs; ils s'aimaient beaucoup, et ils avaient ensemble de petites privautés, de petites familiarités, dont on se ressouvient toujours avec agrément quand on se rencontre ensuite dans le monde.

Le temps de leurs études était sur le point de finir, quand un tailleur apporta à Jeannot un habit de velours à trois couleurs, avec une veste de Lyon de fort bon goût: le tout était accompagné d'une lettre à Monsieur de la Jeannotière. Colin admira l'habit, et ne fut point jaloux: mais Jeannot prit un

air de supériorité qui affligea Colin. Dès ce moment Jeannot n'étudia plus, se regarda au miroir, et méprisa tout le monde. Quelque tems après un valet de chambre arrive en poste, et apporte une seconde lettre à Monsieur le Marquis de la Jeannotière; c'était un ordre de Monsieur son père, de faire venir Monsieur son fils à Paris. Jeannot monta en chaise en tendant la main à Colin avec un sourire de protection assez noble. Colin sentit son néant et pleura. Jeannot partit dans toute la pompe de sa gloire.

Les lecteurs qui aiment à s'instruire, doivent savoir, que Monsieur Jeannot le père avait acquis assez rapidement des biens immenses dans les affaires. Vous demandez comment on fait ces grandes fortunes? C'est parce qu'on est heureux. Monsieur Jeannot et sa femme allèrent à Paris pour une affaire qui les ruinait, lorsque la fortune qui élève et qui abaisse les hommes à son gré, leur fit rencontrer un de leurs parents immensément riche, et qui laissa, après sa mort, tous ses biens à Jeannot le père, qui fut bientôt Monsieur de la Jeannotière, et qui ayant acheté un Marquisat au bout de six mois, retira de l'école Monsieur le Marquis son fils, pour le mettre à Paris dans le beau monde.

Colin toujours tendre, écrivit une lettre de compliments à son ancien camarade, et lui fit ces lignes pour le congratuler. Le petit Marquis ne lui fit point de réponse. Colin en fut malade de douleur.

Le père et la mère donnèrent d'abord un gouverneur au jeune Marquis. Ce gouverneur qui était un homme du bel air, et qui ne savait rien, ne put rien enseigner à son pupille. Monsieur voulait que son fils apprit le latin, Madame ne le voulait pas. Ils prirent pour arbitre un auteur qui était célèbre alors par des ouvrages agréables. Il fut prié à dîner. Le maître de la maison commença par lui dire d'abord: Monsieur, comme vous savez le latin, et que vous êtes un homme de la cour — Moi, Monsieur, du latin! je n'en sais pas un mot, répondit le bel esprit, et bien m'en a pris: il est clair, qu'on parle beaucoup mieux sa langue quand on ne partage pas son application entre elle et des langues étrangères. Voyez toutes nos dames, elles ont l'esprit plus agréable que les hommes; leurs lettres sont écrites avec cent fois plus de grâce; elles n'ont sur nous cette supériorité que parce qu'elles ne savent pas le latin.

Eh bien, n'avais-je pas raison? dit Madame. Je veux que mon fils soit un homme d'esprit, qu'il réussisse dans le monde; et vous voyez bien que s'il savait le latin, il serait perdu. Joue-t-on, s'il vous plaît, la comédie et l'opéra en latin? Plaide-t-on en latin, quand on a un procès? Faites-on l'amour

en latin ? Monsieur, ébloui de ces raisons, passa condamnation, et il fut conclu, que le jeune Marquis ne perdrait point son temps à connaître Cicéron, Horace et Virgile.

Mais qu'apprendra-t-il donc ? car encore faut-il qu'il sache quelque chose ; ne pourrait-on pas lui montrer un peu de Géographie ? — A quoi cela lui servira-t-il ? répondit le gouverneur. Quand Monsieur le Marquis ira dans ses terres, les postillons ne sauront-ils pas les chemins ? ils ne l'égareront certainement pas. On n'a pas besoin d'un quart de cercle pour voyager, et on va très-commodément de Paris en Auvergne, sans qu'il soit besoin de savoir sous quelle latitude on se trouve.

Vous avez raison, répliqua le père ; mais j'ai entendu parler d'une belle science qu'on appelle, je crois, l'astronomie. — Quelle pitié ! repartit le gouverneur ; se conduit-on par les astres dans ce monde ? et faudra-t-il que Monsieur le Marquis se tue à calculer une éclipse, quand il la trouve à point nommé dans l'almanac qui lui enseigne de plus les fêtes mobiles, l'âge de la lune, et celui de toutes les Princesses de l'Europe ?

Madame fut entièrement de l'avis du gouverneur. Le petit Marquis était au comble de la joie ; le père était très-indécis. Que faudra-t-il donc apprendre à mon fils ? disait-il. A être aimable, répondit l'ami que l'on consultait ; et s'il sait les moyens de plaire, il saura tout : c'est un art qu'il apprendra chez Madame sa mère, sans que ni l'un ni l'autre se donnent la moindre peine,

Madame à ce discours embrassa le gracieux ignorant, et lui dit : On voit bien, Monsieur, que vous êtes l'homme du monde le plus savant ; mon fils vous devra toute son éducation : je m'imagine pourtant qu'il ne serait pas mal qu'il sût un peu d'histoire. Hélas ! Madame, à quoi cela est-il bon ? répondit-il ; il n'y a certainement d'agréable et d'utile que l'histoire du jour. Toutes les histoires anciennes, comme le disait un de nos beaux esprits, ne sont que des fables convenues ; et pour les modernes, c'est un cahos qu'on ne peut débrouiller. Qu'importe à Monsieur votre fils que Charlemagne ait institué les douze Pairs de France, et que son successeur ait été bègue ?

Rien n'est mieux dit, s'écria le gouverneur ; on étouffe l'esprit des enfants par un amas de connaissances inutiles ; mais de toutes les sciences la plus absurde à mon avis, et celle qui est la plus capable d'étouffer toute espèce de génie, c'est la géométrie. Cette science ridicule a pour objet des surfaces, des lignes et des points, qui n'existent pas dans la nature. La géométrie en vérité n'est qu'une mauvaise plaisanterie.

Monsieur et Madame n'entendaient pas trop ce que le gouverneur voulait dire ; mais ils furent intièrement de son avis.

Un Seigneur comme Monsieur le Marquis, continua-t-il, ne doit pas se dessécher le cerveau dans ces vaines études. Si un jour il a besoin d'un géomètre sublime pour lui lever le plan de ses terres, il les fera arpenter pour son argent. S'il veut débrouiller l'antiquité de sa noblesse qui remonte aux temps les plus reculés, il enverra chercher un Bénédictin. Il en est de même de tous les arts. Un jeune Seigneur, heureusement né, n'est ni peintre, ni musicien, ni architecte, ni sculpteur ; mais il fait fleurir tous les arts en les encourageant par sa magnificence. Il vaut sans doute mieux les protéger que de les exerer ; il suffit que Monsieur le Marquis ait du goût ; c'est aux artistes à travailler pour lui ; et c'est en quoi on a très-grande raison de dire que les gens de qualité (j'entends ceux qui sont très-riches) savent tout sans avoir rien appris, parce qu'en effet ils savent à la longue juger de toutes les choses qu'ils commandent, et qu'ils paient.

L'aimable ignorant prit alors la parole, et dit : Vous avez très-bien remarqué, Madame, que la grande fin de l'homme est de réussir dans la société. De bonne foi, est-ce par les sciences, qu'on obtient ce succès ? — S'est-on jamais avisé dans la bonne compagnie de parler de la géométrie ? demande-t-on jamais à un honnête homme, quel astre se lève aujourd'hui avec le soleil ? Non, sans doute, s'écria la marquise de la Jeannotière, et Monsieur mon fils ne doit point éteindre son génie par l'étude de tout ce fatras ; mais enfin que lui apprendra-t-on ? car il est bon qu'un Seigneur puisse briller dans l'occasion, comme dit Monsieur mon mari. Je me souviens d'avoir ouï dire à un Abbé, que la plus agréable des sciences était une chose dont j'ai oublié le nom, mais qui commence par un B. Par un B. Madame ? ne serait-ce point la botanique ? Non, ce n'était point de botanique qu'il me parlait ; elle commençait, vous dis-je, par un B, et finissait par un on. Ah ! j'entends Madame, c'est le blason ; c'est à la vérité une science fort profonde : mais elle n'est plus à la mode, depuis qu'on a perdu l'habitude de faire peindre ses armes aux portières de son carrosse ; c'était la chose du monde la plus utile dans un état bien policé. D'ailleurs cette étude serait infmie ; il n'y a point aujourd'hui de barbier qui n'ait ses armoiries ; et vous savez que tout ce qui devient commun, est peu fêté. Enfin après avoir examiné le fort et le faible des sciences, il fut décidé que Monsieur le Marquis apprendrait à danser.

La nature qui fait tout, lui avait donné un talent qui se développa bientôt avec un succès prodigieux, c'était de chanter agréablement des vaudevilles. Les grâces de la jeunesse,

jointes à ce don supérieur, le firent regarder comme le jeune homme de la plus grande espérance. Il fut aimé des femmes et ayant la tête toute pleine de chansons, il en fit pour ses maîtresses. Il pillait Bacchus et l'Amour dans un Vaudeville, la nuit et le jour dans un autre, les charmes et les arlarmes dans un troisième. Mais comme il y avait toujours dans ses vers quelques pieds de plus ou de moins, qu'il ne fallait, il les faisait corriger moyennant vingt louis par chanson; et il fut mis dans l'Année littéraire au rang des la Fare, des Chaulieu, des Hamilton, et des Voiture.

Madame la Marquise crut alors être la mère d'un bel esprit, et donna à souper aux beaux esprits de Paris. La tête du jeune homme fut bientôt renversée, il acquit l'art de parler sans s'entendre, et se perfectionna dans l'habitude de n'être propre à rien. Quand son père le vit si éloquent, il regretta vivement de ne lui avoir pas fait apprendre le latin, car il lui aurait acheté une grande charge dans la Robe. La mère qui avait des sentiments plus nobles, se chargea de solliciter un régiment pour son fils; et en attendant il fit l'amour. L'amour est quelquefois plus cher qu'un régiment. Il dépensa beaucoup, pendant que ses parents s'épuisaient encore davantage à vivre en grands Seigneurs.

Une jeune veuve de qualité, leur voisine, qui n'avait qu'une fortune médiocre, voulut bien se résoudre à mettre en sûreté les grands biens de Monsieur et Madame de la Jeannotière, en se les appropriant, et en épousant le jeune Marquis. Elle l'attira chez elle, lui fit entrevoir qu'il ne lui était pas indifférent, l'enchantait, le subjuguait sans peine. Elle lui donnait tantôt des éloges, tantôt des conseils; elle devint la meilleure amie du père et de la mère. Une vieille voisine proposa le mariage. Les parents, éblouis de la splendeur de cette alliance acceptèrent avec joie la proposition. Ils donnèrent leur fils unique à leur amie intime. Le jeune Marquis allait épouser une femme qu'il adorait, et dont il était aimé; les amis de la maison les félicitaient; on allait rédiger les articles en travaillant aux habits de nôce et à l'épithalame.

Il était un matin chez la charmante épouse que l'amour, l'estime et l'amitié allaient lui donner; ils s'arrangeaient pour mener une vie délicieuse, lorsqu'un valet de chambre de Madame la mère arrive tout effaré. Voici bien d'autres nouvelles, dit-il; des huissiers déménagent la maison de Monsieur et de Madame; tout est saisi par des créanciers; on parle de prise de corps, et je vais faire mes diligences pour être payé de mes gages. Voyons un peu, dit le Marquis, ce que c'est que cette aventure-là. Oui, dit la veuve, allez punir ces coquins-là, allez vite. Il y court, il arrive à la mai-

son; son père était déjà emprisonné: tous les domestiques avaient fui chacun de leur côté, en emportant tout ce qu'ils avaient pu. Sa mère était seule, sans secours, sans consolation, noyée dans les larmes; il ne lui restait rien que le souvenir de sa fortune, de sa beauté, de ses fautes et de ses folles dépenses.

Après que le fils eut long-temps pleuré avec la mère, il lui dit enfin: ne nous désespérons pas, cette jeune veuve m'aime éperdument, elle est plus généreuse encore que riche; je répons d'elle, je vole à elle, et je vais vous l'amener. Il retourne donc chez sa maîtresse, il la trouve tête à tête avec un jeune officier fort aimable. Quoi! c'est vous, Monsieur de la Jeannotière; que venez-vous faire ici? Abandonne-t-on ainsi sa mère? Allez chez cette pauvre femme, et dites-lui que je lui veux toujours du bien: j'ai besoin d'une femme de chambre, et je lui donnerai la préférence. — Mon garçon, tu me parais assez bien tourné, lui dit l'officier, si tu veux entrer dans ma compagnie, je te donnerai un bon engagement.

Le Marquis stupéfait, la rage dans le cœur, alla chercher son ancien gouverneur, déposa ses douleurs dans son sein, et lui demanda des conseils. Celui-ci lui proposa de se faire, comme lui, gouverneur d'enfants. Hélas! je ne sais rien, vous ne m'avez rien appris, et vous êtes la première cause de mon malheur; et il sanglotait en lui parlant ainsi. Faites des romans, lui dit un bel esprit qui était là, c'est une excellente ressource à Paris.

Le jeune homme, fut traité à peu près de même par tous ses amis, et apprit mieux à connaître le monde dans une demi-journée que dans tout le reste de sa vie.

Comme il était plongé dans l'accablement du désespoir, il vit avancer une chaise roulante à l'antique, espèce de tombeau couvert, accompagné de rideaux de cuir, suivi de quatre charettes énormes toutes chargées. Il y avait dans la chaise un jeune homme grossièrement vêtu; c'était un visage rond et frais qui respirait la douceur et la gaieté. Sa petite femme, brune et assez grossièrement agréable, était cahotée à côté de lui. La voiture n'allait pas comme le char d'un petit-maitre. Le voyageur eut tout le temps de contempler le Marquis immobile, abîmé dans sa douleur. Eh mon Dieu! s'écria-t-il, je crois que c'est la Jeannot. A ce nom le Marquis lève les yeux, la voiture s'arrête; c'est Jeannot lui-même, c'est Jeannot. Le petit homme rebondi ne fait qu'un saut et court embrasser son ancien camarade. Jeannot reconnut Colin; la honte et les pleurs couvrirent son visage. Tu m'as abandonné, dit Colin, mais tu as beau être grand Seigneur, je t'aimerai toujours. Jeannot confus et attendri lui conta en sanglotant

une partie de son histoire. Viens dans l'hôtellerie, où je loge, me conter le reste, lui dit Colin, embrasse ma petite femme et allons dîner ensemble. Ils vont tous trois à pied suivis du bagage. Qu'est-ce dont que tout cet attirail? vous appartient-il? Oui, tout est à moi et à ma femme. Nous arrivons du pays; je suis à la tête d'une bonne manufacture de fer étamé et de cuivre. J'ai épousé la fille d'un riche négociant en utensiles nécessaires aux grands et aux petits; nous travaillons beaucoup; Dieu nous bénit; nous n'avons point changé d'état, nous sommes heureux, nous aiderons notre ami Jeannot. Ne sois plus Marquis; toutes les grandeurs de ce monde ne valent pas un bon ami. Tu reviendras avec moi au pays, je t'apprendrai le métier, il n'est pas bien difficile, je te mettrai de part, et nous vivrons gaiement dans le coin de terre où nous sommes nés.

Jeannot éperdu se sentait partagé entre la douleur et la joie, la tendresse et la honte; et il se disait tout bas; tous mes amis du bel air m'ont trahi, et Colin que j'ai méprisé, vient seul à mon secours. Quelle instruction! la bonté d'ame de Colin développa dans le coeur de Jeannot le germe du bon naturel, que le monde n'avait pas encore étouffé. Il sentit qu'il ne pouvait abandonner son père et sa mère. Nous aurons soin de ta mère dit Colin, et quant à ton bon homme de père qui est en prison, j'entends un peu les affaires; ses créanciers, voyant qu'il n'a plus rien, s'accommoderont pour peu de chose, je me charge de tout. Colin fit tant qu'il tira le père de prison. Jeannot retourna dans sa patrie avec ses parents, qui reprirent leur première profession. Il épousa une soeur de Colin laquelle étant de même humeur que le frère, le rendit très-heureux. Et Jeannot le père et Jeannot la mère et Jeannot le fils, virent que le bonheur n'est pas dans la vanité.

Voltaire.

F a b l e s e n v e r s .

1)

Le Renard et la Cicogne.

Compère le Renard se mit un jour en frais,
 Et retint à diner commère la Cicogne.
 Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts,
 Le galant, pour toute besogne,
 Avait un brouet clair, (il vivait chichement.)
 Ce brouet fut par lui servi sur une assiette.
 La Cicogne au long bec n'en put attraper miette;
 Et le drôle eut lapé le tout en un moment.

Pour se venger de cette tromperie,
A quelque temps de-là, la Cicogne le prie.
Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis
Je ne fais point cérémonie.
A l'heure dite, il courut au logis
De la Cicogne son hôtesse,
Loua très-fort sa politesse,
Trouva le diner cuit à point.
Bon appétit sur-tout, Renards n'en manquent point.
Il se réjouissait à l'odeur de la viande
Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.
On servit, pour l'embarrasser,
En un vase à long cou et d'étroite embouchure.
Le bec de la Cicogne y pouvait bien passer,
Mais le museau du Sire était d'autre mesure.
Il lui fallut à jeun retourner au logis.
Honteux comme un Renard qu'une poule aurait pris
Serra la queue et portant bas l'oreille.
Trompeurs, c'est pour vous que j'écris.
Attendez-vous à la pareille.

Lafontaine.

2)

Le Tonnerre et les Grenouilles.

La foudre grondait dans les airs,
Les vents entrechoquaient les nues
Où serpentait la lueur des éclairs :
Les champs étaient noyés et les moissons perdues.
Pendant ce tumulte effrayant
Sous leur habitacle aquatique,
Des grenouilles tremblaient ; je le crois aisément.
Plus de danse, plus de musique ;
Une morne terreur avait gagné l'étang,
Et consterné la république.
C'est notre faute assurément,
Dit à peu près dans son rauque langage
La doyenne du marécage ;
Calmons du ciel le courroux éclatant,
Nous seules allumons ses carreaux redoutables.
Quand Jupin tonne, il est constant
Que les grenouilles sont coupables

Aubert.

3)

L'Abeille et le Papillon.

Où vas-tu, disait une abeille
Au plus léger des papillons,
Désertant les fleurs d'une treille,
Pour voler a d'autres moissons ?

Le Papillon.

Je vais jouer dans les vallons ;
Flore les émaille de roses ;

Fraîches, Dieu sait! . . . à demi-closes.
Et captives dans leurs boutons :
Je me sens un désir pour elles . . .

L'Abeille.

Et ce désir-là satisfait? . . .

Le Papillon.

Regarde! . . . n'ai-je pas des ailes?
J'irai vite aux lis, à l'oeillet,
Aux jacinthes les plus nouvelles :
Sous le gazon le plus secret
Je surprendrai la violette ;
Puis je partirai comme un trait.
En ai-je cueilli le duvet?
La fleur n'a rien que je regrette.

L'Abeille.

Et de ces volages amours
Quel est le fruit?

Le Papillon.

Ma foi, ma Bonne,
Lorsque l'on vit si peu de jours,
Il ne faut pas que l'on raisonne.
Je ne vois jamais deux printemps.
Tel est l'ordre des destinées ;
Et, dans mes courses fortunées,
Je veux que l'emploi des instants.
Supplée au nombre des années.

L'Abeille.

Adieu c'est trop long-temps jaser.
Va, suis ton humeur volatile.
Dépêche-toi de t'amuser ;
Je vais me hâter d'être utile.

Dorat.

4)

La Chenille.

Un jour, causant entre eux, différents animaux
Louaient beaucoup le ver-à-soie :
Quel talent, disaient-ils, cet insecte déploie
En composant ces fils si doux, si fins, si beaux,
Qui de l'homme font la richesse!
Tous vantaient son travail, exaltaient son adresse.
Une chenille seule y trouvait des défauts,
Aux animaux surpris en faisait la critique,
Disait des mais, et puis des si.
Un renard s'écria : Messieurs, cela s'explique ;
C'est que madame file aussi.

Florian.

5)

L'Autruche.

Rangez-vous tous, je vais voler,
 Criait une Autruche pésante :
 Et les oiseaux de reculer*),
 Dans la plus curieuse attente.
 Allons, suivez-moi bien des yeux ;
 Vous verrez si je tiens parole :
 Je vais fendre l'azur des cieus.
 C'est pour le coup que je m'envole.
 Gare, gare . . . en disant ces mots,
 Que sifflent l'alouette et quelques hirondelles,
 Elle étend lourdement ses ailes,
 Trop courtes de moitié pour des projets si beaux,
 Infructueux efforts ! cramponnée à la terre,
 Ses pieds servent mal ses projets ;
 Elle sillonne la poussière,
 Et, s'agitant, ne s'élève jamais.
 Ces disgrâces sont ordinaires,
 Et chez le Peuple Auteur on ne voit que cela.
 Combien d'Autruches littéraires
 Disent, je vole, et restent-là !

Dorat

6)

Bonheur de la vie champêtre.

Heureux qui dans le sein de ses dieux domestiques
 Se dérobe au fracas des tempêtes publiques,
 Et dans un doux abri trompant tous les regards,
 Cultive ses jardins, les vertus et les arts !
 Tel, quand des Triumvirs la main ensanglantée
 Disputait les lambeaux de Rome épouvantée,
 Virgile, des partis laissant rouler les flots.
 Du nom d'Amaryllis enchantait les échos.
 Nul mortel n'eût osé, troublant de si doux charmes,
 Lui demander pour qui sa main portait les armes ;
 Et lorsque Rome enfin lassée de tant d'horreurs,
 Sous un règne plus doux oubliait ses fureurs,
 Il vint redemander au maître de la terre
 Le champ de ses aïeux, que lui ravit la guerre ;
 Bientôt on le revit, loin du bruit des palais,
 Favori du dieu Pan, courtisan de Palès,
 Fouler, près du beau lac où le cigne se joue,
 Les prés délicieux de sa chère Mantoue.
 Là, tranquille au milieu des vergers, des troupeaux,
 Sa bouche harmonieuse errait sur ses pipeaux,
 Et ranimant le goût des richesses rustiques
 Chantait aux fiers Romains ses douces Géorgiques.
 Comme lui je n'eus point un champ de mes aïeux,
 Et le peu que j'avais, je l'abandonne aux dieux.
 Mais comme lui, fuyant les discordes civiles,

*) Ce qui signifie: et les oiseaux se mirent à reculer.

J'échappe dans les bois au tumulte des villes.
 Et content de former quelques rustiques sons,
 A nos cultivateurs je dicte des leçons.
 Vous donc, qui prétendiez, profanant ma retraite,
 En intrigant d'état transformer un poète.
 Epargnez à ma Muse un regard indiscret,
 De son heureux loisir respectez le secret.
 Auguste triomphant pour Virgile fut juste ;
 J'imitai le poète, imitez donc Auguste.
 Et laissez-moi sans nom, sans fortune et sans fers.
 Rêver au bruit des eaux, de la lyre et des vers.

Delille.

7)

La Cigale et la Fourmi.

La Cigale ayant chanté
 Tout l'été,
 Se trouva fort dépourvue
 Quand la bise fut venue.
 Pas un seul petit morceau
 De mouche ou de vermisseau.
 Elle alla crier famine
 Chez la Fourmi sa voisine,
 La priant de lui prêter
 Quelque grain pour subsister
 Jusqu'à la saison nouvelle.
 Je vous paierai, lui dit-elle,
 Avant l'Août, foi d'animal,
 Intérêt et principal.
 La Fourmi n'est pas prêteuse :
 C'est là son moindre défaut.
 Que faisiez-vous au temps chaud ?
 Dit-elle à cette emprunteuse.
 Nuit et jour à tout venant
 Je chantais, ne vous déplaîse.
 Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
 Eh bien, dansez maintenant

Lafontaine.

8)

Le Merle.

D'un bois fort écarté les divers habitants.
 Animaux, la plupart sauvages, mal-faisants.
 De l'homme ignoraient l'existence.
 Nos semblables jamais ne pénétrèrent là.
 Un merle en un couvent élevé dès l'enfance,
 En voyageant au loin parvint à ces gens-là.
 Il était beau parleur, et sortait d'une cage,
 Où merle de tout temps apprit à s'énoncer,
 En jeune oiseau dévot et sage.

Son zèle, dans ce bois, eut de quoi s'exercer.
 Eclairons, disait-il, nos frères misérables :
 Tout merle, à ce devoir par état engagé,
 Plus éclairé, plus saint, doit prêcher ses semblables.
 Un jour donc notre oiseau, sur un arbre perché,
 Harangua vivement les plus considérables.
 Entre ces animaux, à son gré si coupables.
 Nouveau missionnaire, il suait en prêchant.
 D'abord on ne comprit son discours qu'avec peine ;

Il parlait d'un être puissant,
 Qu'il nommait Homme, ayant l'univers pour domaine,
 Sachant tout, et pouvant, s'ils ne s'apprivoisaient,
 Détruire par le feu toute leur race entière.
 Ours, tigres, sangliers étaient là qui bâillaient :
 Mais à ce dernier trait, ils dressaient la crinière.
 Le merle, profitant d'un instant précieux,
 S'agite, entre en fureur; et déploie à leurs yeux
 Les grands traits de l'art oratoire.
 (Eschine en ses discours montrait moins d'action ;)
 On dit qu'il arracha des pleurs à l'auditoire.
 Dans le bois, chacun songe à sa conversion
 Et tremble d'encourir la vengeance de l'homme.

Sur ce nouveau roi, qu'on leur nomme,
 Au docteur Merle ils font cent questions.

L'homme est, répondait-il doué par la nature
 De toutes les perfections.

Il a donc une belle hure ?

Dit le porc en l'interrompant.

Sans doute qu'il reçut une trompe en partage ?

Reprit à son tour l'éléphant.

Le tigre prétendait, qu'il devait faire rage

Avec ses griffes et ses dents ;

Et l'ours, qu'entre ses bras il étouffait les gens.

Les faibles s'en formaient des images pareilles,

Et pensaient le douer d'attributs assez beaux.

Le cerf, en lui donnant des jambes de fuseaux,

Et l'âne de longues oreilles.

Tout ce qui nous ressemble, est parfait à nos yeux.

D'après leurs traits grossiers, leur instinct vicieux,

Ces animaux peignaient les hommes.

Et vils insectes que nous sommes,

A notre image aussi notre orgueil peint les Dieux.

Aubert.

9)

Description de quelques Jardins en Allemagne.

Riche de ses forêts, de ses prés, de ses eaux,
 Le Germain offre encor des modèles nouveaux.
 Qui ne connaît Rhinsberg, qu'un lac immense arrose,
 Où se plaisent les arts, où la valeur repose ;
 Potsdam, de la victoire héroïque séjour,
 Potsdam, qui, pacifique et guerrier tour à tour,
 Par la paix et la guerre a pesé sur le monde,
 Bellevue où, sans bruit, roule aujourd'hui son onde

Ce fleuve dont l'orgueil aimait à marier
 A ses tresses de jonc des festons de laurier.
 G o s o w fier de ses plans, C a s s e l de ses cascades,
 Et du charmant W ö r l i t z les fraîches promenades?
 L'eau, la terre, les monts, les vallons et les bois
 Jamais d'aspects plus beaux n'ont présenté les choix.

Delille.

10)

L'Ane et le petit Chien.

Ne forçons point notre talent;
 Nous ne ferions rien avec grâce.
 Jamais un lourdaud quoi qu'il fasse,
 Ne saurait passer pour galant.
 Peu de gens que le Ciel chérit et gratifie,
 Ont le don d'agrèer infus avec la vie,
 C'est un point qu'il leur faut laisser,
 Et ne pas ressembler à l'âne de la fable,
 Qui pour se rendre plus aimable
 Et plus cher à son Maître, alla le caresser.
 Comment disait-il en son ame,
 Ce chien parce qu'il est mignon
 Vivra de pair à compagnon
 Avec Monsieur, avec Madame,
 Et j'aurai des coups de bâton?
 Que fait-il? il donne la patte,
 Puis aussitôt il est baisé.
 S'il en faut faire autant afin que l'on me flatte,
 Cela n'est pas bien mal-aisé.
 Dans cette admirable pensée
 Voyant son maître en joie, il s'en vient lourdement,
 Lève une corne tout usée,
 La lui porte au menton fort amoureusement,
 Non sans accompagner pour plus grand ornement,
 De son chant gracieux cette action hardie.
 Oh oh! quelle caresse, et quelle mélodie?
 Dit le Maître aussitôt. Holà, Martin bâton.
 Martin bâton accourt; l'âne change de ton.
 Ainsi finit la comédie.

Lafontaine.

11)

Le Roi de Perse.

Un roi de Perse certain jour
 Chassait avec toute sa cour;
 Il eut soif, et dans cette plaine
 On ne trouvait guère de fontaine.
 Près de là seulement était un grand jardin
 Rempli de beaux cèdres, d'oranges, de raisin.
 A Dieu ne plaise que j'en mange!

Dit le roi, ce jardin courrait trop de danger.
 Si je me permettais d'y cueillir une orange,
 Mes vizirs aussitôt mangeraient le verger.

Florian.

12)

Le Lion et le Rat, la Colombe et la Fourmi.

Il faut autant qu'on peut obliger tout le monde,
 On a souvent besoin d'un plus petit que soi,
 De cette vérité deux fables feront foi,
 Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un Lion,

Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.
 Le roi des animaux en cette occasion
 Montra ce qu'il était et lui donna la vie.

Ce bienfait ne fut pas perdu.

Quelqu'un aurait-il jamais cru,

Qu'un lion d'un rat eût affaire?

Cependant il avint qu'au sortir des forêts,
 Ce Lion fut pris dans des rets,

Dont ses rugissements ne le purent défaire.

Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents,
 Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps

Font plus que force ni que rage.

L'autre exemple est tiré d'animaux plus petits.

Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe:

Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe,

Et dans cet océan l'on eût vu la Fourmi

S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.

La Colombe aussitôt usa de charité,

Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,

Ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.

Elle se sauve; et là-dessus

Passa un certain Croquant qui marche les pieds nus.

Ce Croquant par hasard avait une arbalète.

Dès qu'il voit l'oiseau de Vénus,

Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.

Tandis qu'à le tuer mon villageois s'apprête,

La Fourmi le pique au talon.

Le Vilain retourne la tête.

La Colombe l'entend, part et tire de long.

Le souper du Croquant avec elle s'envole:

Point de pigeon pour une obole.

Lafontaine

13)

Howard.

Qu'on ne me vante plus les malheurs vagabonds
 De ce roi voyageur, père de Télémaque,
 Cherchant pendant dix ans son invisible Ithaque.

*

Avec un but plus noble, un coeur plus courageux,
 Sur les monts escarpés, sur les flots orageux,
 Dans les sables brûlants, vers la zone inféconde,
 Où languit la nature aux limites du monde,
 Aux lieux où du croissant on adore les lois,
 Aux lieux où triompha l'étendard de la croix,
 Par-tout où l'on connaît le malheur et les larmes,
 Suivant d'un doux penchant les invincibles charmes,
 Le magnanime Howard parcourt trente climats.
 Est-ce la gloire ou l'or qui conduisent ses pas ?
 Hélas ! dans la prison, triste soeur de la tombe,
 Sa main vient soutenir le malheur qui succombe,
 Vient charmer ces cachots dont l'aspect fait frémir,
 Dont les échos jamais n'ont appris qu'à gémir,
 Oubliant et le monde et ses riantes scènes,
 Il marche environné du bruit affreux des chaînes,
 De grilles, de verroux, de barreaux sans pitié,
 Que jamais n'a franchis la voix de l'amitié :
 Par cent degrés tournant sous des voûtes horribles,
 Plonge jusques au fond de ces cachots terribles,
 Habités par la mort, et pavés d'ossements,
 D'un funeste trépas funestes monuments ;
 Y mène le pardon, quelquefois la justice,
 Et par un court trépas abrège un long supplice ;
 Prête, en pleurant, l'oreille aux maux qu'ils ont soufferts :
 S'il ne peut les briser, il allège leurs fers.
 Tantôt, pour adoucir la loi trop rigoureuse,
 Porte au pouvoir l'accent de leur voix douloureuse ;
 Et, rompant leurs liens pour des liens plus doux,
 Dans les bras de l'épouse il remet son époux,
 Le père à son enfant, l'enfant à ce qu'il aime.
 Par lui, l'homme s'élève au-dessus de lui-même.
 Les séraphins surpris demandent dans le ciel,
 Quel ange erre ici bas sous les traits d'un mortel.
 Devant lui la mort fuit, la douleur se retire
 Et l'ange affreux du mal le maudit et l'admire.

De lille.

14)

Le Coq et le Renard.

Sur la branche d'un arbre était en sentinelle
 Un vieux Coq adroit et matois.
 Frère, dit un Renard, adoucissant sa voix,
 Nous ne sommes plus en querelle :
 Paix générale cette fois.
 Je viens te l'annoncer, descends que je t'embrasse,
 Ne me retarde point, de grâce :
 Je dois faire aujourd'hui vingt postes sans manquer.
 Les tiens et toi pouvez vaquer,
 Sans nulle crainte, à vos affaires ;
 Nous vous y servirons en frères.
 Faites-en les feux dès ce soir ;
 Et cependant viens recevoir
 Le baiser d'amour fraternelle.

Ami, reprit le Coq, je ne pouvais jamais
Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle,

Que celle

De cette paix,

Et ce m'est une double joie,
De la tenir de toi. Je vois deux levriers,
Qui, je m'assure, sont courriers,
Que pour ce sujet on envoie.

Ils vont vite et seront dans un moment à nous.
Je descends : nous pourrons nous entrebaiser tous.
Adieu, dit le Renard, ma traite est longue à faire.

Nous nous réjouissons du succès de l'affaire
Une autre fois. Le galant aussitôt

Tire ses grègues, gagne au haut,

Mal content de son stratagème ;

Et notre vieux Coq, en soi-même

Se mit à rire de sa peur :

Car c'est double plaisir de tromper le trompeur

Lafontaine.

15)

Le Paysan et la Rivière.

Je veux me corriger, je veux changer de vie,
Me disait un ami : dans des liens honteux

Mon ame s'est trop avilie ;

J'ai cherché le plaisir, guidé par la folie,
Et mon coeur n'a trouvé que le remords affreux.
C'en est fait, je renonce à l'indigne maîtresse

Que j'adorai toujours sans jamais l'estimer ;
Tu connais pour le jeu ma coupable faiblesse,

Eh bien ! je vais la réprimer ;

Je vais me retirer du monde,

Et calme désormais, libre de tous soucis,
Dans une retraite profonde,

Vivre pour la sagesse et pour mes seuls amis.
Que de fois vous l'avez promis !

Toujours en vain, lui répondis-je.

Ça, quand commencez-vous ? — Dans huit jours, sûrement.

— Pourquoi pas aujourd'hui ? Ce long retard m'afflige.

— Oh ! je ne puis dans un moment
Briser une si forte chaîne ;

Il me faut un prétexte ; il viendra, j'en répons.
Causant ainsi, nous arrivons

Jusques sur les bords de la Seine ;

Et j'aperçois un paysan

Assis sur une large pierre,

Regardant l'eau couler d'un air impatient.

— L'ami, que fais-tu là ? — Monsieur, pour une affaire
Au village prochain je suis contraint d'aller :

Je ne vois point de pont pour passer la rivière,

Et j'attends que cette eau cesse enfin de couler.

Mon ami, vous voilà, cet homme est votre image ;

Vous perdez en projets les plus beaux de vos jours :

Si vous voulez passer, jetez-vous à la nage :

Car cette eau coulera toujours.

Florian.

16)

Les Médecins.

Le Médecin Tant-pis allait voir un malade,
 Que visitait aussi son confrère Tant-mieux.
 Ce dernier espérait, quoique son camarade
 Soutint que le gisant irait voir ses aïeux.
 Tous deux s'étant trouvés différents pour la cure,
 Leur Malade paya le tribut à nature,
 Après qu'en ses conseils Tant-pis eut été cru.
 Ils triomphaient encor sur cette maladie.
 L'un disait, il est mort, je l'avais bien prévu;
 S'il m'eût cru, disait l'autre, il serait plein de vie.

Lafontaine.

17)

Quatrains.

Tout annonce d'un Dieu l'éternelle existence;
 On ne peut le comprendre, on ne peut l'ignorer:
 La voix de l'univers annonce sa puissance,
 Et la voix de nos cœurs dit qu'il faut l'adorer.

Mortels, tout est pour votre usage;
 Dieu vous comble de ses présents.
 Ah! si vous êtes son image,
 Soyez comme lui bienfaisants.

Pères, de vos enfants guidez le premier âge,
 Ne forcez point leur goût, mais dirigez leurs pas.
 Etudiez leurs mœurs, leurs talents, leur courage:
 On conduit la nature, on ne la change pas.

Enfant, crains d'être ingrat; sois soumis, doux, sincère;
 Obéis, si tu veux qu'on t'obéisse un jour.
 Vois ton Dieu dans ton père; un Dieu veut ton amour.
 Que celui qui t'instruit te soit un nouveau père.

Qui s'élève trop, s'avilit;
 De la vanité naît la honte.
 C'est par l'orgueil qu'on est petit;
 On est grand quand on le surmonte.

Fuyez l'indolente paresse;
 C'est la rouille attachée aux plus brillants métaux,
 L'honneur, le plaisir même est le fils des travaux;
 Le mépris et l'ennui sont nés de la mollesse.

Ayez de l'ordre en tout; la carrière est aisée,
 Quand la règle conduit Thémis, Phébus et Mars,
 La règle austère et sûre est le fil de Thésée
 Qui dirige l'esprit au dédale des arts.

L'esprit fut en tout temps le fils de la nature;
 Il faut dans ses atours de la simplicité;
 Ne lui donnez jamais de trop grande parure:
 Quand on veut trop l'orner, on cache sa beauté.

Soyez vrai, mais discret; soyez ouvert, mais sage,
Et sans la prodiguer, aimez la vérité.

Cachez-la sans duplicité,
Osez la dire avec courage.

Réprimez tout emportement;
On se nuit alors qu'on offense;
Et l'on hâte son châtement,
Quand on croit hâter sa vengeance.

La politesse est à l'esprit
Ce que la grâce est au visage;
De la bonté du coeur elle est la douce image;
Et c'est la bonté qu'on chérit.

Le premier des plaisirs et la plus belle gloire,
C'est de prodiguer les bienfaits;
Si vous en répandez, perdez-en la mémoire;
Si vous en recevez, publiez-le à jamais.

La dispute est souvent funeste autant que vaine,
A ces combats d'esprits craignez de vous livrer.
Que le flambeau divin, qui doit vous éclairer,
Ne soit pas en vos mains le flambeau de la haine.

De l'émulation distinguez bien l'envie;
L'une mène à la gloire, et l'autre au déshonneur;
L'une est l'aliment du génie,
Et l'autre est le poison du coeur.

Par un humble maintien, qu'on estime et qu'on aime,
Adoucissez l'aigreur de vos rivaux jaloux.
Devant eux rentrez en vous-même,
Et ne parlez jamais de vous.

Toutes les passions s'éteignent avec l'âge;
L'amour propre ne meurt jamais.
Ce flatteur est tyran, redoutez ses attraits,
Et vivez avec lui sans être en esclavage.

Voltaire.

W o r t = R e g i s t e r.

A)

- A voyelle, 7.
à préposition, 20, 33, 44, 240, 274.
à, dans, en, 271.
abaïsser (s') 240.
abandonner (s') 240.
abdiquer, 221.
abholen lassen, 191, 333.
aboi (l') les abois, 57.
abondant, 102.
aborder, 221.
aboutir, 240.
aboutissant, 101.
Abſaß, 357.
absent, 100.
absoudre, 186.
absous, 67, 186.
abstenir (s') 199, 239.
abstraire, 199.
abuser, 222.
à cause que, 273.
accent, 19.
à ce que, 273.
accessible, 101.
accession, 95.
accommoder, 222.
accompagné, 100.
accompagner, 222.
accord de l'adjectif, 88, 215.
» du part. passé, 216.
» du verbe, 362.
accorder (s'), 240.
accoster, 222.
accoucher, 182, 222.
accourir, 181, 198, 238.
accoutumé, 101.
accoutumer, 243.
accroire, 186.
accroître, 181, 199.
accueillir, 199.
accusé, 100.
accuser, 239.
acharner (s'), 240.
Achéron, 3.
achever, 239.
Achille, 3, 5.
à condition que, 273.
acquérir, 186.
acquiescer, 222, 240.
acquis, 101.
acquitter, (s') 222.
adjectifs, manière de former
» » leur féminin, 67.
» » leur pluriel, 54.
» » leur positif, 80.
» » leur comparatif, 80.
» » leur superlatif, 80.
» » leur accord, 88.
» » leur régime, 100.
» » leur place, 72.
» » qui tiennent lieu d'adverbes, 254.
» » verbaux, 215.
admettre, 240.
admirer, 239.
adonné, 101.
adonner, 240.
adoré, 100.
adoucissement, 95.
adroit, 101, 103.
adultère, 62.
adverbes, leur usage, 253.
» » qui ont un régime, 260.
» » leur place, 259.
affable, 104.
affamé, 100.
affecter, 239.
affectionné, 101, 103.
affirmer, 238.
affligé, 100.
affliger (s'), 222, 239.
afranchi, 100.
afronter, 222.
afin, 239, 274.
afin que, 207.
agacer, 240.
âgé, 100.
agréer, 186.
ai, ai, 3, 7.
aide, 57, 64.
aider, 222, 240.
aïeul, aïeuls, aïeux, 55.
aigle, 64.

- aigro, 56, 90.
 ail, 4.
 ail (l'), les aux, les aux 55.
 aile, 4.
 aim, 6.
 aimer, 48, 208, 243.
 aimer mieux, 208.
 ain, 6.
 ainsi que, 273.
 ais, ait, aient, 7.
 à la charge que, 273.
 alentour, 257, 269.
 alle welcke, alles was, 151.
 aller, 181, 186, 203.
 aller, s'en aller, 318, 331.
 aller, venir, 330.
 almanac, almanach, 8.
 alors, 257.
 als, 82, 84, 238.
 als wie, 83.
 altéré, 100.
 Altesses, 125.
 altier, 13.
 am, amm, amn, 5.
 amateur, 69.
 ambitionner, 239.
 à mesure que 273.
 à moins que, 207, 266.
 amour, 63.
 amoureux, 100.
 amuser (s') 240.
 an, 5.
 an, 24, 289.
 ancien, 6.
 Anekdoten, deutsche, 394.
 anecdotes françaises, 481.
 ange, 64.
 animer, 222, 240.
 annoncer, 238.
 antérieur, 101.
 antérieurement, 260.
 antérieurs (emploi des) 202.
 anzeigende; (hinweisende) Fürwörter,
 127.
 anzeigende Art, 199.
 ao, 7.
 à peine que, 273.
 apercevoir, 222, 238.
 apostrophe, 19.
 apparaitre, 181, 198.
 apparoir, 187.
 appartenant, 101, 216.
 appartenir, 199, 239.
 applaudir, 222.
 applicable, 101.
 appliquer (s'), 240.
 apporter, amener, 330.
 Apposition, 51.
 appréhender, 239, 265.
 apprendre, 199, 240.
 apprêter (s'), 240.
 approchant, 100.
 approcher, 223.
 approuver, 208.
 âpre, 101.
 après, 238, 274.
 après que, 273.
 à propos, 260.
 apte, 103.
 arder, ardre, 187.
 arguer, arguer, 3, 10.
 arrêter (s') 240.
 arriver, 181.
 arroger (s) 239.
 arsenal, 11.
 arsenic, 8.
 article, (emploi de l') 23, 45.
 » » (omission de l') 49.
 » » (répétition de l') 53.
 aspirer, 240.
 assaillir, 187.
 asséoir, (s') 187.
 asservissement, 95.
 assez, 103.
 assidu, 103, 104.
 assigner, 240.
 assister, 223.
 assortissant, 101.
 assujettir, 240.
 assujettissement, 95.
 assurer, 221, 223, 238.
 astreindre, 108.
 à travers, 266, 272.
 attachement, 98.
 attacher (s') 240.
 attaquer, 223.
 atteindre, 223.
 atteinte, 95.
 attenant, 101.
 attendre, 241, 250.
 attendu, 216.
 attendu que, 273.
 attentat, 95.
 attentatoire, 101.
 attenter, 223.
 attentif, 101, 103.
 attention, 98.
 attester, 238.
 attirail, 54.
 attirer, 187.
 attrister, (s') 239.
 au, 3.

au cas que, 207.
 auch nicht, 261.
 aucun, 145.
 auf, 24, 239.
 aujourd'hui, 257.
 au lieu, 274.
 auls, 11.
 ault, 12.
 au moins, du moins, 258.
 aune, 64.
 auparavant, 256.
 auprès de, au prix de, 270.
 aus, 24, 237.
 ausgenommen, 268.
 aussi, si, 82.
 aussitôt que, 273.
 austral, 55.
 autant, tant, 82, 92, 221.
 autant que, 273.
 auteur, 62, 69.
 automne, 6, 60, 63.
 autoriser, 241, 267.
 autour, 269.
 au travers, 267, 272.
 autre, 14, 146.
 autrement, 264.
 autrui, 143.

auxiliaires (verbes) 155.
 avancer, (s') 239.
 avant, 239, 270, 274.
 avant de, 270.
 avant que, 297, 208, 266.
 avantageux, 104.
 avare, 100.
 avènement, 95.
 avenant, 101.
 aventurer, (s') 241.
 aventureux, 101.
 avertir, 233, 239.
 aversion, 98.
 aveugle, 104.
 aveuglé, 100.
 aveuglement, 254.
 avide, 100.
 avilir, (s') 241.
 aviser, (s') 239.
 avoir, 4, 155, 185, 187, 223, 243.
 avoir peur, 265.
 avoisiner, 224.
 avouer, 224, 238.
 ay, 3, 7, 8.
 ayer, oyer, uyer (Zeitwörter des
 Ausgangs auf) 185.

B)

B, 8.
 baigné, 100.
 baisser, 182.
 bal (le) 54.
 balancer, 241.
 balbutier, 16.
 bald, 257.
 barbe, 64.
 barde, 64.
 baril, 11.
 bas, 76, 254.
 battre, 48, 188.
 battre le (du) tambour 224.
 Béarn, 12.
 beau, 254.
 beaucoup, 13, 41, 80, 81.
 bel, 56, 68.
 Bemerkungen (allgemeine) über den
 Gebrauch der Zeiten, 206.
 bénir, 188.
 bercail, 55.
 berce, 64.
 bétail, 55.
 bey, 267.
 Beziehungs = Partikel y, en. 117.
 bien, 6, 7, 41, 81.

bien attendu que 273.
 bien loin que, 207.
 bien que, 207.
 bienséant, 101.
 Bindestrich, 21.
 bis, 263. bis heute, 257.
 bitten, 226, 336, 248, 337.
 blâmer, 239.
 blanc, 8.
 bleu, 54.
 boçal, 54.
 boeuf boeufs, 9.
 boire, 188, 224.
 bon, 80, 81, 103, 104, 254.
 bordé, 100.
 boréal, 55.
 borner (se) 241.
 bouillir, 4, 188.
 Bourgogne, 66.
 braire, 188.
 brave, 77.
 braver, 224.
 brétauder, 224.
 Brieſe (deutsche) 397.
 » » (franzöſiſche) 465.
 bringen, mitbringen, 330.

bruire, 188.
brûler, 224, 239.

brusquer, 224.
butte (en) 95, 267.

C)

C, 3, 8.
Caen, 7.
cal (le) 54.
camail, 54.
campagne, 10.
canonial, 55.
capable, 100.
capre, 64.
carnaval, 54.
cardinaux (nombres) 106.
carpe, 64.
cartouche, 64.
cataracte, 340.
cathédral, 55.
ce, cet, cette, ces, 1, 2, 17, 127.
ceci, cela, 128.
cédille, 3.
cela est, c'est, 103.
ceindre, 188.
célèbre, 104.
celui, 127.
celui-ci, celui-là, 128.
cent (un cent, un demi cent) 103.
cerf, 9.
certain, 6, 77, 139.
certifier, 238.
c'est, ce sont, 51, 176.
c'est autre chose, 264.
cesser, 182, 239, 263.
ch, 3, 8.
chacun, 142.
chagriner (se) 239.
chaloir, 188.
Champagne, 66.
Champs-Elysées, 59.
changer, 224.
chanteur, chanteuse, cantatrice, 69.
chaque, 139.
chargé, 100.
charger, 224, 239.
charme, 100.
chasseur, chasseuse, chasserresse, 68.
châtain, 56, 72, 90.
chef, chef-d'oeuvre, 9.
chenil, 11.
cher, 101, 254.
chercher, 241.
chéri, 100.
cheveu-léger, 13, 60.
choir, 181, 188.
choisir, 239, 250.

Christ, Jésus-Christ, 9, 15.
ciel, ciels, cieus, 55.
ci-inclus, ci-joint 216.
ci, là, 21.
ciels (les) 4.
circoncire, 188.
circonscrire, 199.
ciseau (le), les ciseaux, 57.
civil, 104.
clair, 90, 254.
clef, 9.
cloaque, 64.
clore, 188.
clou, 54.
coche, 64.
combattre, 198.
combien, 92, 221, 259.
combler, 224.
commander, 239, 250.
comme, comment, 259.
comme il faut, 181.
commencer, 243, 274.
comment, 253.
commodément, 250.
commun, 77, 101.
communément, 254.
comparable, 101.
comparaître, 181.
comparatif, 80.
comparaître, 198.
comparoir, 188.
complaindre, 199.
complaire, (se) 199, 219.
complice, 100.
compréhensible, 101.
comprendre, 199.
comptable, 104.
compter, 238.
comté, 61.
concevoir, 208.
conclure, 189.
concourir, 198, 241, 250.
condamné, 101.
condamner, 241.
condescendre, 241.
conditionnel présent et passé (emploi du —), 204.
conduire, 189, 241.
confesser, 238.
confiance, 98.
confié, 101.

- confier, se confier, 224.
 confiner, 224.
 confire, 189, 224.
 conforme, 101.
 conformément, 254.
 confus, 100.
 confusément, 254.
 conjonctions, 272.
 conjugaison des verbes auxiliaires, 155.
 » » des verbes réguliers, 160, 164.
 » » » passifs, 165.
 » » » pronominaux, 172.
 » » » unipersonnels, 174.
 » » » irréguliers, 186.
 conjugal, 55.
 conjurer, 239.
 connaître, 189.
 connu, 104.
 conquérir, 189.
 consacrer, 241.
 consentir, 199, 208, 225, 241.
 conséquemment, 260.
 considérer, 238.
 consister, 241.
 consolant, 104.
 consolation, 98.
 consoler, 225, 239.
 conspirer, 225, 250.
 constance, 94, 99.
 constant, 103, 105.
 construire, 198.
 content, 100.
 contenter, 225, 239.
 contester, 250.
 contigu, 101.
 continuer, 243.
 contraindre, 199, 243.
 contraire, 101.
 contrarier, 225.
 contravention, 95.
 contre, 266.
 contrecarrer, 225.
 contredire, 189, 225.
 contrefaire, 199.
 contrevenir, 181, 225.
 contribuer, 241.
 convaincre, 199, 239.
 convenable, 101.
 convenir, 182, 199, 225, 239.
 cornette, 64.
 correspondance des temps du sub-
 jonctif avec ceux de l'indicatif, 211.
 correspondant, 101.
 cortès, 14.
 cou, 54.
 coucher, 182.
 coudre, 189.
 coupable, 100.
 couple, 64, 110.
 cour (de la—de —) 32.
 couronné, 100.
 courir, 182, 189, 238.
 courre, 64, 189.
 court, 100, 255.
 courtoiser, 225.
 coûter, 181, 217.
 coutil, 11.
 couvert, 100.
 couvrir, 189.
 craindre, 189, 239, 265.
 craint, 221.
 crainte (de) 239, 274.
 Craon, 7.
 cravate, 64.
 créditer, 225.
 créer, 250.
 crêpe, 64.
 creux, 255.
 créver, 239.
 cris, 8.
 cris des animaux, 364.
 croire, 189, 214, 225, 238.
 croire, 20, 181, 190.
 crû cru, 21.
 cruel 77, 105.
 ct, 8.
 cueillir, 190.
 cuire, 198.
 cul, 11.
 curieux, 105.
 custode, 64.

D)

- D, 9.
 daigner, 238.
 dame, demoiselle, 47.
 dangereux, 103.
 dans, 271.
 daß ich wüßte, daß ich nicht wüßte, 344.
 davantage, plus, 258.
 de, 41, 239, 267, 274.
 débattre, 198.
 débit, débiter, début, débiter, 356.
 déborder, 182.
 décéder, 181.

de ce que, 208, 273.
 décharger, 239.
 déchoir, 181, 190.
 décider, 225, 243.
 déclarer, 238.
 déclore, 190.
 découdre, 198.
 découvrir, 199.
 de crainte, 239, 274.
 de crainte que, 207.
 décrire, 199.
 décroître, 181, 199.
 dédaigner, 239.
 dedans, 270.
 dédire, 190.
 déduire, 198.
 de façon que, 273.
 défaillir, 190.
 défaire, 199.
 défendre, 239, 266.
 défier, 225, 243.
 défini (emploi du) 201.
 dégénérer, 182, 225.
 dégouter, 226, 239.
 degrés de signification, 80.
 dehors, 270.
 déjà, bien, 257, 333.
 déjeuner, 226.
 délibérer, 239.
 délice, 64.
 demain, 257.
 demander, 226, 243.
 demandeur, 69, 70.
 de manière que, 273.
 de même que, 273.
 démentir, 199.
 démettre, 199.
 demeurer, 182, 241, 250.
 demi, 10, 56, 90.
 démonstratifs (pronoms) 127.
 dénué, 100.
 départir (se) 239.
 dépêcher (se) 239.
 dépeindre, 198.
 dépendamment, 260.
 dépendre, 239.
 de peur, 274.
 de peur que, 207.
 déplaire (se) 199, 219.
 déposer, 238.
 dépourvu, 100.
 déprimer, 226.
 depuis que, 273.
 dernier, 74, 77, 103.
 des, 2.
 dès, 266.

désaccoutumer, 226, 239.
 désapprendre, 199, 241.
 désavantageux, 101.
 descendre, 183.
 désertir, 183.
 désespérer, 239, 264.
 déshabituer, 226.
 désirer, 243, 250.
 désireux, 100.
 désister (se) 239.
 désobéissance, 95.
 désobéissant, 101.
 désobliger, 226.
 de sorte que, 273.
 dès que, 273.
 deffen, deren, 45, 138.
 desservir, 199.
 dessous, 270.
 dessus, 270.
 destiné, 101.
 destiner, 241.
 détail (le) 54.
 déteindre, 198.
 de telle sorte que, 273.
 détenir, 199.
 déterminer, 241.
 détester, 243.
 détourner, 239.
 détruire, 198.
 deuxième le (le second) 108.
 devancer, 226.
 devant, 270.
 devenir, 181.
 devers, 266.
 dévêtir (se) 199.
 devoir, 243.
 dévouer, 241.
 diérèse, 22.
 Dieu, 27.
 différemment, 260.
 différent, 78, 100.
 différer, 239.
 difficile, 103.
 difficulté, 96.
 diffusément, 254.
 digne, 100.
 dîner, 226.
 dire, 190, 243.
 discontinuer, 239.
 disconvenir, 181, 199, 239, 264.
 discourir, 198.
 disparaître, 181, 198.
 dispenser, 239.
 disposer, 226, 241, 250.
 dissemblable, 105.
 dissoudre, 190.

dissous, 66.
dissuader, 239.
distraire, 199.
dit, 75.
divers, 14.
diversion, 95.
divertir, 226, 241.
docile, 101.
docteur, 62.
dol, 64.
dompter, 12.
donc, 8.
donner, 241.
dont, 137, 139.
dormir, 190.
dot, 16.
d'ou, 138.

double, 255.
douairière, 7.
doute, 264.
douter, 226, 264.
douteux, 264.
d'où vient que, 273.
doux, 255.
dresser, 241.
drille, 64.
droit, 77, 255.
dù, du, 21.
duché, 61.
duire, 190.
dur, 255.
durant, 270.
dürfen, 205.

E)

e, é, è, ê, 1, 24.
ean, 5.
eau, 3.
eben so, eben so sehr, 82.
ébouillir, 198.
échapper, 183, 227.
échauffer (s') 241.
échec, échecs, 8.
écho, 64.
échoir, 181, 190.
échouer, 181.
éclairer, 226.
éclater, 181, 239.
éclore, 181, 190.
écouter, 237, 238.
écrire, 191, 227, 239.
efforcer (s') 243.
effrayer (s') 239.
égalier, 227.
eher mehr als weniger, 88.
eil, 4.
ein, 6.
ein, eine, 45, 51.
eines Tages, eines Abends u. s. w. 52.
ein Hundert, ein Tausend u. s. w. 52.
élire, 199.
ellipse, 278.
éluder, 227, 239.
ème, 20.
em, emm, emn, en, enn, 5.
embarrasser, 227.
émettre, 199.
émigrer, 183.
émouvoir, 191.
empêcher, 239, 265.
Empfindungswörter, 275.

emplir, 227.
employer (s') 241.
empreindre, 198.
empressé, 103.
empresser (s') 243.
emprunter, 227.
en, 5, 6, 39, 50, 117, 121, 271.
en attendant que, 207.
en cas que, 207.
enchanté, 100.
enclin, 101, 103.
enclore, 191.
encore que, 207.
encourager, 241.
encourir, 198.
endormir (s') 199.
endosser, 227.
enduire, 198.
enfant, 62.
enfreindre, 198.
enfuir (s') 199.
engager, 241.
enhardir, 241.
enivré, 100.
enivrer, 5.
enjoindre, 239.
ennemi, 94.
enormément 254.
ennuyer (s') 243.
enquérir (s') 198.
enrager, 239.
enseigne, 64.
enseigner, 227, 243.
en sorte que, 273.
ensuivre (s') 199.
ent, 2.

entendre, 210, 228, 238.
 entendu, 105.
 entr'aider (s') 241.
 entre, 19.
 entremettre, 228.
 entreprendre, 239.
 entre-nuire (s') 219.
 entreprise, 94.
 entrer, 181.
 entrevoir, 199.
 envier, porter envie, 356, 361.
 envieux, 100.
 envisager, 228.
 envoyer, 191, 238.
 eon, 6.
 épais, 100.
 épreindre, 198.
 épris, 100.
 épuiser (s') 241.
 équivaloir, 199.
 errer, 181.
 esclave, 62.
 escroc, 16.
 es ist, 175.
 espace, 64.
 espérer, 228, 243.
 essayer, 243.
 essentiel, 16.
 essen und trinken, 336.
 est-ce que, 169.
 et, 2, 17.
 et caetera, 17.
 été, 220.
 éteindre, 198.
 éteuf, 9.
 effiche, 140.
 étonner, 239.
 étrange, 255.

F, 9.
 fâché, 105.
 fâcher, 239.
 facile, 103.
 facilité, 96.
 faible, 100.
 failli, 220.
 faillir, 191, 238, 332.
 faire, 191, 243, 250.
 faisant, 7.
 fait, 220.
 falloir, 103, 179, 191, 238.
 fallu, 220.
 faon, 7.
 fat, 16, 72.
 fatal, 56.
 fatiguer (se) 241.

être, 20, 155, 181, 191, 228, 243, 250.
 étreindre, 198.
 étrenner, 228.
 étudier (s') 241.
 étui, 315.
 eu, 4, 220.
 euil, 4.
 eun, 6.
 eur, 13.
 eux, 18, 119.
 éventail, 54.
 éviter, 228, 239.
 exact, 8, 102, 103.
 examen, 5.
 examiner, 238.
 Excellence, 125.
 excellent, 102.
 exceller, 241.
 excepté, 267.
 exciter, 241.
 exclure, 191.
 exclusivement, 260.
 excuser, 229, 239.
 exécuteur, 69.
 exemple, 64.
 exempt, 12, 100.
 exempter (s') 239.
 exercer (s') 241.
 exhorter, 241.
 exiger, 239.
 expert, 102.
 expirer, 183.
 exposer (s') 241.
 exprès, 255.
 expressément, 254.
 extraire, 199.
 extrême, 102.

F)

faubourg, 10, 50.
 faute, 274.
 faute, défaut, 358.
 faux, 77, 255.
 favorable, 101.
 fécond, 102.
 Fehler, 358.
 feindre, 198, 239.
 féliciter, 229, 239.
 féminin (genre) 67.
 Fenster, 339.
 fer (le) 57.
 férir, 191.
 ferme, 103.
 fertig seyn, 338.
 fertile, 102.
 Fest- und Feiertage, 46.

feu, 56, 90.
 fidèle, 101, 103, 105.
 fier, 14, 100, 229.
 figures grammaticales, 278.
 filou, 54.
 fils, 11, 15.
 fin, 64.
 final, 56.
 finir, 162, 240, 274.
 flatter, 229, 240.
 fleurir, 192.
 florissant, 192.
 flou, 255.
 foible, 4.
 fol, 56, 68.
 force, 41.
 forcer, 243.
 forclure, 192.
 foret, forêt, 64.
 forfaire, 192.
 Form (verschiedene) der Zeitw., 167.
 formation du pluriel, 54.

formation du genre fém. 67.
 » » des temps 158.
 » » des adverbes, 253.
 formidable, 101.
 fort, 104, 105, 255.
 fortraire, 199.
 fou, 54, 100.
 foudre, 64.
 fouet, 4.
 fourbe, 65.
 fournil, 11.
 fournir, 229.
 frais, 72.
 franc, 100, 255.
 frémir, 299, 240.
 frire, 192.
 frugal, 55.
 fui, 221.
 fuir, 185, 192.
 fusil, 11.
 futur (emploi du) 203.

G)

G, 1, 3, 10.
 gage (le) 57.
 gâger, 240.
 gageure, 4.
 gagner, 241.
 gähren, 348.
 galant, 78.
 gangrene, 10.
 garde, 58, 65.
 garder (se) 240.
 Gefühl, 351.
 gegen, 268.
 gehen, 330.
 geler, 181.
 gémir, 240.
 général, 62.
 génie, 99.
 genre (des substantifs) 60.
 » » (féminin) 67.
 gens, 62.
 gentil, 12, 78, 254.
 gentil-homme, 4, 12.
 gern, 259.
 Geschlechtsnahmen, 49.
 Geschlecht der Hauptwörter, 60.
 géomètre, 62.
 géronif, 215.
 gésir, 192.

givre, 65.
 glisser, 181.
 glorifier, 240.
 gn, 10.
 goût, 99.
 goûter, 229.
 gouvernail, 54.
 grâce, 57.
 grand, 77.
 grand'mère, grand'messe etc. 19, 60.
 Grand-croix, 22, 60.
 grandir, 181.
 gras, 255.
 graveur, 62.
 greffe, 65.
 grêle, 255.
 grémil, 11.
 gril, 11.
 gros, 78, 100, 255.
 Grundzahlen, 106.
 gu, gue, gui, 3, 10.
 guë, 3, 10, 22.
 guère, 42, 167.
 guide; 62, 65.
 Guide (le), le duc de Guise, 10.
 guin, 6.
 gut, 342, 343.

H)

H, 3, 10.
 habile, 104, 105.
 habituer, 241.
 haïr, 11, 192, 241, 298.
 hardi, 101, 104.
 hâter (se) 240.
 Hauptzahlen, 106.
 haut, 11, 255.
 héliotrope, 65.
 hennir, 5, 11.
 hériter, 229.
 héros, 11.
 hésiter, 241.
 heureux, 105.
 hofen lassen, 191, 333.

Hollande, 11.
 homme, 94.
 Hongrie, 11.
 Hongrois, 12.
 honnête, 78.
 honorer, 230.
 honteux, 100.
 horreur, 96.
 hors que, 273.
 huit, huitième, huitaine, 10, 17, 19.
 huitante, 108.
 humeur, 96.
 hymen, 5.
 hymne, 65.
 Hyperbate, 278.

I)

I, 1.
 ich, 8.
 ich kann nicht, ich könnte nicht, 335.
 idéal, 55.
 idolâtre, 62.
 idoine, 104.
 ième, 20.
 ien, ience, ient, 2, 5.
 ignorant, 105.
 ignorer, 238.
 il, ille, 4, 11.
 il est, il y a, c'est, il fait, il vaut,
 103, 175.
 ils, 11.
 il semble, il me semble, 207.
 il semblerait, 211.
 il s'en faut,
 il s'en faut beaucoup,
 il s'en faut de beaucoup, } 81, 180,
 il s'en faut peu, } 264.
 peu s'en faut,
 il ne s'en faut guère
 il vaut mieux, 179.
 il y a, 175.
 il a plaisir de,
 il y a plaisir à, } 96
 im, in, 6.
 imaginer (s') 238.
 imiter, 230.
 imm, 6.
 immensément, 254.
 immer noch, noch immer, 257.
 immortel, 6.
 impatient, 100.
 impénétrable, 101.
 impératif (emploi de l') 203, 206.

imperceptible, 101.
 imperméable, 101.
 importer, 230, 250.
 importunément, 254.
 importuner, 230.
 imposer, 230.
 imputer, 230, 240.
 in, 6.
 in, 24, 289.
 inaccessible, 101.
 inapplicable, 101.
 inattentif, 101.
 incapable, 100.
 incertain, 100.
 inciter, 241.
 inclination, 99.
 incliner, 241.
 incommode, 101.
 incommodément, 254.
 incommoder, 230.
 inconnu, 101.
 inconsolable, 100, 105.
 inconvenient, 94.
 indéfini (emploi de l') 201.
 indemniser, 230.
 indépendamment, 260.
 indépendant, 100.
 indicatif (emploi de l') 199.
 indifférence, 99.
 indigne, 100.
 indigner (s') 240.
 induire, 198, 241.
 indulgent, 105.
 inébranlable, 105.
 inepte, 101.
 inexorable, 101, 105.

inexplicable, 105.
 infatigable, 101, 104.
 inférieur, 105.
 inférieurement, 260.
 infinitif, 210, 213.
 informer, 230.
 ingénieux, 104.
 ingérer (s') 240.
 ingrat, 105.
 inhabile, 104.
 inimitable, 101.
 initiation, 95.
 initier, 16.
 innocent, 6, 100.
 inquiet, 105.
 insatiable, 100.
 inscrire, 199.
 insensible, 101.
 inséparable, 100.
 insister, 241.
 insolent, 105.
 inspirer, 240.

J, 3.

j'ai, 3.
 jaloux, 100.
 jamais, 43, 52.
 jeder der nur, 129.
 je mehr desto mehr, 11. 88.
 jetzt, 257.
 joindre, 192.
 jouer, 48, 230, 241.
 joueur, 231.
 jouir, 231.

K, 1.

Kaufmännische Ausdrücke, 457.

L, 11.

là, 20.
 lâche, 101.
 lacs, 8.
 laisser, 219, 243.
 lamenter (se) 240.
 Ländernahmen, 37, 451.
 languir, 240.
 Laon, St. Laon, 7.
 là ou, là que, 138.
 laque, 65.
 lassen, 191, 333.
 laisser (se) 243.

instruire, 198, 241.
 insulte, 95.
 insulter, 230.
 insupportable, 105.
 intercéder, 250.
 intercesseur, 62.
 interdire, 192, 240.
 intéressé, 104.
 intéresser (s') 241.
 interjections, 275.
 interpellé, 240.
 interprète, 62.
 intervenir, 181.
 introduire, 198.
 inventeur, 69.
 inversion, 278.
 inviter, 241.
 invulnérable, 101.
 ir, 13.
 irréguliers (verbes) 186.
 issir, 192.
 ivre, 100.

J)

jouissant, 216.
 jour, 95.
 juge, 62.
 juger à propos, 240.
 jurer, 240.
 jusque, 14, 19, 267.
 jusqu'à ce que, 207.
 jusqu'à aujourd'hui, jusqu'aujourd'hui, 257.
 juste, 255.

K)

kennen, 334.
 können, 205, 334, 335.

L)

le, la, les, 116, 117, 122.
 léger, 13.
 lent, 104, 105.
 lequel, 131, 135.
 lettres majuscules, 22.
 lettres allemandes, 397.
 » » françaises, 465.
 leur, 69.
 lever, 347, 348.
 libéral, 105.
 libre, 100.
 lichen, 9.
 licon, 54.

lieber wollen, 203.
 lieu, 57.
 lire, 192.
 lis, Lys, 65.
 lit de plume, 30.
 livre, 65.
 local, locaux, locaux, 54.
 loin, 274.
 loin à loin, de loin à loin, 256.
 loin que, 207.

l'on, 140.
 long, 100, 104.
 lorsque, 15, 273.
 loutre, 65.
 lui, 4.
 luire, 193.
 luisant, 101.
 lumière, 57.
 l'un l'autre, l'un et l'autre etc. 146.
 lunette (la), les lunettes, 57.

M)

M, 1, 5.
 ma, ta, sa, 6, 123.
 machen, 191.
 Machiavel, 3.
 Madame, Mademoiselle, 46, 56.
 Mahl, 361.
 mahlen, 359.
 mail, 54.
 maintenir, 199.
 maison, 139.
 maitre, 31, 96.
 Majesté, 125.
 majuscules (lettres) 22.
 mal, 81, 96.
 mal parler, parler mal, 259.
 malade, 104, 105.
 malaise, 104.
 malgré que, 207.
 malheureux, 105.
 manche, 65.
 mander, 240.
 manger, 241.
 manoeuvre, 65.
 manquer, 231, 243, 332.
 Margrave, 62.
 marquer, 240.
 Mars, 14.
 masque, 65.
 matière, 96.
 matou, 54.
 maudire, 193.
 mauvais, 80, 77, 256.
 me, 1.
 mécontent, 101.
 médecin, 62.
 médire, 193, 232.
 méditer, 232, 240.
 méfier, 232.
 Mehrzahl der Haupt- und Beywörter 54.
 » der eigenen Nahmen 27, 55.
 » der Wörter aus fremden Sprachen, 55.
 » der Zahlwörter, 107.

Mehrzahl der zusammengesetzten Nennwörter, 58.
 meilleur, mieux; meilleur, plus bon, 81.
 Mein Herr Vater, meine Frau Mutter, 47.
 mehr als, 84.
 mêler, 232, 240.
 même, 120, 148.
 mémoire, 65.
 menacer, 232, 240.
 mener, 238.
 ménil, 11.
 mentir, 193.
 menu, 256.
 mériter, 208, 232, 240.
 messeoir, 193.
 mestre-de camp, 65.
 mesure, 57.
 mettre (se mettre) 193, 241.
 Metz, 18.
 mi, 49, 61.
 mieux, 80, 258.
 mil, mille, 4, 5, 107.
 mitbringen, 330.
 mode, 65.
 moi, je, 114, 116, 119.
 moindre, 80.
 moins, 81.
 mol, 56, 68.
 môle, 65.
 mon, ton, son, 6, 123.
 monnoie, 4.
 Monseigneur, 56.
 Monsieur, Messieurs, 13, 46, 56.
 mou, 54.
 monter, 183.
 montrer, 232, 241.
 moquer (se) 232, 240.
 mort (du bois) 77.
 moudre, 193.
 moule, 65.
 mourir, 181, 193, 232.
 mousse, 65.

mouvoir, 193, 241.
 mur, mur, 21.
 muscat, 72.

musical, 56.
 müssen, 179.

N)

N, 1, 5.
 nach, 268, 289.
 Rahmen der Welttheile, Länder, Inseln und Flüsse, 37, 451.
 naître, 181, 193.
 nasal, 56.
 nasales (voyelles) 5.
 natal, 55.
 naval, 56.
 navire, 65.
 Nebenwort, 253.
 nécessaire, 101.
 nécessiter, 241.
 négations, 259.
 négligent, 102, 104.
 négliger, 240.
 ne-guère, 42, 84.
 Nennwörter (Zahl der) 54.
 ne-que, seulement, 258.
 nerf, nerfs, 9.
 net, 16, 255, 256.
 neuf, neufs, 9.
 neuf (à) } 256
 neuf (de) }
 neuf, 70, 78.
 neutres (verbes) 181, 218.
 ni-ni, 45.
 nicht auch, 261.
 nicht mehr, }
 nicht mehr als, } 42, 84, 167, 261.
 nicht viel mehr, }
 nier, 243, 264.

ni l'un ni l'autre, 147.
 noble, 101.
 noch immer, 257.
 Noël, 46.
 noms propres, 27, 37.
 » de nombre, 106.
 nombre singulier et pluriel, 54.
 nombres cardinaux, 106.
 » » ordinaux, 108.
 » » collectifs, 109.
 » » diminutifs, ou partitifs, 110.
 » » augmentatifs, 111.
 nombril, 11.
 nonante, 108.
 nonobstant que, 207.
 non que, 207.
 notamment, 253.
 noter, 238.
 notifier, 240.
 notre, nôtre, 14, 20, 125.
 nouveau, 70, 78, 253.
 nouvel, 56, 68, 78.
 nu, 90.
 nuï, 220.
 nuire, 193, 243. se nuire, 219.
 nuisible, 102.
 nuitamment, 253.
 nul, 146.
 numéro, 55.
 nun, 257.
 nur, 258.

O)

O, 1, 12.
 ô, o, oh, 276.
 obliger, 243.
 obscurément, 254.
 observer, 238, 250.
 obstiné, 104.
 obstiner (s') 241.
 obtenir, 240.
 occuper (s'occuper) 232, 241.
 octante, 108.
 odieux, 102.
 œil, 4.
 œil, œils, yeux, 55.
 œu, 4.
 œuf, œufs, 9.
 oeuvre, 65.

office, 65.
 offrir, 193, 243.
 ôhne zu, 274.
 oi, oie, 4.
 oin, oine, 6.
 oindre, 199.
 oir, 13.
 ois wie ais, 12
 om, on, 6.
 omettre, 199, 240.
 on, 6, 140.
 on croirait, } 211.
 on dirait, }
 onze, onzième, 15, 19.
 opéra, 55.
 opiniâtrément, 254.

orateur, 62.
 orchestre, 9.
 Ordnungszahlen, 50, 74, 108.
 ordonner, 240.
 orge, 64.
 orgue, 64.
 orthographe (des verbes) 184.
 oser, 239, 263.
 ôtre, 20.
 ou, 4.
 où, 30, 138, 256.
 oublier, 243.
 oue, 4.

ou, 15.
 ouï, 19.
 ouïe, 57.
 ouil, 4.
 ouin, 6.
 ouir, 194, 239.
 ou que, 207.
 ours (l') 14.
 outil, 11.
 outrageux, 102.
 outre que, 273.
 ouvrir, 199.
 oy, 4, 5.

P)

P, 1, 12.
 page, 65.
 paire, couple, 109, 110.
 paître, 194.
 pal, pals, paux, 55.
 pâle, 77.
 palme, 65.
 paon, 7.
 Pâques, 46, 65, 89.
 par, 238, 267, 274.
 paraître, 20, 198, 239.
 parallèle, 65.
 parbouillir, 198.
 parce que, 273, 275.
 parcourir, 198.
 pardonnable, 102.
 pardonner, 240.
 pareil, 102.
 paresseux, 105.
 Paris, 14, 15.
 parler, 160, 232, se parler, 219.
 parler mal (mal parler) 259.
 par rapport, 267.
 participe présent, 214, 215.
 * passé, 214, 216.
 participer, 232.
 partir, 181, 194.
 parvenir, 181, 199, 241.
 pas, 41. — pas, point, 260. — pas
 un, 145.
 pascal, 55.
 passer, 51, 183, 241, 250, 353, 354.
 passif (verbe) 165.
 passionner, 250.
 pastoral, 55.
 pâtre, 250.
 pauvre, 78.
 pavé, 102.
 pêcher, pécher, 21.
 pêcheur, pécheur, 69, 70.

pectoral, 55.
 peindre, 198.
 peine, 96.
 pendant, 270.
 pendant que, 273, 274.
 pendule, 65.
 pénitence, 99.
 penser, 243, 332.
 pensum, 5.
 perceptible, 102.
 percer, 181.
 perclus, 101.
 perdre (se) 241.
 période, 66, 277.
 périr, 181.
 permettre, 199, 208, 240.
 persécuteur, 69.
 persévérer, 241.
 persil, 11.
 persister, 241.
 personne, 66, 143.
 persuader (se persuader) 221, 233,
 239, 240.
 peste, 66.
 pétiller, 240.
 petit, 80.
 peu, 81, 92, 221.
 peu s'en faut, 264.
 peur (avoir) 265.
 peur (de) 239.
 peur que (de) 207.
 ph, 13.
 philosophe, 62.
 phrase, 276.
 pincer, 48.
 pique, 66.
 pire, pis, 81.
 pis (le) 15.
 pivoine, 66.
 place, 50.

- plaider, 250.
 plaindre (se plaindre) 199, 233.
 plaint, 221.
 plaire (se plaire) 20, 194, 219, 243.
 plaisant, 78.
 plaisir, 96.
 plane, 66.
 plein, 101.
 pléonasme, 279.
 pleurer, 233.
 pleuvoir, 194.
 plier, 241.
 plomb, 8.
 plu, 220.
 plupart (la), la plus grande partie, 145.
 pluriel des noms appellatifs, 54.
 » » » » propres, 27.
 » » » » composés, 57.
 » » » » de nombre, 107.
 plus (le plus) 80.
 plus, davantage, 258.
 plus, mieux, 80.
 plusieurs, 150.
 plus-que-parfait, 15.
 plus-tôt, plutôt, 257.
 plutôt, 274.
 poêle, 66.
 poète, 62.
 poindre, 199.
 point, 41, 260.
 poitrail, 54.
 ponctuation, 22.
 ponctuel, 104.
 ponte, 66.
 porc, porc-épics, 8, 58.
 portail, 54.
 porté, 104.
 porter (se) 241.
 porter envie, envier, 861.
 posé que, posé le cas que, 207.
 positif, 80.
 poste, 66.
 poster, 250.
 postérieur, 102.
 pouls, 11.
 pour, 238, 274, 250.
 pour peu que, 207.
 pourpre, 66.
 pour que, 207, 208.
 pourquoi, 273.
 poursuivre, 199.
 pourvoir, 194, 233.
 pourvu que, 207.
 pousser, 241.
 pouvoir, 194, 239, 263.
 précéder, 184, 233.
 prêcher, 233, 240.
 précieux, 102.
 précisément, 254.
 prédire, 194.
 préférable, 102.
 préférer, 243.
 préjudiciable, 102.
 prélire, 199.
 premier, 104.
 prendre, 194, 243, 250, 336.
 prendre garde, 262.
 préparer (se) 241.
 prépositions, 266, 272.
 près, 267. — près de, 270. — près, prêt, 269.
 prescrire, 199, 240.
 présent, 102.
 présent absolu (emploi du) 200.
 présenter, 241, 250.
 préserver, 240.
 présider, 233.
 presque, 15.
 pressentir, 199.
 presser, 240.
 présumer, 240.
 prêt, 102, 104, 269.
 prétendre, 210, 239.
 prétendu, 75.
 prétexter, 240.
 prévaloir, 194.
 prévenir, 181, 199, 233.
 prévoir, 194.
 prier, 185, 243, 336.
 primitifs (temps) 159.
 priver, 240.
 proche, 267.
 prodigue, 101.
 prodiguer, 241.
 produire, 198.
 proie (en) 95, 267.
 profiter, 234.
 profondément, 254.
 promettre, 199, 240.
 promouvoir, 194.
 prompt, 104.
 pronominaux (verbes) 216, 172, 219.
 pronoms personnels, 114.
 » » possessifs, 123.
 » » démonstratifs, 127.
 » » relatifs, 133, 209, 211.
 » » interrogatifs, 130.
 » » indéfinis, 139.
 prononciation, 1.
 propice, 102.
 proposer (se proposer) 243.

proposition, 276.
 propre, 104, 105, 78.
 proroger, 240.
 proscrire, 199.
 prosodie, 23.
 protester, 240.
 provenir, 181, 199.
 provoquer, 241.

prud'homme, 19, 60.
 ps, 13.
 pt, 12.
 publier, 230.
 pû, pu, 21, 220.
 puiser, 234.
 puisque, 15, 19, 273, 275.

Q)

Q, qu, 1, 3, 13.
 quadrature, 13.
 quadrille, 66.
 quand, 204, 273, 274.
 quant, 267.
 quantité, 52.
 quart, 111.
 quarteron, 110.
 quartier, 50, 111.
 quatre, 14.
 quatre-vingt, 10, 17, 107.
 quatre yeux, 14.
 que, 13, 92, 132, 133, 141, 208,
 221, 259, 275, 343.
 quel, 130.
 quelconque, 140.

quelque, 11, 19, 139, 140.
 quel que, 154.
 quelquefois, 11.
 quelque que, 153.
 quelque chose, 43, 66.
 quelqu'un, 11, 141.
 quelqu'une, 141.
 querir, 195.
 qui, de qui, à qui, 13, 131, 133, 135.
 quiconque, 142.
 quinze-vingts, 108.
 qui que ce soit, quoi que ce soit, 152.
 quoi, de quoi, 132, 137.
 quoique, 19, 207.
 quoi que, 153.

R)

R, 13.
 raffoler, 240.
 raide, 101.
 ranger, 234.
 rappeler (se) 234, 240.
 rapport, 99. par rapport, 267.
 rapporter, 234.
 rapprendre, 199, 241.
 rapprocher, 234.
 rassasier, 240.
 rasseoir, 195.
 ravi, 101.
 rebelle, 102.
 rebuter (se) 240.
 recevoir, 163.
 Rechtschreibung der Zeitwörter, 184.
 réciproques (verbes) 172.
 reclame, 66.
 recommander, 240.
 recommencer, 241.
 récompenser, 234.
 reconnaître, 198, 239.
 recoudre, 198.
 recourir, 198.
 recourir, 198.
 recourir, 198.
 recours, 95.
 recouvrir, 199.

récrire, 199.
 recroître, 181, 199.
 recueillir, 199.
 Redensarten mit en, 123.
 » » » y, 123.
 » » über die Zahlwörter, 111.
 » » » » Bestimm. Fürwörter, 127.
 » » mit qui, 135.
 » » » même, 149.
 » » » il y a, 178.
 » » » Auslassung des pas und point, 264.
 » » » que, 343.
 » » » que und faire, 345.
 redevable, 105.
 redire, 234.
 redoubler, 235.
 redoutable, 102.
 redouter, 240.
 réduire, 198, 241.
 refractaire, 102.
 refaire, 199.
 réfléchir (verbes) 172.
 refuser, 240.
 regale, 66.
 regarder, 239.

- régime direct, indirect, 25.
 » des substantifs, 93.
 » » adjectifs, 100.
 » » verbes, 166, 221.
 » » adverbess, 260.
 » » prépositions, 266.
 regretter, 208, 240.
 régulier, 104.
 réitérer, 240.
 réjouir (se) 240, 235.
 relâche, 66.
 relatif (emploi du) 200.
 relativement, 260.
 relié, 102.
 relire, 199.
 reliure, 195.
 remercier, 235.
 remettre, 199, 235, 241.
 remise, 66.
 renaitre, 195.
 rencontrer, 181, 235.
 rendormir (se) 199.
 renoncer, 181, 241.
 rentrer, 199.
 renvoyer, 195.
 repaire, 195.
 repartir, répartir, 195.
 repentir (se) 195, 199, 235, 240.
 répétition de l'article, 53.
 » des pronoms, 118, 125, 130.
 » des verbes, 252.
 » des prépositions, 272.
 » des conjonctions, 274.
 replet, 68.
 répondre, 235.
 reposer, 235.
 reprendre, 235.
 reprimander, 235.
 reprimer, 235.
 reprocher, 240.
 répugnance, 94.
 répugner, 241.
 requérir, 198, 240.
 réservé, 102.
 réserver (se) 241.
 résigner (se) 241.
 résoudre (se résoudre) 195, 243.
 résous, 72.
 respect, 8, 99.
 respirer, 245.
 responsable, 105.
 ressentir (se ressentir) 199.
 ressortir, 195.
 ressouvenir (se) 199, 235, 240.
 rester, 181, 241, 250.
 restreindre, 198, 241.
 retarder, 240.
 retenir, 199, 241.
 retourner, revenir, 330.
 retraire, 199.
 réunion, 95.
 réunir, 235.
 réussir, 235, 241.
 revaloir, 199.
 revancher, 235.
 revenir, 181, 199, 330.
 réversible, 102.
 revêtir, 199, 236.
 revoir, 199.
 ri, 220.
 riche, 105.
 rien, 43, 144.
 rire (se) 195, 219, 236.
 risquer, 240, 241.
 Rodez, 18.
 roide, roideur, roidir, 4.
 rompre, 195.
 rougir, 181, 236, 240.
 rouvrir, 199.
 rude, 102.
 rue, 50.

S)

- S, 14.
 sac, 8.
 sage, 77.
 saigner, 236.
 saillir, 195.
 saint, 49, 73.
 saisi, 101.
 salé, 256.
 salutaire, 102.
 sans, 238, 271, 274.
 sans que, 207, 208, 266.
 satisfaire, 199, 236.
 satire, satire, 66.
 sauf, 267.
 sauter, 184.
 sauver, 236.
 savant, 105.
 savoir, 195, 211, 239, 263.
 sc, sch, 16.
 schlagen, 363.
 schon, 257, 333.
 scolie, 66.
 se, 114.
 séant, 102, 196.

sec, 256.
 sécher, 240.
 second, 8, 62, 108.
 secourable, 102.
 secourir, 198, 236.
 secret, 99.
 séduire, 198.
 selon que, 273.
 semblable, 102.
 sembler, 239.
 s'en aller, 187.
 s'enfuir, 199.
 s'enquérir, 198.
 sens défini, 26.
 sens partitif, 28.
 sens indéfini, 29.
 sensible, 102.
 sentinelle, 60.
 sentir, 48, 196, 236, 239.
 seoir, 196.
 sept, 17.
 septante, 108.
 sèrail, 54.
 sermonner, 236.
 serpenteaire, 66.
 servir, 196, 236, 241, 250.
 seul, 78, 120.
 seulement, ne-que, 258.
 sévère, 106.
 sexte, 66.
 si, 19, 200, 204, 208, 273, 274.
 si ce n'est que, 263, 273.
 sich, 120.
 signer, 10, 237.
 signet, 10.
 so bald, }
 so gut, }
 so off, } als möglich, 87.
 so spät, }
 so viel, }
 so wenig, }
 soi, 120.
 soi-disant, 75.
 soigner, 237.
 soigneux, 101.
 si non que, 273.
 soit, 275.
 soit que, 207.
 solche, diese, 129.
 soldat, 62.
 solde, 66.
 solennel, 5.
 solliciter, 243.
 sollen, 203, 205, 359.
 somme, 66.
 sommer, 240.

son, sa, ses, 6, 123.
 songer, 241.
 sonner, 48, 237.
 sorte (toute) 47.
 sortir, 196.
 sou (le) 54.
 soucier (se) 237.
 soudre, 196.
 souffrir, 199, 243.
 souhaiter, 243.
 soûl, 11.
 soulagement, 94.
 soumettre (se) 241.
 soupçonner, 240.
 souper, 226.
 sourcil, 11.
 sourd, 102.
 sourire, 198, se sourire, 219.
 souris, 66.
 souscrire, 199, 237, 250.
 soustraire, 199.
 soutenir, 199, 239.
 souvenir (se) 199, 237, 240.
 so wie, 83.
 Sprachfiguren, 278.
 st, 15.
 Stelle der Beywörter, 73.
 » » Mittelwörter, 75.
 » » persönl. Fürw. 114.
 » » Nebenwörter. 259.
 » » Zwischenwörter, 276.
 Stimmen der Thiere, 364.
 subjonctif (emploi du) 207.
 substantifs qui n'ont pas de sin-
 gulier, 57.
 » qui n'ont pas de plu-
 riel, 56.
 » manière, de former leur
 féminin, 67.
 » composés, 57.
 subvenir, 181, 199.
 succéder (se) 219, 237.
 suffire, 196, 243, 250.
 suggérer, 240.
 suivant que, 273.
 suivre, 197, 237.
 sujet (Subject) 25.
 sujet (adjectif) 102, 104.
 supérieur, 102.
 supérieurement, 260.
 superlatif, 80, 209.
 suppléer, 237.
 supplier, 240.
 supportable, 106.
 supposé, 267.
 supposé que, 207, 216.

supposer, 208, 239.
 sûr, sur, 21, 101.
 surprendre, 241.
 surseoir, 197.
 surveiller, 237.
 survenir, 181, 199.
 survêtir, 199.
 survivre, 199, 238.

susceptible, 101.
 susdit, 75.
 suspect, 8, 101.
 syllables nasales, 5.
 Syllepse, 279.
 Syntaxe, 276.
 Synthèse, 279.

T)

T, 16.
 tabac, 8, 16.
 tâcher, tacher, 20, 243.
 taire, 197.
 tandis que, 273, 274.
 tant, 82, 92.
 tant que, 273.
 taon, 7.
 tarder, 243.
 targuer (se) 240.
 Te Deum, 6.
 teindre, 198.
 tel, 149.
 tellement que, 273.
 témoigner, 239.
 témoin, 62.
 temps, 97.
 temps primitifs, 159.
 tendant, 102, 104, 216.
 tendre, 241.
 tenir, 197, 250, 265.
 tenter, 240.
 terminer, 240.
 terrible 102.,
 teur, 69.
 théâtral, 55.
 ti, 16.
 tiret, 21.
 tisser, 197.
 tistre, 197.
 toi, 119.
 tomber, 181.
 tomber par terre, tomber à terre,
 181.
 ton, ta, tes, 15.

tort, 17.
 toucher, 48.
 tour, 66.
 tout, toute, tous, toutes, 15, 17,
 47, 92, 150.
 toute sorte, 43, 47.
 tous deux, tous les deux, 47.
 toutes les fois que, 273.
 traducteur, 62.
 traduire, 198.
 traire, 197.
 traiter, 238.
 trans, 15.
 transcrire, 199.
 travail, travaux, travaux, 54.
 travailler, 241, 250.
 travers (à, au) 266, 267, 272.
 tréma, 22.
 trembler, 238, 240, 265.
 Trennungszeichen, 22.
 très, 258.
 tressaillir, 197.
 tributaire, 101.
 triomphe, 66.
 trompette, 66.
 trop, 92, 103, 221.
 trou, 54.
 trouble, 256.
 troupe, 57.
 trouver, 241.
 trucheman, 62.
 tt, 17.
 tù, tu 21.
 tuer, (se) 243.

U)

U, 1.
 Uebereinstimmung des Beywortes mit
 dem Hauptworte, 88.
 » » des Mittelwortes vergangene
 ner Zeit, 89.
 » » des Zeitwortes mit dem Sub-
 jecte, 362.
 Uebersetzungsübungen, 366.

ueil, 4.
 uil, 4.
 uin, 6.
 um, un 6.
 um, zu 274.
 un, une, 51.
 une heure, 15.
 ungfähr, 140.

unième, 109.
 uniformément, 254.
 unipersonnels, (verbes) 174.
 universel, universels, universaux, 55.

unter, 269.
 usant, 216.
 user, 238.
 utile, 102.

V)

V, 1.
 vacance, 57.
 vague, 66.
 vaincre, 197.
 valoir, 181, 197, 217, 243.
 vanter, (se) 240.
 vase, 66.
 veille, 57.
 vénal, 55.
 vendre, 164.
 vendange, (la), les vendanges 57.
 venger, 238.
 vendeur, vendeuse, venderesse, 76.
 venir, 181, 197, 238, 243, 330, 331.
 verbal (adjectif) 215.
 verbes auxiliaires, 155.
 » » actifs, 158.
 » » passifs, 165.
 » » neutres ou intransitifs, 181,
 182.
 » » unipersonnels, 174.
 » » pronominaux (réfléchis réci-
 proques). 172, 216, 219.
 » » irréguliers, 186.
 » » (du régime des) 221.
 » » (de l'orthographe des) 184.
 » » (de l'accord des) 362.
 Vergleichungsstufen der Beywörter, 80.
 » » » » der Nebenwörter, 81.
 véritable, 73.
 vermicelle, 18.
 verrou, 54.
 vers, 14.

verser, renverser, 352.
 vert, 78.
 vêtir, 198.
 viande (la), les viandes, 57.
 vide, 101.
 vieil, 68.
 vieillir, 181.
 vierzehn Tage, 112.
 vieux, 68.
 vigogne, 66.
 vilain, 78.
 ville (en, à la, dans la) 271.
 vingt, 10, 17, 108.
 violoncelle, 8.
 virginal, 56.
 vis-à-vis, 267.
 viser, 238, 241.
 vite, 256.
 vivre, 181, 198.
 voici, voilà, 115, 130, 272.
 voile, 66.
 voir, 185, 198, 214, 243.
 von, 24, 287.
 vor, 256.
 votre, 14, 20, 125.
 vouloir, 198, 239.
 vous, 114, 155.
 voyager, 181.
 voyelles nasales, 5.
 vrai, 73, 78, 256.
 vu, 216.
 vu, que 273.

W)

Was! was? was denn? ey was!, 133.
 weniger als, 84.
 wenigstens, 258.
 wer immer, 129.
 Wette, wetten, 362.
 wie, 83.
 wie viel? wie viel! 259.
 Wiederholung des Artikels, 53.

Wiederholung d. Fürwört. 118, 125, 130.
 » » der Zeitwörter, 252.
 » » der Vorwörter, 272.
 » » der Bindewörter, 274.
 Wollen, 198, 203, 205.
 Wort, 358.
 Wortfolge, 276.
 Wünschen, 205.

X)

X, 17.

Y)

Y, 2, 5, 117, 121.
ym, 6.

| y compris, 216.
| yeux (entre quatre) 14.

Z)

Z, 18.
Zahlwörter, 50, 74, 106.

| zueignende oder Besizungs-Fürwörter, 123.

Materien = Verzeichniß zum zweyten Theile.

	Seite
a) Fünfzig practische Vectionen mit 63 Uebungsstücken in französischer Sprache und 47 Gesprächen, von welchen die zweyte Hälfte die spracheigenthümlichen Redensarten (Gallicismen und Germanismen) enthalten	285
b) 100 Aufgaben	366
c) Anecdoten	394
d) Briefe	397
e) Ein Theaterstück	403
f) Eine Sammlung der zum Sprechen unentbehrlichsten Wörter, als:	
1) Nahmen der Personen	438
2) Hauptgegenstände des Weltalls	439
3) Theile des (thierischen) Körpers	—
4) Körperliche Gebrechen, Mißgestalten und Krankheiten	440
5) Gegenstände, welche zur Nahrung des Menschen dienen, oder darauf Beziehung haben	441
6) Thiere, deren Fleisch man nicht ißt.	443
7) Vögel.	—
8) Garten- und Küchengewächse	444
9) Bäume, und deren Früchte	—
10) Blumen	445
11) } Kleidung, Hausgeräthe u. d. gl.	446
12) }	
13) Von der Tafel	447
14) Von der Küche	448
15) Beschäftigungen des Frauenzimmers	449
16) Kleidung und andere zum Anzuge und Putze des Frauenzimmers gehörige Dinge	—
17) Häusliche Gesellschaft.	450
18) Von den Gewerbsleuten	—
19) Waaren.	451
20) Nahmen der Welttheile, Länder, Provinzen und Städte	—
21) Luft und Lufterscheinungen	453
22) Landbau	—
23) Gärtnerey	455
24) Vom Schreiben	—
25) Von der Zeit und was darauf Beziehung hat	456
26) Feiertage und Feste	—
g) Kaufmännische Ausdrücke in alphabetischer Ordnung	457
h) Eine Anleitung zu der im Französischen üblichen Titulatur, Adressen ic.	462
i) Französische Glückwunschschreiben, Geschäfts- und Handelsbriefe, Wechsel, Noten, Quittungen ic.	465
k) Pensées et Maximes morales	480
l) Anecdotes françaises	481
m) Extraits de quelques ouvrages classiques en prose et en vers	503
n) Fables françaises	518
o) Ein alphabetisches Wort-Register oder grammatisches Wörterbuch	530

Typographische Berichtigungen.

Seite	Zeile	statt	lies	Seite	Zeile	statt	lies
8	17 u.	object,	abject.	321	4	stählene, stei-	stäberne, stei-
9	1	forus,	forus.			nene,	nerne.
11	27	huguenotte,	huguenote.	—	21	rabattrais,	rabattraï.
12	13 u.	septicisme,	scepticisme.	322	9 u.	gehen,	sehen.
—	15 u.	redempteur,	rédempteur.	—	14 u.	meinen,	einen.
—	16 u.	redemption,	rédemption.	—	17 u.	die unrichtigen	die unregelmäßig-
13	16	bleibt weg: sapper.				Zeitwörter,	genZeitwörter.
—	21	aquerelle,	aquarelle.	323	4 u.	Strickeren,	Strickeren.
14	13	le quatre temps, les quatre temps.		324	1	die unrichtigen	die unregelmäßig-
—	22 u.	vraisemblant,	vraisemblable.			Zeitwörter,	genZeitwörter.
—	—	resonner,	résonner.	—	4	Ud,	U.
16	3	scandal,	scandale.	328	9	difficile,	difficile.
—	3 u.	l'exeat,	l'exeat.	337	22	ees,	ees.
—	16 u.	munitieux,	minutieux.	344	19	Gerichte,	Gerüchte.
17	1	transeat,	transéat.	346	7	so,	so, so.
—	13 u.	perplex,	perplexe.	353	15	donerez,	donerez.
20	23 u.	quinquerème,	quinquérème.	354	15	l'armé,	l'armée.
22	14	pain,	païen.	357	26	commette,	commettre.
—	19	un,	une.	362	13 u.	sufirait,	suffirait.
43	2 u.	timballes,	timbales.	397	3 u.	erfüllten,	erfüllen.
56	10 u.	Renommés,	Renommées.	403	4 u.	dar,	dir.
—	13 u.	renommé,	renommée.	410	6	Wie,	Wie.
96	15	} contrevention,	contravention.	—	3 u.	nach Schicksal,	siehe: jetzt.
—	28			411	2 u.	und,	wird sie.
100	13	Vorwort,	Vürwort.	413	6 u.	würde,	werde.
102	13 u.	reservé,	réservé.	414	10	Saldatenhaufe,	So datenhaufe.
103	2	} Fürwörter,	Vorwörter.	420	22	ihn,	ihn.
119	21			—	15	Schmerzen,	Schmerzen.
126	3	il vois,	il voit.	421	4 u.	gereteet,	gerettet.
199	19 u.	nach zurückgehalten setzen	man: soutenir, unterfügen.	426	21	Weißt,	Wo ist.
203	16	en cas je que,	en cas que je.	428	23	widersträuben,	widerstreben.
217	6	proposée,	proposée.	430	11	ih,	ie.
223	2	besoin,	lieu.	—	16	Kucopalmen,	Kuzipalmen.
224	20	impunément,	impunément.	—	15 u.	mein; Tochter,	meine Tochter.
225	5	je lui,	je le lui.	—	5 u.	harpe,	tambourin.
241	21 u.	reserver,	réservé.	431	1 u.	entressen,	entwinden.
295	6	welches,	welcher.	432	7 u.	geneht,	geneht.
—	5 u.	neblich,	nebelig.	434	8 u.	Sechste,	Vierte.
300	2	du nanquin,	de nanquin.	435	6	auf,	auf's.
302	7 u.	Hemden,	Henden.	—	13	die verwornen,	verborrene.
315	13 u.	trouver,	trouver.	436	7	fallen,	hallen.
316	13 u.	anderer,	andere.	442	12	heurre,	beurre.
—	15 u.	den Kopfsposser,	das Kopfsissen.	468	19	lasse weg: de.	
317	17	d'étroit,	détroit.	469	16	amées,	années.
				470	6 u.	marchandisses,	marchandises.
				472	13 u.	vous puissiez,	vous ne puissiez.

Sonstige Verbesserungen und Zusätze sind. u. sich im Hüftbuche dieser Grammatik angezeigt.

Von dem Verfasser dieser Normal-Sprachlehre sind die
nachbenannten Lehrbücher

schon früher erschienen:

- 1) Taschenbuch zum Studium der französischen Sprache, erster Theil, enthaltend eine vollständige Uebersicht aller Sprachregeln und mit zahlreichen dem Geiste der Sprache eigenen Redensarten bereichert. Wien bey Kaulfuß 1810, kostet 40 Kr. C. M.
- 2) Taschenbuch zum Studium der französischen Sprache, zweyter Theil, enthaltend die Synonymik und eine französische Chrestomathie in Prosa; dann eine Abhandlung über den Ursprung und die Fortschritte der französischen Sprache, nebst einer kurz gefaßten Anzeige der älteren und neueren französischen Autoren und ihrer Producte. Wien in Commission bey Kaulfuß 1818, kostet 1 fl. 12 Kr. C. M.
- 3) Nuova Grammatica volgarizzata italiana e francese, contenente le graduazioni fra le dette lingue, coll'aggiunta di moltissimi Temi, Esercizj, Italianismi, Gallicismi, Aneddoti, Lettere e Framenti estratti dalle opere classiche de'più celebri Autori moderni. Vienna 1820 costa 2 f. M. di C.

Bereits unter der Presse

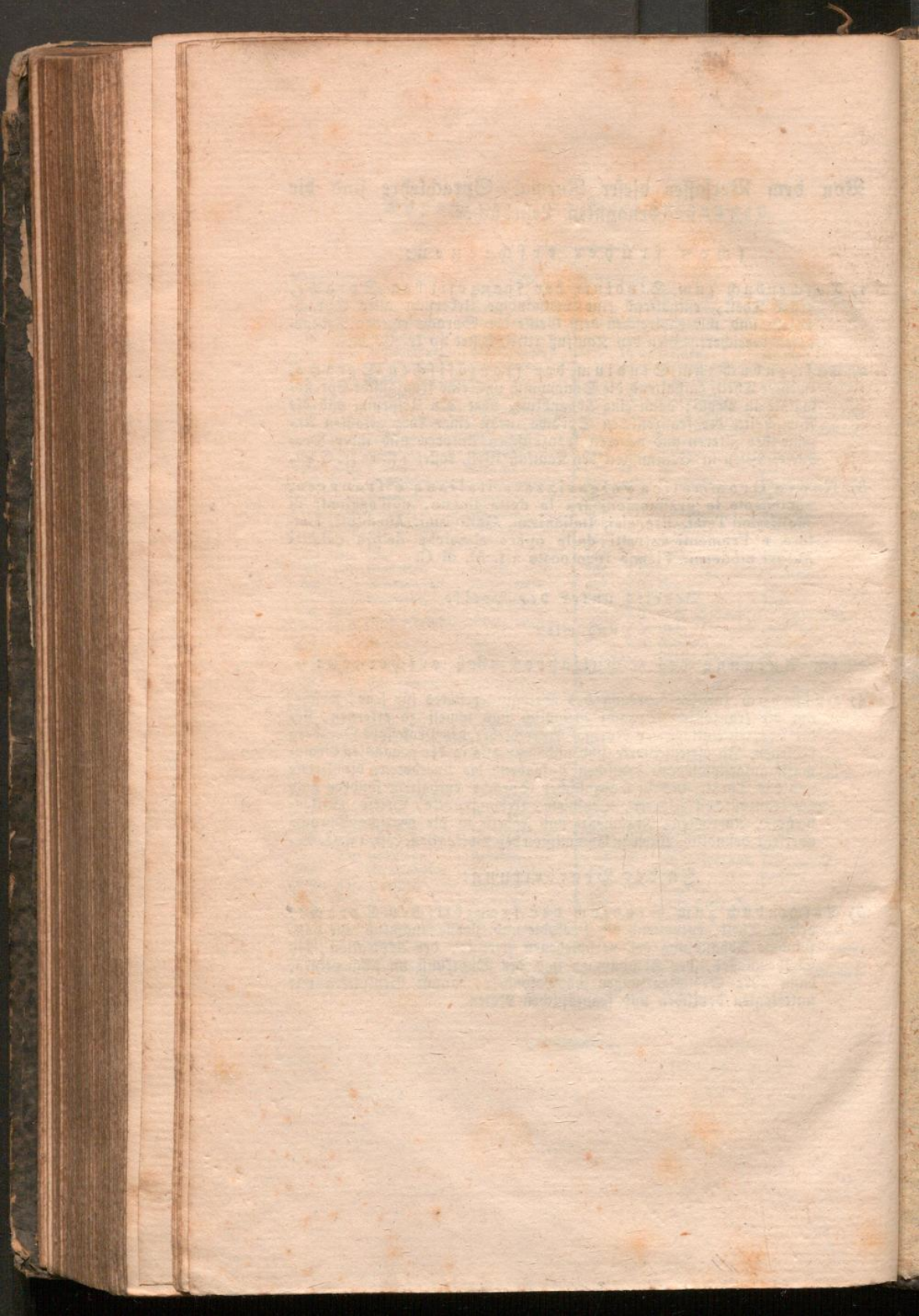
und wird

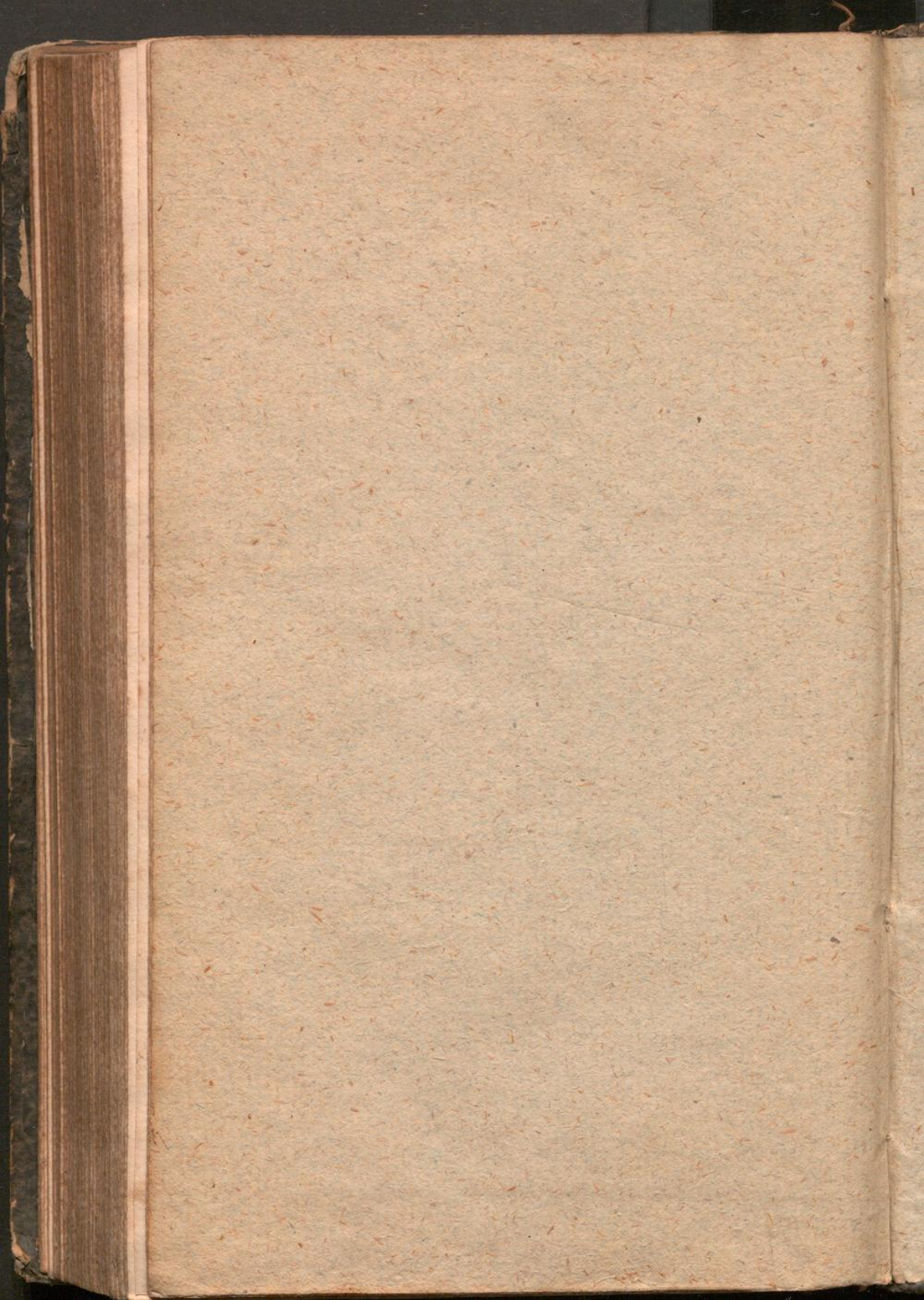
im Anfange des Schuljahres 1824 erscheinen:

- 4) Hülfsbuch zur Beförderung des Selbstunterrichtes für jene, welche, um die französische Sprache gründlich und schnell zu erlernen, sich der zweyten Auflage der Normal-Sprachlehre des Professors Vogtberg bedienen. In diesem Werke sind nicht nur alle in der genannten Grammatik aufgenommenen deutschen Aufgaben, die Anekdoten, die Briefe und das Theaterstück in französischer Sprache enthalten, sondern auch die französischen Wörter, Beispiele, Uebungsstücke, Briefe, Sittensprüche, Anekdoten, Fragmente und Fabeln in die deutsche Sprache übersetzt befindlich. Wien in Commission bey Wolke 1824, kost. 1 fl. C. M.

In der Bearbeitung:

- 5) Taschenbuch zum Studium der französischen Sprache, dritter Theil, enthaltend die Prosodie und Poesie, nämlich eine vollständige Abhandlung der verschiedenen Accente, der Aspiration, des Sylbenmaßes, der Homonymen und der Dichtkunst im Allgemeinen, dann aller Gedichtgattungen ins Besondere, sammt Beispielen mit unterlegten deutschen und französischen Noten.
-





B. 11. Fol. 306 2/10

